

LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE



Reçu CLT / CIH / ITH

Le 16 FEV. 2017

N° 0074

LE CONSENTEMENT DES COMMUNAUTÉS

LE COLLÈGE DES PRATICIENNES ET PRATICIENS

Les cultivatrices et cultivateurs de plantes à parfum et les experts des matières premières naturelles et de leur transformation, les artistes-parfumeurs



Dossier de candidature France : les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, l'art de composer le parfum.



**Lettre du Sénateur des Alpes Maritimes
Maire Honoraire de Grasse
Et Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse**

**Aux membres
du Comité Patrimoine Culturel Immatériel à l'UNESCO**

Grasse, Octobre 2014

Rendre à Grasse ce que Grasse m'a donné !!

Je n'avais pas cinq ans quand ma famille vint s'installer à GRASSE, avec armes et bagages, pour repartir vers une nouvelle vie.

Mon père, qui souffrait de graves crises d'asthme chronique, avait dû se résoudre à quitter les brumes du Nord pour venir installer sa famille là où on lui avait dit que le climat, seule source d'espoir d'une guérison, serait plus favorable à sa santé.

Inutile de dire combien, en ce début des années 50, l'arrivée de ce couple nordique, lui lunettes d'écaillés et elle portant beau le chignon des jeunes femmes bien nées, et tous deux bardés de trois jeunes enfants, fit « tâche » dans la population autochtone, humble et paysanne, du quartier Saint-Jacques, pour laquelle le patois provençal était encore le véhicule majoritairement usité pour la communication entre les hommes.

L'épicerie familiale, où les clients se pressaient dès l'aube pour acheter le lait à la mesure, le beurre à la coupe, les grains en vrac et les bonbons à l'unité, était installée face à l'ancienne chapelle, au cœur d'un panorama de champs étendus, chargés de plantations de jasmin et de roses.

Le premier été fut pour moi celui de la découverte d'un univers jusqu'alors inconnu, et dont je ne mesurerais la richesse que plusieurs années plus tard.

Au moment des grandes chaleurs d'août, lorsque la nuit venait rafraichir les interminables journées ensoleillées, je laissais larges ouvertes les fenêtres de ma chambre spartiate, située au dessus du magasin.

Je me souviens si bien de ces temps d'endormissement où, allongé quasi-nu sur mon lit, je respirais à fond pour emplir mon nez et mes poumons de cet air chaud gorgé de senteurs parfumées. J'inspirais lentement, longtemps, longuement, essayant de conserver en moi, comme un précieux cadeau, cet air parfumé qui, provenant des champs voisins, embaumait l'atmosphère qui m'enveloppait. Je savourais ce subtil délice de l'odeur du Jasmin, subtil mais si fugace, que je devais me hâter d'expirer pour respirer à nouveau et en renouveler la sensation magique.

Je me souviens avoir essayé de comprendre, dans ces moments de demi-sommeil, comment la fleur, s'exprimant dans la nuit, pouvait communiquer avec l'espace environnant pour venir jusqu'à moi, exciter mes narines et enivrer mes sens.

Accompagné des chants joyeux des grenouilles et des grillons, qui signifiaient, pour moi, une idée de liberté, je m'endormais alors paisiblement dans l'atmosphère subliminale du Jasmin naissant de la nuit.

Mon enfance et mon adolescence furent remplies de ces inspirations parfumées.

Pendant les grandes vacances, tôt levé le matin, je galopais à quelques mètres de la maison pour admirer, dans le soleil levant, la cueillette de « La Fleur ».

« La Fleur », c'est ainsi qu'on l'appelait dans le Pays.

Je restais des heures à observer ces champs qui passaient, tout au long de la matinée, du blanc au vert sous l'effet d'une rangée de femmes courbées, panier à la taille ou tablier retroussé, qui, de leurs deux mains aux doigts agiles, les cliquetaient une à une, sans en altérer la superbe fragilité, dans une gestuelle plus proche du rituel que de l'habitude.

Cette odeur m'enivrait. Forte et douce à la fois. Prénante et subtile. Insistante et légère. Fuyante et rémanente.

Une vraie merveille de la Nature !

Sans doute, pensais-je, la huitième du monde.

Combien de fois ai-je dit, plus tard, dans mes discours, que si j'avais parfois traversé des doutes dans ma foi en Dieu, respirer une poignée de ces fleurs fraîchement cueillies me reconfortait vite dans l'idée que, pour les avoir inventées, Dieu ne pouvait qu'exister !

Bien sûr, j'ai partagé, avec mes sœurs, ces moments inoubliables de la cueillette, ceux de la pesée, ceux du remplissage des immenses corbeilles et ceux du chargement dans la vieille guimbarde du propriétaire qui allait prendre la route, avec bien d'autres en provenance des quatre coins du Pays, en direction de l'« Usine ».

Ah ! quand on avait dit « l'Usine », on avait tout dit.

Dit que le paysan allait chercher, en bonne monnaie sonnante et trébuchante, le fruit de son travail.

Dit qu'il reviendrait de sa longue livraison avec le montant du cours du jour de l'or blanc de la nuit.

Dit qu'il exulterait de joie en disant : « Bonne récolte aujourd'hui » ou qu'il encouragerait les siens en disant : « Ce sera meilleur demain ! »

Dit aussi que la précieuse fleur, si belle, si généreuse, si éclatante, si odorante, allait être versée en vrac, séance tenante, dans un alambic pour en extraire le substrat, le principe – j'allais dire l'âme – enfin tout ce que lui avaient donné notre terre grassoise, le soleil provençal et le travail des hommes.

En sortirait un liquide concentré, riche et dense en molécules naturelles, véhicules porteurs d'un principe olfactif puissant et qui, un jour, intégrés dans de jolis flacons, s'envolerait vers des contrées lointaines fleurir le lobe des oreilles des femmes du monde entier.

Enfant, adolescent, tout imprégné que je fus de cette vie de campagne exceptionnelle, je n'avais ni réalisé, ni mesuré le caractère si rare de notre spécialité territoriale. Je n'avais pas mesuré la vie, dure mais si féconde, de ces hommes et de ces femmes, qui en avaient façonné, génération après génération, les savoir-faire.

J'ai mis de nombreuses années à me rendre compte de l'incroyable force que nous avaient léguée les anciens de ce territoire d'exception. Rien, si ce n'est le bonheur de vivre ici, ne m'éveillait à cette prise de conscience. Pas même les usines, encore implantées en centre-ville, que je côtoyais en allant au collège et dont les pierres semblaient définitivement imprégnées des senteurs de notre histoire ; Pas même l'ambiance quotidienne et parfumée de la belle voiture du parfumeur voisin qui m'amenait à l'école. Pas même, encore, les effluves qui s'exhalaient quotidiennement des caniveaux de la ville aux heures de décharges. Pas même enfin les histoires racontées au foyer du collège par les fils de ces hommes audacieux et conquérants qui parcouraient les mers et les océans pour aller vendre dans le monde entier leur précieuse production parfumée.

Ce n'est qu'à l'approche de l'âge adulte que, petit à petit, alors définitivement enraciné dans cette ville dont je deviendrais un jour le maire, je ressentis grandir en moi une admiration, particulière et collective, pour ces générations d'hommes et de femmes qui, depuis plusieurs siècles, ici et rien qu'ici, perfectionnaient leur savoir-faire hérité pour le transmettre, plus élaboré encore, à la génération suivante.

Savoir-faire de la culture des fleurs, bien sûr ! Jasmin, Rose, Tubéreuse, Violette et tant d'autres. Savoir-faire des gestes répétés, précis, élaborés, pour greffer, repiquer, arroser, surveiller, aimer....

Bien sûr, pour prolonger la connaissance de ces matières premières naturelles, spécifiques de notre bassin de vie et de leur transformation en précieux concentrés, les Grassois ont su importer des pays lointains, équatoriaux et tropicaux, d'autres végétaux, d'autres essences, inconnus des exploitations locales, en vue d'appliquer sur eux, les mêmes méthodes d'extraction de leurs principes olfactifs. Je pense à la Vanille, à l'Ylang-Ylang, au Vétiver, au Santal, etc. ...que les grassois ont accueillis dans leurs ateliers pour construire, chose rare, une connaissance et une expertise inégalées des matières premières issues du monde entier.

Le créateur-parfumeur grassois, riche d'une « parfumotheque » de plusieurs centaines de senteurs naturelles peut, à son gré, et au fil de son inspiration, assembler sur son « orgue » ses compositions odorantes pour élaborer son parfum, tel un musicien élabore sa symphonie à partir des notes de musique, dièses et bémols compris, et tel un artiste-peintre construit son tableau à partir de sa palette de multiples couleurs.

Oui, j'ai mis du temps à réaliser l'importance de notre exceptionnalité territoriale et sa capacité à partager du bonheur avec le monde entier.

Oui, j'ai mis du temps à réaliser que notre industrie nourricière avait, dans sa source, une dimension culturelle, créative et artistique.

Dans les années 80, l'activité séculaire de l'industrie grassoise a dû affronter une grande bourrasque qui a failli la submerger, l'emporter et la détruire.

Quoi ? L'incontournable mondialisation des échanges aurait-elle raison de notre héritage ?

Quoi ? La montée en puissance des extraits de synthèse pourrait-elle anéantir les précieux extraits de nos matières premières naturelles ?

Quoi ? Les groupes industriels à capitaux internationaux, dans leur élan instinctif vers plus de rationalisation, d'optimisation des coûts et d'uniformisation, parviendraient-ils à racheter et rapatrier chez eux les cœurs de nos savoir-faire et, à terme, les faire disparaître de notre culture collective ?

Quoi encore ? Les marchands de lessive sauront-ils faire baisser la qualité, en même temps que les coûts, de nos belles et créatives compositions parfumées ?

Quoi enfin ? Les directives normatives de Bruxelles, scrupuleusement attentives aux risques allergènes de certaines substances naturelles, pourront-elles écraser notre culture et notre économie locales fondées essentiellement sur les produits naturels ? Alors même que les consommateurs sont d'une exigence de plus en plus proche de la nature !

Quoi ! Laisserions-nous cet héritage fabuleux, légué par des dizaines de générations, disparaître de l'Histoire des hommes ?

Tout cela ne pouvait pas se faire. Une résistance, d'abord non concertée, a pris corps.

Pris corps autour de quelques industriels « citoyens », héritiers de ces savoir-faire, restés accrochés, dans leur terroir provençal, à ce legs de leurs ancêtres et bien décidés à maintenir le cap.

Pris corps autour d'une poignée de producteurs de fleurs qui maintenaient en vie quelques dizaines d'exploitations florales dans la campagne grassoise.

Pris corps dans la foulée de quelques cris d'alarme lancés par des historiens locaux attachés au patrimoine immatériel menacé.

Pris corps enfin autour d'une volonté politique forte, affirmée et volontariste.

Maire de GRASSE dans les années 90, j'ai voulu m'associer et accompagner cet esprit de sauvegarde et de renaissance.

Tous mes souvenirs d'enfance exigeaient de moi cette implication.

L'extension du Musée International de la Parfumerie en a été le symbole avec son extraordinaire travail de médiation avec tous les publics et tout particulièrement celui des enfants scolarisés.

Le développement d'un Conservatoire des Plantes à Parfum, le « Jardin du MIP », à Mouans-Sartoux, qui reçoit de plus en plus de visiteurs désireux de comprendre d'où viennent les précieux extraits qui composent les parfums.

L'Espace Jacques-Louis LIONS qui, dans une des plus prestigieuses anciennes usines grassoises, ROURE, abrite désormais à la fois une antenne de l'Université de Nice spécialisée dans la caractérisation des produits végétaux naturels, un laboratoire d'analyse mutualisé pour les PME du territoire et une pépinière d'entreprises innovantes liées au secteur du parfum et de la Cosmétique.

Et, bien sûr, et enfin, le lancement de la démarche collective tendant à rassembler les forces de notre tradition pour tenter de faire reconnaître nos savoir-faire ancestraux au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Un héritage, ça se respecte ! Surtout un héritage d'un tel poids de travail et de traditions transmises.

Dès son installation à Grasse, mon père n'a plus eu, jamais, de crises d'asthme ! C'était donc vrai ! Le climat, ici, était salubre. Aussi salubre pour lui que pour les fleurs qui y poussent.

Et salubre pour moi qui ai tant reçu de cette terre grassoise qu'il m'aurait été impossible de ne pas essayer de lui rendre une partie de ce qu'elle m'a donné.

Jean-Pierre LELEUX



To give back to Grasse what Grasse has been giving to me

I was not five years old yet when my family came over with all their home furniture, from Belgium, to start a new life in Grasse.

My father who was suffering from chronicle asthma crisis had to leave the northern regions' fog to find, for his entire family, a place where the weather would offer him a chance to get better – a kinder place for a better health.

It is useless to emphasize that in the early 50's the arrival of this northern couple with three young kids, he wearing scales glasses and she supporting a beautiful bun – a symbol of her high family origins, looked very « strange » for the Grasse population, for these humble people and farmers of the Saint Jacques' neighborhood who were still mainly using the Provencal language to communicate.

Our family grocery store where people were rushing as early as the sunrise to buy milk by the liter, butter by the cube, seeds by the kilo and sweets by the unit was facing the old chapel in the middle of a lovely landscape of jasmine and rose fields.

My first summer there was a summer of discovery, the discovery a totally new universe, one whose wealth I would come to know only a few years later.

During the hot month of August when the night was finally coming to refresh the non ending sunny days, I would leave the windows of my

spartan sleeping room above the shop wide open.

I remember these precise moments so well while sliding slowly into sleep lying almost naked on my bed, deeply breathing to fill my nose and lungs with the warm air loaded with fragrances.

I was being inspiring slowly, deeply, endlessly, trying to keep the scented air inside like a precious gift that was coming from the neighbor's fields, as it was perfuming the whole atmosphere around me. I was savoring this delicious jasmine delight so subtle and so quick that I had to exhale rapidly to be able to intake again and renew this magical sensation.

I remember trying during these special moments between awakening and dreaming to understand how the flower filling the night, were able to come across the space to visit me, to excite my nostrils and to inebriate my senses.

Gliding on the happy frog and cricket songs instilling in me a feeling of freedom, I was gently falling asleep in this subliminal atmosphere of jasmine blooming in the night.

My childhood and my adolescence have been filled with these perfumed inspirations.

During the holidays I would wake up very early in the morning just to run a few meters away from home to admire « The Flower » harvest in the rising sun.

« The Flower » this is how we call it in our Land.

I was staying long hours to watch the fields progressively changing color from white to green while women with nimble fingers were bending over the plants with hanging baskets or rolled up apron, and were subtly picking up the corollas without damaging their beautiful fragility in a movement closer to a ritual than a habit.

This smell was inebriating me. Strong and soft at the same time. Deep and subtle. Insistent and light. Vanishing and remnant.

A true treasure from nature !

Certainly the eighth wonder of the world!

Many times, later in my speeches, I said that when I had doubts in my faith in God sometimes then just breathing a few freshly harvested flowers was reassuring me that, because such beautiful things existed, God, too, must exist.

Of course I shared with my sisters these unforgettable moments of « the flower » being weighed, poured into the huge baskets and immediately taken away in the old van to « The Factory » where many other wagons were converging from all places of the country.

When we said « The factory », we had said everything !

We had said that the farmer was going to receive the fruits of his labor in real money.

We had said that he would come back from his long journey with the price of the day for the night white gold.

We had said that he would be exulting « It was a very good harvest today » or encouraging his family « It will be better tomorrow ».

We had said that the precious flower, so pretty, so generous, so shining, so smelling, would be poured right away in an alambic to extract its substrate, its essence - I was going to say its soul – in short everything our Land of Grasse, the sun of Provence and the labor of the men had been giving to her.

It would give birth to a transparent liquid, rich and concentrated in

natural molecules possessing a strong olfactive power which one day, captured in a beautiful bottle, would fly to faraway lands in order to flower women's ears in the entire world.

As a child and as a teenager I had been impregnated by this exceptional countryside life, but I had not realized nor measured the rare character of our Lands specialty. I had not measured the life so hard but so fruitful of these men and women who had been sculpting their know-how generation after generation

It took me many years to realize how incredible the power we had inherited from the ancestors of this exceptional Land was. Nothing else except the happiness of living here could awake my conscience to this heritage. Not even the factories still standing in the city center that I could see everyday whilst going to the town hall and whose stones seemed forever embedded with the scents of our history. Not even the daily perfumed atmosphere of our neighbor's nice car - he was a perfumer taking me to school every day. Not even the smells that were sent forth daily from the town gutters. Not even the stories told in the college lobby by the sons of the courageous men who were travelling on seas and oceans in the entire world to sell their precious perfumed productions.

It is while becoming an adult that, being then totally rooted in this city of which I would later become the mayor, I felt inside me a growing admiration, specific and collective for these generations of men and women that for ages, here and only here, were developing their inherited « know how » to re-transmit it, enriched with their new discoveries to the next generation.

Know how in growing flowers, of course ! Jasmine, tuberose, violet and so many others. Know how in repeated gestures, precise, elaborated, to graft, to plant out, to water, to monitor, to love them...

Of course to extend their knowledge about the natural ingredients

specific to our living place and about their transformation into precious extracts, the people from Grasse have been importing other vegetal species from faraway equatorial and tropical countries, as well as other essences not known by local farmers in order to apply on them the same extraction methods and to capture their odorous souls as well. Among others I mean vanilla, ylang-ylang, vetyver, sandalwood, ... that people from Grasse have introduced in their labs to build an exceptional « know-how » and a unique expertise about the ingredients coming in from across the entire world.

Thanks to this « perfume library » of hundreds of natural scents, the Grasse perfumer/creator could freely follow his inspiration to assemble on his « organ » odorous compositions in order to create his perfume, like a musician creates his symphony from the music notes, the sharps and the flats, and like a painter builds his picture from his rich pallet of various colors.

Yes, it took me time to understand this important uniqueness of our land and its capacity to share happiness with the entire world.

Yes, it took me time to understand that our generous industry was taking shape through various dimensions- cultural, creative and artistic.

However in the 80's, this long term activity of the Grasse industry had to face a storm that almost submerged it, almost took it away, almost destroyed it.

What ? The modern global move could give an end to our heritage?

What? The rising use of chemicals could possibly stop the use of natural extracts?

What? The international companies driven by more and more

rationalization, cost optimization and standardization could possibly buy and import to their home the heart of our know-how and then make it disappear from our collective culture?

What more? The laundry detergent industry could lower the quality together with the cost of our beautiful and creative perfumed compositions?

And what else finally? The EU directives from Brussels scrutinizing so closely the allergen risks of certain natural substances could be destroying our local culture and economy mainly based on natural products? While at the same time consumers want more and more products closer to nature?

What? We would let this fabulous heritage gift from many generations disappear from the Human History?

This could not happen! A resistance not concerted at the first sight took shape.

This started to take shape around some « good citizen » industrials who inherited this « know-how » and stayed bound to their fathers' heritage of this Provence terroir and were determined to keep it alive.

This took shape around a group of flower producers that were keeping alive a decade of flower fields in the countrysides of Grasse.

This took shape following warning alarms from local historians attached to this endangered immaterial legacy.

This took shape finally around a strong political will, affirmative and determined.

As the mayor of Grasse in the 90's, I wanted to get involved and to move forward with this spirit of salvation and renewal.

All my childhood memories were driving me toward this goal.

The extension of the International Museum of Perfumery has been the symbol of this project with an extraordinary work of mediation done with many sorts of public and particularly with the kids at school.

The creation of a « Perfumed Plants Conservatory » and the MIP Gardens in Mouans - Sartoux, which sees more and more visitors every year who are curious to discover the precious ingredients of their perfumes.

The Jacques-Louis Lions Building based in one of the most prestigious old Grasse factories - Roure - is today the place where we can find a department of Nice university specialized in the characterization of natural extracts, an analysis laboratory working shared time for small local industries of the region, and an incubator for innovative spin off linked to perfumes and cosmetics.

And finally of course the initiation of this collective movement that is gathering our tradition task forces to make our historical know-how be recognized as part of the Humanity Immaterial Cultural Patrimony.

A heritage must be respected, and most certainly one so full of intense work and transmitted traditions demands the utmost respect.

As soon as he got installed in Grasse, my father never had any asthma crisis again ! Thus, it was right ! The weather here was beneficial, as much beneficial for him as for the flowers that were growing here.

And beneficial for me who received so much from this Land of Grasse that it would have been impossible for me to not try to give it back a part of what it has been giving to me.

Jean-Pierre Leleux



Lettre de Monsieur Pierre RHABI,
Président d'Honneur de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
à Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Lablachère, le 5 décembre 2014

Cher Monsieur,

Comme vous le savez, né dans le désert du Sahara, je suis impliqué, personnellement et concrètement, depuis une cinquantaine d'années, pour tenter, de toute ma conviction, de répondre à cette urgence la plus vitale et la plus prioritaire qui soit : la faim dans le monde. Entre misère tangible et misère intangible, l'humanité est, à l'évidence, invitée à reconsidérer d'urgence son vivre ensemble sur la planète commune. Cette sphère vivrière, avec les richesses qu'elle recèle, peut largement satisfaire à tous les besoins du genre humain et de toute créature vivante. Pour ce faire, il faut cesser de considérer cette magnifique oasis comme un gisement de ressources à épuiser jusqu'au dernier arbre et au dernier poisson pour assouvir une insatiabilité dont la vulgarité n'a d'égal que le lucre omnipotent responsable de la démente qui convulse le monde.

Nous sommes enfin de plus en plus nombreux à penser que l'agroécologie est la meilleure et la seule approche capable de nourrir l'ensemble de l'humanité tout en préservant la terre arable et les ressources que la vie a inventées pour la vie. C'est pourquoi, je suis personnellement très sensible aux initiatives comme celle de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse qui permet aux savoirs et savoir-faire locaux d'être préservés, valorisés. Il s'agit d'un soutien d'estime à tous ces paysans, cultivateurs de plantes à parfum ancestrales qui permettent à un pays de vivre, de conserver son identité et de s'ouvrir vers l'autre. C'est pourquoi, j'ai accepté d'être Président d'Honneur de cette association.

L'intérêt d'une inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-Faire liés aux Parfums en Pays de Grasse est multiple. Il s'agit d'abord de reconnaître des savoirs et savoir-faire ancestraux, de valoriser tous les cultivateurs qui transmettent depuis plusieurs générations leurs apprentissages. Il s'agit également de préserver les paysages dans une région soumise à une pression foncière considérable. Sauvegarder cette culture, c'est aussi sauvegarder un terroir, un territoire, un pays, des paysages, des paysans.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, avec ma gratitude pour votre implication, en ma profonde amitié.



LETTRES DE PRATICIENS

LES CULTIVATEURS DE PLANTES À PARFUM

Le 28 mai 2014

Lettre à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant
du Pays de Grasse
Et Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Président, Madame,

Lorsque Carole Biancalana et Sébastien Rodriguez, deux jeunes producteurs de plantes à parfum grassoises, tous deux héritiers du métier de leur parents, créent en 2007 l'association « Fleurs d'Exception du Pays de Grasse », le destin des producteurs grassoises semble scellé. La pression immobilière, les productions florales étrangères, les matières premières synthétiques ont fait disparaître peu à peu les champs de Rose centifolia, de jasmin, de tubéreuses et des autres, des collines grassoises.

C'était sans compter la détermination de ces deux passionnés, qui se sachant enfants d'un terroir unique et dépositaires de savoirs faire ancestraux, se savaient aussi les garants, d'une production de fleurs d'exception, d'une qualité unique au monde.

Ils créent l'association et vont mettre tout en œuvre (conférences, vidéo, site internet, stands sur les salons professionnels) pour communiquer auprès de tous les acteurs de la filière sur la qualité et la rareté de leurs fleurs.

7 producteurs ont depuis, rejoint l'association. Ils ont unis leurs moyens dans le but de :

- Promouvoir l'**identité territoriale** des plantes à parfums du Pays de Grasse et cette notion de terroir
- S'engager dans une certification de leur mode de **production « biologique »**
- Développer des contrats commerciaux **long terme et équitables**
- Bâtir des partenariats et **contrats de recherche** nécessaires au maintien de leur patrimoine agricole et à la préservation des gestes. Un savoir-faire qu'ils souhaitent transmettre aux générations futures pour que le territoire « Grasse, French Riviera, Land of Naturals » maintienne sa position de leader mondial, de référence mondiale, des produits naturels en parfumerie, cosmétique et arômes

Tout ce travail de promotion vise non seulement à installer durablement des producteurs mais permet aussi aux acteurs impliqués dans la filière de la parfumerie de se réappropriier une histoire qui leur appartient de droit : enjeu commun avec l'inscription des savoirs faire liés à la parfumerie en Pays de Grasse au Patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.



I. Mesures de sauvegardes déjà prises par l'association Fleurs d'Exception du Pays de Grasse

L'un des objectifs de l'association est de préserver et conserver le patrimoine que constitue la production de plantes à parfum sur le Pays de Grasse. Dans ce cadre, et toujours dans l'optique de transmettre le savoir faire ancestral, nous participons depuis 2007 aux formations de techniques culturelles spécifiques (taille, greffage) chez des producteurs confirmés de Rose centifolia, Jasmin grandiflorum, Iris pallida, Tubéreuse, Lys de la Madone, ... Ces savoirs faire se sont perdus avec la disparition des exploitations de nos aînés et étaient exportés à l'étranger. Il nous est apparu essentiel de réapproprier ses savoirs propres au territoire et à son histoire en lui redonnant tout son sens.

La conservation du patrimoine passe aussi par la valorisation des ressources génétiques de notre territoire. L'association effectue des recherches afin de trouver des plantes d'intérêt pour la parfumerie et qui seraient endémiques du Parc Naturel des Préalpes d'Azur dont Grasse fait partie. Cette recherche de matière première s'étend également aux plantes à parfum oubliées. En effet, des recherches bibliographiques nous ont permis de remettre en culture le Lys de la Madone dont la fleur peut être utilisée pour la parfumerie et le bulbe pour la cosmétique. Cette fleur suscite déjà un fort intérêt de la part des industries concernées.

Des liens ont été tissés avec les collectivités locales et les élus afin de pouvoir identifier des terrains à potentialités agricoles pour y installer des jeunes candidats, afin de renouveler les générations car l'activité des fleurs à parfum sur le Pays de Grasse, est assurée par une profession vieillissante. Afin de permettre ce renouvellement de génération, les adhérents de l'association communiquent au sein des établissements scolaires agricoles. Ces interventions permettent de faire connaître la culture de plantes à parfum à la jeune génération. De manière plus concrète, un partenariat a été mis en place entre l'association et le lycée horticole d'Antibes pour faire pour que les élèves puissent faire des travaux de multiplication.

L'association participe aux manifestations locales en vue de sensibiliser la population à la nécessité de mettre à disposition des jeunes agriculteurs des terrains agricoles (parfois laissés en friche dans l'attente des changements de PLU) et de retrouver des souches de plantes à parfum oubliées. Grâce à ces contacts, nous avons pu retrouver le Lys de la Madone ainsi que la Tubéreuse qui subsistaient dans les jardins privés.

Enfin, l'association est engagée dans une démarche auprès des politiques pour les sensibiliser sur la nécessité de préserver leurs terres agricoles et leur patrimoine culturel lié à la plante à parfum. Ces actions ont abouti à la signature d'un bail entre une mairie et trois agriculteurs.

II. Risques et menaces

Le foncier reste la problématique centrale à tous les projets d'installation. Les candidats porteurs de projets sérieux sont nombreux mais les terrains disponibles sont trop rares, ou trop chers. Les propriétaires fonciers restent frileux pour confier leurs terrains à long terme. La culture de plantes



à parfum ne peut s'envisager sur des contrats à court terme, comme cela pourrait se faire avec du maraîchage. Une production de fleurs suffisante pour être vendue ne peut s'envisager qu'au bout de deux à trois ans de culture. Seuls les élus peuvent mettre à disposition des terrains communaux pour aider les futurs producteurs à s'installer. Ils peuvent également engager une politique d'urbanisation qui prend en compte d'une part la préservation des paysages et d'autre part le maintien des terres agricoles pour répondre aux besoins émergents.

La seconde menace qui s'exerce est au niveau de l'approvisionnement en matériel végétal. Les spécialistes de la profession comme les greffeurs prennent leur retraite sans avoir de repreneurs. Il devient de plus en plus difficile de se fournir en jeunes plants. De ce fait, la disponibilité des plants est quasiment nulle, ce qui complique l'installation de producteurs et la pérennité de ceux qui le sont déjà. Pour assurer la transmission des savoirs et des gestes, la formation des nouvelles générations est indispensable.

III. Mesures espérées

Nous sommes convaincus que la classification des savoirs faire liés à la Parfumerie va pouvoir insuffler des projets collectifs et mobiliser les acteurs et responsables locaux pour en faciliter la réalisation.

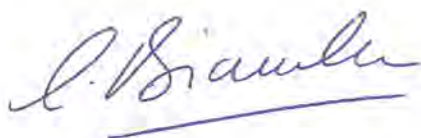
La création d'une pépinière collective de multiplication de plants est devenue d'une urgente nécessité. Cet investissement aurait pour objectifs de préserver et redynamiser la culture de plantes à parfum du Pays de Grasse et ainsi :

- Pallier à la disparition des greffeurs spécialisés dans la multiplication de Rose centifolia et de Jasmin grandiflorum et permettre au territoire d'être autonome pour l'approvisionnement en jeunes plants.
- Former les jeunes agriculteurs aux techniques de greffage
- Tester les plantes endémiques du PNR des Préalpes d'Azur (multiplication puis essais de transformation). Sachant qu'à l'heure actuelle, des premières multiplications sont en cours sur les terrains des producteurs de l'association

La reconnaissance des savoirs faire liés à la parfumerie est un élément déterminant pour engager les démarches pour obtenir une IGP.

Nous souhaitons continuer à œuvrer dans ce sens c'est pourquoi, nous soutenons la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Carole Biancalana
Présidente



Sébastien Rodriguez
Co-président



Les Fleurs
d'Exception
du Pays de
Grasse

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le président,

Coordinatrice bénévole et co-fondatrice de l'association Les fleurs d'Exception du Pays de Grasse, j'ai décidé depuis 2007 de mettre mon énergie au service des jeunes producteurs de l'association.

Pourquoi ?

Parce que les producteurs de l'association sont de belles personnes, passionnées, qui ont une conscience aigüe de la beauté de leur métier et de la responsabilité qu'ils ont vis-à-vis de leurs parents et des anciens : pérenniser le savoir-faire acquis et le transmettre aux futures générations.

Parce que l'association œuvre depuis longtemps (2007) pour une cause qui dépasse l'intérêt de chacun : celle de la valorisation de la plante à parfum sur le territoire et du redéploiement des productions.

Parce que ma grand-mère immigrée italienne, cultivait le jasmin à Grasse et que je n'ai pas de souvenir de cette époque si ce n'est cette photo d'elle, une photo de mes racines.



C'est pourquoi la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse, me paraît importante car elle vient appuyer et donner espoir à nos convictions et à nos actions. Nous sommes dans le beau, le bon, le vrai et nous voulons le rester en défendant l'idée d'une IGP (indication d'origine protégée) « Pays de Grasse » authentique ou l'appellation pourrait nous assurer que la matière première est bien issue de notre terroir.

Aussi, je soutiens avec tout mon cœur la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Geneviève JUGE

Jean FEDERZONI, agriculteur à Grasse depuis 1959.
Président de la Coopérative de la Marigarde depuis 1979
Président de Cooparfums à la Marigarde depuis 2001

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Histoire de Cooparfums : Cooparfums est née en 1909, le 17 Janvier.

A l'époque l'agriculture représente à Grasse beaucoup de personnes et de surfaces cultivées.

C'est une poignée d'agriculteurs qui se sont pris en main et créent Cooparfums. Beaucoup de mérite, et, lorsque l'on consulte encore de nos jours les livres des assemblés de l'époque, on se rend compte que ces gens ont eu beaucoup de courage.

Surtout lorsqu'on poursuit la lecture au fil des années et que l'on découvre l'évolution. Avec peu de moyens au départ ils ont construit, crée et surtout beaucoup investi dans du matériel dont certains existent encore :

- Equipements en matériels pour distiller, fabrication de concrète afin d'obtenir un maximum de plus-value de leur récolte.
- Mise en place d'une ligne de conserve de haute qualité, notamment de haricots qui était presque toute achetée par les Palaces de la Côte. (Les haricots étaient cultivés hors saison dans les rangées des plantes à parfums).
- Mise en place d'un moulin à huile, roue en pierre et presse hydraulique. (Que nous possédons toujours et que nous gardons précieusement puisque notre intention est d'en faire un petit musée.)

Cette belle réalisation est sans cesse mise à mal, il suffit de parcourir les différents registres du rapport du conseil d'administration depuis sa création. Difficultés d'abord de vendre la marchandise, puis d'obtenir un prix décent.

La concurrence vient dans un premier temps d'Italie, toute proche, puis des pays de l'autre côté de la Méditerranée. Les couts de mains d'œuvre sont très inférieurs à ceux de la France. Conséquences au fil des années, les producteurs de plantes à parfums pour survivre deviennent plus ou moins rapidement des maraichers.

La demande de légumes augmente, c'est ainsi que les plus belles et les plus grandes surfaces de plantes à parfums sont progressivement remplacés par des cultures maraîchères. Il ne s'agit pas d'un choix, mais d'une question de survie, souvent très mal acceptée par les exploitants eux-mêmes, mais la solution miracle n'existe pas.

Ce sont ces mêmes maraichers qui en 1968 permettent aux exploitants des plantes à parfums restant de sauver leur production. En effet, Mai 68 qui est rentré dans l'histoire tombe en pleine récolte de rose. Les usines sont fermées, refus des syndicats des usines de distiller. De négociations en négociations, le président du syndicat que je suis obtient une transaction.

Les maraichers fournissent des légumes entre 8 et 10 tonnes, et les syndicats débloquent les usines et permettent de distiller la rose. Cette solidarité entre agriculteurs a permis de sauver la récolte, et mérite d'être souligné.

La désertification des campagnes se poursuit, une petite minorité de producteurs de plantes à parfums subsistent.

Grasse se construit et les terrains agricoles perdent leur vocation. Beaucoup d'agriculteurs vendent leurs terrains, parce qu'ils n'ont pas de relève ou par lassitude.

Cooparfums devient une coquille vide avec un patrimoine qui pourrait être mieux utilisé.

Le rapprochement avec la Marigarde, coopérative d'approvisionnement, fondé en 1949 est inéluctable, la fusion est effective en 2001.

Nous devenons Cooparfums la Marigarde.

Notre volonté de poursuivre la ligne de conduite et le regroupement des plantes à parfums est maintenu, notre conseil d'administration est composé d'ailleurs avec les principaux producteurs de fleurs. Il est évident que lorsque là encore nous consultons les livres de l'époque nous ne pouvons que constater le gouffre existant entre les années 1920 et aujourd'hui.

En 1920 :

- 80 000 Kg de Jasmin
- 1 600 000 Kg de Rose

En 1951 :

- 400 000 Kg de Rose.

Et 2016 :

- 1500 Kg de Jasmin
- 20 000 Kg de Rose.

Comme nous pouvons le constater la coopérative ne représente plus grand-chose en terme de production. Pourtant la relation entre producteurs et industriels, un moment mise à mal, semble se reconstruire avec des engagements et des contacts constructifs et réciproques. Des réunions sont organisées afin de maintenir une cohésion permettant de sauvegarder ce qui peut l'être encore.

Nous ne rêvons pas, nous ne pouvons revenir à des productions importantes, mais un regain est sensible. Le terroir de Grasse est réputé par la qualité de sa production. Le classement par l'UNESCO rendrait une certaine motivation et un espoir de pérennité à des gens qui ont beaucoup donné pour que Grasse reste la capitale du parfum.

Lorsque je suis devenu agriculteur en 1959 j'ai arraché les dernières plantes à parfums sur l'exploitation. En 2016, mes fils viennent de planter 2000 m2 de rose Centifolia.

En tant qu'agriculteur, attaché au pays de Grasse et ses savoir-faire exceptionnels, je soutiens la démarche de reconnaissance au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité, du dossier Les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

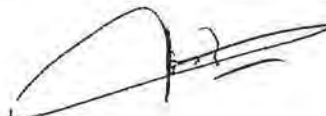
Jean FEDERZONI

Agriculteur,

Président de la Coopérative de la Marigarde depuis 1979

Président de Cooparfums à la Marigarde depuis 2001

Membre du Conseil d'Administration de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse



Société Coopérative Agricole des Propriétaires d'Orangers des Alpes-Maritimes

AGRÉÉE SOUS LE N° 06-27 - SIRET 782 642 169 00018

SIÈGE SOCIAL :

12, Avenue Georges Clemenceau
06220 VALLAURIS FRANCE

ESSENCE DE NÉROLI BIGARADE
EAU DE FLEURS D'ORANGER
FEUILLES D'ORANGER SÈCHES



SPÉCIALITÉS DE CONFITURE
D'ORANGES AMÈRES
COUPE DUNDEE
CONFITURE DE CITRONS
(pur sucre et fruits du pays)



12 Novembre 2014.
Vallauris, le

Monsieur Jean Pierre LELEUX
Président de l'association Patrimoine vivant
du Pays
De Grasse

Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine
culturel Immatériel

Maison des Associations
16, Rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Président,
Madame,

La coopérative NÉROLIUM représente pour Vallauris – jadis petite cité de l'arrondissement de Grasse – une entité économique qui fut d'une importance capitale durant le XXe siècle. C'est pourquoi, nous vous adressons notre lettre d'adhésion à la démarche d'inscription au Patrimoine de l'Humanité des savoir-faire liés au parfum.

En ce qui nous concerne, notre coopérative créée sous l'intitulé « Société Coopérative de propriétaires d'orangers », se consacre depuis sa création en 1904 à soutenir la culture et l'exploitation de l'oranger bigaradier (*citrus aurantium*), dont la récolte principale est la fleur d'oranger.

La fleur d'oranger que nous distillons nous-mêmes, est exclusivement produite dans notre commune où certains quartiers ont toujours été favorables à la culture du bigaradier. Chaque année, les propriétaires apportent leur récolte de fleurs à la coopérative, qui la distille sur place. Nous sommes aujourd'hui les seuls en France à distiller la fleur d'oranger.

Les produits de cette distillation sont, comme vous le savez, l'huile essentielle : le Néroli, acheté par les grands noms de la parfumerie en France, et l'eau de fleurs d'oranger que nous commercialisons dans nos magasins.

Ces produits, en fonction de leur origine et du traitement appliqué, sans aucune adjonction, sont reconnus d'une qualité exceptionnelle.

Dans les années 1950, la coopérative a ajouté à ses activités la fabrication de la confiture d'orange amère, citron et pamplemousse.

Cette démarche d'inscription au Patrimoine culturel nous paraît importante pour l'avenir, afin d'encourager les propriétaires actuels à conserver et entretenir leur plantation, afin que ce précieux Patrimoine végétal que représente le bigaradier pour notre ville continue à être exploité.

C'est pourquoi nous soutenons la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du "Pays de Grasse, en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

La Présidente
Renée Pugi

A handwritten signature in black ink, appearing to read "R. Pugi", enclosed within a circular scribble.

①

Jean-Claude SCHUMACHER
2, Cours Honoré CRESPIER
06130 GRASSE.

Ancien chef de service horticole
à la Chambre d'Agriculture de l'A.P.

Honoré Jean-Pierre Leloup
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de GRASSE

Nadia Bedard

Responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel

Maison des associations

16, rue de l'ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

GRASSE le 22 juin 2014.

Conseiller à la Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes, j'ai eu la chance de côtoyer les producteurs de Plantes à parfum du Pays de GRASSE.

Cette mission, je l'ai exercée depuis 1973 et pour cela je devais apporter un conseil technique et économique à ces producteurs dans la conduite de leurs exploitations.

Bien que ces productions étaient très anciennes dans le territoire grassois et malgré des expériences transmises de père en fils depuis plusieurs générations par les producteurs eux-mêmes, les pratiques culturales avaient pour certains besoin de modernisation dans un but d'amélioration de la production tant en quantité qu'en qualité.

Dans une période en agriculture où produire était une priorité, pour les plantes à parfum, les méthodes respectueuses

②

de la qualité du produit prédominent avec aussi le souci de maintenir un niveau de production suffisant pour assurer un revenu décent pour les exploitants.

Toute modernisation de l'outil et des techniques de production étaient largement approuvées par les producteurs ce qui apparaît parfois contradictoire avec de côté très traditionnel des techniques anciennes de production.

Cela montre toute l'ouverture intellectuelle de ces gens de la production qui ont les pieds sur terre et un réel attachement à la modernisation qui leur est proposée, la tradition n'étant pas incompatible avec la modernisation.

Les modernisations des techniques culturales dès 1976 étaient relatives à l'optimisation de la taille du rose de yai, à la lutte biologique contre les ennemis des cultures,

à l'utilisation pour le jasmin de méthodes alternatives de production, ainsi que pour la violette, la lavande, la fleur d'orange et la tubéreuse,

L'essentiel étant de préserver l'identité du produit avec comme priorité de satisfaire la demande très précise et croissante de l'industrie de transformation en matière de naturel.

L'enjeu bien partagé est de maintenir pour les producteurs et toute la filière et surtout exceptionnel s'appuyant sur ce terroir du Pays français qui associe le sol le climat et le savoir faire.

~~La demande de la filière Parfums du Pays de Grasse~~

③

La chance de la filière Parfums du Pays de Grasse est de rassembler sur un même territoire, la production des plants, la transformation des matières premières et la création des parfums parmi les plus célèbres au monde.

Le retour au naturel très accentué est une perspective qui sert de dénominateur commun à toute cette filière qui n'a de meilleur terrain d'expression que le Pays français berceau historique de cet art qui se résume dans la parfumerie.

L'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoirs faire apparaît comme une reconnaissance de cette tradition séculaire qui s'est transmise sans faille de familles en familles et qui est un héritage précieux pour toute une population. Quelle est la famille grasse qui n'a pas un de ses membres au moins, concerné par la filière parfums ?

Une perspective de renouveau donne confiance à de jeunes agriculteurs souhaitant s'installer pour s'inscrire dans cette démarche portuse et économiquement et valorisante pour l'environnement paysan.

Pour toutes ces raisons, je soutiens la démarche de candidature de l'association du patrimoine vivant du Pays de Grasse en vue de son inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Cette inscription n'apparaît non pas comme une conclusion, mais comme une confiance heureuse dans l'avenir pour tout un territoire. Jean-Claude SCHUMACHER

Monsieur le Sénateur Jean-Pierre LELEUX
Madame Nadia BEDAR chargée de mission

Depuis longtemps, "l'esprit" du parfum souffle sur Grasse. Sa douceur climatique, sa flore, ses sources généreuses en ont été les prémisses.

Cette précieuse "bienveillance", en ses multiples atouts, a été, bien sûr, captée et accompagnée de mains et de cerveaux d'humains laborieux, inventifs, tenaces, courageux, donnant à la zone du destin grassois, l'impulsion toujours orientée vers le haut.

C'est pourquoi la triologie producteurs de plantes à parfums, experts et transformateurs de matières premières, artistes compositeurs de parfums est indissociablement liée.

Homme de la terre, producteur de plantes à parfums, représentant l'un des premiers maillons de l'ensemble, je me sens pleinement concerné par cette inscription patrimoniale, qui sera dans le "miracle grassois", un nouveau rayon lumineux puissant et très particulier, porteur d'un nouvel élan.

Homme de la terre, je ressens, à mon échelle, comme devoir et surtout comme émouvant privilège de pouvoir participer à cette forme de transmission par le végétal, par les savoir-faire culturels et leurs gestes immémoriaux, ainsi permettre à l'existant de perdurer et de redonner vie à des merveilles oubliées (Tubérouses, narcisses, jacinthes, cassis...etc.). Sur ce plan, il y a tout un monde à éveiller en secouant les consciences et en remuant les cœurs, en montrant toute cette pénétrante beauté, ces parfums incroyables.

Perenniser ces îlots de beauté, c'est prolonger le vie de la beauté jusque dans l'homme.

Homme de la terre, rien ne m'est étranger de ces siècles qui ont imprimé à cette cité, à ce pays un sentiment de beauté, de force, de douceur, un rayonnement.../..

une présence reconnue sur toute la planète.
Je rends hommage, et salue l'œuvre colossale de tous ces
habitants du passé, célèbres ou anonymes qui ont conféré
à Grasse, par une vie d'austerité sans doute inconcevable
aujourd'hui, une dignité dont nous sommes les héritiers
comptables et responsables.

Oui, Grasse, à travers tous ses savoir-faire, semble
dotée d'une extraordinaire intensité irrévocable, parce que
des êtres doués et talentueux portent toujours sa créativité.

Oui Grasse mérite qu'on lui témoigne recon-
= naissance, car elle est pays d'essence et comme une
essence, elle représente une force bouleversante.

Homme de la terre, habitué au travail solitaire
et au silence, je réalise que l'humain d'aujourd'hui
assiégé et envahi par toutes sortes de sensibleries dérisoires
risque d'oublier l'essentiel qui est sensibilité - sensibilité,
essence de la profonde émotion face à face avec la Beauté.
Rencontrer la Beauté est un état de témoin sans participation
que je découvre devant les fleurs, miroir toujours tendu
du réel permanent par le transitoire impermanent.

Ce message de la Beauté s'adresse à tout homme, son ap-
= parente immatérialité n'a rien d'égal en puissance car
il ne s'oppose à rien ainsi est-il universel.

Le message des fleurs, c'est " Regarde avec tout ton être,
- ainsi tu connaîtras l'Univers et ses lois, car une seule
chose, un seul être compris en sa totalité permet
d'aimer - comprendre tout le reste. Or, ainsi se révèle
ce qui semble mystère où matérialité - immatérialité,
apparent - dissimulé, ne sont qu'une seule et même chose.

Je souhaite de tout cœur que les fleurs soient toujours
l'incarnation du parfum. Nous devons cela à nos
enfants qui ont un besoin grandissant de Beauté.

Nous leur devons des nourritures affectives dignes
de l'Homme pendant le temps de leur formation
psychique. Nous leur devons du Réel et du Beau
nous avons ici le privilège de les détenu dans
nos mains, à nous d'œuvrer.

Merci pour cette patiente lecture

Constant VIALÉ
Homme de la terre.

Fleurs de Grâce...

Vous êtes les sublimes passagères d'un instant
Si silencieuses, si simples, que rien ne trouble ni ne distrait,
Vous laissez en nos sens profonds un sillage insistant,
Celui du mystère de ce qui, se renouvelant sans cesse, rédime le temps.
Lumière de l'Origine matérialisée en formes et couleurs,
Messagères par l'immobile mouvement du parcours de tout vers la splendeur,
Vous vivez déjà en le montrant, ce qui ignore encore l'humain,
La ferveur de l'extrême urgence et de l'infinie patience en mode serene.
Invitation délicate à la fragile intuition qui jamais n'ajoute ni ne soustraie
Invitation ...

Au "regard" des profondeurs vers l'immorcescible Beauté
A l'"écoute" des vibrations du diapason de l'Immensité
Au "toucher" subtil qui abolit toute mentale distance
Au "goût" de ce que rayonne le cœur aimant, en arôme divin
Au "sentir" du parfum de ce qui offre la Vie, Don sans fin
Vous êtes à tous, Offrante sans retour de la Grâce de Présence.
Vous suggerez la sensitive approche globale instantanée par abolition des fractions
A l'instant béni qui fait celle communication
Et qui, issu du mouvement initial, qui sans apprêt, sans prétexte ni fard
Permet la si urgente et impérieuse conversion du regard.
Se penchant vers nous, le regardant se voit regardé
par accointances - communion avec "CE" qui regarde depuis toujours
Merci fleurs de Grâce, fleurs d'Amour, fleurs de traversée du miroir.

Constant VIALLE . 18/02/2013.

Joseph MUL
Exploitant agricole
Pégomas (06)

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Notre famille est originaire de la région depuis l'époque de Louis XIV ;
A la fin du XIXe siècle les moines de Lérins qui dépendaient de l'évêché de Grasse, ont
dû vendre leur terre faute de pouvoir payer la main d'œuvre locale.
A cette époque mon Grand-père a saisi cette opportunité pour faire du foin, aliment
essentiel pour les animaux de la région et les chevaux des diligences,
Puis vers les années 1800, mon Grand-père a transformé l'exploitation en laiterie après
avoir acheté quelques vaches dans le Piémont.
La laiterie a connu un grand succès avec notamment la mise en bouteille et la livraison
de lait à Cannes pour la grande bourgeoisie Russe et Anglaise ;

Après des études d'agriculture à Lyon, j'ai intégré le domaine familial.
J'ai repris l'exploitation avec mon frère et ainsi nous avons perpétué la tradition
familiale agricole, très fiers de poursuivre le parcours.
Chaque génération a saisi les opportunités qui se sont présentées aux fils des époques,

Notre exploitation est passée par le maraichage, puis arboriculture, la production de
mimosa et feuillage eucalyptus, mais à toujours cultivée depuis cinq générations le
jasmin et la rose.

Ces fleurs aux odeurs magiques, qui ont permis aux tanneurs d'avoir l'idée de
parfumer les peaux et notamment les gants en cuir, pour pallier aux odeurs fortes et
désagréables.

Faisant parti du pays de Grasse, nous ne pouvions qu'évoluer vers d'autres plantes à
parfums, comme par exemple l'iris, la tubéreuse ...

Fort de ce savoir-faire, nous avons pu comme d'autres producteurs du pays de Grasse
attirer l'attention de grandes maisons qui nous ont fait confiance et surtout qui ont été
sensible à ce patrimoine et savoir-faire et nous ont permis de pouvoir le conserver ;

Depuis cinq générations, nous cultivons ces belles plantes à parfum et faisons tout pour réintroduire de nouvelles fleurs, la relève de l'exploitation agricole est assurée par mon gendre Fabrice ,passionné de ces cultures et ma fille Colette,
Ma fille Catherine et ma nièce Cécile travaillent dans nos sociétés industrielles. Cela reste une histoire de famille qui j'espère perdurera encore longtemps.

Fort de cet héritage et de mon attachement à notre belle terre, il me semblait évident de soutenir la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse, La sauvegarde de ce patrimoine unique en France est essentielle pour la pérennisation de certaines fleurs qui sans ce soutien seraient en voie de disparition.

Cette préservation de ces fleurs d'exceptions permet aussi à la parfumerie Française de pouvoir utiliser la composition au naturel.

Grace à l'implication de Monsieur Jean-Pierre LELEUX, président de l'association et de Madame Nadia BEDAR responsable de la mission, nous leur apportons tout notre soutien, pour que ce beau projet puisse se réaliser. Et que ce patrimoine de la culture de la plante à parfum ne disparaisse pas ;

Joseph MUL



Mr Hubert Biancalana
Domaine de Nanon
Plascamier
06130 GRASSE

Mr Jean Pierre Leaux
Président de l'association
Patrimoine vivant du pays
de Grasse et Mrs BEDAT Nadia
Responsable de la Mission
Naison des Associations
06130 GRASSE

Je m'appelle Hubert Biancalana, et je suis né en 1940 à Plascamier dans la maison familiale - De mon enfance, je garde avant tout le souvenir des odeurs des fleurs, des chants des femmes qui récoltent, du bruit des pioches des hommes qui travaillent notre terre dense et généreuse. C'est aussi l'odeur du jasmin dans le corsage de ma mère. Comme tant de femmes, les premières fleurs du matin, leur envoient de parfum.

Baignée's entre mer et montagne, nos collines fleuries dans un équilibre préservé, renouvellent à chaque saison, les couleurs, les parfums, les fleurs, la terre, l'herbe, toutes ces sensations qui rythment notre quotidien.

J'aime me promener avant le lever du jour, m'imprégner de cette atmosphère, du bruit de la campagne qui se réveille.

Les parfums changent. Le jasmin qui commence à s'ouvrir le soir va exhaler des notes différentes durant la nuit, ou bien dans la matinée de cueillette. Des notes d'amande, de mangue ou de banane surgissent à mon nez et parle à ma mémoire. La mémoire se souvient. Elle se souvient du bruit des abeilles dans les champs de roses que l'on vient déranger pendant leur festa royal. Ces sensations m'invitent à la réflexion.

La faune et la flore nous emmène dans une quiétude parfaite, infinie. Toute une vie au milieu des fleurs. C'est ma vie. Je n'ai pas choisi de maître à Grane. J'ai choisi d'y rester et de cultiver ces fleurs extraordinaires. Et que tant d'autres après moi, je l'espère, poursuivront cette œuvre. *Bianca*

Raymond AIMÉ

2 chemin des Oliviers

06650 Opio

Tel : 04 93 77 29 31

À l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Avec ma femme Suzanne, nous n'avons jamais abandonné la culture de la rose de mai.



Ma famille était venue du Piémont en Pays de Grasse en 1920. Après avoir travaillé à Mouans-Sartoux mes parents s'étaient installés à Opio en 1946 comme fermiers de la "Bastide des Moines", dans la ferme appartenant au monastère de Lérins. C'est là que je suis né. Mes parents s'occupaient des oliviers et toutes cultures, mais pas de fleurs à parfum.

La famille de ma femme Suzanne, originaire de Perugia, vivait à Plascassier.

Le travail, nous l'avons appris avec nos parents, nos grands-parents qui n'arrêtaient jamais et savaient s'adapter à toutes les cultures, pour pouvoir manger. Ils travaillaient très dur mais savaient aussi faire la fête, et on était heureux.



Les parfumeurs réclamaient toujours plus de fleurs, tubéreuses, jasmin, roses de mai alors autour de nous, tout le monde arrachait ses vignes car le vin ne rapportait rien et se mettait à la rose. Tout marchait à l'époque, toutes les fleurs à parfum.

L'huile ne rapportait guère alors les paysans n'avaient que ça pour vivre, la Fleur.

La saison de cueillette payait le travail de toute l'année. Ah, les 35 heures et les congés payés on connaît pas ça, nous.

Pour le paysan c'est le temps, la terre qui commande le travail.

Alors avec Suzanne, en 1964 nous avons planté nos rosiers et ça a très bien marché, si bien marché qu'en 1968 j'ai acheté le tracteur à crédit - un tracteur, à l'époque c'était le prix d'un appartement - et en deux ans j'ai réussi à le payer.

Avec un potager, un poulailler, un cochon et les oliviers, on vivait bien, on était heureux.

Mais après les grèves de 1968, les parfumeurs ont commencé à faire planter des fleurs dans d'autres pays, même si ailleurs la qualité était moins bonne car c'est reconnu et prouvé, rien, rien ne vaut la terre et le climat spécial de Grasse pour la fleur.

Oh ils ont bien essayé aussi dans le Var et à Valensole mais les rosiers ont pas tenu. C'est en Pays de Grasse qu'on obtient les fleurs les plus fines, qui donnent les meilleurs parfums.

Les parfumeurs continuaient bien à nous en prendre un peu, mais de moins en moins.

Je me souviens de mois de mai où ils ne nous ont pas pris une seule rose. Avec Suzanne, après avoir soigné nos rosiers toute l'année on regardait tomber les pétales sur la terre. Quelle misère. Pas un parfumeur en voulait.

Alors, comme il fallait bien manger, je suis allé travailler pour les autres et avec mon tracteur je me louais de partout. J'ai fait aussi le tailleur d'oliviers.

Abandonner nos rosiers ? Les arracher ? Impossible ? Jamais nous ne l'aurions fait. Nous y étions trop attachés et aimions trop les soigner.

Ma femme Suzanne s'est engagée pour aider les paysans. Elle est devenue Présidente du Syndicat Agricole d'Opio. Elle était une locomotive, avait toujours des idées. Elle a créé et animé à Opio la «Fête de la Pastèque», la «Fête de la rose de mai» où artisans et paysans étaient mis en valeur, enseignaient aux jeunes leur savoir-faire.

Suzanne s'est mise aussi à fabriquer du confit de roses et lors des fêtes, elle montrait

au public comment faire, cuisait dans le chaudron et chacun pouvait goûter. Elle croyait fermement, après un mauvais passage, en l'avenir des fleurs, jasmin, tubéreuses et roses de mai.

Elle avait raison puisque la confiserie a commencé à nous prendre des roses pour le confit, la cristallisation, les savons et les sirops et alors, quand les parfumeurs n'en voulaient pas, grâce au confiseur on n'avait pas soigné pour rien.



Mes enfants ? Nous les avons élevés dans l'amour du travail, au bien, au mal, à la politesse. Ils ont été à l'école et auraient bien voulu continuer nos projets et soigner la terre, mais pour manger ils ont du trouver du travail ailleurs. Pourtant, au mois de mai, toujours ils viennent nous donner la main à cette cueillette qu'ils aiment tant. Avant, on louait des femmes mais comme ça ne rapporte plus assez pour payer du personnel,



les amis et la famille viennent des fois nous aider et quand le temps est beau c'est tellement gai, dans les rangs de rosiers ! Même une parfumeuse est venue cueillir ici avec sa fillette pour découvrir notre métier !

Mes petits enfants ? Tous ont été "baptisés" dans les roses et ils n'aiment rien autant que de nous écouter, de travailler avec nous et c'est notre bonheur de les conseiller... On leur apprend à tout connaître, chaque plante et le plus petit, s'il me voit dans le jardin, vite il arrive et reste avec moi à essayer de m'aider. Il a déjà l'amour de ce beau travail.



Ma petite fille Alexandra travaille très très bien à l'école. Au brevet, elle a eu la mention "Très Bien". Elle est partie en Angleterre pour apprendre l'Anglais et elle va continuer à étudier, elle ira loin et des jeunes comme elle demandent qu'à rester travailler dans cette région qu'ils aiment tant.

Mais tous me disent qu'après

leurs diplômes ils seront obligés de partir à l'étranger.

C'est malheureux d'entendre ça. Quel crève-cœur de voir les terres que nous avons connues soignées et couvertes de fleurs se recouvrir peu à peu de béton ! C'est ça, l'avenir de notre région ? De nos paysages ? Toujours plus de béton sur des terres grasses si bonnes pour les fleurs ?

Mais depuis que j'ai appris ce projet d'inscription du Pays de Grasse à l'UNESCO je reprends un peu courage car c'est pas possible qu'en 20 ans tout le monde, à part quelques très courageux amoureux de notre terre, ait abandonné ce qui était une formidable richesse : les fleurs et les parfums naturels d'un terroir magnifique. Nos parfumeurs doivent demander aux paysans toujours plus de fleurs d'ici, de Grasse, et faire repartir la prospérité de la région.



Nos jeunes ? Ils demandent qu'à continuer ce qu'on a fait, mais en mieux car ils ont des nouvelles idées pour aller plus loin et pour créer, avec nos fleurs, des nouveaux produits. Nous, on allait presque pas à l'école mais eux ils étudient et il faut leur faire confiance, ne pas baisser les bras. C'est eux, si on les encourage, si on les soutient, si on les aide à démarrer, qui sauront faire revivre et prospérer ce Pays de Grasse que le monde entier nous envie.

Y aura-t-il du travail, ici, pour mes petits-enfants ?

Si le projet est accepté, eh bien je me dis que oui.

Mais il faut faire vite tant qu'il reste encore un peu de terrain pour les cultures.

Voilà pourquoi, parce que je pense à l'avenir de nos enfants et petits-enfants, et que ça me redonne de l'espoir, je soutiens ce projet.

Suzanne Aimé



Armelle Janody
Productrice de Plantes Parfum
Le Clos de Callian
377 chemin des Crottons
83440 Callian
armelle.janody@free.fr

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
et Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Habitante du Pays de Grasse depuis une quinzaine d'années et en quête d'un nouvel art de vivre proche de la terre, je suis « tombée » dans la culture des plantes à parfum il y a quatre ans. C'est la rencontre avec les producteurs de l'association des Fleurs d'Exception du Pays de Grasse et de leurs valeurs qui a été décisive dans l'élaboration, puis la concrétisation de mon projet. Fille adoptive de cette région, le choix de la culture des plantes à parfum était aussi pour moi une façon de m'enraciner pleinement, de faire mien ce territoire.

Installée en tant que productrice depuis trois ans, je sais avoir trouvé là ma place. La particularité de cette activité agricole qui met en lien deux entités *a priori* si éloignées que sont le travail de la terre et l'univers du parfum, est pour moi d'une grande richesse et d'une grande poésie. En mettant mon travail d'agricultrice au service du raffinement, de l'art, du rêve et du luxe, j'ai le sentiment de mettre à l'honneur la terre et de lui redonner sa place originelle, au centre de nos vies. C'est donc aussi en tant que militante que j'ai fait le choix de ce métier.

En ces temps marqués par un consumérisme à outrance, où le jetable fait loi, où la quantité supplante la qualité, où le lien entre consommateurs et producteurs s'est perdu, où les savoir-faire ont été confisqués et confiés à d'autres plus loin, la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse arrive à point nommé. Reconnaître les savoir-faire agricoles, industriels et artistiques liés au parfum en Pays grassois, c'est mettre l'accent sur une identité territoriale, une cohésion sociale, c'est créer du lien entre les habitants, entre les générations. C'est aussi redonner de la dignité, de la fierté à une génération de producteurs de plantes à parfum vieillissante qui a souffert de cette activité à une époque où l'on a préféré se tourner ailleurs pour s'approvisionner en matières premières naturelles. Dans ce sens, si cette inscription est la reconnaissance d'un passé glorieux, c'est aussi une formidable occasion de penser notre avenir ensemble sur ce territoire, en affirmant haut et fort au monde, qu'à Grasse, nous avons cette compétence si particulière, de produire et transformer des plantes pour en faire du parfum, depuis des siècles et pour longtemps encore.

Armelle Janody

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized loop on the left that crosses itself, followed by a long horizontal stroke extending to the right.

Monsieur André GARNERONE
Cultivateur de Plantes à Parfum
79 chemin de Montmeyan 06130 GRASSE
Tel 06 32 52 06 73

À l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Ma devise ? « Mieux vaut être un petit patron libre qu'un grand ouvrier »

J'ai démarré dans la culture des fleurs à parfum en 1963, mais ma famille s'y consacrait déjà depuis 1892, et c'est toute ma vie.



Dans les années 1900, les parfumeurs-cultivateurs se sont mis à vendre leurs propriétés pour ne se consacrer qu'au parfum, et c'est comme ça que mes arrière grands-parents, des Donadio de Roubion, et les Guichard, vieille famille grasseoise, ont pu se partager la belle propriété de Molinard. Chaque famille 3 hectares. L'eau périodique ils l'avaient par contrat, tout l'été, du canal de Siagne qui alimentait d'énormes réservoirs construits partout où l'irrigation était nécessaire. C'est ainsi qu'ils produisirent la tubéreuse, le jasmin, la rose de mai « de la Colle » et la citronnelle.

Pour fumer les terres ils gardaient quatre vaches et vendaient le lait et le fromage aux parfumeurs de Grasse. L'autre branche de ma famille était originaire de Briançonnet Joseph Fenouil, retraité de la Marine Nationale, avait épousé Alexandrine Paul, leur fils

Marius Fenouil s'est marié avec Marie Donadio, fille de Félix Donadio et Madeleine



Fabre d'Isola, et grâce à l'eau du canal de Siagne, ils se sont tous consacrés à la fleur. Tous y travaillaient, hommes, femmes et enfants.

Maintenant, si un inspecteur voit un gosse cueillant la fleur, c'est le procès assuré mais à l'époque tous les petits gagnaient leur pain et même quand l'école est devenue obligatoire, avant d'y aller, ils travaillaient à aider les parents. Aucun jeune n'avait le temps d'aller traîner ou de rester des heures assis devant la télé ou à jouer avec des tablettes... Toutes les parcelles étaient cultivées et ah... Comment oublier le paysage, allant de la Madeleine à Mouans, des champs de jasmins et rosiers, avec les oliviers sur les coteaux !

Mon grand-père et mon père, un Garnerone originaire de Pradleves, Piémont, m'ont formé au métier mais conseillé pour les études... « Mieux vaut être un petit patron libre qu'un grand ouvrier ». C'est pour ça que j'ai étudié la comptabilité. En 66 j'ai été élu administrateur de Cooparfum « La Marigarde », coopérative de producteurs fondée dans les années 1900, et depuis j'ai joué tous les rôles !

Je connais la culture, la mécanique, la comptabilité...

De 1970 à 2007, j'ai été très actif dans le syndicat de défense contre la grêle, qui est une catastrophe pour les producteurs.

Nous guettions les orages, surtout ceux venant du Cheiron, ou de la Siagne, et s'il y avait un liseré jaune au bas des nuages... Attention, la grêle ! On faisait partir les fusées de 7 points de lancement et ça réussissait à 60%. Ah, je me suis battu pour continuer mais rien à faire, en 2007 ils ont interdit les tirs et saisi nos fusées.

Ma fleur, je la vends toute à la coopérative. Je n'ai pas de contrat avec les parfumeurs car je ne veux pas avoir les pieds et poings liés et vivre tous les jours dans l'inquiétude : « Vont-ils me la prendre aujourd'hui ? » Parce que nous, les paysans, investissons, travaillons toute l'année et payons les cueilleurs... Des fois, le prix était fixé seulement en juillet, parfois chaque mois un prix différent et une année, ils ont arrêté d'acheter la fleur le 15 septembre ! On se sentait toujours pris à la gorge.

Dans le temps, à chaque saison de cueillette arrivaient des hordes d'Italiens, mais ils ont arrêté. Il a fallu aller chercher la main d'œuvre en Italie et puis un beau jour, je suis revenu la camionnette vide. Plus personne pour ramasser la fleur et durant sa saison il faut la cueillir tous les jours sinon elle prend trop de soleil, perd son parfum et tombe par terre. Alors je suis allé au « Village des Gitans » et ça fait 32 ans que la famille Lafleur

ramasse pour moi et pour bien d'autres. Nos cueilleuses sont heureuses de faire ce travail, de gagner de l'argent qui les libère. Elles ont besoin de nous et nous, nous avons besoin d'elles ! Quand la demande de nos fleurs a chuté, de 70 à 2005, j'ai pu garder la fleur en ajoutant le maraîchage, à Grasse et à la montagne.



Mon grand travail de recherche ça a été sur le jasmin : paillage, buttage, engrais, taille... Et j'ai obtenu des plants plus hauts et plus productifs. Avec une parfumerie, nous sommes en train d'étudier les différences entre deux jasmins... Le grandiflorum et l'officinalis. Je vis dans le jasmin au point que durant la récolte, je ne le sens plus...

Pour tenir financièrement il faut nous diversifier, mais je sens que ça repart, que de plus en plus de parfumeurs reviennent aux fleurs du Terroir de Grasse et c'est très encourageant. Il nous faut établir une bonne entente entre producteurs et transformateur, éviter les subventions qui ne font que démotiver, mais exprimer nos besoins de contrats de 10 ans, d'engagement à nous prendre la matière première.

Alors, maintenant que je sens ce frémissement, cette nouvelle demande de parfumeurs qui ne nous prenaient plus une seule fleur, une grande entreprise familiale du Bar sur Loup nous a proposé un prix d'achat très correct - je rêve de recommencer la tubéreuse, la simple qui est la plus fine pour le parfum, abandonnée dans le quartier depuis la mort de mon cousin Marius Avico.

Après la cueillette de la rose de mai, les tubéreuses plantées le 15 avril fleuriront en août, et nous ramasserons le jasmin du 14 juillet jusqu'au premier coup de froid.

Notre grand bonheur, à ma femme Elsa Farinoli et moi, c'est que notre fils Philippe, qui travaille dans une usine à parfum, a décidé d'ajouter à son emploi salarié la production de fleurs et de reprendre un jour notre suite. Il a très longuement échangé, discuté de tous les problèmes avec son parfumeur, Vincent Ricord, « nez » d' « Expression Parfumée », qui est même venu cueillir ici pour savoir ce que c'était !

Depuis avril 2014 Philippe est exploitant solidaire, et quand j'aurai fini de le former pour le jasmin et Jean-Paul Joubert, qui en est le grand spécialiste, pour la rose, il sera exploitant à temps plein. Il fera aussi de la tubéreuse, comme Marius.



Dans les années 30, les exploitations familiales fournissaient 600 tonnes de jasmin, en 2007, 20 tonnes étaient demandées et cette année ils ont assez de 12 à 15 tonnes mais si le Pays de Grasse est classé par l'UNESCO, ce prestige entraînera une grande demande. J'ai l'espérance. Je vois le retour sur le naturel.

Un parfumeur m'a montré les 50 bidons de 25 kg de concrète qu'il avait fait venir d'Égypte... J'ai senti... Ah non, elle ne valait pas la nôtre ! Celle d'Égypte est la meilleure, de Turquie est bonne mais celle de Grasse...

La concrète de Grasse, c'est le top !

Et c'est pour cela que ce projet UNESCO, qui mettra en lumière nos fleurs, notre Pays de Grasse et nos savoir-faire doit passer, et que je le soutiens.

Propos recueillis et photos récentes : Danielle Baudot Laksine



Mme Michelle Cavalier- Bouis

Productrice Transformatrice

Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales

Ex-Enseignante

Educatrice de santé

71/75 chemin Saint Marc

Le Plan 06130 GRASSE

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX , président de
l'association « Patrimoine Vivant du Pays de Grasse »

Madame Nadia BEDAR, Responsable de mission
Patrimoine culturel Immatériel

Madame , Monsieur,

Native de ce beau Pays de Grasse à une époque où les fleurs avaient encore place de choix, leurs fragrances ont bercé mon enfance, imprégnant ma mémoire de sensations inoubliables.

C'est donc certainement cet héritage olfactif profond qui m'a ramenée voilà plus de douze ans à la Terre de mes ancêtres, projetant un retour de cultures , en agrobiologie sur ce Patrimoine familial en friche, l'histoire locale ayant bien fait changer les paysages.

J'œuvre depuis à retrouver, cultiver, préserver une grande variété végétale, partager les Savoir-Faire indispensables à leur culture avec un public très diversifié en quête de découvertes, de connaissances, d'expériences sensorielles enrichissantes : étudiants en parfumerie, aromathérapie , touristes français et étrangers...

Actrice et animatrice engagée dans la « revivification » de tout ce patrimoine culturel unique, je ne peux que me réjouir de la démarche de Labellisation patrimoine de l'Unesco des Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse , portée par l'association « Patrimoine Vivant Du Pays de Grasse »

Cette démarche, importante pour notre territoire et les générations futures, innovante car rassemblant autour d'un même objectif, les différents acteurs de ce Patrimoine,

producteurs, transformateurs, créateurs, me semble pouvoir nous assurer enfin d'une « **revivance** » possible d'une image de notre territoire tout à la fois fidèle à son histoire et rajeunie de visions nouvelles, attendue de tous, locaux ou étrangers .

Elle me semble importante pour assurer une **pérennisation** de Savoir-Faire fragiles qui ne peuvent se transmettre que de façon directe par le voir-faire et faire- ensemble.

C'est de fait toute une économie locale qui s'en trouverait dynamisée, une vie culturelle enrichie , un impact sociétal certain...un mieux vivre espéré !

Notre génération charnière, entre ce riche passé et un futur à inventer est porteuse de cette responsabilité , gratifiante il est vrai, de permettre une nouvelle éclosion parfumée de tout un territoire

Permettre ce devenir en marche , ne me semble possible qu'accompagné de mesures incitatives et facilitatrices, d'écoute des besoins de chacun des acteurs contribuant à ce renouveau, de concertation bienveillante.

Soyez assuré de mon engagement à continuer à œuvrer pour que cet héritage puisse continuer son chemin vers les générations futures.

Veillez recevoir, Madame, Monsieur, mes plus vifs remerciements et sincères salutations.

Michelle Cavalier-Bouis

Grasse le 19 Juin 2014

Monsieur Jean-Paul Joubert
Cultivateur de Plantes à Parfum
Le Plan de Grasse
Tel 06 65 79 43 00

À l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Je suis producteur de fleurs à parfum, et jamais je n'aurais choisi un autre métier.



Ma famille ? Mon grand-père, un Joubert venu de l'Isère comme colporteur car le glacier avait mangé ses terres d'estive, avait épousé une Isnard dont la maison de famille figure, au Plan de Grasse, sur le premier cadastre établi sous Napoléon.

Nos ancêtres ont planté au Plan les premiers rosiers (qui venaient de « La Vallée des Roses », en Bulgarie) sur une parcelle dite « La Pièce », dans le Quartier de La Fontaine, parce qu'au Plan, il n'y avait d'eau que là... C'était en 1850 et la culture s'est développée lentement, seulement où s'écoulaient les eaux grasses de la Marigarde et de La Madeleine. L'essor s'est produit après 1872, avec l'irrigation grâce au Canal de la Siagne. À la naissance de mon père Édouard, en 1904, on arrachait les oliviers, l'huile n'étant plus rentable, pour planter à la place des rosiers et des jasmins.

Le grand développement a été réalisé par le groupe Chiris dans le grand domaine du Vignal. Après la guerre de 1914, ce fut l'explosion complète grâce à une fantastique demande, dans les « années folles » et jusqu'à la crise de 1929 ! Quand ça va mal dans le monde, le très haut de gamme a toujours marché, on le voit bien actuellement dans les champagnes, les très grand vins, les parfums...

Mais pour ma part en 1974, l'année où nous nous sommes mariés, Évelyne Jacquemin et moi, les parfumeurs ne nous ont pas payés la récolte. Choc pétrolier de 73. Nous avons déjà commencé à nous reconverter avec un peu de maraîchage et le tracteur acheté d'occasion à

Popov, l'ancien espion reconverti en cultivateur qui avait acheté le domaine de la Grande Bastide, chez moi il a tout arraché, rosiers et jasmins, pour ne plus faire que du maraîchage.

Car les producteurs de fleurs à parfum n'ont aucun pouvoir.

Depuis 1980, j'ai toujours été actif dans les organisations agricoles, Crédit Agricole, la Chambre d'Agriculture, j'allais partout, et quand on discute avec toute la France des paysans il y a une prise de conscience...

Le producteur n'a aucun pouvoir car il reçoit bien des promesses d'achat, mais aucun engagement au-delà de 3 ans, or le rosier il lui faut 5 ans pour être productif et qui investit ? Le paysan. Ça a toujours été ainsi depuis que mes ancêtres ont introduit la rose.

Certains, comme Marius Avico, ont gardé leurs tubéreuses mais produisent aussi des légumes. Quand Marius avait vendu les plus grosses fleurs aux parfumeurs, il faisait avec les hauts de tiges des petits bouquets qu'il vendait en même temps que ses légumes au Marché de la Gare et au Marché Forville. C'est par ça qu'il a pu conserver la tubéreuse.

Ce que cherchaient et cherchent encore les industriels, pour obtenir le label « Grasse », ce sont des factures d'une coopérative, d'un intermédiaire ou d'un producteur de Grasse, ça leur suffit, mais début 1980, le parfumeur d'une marque célèbre ayant changé, le nouveau s'est rendu compte que la concrète qu'on leur vendait ne provenait pas de Grasse. Question de prix. Il a réagi : « Ce n'est pas possible. On ne peut pas fournir de parfum qui n'est pas de Grasse ! » Et ils sont venus trouver la famille Mul, des producteurs conséquents.

Il ne faut pas oublier que la floraison des rosiers de mai correspond avec le Festival de Cannes. Cette image sert ce parfumeur et maintenant le groupe n'utilise que sa propre production de rose et jasmin et ne vend sa concrète à personne.

J'ai recommencé à planter en 1990 parce qu'à la MSA, dont je fais partie, j'ai connu l'un des frères Mul et là, encouragé, j'ai replanté de la rose. Ça a été encore une reconversion ! 5 ans pour que ça produise, puis 8-10 tonnes par an depuis 1995... Et quand est survenu un second choc pétrolier, au lieu de tout arracher comme en 1974, comme je travaillais avec le Groupe Mul je n'ai pas eu de soucis.

Dans le passé, avec mon père, on avait beaucoup travaillé avec un parfumeur. Ils se voyaient un peu avant la récolte avec le Patron... « Ah, tu sais, j'ai des problèmes... » « Bon, paye-moi la moitié, et quand tu auras vendu tu me payeras le reste... » Il n'y avait pas de contrat, c'était familial ou presque, mais c'est là qu'ont commencé à arriver les directeurs financiers et ça a été terminé. Le financier est passé avant le producteur.

Avec certains acheteurs, il n'y a pas de discussion possible : 8,20 €. Chez Mul, la rose c'est 12,19 €, mais on doit certifier sur l'honneur que nos cueilleurs sont déclarés. La rose et le jasmin fleurissent tous les jours, durant 1 mois la rose et 90 jours le jasmin, alors il n'y a ni dimanche ni jour de fête... Mes cueilleurs, la famille Lafleur, les parents s'étaient installés dans la région dans les années 60, quand ils ont fait le « Village de Gitans », une association des Gens de la Route... Chez nous, on a déjà fait travailler trois générations. Ma chef c'est Lilou, mais on a une fille de Katty, la fille de Nini, leurs cousines et c'est pas un problème, elles sont au RSA. Elles sont sérieuses et même s'il pleut elles ramassent.



Avec le Groupe Mul, on a énormément travaillé sur le développement du rosier, la taille de la rose, le nombre, le rendement, la concrète... Deux petites parcelles de rosiers très âgés, je les garde parce que ça me permet de faire des essais d'engrais et de désherbants... Analyse de sol tous les 2 ans, et tous les ans avant la récolte analyse foliaire, et on arrive à plus avoir de coulure. Certaines années, le bouton avortait « néblait » mais ça n'existe plus. On le sait 3 semaines avant par les analyses et on pulvérise sur les feuilles des engrais qui permettent de récupérer 95% de ce qui aurait pu couler...

Le prélèvement des greffons, quand on fait une nouvelle plantation, c'est primordial. Avec mon père, en passant on plantait un roseau quand un rosier donnait plus de fleurs que les autres et les plants, on les prenait à celui-là. Cette sélection a permis d'évoluer au cours des années. Maintenant, il y a des engrais performants qu'on ajuste en cours de récolte, qui s'assimilent facilement... C'est 30% en plus ou en moins, et ça fait qu'on s'en sort ou qu'on s'en sort pas. De nuit comme de jour, il faut être attentif pour avoir un rosier sain, c'est comme ça qu'on a de belles roses au lieu de petites... Si le rosier est fatigué c'est comme pour nous si on est enrhumé, on n'a pas le même rendement.

La taille, c'est 3 mois à deux, ma femme et moi, pour nos 2 hectares.



J'ai fini mon contrat avec Mul l'année dernière, mais j'ai continué car nous sommes en période de demande et l'année 2014 j'ai vendu à tous, tous les opérateurs de Grasse, à tous ceux qui extraient... et à un gros confiseur.

Actuellement, dans la rose, 80 tonnes suffisent aux industriels et du jasmin, il y en a encore trop ! Il faudrait une demande plus grande.

Pour que puisse s'installer de nouveaux producteurs, le problème du foncier s'impose. Cultiver la rose ou le jasmin entre les oliviers, c'était bon au temps où on travaillait tout à la main, mais maintenant, au tarif de la main d'œuvre il faut mécaniser et donc cultiver des parcelles relativement grandes avec 4 mètres en lisière et 2m 50 entre les raies. Il faut aussi considérer la fatigue du sol et les rosiers, quand on les replante, il faut changer de parcelle, alterner rose, jasmin, vigne, maraîchage et ça en demande, du terrain !

Je crois qu'actuellement aucun parfumeur ne s'engagera à mettre de la concrète de Fleur de Grasse dans la création de parfums nouveaux, mais il y a une tendance à relancer les anciens parfums modifiés légèrement au goût du jour et là, il y a de l'espoir.

Des groupes qui n'utilisaient plus une seule fleur de Grasse et dérivèrent vers l'aromatique, depuis la venue de nouveaux « nez », qui ont su faire la différence et juger que nos fleurs étaient de plus grande qualité que des importées, s'y mettent aussi.

Ils prennent à nouveau du « Grasse ».

Donc, oui, la reconnaissance par l'UNESCO de nos savoir-faire, en donnant une image prestigieuse au Pays de Grasse, représente un espoir de plus grande demande pour nous qui sommes déjà producteurs, avons le terrain et sommes bien introduits auprès des parfumeurs qui utilisent nos fleurs. Un espoir d'avenir pour ceux d'entre nous dont les enfants veulent continuer le métier...

Et c'est pour cela que cette demande, oui, je la soutiens.



Propos recueillis et photos : Danielle Baudot Laksine

Mme Thaneron Barbara

Cultivatrice de plantes à parfum

Educatrice technique spécialisée

mail : barmarc@hotmail.fr

à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Nadia BEDAR

Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Madame , Monsieur,

C'est avec passion que je cultive la rose centifolia depuis 2001. Technicienne agricole, originaire d'île de France c'est en m'installant dans les Alpes Maritimes que j'ai acquis les savoir- faire nécessaires, spécifiques à cette culture.

Grasse est pour moi une terre d'accueil où il est clair que les générations d'agriculteurs ont compris l'importance de transmettre leur expérience afin que perdure la tradition de la culture des plantes à parfum. Cette transmission n'est pas resté la seule priorité, ils ont su se remettre en question afin de faire évoluer les techniques tout en s'engageant vers une production plus respectueuse de notre environnement.

En exerçant le métier d'éducatrice technique spécialisée au sein d'un E.S.A.T (établissements et services d'aide par le travail), j'ai la chance de pouvoir transmettre la culture de la rose centifolia à un public d'adultes avec autisme ainsi totalement intégrés dans la pure tradition grasseoise.

Pendant les récoltes j'aime à leur rappeler que : *« c'est la rose d'un jour, si l'on venait à en oublier une, le lendemain elle tomberait et serait perdue ».*

Le transformateur permet la conservation de nos roses fraîches.

Quant au compositeur il nous invite à revivre les émotions olfactives de notre cueillette à la fraîcheur de la rosée du matin.

C'est ainsi qu'il existe un lien indissociable de ces trois acteurs réunis de façon unique et exceptionnelle sur ce territoire grassois ,source d'inspiration pour les créateurs du monde entier.

Mon adhésion à l'association du Patrimoine Vivant du Pays de Grasse m'est apparue comme étant la continuité du sens que j'apporte au quotidien dans mon travail de transmission de la culture de la plante à parfum aux jeunes adultes que j'accompagne.

Cette transmission orale mais aussi gestuelle est l'essence même du patrimoine vivant.

L'inscription des savoir-faire liés aux plantes à parfum me semble primordiale car elle apporte sans aucun doute un effet dynamisant et fédérateur à tous ceux qui participent activement à la conservation de ces traditions.

Sans mettre de côté les professionnels du secteur, je pense particulièrement à toutes les fêtes traditionnelles autour des fleurs (le jasmin, la rose, la violette...) où de nombreux bénévoles et associations sont essentiels à leur existence. Mais aussi aux musées et jardins tournés vers des publics variés (écoles du pays grassois, touristes nationaux et internationaux) et encore aux centres de formation.

Cette inscription a valeur de prise de conscience du rôle de chacun si petit soit- il dans la transmission de cette mémoire, elle apporte un sentiment d'identité et surtout de continuité de ces traditions.

Je porte tout espoir dans cette candidature qui apporterait reconnaissance, étayage et promotion de nos traditions et de nos savoir- faire face à la mondialisation qui tend à uniformiser les pratiques.

Le maintien de cette diversité culturelle est à mon sens la compréhension et le respect de la différence.

C'est pourquoi je soutiens la démarche de candidature de l'association du Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au patrimoine culturel immatériel de l'humanité les savoir-faire liés aux plantes à parfum.

A handwritten signature in black ink, consisting of stylized, overlapping letters that appear to be 'A' and 'A'.

Thierry BORTOLINI
Mas de l'Olivine
16, Chemin des Lazes
06530 Peymeinade
06.09.50.37.76 - contact@aupaysdaudrey.fr
www.aupaysdaudrey.fr

Le 25/10/2014

Lettre à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse
Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel
immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Thierry BORTOLINI, 5^{ème} génération de jardinier.
Cultivateur de plantes à parfum sur la propriété familiale : le Domaine du Mas de l'Olivine.

Ayant eu la chance de parcourir le monde grâce à mon métier de jardinier et de m'enrichir de différentes cultures et de savoir-faire.

Un jour, j'ai voulu retourner à mes racines en me rappelant les belles histoires de mes aïeux qui cultivaient eux même le Jasmin en Pays de Grasse. J'ai donc décidé de faire perdurer ces histoires de façon à les transmettre aux futures générations.

La reconnaissance au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés à la Parfumerie...

Cette démarche est très importante car elle valorise auprès du grand public tous les métiers et les savoir-faire de la parfumerie grasse. Elle nous offre l'opportunité d'accueillir encore plus de public sur nos propriétés et de leur expliquer nos cultures, notre raison de vivre.

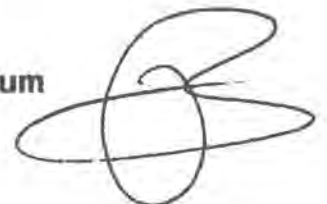
Cela nous permet de faire le lien entre le cultivateur, le transformateur et le parfumeur.

La transmission est une des clefs principale qui permettra à la ville de Grasse, aux cultivateurs, aux parfumeurs, de continuer l'histoire des Plantes à Parfum pour le Futur.

Mes espoirs sont de faire partager ma passion pour ce métier de cultivateur.
De transmettre cette envie aux jeunes et au moins jeune qui nous rendent visite.
Faire perdurer notre artisanat.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Thierry BORTOLINI,
Cultivateur de plantes à parfum



Audrey JARRY BORTOLINI
16, chemin des Lazes
06530 Peymeinade
06.61.77.26.54

A l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, Rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

Les Plantes à Parfum ont bercées mes aïeux et ponctuent désormais mes journées !

Jeune productrice de 35 ans, nous cultivons avec mon mari des plantes à parfum depuis 7 ans... Et pourtant rien ne me prédestinée à cela ayant fait une école de commerce... Mais les rencontres de certaines personnes, notamment celle de mon mari, m'ont rappelées mes origines, l'histoire de ma famille, mon histoire !

Native de Grasse, je suis issu d'une famille de Cueilleuses... Mon arrière-grand-mère et mes deux grands-mères cueillaient la Fleur en Pays de Grasse, et étaient fières dans les champs avec leurs grands chapeaux... l'une préférait le tablier pour y déposer les fleurs, l'autre le panier fait main... J'ai appris il y a quelques mois que mon grand-père aussi cueillait le Jasmin, dès qu'il a su marcher jusqu'à ces 14 ans ! Et ma Maman, était aussi dans les champs quand elle n'était pas à l'école, elle préférait cela d'ailleurs avec ses deux sœurs et son frère ! Ce dernier essayé toujours de mettre des pierres dans ses paniers, car leur rémunération dépendait du poids !

Ma grand-mère, Emilienne m'a appris à cueillir le Jasmin, alors que je n'avais pas encore de champs et que ce n'était pas du tout dans mes projets... Mais je l'avais emmené chez une amie pour vivre cette expérience avec elle et lui remémorait des souvenirs olfactifs et gestuels... Au simple touché d'une petite fleur étoilée, ces doigts se mirent à vagabonder d'une fleur à une autre, je n'arrivais pas à la suivre ! Quelle agilité plus de 60 ans après ses premières cueillettes ! Elle avait fait cela pendant des années...pour récolter quelques deniers qui venaient compléter les revenus de la ferme et du potager.

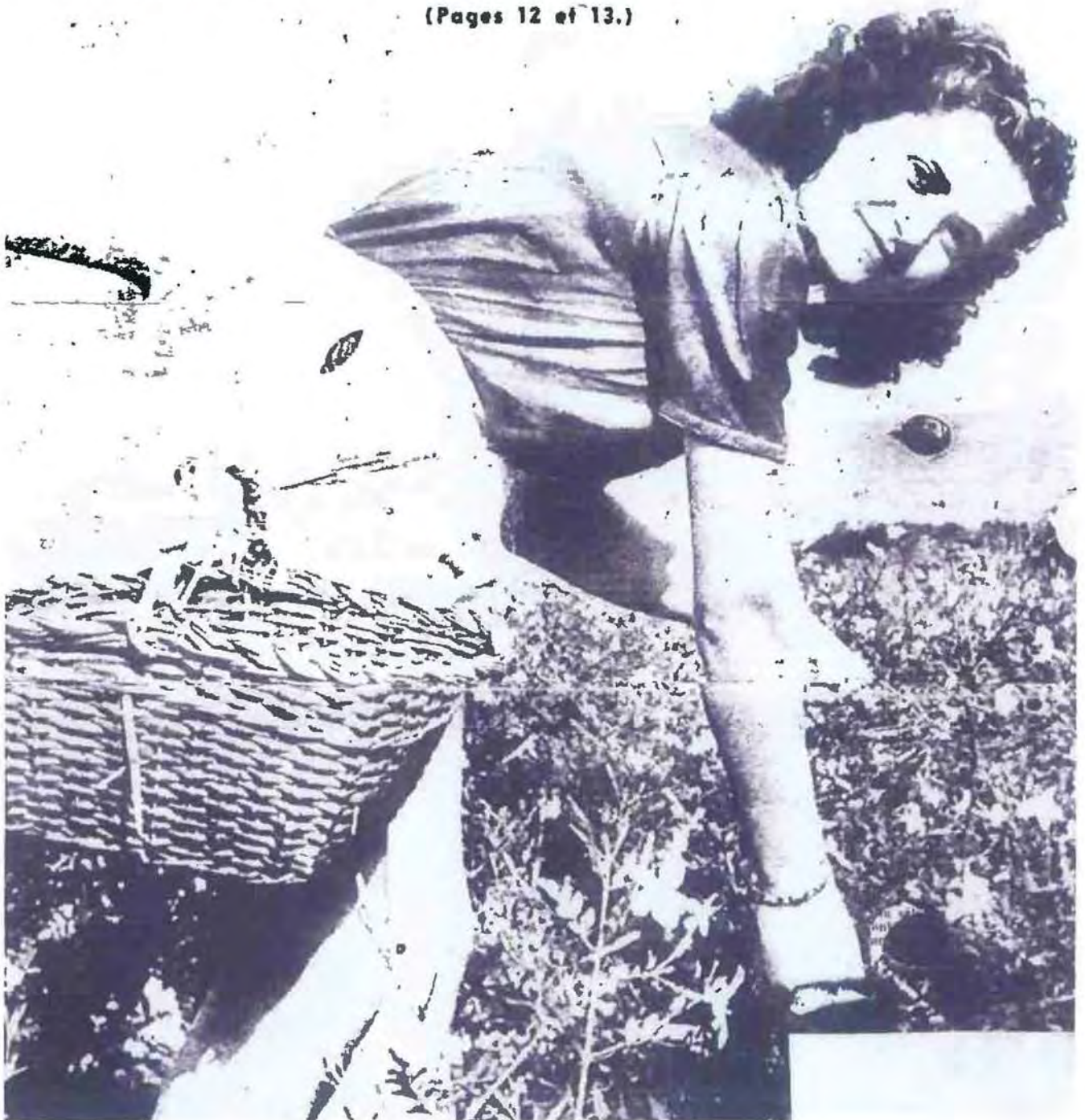


Au même moment où ma grand-mère s'occupait des enfants et des champs... mon grand-père faisait la guerre en Indochine... Et dans le seul journal que l'armée recevait, il découvrit sa femme en pleine cueillette, en Une ! A des milliers de kilomètres, cette photo en grand format pour l'époque (A3), lui ont fait oublié quelques instants les bombardements et une odeur de Jasmin semblait régner dans les tranchées.

Aujourd'hui, début de notre magnifique reportage :
**DÉCOUVERTE DE LA FRANCE,
PAYS DES MERVEILLES**

A GRASSE, la cueillette du jasmin-roi

(Pages 12 et 13.)



En 2006, j'ai trouvé un emploi qui m'épanouissait totalement... mais quelques années plus tard, j'ai rencontré un homme (pour des raisons professionnelles), qui allait devenir quelques jours après mon mari... Il commençait à cultiver des Iris pour la parfumerie, sur le Domaine où jadis, son grand-père avait cultivé du Jasmin pendant plusieurs années... ce dernier avait abandonné ces terres qui n'étaient plus rentables à cause de la mondialisation et de la découverte de parfum de synthèse...

Mon mari, amoureux inconditionnel de la terre, a décidé de redonner vie à ce Domaine abandonné pendant plus de 40 ans. Il m'a inculqué le goût de la terre, le goût de me « salir » les mains mais de les sentir propre, le goût de la patience, le goût des choses faites en harmonie avec la nature, le goût de la passion, le goût des saisons, le goût des odeurs, le goût des bruits, le goût de l'observation, le goût du toucher... et tout cela uniquement qu'en cultivant des plantes à parfum ! Quel enrichissement, quel bonheur, c'est tout simplement le goût de la vie que tous êtres devraient connaître sur terre !

Je ne vis plus pour exister mais je vis pour faire exister mes fleurs et faire vivre ces terres qui ont tant donné et qui méritent d'être encore cultivées et non violées pour construire des habitations !

Tous les jours, je fais vivre mes fleurs en leur parlant, les touchant, les bichonnant, mais je sentais que j'avais un devoir de les sublimer... c'est pour cela que je transforme certaines de nos fleurs en confiserie, ainsi j'ai le plaisir de les travailler de A à Z, et de les enrichir qu'avec des ingrédients naturels pour le bien-être de tous les gourmands !

Audrey JARRY BORTOLINI



Tourrettes sur Loup le 11 février 2015



MAIRIE
DE
TOURRETTES-SUR-LOUP
06140

Administration Générale : 04 93 59 30 11
Urbanisme : 04 93 59 40 64
Réseaux : 04 93 59 40 67
Télécopie : 04 88 13 11 94
Courriel : mairie@tsl06.com

Le Maire de Tourrettes-sur-Loup

à

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse
Madame BEDAR
Responsable de la mission Patrimoine culturel
immatériel
Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Monsieur le Sénateur, Madame

J'ai l'honneur de vous adresser une lettre de Madame Florence COCHE illustrée de photos qui expose son parcours professionnel et sa passion pour la violette de Tourrettes-sur-Loup. Elle est à joindre aux 2 courriers précédents (18 décembre 2014 et 21 janvier 2015) pour contribuer au soutien de la démarche d'inscription au patrimoine Culturel Immatériel des savoir faire liés au parfum en pays de Grasse.

Avec mon plus cordial souvenir -

Le Maire



Hubert Bagaria
Damien BAGARIA

**Lettre de consentement et participation de la Bastide aux Violettes
Centre de production et de Conservation**

Lettre témoignage de Madame Florence COCHE cultivatrice à Tourrettes-sur-Loup

En 1971, j'avais 4 ans, mes parents s'installent à Tourrettes. Un an plus tard, ils se lancent dans la culture de la violette pour la production de bouquets et le ramassage des feuilles pour les parfumeries.

A 5 ans, je commence donc mon aventure avec la violette, en vivant le parcours professionnel de mes parents avec les hauts et les bas dans les débouchés de cette culture. La découverte du produit de synthèse pour la concrète va conduire à la disparition de nombreuses exploitations. J'assiste à l'engagement de mon père dans le syndicalisme pour défendre le travail des producteurs de violettes. Pendant près d'une décennie, il va se battre avec force pour sauver cette fleur en mettant au point la culture hors sol et en développant la confection de fleurs cristallisées.

Pendant près de 20 ans, avec mon petit frère Jérôme, né lui dans les violettes en 1974, nous avons vécu au rythme de la culture de la violette, découvrant un métier et apprenant le langage de la violette.

J'avais suivi des études de comptabilité, mais au moment d'entrer dans la vie active, j'ai fait le choix en 1991 de m'installer en tant qu'exploitante agricole car ma passion " pour cette petite fleur " était la plus forte. Quand en 2000 mon père prend sa retraite, mon frère décide à son tour de s'installer en reprenant l'exploitation de mes parents. Très vite, nous décidons de fusionner nos deux exploitations pour renforcer notre activité de production en confiserie.

Le projet de réalisation de la Bastide aux violettes nous offre une opportunité importante. Nous pouvons augmenter notre capacité de production et nous participons aussi à la préservation de "l'histoire d'amour" entre Tourrettes et la Victoria, fleur emblématique du terroir communal.



Exploitation pleine terre.



Fabrication des fleurs cristallisées, Florence et son père



Inauguration de la Bastide aux Violettes



A droite Jérôme et Florence COCHE.

Florence : Poster d'accueil à la Bastide.





L'exploitation en boudin à la Bastide.

Je ne regrette absolument pas ma décision de 1991, j'ai vécu et je vis avec la violette une simple mais belle aventure. Je suis heureuse de voir en 2014 une petite reprise de la plante à parfum (les feuilles) certainement due au retour du naturel et du "Made in France" Je souhaite que cette orientation s'amplifie et que les rares producteurs qui résistent puissent trouver un nouvel espoir ; et ainsi que la culture de la violette à Tourrettes reste vivante.

Aussi, je suis heureuse et fière de mon parcours d'agricultrice et je tiens à soutenir la démarche du Sénateur Jean-Pierre LELEUX pour l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel des Savoir faire liés au Parfum en pays de Grasse.

Florence COCHE



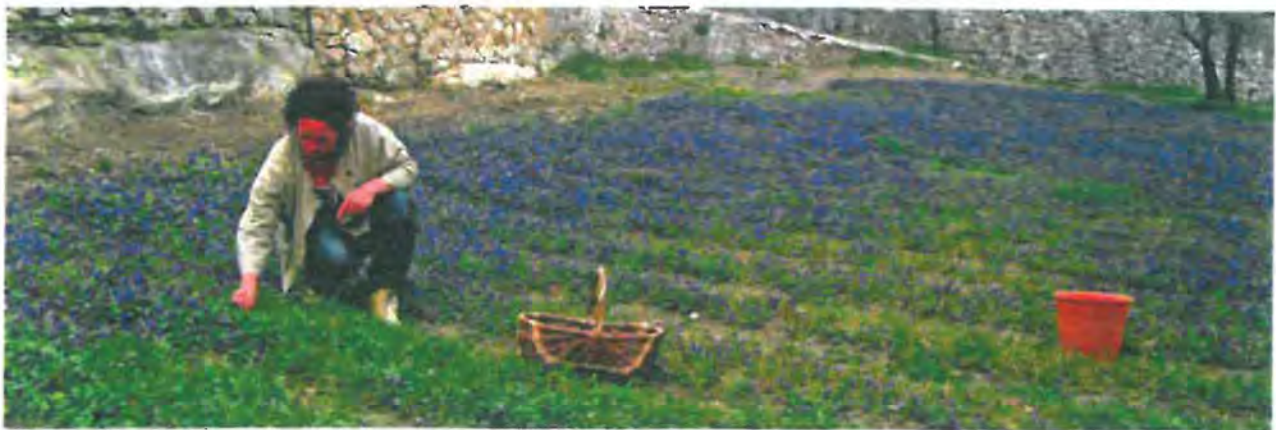
Jérôme et Florence COCHE, lors de la remise du prix Dynamique agricole en 2009



Florence, lors d'une émission sur M6 en 2010



Jérôme et Florence - stand de la fête des Violettes.



Florence à la cueillette sur l'exploitation pleine terre devant la Bastide aux Violettes.

Lettre de Yvette Boselli Cultivatrice de violettes

Adolescente, habitant à Bar-sur-Loup et constatant que de nombreuses femmes de ce village – d'origine italienne – venaient ramasser les violettes à Tourrettes-sur-Loup, j'ai suivi leur exemple. J'ai découvert ce village et cette fleur, cela me permettait de me faire un peu d'argent de poche.

Entrée dans la vie professionnelle comme comptable et habitant le village de Tourrettes-sur-Loup, j'ai décidé un jour de réorienter mon parcours, j'ai suivi une formation au Lycée horticole d'Antibes, obtenant le BP horticole.



Depuis 1986, bientôt 30 ans, je consacre toute ma vie active à la violette. Tout d'abord après avoir acheté à Tourrettes-sur-Loup un terrain qui n'était pas cultivé, j'ai créé de toutes pièces une exploitation agricole. Sur les 2000 m² cultivables j'ai installé des serres en verre et conservé des espaces plantés en pleine terre. Plus tard, j'ai modernisé mon exploitation en introduisant la "culture hors sol" et une station d'irrigation.



Je produisais de l'ordre de 30 000 à 40 000 bouquets par saison (octobre à mars) et environ 10 tonnes de feuilles.



Une grande partie de la production de fleurs était expédiée chez des grossistes à Rungis et au marché aux fleurs d'Hyères dans le Var.

L'autre partie était envoyée à des particuliers dans toute la France. Enfin, le reliquat était directement vendu sur mon exploitation. Les feuilles gagnaient les parfumeries de Grasse pour en extraire la concrète, puis absolue violette.



J'avais constaté la grande méconnaissance qui entourait la culture de la violette. Avec les années des difficultés pour vendre ma production apparaissaient. Devant ce double constat, j'ai eu l'idée d'organiser sur mon exploitation des visites guidées.



Cette innovation a connu un vif succès. Simultanément, pour renforcer le message à faire passer sur cette fleur, je suis entrée au Conseil d'Administration de l'Office de Tourisme de la

Commune au sein duquel pendant quinze ans j'ai œuvré pour promouvoir la violette, symbole de l'identité culturelle partagée par tous les tourrettans.



Dans ce cadre, j'ai consacré beaucoup de temps à accueillir des journalistes, des photographes et les chaînes de télévision régionale et nationale.



Devant l'intérêt suscité par les demandes de ce type, j'ai fait réaliser un diaporama expliquant toutes les phases de la culture de la violette qui me permettait d'illustrer les conférences que je commençais à donner. En complément, je participais chaque année à de grandes manifestations, toujours avec le même objectif, faire connaître la violette de Tourrettes et sa culture : Foire de Nice, Mimosalia à Bormes-Les-Mimosas, Haut de Cagnes, Antibes Villa Elein Roc.



Pendant toutes ces années, j'ai naturellement été "un acteur" de la traditionnelle Fête des Violettes en tenant un stand coloré qui était très apprécié. J'étais sur le point de prendre ma retraite quand la Bastide aux Violettes a vu le jour. J'ai alors pensé que l'expérience que j'avais acquise pendant plus de deux décennies pouvait être utile à ce projet patrimonial majeur pour la Commune.

J'ai sollicité et obtenu le poste de responsable de la Bastide et depuis janvier 2010, je suis heureuse et fière de poursuivre activement la promotion de cette fleur et de sa culture. Ma passion est toujours intacte, et j'ai un grand plaisir à la faire partager aux nombreux visiteurs que nous recevons au quotidien à la Bastide.

La Victoria, cette variété de violettes qui a fait vivre les familles de Tourrettes pendant près d'un siècle, est gravée dans mon cœur pour toujours.

Yvette BOSELLI *Ma passion pour la violette me conduisit naturellement à soutenir avec force la demande d'inscription au Patrimoine immatériel de l'humanité de savoir faire liés au parfum de Pays de Grasse.*

Yvette

Robert-Bruno Ghibaudo.

Agriculteur à la retraite

La Roquette-sur-Siagnes

La Roquette-sur-Siagnes, 8 mars 2015

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130 GRASSE

J'aimerais me souvenir de tout...

J'aimerais commencer ce témoignage comme Georges Perec par : "Je me souviens..." Mais ce n'est pas le cas. Cette satanée maladie me prive de la plupart de mes souvenirs...C'est bien triste une tête qui se vide de ses souvenirs, des visages, des noms...Mais il y a un souvenir qui ne me quittera jamais...c'est l'odeur du jasmin sur mes mains d'enfant.

Je suis né en 1931 à la Roquette sur Siagne dans la maison de mes parents. Ils étaient venus du Piémont comme beaucoup d'autres familles pauvres. Aucun de mes frères et sœurs ne porteras un prénom italien. Mon père, ancien combattant italien, avait choisi la France et dès le départ, par cette décision, il marquait ce choix. Le destin de mon frère aîné, participant à la libération de la France aux cotés des Français libres ancrés définitivement notre famille dans ce pays.

Le travail de la terre était le seul que nous connaissions et le lendemain de mes 16 ans j'ai rejoint mon père et mes frères dans les champs. Ce n'était pas un lieu inconnu pour moi, Chaque période de vacances scolaires était occupée par l'aide que nous apportions dans les cultures...et l'été c'était celle que je préférais...la récolte du jasmin...



Salah et Robert-Bruno, près de sacs de toiles de jutes pour roses centifolia après la cueillette, printemps 1985

Je me vante souvent d'avoir été un excellent cueilleur. J'adorai ça. Mon geste était précis et rapide et je serrais les fleurs blanches dans mes mains au point de les noircir tant je voulais en ramasser le plus possible !!! J'ai appris avec le temps à mieux les respecter. Ces fleurs de jasmin, puis plus tard les roses de Mai et le mimosa sont devenues les fleurs de ma vie d'ouvrier agricole. Elles ont rythmé les saisons de mon existence, marqué les événements de nos vies. Mon père est mort en janvier 1966, les mimosas étaient en fleurs, je me suis marié en mars 1967, les rosiers avaient été taillés pour la récolte de mai...Jean-Marie est né en novembre 1968...au moment où toute les récoltes sont en sommeil...c'est peut-être pour ça qu'il a préféré transformer les matières premières plutôt que les faire pousser...mais je sais surtout que c'est parce qu'il nous a souvent vu harassés par ce

travail si difficile et je sais qu'il a suivi sa passion. Peu à peu j'ai eu d'autres responsabilités au sein du groupe jusqu'à être responsable d'une équipe et devenir cadre.

Il reste néanmoins que la terre fut ma passion. Je n'aurai rien choisi d'autre...j'ai aimé ces moments au milieu des champs de roses, j'ai aimé le labour avec les derniers chevaux dans la plaine de la Siagne...et le moment de la pesée du jasmin...

Oui...vraiment...je me souviens de l'odeur du jasmin sur mes mains d'enfant...c'est l'été et les gens que j'aime sont là...

Robert-Bruno Ghibaudo.

Carole BIANCALANA
Le Domaine de Manon
36 Chemin du Servan
Plascassier
06130 Grasse

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

L'association des FEPG, a pour objet la promotion et la valorisation des fleurs emblématiques du Pays de Grasse. Elle regroupe des producteurs partageant la même volonté de préserver et de transmettre le savoir-faire et le patrimoine de notre région.

Depuis sa création en 2007, l'association a été fédératrice de cette filière et a permis aux producteurs déjà installés de tisser des partenariats avec des clients prestigieux et a accompagné 5 porteurs de projets à s'installer comme producteurs, dans l'objectif permanent de renouveler les générations et de relancer des matières premières presque disparues de nos collines.

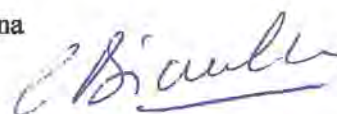
Etant moi-même, la 4ème génération, de producteurs dans ma famille, j'attends avec une certaine émotion cette reconnaissance mondiale pour les aînés qui ont su transmettre leurs savoirs, leur passion et nous léguer ce patrimoine.

Pour ma part, je soutiens ce dossier avec toute ma conviction pour faire ce cadeau à mes arrière-grands-parents, grands-parents et parents d'une part.

Mais aussi, pour poursuivre notre but de pouvoir éveiller des vocations, installer des jeunes producteurs, créer des filières spécialisées en plantes à parfum dans nos lycées régionaux, créer une pépinière collective afin de multiplier les plants pour mieux les pérenniser.

Nous souhaitons continuer à œuvrer dans ce sens c'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Carole Biancalana



Les Fleurs d'Exception du Pays de Grasse 57 avenue Pierre Sémard 06130 Grasse France
Siret 521 073 726 00015 APE 9499Z

Tel.+33 (0) 4 92 42 34 08 / Fax Tel.+33 (0) 4 92 42 34 01 E mail contact@fleurs-exception-grasse.com

LETRE DE SOUTIEN CANDIDATURE

LES SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Oléicultrice aujourd'hui à Grasse, les oliviers que je cultive avec mon mari étaient abandonnés depuis plusieurs années lorsque nous avons acheté le Domaine de La Royrie, voici plus de quinze ans.

Ses oliviers de 500 ans, plantés par les moines de l'Abbaye de Lérins nous ont interpellé. Maigres, affamés, non taillés depuis un demi-siècle, ces oliviers ont perçu notre sensibilité à la campagne grassoise et nous ont persuadé de changer de vie

Auparavant, après une carrière centrée autour de l'éducation, notamment comme consultante à l'UNESCO, notre cadre de vie était plutôt urbain. Mais nous avons besoin de retrouver du sens et de la passion. Cela a été le cas à Grasse.

Laissez moi vous raconter mon histoire d'amour avec le Domaine de La Royrie

Le Domaine oléicole de La Royrie a été créé voici 500 ans par les moines de l'Abbaye de Saint Honorat. Nous en avons fait un lieu unique où l'extrême qualité côtoie la plus grande créativité, où la tradition se marie avec la communication. Les huiles d'olive y sont conçues avec une focalisation sur la qualité. La relation avec le consommateur avec le désir de partager.



-La passion de l'olivier, la passion de l'huile



L'olivieraie a été plantée sur un sol argilo-calcaire avec une touche de limon, où des sources souterraines affleurent. Le domaine, surplombant la baie de Cannes, est exposé plein sud, protégé à la fois des vents d'est et d'ouest par les collines et les falaises environnantes. Les arbres de 500 ans sont taillés très sévèrement afin de limiter la production et renforcer la qualité. Classé à la fois en Appellation d'Origine et en Agriculture Biologique, La Royrie gagne régulièrement des médailles d'or dans les différents concours (CGA en 2011 et 2013) et est classé parmi les meilleurs de sa catégorie.

Taille sévère des arbres, absence de toute irrigation, analyses de maturité des olives pour repérer le moment idéal de la cueillette, présence de 2 cuvées, récolte précoce et récolte tardive....tout cela nous amené vers la dégustation et le repérage des arômes. En effet, pour peu que l'on cueille assez tôt les olives, l'huile révèle une incroyable richesse de parfums. A la dégustation, la cuvée « récolte précoce » se caractérise par une forte puissance, des arômes d'herbe coupée, d'amande fraîche et d'artichaut cru. La cuvée « récolte tardive » moins puissante et plus subtile se développe des arômes de fleur de genêt, d'amande, d'avocat et de kiwi.

L'une des caractéristiques les plus intéressantes des huiles d'olive grand cru provient de la convergence entre la santé et les parfums. En effet, avec des arbres très anciens, taillés sévèrement, non irrigués, et des olives cueillies tôt dans la saison, on maximise la présence de polyphénols dans le fruit et donc dans l'huile. Pour la santé, les polyphénols jouent un rôle reconnu et très importants : antioxydants, anti-vieillessement, prévention du cancer, lutte contre le mauvais cholestérol, prévention contre l'ostéoporose...

Mais ce qui est remarquable c'est que ces polyphénols sont liés aux arômes. Plus les polyphénols sont présents, alors plus les arômes seront riches et complexes. Plus l'huile est bonne pour la santé, meilleure elle est à la dégustation ! Et vice-versa ! A condition bien-sûr de cultiver en BIO et de ne pas injecter des insecticides!



Au domaine de La Royrie, le BIO est considéré comme une démarche philosophique globale. La biodiversité est recherchée systématiquement. La pluralité de plantes et d'animaux génère un équilibre et renforce les défenses naturelles de l'olivieraie. L'adjonction de « plantes compagnons » de l'olivier permet aussi d'obtenir des complémentarités et des synergies : l'inule visqueuse, par exemple est une plante qui attire certaines abeilles qui elles-mêmes cannibalisent la mouche de l'olive, dangereux prédateur. Mais il faut aussi de temps en temps aider la nature. Ainsi la pulvérisation d'argile blanche sur les oliviers les fait changer de couleur, ce stratagème « trompe » la mouche qui ne reconnaît pas l'olivier et qui s'abstient de piquer l'olive.

De l'olivier aux fleurs à parfum

Plusieurs raisons bien différentes nous ont poussés à compléter nos cultures par les fleurs à parfum. D'abord la beauté. Les champs de fleurs font partie du paysage grassois. Nous qui faisons visiter notre domaine tout au long de l'année et notamment à des visiteurs internationaux, nous nous devons de leur faire voir les plantes à parfum traditionnelles de ce lieu mythique. Nous avons choisi le romarin, la rose centifolia, la verveine, et les immortelles. La deuxième raison, c'est la tradition. En travaillant avec le service du Patrimoine de la ville de Grasse, nous avons appris que jusqu'à la révolution industrielle, les parfumeurs possédaient des oliveraies et se servaient de l'huile obtenue dans l'enfleurage à froid. La complémentarité s'est imposée à nous comme une évidence. Enfin la culture biologique impose la biodiversité, et les insectes pollinisateurs sont ainsi attirés chez nous.



La création de la première école de dégustation : les séances d'oléologie



Lorsque nous avons commencé à produire de l'huile d'olive, nous ne savions pas encore combien ce produit recélait de trésors et de surprises gastronomiques. Travaillant sur l'amélioration de la qualité de nos huiles (taille des arbres, absence d'irrigation, moulin...), nous avons assez vite progressé jusqu'à faire des huiles extrêmement aromatiques. Nos huiles n'avaient plus rien à voir avec les produits du commerce. Mais comment le faire savoir sans faire déguster nos huiles ? De là est née l'idée de l'oléologie. Puisque le grand public est familiarisé avec l'idée de déguster les grands vins, de faire la différence avec son nez et ses papilles, alors pourquoi ne pas faire la petite cousine de l'œnologie, c'est-à-dire l'oléologie. Cela a été tout de suite le succès. Faire déguster l'huile dans des petits verres, c'est bien, mais l'huile n'a pas vocation à être dégustée telle qu'elle. C'est pourquoi nos séances se composent aussi d'une deuxième partie. Les participants dégustent 10 plats réalisés avec les huiles déjà dégustées qui démontrent comment une bonne huile d'olive transcende les plats. Nous avons découvert, puis fait découvrir que cette petite goutte d'huile d'olive maximisait les arômes des plats. L'huile capte les saveurs, les porte à votre nez, à vos papilles. Elle fait du plat le plus simple un festival de saveurs.



La découverte du Domaine de La Royrie, le jardin des 5 sens

-le jardin des simples

Le jardin des « simples médecines » renferme des plantes cultivées et étudiées depuis l'Antiquité à la fois pour leurs vertus aromatiques mais aussi thérapeutiques, magiques et religieuses. On y trouve la mélisse qui donne une note citronnée aux salades et qui soulage les troubles nerveux, le romarin qui stimule la viande et traite les nerfs, le thym qui parfume la soupe et traite la toux, l'estragon qui aromatise le poulet et soigne aussi les problèmes digestifs, la marjolaine qui enrichit les sauces et fluidifie les articulations...

-le potager médiéval

Pour les moines du XIV^{ème} siècle, le potager est autant philosophique qu'utile. Les 4 carrés du plessis (galettes de châtaignier tressé) symbolisent les 4 fleuves du paradis. La tonnelle sert à méditer, les cyprès sont des doigts qui indiquent le ciel. Au Moyen-Age, on mange selon sa classe sociale. Le carré des paysans est planté de légumes racines nourrissants. Le carré des nobles est réservé aux cultures hautes, non « souillées » par la terre. Le carré des moines aux légumes destinés au « pot ». Le carré des femmes aux plantes médicinales et aux fleurs comestibles avec un zeste de sorcellerie.



-l'hôtel à insectes

Insectes pollinisateurs, larves de coccinelles qui dévorent les pucerons, insectes xylophages qui transforment le bois mort, vers qui labourent et aèrent le sol... le jardin bio se doit de faire bon accueil à tous les hôtes des bois et des champs qui permettent une vie équilibrée, et limitent l'apparition de maladies inévitables dans les zones de culture intensive.



-l'éco-musée de la vie rurale

Pendant plusieurs siècles, la vie rurale traditionnelle a prévalu à La Royrie. Sans nier les avantages de la modernité sur les aspects gustatifs et hygiéniques de l'huile d'olive, le modèle d'autrefois reste attachant. Notre petit éco-musée rend hommage à Marguerite, la femme rurale dans sa vie quotidienne et à son mari Elie dans la chasse et les travaux des champs.



-le jardin sec

La flore est particulièrement riche dans les régions à climat méditerranéen. Pour survivre dans cet environnement difficile, les plantes de climat sec ont dû se spécialiser et se diversifier à l'extrême en s'adaptant aux multiples conditions de sol, d'exposition, de latitude ou d'altitude. *Achillea umbellata*, *Centaurea bella*, *Chamaemelum nobile*, *Hieracium pilosella*, *Sedum gypsicola*, *Tanacetum densum* subsp. *Amanii*, *Thymus ciliatus*... Ces plantes jouent ici un rôle de couvre sol, courent entre les dalles et permettent un jeu entre le végétal et le minéral.



-la collection de sauges

Considérée comme la plante aux mille vertus, la sauge ou « plante qui sauve : salvia », la sauge traite efficacement la stérilité féminine. Experte en séduction, la sauge attire par des couleurs vives, une lèvre inférieure constituant une piste d'atterrissage idéale pour les insectes. Regardez les attentivement, comme par exemple *salvia canariensis* (au parfum camphré), *salvia chamaedryoides* (minuscules dentelures), ou bien *salvia guaranitica* (à l'odeur d'anis)



-Plantes associées et bio-diversité

A La Royrie, les botanistes ont pu répertorier 80 plantes et herbes sauvages sur le sol. Cette prodigieuse bio-diversité est très favorable à la qualité et la richesse du sol. Associer les cultures est donc un art et une nécessité, surtout dans un jardin bio.. En effet, les plantes émettent des substances qui attirent ou repoussent certains insectes. Les bactéries et les champignons nuisibles sont limités dans leur

développement. Certaines plantes ont une influence bénéfique sur d'autres. La carotte éloigne la mouche de l'oignon et l'oignon celle de la carotte ! Les soucis tuent les nématodes grâce à leurs racines.

Pourquoi la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse me paraît importante ?

Cette inscription me paraît aller dans le sens de l'histoire, elle va renforcer les dynamiques existantes et les pérenniser :

- la dynamique du bio
- Les ponts entre tradition et modernité
- La reconnaissance du travail des grasseois impliqués dans l'agriculture, les parfums et la démarche
- Nos visiteurs internationaux qui associent Grasse aux parfums en auront ainsi une preuve supplémentaire

Bien cordialement

Monique Brault

Christophe MEGE
Chef Jardinier
Responsable des Jardins.
Les jardins du Musée International de la Parfumerie.
979 chemins des Gourettes.
06370 Mouans-Sartoux.

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, président de l'association patrimoine vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la mission patrimoine culturel immatériel.
Maisons des Associations, 16 rue de l'Ancien palais de justice.
06130 Grasse

Madame, Monsieur

J'ai choisi le métier de jardinier sur le tard mais en y réfléchissant c'était une évidence.

Tout commence, il y a une dizaine d'années par un bilan de compétences.

Un mois de travail chez un ami jardinier.

Deux années à travailler pour un patron consciencieux qui faisait de l'entretien de villas.

Tailles répétitives de haies, plantations infinies de géraniums et de pensées, je suis heureux mais vite frustré. Ça manque de sens.

J'arrête pour un temps. Je me consacre à mon propre jardin, celui que ma mère a hérité de sa mère.

C'est alors que la mémoire me revient : le potager de mon arrière-grand-mère, l'odeur de la terre mouillée en été, le goût des fraises partagées avec mon père, le parfum de l'ail et du persil, les framboises chez la cousine Ida.

Je me souviens aussi du parfum des bouquets de narcisses du poète que ma tante cueillaient dans la plaine de Séranon, quand de Mouans-Sartoux, elle nous rendait visite à Castellane.

Je me souviens du parfum des camions de lavande qui traversaient le village, (destination Grasse, je l'ignorais alors), celui des premières violettes sauvages en février et du lilas en mai.

Je me souviens du parfum de noix de coco des genets à balai, celui du thym citron, du pèbre d'ail, des iris sauvages.

C'est alors que me revient en mémoire une visite de jardin botanique avec mon père à l'âge de 14 ans, un vieil arbre au tronc moussu, le parfum d'une sauge officinale qui cherchait le soleil dans ce jardin ombragé. Un jardinier agenouillé, affairé à planter.

Me revient aussi l'image d'un jardin abandonné et sa fontaine remplie d'eau de pluie, tapissée sur le fond d'un dessin de feuilles mortes. Un parfum d'automne.

On est en 2008 et je décide alors de suivre cette formation proposée par le Centre de formation Horticole d'Antibes : Jardins du Patrimoine et jardins d'exceptions autour de la Méditerranée.

Je découvre l'histoire des jardins, la richesse en la matière des Alpes Maritimes. Je rencontre des enseignants passionnants, des camarades passionnés.

Mon stage «obligatoire» se fera à La Bastide du Parfumeur à Mouans-Sartoux dans le pays de Grasse. Le nom me fait rêver.

J'imagine un jardin luxuriant. Je découvre un jardin balbutiant, presque souffreteux, mais, c'est sûr, plein de promesses. Les buissons dénudés de janvier s'y transforment bientôt en rosiers de mai parfumés et généreux.

Je tombe amoureux.

J'ai envie de rester. J'ai de la chance. Le jardin devient les jardins du Mip.

J'y deviens jardinier.

Mais alors que je pense bosser dans un jardin je découvre un terroir, une agriculture, une culture.

J'apprends Grasse, son histoire, le jasmin, la rose, la tubéreuse, le géranium rosat.

Amoureux des roses anciennes, je me prends au jeu et j'essaye de comprendre l'origine et l'histoire de la Centifolia, je découvre le nom de Nabonnand, l'arcure, les rosiers entrelacés.

Je crois savoir.

Une visite chez Constant : des tubéreuses droites, denses, fières, des jasmins sains, touffus, des rosiers insolents.

Je prends la mesure du chemin à parcourir.

J'écoute les conseils, les respecte au mieux.

Le buttage des jasmins, la taille des rosiers à deux ou trois yeux...

La division des tubéreuses.

La lune. Son calendrier.

La route est longue. Je progresse lentement, j'apprends.

C'était il y a cinq ans, quand j'aimais les iris, les roses, la lavande.

Aujourd'hui j'aime l'iris Pallida, l'iris Germanica, la rose Centifola Nabonnand, la rose double d'Auribeau, la lavande vraie.

Mais surtout,

j'aime les discussions entre Yann, notre voisin cultivateur de plantes à parfum et Sally, l'universitaire britannique, historienne des jardins, venue spécialement à Grasse pour tracer les origines de la mystérieuse tubéreuse.

J'aime quand Constant nous encourage mais nous dit que nos jasmins ne sont pas assez buttés, les rosiers pas vraiment bien taillés.

J'aime quand Geneviève, la blanchisseuse à la retraite, vient cueillir nos roses et nous offrent le lendemain de généreuses confitures fluorescentes.

J'aime quand Roseline débarque avec son alambic et sa passion, nous enquiquine toute la journée, mais finit par produire la plus merveilleuse des eaux de rose.

J'aime quand Monique, sans prendre de gants, tanne les parfumeurs, pour les transformer en généreux mécènes qui participeront à l'embellissement des jardins contre une minuscule plaque de métal à leur nom.

J'aime la cuisine des fleurs qu'Yves prépare pour régaler les papilles de nos visiteurs.

J'aime nos échecs lors de la plantation des violettes.

J'aime les échanges passionnés avec mon équipe, les jardiniers, et l'équipe des musées.

J'aime le jour où j'ai réussi ma première greffe de rosier.

J'aime les touristes russes qui m'engueulent car notre champ de lavande est trop petit et qu'il n'est pas en fleur en septembre.

J'aime les parisiens qui râlent car les roses de Mai ne sont pas en fleur au mois d'août.

J'aime avoir vu des gitanes cueillir en 2 heures autant de fleurs que moi en 2 jours.

J'aime les soirées à lire Gilly et sa bible sur les plantes à parfum.

J'aime faire des visites guidées au jardin et les échanges passionnants avec les touristes et les gens du pays.

J'aime la rencontre avec ce parfumeur qui m'a fait remarquer un jour que nos lavandes blanches sentaient le roquefort.

J'aime faire découvrir aux visiteurs que certaines pommes ont un goût de rose, que certaines roses sentent la pomme.

J'aime les bourgeons de cassis qui sentent le pipi de chat.

J'aime le jasmin qui sent parfois le caca.

J'aime que les mémés aiment le jasmin, même s'il a surtout pour elles un «parfum de mal au dos».

J'aime les pivoines qui sentent le pipi de mémé.

J'aime le parfum des roses de mai.

Gamin je vivais à Castellane, et Grasse n'était pour moi qu'une ville, sur la route de la mer, que je traversais en me pinçant le nez pour ne pas avoir la nausée.

Gamin je vivais à Castellane, et Grasse n'était pour moi qu'une ville, sur la route de la mer, que je traversais en me pinçant le nez pour ne pas avoir la nausée.

Je détestais l'odeur de ses usines qui se mélangeait à l'odeur des feuilles d'eucalyptus qu'on brûle à l'automne.

Aujourd'hui Grasse est pour moi un territoire qui distille, goutte à goutte, des savoir-faire que je recueille avec toute la conscience de leur préciosité, de leur force mais aussi de leur fragilité.

Voilà pourquoi j'aimerais les voir classer au patrimoine immatériel pour les voir protéger à tout jamais.

Christophe MEGE

Responsable des Jardins du Musée de la parfumerie.

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'MEGE', with a long horizontal stroke extending to the left.

Roseline Giorgis Obtenteur de la rose Centifolia Baptistine
« les fusains » 16 Bd Carnot 06130 GRASSE
roseline.rosedesarts@gmail.com

LE 10 JUIN 2014

Lettre à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse
Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel
immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Ce savoir faire des hydro-distillations est bien particulier ; simple par son principe, subtil par les choix à opérer. J'en ai hérité de mon père Baptistin Giorgis, parfumeur Grassois, comme son frère, spécialiste des extractions. J'ai fréquenté l'usine et le distiloir depuis ma plus tendre enfance, recevant une éducation de nez, avant de faire une carrière de designer. Depuis dix ans, j'ai renoué avec mes racines et pratique et enseigne les techniques de l'hydro-distillation des roses et autres plantes à parfum

Si j'ai pu de façon originale entreprendre des recherches et obtenir des résultats positifs,
au niveau production de culture avec la création d'une nouvelle rose centifolia pleine pour la parfumerie
au niveau élaboration et transmission de techniques autour des hydrolats

C'est grâce à notre patrimoine local précieux, à l'environnement de tous les savoirs qui convergent vers le même but créer les matières premières remarquables de qualité pour inspirer les grands parfums
L'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse est méritée et nécessaire à la protection de notre culture

La reconnaissance de ce patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum va permettre de cimenter ces liens tenus entre les différents métiers qui doivent passer de l'héritage familial à la transmission culturelle

« c'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Roseline Giorgis

Mme Roux Chantal

Créatrice de Champs de Fleurs, de Parfums à Grasse, cultivatrice de lavande et de plantes médicinales.

Tel : 06.29.62.01.62

A l'attention de Mr Jean Pierre Leleux

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Nadia Bédar, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE



J'ai grandi en Lorraine et je me surprends à marcher dans les pas de mon grand-père, cet homme amoureux de sa terre, celui-là même qui dès mon plus jeune âge m'a appris à respirer le parfum des fleurs.

Tout a été prétexte à m'éveiller aux senteurs qui m'entouraient : l'odeur particulière de la terre mouillée après un bel orage; les parfums de la rose ancienne au détour d'une allée; du majestueux lilas aux grappes généreuses; de l'iris et de son parfum captivant qu'il dégageait; du persil avec son odeur forte et aromatique, du petit-pois à l'arôme sucré ...

A Scy-Chazelles, j'ai grandi à côté du jardin de Robert Schuman notre père de l'Europe, cet homme généreux qui aimait son jardin de curé où le parfum de la fraise fleurait mes narines.

A Metz, première ville verte d'Europe au label "quatre fleurs", j'ai découvert en me promenant dans le magnifique jardin botanique de Montigny, des fleurs aux couleurs enivrantes.

En Moselle, 420.000 plantes fleuries sont produites à partir de graines ou de boutures et les plantes vivaces refleurissent chaque année.

Les années se sont écoulées, et au rythme des saisons, dans ce paysage d'azur où j'étais nouvellement adoptée, je faisais revivre "à ma manière" l'absence d'Emile, ce grand-père si particulier et tant aimé en silence.

Puis la rencontre, celle de mon mari : Jean -Pierre Roux, PDG et Parfumeur d'une célèbre maison Grassoise.

Mon destin allait être lié par l'amour et par les senteurs ...

Cette rencontre fût déterminante pour ma vie future.

Je me retrouvais enivrer d'odeurs dans ce paysage Grassois.

La rose, le jasmin, la tubéreuse, la pivoine allaient m'offrir une nouvelle famille au beau milieu de ce paysage olfactif, et pour mieux m'imprégner de ce sentiment d'appartenance, je n'avais pas d'autre choix que d'entrer dans cette histoire collective.

J'étais touchée en plein cœur; la transmission de mon grand-père avait bien été acquise, je décidais donc de me lancer corps et âme dans la création d'un "champ de fleurs" baptisé aujourd'hui la "Lavanderie de Marie".

Il est situé sur le magnifique circuit des Gorges du Loup, dans le Pays de Grasse, plongeant sur une vue imprenable de notre belle Méditerranée et de son arrière-pays.

J'y ai planté de la lavande, du lavandin, de la sauge officinale, du thym, du romarin...

A ce jour, plus de 130 espèces différentes s'épanouissent au fil des saisons.

J'organise des visites gratuites et une fois par an, le premier dimanche de juillet, nous préparons la "Fête de la Fleur" dans la vieille distillerie pouvant accueillir jusqu'à 200 personnes.

Faire revivre ce patrimoine floral m'a apporté le respect des anciens, au travers de mon œuvre olfactive.

Ne m'arrêtant pas là, et ne pouvant faire le deuil de cet amour, je décidais d'aller encore plus loin dans la création en lançant une fabrique de bougies florales et parfumées.

Mais pour cela je récoltais mes plantes, puis les séchais dans des pressoirs pour la décoration des bougies, où les visiteurs qui entraient dans cette vieille distillerie y prenaient un grand plaisir sensoriel et ludique.

Mais l'aventure dépassa nos frontières, car lors d'un voyage au Canada pour la création du "parfum d'érable", j'ai été nommée "Chevalière d'honneur" et au fil des rencontres, grâce à mon champ de fleurs, je crée "L'Orgue à Fleurs" dont le modèle est à ce jour déposé.

Celui-ci ouvre une voie intéressante au service médical car 10 ans après, pour le docteur Askénasy de l'hôpital Laval, j'offre la possibilité aux enfants anorexiques ou autistes de rencontrer des sensations olfactives ou gustatives qui s'étaient perdues ou oubliées; un tout petit champ qui ouvre de belles perspectives.

Le parfum apporte des émotions, une odeur ne laisse pas indifférent, elle s'imprime et s'installe dans notre mémoire olfactive sous différentes facettes : selon notre vécu, nos états d'âmes, voir parfois notre santé.

Lorsque l'on regarde autour de soi, nous pouvons constater que "Dame Nature" nous offre à portée de nez des senteurs, à portée des yeux des fleurs de couleurs et quand je me trouve dans le paysage grassois, au rythme de mes promenades dans les champs de fleurs, je crée ma pyramide olfactive :

La fleur me salue, m'offre la note de tête et son parfum éphémère puis s'installe la note de cœur qui sympathise avec elle enfin entre dans la danse la note de fond exprimant son âme et sa fidélité.

Force et honneur à tous les corps de métiers qui touchent à notre beau terroir provençal symbole de notre diversité florale et de notre patrimoine.

Les plantes à parfum n'ont pas fini de nous dévoiler tous leurs secrets et de nous étonner quel qu'en soit le domaine; médicale, culinaire artistique ou en parfumerie.

J'ai l'immense privilège de travailler en famille et de faire perdurer l'histoire de mes champs de fleurs.

J'en profite pour souligner mon très grand respect envers le Sénateur Jean-Pierre Leleux qui a entamé au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco les savoir-faire liés aux Parfums en Pays de Grasse.

C'est la reconnaissance de cette belle région dans la culture de la plante à parfum.

" Sentir, c'est ressentir, ressentir, c'est vivre..." (Chantal Roux)

Chantal Roux



Christine CONTUSSO
2984 Route de Grasse
La fontaine du Brusquet
06530 St Céraire sur Siagne

A l'attention de Monsieur Jean Pierre LELUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Najja BIDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse



Née à Grasse le 24 juillet 1961 j'ai été élevée en plein cœur de la cité des Parfums arpentant au fil des jours les rues et ruelles pour me rendre à l'école Jeanne d'Arc puis l'école lorsque nous avons aménagé à La Sabrane à quelques mètres de l'usine Charabot bd Yves Emmanuel Baudoin.

Mon enfance a été bercée à la fois par les multiples senteurs florales dégagées par les usines qui se diffusaient aux abords et dans la ville même dès les premiers beaux jours et par les récits de mes grands-mères et tantes qui soit travaillaient dans les usines, soit étaient cueilleuses.



Ma grand mère paternelle originaire du Rouret se rendait à Grasse à pied pour cueillir la fleur sur les collines environnantes du pays de Grasse plus tard celle-ci eu en fermage la bergerie située sur la route des trois ponts j'y passais toutes mes vacances en pleine nature avec une vue imprenable sur la ville et les grandes cheminées des usines qui n'avaient de cesse de fumer à plein régime.

Dès la belle saison nous partions avec son petit troupeau de chèvres cueillir la lavande sauvage dont la récolte était en partie destinée aux usines nous gardions une petite partie pour collectionner notre eau de lavande ainsi que les « fameuses » bouteilles ou quilles de lavande enrubannées de jolies rubans de soie aux multiples couleurs. Ces bouteilles ou quilles odorantes étaient distribuées dans la famille pour orner les armoires et embaumer le linge de lit. Venait également la récolte de thym, de romarin, de genêt, de fleur d'oranger, de tubéreuse, de rose de mai et de jasmin..... Le travail des femmes de la famille était rythmé par la floraison, tous les jours elles portaient munies de leurs tabliers, chapeaux et paniers d'osier récolter la fleur destinée à alimenter les cuves de transformation. Elles se retrouvaient avec leurs collègues d'une saison à l'autre dans une ambiance joyeuse et familiale entonnant les mêmes chants qui accompagnaient leurs journées de délicat travail de cueilleuses.



Autour de la table familiale de génération en génération les fleurs à parfums étaient sujet de conversation, d'histoire de vie autour des usines dont les noms familiers aux Grassois revenaient sans cesse **Muraour Frères, Charabot & Cie, Roure-Bertrand, Méro & Boyveau, Hugues Fils, Lautier, Cavalier Frères, Pilar Frères, Chiris, Bruno Court.....**

Nos pharmacies domestiques étaient principalement agrémentées de produits naturels confectionnés par mes grands-mères eau de rose, de fleur d'oranger, de lavande, de souci, composition de tisane, de baume, sirop de violette, de coquelicot.... nous les utilisions pour nous soigner sans besoin de faire appel à des médecines « chimiques ». Nos gouters étaient garnis de confiture de rose de mai, nos tables ornées de pétales de rose et de violette cristallisées.



J'ai eu l'immense bonheur de, si l'on peut dire, baigner dans la fleur durant toute ma petite enfance. pour la petite histoire, je possède encore une grande panier d'osier dans laquelle ma grand mère entreposait les pétales de rose de mai au milieu desquelles elle me déposait bébé pour y faire la sieste, mes tiroirs à ce jour renferment quelques concrètes de fleurs présentées en bâton dans des petits tubes de buis (style rouge à lèvres), une énorme bougie que nous avons confectionnée avec mon père avec de la cire en provenance de Bruno Court qui à ce jour est encore très odorante, ainsi que quelques étiquettes de parfumerie manuscrites, des flacons à parfum de l'époque, des carnets mentionnant les récoltes.....

Encore un merveilleux souvenir notre si magnifique « fête du Jasmins » où là encore, enfant, nous attendions avec impatience le passage des arroseurs qui dispersaient sur nous cette suave senteur de jasmin qui imbibait nos cheveux et vêtements, senteur qui nous suivait durant plusieurs jours et embaumait la ville et nos maisons.

Et puis au fil des années, les campagnes et collines du Pays de Grasse se sont vues dépossédées de leurs cultures florales en fonction des différentes conjonctures et évolutions (je dirais involutions mais!) territoriales, économiques etc., etc..... ne laissant plus de place à la tradition, au potentiel de créativité privant ainsi les générations futures de l'essentiel de notre patrimoine.

Bien que quelques exploitations aient conservées leur activité, la demande décroissante des usines n'étaient pas suffisante pour permettre de prendre une direction professionnelle vers la fleur à parfum pour ma génération.

J'ai donc fait mon chemin professionnel en gardant mon précieux capital de souvenirs olfactifs, visuels en gardant au fond de moi le désir d'un jour avoir le plaisir, à mon tour de cultiver, récolter, travailler et transformer les fleurs à parfum de ma merveilleuse enfance.

Après un parcours professionnel de 28 années dans le secteur sanitaire et social, je suis retournée à mes racines, la terre. Je me suis installée chef d'exploitation il y a 15 ans sur mes terres à Saint C'ézaire sur Siagne, j'y travaille mes oliviers, mes herbiers, ma culture de safran, quelques rosiers anciens. Je confectionne mes produits avec les recettes de mes grands-mères des confits aux vins et sirops de fleurs faisant ainsi découvrir aux enfants les senteurs, les saveurs, les bienfaits de la nature.

A l'aube de mes 56 ans je vais y cultiver la rose de mai et les oeillets de façon traditionnelle ce qui me permettra de concrétiser ma passion, de transmettre aux générations futures, d'encourager vers ce merveilleux métier de cultivateur, de promouvoir la richesse du Pays de Grasse en matière de fleurs et de parfums, de produire pour les parfumeurs, d'assurer une continuité pour mes enfants qui ne demandent qu'à s'investir et qui aiment la terre sur laquelle ils ont grandi pas à pas au milieu des cultures. C'eux sont eux, nos enfants qui feront revivre et prospérer notre Pays de Grasse.

C'est pour promouvoir les fleurs et les parfums naturels de notre magnifique terroir et pour nos enfants que je soutiens ce projet d'inscription du Pays de Grasse à l'UNESCO. Pour que nos terres nourrissent nos enfants et petits enfants par le travail et la passion et par là-même faire revivre et prospérer notre région que le monde entier nous envie.



Ce projet encourage également les cultivateurs passionnés en place à continuer et à conserver cette magnifique richesse du terroir Grassois très souvent transmise de génération en génération.

Je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'insérer au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir Faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Cathy

Le Bar sur Loup, 6 janvier 2017.

Lettre de Bernard PORRE à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Dans le cadre de la candidature "Les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse", cette lettre est un témoignage destiné à enrichir la procédure en cours pour l'inscription sur la liste du Patrimoine Immatériel de L'Humanité [UNESCO]. A cet effet, je voudrais évoquer une fleur insuffisamment mise en lumière et qui pourtant a été autrefois l'une des productions importantes de la région grasseoise pour la parfumerie. Je fais allusion à la fleur d'oranger et au delà à la culture de l'oranger qui dans sa générosité offre ses produits toute l'année.

Dans notre beau département des Alpes Maritimes situé entre mer et montagnes, l'oranger était essentiellement cultivé sur la commune de VALLAURIS et notamment dans son versant sud plongeant sur Golfe Juan et dans la magnifique vallée des Gorges du Loup, site touristique internationalement connu du moyen pays grassois.

Je parlerai plus particulièrement de la vallée des Gorges du Loup constituée sur ses deux rives par la jonction des communes du BAR-SUR-LOUP, GOURDON et TOURETTES-SUR-LOUP. La topographie, le terroir et le micro climat de ce site protégé des rigueurs météorologiques ont été propices à la culture de l'oranger. En effet, sur les deux flancs de la vallée et entre deux courbes de niveaux situées à une altitude adéquate pour l'ensoleillement, ont été aménagées par l'homme des banquettes où ont été plantés les orangers de l'espèce " le bigaradier". Cette essence particulière a été introduite pour sa culture dans la région au milieu du XIX^{ème} et début du XX^{ème} siècle.

Les dispositifs appelés "restanques" sont encore visibles aujourd'hui et la présence de quelques orangers rappelle l'importance de cette production dans la vallée. Pour s'en convaincre, il suffit de se rendre au village de GOURDON perché sur son éperon rocheux et de ce belvédère, à 800 mètres d'altitude, vous pourrez embrasser d'un seul regard le merveilleux paysage de la vallée du Loup qui s'étend à vos pieds. Devant la beauté du panorama de la Côte d'Azur qui s'offre à vos yeux, vous sentirez l'émotion vous envahir et notamment lorsqu'on aperçoit par beau temps la Corse qui se découpe à l'horizon sur la méditerranée.

La culture de l'oranger pour la vallée des Gorges du Loup et la commune du BAR-SUR-LOUP, en particulier, a été le poumon de l'économie locale pendant de nombreuses années. Elle a assuré le principal revenu de nombreux propriétaires récoltants et des courtiers en fleurs qui servaient d'intermédiaire entre les producteurs et les parfumeurs.

Monsieur Rouse.

N° 18

CARNET

DE



FLEURS

J. Changer

Gilbert PORRE

COURTIER EN FLEURS

BAR-S-LOUP

Téléphone : 95

R. C. Grasse 56 A 78

1967

Natif du BAR-SUR-LOUP, je suis le descendant par ma branche maternelle de la famille DOZOL dont plusieurs générations ont été à la fois propriétaire récoltant de la culture de l'oranger et courtier en fleurs. La famille DOZOL plonge ses racines dans la terre baroise depuis plusieurs siècles. Les propriétés et le négoce de plantes à parfum se sont transmis de génération en génération jusqu'à ma mère Marie Rose DOZOL, l'héritière, qui a épousé mon père Gilbert PORRE, originaire d'ESCRAGNOLLES dans le haut pays grassois. Mon père est arrivé à la fin des années 1930 au BAR-SUR-LOUP pour travailler à la papeterie qui était une usine de recyclage de vieux papiers construite en bordure du loup au fond de la vallée. Il y a rencontré ma mère et se sont mariés en 1948. Le 24 avril 1956, mes parents ont repris l'exploitation et le commerce légués par mes grands parents. Ils ont exercé cette activité jusqu'à leur retraite en 1983. Elevé dans l'ambiance de la culture de l'oranger, né en 1949, Bernard PORRE témoin narrateur, suis leur fils unique et n'ai pas poursuivi dans cette voie car le contexte économique des décennies 1970 et 1980 laissait présager un certain déclin de la parfumerie grassoise. Intéressé par le métier de la sécurité, j'ai choisi un autre itinéraire puisque j'ai fait une longue carrière dans la gendarmerie nationale.

Cependant, je suis resté nostalgique de ce passé et souhaiterais témoigner de cette époque et peut être profiter de cette formidable tribune du "Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse" pour faire revivre la culture de l'oranger si chère à mon cœur,

L'espèce d'oranger cultivée dans la région grassoise est, comme je l'ai précisé précédemment, le bigaradier. Cet arbre produit des oranges amères et non des oranges douces mais il était exploité principalement pour la qualité de ses fleurs destinées à la parfumerie grassoise. La récolte se faisait au mois de mai lorsque l'arbre est en pleine floraison. Les senteurs exquises qui proviennent des orangers en fleurs vous embaument et vous enveloppent de leurs notes suaves et subtiles qui vous envoûtent. Elles restent gravées dans ma mémoire.

La cueillette se pratiquait tous les jours de la semaine par les propriétaires qui étaient souvent épaulés par les membres de leur famille. Une véritable petite armée était présente dans les orangeries car la cueillette est manuelle et nécessite de nombreuses mains expertes pour ramasser les fleurs épanouies. Les gros propriétaires faisaient appel à la main d'œuvre étrangère qui arrivait essentiellement du Piémont Italien mais aussi du sud de la péninsule italique en provenance de la région calabraise. Ce fait explique la présence, encore aujourd'hui, d'une forte communauté piémontaise et calabraise au BAR-SUR-LOUP. Le travail était rude et pour égayer l'atmosphère les chants des cueilleurs fusaient et s'entendaient dans les quartiers de la vallée aux "basses valettes" à TOURRETTES-SUR-LOUP, aux "Bosquets" à GOURDON et aux "Vergers" au BAR-SUR-LOUP. Dans la propriété familiale, durant les semaines de pleine production les équipes pouvaient cueillir jusqu'à 150 kg de fleurs par jour.(voir les trois photos ci-dessous qui ont été prises dans l'exploitation familiale).

N°1 : Cueillette de la fleur dans les années 1930 par mes arrières grands parents.

N°2 : Cueillette de la fleur dans les années 1960 par mes parents.

N°3 : Tri de la fleurs après cueillette par ma mère et un couple de cueilleurs italiens, d'origine calabraise, dans les années 1980.





Pendant que ma mère s'occupait de la cueillette dans l'exploitation familiale, tous les jours en fin d'après midi mon père, en sa qualité de courtier en fleurs, partait au volant de sa camionnette pour se transporter chez les clients exploitants récoltants afin de récupérer la production journalière. La récolte était chargée dans des sacs en toile de jute épaisse puis pesée et enregistrée sur un carnet au nom du récoltant (voir annexe 1). Un sac plein de fleurs d'oranger pouvait peser entre 40 à 50 kg. Le soir, à l'issue de la tournée, tous les sacs étaient vidés de leur contenu et les fleurs étalées sur le sol cimenté d'un entrepôt. La récolte quotidienne était de l'ordre d'une à deux tonnes par jour. Le lendemain matin, dès l'aube, les fleurs étaient à nouveau ensachées et chargées sur un camion pour être livrées de bonne heure dans les différentes usines de GRASSE.

Le dimanche matin, mon plaisir était d'accompagner mon père dans la livraison aux parfumeries. L'ambiance matinale était enjouée. Les ouvriers s'interpellaient, plaisantaient avec les courtiers sur le ton de la galéjade. C'était un moment de joie puisqu'on venait livrer le travail de la veille. Des camions chargés de cette précieuse marchandise arrivaient de la région grasseoise mais aussi de VALLAURIS et notamment de la coopérative NEROLIUM qui regroupait les exploitants de cette commune grosse productrice de fleurs d'orangers. Il fallait être fort physiquement comme les dockers pour manipuler tous ces sacs de fleurs. Après pesée dans les usines au nom du courtier, les sacs étaient vidés dans d'énormes alambics pouvant contenir jusqu'à dix tonnes de fleurs. Le processus de la distillation des fleurs d'oranger le bigaradier permet d'obtenir l'essence de "Néroli", huile essentielle utilisée ensuite par les parfumeurs selon leur savoir faire. Rituellement, le dimanche après la tournée de livraison dans les usines, les courtiers, bien que confrontés au jeu de la concurrence commerciale, se retrouvaient dans un esprit convivial au bar des Négociants situé boulevard du Jeu de Ballon à GRASSE pour y consommer un petit déjeuner roboratif bien mérité.

En résumé, ce sont bien des tonnes de fleurs d'orangers qui ont été traitées pendant des décennies par les parfumeurs grasseois, fleurs en provenance des zones géographiques précitées. Outre la récolte des fleurs, élément principal de la culture, dans son abondance, l'oranger est productif tout au long de l'année et ce, au cours des quatre saisons.

Après la cueillette du mois de mai, en juin et juillet, les arbres étaient taillés avec une technicité bien précise pour les aérer et leur donner de la vigueur. Les rameaux coupés appelés professionnellement "les brouts d'oranger" étaient positionnés dans des draps de corde pour constituer d'énormes fagots de plusieurs dizaines de kg. Cette production végétale était livrée en usine et distillée comme la fleur. L'essence essentielle recueillie "le petit grain" était réservée à plusieurs usages et notamment thérapeutiques.

Au cours de l'automne, pendant les mois d'octobre et novembre, les oranges étaient ramassées vertes et chargées dans les mêmes sacs que la fleur. Ces sacs extrêmement lourds à manipuler étaient transportés et stockés dans des remises. Le soir à la veillée, les familles d'exploitants, aidées parfois par des amis, pelaient adroitement, l'une après l'autre, toutes les oranges pour en recueillir le zeste. Ce geste technique se pratiquait avec un couteau spécial à la lame recourbée pour ne pas blesser ou casser la peau du fruit. Le travail des enfants consistait à accrocher les zestes les uns aux autres de manière à former de longs serpentins. Ces rubans de zestes étaient ensuite déposés à califourchon sur des supports horizontaux, placés souvent sous des hangars à l'abri des intempéries, afin de les faire sécher dans de bonnes conditions. Après plusieurs jours de séchage les écorces d'oranges amères que l'on appelait en provençal "les coulanes" étaient livrées dans les usines par les courtiers qui les avaient prises en charge chez les producteurs. Il faut savoir que l'huile essentielle de l'orange

est contenue dans le zeste et non la pulpe et, en pratiquant de cette façon, on recueillait la quintessence du fruit qui était ensuite souvent utilisée dans l'alimentation.

Ce procédé de culture évitait de laisser les fruits sur l'arbre durant les mois d'hiver et permettait ainsi à l'oranger de ne pas s'épuiser lors de son repos végétal. De ce fait, au printemps, il pouvait repartir en pleine puissance pour la floraison de l'année suivante. Néanmoins, pendant les mois d'hiver le labeur se poursuivait. Les exploitants ramassaient sur les branches d'orangers les plus belles feuilles qu'ils pouvaient offrir. Ce travail minutieux était souvent exécuté par des femmes qui savaient distinguer les plus belles feuilles de la frondaison. Les feuilles choisies et cueillies constituaient des volumes importants qui étaient transportées dans de gros sacs en toile de jute moins dense que celle des sacs réservés à la fleur et aux oranges. Ensuite, ces sacs étaient acheminés et vidés de leur cargaison dans des greniers bien ventilés. Les feuilles étaient épandues sur le sol de ces greniers où elles séchaient pendant plusieurs semaines dans de bonnes conditions d'aération.

Surveillées et maintes fois manipulées, lorsque le producteur estimait qu'elles étaient bien sèches, le courtier les prenait en charge et les conditionnait en cartons de 10 kg qui étaient expédiés à la coopérative pharmaceutique de MELUN (77) ou aux herboristeries du PUY EN VELAY (43) spécialisées dans les plantes médicinales. Ces feuilles d'oranger étaient souvent commercialisées par la suite pour être consommées en infusion.

Le cycle annuel de la culture de l'oranger se répétait inlassablement de la même façon au rythme des saisons et assurait des revenus aux propriétaires, aux ouvriers agricoles, aux courtiers, aux parfumeurs et par répercussion était un des éléments du fonctionnement de l'économie locale. La crise de la parfumerie dans les années 1970-1980 et des gels successifs ont eu malheureusement raison de cette belle production. Cependant la remarquable opportunité que constitue l'inscription sur la liste du Patrimoine Immatériel de L'Humanité [UNESCO] pourrait permettre de remettre en exergue la culture de l'oranger bigaradier.

L'oranger est un arbre à feuillage persistant et sa présence sur les banquettes de la vallée des Gorges du Loup a façonné le paysage. Les alignements d'orangers dans les "restanques" bien entretenues ont contribué avec l'olivier à la beauté de la carte postale. Sa fleur et l'essence de Néroli qu'elle produit après distillation est d'une qualité incomparable bien supérieure à celle qui provient des pays du Maghreb et ce grâce au terroir, au climat qui sont favorables à cette culture comme certaines terres pour les grands vignobles. En outre, il ne faut pas oublier les autres produits comme l'eau de fleur d'oranger si savoureuse, utilisée en pâtisserie, qui a fait aussi la réputation de GRASSE et les oranges amères qui servent à fabriquer la confiture et le vin d'orange.

Le dossier d'inscription au Patrimoine Immatériel de L'Humanité [UNESCO] est une véritable aubaine pour promouvoir "Les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse" et, de ce fait, si l'on se prenait à rêver "**demain grâce à ce label revivra la culture de l'oranger dans la vallée des Gorges du Loup et notamment au BAR-SUR-LOUP**".

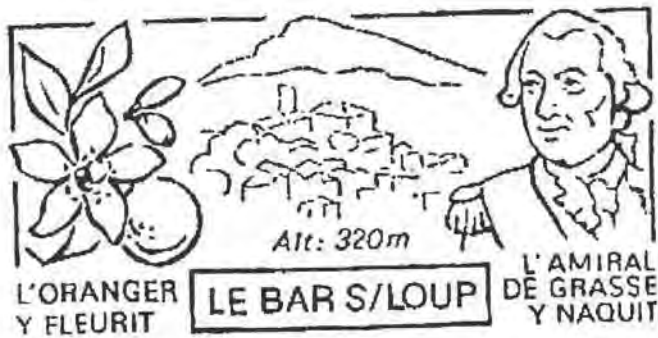
Bernard PORRE



Cette flamme postale symbolise sur les deux thèmes qui l'illustrent les liens unissant les villes de GRASSE et du BAR-SUR-LOUP et motive la plus value qui peut être enregistrée pour enrichir le dossier d'inscription sur la liste du Patrimoine Immatériel de L'Humanité [UNESCO].



VILLE DU BAR-SUR-LOUP





LETTRES DE SOUTIENS DES PRATICIENS D'AILLEURS

Nom : KHODJET EL KHIL

Prénom : MEHDI

Profession : Fabricant d'huiles essentielles en Guyane française.

SOUTIEN A LA CANDIDATURE

A l'attention de Xavier Fernandez
Professeur, Université Nice-Sophia Antipolis
Membre du Conseil d'Administration et du comité
scientifique de l'Association Patrimoine Vivant du pays
de Grasse pour la sauvegarde des savoir-faire liés au
Parfum
ICN, UMR CNRS, Parc Valrose
06108 Nice Cedex 2.

Je soussigné M. KHODJET EL KHIL Mehdi, producteur d'huiles essentielles et extraits de plantes en Guyane française, apporte mon soutien la démarche d'inscription au Patrimoine culturel Immatériel des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse et au-delà, de la culture de la plante à parfum à travers le monde, pour les motifs suivants :

Il est communément admis que la diversité végétale guyanaise recèle, au même titre que la forêt amazonienne, un vaste potentiel pour la découverte de nouvelles senteurs et principes actifs innovants. Ces dernières années, l'intérêt du grand public et des institutions pour la valorisation des bioressources de Guyane et en particulier l'extraction des substances naturelles de plantes n'a fait que progresser.

Depuis 2011 avec la publication du poster « Development of a statistical tool to predict anticandidal activity of essential oils » (Planta Med 2012; 78 - PA7 DOI: 10.1055/s-0032-1320322) et la présentation des résultats à l'International Congress on Natural Products Research en 2012, nos travaux se sont poursuivis avec l'étude de 21 plantes locales innovantes pour les marchés.

Haut lieu de l'histoire des arômes et des parfums dans le monde, le Pays de Grasse est aujourd'hui au cœur du patrimoine naturel et culturel que représentent pour l'humanité la diversité des plantes aromatiques et l'étendue de leurs propriétés.

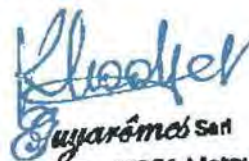
En lien étroit avec pôle scientifique et technique de Sophia Antipolis, les huiles essentielles de Guyane, produites par nos soins, sont étudiées et analysées pour être par la suite présentées à des entreprises en vue d'une possible valorisation.

Ces huiles essentielles ont été produites à partir de matières fraîches de plantes locales guyanaises. L'huile essentielle de Bois de Rose est déjà mondialement connue et en particulier dans le champ de la parfumerie. Nombreuses sont les huiles essentielles qui peuvent encore être découvertes et occuper une place significative dans la valorisation de la diversité végétale amazonienne.

La poursuite des investigations des plantes de Guyane et l'expertise de leurs huiles essentielles ou de leurs extraits, ainsi que la détermination des bioactivités, offre une perspective durable de recherche et de découvertes innovantes pour nos partenariats avec les acteurs du Pays de Grasse. Pour la Guyane française, les enjeux du développement endogène faisant face aujourd'hui aux problématiques de conservation de la Biodiversité peuvent être orientés vers la valorisation durable de la diversité végétale locale et l'innovation des huiles essentielles et des extraits de substances naturelles.

C'est pour ces circonstances que je soutiens la démarche d'inscription au Patrimoine culturel Immatériel des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse et au-delà, de la culture de la plante à parfum à travers le monde.

Signature



Guyarômes Sarl
PK-6.5, RN2 - 97351 Matoury
Tél./Fax: 05 94 31 74 26 - E-mail: 06 94 22 23 00
E-mail: guyaromas@gmail.com
Siret: 791 926 983 00010

KHODJET EL KHIL ifehdi



**SOUTIEN À LA DÉMARCHE D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :**

**LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM**

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word.

NOM/NAME : Roger

PRÉNOM/SURNAME : Benoit

COORDONNÉES/CONTACTS : 1031 rue de Angélique,
La base 67B0H8, QC, Canada

E.Mail : benoit.roger.1@Uqac.ca

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY : Chicoutimi (Québec)
et Ferland et Boilleau

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

Résalte sauvage, Sapin Baumier, Epinette noire,
Thuja occidentale, Lédan du Greenland, Myrrique baumier,
Camphre voyageuse, perrier baumier
toutes ces plantes pour la fabrication d'HE.

Vous pouvez joindre une photo,

You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Xavier Fernandez



Benoit Roger
1031 rue des angéliques,
La Baie, G7B 0H8, QC, Canada

Fait à Chicoutimi, Québec
le 09 mars 2015

SOUTIEN A LA CANDIDATURE

A l'attention de Xavier Fernandez
Professeur Master Foqual Université Sophia Antipolis
Membre du Conseil d'Administration et du comité scientifique de
l'Association Patrimoine Vivant du pays de Grasse pour la sauvegarde
des savoir-faire liés au Parfum

Je m'appelle Benoit Roger, je suis actuellement stagiaire postdoctoral au laboratoire LASEVE (Université du Québec à Chicoutimi) et coordonateur d'une toute jeune entreprise, "Groupe BoréaRessources" située au Québec et spécialisée dans la production d'huiles essentielles et d'extraits de plantes issus de la forêt boréale.

J'ai découvert le monde des matières premières aromatiques naturelles en France il y a près de 10 ans lors de mes études de master. Suite à cette rencontre passionnante avec les huiles essentielles et autres extraits de plante, j'ai décidé de poursuivre mes études avec un doctorat en chimie analytique appliqué aux matières premières aromatiques naturelles, une fin d'étude particulièrement formatrice réalisée entre une entreprise Française du secteur et l'Université de Nice - Sophia Antipolis. Durant cette fin d'études, le travail réalisé avec l'Université de Nice - Sophia Antipolis et les industriels du Pays Grassois a été très formateur. Je suis parti avec quelques fragments de cet immense savoir faire au Canada (savoir faire très apprécié ici) mais continu a avoir des échanges fructueux avec mon ancienne équipe de travail en France, et notamment Xavier Fernandez et la plateforme ERINI. Sans ce parcours et ces précieux échanges avec les professionnels du Pays Grassois, notre entreprise aurait assurément eu bien plus de mal à voir le jour.

C'est pourquoi, au nom de l'entreprise Groupe BoréaRessources, je soutien la démarche d'inscription au Patrimoine culturel Immatériel des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse et au-delà, de la culture de la plante à parfum à travers le monde.

Benoit ROGER





**SOUTIEN A LA DÉMARCHE D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :**

**LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM**

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word

NOM/NAME : DJORDJO

PRÉNOM/SURNAME : MARIC

COORDONNÉES/CONTACTS : 4. ELMAZ D.O.O"
BOSNIA AND HERZEGOVINA, BRICATRESINJE, PREGOBRAZENICA BT-4.

E.Mail : DJORDJOMARIC@YAHOO.COM , MOB: 0038765841545

LIEU D'ACTIVITE/ PLACE OF ACTIVITY :

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

HELICHRYSUM ITALICUM

Vous pouvez joindre une photo,

You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOIRE CONTACT/ YOUR CONTACT IN GRASSE : FRÉDÉRIC BADIE



**SOUTIEN À LA DÉMARCHE D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :**

**LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM**

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the world.

NOM/NAME : FAKHRY

PRÉNOM/SURNAME : HUSSEIN

COORDONNÉES/CONTACTS : A. FAKHRY & CO.
1081, CORNICHE EL-NIL | 11451 CAIRO | EGYPT
E-Mail : h.fakhry@a.fakhry.com

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY :

PLANTES A PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

JASMIN GRANDIFLORUM, GERANIUM, ORANGER AMER, NEROLI,
ROSE, CENTIFOLIA, ROSE DAMASCENA, D. EGYPTIE, CASSIE, DEILET,
BASILIC, GRAND VERT, CHEVREFEUILLE, CORIANDRE, CAMOMILLE,
MARILAIRE, CUMIN, ANIS VERT, VIOLETTE, TUBEREUSE
PETITGRAIN, BIGARADE, TABETES, PETITGRAIN MANDARINIER,
Vous pouvez joindre une photo, MARJOLAINE FENOUIL, ANETH, MENTHE VERTE
You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Philippe MASSE, Président





**SOUTIEN À LA DÉMARCHÉ D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :**

**LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM**

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word.

NOM/NAME : GIOVANNI FRANCESCO

PRÉNOM/SURNAME : CAPUA

COORDONNÉES/CONTACTS : CAPUA 1880 srl ZONA INDUSTRIALE
..... 89052 CAMPO CALABRO ITALIE

E-Mail : gianfranco.capua@webcapua.com

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY : CAMPO CALABRO REGGIO CALABRIA ITALIE

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

...BERGAMOTE ET BERGAMOTIER HUILE ESSENTIELLE DE BERGAMOTE
.....
.....

Vous pouvez joindre une photo,

You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Philippe MASSE' Président AP



**SOUTIEN À LA DÉMARCHÉ D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :**

**LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM**

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the world.

NOM/NAME : RAUL

PRÉNOM/SURNAME : AMIGO

COORDONNÉES/CONTACTS :

E-Mail : RAUL@AMIGO.COM.PY

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY :

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

PÉTITGRAIN OIL, PARAGUAY
GUAIAC WOOD OIL

Vous pouvez joindre une photo,

You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Philippe MASSÉ' Président GIP



GOVERNOR REGIONAL DEPARTMENT OF AGRICULTURE AND FORESTRY
DEPARTMENT OF AGRICULTURE AND FORESTRY
LA CULTURE DES PLANTES À PARFUM EN PAYS DE GRASSE : CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES, L'ART DE composer un parfum
MATHEMATICAL MODELING OF THE GROWING PLANTS FOR PERFUME IN PAYS DE GRASSE

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word.

NOM/NAME: RAYMO VILFREDO

PRÉNOM/SURNAME: VILFREDO

COORDONNÉES/CONTACTS: SIMONE GATTO S.r.l.

E-Mail: info@simonegatto.com

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY: SAN PIER NICETO (MESSINA)
ITALY

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :
WE PRODUCE : LEMON, MANDARIN, BERGAMOTE
AND ORANGE TO PRODUCE CITRUS OILS
AND JUICES

Vous pouvez joindre une photo,
You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Philippe MAOÛ Président A.P.





**SOUTIEN À LA DÉMARCHÉ D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :**

**LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM**

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word.

NOM/NAME : JANCI.....

PRÉNOM/SURNAME : LAURENT.....

COORDONNÉES/CONTACTS : 0692770477.....

E.Mail : ljanci974@gmail.com.....

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY : ILE DE LA REUNION

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

Geranium, Vihava, Brie Rose.....

Vous pouvez joindre une photo,

You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Pr. Xavier FERNANDEZ...



SOUTIEN À LA DÉMARCHE D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word.

NOM/NAME : Maillon

PRÉNOM/SURNAME : Michel

COORDONNÉES/CONTACTS : 3702.0043 area code (509)

E.Mail : m.maillon@maisonmaillon.com

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY : Cayes, Haiti

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

Naturel

Vous pouvez joindre une photo,

You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Philippe Maillon' Président GP





SOUTIEN À LA DÉMARCHÉ D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word.

NOM/NAME : KHODJET EL KHIL

PRÉNOM/SURNAME : MEHDI

COORDONNÉES/CONTACTS : 01 impasse Constant Chloé
97354 Remire Montjoly - Guyane française

E.Mail : mehdi.khodjet@gmail.com

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY : GUYANE FRANÇAISE

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

BOIS DE ROSE (Ayiba rosacodora Ouka)
Piper marginatum - Piper hispidum - Piper aduncum - Piper nigrum

Vous pouvez joindre une photo,
You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Professeur Xavier Fernandez

SOUTIENS À LA DÉMARCHE D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE

LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE ET LES ARTS ET MÉTIERS
DU SAVOIR-FAIRE LIÉS À LA TRANSFORMATION ET À LA COMPOSITION DU PARFUM

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the world.

NOM/NAME : COUBREAU

PRÉNOM/SURNAME : Debraire

COORDONNÉES/CONTACTS : Domaine de la Jaille, 10000 St-Jean-de-Thury, 04940 St-Jean-de-Thury

E-Mail : debora.grease@laposte.net

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY : CHINAUX / St-Jean-de-Thury

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

..... Jasmin

Vous pouvez joindre une photo,
You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Philippe LASSUS, Président



VILLE DE GRASSE



PAYS
DE
GRASSE



**SOUTIEN À LA DÉMARCHE D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :**

**LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM**

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word.

NOM/NAME : GAILLARD

PRÉNOM/SURNAME : Henriette

COORDONNÉES/CONTACTS : Chenegat
26310 RECOUBEAU JANSAC

France
E.Mail : chenegat@wanadoo.fr

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY : Diois

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :
....lavandin.grasso.....
.....
.....

Vous pouvez joindre une photo,
You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Philippe MASSE' Président GIP
Elois de la famille GLORE



NO, le statut de la demande d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international.

YES, I support the project of application to register "Know How about Perfume in the Pays de Grasse: Growing plants for perfume. Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the world.

NOM/NAM : ARNOUX

PRENOM/SURNAME : Christian

COORDONNEES/CONTACTS : 06.82.07.21.01

E-Mail : christian.arnoux.05@orange.fr

LIEU D'ACTIVITE/PLACE OF ACTIVITY : L'Epine 05700

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES, PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :
Lavande et Lavandin

Vous pouvez joindre une photo.
You can join a photo: please for perfume with the grower.

VOTRE CONTACT / YOUR CONTACT IN GRASSE :

GIP.



OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse: Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word.

NOM/NAME: AUBANEZ

PRÉNOM/SURNAME: ALAIN

COORDONNÉES/CONTACTS: 06.16.66.78.47

E.Mail: AAUBANEZ@orange.fr

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY: 26150 CHAMALOC

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

LAVANDE - LAVANDIN - SAUGE

Vous pouvez joindre une photo

You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : 102

AP



SOUTIEN À LA DÉMARCHÉ D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIÉS
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

LA CULTURE DE LA PLANTE À PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the world.

NOM/NAME : SOGUEL

PRÉNOM/SURNAME : Philippe

COORDONNÉES/CONTACTS : 58 promenoir de la Digue
26110 NYONS

E.Mail : psoguel@distillerie-beu-provence.com

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY : NYONS

PLANTES À PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

Distillateur de Lavandes, lavandins, Thymus
Sauvages, Origan, Cypres etc.

Vous pouvez joindre une photo,

You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Philippe MAILLÉ Président GP





**SOUTIEN A LA DEMARCHE D'INSCRIPTION DES SAVOIR-FAIRE LIES
AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :**

**LA CULTURE DE LA PLANTE A PARFUM, LA CONNAISSANCE DES MATIERES PREMIERES
NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION, L'ART DE COMPOSER LE PARFUM**

OUI, Je soutiens la démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité. Défendre la culture de la plante à Parfum en Pays de Grasse, c'est défendre la culture de la plante à parfum sur le territoire national et international :

YES, I support the project of application to register "Know-How about Perfume in the Pays de Grasse : Growing plants for perfume, Knowledge of natural raw materials and their transformation, the art of composing a perfume" because defend growing plants for perfume in Pays de Grasse, is defend growing plants for perfume in the word.

NOM/NAME : FESCHET

PRÉNOM/SURNAME : Renaud

COORDONNÉES/CONTACTS : 500 chemin les grès ouest

26230 GRIGNAN

E.Mail : florilav@gmail.com

LIEU D'ACTIVITÉ/ PLACE OF ACTIVITY : Rhône Alpes-26230 GRIGNAN

PLANTES A PARFUM CULTIVÉES / PLANTS FOR PERFUME YOU GROW :

LAVANDIN GROSSO

Vous pouvez joindre une photo,

You can join a photo : plants for perfume with the grower

VOTRE CONTACT YOUR CONTACT IN GRASSE : Philippe MASSE' Président AGF



Monsieur,

Je ne suis pas né dans un chou mais dans un jardin, un merveilleux jardin puisqu'il appartenait à Francis de Croisset et qu'il avait été conçu par Ferdinand Bac. En fait, j'aurais pu et je l'ai fait jouer dans ce lieu paradisiaque avec les enfants du célèbre couple mais j'ai très tôt suivi les pas et l'enseignement de mon père, chef jardinier.

C'est lui qui m'a appris à regarder, à attendre, à m'émerveiller. En me transmettant avec son amour des plantes tous ses gestes faits de précision, d'efficacité, d'intelligence, il m'a mis sur le droit chemin, celui du jardin. Il avait un penchant pour les espèces parfumées, celles qui poussaient dans la lumière ou dans l'ombre, il m'a confié leurs secrets.

Le matin, il me faisait respirer les effluves du jasmin, les odeurs mauves des glycines, le soir il s'attardait dans la roseraie en me faisant réciter le nom des roses et en me contant leur histoire et quand la lune était levée, il m'énumérait dans une de ses allées préférées, là où embaumait le galant de nuit.

J'ai grandi avec quelques croyances et peu de certitudes. Toutefois une s'est toujours imposée à mon esprit, le pays de Grasse porte en lui deux richesses, la beauté opulente de sa nature et le savoir-faire discret et prodigieux de ses artisans, qu'ils soient jardiniers, agriculteurs ou parfumeurs, c'est une évidence que notre pays de Grasse soit inscrit au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Au cours de ma carrière, en réalisant plus d'un millier de jardins à travers le monde, je me suis fait l'ambassadeur de la Provence et plus particulièrement du Pays de Grasse.

J'ai transmis à mes « clients », devenus rapidement des amis, le goût de la Provence. Je leur ai fait découvrir la beauté émouvante d'un champ de lavande encadré de cyprès, la grâce sévère des buis et des santolines, la volupté enivrante du parfum des fleurs à manger.

Et eux, à leur tour, se sont passionnés pour ce paysage, pour son histoire et ses trésors. Se promener dans un jardin, c'est se laisser guider par son nez autant que par ses yeux, c'est s'arrêter pour respirer, pour comparer, pour s'imprégner d'une architecture invisible qui ne vous quittera plus jamais.

Rien ne m'enchant plus que de rejoindre un parfumeur dans un jardin.

Parfois silencieux, la promenade s'interrompt devant une allée d'iris, un buisson de cistes ou un grand cèdre. C'est à moi d'écouter et à lui de parler du monde fascinant des parfumeurs et ou de la parfumerie.

Et de nouveau, la même évidence s'impose, c'est dans le pays de Grasse que sont réunis les savoir-faire du jardinier et du créateur de parfum. C'est cette union, quasi miraculeuse, qui fait du Pays de Grasse, un lieu exceptionnel aux mille et un privilèges naturels et qui avant tout autre, mérite d'être inscrit au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.


Jean Mus

Philippe MASSÉ
Villa Les Mandariniers
58 avenue Victoria
06130 GRASSE

Grasse le 9 Novembre 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

C'est au titre de Président du Syndicat PRODAROM, mais également à titre personnel que cette démarche d'inscription du pays de Grasse au Patrimoine mondial de l'humanité m'interpelle.

Né en 1948 à Bérard en Algérie, j'ai depuis ma tendre enfance baigné dans le domaine des plantes aromatiques, ayant débuté ma formation initiale dans ce domaine au sein de notre entreprise familiale, les Etablissements Spiteri & Fils.

L'entreprise fondée par mon grand-père en 1922, basée à Blida, en Algérie, était spécialisée dans l'herboristerie, en particulier dans les herbes médicinales et les matières premières naturelles aromatiques pour la parfumerie.



Plus de cent employés dans les ateliers de l'usine et dans les centres de ramassage des plantes et des fleurs répartis dans une trentaine de localités d'Algérie, travaillaient sur tous ces produits qui embaumeront toute mon enfance.

Feuilles et rameaux de citronnier et de mandarinier, fleurs, écorces et pépins d'oranger bigarade, feuilles d'eucalyptus, de datura, de verveine, Fleurs de guimauve, de bourrache, de coquelicots, cactus, tilleul et menthe, écorces de grenadier et squames de scilles maritimes, ammi visnaga, pariétaire officinale ... Que de plantes merveilleuses créaient ainsi

l'atmosphère des ateliers de séchage de fleurs et herbes médicinales sur plus de 2000 claies, à l'extérieur ou dans des salles spécialement équipées dont la température atteignait près de 70 degrés... Séchées, certaines plantes étaient ensuite passées dans des coupeuses, des broyeuses et des tamiseuses avant d'être emballées dans des saches de jute.

L'huile essentielle de Géranium Rosa, de Néroli, et la concrète de Jasmin Grandiflorum, provenant des plantations des régions de Mouzaïville, El Affroun et de Boufarik, et des ateliers de Distillation et d'extraction des gorges de la Chiffa et de Boufarik, étaient stockés dans une salle sécurisée, l'essence de Géranium dans des cuves de cuivre étincelantes. C'est dans cet atelier où se déroulaient les opérations de filtrage et de contrôle de qualité des Huiles essentielles avant emballage et expédition. Tous ces produits étaient exportés vers la France, la Suisse et les Etats Unis. Etre présent dans cet atelier avec mon grand-père était pour moi considéré comme une chance et une énorme récompense.

Nous étions ainsi imprégnés, vêtements, corps et cheveux, de cette odeur magique d'essence de Géranium, d'une qualité exceptionnelle, telle que reconnue par les plus belles sociétés internationales.

Voilà l'origine de ma passion pour le domaine des matières premières naturelles de la Parfumerie. Que de souvenirs inoubliables de visites dans les champs de culture du Géranium, la participation à la récolte et à la livraison vers les lieux de Distillation.

Nous visitons chaque année Grasse où notre famille était depuis de nombreuses années présente, et où les sociétés les plus mondialement reconnues étaient clientes.

Nous traversions la campagne du pays grassois chaque été, où d'innombrables champs de Jasmin étaient en fleurs, parcourus au lever du soleil par des cueilleurs, jusqu'au pied même de la ville de Grasse.

Toute la ville dans les années 60 embaumait d'effluves florales, rose, jasmin, mimosa, iris, cyprès, lavande et lavandin, patchouli, mousse de chêne, œillet, feuilles de violette, provenant de très nombreuses usines situées jusqu'au centre-ville.

Grasse était depuis de nombreuses années reconnue comme le centre mondial des Matières premières naturelles pour la Parfumerie, les entreprises grassoises détenant un savoir-faire unique concernant la transformation des matières premières naturelles.

Tant de matières premières florales naturelles uniques étaient et sont toujours présentes dans le pays de Grasse.

Les matières premières d'innombrables autres plantes et sources aromatiques provenaient du monde entier pour transformation dans les usines grassoises (ci-joint tableau des provenances des matières premières aromatiques naturelles).

En 1976, je rejoins la société Roure Bertrand Fils et Justin Dupont à Grasse au sein duquel mes nombreux stages depuis 1969 m'avaient tant appris.

Après trois années au sein de l'Ecole de Parfumerie interne, et de nombreux stages au sein de tous les départements de production, d'analyse et de recherche de la société, c'est en

1981 que je m'installe avec ma famille au Japon pour créer la filiale et le centre de création de la société.

Après mon retour en France en 1987, je poursuis ma carrière dans le domaine du Développement Parfumerie, de l'Ecole de Parfumerie, et de l'international au sein de la société, puis auprès de V. MANE fils et KAO Corporation.

J'ai l'honneur et l'immense plaisir d'être depuis 2012 Président de PRODAROM, Syndicat National des Fabricants de Produits Aromatiques, membre de l'IFRA (International Fragrance Association) au sein de laquelle je suis élu chairman du Comité Europe.

Succédant à des corporations de Grasse aux formes variées comme la Jurande des gantiers-parfumeurs créée en 1724, le Syndicat trouve son origine sous la dénomination « Syndicat des Parfumeurs-Distillateurs des Alpes-Maritimes » dans une réunion constitutive du 22 décembre 1898 en Mairie de Grasse.

Le 1er janvier 1974 il devient PRODAROM, regroupant tous les experts de la filière : la culture des plantes à parfums, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, et l'art de composition des parfums.

Outre les actions de défense de la profession et des produits naturels, nous participons aussi à la transmission des savoirs faire liés au Parfum, au sein de l'ASFO et du GIP (*Grasse Institute of Perfumery*), école de formation reconnue par toute la filière, alliant modernisme et tradition.

La formation au sein du GIP s'attache à développer les connaissances fondamentales permettant d'appréhender les différentes étapes indissociables qui conduisent à la création d'un parfum :

- Connaître et savoir utiliser à bon escient les matières premières, plus particulièrement les naturelles dont l'industrie du pays de Grasse détient un savoir-faire unique au monde.
- Apprendre le langage du parfum et savoir classer et reconnaître les grandes familles d'odeurs.
- Découvrir et savoir bâtir les accords, qui sont l'essence de l'art de composer.
- Se former à l'art subtil de la composition.

Cette formation s'adresse chaque année à des étudiants provenant de très nombreux pays, où la filière de la Parfumerie est présente. Les objectifs de cette formation, dans le cadre de la défense des savoir-faire, revêt ainsi une dimension internationale, donnant une dimension universelle au parfum.

L'effectif de l'école est limité à 12 personnes, sélectionnées pour leurs capacités olfactives et leur créativité, leurs motivations et leur passion.

A ce jour 141 personnes de 27 nationalités différentes ont suivi la formation du GIP.

C'est aussi avec passion et enthousiasme que je participe à d'autres activités de transmission, à travers deux associations : la *Société Française des Parfumeurs* et le *Comité régional Nice Côte d'Azur des Conseillers du Commerce Extérieur de la France* : Connaissance des Matières premières pour la Parfumerie, formation des jeunes, information et connaissances des métiers offerts par le secteur de la Parfumerie, engagement à l'international, à travers de nombreuses conférences à l'université de Cergy-Pontoise et à l'école MOD'ART.

Dans le cadre de la démarche de candidature au Patrimoine de l'Humanité, nous avons pu mettre en en place sous votre impulsion, un renforcement des mesures de sauvegarde des métiers liés à la transformation des matières premières naturelles au sein de notre Ecole de Parfumerie (le « Grasse Institute of Perfumery ») en impliquant notamment un nouveau praticien à la retraite, membre du conseil d'Administration de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, qui peut désormais former, mais aussi stimuler de nouvelles vocations, auprès de tous types de public dont les jeunes générations en recherche de nouvelle voie professionnelle, ouvrant ainsi la possibilité au Pays Grassois d'assister à la naissance de nouvelles vocations d'un métier que ne se transmettait jusqu'à présent qu'au sein des laboratoires et des usines. La sauvegarde est en marche.

Par-ailleurs, les nombreuses visites de la diplomatie étrangère que vous organisez dans le dans cadre de la démarche, nous ont permis de nouer des liens avec en particulier l'Etat de



l'Uttar Pradesh, et la ville de Kannauj en particulier, dite « la Grasse de l'Inde », et de répondre à leur désir de former des jeunes élèves indiens à l'Art de Composer le Parfum, entre autres formation.



Une convention de formation a aussi été signée avec l'Université de Malaisie.



En 2017, une formation internationale est créée à Grasse par l'ASFO et Master FOQUAL pour accueillir chaque année 30 Etudiants Ingénieurs pour parfaire leurs connaissances des Matières Premières Naturelles.

Avec beaucoup de fierté j'ai pu aussi transmettre, à ma fille Julie, née à Tokyo, devenue parfumeur, ma passion pour les matières premières naturelles et la parfumerie. J'espère aussi pouvoir continuer mon rôle dans les années à venir auprès de mes petits-enfants, dont certains sont déjà très intéressés par ce patrimoine olfactif merveilleux.

C'est ainsi un prolongement naturel de toute ma vie.

C'est pourquoi, je soutiens, avec passion, la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs, avec tous mes vœux de succès les plus parfumés.

Philippe Massé

Philippe MASSE
 PRODAROM
 Mail: pmass@prodarom.fr
 Tél: +33 1 80 38 39

Principales Matières Premières Naturelles de la Parfumerie

2013

Provenance et Espèce botanique

Nom	Provenance	Appellation du produit (Anglais)	Appellation du produit (Français)	Nom Scientifique
Adonis, noyau	France	Apricot kernel oil	HE de noyau d'Abricot	
Adonthe, graine	USA	Artemisia oil (Absinthium oil, Wormwood oil - Russian type)	HE de graine adonthe	Artemisia absinthium L.
Absyrtine	France	Wormwood herb oil	HE d'Absyrtine	
Académie melleuseilles	Amérique du Nord, Europe	Yarrow, Melilot oil	HE d'Académie melleuseilles	Acthya melleolum Linnæus
Africa étiope	Afrique de l'Est - Somalie	Arise Stone absolute	Absolu Africa Stone	
Agar, Bois d'	Inde - Malaisie - Laos	Agarwood oil	HE de Bois d'Agar	Aquilaria malaccensis Lam.
Al	Chine - Malaisie	Garlic oil	HE d'Al	Allium sativum Linnæus
Ajowan	Irak	Ajowan Oil	HE d'Ajowan	Trachypogon ammi [L.] Boppre
Alantrot	Perou	Alantrot oil (Eiscampans oil)	HE d'Alantrot	Inula helenium L.
Alpha	Maroc - Algérie	Alpha oil	HE d'Alpha	Stipa Tenacissima
Algue (Laminaria)	France	Seaweed (Laminaria) absolute	Absolu d'Algue (Laminaria)	Laminaria digitata, Lamnariaceae
Algue	France	Seaweed absolute	Absolu d'Algue	
Algue rouge	France	Seaweed red extract (Pholyomena)	Extrait d'Algue rouge	
Amande amère	France	Almond oil, bitter free from prussic acid	HE d'Amande amère	Prunus amygdalus - Boscq, v. Amara (DC) Focke
Ambré gris	Océan Hémisphère Sud - Australie	Ambergis isolatum	Infusion d'Ambré gris	
Antirrhine (grasses)	Grasses/Miscellés en Juin-Juillet, Pérou, Inde, Madagascar, Malaisie, Egypte - Amérique du Sud	Antirrhina seed oil and Absolute	HE de graines d'Antirrhine	Ribicula abrotanoides L.
Amyris	Mexi (Guay) à 100 t/m avant 1967-40t en 1985- environ 50 t en 2001 - 40t en 2010-25t en 2011-20t en 2012 (+ 20t en 2012 République Dominicaine)	Amyris oil	HE d'Amyris	Amyris balsamifera L.
Aneth herbe	Canada - USA - Hongrie - Europe de l'Est - Balkans	Oil oil, Oil seed oil, Oil weed oil	HE d'Aneth herbe	Anethum graveolens Linnaeus
Angélique	France - Belgique - Hongrie - Pologne - Europe de l'Est	Angelica oil, Angelica root oil, Angelica	HE d'Angélique	Angelica archangelica L.
Ane étoilé	Chine, Vietnam	Ane oil	HE de badam, HE d'Ane étoilé	Solanum verum J.D. Hooker
Ane vert	Chine	Ane seed oil (Pycnostema anisum)	HE d'Ane vert	Pycnostema anisum L.
Antirrhine vermillon; Chénopode	Amérique du Sud - Brésil - Paraguay	Wormwood oil or Chenopodium oil	HE d'Antirrhine vermillon; Chénopode	Chenopodium ambrosioides L.
Arctostaphylos	Nouvelle Calédonie	Arctostaphylos Oil	HE d'Arctostaphylos	
Artemisia	Maroc (Production stoppée, récolte de Mai à fin Septembre - 15 à 18 tonnes d'essence en 1974 - Qualité Mareloch et Teboul)	Artemisia oil (Artemisia vulgaris)	HE d'Artemisia, HE d'Artemisia vulgaris	Artemisia vulgaris L., Artemisia herba alba
Armoise blanche	Maroc	Artemisia herba alba extract	HE d'Armoise blanche	Artemisia herba alba
Asafétida	Iran	Asafetida oil	HE de Asafétida	Ferula asa-foetida L.
Aspic	Espagne (80 à 300 tonnes d'essence - Murcie, Grenade récolte en Août - Septembre)	Spike Lavender oil	HE d'aspic	Lavandula latifolia Linnæus fil. Moq.
Badiane, Anis étoilé	Vietnam - Chine	Anise star oil (Sicilian verum)	HE de badiane, HE d'Anis étoilé	Rilium verum J.D. Hooker
Baies Roses	Pérou	Bardane, musc est.	HE de Bardane	Muscose
Basilic	Côte d'Ivoire - Martinique	HE de Basilic type Estragol	HE de Basilic type Estragol	Ocimum basilicum Linnaeus
Basilic type Estragol	Comores (récolte en Juin-Juillet et surtout Septembre-Octobre - 1 à 3 tonnes) Egypte, Nossi-bé, Vietnam, Inde	HE de Basilic type Estragol	HE de Basilic type Estragol	Ocimum basilicum Linnaeus
Basilic type Inachi	Comores (récolte en Juin-Juillet et surtout Septembre-Octobre - 1 à 3 tonnes) Egypte, Nossi-bé, Vietnam, Inde	Basil oil (Inachiol type)	HE de Basilic type Inachi	
Baume de Copalou	Brazil - Amérique - Amérique du Sud	Copalou balsam oil	HE de Baume de copalou	Copaifera guianensis Desf., Copaifera martin Hayne, Copaifera multijuga Hayne
Baume de Guaium	Indonésie - Singapour - Laos - Malaisie	Guaium balsam oil	HE de baume de Guaium	Dioscoreopus alata Rostk Schmidt
Baume de Guaium	Indonésie - Singapour - Laos - Malaisie	Guaium balsam oil	HE de baume de Guaium	Ophiorrhiza burinensis, etc.
Baume de Pérou	Pérou (récolte toute l'année - Arbre produit qu'il parit de 10/20 ans) Salavador (Saint Julia 132 tonnes) Honduras et Nicaragua (qualité plus élevée - Arbre de 100 à 120 ans)	Peru balsam crude	HE/Récolte Baume de Pérou	
Baume de Pérou	Pérou (récolte toute l'année - Arbre produit qu'il parit de 10/20 ans) Salavador (Saint Julia 132 tonnes) Honduras et Nicaragua (qualité plus élevée - Arbre de 100 à 120 ans)	Peru balsam Extract and Distillate	HE/Récolte Baume de Pérou	
Bay	Jamaïque, West Indies, St Thomas	Bay oil	HE de Bay	Pimenta racemosa (P. Miller) J.W. Moore
Benzoin Siam	Laos - Thaïlande - Indonésie	Benzoin Resinoid	Resinoid Benzoin Siam	Bhyne Toulouensis
Benzoin Sumatra	Sumatra - Laos - Thaïlande - Malaisie - Indonésie	Benzoin Resinoid	Resinoid de Benzoin Sumatra	
Bergamote	Argentine - Guinée - Côte d'Ivoire - Italie (premier fournisseur. Récolte en Calabre entre novembre et Février. 180 à 200 tonnes en 1974)	Bergamot oil (C. bergamia)	HE de Bergamote	Citrus aurantium esp. bergamia (Risso & Poit.) Wight & Arn. ex Engl.
Bergamote	Argentine - Guinée - Côte d'Ivoire - Italie (premier fournisseur. Récolte en Calabre entre novembre et Février. 180 à 200 tonnes en 1974) - Espagne - Sicile	Bergamot oil expressed	HE de Bergamote	Citrus aurantium esp. bergamia (Risso & Poit.) Wight & Arn. ex Engl.
Bergamote	Argentine - Guinée - Côte d'Ivoire - Italie (premier fournisseur. Récolte en Calabre entre novembre et Février. 180 à 200 tonnes en 1974)	Bergamot oil benzoinamide-free	HE de Bergamote sans furonol	Citrus aurantium esp. bergamia (Risso & Poit.) Wight & Arn. ex Engl.
Bignone	Tunisie - Maroc	Citrus aurantium / Bignadier	HE de Bignadier	Citrus aurantium Rutaceae
Bois de Cade (Infusé, Vapeur)	France	Cade oil (Elaeagnaceae)	HE de Bois de Cade (Infusé, Vapeur)	Juniperus monosperma Linnaeus
Bois de Chine-Rouge	France	Dalwood Extract	Extrait de Bois de Chine Rouge	Quercus robur

Bols de Gaiac	Paraguay	Guaiacwood oil	HE de bols de gaiac	Buineria samivieri Levrent ex Griseb.
Bols de Peau Brésil	Brésil (180 à 200 tonnes en 1974) - Guyane	Woodwood oil	HE de bols de rose Brésil	Antba roseodora A. Duple
Bols de santal Inde	Inde	Santalwood oil, East India	HE de bols de santal Inde	Santalum album Linnaeus
Bols de santal Australie	Australie	Santalwood oil Australian	HE de Bols de santal Australie	
Bols	Chili	Bols oil	HE de Bols	Peumus boldus, Mol.
Boronia	Australie	Boronia oil	HE de Boronia	Boronia megastigma, ex.
Bouillau	Canada	Birch tar oil dephenolated, Birch tar	HE de Bouillau	Betula penta Linnaeus
Bouteau Blanc	Canada	Birch tar oil dephenolated, Birch tar	HE de Bouteau Blanc	Betula alba L. Birch; Betula pendula, ex., Betulaaceae
Bougeons de Cassia	France	Cassia absolute (blackcurrant bud)	Absoiu de Bougeons de Cassia	
Box Ines	France	Box Ines absolute, Oil	HE de Boxines	Buxus sempervirens, ex., Buxaceae
Bryllys	France	Heather Absolute	Absoiu de Bryllys	Erica arborea, Ericaceae
Buccin	Afrique du Sud	Buccin absolute, Oil	HE de Buccin	Buccina chemiata F. Hochst.
Buccin huile ovale	Afrique du Sud	Buccin absolute oil; Buccin leaf oil (Gonnet)	HE de Buccin huile ovale	Buccina chemiata F. Hochst.
Cabraiva	Amérique du Sud - Brésil - Paraguay	Cabraiva oil	HE de Cabraiva	Myrciopus festuosus Fr. Allan.
Cacaohuile	Côte d'Ivoire - USA	Pestut extract	Extrait de Cacaohuile	
Cacao	Côte d'Ivoire - Afrique de l'Ouest	Cocoa extract	Extrait de Cacao	
Cade pyrogénique	France - Espagne	Cade tar oil or Cade oil or Juniper	HE de Cade pyrogénique	Juniperus oxycedrus Linnaeus
Café	Ethiopie - Brésil - Côte d'Ivoire - Cameroun	Coffee extract	Extrait de café	Coffea, Coffea arabica, ex.
Cajuput	Vietnam - Indonésie	Cajuput oil	HE de Cajuput	Melaleuca cajuputi Poiteb.
Calamus	Inde - Corée du Sud	Calamus oil	HE d'Acore vrai; Calamus	Acorus Calamus Linnaeus var.
Calendula	Asie, Inde	Calendula extract	Extrait de Calendula	Calendula officinalis; calendula extract
Camomille	France - Maroc - Italie - Allemagne - ex Yougoslavie, Egypte (Quartier Blau Matricaria)	Chamomile oil, Maroc	HE Camomille	
Camomille bleue (Matricaria) Allemagne	France - Maroc (150 à 200 kg en 1974) - Italie - Allemagne - ex Yougoslavie, Egypte (Quartier Blau Matricaria) - Europe de l'Est	Chamomile oil, Blue	HE de Camomille bleue (Ment)	Matricaria inodora L.
Camomille romaine	France - Maroc - Italie - Allemagne - ex Yougoslavie, Egypte (Quartier Blau Matricaria)	Chamomile oil, Roman	HE de camomille romaine	Chamaemelum nobile (L.) All.
Camomille sauvage Maroc	Maroc (2 à 3,5 tonnes en 1974)	Chamomile oil, Moroccan	HE de Camomille sauvage Mar	Omanis multifida
Camphre Blanc	Chine - Taiwan - Japon	Camphor oil white (C. camphora formosana), phenol	HE de Camphre Blanc	Giromonium camphora (L.) J. Presl
Camphire	Chine - Taiwan - Japon	Camphor Tree Extracts	HE de Camphire	Diromonium camphora Formosana
Camphire, Cinnamum Camphora Formosana	Chine - Taiwan - Japon	Cinnamum Camphora Formosana	HE de Camphire, Cinnamum	Cinnamomum camphora Formosana
Cananga	Indonésie - Java (40 à 50 tonnes en 1974)	Cananga oil	HE de Cananga	Cananga odora (L. Amard) J. D. Hooker f. macrophylla
Canellier, écorces	Ceylan (50 à 700 tonnes en 1974 écorces et bois) - Chine - Inde	Cinnamon bark oil, Ceylan	HE de Canellier (écorces) Sri L	Cinnamomum zeylanicum Blume
Canellier, feuilles	Ceylan (25 à 40 tonnes en 1974) - Cuba - Madagascar - Népal - Espagne	Cinnamon leaf oil	HE de Canellier (feuilles) Sri L	Cinnamomum zeylanicum Blume
Cantharale, type Chine	Chine	Cassia oil (Cinnamomum)	HE de Cantharale, type Chine	Cinnamomum sinense Hance
Capivium	Inde	Capivium absolute (C. cassia)	Olivésine Capivium	Capivium F. Steud.
Cardamome	Honduras - Tanzanie - Inde - Sri Lanka - Guatemala	Cardamom oil	HE de Cardamome	Elettaria cardamomum (Linnaeus) Matz var. inaequalis Burks
Cardite	Hollande - France - Inde - Hongrie - Amérique du Sud - Brésil - Venezuela	Cardit seed oil	HE de Cardite	Drosera cardit Linnaeus
Caros	Maroc	Caros Beans Ovensh, Local Gu	Omnine de Caros	Carosia silyba L.
Cari	Hollande - Hongrie - Belgique - Egypte	Caraway oil	HE de Cari	Carum carvi Linnaeus
Cascarille	Paraguay - Pérou - Antilles - Bahamas	Cassare oil	HE de Cascarille	Griseb. elaeagnif. (L.) B. v
Cassia	Egypte - Chine	Cassia absolute (Acacia)	Absoiu de Cassia	
Cassia	France (Bourgnon) - Europe de l'Est - Pologne	Blackcurrant Bud absolute	Absoiu Bourgnon de Cassia	Rosa Nigrum, Rosifragaceae
Castoreum	Canada (Poches)	Castoreum absolute	Absoiu Castoreum	Ola, castoreum
Cataire	France	Hearts Cataire oil	HE de Cataire	
Cédre	Italie	Cedar Oil	HE de Cédre	Cedrus medice arbia, ex.
Cédre	USA	Cedarwood oil, Texas	HE Cédre Texas	
Cédre Atlas	Maroc (8 à 10 tonnes en 1974)	Cedarwood oil, Atlas	HE de bols de Cédre Atlas	Cedrus Atlasica
Cédre Chine	USA (Virginie) - Chine - Maroc	Cedarwood oil, Chinese	HE de bols de Cédre Chine	Cupressus funebris Endlicher
Cédre feuille	Corée du Sud - Sibirie	Cedar leaf oil (Thuja occidentalis)	HE de feuille de Cédre	Thuja occidentalis Linnaeus
Cédre feuille	USA	Cedar leaf oil (Thuja orientalis)	HE de feuille de Cédre	Thuja occidentalis Linnaeus
Cédre Himalaya	Inde	Cedarwood oil, Himalayan	HE de bols de Cédre Himalaya	
Cédre Texas	USA Texas	Cedarwood oil, Virginian	HE de bols de Cédre Virginie	Juniperus virginiana L., Juniperus montana,
Cédre Virginie	USA	Cedarwood oil, Virginian	HE de bols de Cédre Virginie	Juniperus virginiana L., Juniperus montana,
Cédre, mousses	USA	Cedar moss	HE de Mousses de Cédre	Evernia furfuracea ex., Usneaceae.
Céleri graine	France - Italie - Hongrie - Inde (récolte avril à juillet)	Celery seed oil	HE de Céleri graine	Apium graveolens Linnaeus
Céleri herbe	France - Inde - Egypte	Celery leaf oil	HE de Céleri herbe	Apium graveolens Linnaeus
Champaca	Chine, Inde	Champaca oil	HE Champaca	
Chenopodium	Australie	Chenopodium oil (seed seed)	HE Chenopodium	Chenopodium quinoa
Citron	France, Espagne, Maroc, Chine, Afrique	Citrus Bready	Extrait de Citron	Appla, Citrus sylvestris, ex.
Citron d'abeilles	France, Espagne, Maroc, Chine, Afrique	Benzoin absolute	Absoiu de Citron d'abeilles	
Citron labdanifère	France (récolte en Juin) - Espagne (Province de séville)(récolte Juin à Août)	Citrus labdaniferaum oil or Citrus oil	HE de citron labdanifère	Citrus labdanifera Linnaeus
Citron Labdanum	Espagne - France - Maroc	Citrus Labdanum oil	HE de citron labdanifère	Citrus labdanifera Linnaeus
Citron	Afrique du Sud - Canada - Amérique du Sud - Guinée - Côte d'Ivoire - Espagne - Italie (850 à 900 t en 1974) - Birie - USA (Californie et Floride - 800 t en 1974) - Brésil - Israël - Paraguay - Océanie - Malaisie - Argentine - Jamaïque - Australie	Lemon oil generic, Lemon oil, cold pressed, sublimed	HE de citron	Citrus Iroon (L.) Burm. f.
Citronnelle	Honduras - Sud de l'Inde - Sri Lanka (100 t en 1974) - Chine (1500 t en 1974) - Java (1000 t en 1974) - Guatemala (250 t en 1974) - Argentine (250 t en 1974) - Indonésie - Taiwan	Citronella oil	HE citronnelle	

Citronnelle Chine	Chine	HE Citronnelle Chine	Cymbopogon citratus (DC.)
Citronnelle Java	Népal - Java - Chine - indonésienne - Brésil	HE de Citronnelle Java	Cymbopogon winterianus Jowitt
Citronnelle Sri Lanka (Ceylon)	Sri Lanka	HE de Citronnelle Sri Lanka (Ceylon)	Cymbopogon nartus (Linaeus) W. Watson
Civet	Ethiopie	Civet absolute	Civet (accretion)
Clementine	Espagne	Clementine oil	Citrus Reticulata
Colephane	France	Colephony	
Combeva	Madagascar	Kaffir Lime oil	Citrus hystrix
Copaiba, Copahu, Baume de	Brésil	Balsams, copaiba	Balsams, copaiba
Coriandre feuilles	Maroc - France - Tunisie - Italie - Egypte - Russie - Inde - Ukraine - Europe de l'Est	Coriander leaf oil (Herb, Cilantro)	Coriandrum sativum Linnaeus
Coriandre graines	Maroc - France - Tunisie - Italie - Egypte - Russie - Inde - Ukraine - Europe de l'Est	Coriander seed oil	Coriandrum sativum Linnaeus
Costus	Inde (Cachemire - Penjati) 100 l de racines en 1974, récolte novembre	Costus oil, Costus root oil, absolute	Baccharis lappi Clarke
Cubébe	Inde	Cubeb oil	Piper cubeba Linnaeus fil.
Cumin feuilles	Italie - Espagne (Malaga) - Iran - Inde - Egypte	Cumin leaf oil	Cuminum cyminum Linnaeus
Cumin Graines	Italie - Espagne (Malaga) - Iran - Inde - Egypte	Cumin Seed oil	Cuminum cyminum Linnaeus
Curcuma	Inde	Tumeric Oil	Curcuma longa
Cyprès	France - Maroc - Espagne	Cypress Oil	HE de Cyprès
Cyprès	France	Cypress oil, French	HE de Cyprès
Cyprès	Portugal	Cypress oil, Portuguese	HE de Cyprès
Cyprès	Inde	Cypriot extract	Extrait de Cyprès
Devana	Inde (récolte en Mars)	Devana oil	Artemisia pallens Wall. Ex DC.
Deertongue feuilles	Amérique du Nord	Deertongue leaf res.	HE de feuilles de Deertongue
Elderflower	Europe du Nord	Elderflower	HE de sureau
Ébène	Philippines (gomme)	Ebony oil, resinoid	HE d'Ebène
Encens	Somalie (récolte Décembre à Janvier)- Aden - Erythrie - Ethiopie	Olibanum oil (Ocotea) (Frankincense)	HE d'Encens/Resinoid d'Encens
Encens	Somalie (récolte Décembre à Janvier)- Aden - Erythrie - Ethiopie	Olibanum oil (C. carteri)(Frankincense gum)	HE d'Encens/Resinoid Encens
Encens	Somalie (récolte Décembre à Janvier)- Aden - Erythrie - Ethiopie	Olibanum oil (C. serrata)	HE d'encens
Eriocapthalus	Afrique du Sud	Eriocapthalus oil	HE Eriocapthalus
Estragon	France - Iran - Italie -	Tarragon oil (Estragon oil) (Car 2, Mut 2)	HE d'estragon
Eucalyptus	Portugal - Espagne - Afrique du Sud - Australie	Eucalyptus oil	HE Eucalyptus
Eucalyptus citrodora	Australie, Asie du sud, Amérique du sud.	Eucalyptus citrodora oil	HE d'Eucalyptus citrodora
Eucalyptus Dives	Afrique du Sud - Australie	Eucalyptus dives oil	HE d'Eucalyptus Dives
Eucalyptus globulus	Chine - Espagne - Brésil - Madagascar - Portugal	Eucalyptus globulus oil	HE d'Eucalyptus globulus
Eucalyptus Radialis	Australie	Eucalyptus radialis oil	HE d'Eucalyptus Radialis
Evoidia	Asie sud Est, Corée	Evoidia oil	HE d'Evoidia
Fenouil amer	Espagne	Fenoi oil, bitter	HE de Fenouil amer
Fenouil doux	France - Espagne - Ukraine - Bulgarie - Australie - Europe de l'Est	Fenoi oil, sweet	HE de Fenouil doux
Fenugrec	Maroc - Inde	Fenugreek oil/absolute	HE/Absolu Fenugrec
Feuille de Figulier	Espagne	Fig leaf absolute	Absolu de Feuille de Figulier
Fèves Tonka	Venezuela et Trinité (qualité Augustura) Manao et Trinité (qualité Para récolte Automne et début d'hiver) - Brésil - Amérique du Sud	Tonka bean absolute	Absolu de Fèves Tonka
Fir Balsam	Canada	Fir (Canada) balsam	HE de Fir Balsam
Fir Balsam	Amérique du Nord	Fir / Fine needle oil - Fir needle oil (A. alba)	HE de Fir Balsam
Fir Balsam	Autriche	Fir needle oil, Austrian (P. Abies)	HE de Fir Balsam
Fir Balsam	Russie	Fir/Fine needle oil (A. Siberica)	HE de Fir Balsam
Fleur d'oranger	Maroc/France - Tunisie - Italie - Egypte - Comores	Orange Flowers Absolute	Absolute Fleurs d'Oranger
Floouve	France	Floouve	HE de Floouve
Foin	France	Hay absolute	Absolu de Foin
Framboisier (feuilles)	France	Raspberry Leaf	Absolu de feuilles de Framboisier
Frangipaniér	Comores	Frangipani Flower Absolute	Absolu de Fleurs de Frangipaniér
Fusel	France	Fusel oil	HE de Fusel
Galac	Paraguay - Argentine	Galacwood oil	HE de Bois de Galac
Galanga	Chine	Galanga oil	HE de Galanga
Galbanum	Iran (Gomme récolte juin à Septembre 100 l en 1974) - Afghanistan - Moyen Orient	Galbanum extract (Resinoid)	HE de Galbanum
Galbanum	Iran (Gomme récolte juin à Septembre 100 l en 1974) - Afghanistan - Moyen Orient	Galbanum oil	HE de Galbanum
Galbanum	Iran (Gomme récolte juin à Septembre 100 l en 1974) - Afghanistan - Moyen Orient	Galbanum oil/extract	HE/Extrait de Galbanum
Galbanum (Résinoïde)	Iran (Gomme récolte juin à Septembre 100 l en 1974) - Afghanistan - Moyen Orient	Galbanum extract (Resinoid)	Extrait de Galbanum (Résinoïde)
Gaulthérie	Chine	Wintergreen oil	HE de gaulthérie
Genêt	France - Italie	Broom absolute (Genet extract)	Absolu de Genêt
Genièvre (Baies de)	France - Népal - Bulgarie - Macédoine - Les Balkans - Italie - Slovaquie - Europe du Sud - Europe de l'Est - Autriche - ex Yougoslavie	Juniper berry oil	HE de baies de genièvre
Genièvre	France - Népal - Bulgarie - Macédoine - Les Balkans - Italie - Slovaquie - Europe du Sud - Europe de l'Est - Autriche - ex Yougoslavie	Junipera phoenicea oil (Savin oil)	HE de Genièvre
Genièvre	France - Népal - Bulgarie - Macédoine - Les Balkans - Italie - Slovaquie - Europe du Sud - Europe de l'Est - Autriche - ex Yougoslavie	Juniperwood oil	HE de Genièvre
Geranium	Egypte (100 l en 1974) 2 coupes annuelles - La Réunion - Chine - Madagascar - Afrique du Nord	Geranium oil Afrique	HE Geranium Afrique
Geranium	Les Bouteux (100 à 150 l en 1974)	Geranium oil Bourbon	HE Geranium Bourbon

Géranium	Chine	Geranium of China	HE Gérenium Chine	Pelargonium X.ssp
Géranium	Egypte - Chine - Afrique du Nord	Geranium oil, gaheric	HE Gérenium gaheric	Pelargonium graveolens L'Herbert ex Alton
Géranium	Algérie (21 en 1974) Maroc (25 en 1974) Tunisie (2001 en 1974)	Geranium oil, Algerie	HE Gérenium Algérie	Pelargonium graveolens L'Herbert ex Alton
Géranium	Maroc - Algérie - France - Egypte - Ile de la Réunion - Inde - Chine	Geranium oil	HE de gérenium	
Géranium Bulgare	Bulgarie	Zdravets oil	HE de Géranium Bulgare	
Gingembre	Côte d'Ivoire - Inde - Afrique de l'Ouest - Indonésie - Chine - Éthiopie - Nigeria	Ginger oil	HE de gingembre	Zingiber officinale Roscoe
Gingembre	Côte d'Ivoire - Inde - Afrique de l'Ouest - Indonésie - Chine - Éthiopie - Nigeria	Ginger (essential)	Olivierine de Gingembre	Zingiber officinale Roscoe
Gingembre	Thaïlande - Vietnam	Gingembre oil	HE de gingembre	Cymbopogon Martini Roubt. Var. Galie Wats
Girofle	Indonésie - République Malgache (22001 en 1972) - Java - Bornéo - Sumatra	Clove (essential)	HE de girofle	Caryophyllus prostratus L.
Girofle	Madagascar	Clove oil, bud	HE de chou de Girofle	
Girofle	Madagascar (22001 en 1974) - Indonésie - Comores - Zanzibar	Clove oil, leaf	HE de feuille de Girofle	Byzantium anomalum (L.) Merrill et Perry
Girofle	Madagascar - Indonésie - Comores - Zanzibar	Clove oil, stem	HE de tige de Girofle	Byzantium anomalum (L.) Merrill et Perry
Gouton de Bouleau	Canada - France		Huile de Gouton de Bouleau	Betula alba and betula pubescens
Gouton de Bouleau	Canada, France		HE de Bouleau	Betula nana Linnaeus
Guaiac	Paraguay	Guaiacwood oil	HE de bois de Guaiac	Bakaria lamieri Lorentz ex Griseb.
Gurjun	Indonésie - Singapour - Laos - Malaisie	Gurjun balsam oil	HE de Baume de Gurjun	Dioscorea tenuifolia, etc.
Orange amère	Côte d'Ivoire	Orange oil, bitter	HE d'orange amère	Citrus aurantium, L.
Orange douce	Brazil - USA (Floride - California) - Mexique	Orange oil, sweet	HE d'orange douce	Citrus sinensis, L. Osbeck
Héris, bois de	France	Beechwood creosote	Extrait de bois d'hêtre	Fagus sylvatica
Héris	Japon	Hibiscus oil	HE de Héris	Thapsalia Dalzielii
Héris	Japon	Hibiscid Oil	HE de Héris	Clematocarpus obtusa
Héris	Chine - Japon	He oil (Shiu)	HE de Héris (He)	Clematocarpus camphora Sieb.
Houblon	France	Hops absolute	Abso du Houblon	Humulus lupulus
Houblon	France de l'Est - Hongrie	Hops oil	HE de Houblon	
Hypocis	France - Moldavie - Bulgarie - Europe de l'Est	Hypocis oil	HE d'Hypocis	Hypocis officinalis Linnaeus
Immatelle	Espagne - France (Corse et Provence) - Europe de l'Est - ex-Yugoslavie - Slovaquie - Les Balkans - Albanie	Helichrysum absolute	Abso d'Immatelle	Helichrysum angustifolium D.C. Balcum, Balcum
Immatelle	Espagne - France (Corse et Provence) - Europe de l'Est - ex-Yugoslavie - Slovaquie - Les Balkans - Albanie	Helichrysum Oil or Everlasting oil	HE d'Immatelle	Helichrysum angustifolium D.C. Balcum, Balcum
Iris	Maroc (301 en 1974) - Italie (4001 en 1980 et 2001 en 1974) - France - Chine	Iris concrete / Beurre d'Iris	HE d'Iris / Extraits d'Iris	iris Palka Lamour, les Germetica
Jacinte	France	Hyacinth absolute	Abso de Jacinte	
Jasmin	Brazil	Jasmin essential	Essence de Jasmin	conopsea bacata L. f., verbastina membranifolia pour, verbastina oppositiflora pour
Jasmin	Maroc - Algérie - France (Géranie) - Italie - Afrique du Sud - Turquie - Egypte - Comores - Inde - Chine - Espagne - Madagascar	Jasmin absolute (J. grandiflorum)	Abso Jasmin	J. Grandiflorum
Jasmin	Maroc - Algérie - France (Géranie) - Italie - Afrique du Sud - Turquie - Egypte - Comores - Inde - Chine - Espagne - Madagascar	Jasmin absolute (J. officinale)	Abso Jasmin	J. Officinale
Jasmin Sambac	Inde - Chine	Jasmin absolute (Sambac)	Abso Jasmin	J. Sambac
Jasmin	Inde - Népal	Splendid oil (Jasmin)	HE de Jasmin	Nardostachys jatamansi DC.
Joncville	France (Auvergne) - Italie	Joncville absolute	Abso Joncville	Nardus (joncville)
Kari Karoundé	Afrique du sud	Kari Karoundé absolute	Abso de Kari Karoundé	Leptocarpus Swartzii
Ladaneum	Espagne - Maroc	Ladaneum resinoid and Labdanum	Resinoid Labdanum, Essence	Cistus ladaniferus Linnaeus
Laurier noble	France - Maroc - Les Balkans - Europe de l'Est - Turquie - Grèce	Lauri leaf oil	HE de feuille de Laurier noble	Lauro nobilis Libanius
Lettane	Comores	Lettane Camara Leaf Extract	HE de Lettane	
Lévante	France	Lavender absolute (L. officinale)	Abso de Lavande	L. off. eng. L. officinale
Lévante	France	Lavender absolute (L. angustifolia)	Abso de Lavande	L. angustifolia
Lévante	Espagne	Lavender absolute (L. spica)	Abso de Lavande	L. spica
Lévante	France - Algérie - Bulgarie - Russie - Chine - Europe de l'Est	Lavender oil (L. ang. ang., L. officinale)	HE de Lavandin	L. officinale: Lavandin, L. spica
Lévante	France - Bulgarie - Russie	Lavender oil (L. angustifolia)	HE de Lavandin	Lavandula angustifolia P. Mill.
Lévante	Espagne	Lavender oil (L. spica)	HE de Lavande Aeg.	L. spica
Lévante	France - Bulgarie - Russie	Lavender spike oil (L. latifolia)	HE de Lavande	L. latifolia
Lévante	France - Bulgarie - Russie	Lavender stochas oil	HE de Lavande	Lavandula stochas, etc.
Lévandin	Maroc - Grande-Bretagne - Espagne - Algérie - France - ex-Yugoslavie - Bulgarie - Russie	Lavandin absolute	Abso de Lavandin	Lavandula angustifolia P. Mill. x Lavandula latifolia (Linnaeus f.) Medicus
Lévandin	France	Lavandin oil, Aerial	HE de lavandin aérien	Lavandula angustifolia P. Mill. x Lavandula latifolia (Linnaeus f.) Medicus
Lévandin	France	Lavandin oil, Ground	HE de lavandin grossier	Lavandula angustifolia P. Mill. x Lavandula latifolia (Linnaeus f.) Medicus
Lévandin	France - Espagne	Lavandin oil, Citrus	HE de lavandin super	Lavandula angustifolia P. Mill. x Lavandula latifolia (Linnaeus f.) Medicus
Limonas	Hainaut - Brésil - Inde (9001 en 1974) - Chine (2001 en 1974) - Guatemala (3001 en 1974)	Limonas oil	HE de Limonas	Cymbopogon citratus
Limonas	Maroc	Mastic oil, Larzik oil or Mastic Resin	HE de Mastic/HE de Larzik	Pinus latifolia L. var. Chia
Limonas	France	Cognac oil	HE de la de vin	Baccharomyces arvensis var. oppositoides
Limonas	Saint Domingue - Mexique - Pérou - Cuba - Haïti - République Dominicaine - Canada - USA - Sri Lanka - Israël	Lime oil distilled, Lime oil expressed	HE de Limonas distillé	Citrus aurantium (Citrinaire) Swingle
Limonas, bois	Madagascar - Guyane	Limonas wood oil	HE de Bois de Limon	Bussaia depadana
Limonas cubain	Chine (2001 en 1974) - Laos	Limonas cubain oil	HE de Limon cubain	Citrus cubensis Pers.
Livèche fraîche	France - Pologne - Europe centrale - Europe de l'Est	Livage oil, leaves	HE de Livèche fraîche	Livichum officinale W.D. J. Koch
Livèche séchée	France - Pologne - Europe centrale - Europe de l'Est	Livage oil, roots	HE de Livèche séchée	Livichum officinale W.D. J. Koch
Lotos rose	Inde	Lotos red flower absolute	Abso Lotos rose	Nelumbo nutans, end.
Lusitan	Espagne	Lusitan absolute	Abso Lusitan	Lavandula lusitan.
Lusitan	Espagne	Lusitan oil	HE de Lusitan	Lavandula lusitan.

Macis	Inde - Indonésie	Mace oil (carc.cat 2), (muta.cat 3)	HE de Macis	Myristica fragrans Houttuyn
Magnolia	Chine	Magnolia oil	HE de Magnolia	
Mandarine	Italie - Brésil - Argentine - Espagne - Sicile - USA - Mexco - Amérique du sud	Mandarin oil	HE de Mandarine	Citrus reticulata Blanco
Manuka	Australie	Manuka oil	HE de Manuka	Leptospermum scoparium
Marjolaine	Egypte (Marjolaine cultivée)	Marjoram oil Sweet	HE de Marjolaine	Origanum majorana Linnaeus
Marjolaine sauvage d'Espagne	Espagne (Seville - Granada - récolte Avril à Juin)	Marjoram oil, Spanish (or Wild)	HE de Marjolaine sauvage d'Esp	Thymus Mastichina L.
Massolia écorce	Indonésie	Massolia oil / Massolia bark oil	HE de Massolia écorce	
Mastic	Mariop	Mastic oil, Lemisk oil or Mastic Res	HE de Mastic/HE de Lerbique	Pistacia lentacous L. var. Chia
Maté	Brésil - Argentine - Paraguay	Mate absolute	Absoiu de Maté	
Mélisse	France - Espagne	Melissa oil (genre Melissa offic)	HE de Mélisse	Melissa officinalis Linnaeus
Menthe Arvensis	Chine - Inde - Brésil - Corée du sud - Japon	Comment oil (mentha arvensis oil)	HE de Menthe Arvensis	Mentha Arvensis Linnaeus
Menthe Citrata	Inde	Mentha citrata oil	HE de Menthe Citrata	Mentha citrata Ehr.
Menthe Crépue	USA - Canada - Chine - Inde	Spearmint oil		
Menthe poivrée	Espagne - USA - Inde - France - Hongrie - Canada - Bulgarie	Peppermint oil (Peppermint America, Mentha spicata)	HE de Menthe poivrée	Mentha piperita Linnaeus
Menthe pouliot	Maroc - Espagne	Peppermint oil		
Menthe pouliot (variété US)	USA	Peppermint oil USA	HE de menthe pouliot	Mentha pulegium Linnaeus
Menthe Verte USA	USA	Spearmint oil USA	HE de menthe pouliot (variété US)	Hedeoma Pulegioides
Mentha Terpénée de	USA	Mint terpeneu	HE de Menthe Verte USA	
Mimosa	France (Tanneron) - Maroc - Inde	Mimosa absolute	Absoiu de Mimosa	
Mousse d'arbre	France	Tremosa (E. arborea)	Mousse d'arbre	Evernia Furfuracea
Mousse d'arbre	France	Tremosa (U. barbata)	Mousse d'arbre	Ulex Barbata
Mousse de Chine	ex -Yougoslavie - Macédoine - Les Balkans	Oakmoss Extracts / oak; Oakmoss absolute	Absoiu de Mousse de Chine	Evernia prunastri
Moutarde	France	Black mustard oil	HE de Moutarde	Brassica nigra
Moutarde, graines de	France	Mustard oil; Mustard seed oil	HE de graines de Moutarde	Brassica nigra
Murcott	Floride - Amérique centrale	Murcott oil	HE de Murcott	Citrus reticulata Blanco
Murraya sauvage	Thaïlande du Nord - Malaisie	Curry leaf oil, Malaysian	HE de Murraya sauvage	Murraya Koenigii Spreng
Muscade, noix de	Inde - Sri Lanka - Indonésie	Nutmeg oil, (carc.cat 2), (muta.cat 3)	HE de noix Muscade	Myristica fragrans Houttuyn
Myrthe	Somalie - Ethiopie - Erythrée	Myrrh oil (C. erytraea) (C. Myrrha), Myrrh oleoresin	HE de Myrthe, Oleoresin de M	Commiphora monoi (Engl.) Engl.
Myrte	Tunisie - Maroc	Myrtle oil	HE de Myrte	Myrtus communis Linnaeus
Nardose	France (Massif Central)	Nardus concrete and absolute	Concrete/Absoiu Nardose	Nardus poetica
Nérol	Tunisie (930 t en 1974) Maroc (450t en 1974) Italie (50t en 1974) France (92t en 1974 récolte Fleurs 230 t en 1975) Algérie (60t en 1974) Egypte (130t en 1974) Espagne (27t en 1974) - Guinée - Liban	Neroli oil, Orange Flower Absolute	HE de Nérol, Absoiu de Fleurs	Citrus aurantium Linnaeus ssp.aurantium/amara (Citrus aurantium L. ssp. Amara v)
Niaouli	Madagascar	Niaouli oil	HE de Niaouli	Melaleuca quinquenervia (Cav.) syn Vitidifera
Nigelle	Asie sud ouest	Nigella Damascena Absolute	Absoiu de nigelle	Nigella arvensis
Noisette	France	Hazelnut extract	Extrait de Noisette	Corylus avellana
Noix Muscade	Indonésie - Sri Lanka - Inde	Nutmeg oil, (carc.cat 2), (muta.cat 3)	HE de noix Muscade	Myristica fragrans Houttuyn
Ocotea cymbanum	Brésil	Ocotea cymbanum oil (carc.cat 2), (muta.cat 3)	HE d'Ocotea Cymbanum	Ocotea cymbanum
Ocotea	Egypte - Italie	Camotton absolute	Absoiu d'Ocotea	
Oignon	Egypte - Mexique	Onion Oil	HE d'Oignon	Allium cepa Linnaeus
Opoponax	Somalie - Ethiopie - Erythrée	Opoponax Oil /Resinoid	HE / Résinoïde d'opoponax	Commiphora synthetica (Ehrenb.) Engl.
Orange	Guinée (Orange douce récolte Mai)	Orange oil sweet	HE d'Orange douce	
Orange douce	Brésil - Italie - Canada - USA (Floride) - Espagne - Afrique du Sud - Turquie - Uruguay - Grèce - Chine - Argentine - Amérique du Sud	Orange oil sweet	HE d'Orange douce	Citrus sinensis L. Osbeck
Orange	Mexique - Honduras - Cuba - Argentine - Brésil - Guinée - Portugal - Maroc - Côte d'Ivoire - Espagne - France - Sicile - Grèce - Afrique du Sud - Turquie - Israël	Orange oil, sweet, Valencia	HE d'Orange Valencia	
Orange amère	Tunisie - Italie - USA - Comores - Afrique du Nord	Bitter orange oil / Bitter orange seed oil expressed	HE d'Orange amère / Absoiu de Fleurs d'Oranges	Citrus Aurantium
Orange, bois	Tunisie - Italie - USA - Comores - Afrique du Nord	Orange Tree absolute	Absoiu Bois d'Oranger	Citrus Aurantium
Oranger, Feuilles	Tunisie - Italie - USA - Comores - Afrique du Nord	Orange leaf absolute	Absoiu Feuilles d'Oranger	Citrus Aurantium
Oranger, Feuilles	Tunisie - Italie - USA - Comores - Afrique du Nord	Orange leaf concrete	Concrete de feuilles d'Oranger	Citrus Aurantium
Oranger, Feuilles	Tunisie - Italie - USA - Comores - Afrique du Nord	Orange leaf water absolute	Absoiu d'eau de Feuilles d'Oranger	Citrus Aurantium
Oranger, Fleurs	Tunisie - Italie - USA - Comores - Afrique du Nord	Orange flower absolute	Absoiu de Fleurs d'Oranger	Citrus Aurantium
Oranger, Fleurs	Tunisie - Italie - USA - Comores - Afrique du Nord	Orange flower water absolute	Absoiu Eau de Fleurs d'Oranger	Citrus Aurantium
Origan, Origanum	Chypre -ex Yougoslavie (récolte printemps et Automne)- Maroc	Origanum oil	HE d'Origanum Cretum	Origanum Cretum L.
Origan, Origanum type Espagne	Espagne (Almeria - Melaga - Cadix - Huelva et Séville - récolte mai à Août) - Turquie - Les Balkans - Europe de l'Est	Origanum oil	HE d'Origanum, type Espagne	Origanum vulgare Linnaeus
Osmarthus	Chine	Osmarthus absolute	Absoiu Osmarthus	
Palmarosa	Inde - Népal	Palmarosa oil	HE de palmarosa	Cymbopogon martinii Moise
Pampelmousse	Afrique du Sud - Israël - USA (Floride et Californie) - Mexique - Canada - Paraguay -Turquie - Brésil -Argentine - Cuba -Uruguay	Grapefruit oil expressed	HE de pampelmousse	Citrus paradisi Macfadysan
Panais	France	Parsnip oil	HE de Panais	Pastinaca Sativa Linnaeus
Paprika	Espagne (récolte Octobre et Novembre) - Bulgarie - Inde	Paprika oleoresin	Oléorésine de Paprika	
Patchouli	Inde - Sumatra (290 à 350 t en 1974) - Malaisie - Chine - Java - Indonésie - Brésil	Patchouli oil	HE de patchouli	Pogostemon cablin (Blanco) Bernham
Pêcher (feuilles)	France	Peach Leaf Absolute	Absoiu de Feuilles de Pêcher	Prunus Persica, Rosacea
Pêcher	France	Peach Tree oil	HE de Pêcher	Rubus staeus, ext.

Peau	Vietnam - Thaïlande	Pemou oil	HE de Pemou	Fokienia hodginsii
Perilla	Asie	Perilla oil	HE de Perilla	Perilla frutescens (L.) Britt.
Periploca Seplum	Chine	Periploca Seplum oil	HE de Periploca Seplum	Periploca seplum (Asteraceae/Asteraceae)
Pero, Baume du	Pérou - Mexique - Maroc - Le Salvador	Pero Balsam oil / Resinoid	HC/Resinoid de Baume du Pérou	Myrciobryon balsatum Harms var. perone (Gottsch)
Persil, graines	Egypte - Russie - Australie	Persley seed oil	HE de persil graines	Perissolium salinum Hoffm.
Persil, herbe	Egypte - Russie	Persley herb oil	HE de persil herbe	Perissolium salinum Hoffm.
Petigrain Bergamote	Italie	Petigrain Bergamot oil	HE de Petigrain bergamote	Citrus bergamia (Risso et Poa [])
Petigrain bigarade/Bigande	Espagne - Egypte (Râoufa, Janvier et Février)	Petigrain bigarade oil	HE de petigrain bigarade	Citrus aurantium L. Subsp. Amara var. Puntilla
Petigrain Citronnier	Italie	Petigrain Lemon oil	HE de Petigrain Citronnier	Citrus aurantium L. Subsp. Amara var. persiana (Zobori)
Petigrain Mandarinier	Maroc - Egypte - Tunisie - Paraguay - France	Petigrain Mandarin oil	HE de Petigrain Mandarinier	Citrus aurantium L. Subsp. Amara var. Puntilla
Petigrain Orange	Paraguay	Petigrain Orange oil	HE de Petigrain Orange	Citrus aurantium
Petigrain Paraguay	Paraguay (250 à 300 l en 1974) récolté Octobre à Décembre puis Mai et Juin	Petigrain Paraguay oil	HE de Petigrain Paraguay	Citrus aurantium
Petigrain Testandé		Petigrain Testandé		Citrus aurantium
Poplar (Bourguois)	France	Poplar (Bals absolue)	Absolu de bourguois de Poplar	
Piment baies Jamaïque	Jamaïque	Pimento berry oil (Aleppo oil)	HE de piment Baies Jamaïque	
Piment, feuilles	Jamaïque	Pimenta leaf/berry oil	HE de Baies/feuilles de Piment	
Pin	Canada - France - Autriche - Finlande - Roumanie - Russie	Pine extract	HE de Pin	
Pin	Canada - France - Autriche - Finlande - Roumanie - Russie	Pine alpha oil	HE de Pin	
Pin	Canada - France - Autriche - Finlande - Roumanie - Russie	Pine beta oil, Swiss stone pine	HE de Pin	
Pin	Canada - France - Autriche - Finlande - Roumanie - Russie	Pine pinaster oil	HE de Pin	
Pin	Canada - France - Autriche - Finlande - Roumanie - Russie	Pine punicifera oil (Sweet)	HE de Pin	
Pin Autriche (Aiguilles)	Autriche	Pine/Fr needle oil, Austrian (P. Abies)	HE de Pin équilibre Autriche	
Pin Chine	Chine	Pine oil, Chinese	HE de Pin Chine	Cupressus formosa
Pin Chine	Chine	Pine oil, Chinese (P. pealstris)	HE de Pin Chine	Pinus, Pinus pealstris, Ind
Pin Douglas	Amérique du Nord	Pine oil Douglas	HE de Pin Douglas	Pinus pealstris
Pin des montagnes	France	Deerf pine oil, Mountain Pine oil	HE de Pin des montagnes	Pinus pealstris
Pin Maritime	France	Pinus maritima oil	HE de Pin Maritime	Pinus maritima
Pin noir	France	Pinus nigra oil	HE de Pin noir	Pinus nigra - Anl.
Pin Purcell	Canada	Pine oil Purcell	HE de Pin Purcell	Pinus mugo gemello
Pin Sibérie	Russie - Russie - Corée - Europe de l'Est	Pinus/Fr needle oil (A. Siberica)	HE de Pin type Sibérie	Abies Sibirica Ledebour - pinus pinaster
Pin Sibérie (Aiguilles)	Sibérie	Pinus/Fr needle oil (A. Siberica)	HE de Feuilles de Pin type Sibérie	Abies sibirica
Pin Sylvestre	Les Balkans - Bulgarie	Pinus sylvestris oil (Bosna pine, Norwegian pine)	HE de Pin sylvestre	Pinus sylvestris
Pin Yantor	Canada	Pine oil Yantor	HE de Pin Yantor	
Pin, Spruce	Canada	Spruce oil	HE de spruce	Pinus edulis
Poisson	France - Turquie	Leek oil	HE de poisson	Allium petrum L.
Poisson	Inde	Peppercorn (40% piperine)	Odonata de Poivre	
Poisson rose	Inde - Madagascar - Chine - Indonésie	Black Pepper oil	HE de Poivre noir	Piper nigrum L.
Raffiot	Europe du Nord	Hobarsdahl oil	HE de raffiot	Amorpha lappathifolia Gilg.
Ravensara	Madagascar	Ravensara oil	HE de Ravensara	
Ravensara (Camphre)	Madagascar	Ravensara oil (Camphor)	HE de Ravitsara	Cinnamomum camphora
Régisane	Afghanistan - Turquie	Licorice extract	Extrait de Régisane	Licorice, Glycyrrhiza glabra, rad.
Résine Bengale du Siam	Laos	Benzoin Siam, resinoid	Résine Bengale du Siam	Styrax Tonkinensis
Résine Bengale Sumatra	Indonésie	Benzoin main or Styrax Bengale or	Résine Bengale Sumatra	Styrax Bengale
Rhodol ou Garsolum	Chine	Natural Rhodol	Rhodol naturel	
Rhum	Martinique - Antilles Françaises	Rhum extract	Extrait de Rhum	
Rice	France	Castor oil	Huile de Riz	Riceus communis
Ricoline	Afrique du Sud	Rootbark extract	Extrait de Ricoline	Aspalathus linearis
Romarin	Tunisie (récolté Janvier à Mai 2001 en 1974) - Maroc (récolté Mars Avril 76 à Juin 1974) - Espagne (récolté Mars à Juin) - Turquie	Rosemary oil	HE de romarin	Rosmarinus officinalis Link&rat.
Rose de Chine	France (récolté 248 l de fleurs en 1978) et 120 l de fleurs de Rose Double	Rose Absolute, Chinese	Absolute Rose de Chine/Rose de Chine	Rosa chinensis
Rose Damascène	Turquie (récolté à l'essence en 1974 - 2250 kg) Bulgarie (récolté à l'essence en 1974; 1100 en 2000) Maroc - Chine - Russie - Egypte - Roumanie - Algérie	Rose oil/Abolue Damascène	HE de rose Damascène	Rosa damascena P Millar
Rue	Espagne (Andalousie récolté Juillet Août)	Rue oil	HE de rue	Ruta graveolens Link&rat.
Sabine	Japon	Savin oil (Juniperus sibirica)	HE de Sabine	Juniperus sibirica L.
Sabine	Japon	Savin oil (Juniperus procumbens)	HE de Sabine	Juniperus procumbens
Saffran	Iran	Saffran Crocusin	Crocine Saffran	Saffron, sat.
Santal Amaryllid	Haiti	Santalol oil	HE d'Amyrta	Amyris balsamifera L.
Santal Australien	Australie - Tasmanie	Santaloloid oil, Australia	HE Santal Australien	Santalum album
Santal Inde	Inde (Mysore et Uttar Pradesh, Jamil Nadu et Kerala 190 l en 1974 et de bois) - Indonésie - Australie - Nouvelle Calédonie	Santaloloid oil, East Indian	HE Bois de Santal Inde	Santalum album Link&rat.
Santal Nouvelle Calédonie	Nouvelle Calédonie	Santaloloid New Caledonia oil	HE Santal Nouvelle Calédonie	Santalum Australocaledonicum
Santoline	France	Santolina oil	HE de Santoline	Santolina chamaecyparissus
Sapon sénégal	France	Shear fir oil	HE de sapon sénégal	Abies alba P. Miller
Sapin baume	Canada - Amérique du Nord	Fir Balsam oil/extract	HE/Extrait de Sapin baume	Abies balsamea, Pinaceae
Sarcelle des jardins	Bulgarie - Albanie	Savory oil (Saturaja hortensis, same)	HE de sarcelle des jardins	Saturaja hortensis L.
Sarcelle des montagnes	France	Savory oil (Saturaja montana, winter variety)	HE de sarcelle des montagnes	Saturaja montana, ast.

Sassafras, type Brésil	Brazil	Sassafras oil, Brazil	HE de Sassafras, type Brésil	Coctea profusa Mez
Sassafras, type Chine	China	Sassafras oil (Gonow), China (part)	HE de Sassafras, type Chine	Bassafras abidum L., Cinnamomum micranthum (Hayata) Hayata; Cinnamomum
Sauge d'Espagne	Espagne	Sage oil, Spanish	HE de sauge d'Espagne	Salvia lavandulifolia Vahl var. lavandifolia
Sauge officinale	Espagne (régions Mai & Octobre) - Dalmatie - Albanie - Ukraine	Sage oil, Dalmatian	HE de sauge officinale	Salvia officinalis Linnaeus
Sauge scierée	Etats-Unis - France - Tchad - Liban - Russie - Ukraine - Chine - Europe de l'Est	Clary Sage oil	HE de Sauge scierée	Salvia sclarea Linnaeus
Schinus Molle	Ile de la Réunion - Pérou - Equateur - Amérique du Sud	Schinus Molle oil extract	HE/Extra de Schinus molle	Schinus molle L.
Schinus terebintholus	Amérique du Sud	Schinus terebintholus oil extract	HE/Extra de Schinus terebintholus	Schinus terebintholus
Segetaire	France	Segetaire oil (Cer 2, M&J)	HE de Segetaire	
Sesame (graines)	Inde	Sesame seed oil	HE de graines de Sésame	
Siba (Hu)	Chine - Japon	Se Oil (Siba)	HE de Siba (Hu)	Cinnamomum camphora Sieb.
Son	France	Son absolute	Absolu de Son	
Spearmint 80%	USA	Spearmint oil 80%	HE de spearmint 80%	
Spearmint 85%	USA	Spearmint oil 85%	HE de Spearmint 85%	
Spruce	Canada	Spruce oil	HE de Spruce (Epicéa)	Picea Abies, Tsuga heterophylla, Piceaceae
Styrax	Honduras - Turquie	Styrax extract; Styrax oil/Resinoid	HE/Resinoid de styrax, Extra	Liquidambar odorata Mill.
Sureau	France	Elterflower oil	HE de Sureau	Sambucus Nigra
Tabac	Moroc - France - Russie - USA - Bulgarie	Tobacco extract	Extrait de Tabac	
Tagète	Ethiopia du Sud - Madagascar - Inde - Egypte	Tagetes oil and absolute	HE/absolu de tagète	Tagetes minuta Linnaeus; Tagetes erecta L.T. patula L./T. glandulifera Stranva
Tamariac	Inde	Tamarind Oil	HE de Tamariac	Tamarindus indica
Tanaisie	Europe	Tanay oil	HE de Tanaisie	Tanacetum vulgare
Tangalo	Inde	Tangalo oil	HE de Tangalo	Citrus - Citrus reticulata Sieber
Tangarine	USA - Mexique	Tangerine oil	HE de tangarine	Citrus reticulata Sieber
Tanger	Portugal	Tanger oil	HE de Tanger	Tanger, Muroto, ext.
Térébinthe	Portugal - Chine	Turpentine oil	HE de térébinthe	Pinus Pruester
Terpènes d'Agurmes	Brazil	Citrus terpenes (low peroxide)	Terpènes d'Agurmes	
Terpènes d'orange	USA - Brésil - Paraguay	Orange terpenes	Terpènes d'orange	
Thé	Sri Lanka	Tea leaf absolute (camellia sinensis)	Absolu Thé	Camellia sinensis
Thé (bois)	Australie	Tea tree oil	HE de matélicia australienne	Metaleuca Alantifolia
Thuya Picata	Canada	Thuya picata oil	HE Thuya Picata	Thuya picata, cypressaceae
Thym	Espagne (Thym Rouge récolté Juillet Août - Marais d'Almeria)	Thyme oil	HE de Thym	Thymus, Thymus zygis, ext.
Thym	France - Espagne - France - ex Yougoslavie - Israël	Thyme oil (Red or White)	HE de Thym	Thymus vulgaris Lamour
Thym Serpolet	France	Thym oil	HE de Thym Serpolet	Thymus Serpyllum
Thier	Taiwan	Tier flower absolute	Absolu de fleur de Thier	
Tolu	Colombie - Amérique du Sud	Tolu resinoid	Resinoid de Tolu	
Tonka (Fèves Tonka)	Venezuela et Trinidad (qualité Augustus) Maraca et Trinidad (qualité Para récolte Automne et début d'hiver) - Brésil - Amérique du Sud	Tonka bean absolute	Absolu de Fève Tonka	Dipteris odorata
Truffe	France	Black Truffle infusion	Infusion de Truffe noire	
Tubéreux	Moroc - France - Egypte - Comores - Inde - Taiwan	Tuberose concentrate/absolute	Concentré/absolu de Tubéreux	
Tulipifera (huiles)	Amérique du Nord	Tulipifera leaves/absolute	Absolu huiles de Tulipifera	Liriodendron tulipifera
Valériane	Chine	Valerian oil	HE de valériane	Valeriana officinalis odora L.
Vanille	Indonésienne (300 t en 1974)	Vanilla extract (Vanilla spp.)	Extra de Vanille	
Vanille Bourbon	Madagascar (100 t en 1974) - Comores (200 t en 1974) - Réunion (50 t en 1974)	Vanilla pompono, ext.	Extra de Vanille	
Vanille tahitienne	Taiji (30 t en 1974)	Vanilla tahitensis, ext.	Extra de Vanille	
Vanille	Madagascar - Comores - République Malgache - Ile de la Réunion - Indonésie - Madagascar - Comores - Inde - Papouasie Nouvelle Guinée	Vanilla extract (Vanilla spp.)	Extra de Vanille	
Verveine	France (récolte Juillet Août) - Argentine - Brésil - Maroc (récolte Printemps et Automne) - Espagne - Algérie	Verveine absolute	Absolu de Verveine	Aloysia triphylla, Verbenaaceae
Verveine odorante	Inde	Lemongrass oil, West Indian	HE de verveine odorante	Cymbopogon citratus
Verveine odorante	Inde	Lemongrass oil, East Indian	HE de verveine odorante	Cymbopogon flexuosus (Nees ex Steud.) W.Watson
Verveine odorante	Inde	Verberna oil/absolute	HE/absolu de verveine odorante	Lippia triphylla (L'Héritier) O. Kuntze
Vibey	Ile de la Réunion (Vibey Bourbon 40 t en 1974 récolte Juillet à Octobre) - Argentine - Ile de la Réunion - Inde - Chine - Java - Haïti (190 t en 1974)	Vibey oil	HE de vibey	Viburnum zizanioides (L.) Nash
Vin	France	Wine extract	Extra de Vin	
Violette feuille	France - Italie - Egypte	Violet leaf absolute	Absolu de violette feuille	Viola odorata L.
Wintargrain	Chine	Wintargrain oil	HE de Wintargrain	Gaoltheria procumbens Linnaeus
Whisky	France	Whisky extract	Extra de Whisky	
Yiang Yiang	Comores (récolte toute l'année et surtout de Novembre à Mars 100 t en 1974) - Nossi Bé (30 t en 1974) - Philippines (récolte Mai Juin) - Madagascar - Indonésie - Océan Indien	Yiang Yiang Extracts	HE d' yiang yiang	Canarium odoratum (Lam.) Bail. Ex King
Yiang Yiang	Comores (récolte toute l'année et surtout de Novembre à Mars 100 t en 1974) - Nossi Bé (30 t en 1974) - Philippines (récolte Mai Juin) - Madagascar - Indonésie - Océan Indien	Yiang Yiang oil	HE d' yiang yiang	Canarium odoratum (Lam.) Bail. Ex King
Yiang Yiang III	Comores (récolte toute l'année et surtout de Novembre à Mars 100 t en 1974) - Nossi Bé (30 t en 1974) - Philippines (récolte Mai Juin) - Madagascar - Indonésie - Océan Indien	Yiang yiang oil III	HE d' yiang yiang III	Canarium odoratum (Lam.) Bail. Ex King
Yiang Yiang Extra	Comores (récolte toute l'année et surtout de Novembre à Mars 100 t en 1974) - Nossi Bé (30 t en 1974) - Philippines (récolte Mai Juin) - Madagascar - Indonésie - Océan Indien	Yiang yiang oil extra	HE d' yiang yiang Extra	Canarium odoratum (Lam.) Bail. Ex King
Yiang Yiang Extra Super	Comores (récolte toute l'année et surtout de Novembre à Mars 100 t en 1974) - Nossi Bé (30 t en 1974) - Philippines (récolte Mai Juin) - Madagascar - Indonésie - Océan Indien	Yiang yiang oil extra Super	HE d' yiang yiang Extra Super	Canarium odoratum (Lam.) Bail. Ex King
Yiang Yiang Extra Super	Comores (récolte toute l'année et surtout de Novembre à Mars 100 t en 1974) - Nossi Bé (30 t en 1974) - Philippines (récolte Mai Juin) - Madagascar - Indonésie - Océan Indien	Yiang yiang oil I	HE d' yiang yiang Extra Super	Canarium odoratum (Lam.) Bail. Ex King
Yiang Yiang Extra Super	Comores (récolte toute l'année et surtout de Novembre à Mars 100 t en 1974) - Nossi Bé (30 t en 1974) - Philippines (récolte Mai Juin) - Madagascar - Indonésie - Océan Indien	Yiang yiang oil II	HE d' yiang yiang Extra Super	Canarium odoratum (Lam.) Bail. Ex King

Yuzu	Japon	Yuzu oil (Citrus junos)	HE de yuzu	Citrus Junos - Siebold et Tanaka
Zanthoxylum	Suède	Zanthoxylum extract	Extrait de Zanthoxylum	Zanthoxylum acutiflorum
Zdravets	Bulgarie	Zdravets oil	HE de Geranium Bulgare	

M. Jean-Marie GHIBAUDO
59 avenue de Boutiny
Résidence le télescope villa 112
06530 PEYMEINADE

M. Jean-Pierre Leleux, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.
Mme Nadia Bédar, responsable de la Mission
Patrimoine Culturel Immatériel

Peymeinade, le 14 juin 2014.

Madame, Monsieur le Président,

Vous le savez, mon parcours professionnel de technicien de la transformation des matières premières naturelles s'est déroulé au sein d'un groupe qui a associé depuis longtemps la culture des plantes à parfums et leurs transformations. Au-delà de ce parcours, c'est toute mon enfance, la vie de mes parents et de mes grands-parents qui a été rythmée par les récoltes de roses, de jasmin, de tubéreuses, de mimosa...

Je suis né à Cannes en 1968. Mon père est issu d'une famille de Piémontais venus en France dans les années 20. Ma mère est née en Galice, au nord-ouest de l'Espagne et est venue en France au milieu des années 60. Tous fuyaient la misère, les dictatures et les guerres. C'est donc le hasard et la nécessité qui m'ont fait naître tout près de Grasse.

J'ai eu la plus belle des enfance. Mes terrains de jeux...les champs de roses et de jasmins de la famille Mul. Mes parties de cache-cache avec les autres enfants d'ouvriers agricoles... c'était autour des alambics du « distilloir » de mon parrain Simon Ghibaudo qui traitaient les roses, le jasmin, les fleurs d'oranger, la tagète et l'estragon.

Des liens particuliers se sont tissés entre ma famille et la famille Mul, au point que lors du mariage de mes parents, c'est Gaston Mul qui a conduit ma mère à l'autel pour la cérémonie religieuse.

Mon grand-père Baptiste, mes parents, mes oncles et tantes, mes cousins...trois générations se sont succédées au sein de l'entreprise.

Nous vivions dans ce quartier de Saint-Georges, à la Roquette sur Siagne comme dans une bulle protégée, enfants d'ouvriers et enfants des patrons jouant ensemble. Nous partageons les joies et les peines de chacun. Les fêtes de famille, les naissances, les mariages, les décès ponctuaient nos vies. On se souvenait que tel ou tel s'était marié pendant la saison du jasmin, qu'un autre était né pendant l'hiver et que les mimosas étaient en fleurs, que Gaston Mul était mort pendant la récolte des roses et que le matin de ses obsèques un orage terrible avait éclaté comme pour nous dire que ce jour là il n'y aurait pas de récolte.

Comme souvent, il a fallu que je m'éloigne de ces lieux, pour mes études puis pour mon service militaire, pour m'apercevoir à quel point ce monde était le mien. Je me souviens de l'instant précis de mon retour, des parfums qui ont fait renaître les gens que j'aimais...et à quel point j'aimais ce Pays de Grasse.



Julia Ghibardo, Marie Mul, Catherine Fouque-Mul, Corinne Ghibardo, Colette Bianchi-Mul, Sophie Ghibardo, Jean-Marie Ghibardo.

J'ai vécu au rythme des saisons. L'hiver c'était le mimosa, au mois de mai les roses centifolia, l'été le jasmin et à l'automne les tubéreuses. J'ai vu le travail de la terre, sa difficulté, les longues journées des ouvriers pour obtenir les plus belles des récoltes.



*Robert et Gilbert Ghibardo pendant la récolte des roses de Mai.
Robert Ghibardo conduisant les chevaux dans les jasmints.*



Salah et Robert Ghibaudo devant l'usine après la récolte.

Ce monde de parfum qui était le mien dès l'enfance m'a conduit à entreprendre des études de biochimie, d'abord au lycée Jules-Ferry de Cannes puis à l'université de Nice et c'est tout naturellement que j'ai intégré la société où je travaille toujours. Ce métier, inconnu du grand public, est devenu une passion pour moi et les occasions, à Grasse, ne manquent pas pour le faire découvrir aux plus jeunes dans les écoles, les collèges et les lycées.



A l'usine...



Et en classe, au près des plus jeunes...

L'art de la distillation et de l'extraction m'a conduit à traiter des matières premières naturelles venues de différents pays, vanille de Madagascar, de Tahiti, de Papouasie-Nouvelle Guinée, fèves Tonka du Venezuela et du Brésil, bleuet de Bulgarie, hamamélis des Etats-Unis mais aussi des huiles essentielles de citron d'Italie ou d'Israël, orange du Brésil et d'Argentine...toutes ces matières premières produites dans le monde sur différents continents

et qui ont en commun d'avoir trouvé à Grasse des hommes et des femmes capables, par leurs savoirs et leurs techniques, de les sublimer au service du parfum.

Aujourd'hui, je retourne à mes premières amours, les plantes à parfums du Pays de Grasse. C'est avec la même passion que je traite ce jasmin, cette rose, ces tubéreuses, cet iris pour obtenir, au service des plus grands parfumeurs, les plus belles des essences absolues,

C'est donc avec enthousiasme que j'ai adhéré à ce projet, porté par *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*, de faire inscrire les *Savoir faire liés au parfum en Pays de Grasse* au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO. Ce projet qui rassemble pour la première fois tous les acteurs de la parfumerie, du cultivateur au parfumeur en passant par les cueilleuses, les techniciens de la transformation mais aussi l'ensemble de la population qui, de près ou de loin, a des liens avec une industrie qui a marqué et marque encore, à la fois, les paysages, les vies, les traditions, les festivités de tout le Pays de Grasse.

Cette démarche s'accompagne d'interviews des jeunes élèves auprès des praticiens que vous avez initiés dans le cadre de la démarche de mesures de sauvegarde, puis confiés au service médiation dans son développement nous permet en tant que praticien de faire découvrir nos métiers de la transformation dans tous les établissements du Pays de Grasse.

Cette inscription des savoir-faire de la parfumerie au patrimoine immatériel de la France puis de l'Humanité est une chance unique de préserver les traditions liées à tous ces métiers. C'est pourquoi, par mon adhésion à *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse* et en tant que membre du conseil d'Administration de l'association, je suis prêt à m'investir avec force et à vous apporter toute mon aide.

En espérant qu'à la suite de l'inscription au Patrimoine français, nous puissions porter ce magnifique projet de classement au Patrimoine immatériel de l'UNESCO à son terme et à sa réussite, veuillez agréer chère Nadia, cher M. le Président l'expression de mes sincères salutations.

Jean-Marie GHIBAUDO



M. Emmanuel ROSENGA
Résidence Les sirènes II
Entrée Lorelei
533 Boulevard des écureuils
06210 Mandelieu-La-Napoule

Lettre à l'attention de :

M. Jean-Pierre LELEUX, président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Mme Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Mercredi 12 Novembre 2014

C'est début 2014 que j'effectue un virage dans mon parcours professionnel. Je me détache des produits synthétiques pour découvrir les produits naturels et les procédés anciens.

Les appareils qui m'entourent sont imposants presque massifs et dégagent une impressionnante puissance. Ils fonctionnent à la vapeur produite par la chaudière essentielle à la production ainsi que la matière première.

Une odeur suave et vanillée s'émane de gros sacs blancs posés sur une palette de bois. L'odeur est de plus en forte après leur ouverture. Il s'agit de fèves Tonka. Je m'imagine alors le travail réalisé en amont (la récolte, le séchage, le transport). C'est une invitation au voyage et la découverte d'un autre continent. Puis, c'est la responsabilité de transformer noblement et respectueusement cette matière première. Quel jeu pour mon nez de cerner les différentes notes d'une même matière première. S'agit-il d'une infusion tonka ? S'agit-il d'un alcoolat tonka ? Ou bien est-ce tout simplement l'absolu tonka ? Indéniablement, il existe une différence entre ces 3 produits alors que la matière est la même. Elle s'exprime de plusieurs manières pour dévoiler toutes ses facettes.

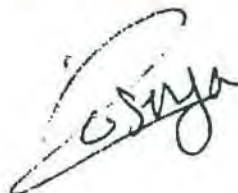
Ma fonction est de transformer la matière première brute en matière aromatique utilisable en parfumerie. Cette transformation se fait en plusieurs étapes. En premier lieu, le chargement de l'appareil est le premier contact avec la matière première. On peut la sentir, la toucher et la comparer. Ensuite, une extraction au solvant volatil est réalisée plusieurs fois pour épuiser entièrement la matière première. On récupère le solvant riche en molécules aromatiques par décantation et filtration. Enfin, on finit par l'évaporation presque totale du solvant pour ne récupérer que les molécules aromatiques.

Ce métier passionnant demande une compréhension des procédés et une bonne connaissance des appareils afin de produire qualitativement et quantitativement dans les règles de sécurité.

Je tiens à remercier Jean-Marie GHIBAUDO qui m'a appris et transmis son savoir-faire de conducteur d'appareil de l'industrie chimique. Son implication dans la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en pays de Grasse est la preuve vivante qu'il ne s'agit pas simplement d'un métier mais d'une passion bien vivante qui est transmise à la génération suivante. Et c'est avec un plaisir sans mesure, que derrière notre usine, nous pouvons voir au loin et selon la saison, la floraison des roses de Mai et du Jasmin. Ainsi que le travail éprouvant des cueilleuses qui permet la production de concrètes de rose et de jasmin. Sans oublier les agriculteurs qui s'occupent de l'entretien des champs et de sublimer cette terre pour qu'elle donne le meilleur.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

M. Emmanuel ROSENGA
Jeune spécialiste des Matières Premières Naturelles et Transformation.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'E. Rosenga', with a large, sweeping flourish above the name.

M. Frédéric BADIE
Responsable Développement Ingrédients Naturels
Parfumeur Technique

28, Avenue Jean XXIII, 06130 Grasse

Grasse, le 19 Juin 2014

A l'attention de
Monsieur Jean Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Nadia Bedard
Responsable de la mission Patrimoine Culturel Immatériel auprès du
Sénateur –Maire de Grasse

Objet : inscription du parfum au patrimoine Culturel Immatériel de la France puis de l'Humanité.

Madame, Monsieur le Président.

Etranger à cette ville, sans aucune connaissance de la parfumerie, Grasse m'a donné cette opportunité unique de pénétrer dans son royaume des « sens ». Elle m'a ouvert les portes d'un monde fait d'histoire d'hommes, de femmes et de passion du naturel. Directement immergé dans l'ingrédient naturel, j'ai eu la chance au grés de mon parcours professionnel au sein de plusieurs sociétés spécialisées dans ce secteur, de travailler avec des cultivateurs, de nombreux praticiens, experts et amoureux de l'ingrédient naturel, des passionnés de techniques de laboratoire, et nos chers parfumeurs. Je me suis construit en m'imprégnant de toutes ces personnes, dans une volonté d'échange permanent et un partage de la même passion.

Mon métier est de développer des spécialités d'ingrédients naturels pour la parfumerie alcoolique, de faire de « beaux » produits autant par leur qualité olfactive, leur originalité, que par la manière la plus équitable possible dont ils sont créés sur l'ensemble de la filière.

La connaissance des matières premières naturelles, et leur transformation est un challenge sans fin ; et un champ d'expérimentation immense. Avoir la compétence de développer de nouveaux ingrédients, c'est posséder une vision complète du métier, une maîtrise des différents secteurs où cette connaissance s'exprime.

L'acquisition de la performance dans ce métier si particulier est un long chemin fait d'expérience acquise par le travail et l'échange avec de nombreux acteurs, des hommes et des femmes, cultivateurs, praticiens dans leurs ateliers de transformations, ingénieurs de laboratoire, parfumeurs. J'ai souvent certains visages en tête, personnages cruciaux dans mon parcours à qui je veux rendre hommage.

C'est une fonction qu'il est impossible d'assumer sans une notion de but collectif où chaque maillon va permettre de construire et pérenniser la spécialité avec succès.

l'évolution des techniques, l'approfondissement des connaissances, et l'expérimentation de nouveaux process façonnent les nouvelles spécialités qui alimentent la créativité de nos parfumeurs.

Les parfumeurs, situés en bout de chaîne, ne peuvent exprimer pleinement leur créativité sans accéder à une qualité et à un choix de spécialités irréprochables, de même le développeur d'ingrédient ne peut exprimer la sienne sans maîtrise impérative préalable des Process sur Grasse mais également à l'origine qu'ils s'agissent d'huiles essentielles ou d'extraits végétaux. La matière végétale, point de départ, ne deviendra spécialité exceptionnelle que par sa qualité initiale grâce au travail assidu, et souvent difficile des cultivateurs de tout pays.

Nous avons au plus profond de nous cette valeur d'interdépendance, et cette histoire qui nous lie, pour autant nous avons souvent subi ce décalage entre notre vécu de l'intérieur de ce métier, au sein de notre industrie à Grasse, et la vision que le consommateur s'en fait au travers des images oniriques et glâmours diffusées, si éloignées des hommes, de la terre, de la matière et des techniques.

La réouverture du musée de la parfumerie il y a quelques années a contribué à ouvrir la ville de Grasse, et son histoire de la parfumerie aux touristes qui prennent le temps de s'immerger dans Grasse, cette équipe dynamique a posé la première brique par son action enthousiaste mais le noble projet de faire reconnaître le parfum et les savoirs faire au patrimoine immatériel de la France puis de l'humanité a été un détonateur pour moi, obtenir un label puissant et reconnu permettra de montrer au monde entier ce que nous faisons « vraiment » à Grasse ; qui sont les acteurs qui se cachent derrière; et quelle est l'histoire et la richesse qui nous lie en rendant hommage à nos prédécesseurs, nos mentors, et en ouvrant une voie pleine de promesse à ce qui suivront.

C'est grâce à la candidature des savoirs faire immatériels au patrimoine de l'humanité, de la parfumerie à Grasse, que le projecteur se braque définitivement sur l'ensemble des acteurs, sans préférence médiatique. Les cultivateurs, transformateurs, parfumeurs, et toutes les personnes qui œuvrent pour diffuser et communiquer cette aventure Grassoise se sont retrouvées, et reconnues dans la construction du projet, dans leur interdépendance et leur appartenance à une même famille. Cela est beau humainement, ce n'est que le début d'une aventure qui nous motive, volontaires de l'association, c'est pourquoi, je soutiens, chère Nadia Bédar, cher Jean Pierre Leleux, plus que jamais, cette démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du pays de Grasse en vue de l'inscrire au patrimoine Culturel de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

M. Frédéric BADIE
Responsable Développement Ingrédients Naturels
Parfumeur Technique



Jean François ARNAUDO
Expert des Matières Premières Naturelles et de leur Transformation
Matières Premières du Pays de Grasse et du Monde
VILLA NENE
Chemin de la Bastière
06110 LE CANNET

Le Cannet, le 02 février 2017

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
et Madame Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Mon parcours

Né à Cannes, à quelques 18 km de Grasse, j'ai entendu parler très tôt de Grasse et de ses parfums.

C'est à partir de la classe de seconde, à l'âge de 16 ans, que je me suis essayé à la Chimie avec comme objectif un diplôme Bac +5 en Chimie organique structurale. Cet enseignement m'a permis d'obtenir une bonne connaissance, et un mode de raisonnement applicable aux Substances Naturelles Complexes que les Parfumeurs de Grasse manipulent.

J'ai donc présenté ma candidature à différentes sociétés grassoises. Après quatre mois de courriers et d'entrevues très positives, j'ai enfin obtenu un contrat d'embauche pour m'occuper d'un « labo petites fabrications », c'est à dire les fabrications de petites quantités, mais aussi les fabrications difficiles à réaliser techniquement. De plus, ce labo était en charge du développement des nouveaux produits par des procédés nouveaux, et de l'amélioration des procédés existants.

La découverte des Matières Premières Naturelles – Une addiction !

J'ai eu la chance de voir de près l'Oranger amer, *le Nérolin*. Ma grand'mère possédait une petite plantation d'orangers amers dont les fleurs étaient livrées à un distillateur de Vallauris.

Une autre matière première de grande classe, *le Jasmin*, était cultivée au Cannet – Rocheville, au Nord-Ouest de Cannes. Ma compagne (alors encore enfant) se souvient d'en avoir cueilli pendant son séjour à la plantation.

Mon périple parmi les matières nobles me fit aussi rencontrer le *Mimosa*. J'habitais alors à Cannes à la lisière du Massif siliceux de la Croix des Gardes. Le Mimosa à Cannes est présent sur une petite surface, comparé au grand domaine qu'il occupe sur le Massif



du Tanneron où il abonde. Cet acacia est spontané, voire invasif sur les terrains siliceux de la Croix des Gardes et du Massif du Tanneron. Il est même pourchassé à Cannes car il nuit à la biodiversité.

Un deuxième Acacia qui a presque disparu aujourd'hui en France est la *Cassie Farnèse*. Il en reste quelques exemplaires dans la colline de la Croix des



Gardes à Cannes. Je me souviens d'un domaine privé où l'odeur envoûtante de la Cassie m'impressionnait : la propriété avait d'ailleurs été appelée '*Les Cassiflores*'. Le marché des fleurs de Cassie est aujourd'hui quasiment un monopole de l'Égypte.

Au cours de ma période dans le labo des petites fabrications, j'ai pu voir des produits riches comme la véritable absolue de Vanille ou encore le « Beurre » d'Iris . Ce sont des produits mythiques, qui le deviennent encore plus quand ils sont purifiés au labo.

Grasse reste leader dans le domaine des Naturels. Un grand nombre des matières aromatiques qui transitent par Grasse ont été mises en culture et distillées par des techniciens grasseois. Citons la Rose en Turquie, le Vétiver en Haïti, l'Ylang-ylang aux Comores, la Vanille à Madagascar, et bien d'autres.

Les produits bruts obtenus dans les ateliers de production industrielle demandent très souvent à être repris au labo, afin de devenir plus soluble, meilleur sur le plan olfactif, c'est-à-dire moins « cru ». Tous les produits fins passaient par l'étape du labo. Ce raffinage se fait par élimination ou par transformation de la structure chimique des molécules gênantes. J'étais en contact avec les équipes des ateliers plusieurs fois par jour. J'ai eu la grande chance d'être accepté par les équipes assez rapidement. Au bout de quelques mois seulement, j'ai bénéficié de l'ouverture des portes des ateliers de production et la transmission s'est faite naturellement. A ce moment-là, j'ai réalisé que c'était pour moi une chance incroyable.

Les Matières Première naturelles attirent beaucoup plus les Parfumeurs-créateurs que les produits de pure synthèse, et ce, malgré le travail souvent génial de chimie organique pour obtenir la molécule ou s'en rapprocher fortement. En dépit de ses efforts, le Naturel surpasse le Synthétique. Ceci s'explique simplement par le fait que le naturel n'est pas une seule molécule, mais est déjà un assemblage.

C'est la complexité des Naturels qui fait leur richesse.

J'ai alors pu quantifier l'intérêt porté par les producteurs à comprendre les raisons ayant conduit à des fabrications manquées, ou au contraire à des lots de bonne qualité.

Notons aussi que la plupart des parfums actuels sont caractérisés par l'adjonction de Matières Premières spécifiques, développées pour créer une odeur originale ou pour réduire au minimum la toxicité. A partir d'une seule matière, les procédés conduisent à des profils olfactifs qui peuvent être très différents.

On cherche aussi parfois à recréer un produit original. La lecture des livres de Parfumerie publiés au début 20ème siècle est alors d'une grande utilité.

La nécessité de transmettre :

Un sujet qui souvent pose problème est la communication ou plutôt le déficit de communication. Le partage de l'information est fondamental. Même si c'est difficile, et consommateur de temps, rien ne peut concurrencer un procédé dont on a partagé les détails de la définition.

Aujourd'hui, les particularités des fabrications, les détails qui font la différence se perdent au profit du formalisme. Il faut passer l'information à ceux qui suivent : j'ai vécu mon expérience dans l'usine, au contact quotidien. J'ai aussi pu passer les tours-de-main enseignés par les Anciens au cours de journées de formation continue organisées en « intra », c'est-à-dire dans leur entreprise, avec leurs machines et leurs questions.

C'est aussi après avoir travaillé 35 ans dans des entreprises grassoises que j'ai opté pour un travail de Consultant dans le domaine des substances aromatiques naturelles. Je passe ainsi beaucoup de mon temps à expliquer, transmettre, soulignant l'importance de sauvegarder nos paysages olfactifs que ce soit en pays de Grasse ou à travers le Monde.

Il n'y a, en effet, pas un seul continent où le praticien grassois ne s'est pas attaché à transmettre ses connaissances et savoir-faire. Pour ma part, je peux citer quelques-uns des très nombreux pays où j'ai eu l'occasion - et ce, jusqu'à ce que le « bébé » ait pu marcher par lui-même - de transmettre des procédés de fabrication, dont encore aujourd'hui : à Madagascar avec le Ylang-ylang, en Espagne avec le Ciste d'Andalousie et en Catalogne ; en Australie avec le Santal, en Turquie avec la Rose Damascena, en Inde avec le Jasmin et la Vanille.

C'est bien ce polymorphisme de nos métiers associé à tous les « naturels » qui provoquent l'addiction. On entre à Grasse en Parfumerie, pour une très longue durée...

Pour toutes ces raisons, je soutiens avec conviction et passion la démarche de reconnaissance au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité portée par l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

Jean François ARNAUDO
Expert des Matières Premières Naturelles et de leur
Transformation

lettre de soutien à la candidature
" les savoir-faire liés au Parfum
en Pays de Grasse "

Louis PEYRON
Vient de Souleix
14 Avenue de l'Olivieraal
06130 GRASSE.

Grasse le
14 juin 2014

Ingénieur-chimiste (Lyon) - Docteur-Ingénieur (Sorbonne)

1. Présentation

à Grasse depuis 1954 au titre d'Ingénieur puis de Directeur
Recherches et Développement de Sociétés de Natures premières pour
la Parfumerie et les Aromes alimentaires et Président d'Honneur
de la Société Française des Parfumeurs à Paris, Enfin médaillé
de la Ville de Grasse,

J'ai pu au cours de plusieurs décennies suivre et participer
à l'évolution de la production florale et des moyens de
traitements industriels locaux et internationaux.

2. Justification

Mon soutien à cette action concernant la candidature
" les savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse, est fondée
sur un double constat :

- la régression progressive des cultures florales, liée à la
concurrence internationale et à la réduction des surfaces
cultivables par l'extension de l'urbanisation,

- la disparition progressive des Centres de Recherches
technico-scientifiques et technologiques dans les grandes sociétés
de Grasse, et la derive importante vers des centres de formulation
de Parfumerie et d'Aromes alimentaires utilisant des Natures
premières naturelles, mais surtout de synthèse, nationales
et internationales : une politique liée à l'arrivée de
groupes internationaux maître du marché.

3. Attente et espoir.

Un regain important d'intérêt réel pour la culture des
Plantes à Parfum, suivi d'un développement technos-
scientifique des traitements industriels, est souhaitable pour
que Grasse conserve la notoriété de Capitale des Natures
premières naturelles pour la parfumerie et les Aromes.

Nous attendons beaucoup de cette Reconnaissance au
" Patrimoine culturel lié au Parfum en Pays de Grasse
par une prise de conscience politique de la réalité du
patrimoine, liée à des moyens matériels d'actions utiles.



4. Clôture

Il est nécessaire qu'une telle reconnaissance de l'importance du Patrimoine végétal odorant (production agricole et traitements industriels locaux) soit effective, c'est pourquoi je soutiens cette démarche de candidature et espère qu'elle apportera un grand bienfait à la prospérité du Pays de Grasse. Ce n'est pas un regret du passé, mais un espoir en l'avenir.

Gene Peyron

Purcarenu Theodore
Domaine de l'Ytre
villa 15
06530 Le Tignet

Paris, le 01/12/2014

J'ai passé un certain temps à choisir l'intitulé de mon bref récit ; est-ce une confession, un témoignage, une passion, l'envie de savoir, de chercher l'essentiel qui s'éloigne de plus en plus, l'envie de laisser aux générations futures le désir de ne jamais être satisfaites et de chercher encore plus loin.

Je pense que mon récit est tout cela à la fois, c'est l'histoire d'un parcours, je l'admets, peu habituel, d'une partie de ma vie.

Mes années d'études, pour devenir professeur de chimie, en Roumanie, et surtout les stages en industrie, m'ont offert une première approche du monde de la fabrication des produits alimentaires, médicaments ou produits de beauté. Ce monde me fascinait.

Arrivé en France et avoir l'occasion de travailler très peu de temps après, dans la parfumerie, j'ai pu faire la vraie connaissance avec le parfum et au fil de mes plus de 25 ans à son service, dans la même entreprise, l'amour de ce produit noble m'a fait découvrir la passion de la perfection, la passion de pouvoir maîtriser l'art de fabriquer le parfum, passion qui, certainement, est tout enfouie en moi-même depuis longtemps.

Cette révélation m'a donné envie de transmettre le savoir acquis aux autres passionnés du parfum de transmettre mon attachement à la matière et au miracle de la transformation des produits de la nature en parfums.

Cette frénésie a accompagné tout mon parcours et toutes les années dans notre entreprise, j'ai travaillé cette matière première mystérieuse, mélange de nature et science qui m'a jamais cessé de me fasciner.

Je n'ai jamais pu m'arrêter de chercher la perfection, sans jamais la trouver, car la perfection n'est autre qu'une recherche à l'infini. Et surtout, je n'ai jamais pu m'arrêter de l'aimer.

T. Purcarenu

Mme COMPIANI Myriam
Laborantine
myriam.compiani@orange.fr

Spéracédes le 9 Mars 2015

A l'attention de
Monsieur Jean Pierre LELEUX
Sénateur, président de l'association Patrimoine Vivant du Pays
De Grasse

Nadia Bedar
Responsable de la mission Patrimoine Culturel Immatériel auprès du
Sénateur-Président de l'association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse

Objet : inscription du parfum au patrimoine Culturel Immatériel de la France puis de l'Humanité

Madame, Monsieur le Président.

C'est une aventure incroyable que j'ai vécu à travers l'histoire de la famille Roudnitska depuis 25 ans.

Mme Roudnitska cherchait à remplacer leur laborantine partant à la retraite. Cette dernière me connaissant et sachant que je cherchais du travail me proposa de prendre sa place. Connaissant leur renommée j'ai senti de suite qu'une belle expérience s'ouvrait à moi, ne voulant pas rater cette opportunité je décidais avec mon époux de ne plus être mère au foyer.....

Après une nuit blanche je montais passer un entretien avec Mme Roudnitska. Ce dernier se passa au mieux, puisqu'elle me proposa de démarrer le lendemain.

Quelle joie pour moi de rentrer dans cette grande maison. Mais aussi quelle angoisse de ne pas être à la hauteur, n'ayant jamais eu de formation dans ce domaine.

Je démarrai donc ma formation avec Mme Roudnitska. A mon plus grand étonnement, mon premier travail fût de l'écriture sur de petites étiquettes...

Ensuite, elle m'expliqua le fonctionnement du « labo » : les matières synthétiques et les huiles essentielles avec le absolus et concrètes. Ma nouvelle vie professionnelle commençait.

J'écoutais et notais scrupuleusement tous ses conseils et gestes de ce métier. Je compris très vite l'importance de peser minutieusement la formule afin de retranscrire la pensée du parfumeur.

Les journées passaient à une vitesse folle. Je prenais de plus en plus de plaisir à découvrir la parfumerie et je n'en étais qu'au début.

Mais je ne connaissais toujours pas Mr Roudnitska....

Un matin, un bon mois environ après mes débuts, Madame me dit : Monsieur vient vous voir !...

L'angoisse me prit, à son arrivée il me demanda de peser mais marchait derrière moi en faisant « du vent » et de ce fait ma balance bougeait tout le temps. J'ai dû prendre sur moi pour lui demander de ne plus bouger, afin de pouvoir peser convenablement. Et là, il leva les bras au ciel, me sourit et dit à son épouse : « Elle est bien cette petite ».

Le courant était passé, la belle histoire pouvait continuer.

A partir de là tous les matins, je descendais dans son bureau lui présenter des solutions pour ses formules et leurs multiples ajouts.

Il m'expliquait longuement le fonctionnement des solutions à 1%, 10% voire à 1‰ pour certaines matières premières synthétiques ou naturelles.

Le matin est le moment propice pour sentir car le nez est « propre ». il ne fallait surtout pas arriver parfumée.....

Monsieur me faisait travailler dans le jardin en m'expliquant les essences nobles qu'il avait fait pousser.

Mr et Mme Roudnitska m'expliquaient alors la difficulté d'obtenir des huiles essentielles nobles, de qualité constante. Je sentais avec Monsieur les différentes origines.

Sentir est un élément primordial qui demande beaucoup de rigueur et de mémoire.

Quelle énorme chance d'être formée par ce couple de parfumeurs.

Après le décès de Monsieur (trop tôt pour moi), j'ai continué avec Madame et son fils Michel cette merveilleuse aventure.

Avec Michel j'ai dû m'adapter à une nouvelle façon de travailler. J'ai découvert de nouvelles essences et de nouvelles gammes d'odeurs.

Le travail restait toujours aussi passionnant et s'élargit autour du monde du spectacle olfactif.

Un nouveau tournant important dans ma carrière fût, après le décès de Madame Roudnitska, la création d'une nouvelle société par Olivier Maure (employé de Mr et Mme Roudnitska).

Une nouvelle société veut aussi dire de nouvelles méthodes de travail, d'analyses tout en gardant la même rigueur qu'avant. La qualité étant le maître mot.

Tout cela continue à me donner de belles perspectives dans mon travail.

Je ressens chaque fois une grande fierté d'appartenir au monde de la parfumerie, j'ai grand plaisir à en parler et de transmettre mon savoir.

Après toutes ces années de travail dans mon « labo », ma passion pour le parfum est toujours intacte et grandissante. Grâce à internet, je puise mes recherches sur les matières premières et les parfums. Et là, les sources sont infinies....

Je ne peux pas aujourd'hui passer devant une parfumerie sans m'arrêter !

Sans nos cultivateurs qui maîtrisent parfaitement leurs produits et qui participent pleinement à l'élaboration de belles formules rien ne serait possible.

Ils maintiennent un savoir-faire inégalable qu'il faut à tout prix conserver, étant née à Grasse et ayant de la famille qui vivait de la fleur, je suis d'autant plus sensible à cela pour nous-mêmes et nos générations futures

C'est pourquoi je souhaite vivement que l'inscription au patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse aboutisse.

Je vous prie d'agréer chère Madame, Mr le Président mes sincères salutations

Mme COMPIANI Myriam
Laborantine



Jean-Louis BAIETTI

Souffleur de Verre

7, voie de la ZI du Carré - 06130 GRASSE

Tel.04 93 70 42 54

Membre du Conseil d'Administration

de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
et Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Personnellement, c'est par hasard que s'est faite mon entrée dans le monde de la Parfumerie...

L'ancien Directeur de l'école du Plan de Grasse (M. Righetti) était en contact avec un cadre d'une Société Grassoise de Parfumerie.

A l'époque, celui-ci cherchait un apprenti souffleur de verre. Je me suis proposé à ce poste car je pensais avoir les qualités nécessaires pour ce métier original.

Il me semblait être en lien direct avec les plantes à parfums.

La parfumerie à Grasse à partir de matières premières nobles est très ancienne...elle reste encore aujourd'hui connue et reconnue dans le monde entier

Etant petit fils de paysan Grassois, j'ai comme tous les enfants de l'époque, cueilli la rose et le jasmin !

J'ai gardé depuis, en mémoire, les couleurs et les odeurs de ces deux plantes emblématiques de Grasse...

Le métier de souffleur de verre consiste en partant d'un tube de verre creux, d'obtenir un appareil de laboratoire ou industriel, efficace tout en étant beau à l'œil...6 à 8 ans sont nécessaires pour acquérir une bonne maîtrise...pour une parfaite connaissance, je dois dire qu'après 40 ans de métier, j'en apprend encore tous les jours !



Fabrication d'un matériel de transformation des matières premières naturelles ;

Après la fermeture de la Société dans laquelle j'ai évolué pendant 22 ans, il m'a semblé qu'en restant à Grasse, je pourrai poursuivre mon expérience dans ce domaine. Quoi de plus naturel, étant moi-même natif de Grasse, que de continuer ma carrière dans la capitale mondiale de la parfumerie !!!

J'ai depuis confectionné des appareils spécifiques à la demande de mes clients. Ces diverses pièces et montages ont permis d'améliorer et de développer certaines techniques d'extractions !

Etant proche de la retraite, la question de la transmission du savoir-faire se posait : Personnellement, j'ai eu la chance en 1972 de bénéficier d'un apprentissage individuel de ce métier.

L'embauche d'un jeune souffleur de verre avec expérience est programmée. Celle-ci me permettra de transmettre mon savoir-faire avant mon départ professionnel et d'assurer la pérennité des techniques acquises, mises au service des parfumeries Grassoises.

La transmission de cette expérience m'apporte une certaine fierté et permettra la poursuite du perfectionnement des techniques.

C'est pourquoi, je soutiens pleinement à la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité « les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse ».

Jean-Louis BAIETTI

Guy SERRANO,
Expert des matières premières naturelles et de leur
transformation, Membre du CA de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse

Lettre à l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Sénateur des Alpes-Maritimes, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, directrice de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations 16, rue de
l'Ancien Palais de Justice 06130
GRASSE



Je suis né de l'autre côté de Méditerranée, à Oran. J'avais 7 ans quand j'ai quitté brutalement l'Algérie avec mes parents, mon frère et ma sœur. C'était en 1962.

Nous avons débarqué en Auvergne où la vie fut très difficile, dans un climat très froid, et puis mon père retrouva un poste responsable de propriété agricole en Corse, et ce fut le retour bienvenu vers le soleil et la mer. Nous avons passé des années inoubliables d'insouciance et de bonheur en famille sur l'île de Beauté.

Ainsi rien ne me prédestinait à entrer dans le monde de la parfumerie, et c'est pour des raisons de santé que le bon climat de Grasse fut conseillé à ma mère. Ce fut pour moi une véritable découverte, un vrai bonheur de vivre dans cette ville aux mille senteurs et aux couleurs magiques.

Devenu adolescent, je ne savais pas encore quel métier exercer, mais j'avais une certitude : l'école n'était pas ma priorité. Je trouvai rapidement un tout premier emploi, en qualité d'opérateur dans une entreprise de produits pharmaceutiques grassoise (Schmoller et

Bompard). Il s'agissait de conduire des appareils de fabrication, un travail qui me donna un petit avant-goût du monde de la chimie et de la parfumerie.

Mais j'étais jeune, je ne voulais pas me fixer, j'avais envie de bouger, d'exercer des emplois différents, dans des lieux différents. J'obtins un diplôme de gestion /marketing à Lyon qui me permit de réaliser mes objectifs : début des années 80, je devins responsable, successivement, de plusieurs supermarchés dans le sud-est de la France. Je mis un terme à douze années de nomadisme professionnel dans le commerce de l'alimentation suite à un différent avec mes employeurs et décidai de retourner à Grasse. J'étais trentenaire, j'étais de retour chez moi, et je réalisai combien ma ville m'avait manqué !

Grasse m'a tout de suite rouvert les bras : je retrouvai très facilement un emploi dans une parfumerie de renom, à nouveau en qualité d'opérateur, mais cette fois dans un environnement professionnel très encadré. Dans les ateliers et laboratoires de Payan-Bertand, parfumerie établie en 1854, je devais tout apprendre. Eric Proal, chef du laboratoire, fut mon mentor et je lui garde toute ma reconnaissance : il m'a entièrement formé dans l'atelier de fractionnement, il avait une méthode d'enseignement sur le tas, très carré, très directe, que j'ai depuis adoptée. Ce fut un apprentissage très rigoureux, très exigeant : je devais faire mes preuves, montrer mes compétences, ma disponibilité. Je ne ménageai ni mon temps, ni mes efforts, j'étais en permanence à l'écoute des professionnels. Il faut bien savoir que les techniques d'extraction des matières premières étaient transmises oralement, l'écrit n'existait pas. De même pour les problématiques ou vigilances particulières nécessaires pour nos manipulations et techniques de fabrication. Il fallait tout apprendre, très vite, et mettre en pratique immédiatement. C'était un défi quotidien.

Cet apprentissage des tâches et mon passage à différentes fonctions dans les ateliers de fabrication aboutirent après quelques années à ma nomination au poste de responsable de fabrication de l'ensemble des ateliers de la parfumerie : hydro-distillation, concrètes, absolues, fractionnement. Ce fut une chance, un travail prenant, varié, enrichissant, où je devais assurer au quotidien : la gestion des ateliers, le suivi de la production et des méthodes de fabrication (comme les procédés pour dissoudre la matière odorante d'une plante ou animal dans un solvant et/ou à séparer les constituants solide/liquide d'un mélange homogène), la réactivité aux difficultés ou problèmes survenus dans le processus de fabrication, et, la planification des ateliers, qui comprenaient une quinzaine d'employés.

A mes yeux, j'exerçais un métier extra-ordinaire, j'avais la passion de mon travail, et celle du travail bien fait, j'étais fier et heureux en arrivant tous les matins dans les ateliers : ma journée démarrait tôt, entre 6h et 7h du matin: je faisais le tour des ateliers, voyais le personnel, vérifiais la bonne marche des différents secteurs de fabrication. La plupart du temps, j'étais confronté à des problèmes multiples et variés comme des pannes mécaniques (pompes de transfert, de vide, de froid), fuites de vide, de solvants, ou sur des extracteurs ; et je palliais les absences de personnel que je remplaçais aux pieds levés sur n'importe quel appareil ou poste de travail.



Faire Corps avec la Matière, Guy Serrano, fin de l'hiver 2015, récolte du Mimosa

Ensuite, au cours d'une réunion journalière, je faisais le point sur la production en cours, les problèmes et leurs solutions, les questions liées au personnel. Je devais établir le prévisionnel et la charge de travail avec les dates de début et fin de fabrications, donner des dates de livraisons aux clients, prévoir l'approvisionnement en Matières Premières et les dates de réceptions de celles-ci. Faire aussi la mise au point de nouvelles techniques de fabrications et procédés.

Tous les jours, notre travail d'équipe se réalisait dans un état d'excitation et de stress permanent, mais j'adorais cette pression, cette adrénaline, car au fond de moi j'avais besoin de ces challenges quotidiens, de ces défis successifs.

L'aspect le plus difficile de mon métier ? Contrairement à ce que vous pourriez penser, ce n'était pas les machines, mais les hommes, l'embauche du personnel : trouver des employés compétents et motivés. Car le personnel en poste était sédentarisé et rare. Les nouveaux postulants ne prenaient pas conscience que ce travail, à certains moments, était très dur et l'environnement pénible (charges à transporter, odeurs, solvants CMR, risques d'implosion/explosion, machines anciennes demandant un entretien soutenu, conditions climatiques dans les ateliers ouverts à tous les vents : chaud l'été, froid l'hiver...)

Souvent il me fallait former les collaborateurs, et cela nécessitait deux à trois ans d'apprentissage, au minimum - à noter qu'il faut au moins 7 ans pour former un responsable d'atelier - ce qui voulait dire une surcharge de travail substantielle. En outre, cette transmission se faisait, généralement, oralement ! Peu ou pas de centre de formation concernant les Conducteurs d'équipements de Fabrication. Et pas de reconnaissance envers ce métier de secrets, de tours de mains, de connaissances aussi variés que différentes.



C'est pour cela que pendant ma période d'activité, j'ai décidé de noter par écrit tous les « process », pour chaque machine. Ceci afin de faciliter le travail de tous les employés, mais cette initiative a surtout permis à chacun de se rendre compte de l'importance de leur travail respectif, d'être plus vigilant, de s'impliquer davantage, car si nous étions chacun un maillon de la chaîne dans chaque atelier, notre résultat était en commun, dans la réalisation d'un travail d'équipe.

J'ai ainsi mis par écrit tous les procédés, méthodes, difficultés ou problèmes pour chaque atelier, en fonction des appareils et matières premières utilisés, de la législation et des précautions à prendre pour faciliter au maximum le travail des opérateurs. Ce qui ne pouvait être mis pas écrit, c'était le tour de main, l'expérience et/ou ce fameux Sixième Sens - comme on écoutait autrefois le pouls, le battement de l'extracteur ou de l'Alambic - l'inné et l'acquis au fil du temps !

Après 23 ans passés chez Payan-Bertrand, j'ai pris ma retraite, c'était en 2015. Par mon travail de mémoire dans chaque atelier, j'avais en quelque sorte préparé mon départ et facilité de facto la transmission des métiers de la transformation.

Mais j'avais à cœur de continuer à contribuer plus largement à la transmission des

savoir-faire, dont le mien. Il faut bien comprendre aussi que les employés de base des ateliers de fabrication n'étaient pas toujours « considérés » par les entrepreneurs. Ils se sentaient dévalorisés dans les entreprises de parfumerie, leur statut et carrière étant peu pris en compte, et l'absence de formation n'encourageait pas non plus de leur part un investissement démesuré dans leur travail quotidien.

Je me suis donc mis aussi à la disposition de PRODAROM (Syndicat National des Fabricants des Produits Aromatiques) dont le siège est à Grasse, afin de renforcer les transferts des connaissances, d'apporter mon vécu d'ancien de la parfumerie, mon savoir-faire dans le secteur de l'extraction des produits naturels, la transformation des matières premières, la connaissance des plantes, les bonnes méthodes d'extraction, l'utilisation adéquate des appareils, des « process », mais aussi les difficultés et risques que l'on peut rencontrer. Et en abordant tous les aspects de ces métiers, j'ai surtout voulu transmettre l'amour du travail bien fait et le respect de la matière.

Mais, par-dessus tout, c'est grâce à la démarche de candidature au patrimoine de l'humanité que j'ai eu la superbe opportunité de réaliser cette envie de passeur de mémoire et de mon savoir faire, par votre initiative de réunir des praticiens et acteurs de la transmission via le Grasse Institut of Perfumery et l'ASFO (Centre de Formation des Professionnels de la Parfumerie). Le projet prévoyait les mesures de sauvegarde des métiers de la transformation des matières premières naturelles par la création de modules de formation, soit dans le cadre d'un GRETA, soit sous une autre forme.

C'est ainsi que je suis devenu un retraité très actif et pour mon plus grand plaisir, très demandé ! Je contribue, grâce à l'ASFO (Centre de Formation des Professionnels de la Parfumerie) à des stages de formation pour les personnels en alternance : par exemple, les étudiants demandeurs d'emploi, formés sur le terrain, et par des cours donnés par des professionnels ; je rencontre aussi les opérateurs en fonction dans les entreprises de parfumerie grassoises avec lesquels nous échangeons sur leur travail, les améliorations dans les techniques de transformation, une meilleure compréhension de leur rôle crucial et de leur place essentielle dans le monde de la parfumerie.

Je participe aussi à de nombreuses rencontres avec les grassois de toute génération, ce qui me conforte dans l'utilité de ce travail de transmission, et par là de reconnaissance de nos métiers :

Une de mes premières contributions fut en 2013-2014 le lancement du projet de rencontres interactives : les témoignages de praticiens suivis d'interviews par les jeunes élèves des écoles grassoises. Le MIP, Musée International de la Parfumerie, assure, depuis, le suivi de cette initiative.

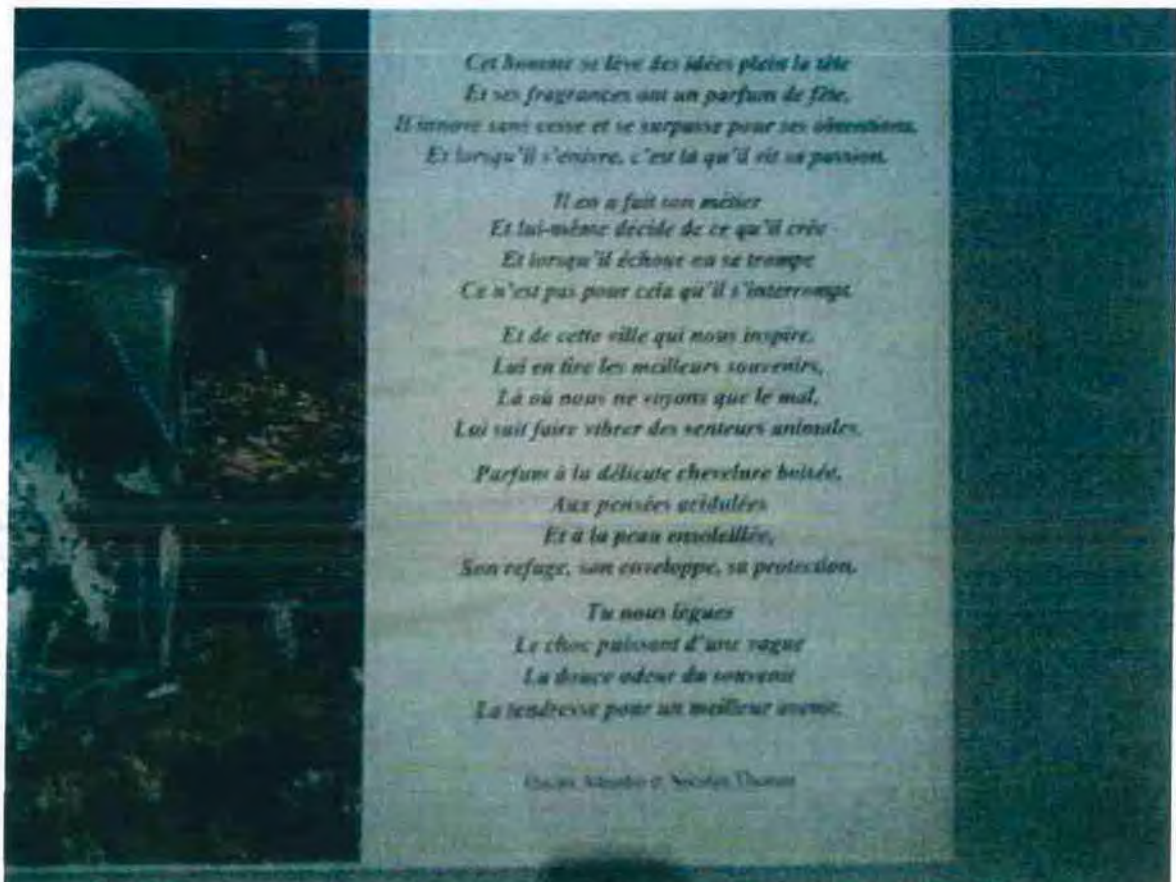
Je participe également à des animations dans les écoles, pour promouvoir le monde de la parfumerie et peut être faire jaillir de futures vocations !

extractions en fonction des plantes ou éléments de plantes qui arrivent. »

Classe de 4^e 2
avec G. SERRANO



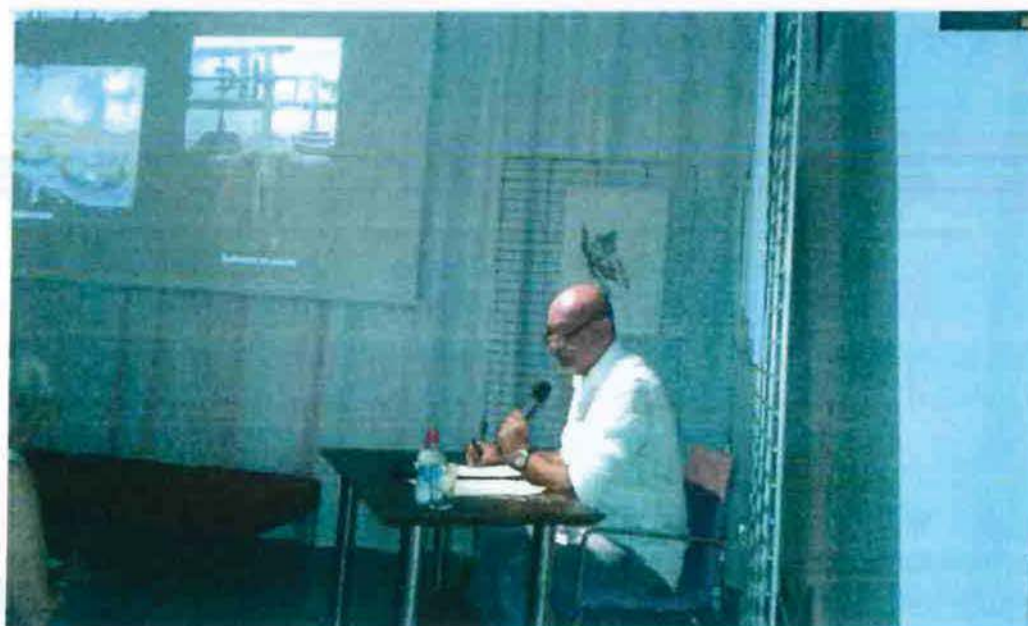
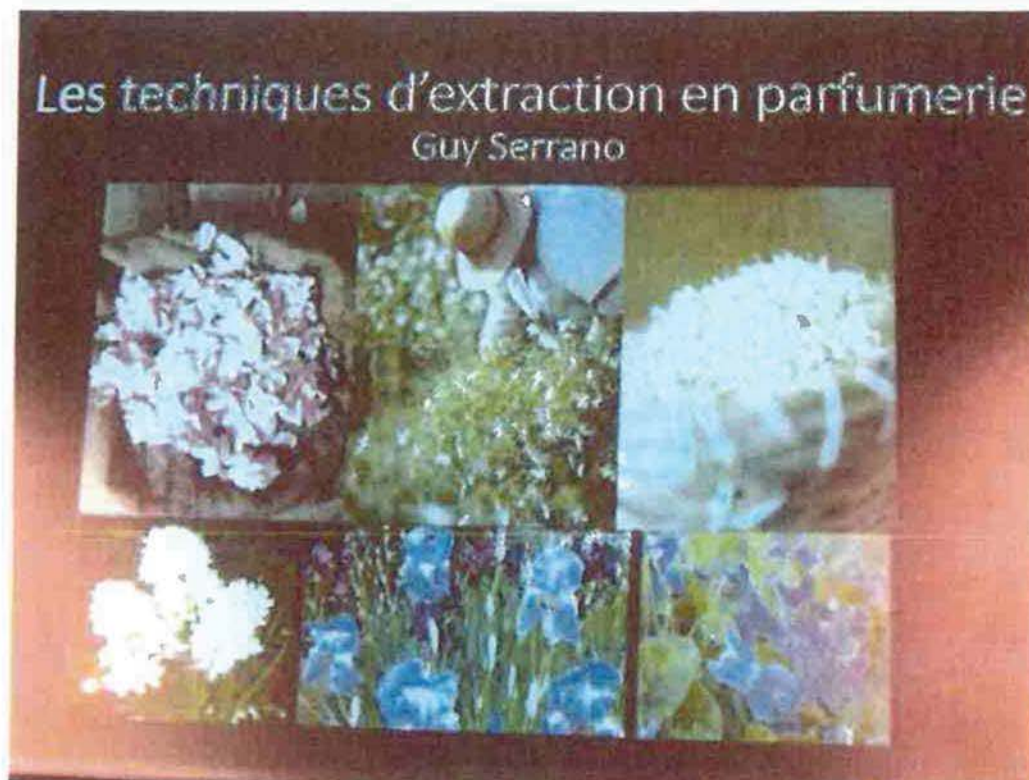
Photo ci-dessous : poème écrit par les élèves du Lycée Léon CHIRIS suite à mon intervention à la Villa Saint – Hilaire, mercredi 7 septembre 2016.



Animation dans une maison de retraite, ce qui me permet de recueillir des témoignages d'anciens qui ont connu le monde des fleurs et des parfums (anciennes

cueilleuses, laborantines, etc.)

Conférence sur les techniques d'extraction avec pour fil conducteur le jasmin par exemple, afin de faire connaître mon métier au grand public (photos ci-joint) :



*Aide à la création d'un atelier pilote par une jeune créatrice de cosmétique ;
Echanges d'informations sur les méthodes d'extraction pour de jeunes ingénieurs*

*Membre du jury pour BTS Génie Chimie, le jeudi 6/ 05/ 2016 et vendredi 7/ 05/ 2016
(photo ci-dessous)*



Ces nouvelles activités multiples qui se succèdent et que j'accepte avec le plus grand plaisir et la plus sincère humilité me permettent d'œuvrer pour la transmission de mon savoir faire. C'est un vrai bonheur de partager mon vécu dans le monde de la parfumerie, d'expliquer ce que fut la découverte puis la révélation de ce monde inconnu, mon investissement total dans mon métier devenu ma passion.

Quand les enfants me demandent quelles sont mes fleurs préférées, les souvenirs olfactifs abondent :

J'aime raconter le travail de la violette, j'aime la respirer, elle sent bon, c'est un beau végétal que j'ai plaisir à travailler, dès son arrivée à l'atelier jusqu'à la fin de la transformation et le conditionnement, avant qu'elle ne passe sous le « nez » des parfumeurs !

L'Iris, c'est la fleur la plus délicate à traiter : trois ans de séchage, un broyage difficile, pénible, ses émanations toxiques, le travail du rizhome, les longues étapes avant d'obtenir l'absolu d'iris.

Mon meilleur et mon pire souvenir ? En 2012, le même jour, un incident au cours d'une « campagne » de mimosa, 10 tonnes de ce magnifique « or jaune » à transformer en concrète: l'ensemble du personnel était malade et absent, un seul employé se trouvait dans l'atelier, Olivier B. et quelques intérimaires pour la manutention. Une énorme panne se produisit le premier soir avant de quitter l'atelier, les énormes tuyaux étaient bouchés, les machines à l'arrêt, impossible de fonctionner. Nous avons pourtant réussi à tout nettoyer, et à

travailler d'arrache-pied tous les deux pendant 10 jours consécutifs, de 6 h du matin à 20 h, en phase totale, fatigués, au bord de l'épuisement, mon énergie alimentée par la colère et l'adrénaline en fusion, pour arriver au bout du processus de transformation. Ce fut un véritable exploit !

Et à ce propos, je voudrais conclure en vous remerciant pour cette démarche d'inscription des savoir faire liés au Parfum en Pays de Grasse, car pour la première fois, la contribution des trois familles – cultivateurs de plantes à parfum, métiers de la transformation (souvent dans l'ombre), et parfumeurs – est reconnue par l'apport de leur diversité, leur originalité, et leur complémentarité, dans l'aboutissement magnifique de leur passion respective mises en commun : la création de parfums immortels !

Je désire que Grasse soit la grande capitale du parfum; que son Savoir-faire soit connu et reconnu dans le monde entier, que les composants et parfums Grassois soient recherchés, que le nom de Grasse ne soit plus utilisé par n'importe quelle entreprise. Que Grasse soit le berceau de nos futures parfumeries avec écoles, et Université du parfum. Que vive Grasse dans toute sa splendeur et son Savoir-faire, et que tout notre Savoir accompagne la destinée des générations à venir.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel de l'Humanité, les Savoirs faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Guy Serrano

Expert des matières premières naturelles et de leur transformation



Mes remerciements à l'appui rédactionnel de Patricia Tomé, suivant l'architecture imposée par la Mission PCI du Pays de Grasse.

Marc STAGLIANO
Le Mas St-Claude T2
62 Chemin des Capucins 06130 GRASSE

à Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, Nadia BEDAR, Responsable de
la Mission Patrimoine Culturel Immatériel auprès du Sénateur-Maire
de Grasse

Objet: Inscription du parfum au Patrimoine Culturel Immatériel de la
France puis de l'Humanité

Monsieur le Sénateur, ma chère Nadia,

Je suis un vieux grassois, ayant fait mes débuts dans la Parfumerie Naturelle dès juillet 1963. Pendant plus de trente années de rêve, j'ai œuvré dans ce qu'il est convenu d'appeler à Grasse les naturels de parfumerie. Ma grande et belle usine a été, vous ne l'ignorez pas, le précurseur industriel de l'extraction par les solvants volatils. J'ai eu de ce fait l'accès à un savoir faire exceptionnel, un tour de main précieux et à une équipe technique hors du commun. J'ai pu ainsi dès les années 1966-67 démarrer au sein de mon laboratoire d'analyses la chromatographie en phase gazeuse de routine sur les produits naturels et chimiques de parfumerie. Nous en avons été les initiateurs ce qui nous a permis d'être dès 1968 le fer de lance de l'analyse dans ce domaine. Avec à cette époque la disponibilité de la R.M.N, la spectrographie de masse, et les meilleurs spécialistes de ces méthodes, nous avons pu attirer à Grasse les universités de Marseille et de Strasbourg, qui ont été surprises de trouver ici une puissance analytique exceptionnelle.

Parallèlement l'usine connaissait une profusion de fabrications, qui a fait que je pouvais présenter à nos clients plus de 1000 produits naturels ou dérivés, qui enchantaient littéralement les narines des parfumeurs, qui nous visitaient. Durant les fameuses « trente glorieuses » j'ai donc connu un intense bonheur professionnel, qui m'a permis de devenir un spécialiste reconnu des produits naturels de

Parfumerie.

Je rappelle pour le souvenir que mon établissement fournissait dans les années 70-80 pas moins de 6 à 7 des 10 parfums les plus vendus au monde, ce qui n'est encore aujourd'hui pas la moindre de nos fiertés.

Je mesure la chance, qui m'a été ainsi offerte et donc j'ai trouvé normal de rejoindre l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse portant le dossier d'inscription pour contribuer à cette reconnaissance.

En espérant la réussite de ce projet, veuillez agréer chère Nadia Bédar, cher Jean- Pierre Leleux mes sincères salutations.

Marc STAGLIANO, retraité heureux de ses souvenirs.

Georges FERRANDO
Expert Matières Premières Naturelles
629 Route de Grasse
BP217
06227 VALLAURIS Cedex

Le 15 novembre 2014

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président
de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

J'ai intégré la société Albert Vieille depuis une trentaine d'années et je la dirige depuis vingt ans. C'est une société qui, depuis trois générations, produit et importe exclusivement des matières premières aromatiques naturelles. Elle est sise à Vallauris, dans le Pays de Grasse qui, il n'y a pas si longtemps, était la capitale de la fleur d'oranger. On y distillait une tonne de Nérolis, c'est-à-dire mille tonnes de fleurs d'oranger.

Rien ne semblait me destiner alors à cette vocation. Je venais d'une autre région, ma formation était littéraire et avait abouti au métier d'enseignant dans les lycées. Pourtant, dès que j'ai découvert l'univers des matières premières naturelles, son lien profond avec notre culture et notre humanité, son ancrage séculaire dans notre région, je n'ai pu que m'investir corps et âme dans le rayonnement de ce que j'ai tout de suite considéré comme un trésor inestimable.

Il y a, dans le territoire de Grasse, un savoir-faire beaucoup plus large que ce que l'on peut imaginer. Ce qui est connu en général est l'évolution des techniques, la créativité de toutes ces générations qui ont su intégrer, à chaque époque, les savoirs les plus innovants à l'alchimie de la parfumerie.

Il y a un autre savoir beaucoup plus subtil, beaucoup moins visible, qui est le tissu de connaissances sensibles et esthétiques qui s'est développé dans tout le territoire grassois par la vertu des échanges entre les femmes et les hommes de métier, entre les concurrences et les associations, les séparations et les ralliements au sein de cette grande communauté. Ce qui est compétition à un niveau élémentaire s'est avéré être une synergie sur un plan supérieur. Grasse et sa région constituent un foyer, une pépinière, un creuset qui a rayonné et rayonne encore dans le monde entier.

Enfin, il y a un autre savoir tout à fait précieux et qui est la culture des plantes à parfums. L'agriculture est un art de la terre qui, comme tous les arts, s'enrichit de l'évolution des techniques et du savoir-faire humain transmis d'école en école, de

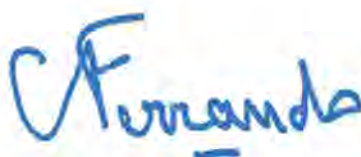
génération en génération. Cette connaissance, si spécifique, a donné lieu à la création d'une association : les Fleurs d'Exception du Pays de Grasse dont la vocation est d'entretenir et de promouvoir à la fois la tradition et l'innovation dans la culture des plantes à parfum.

Ces multiples savoirs constituent un fond culturel mais aussi un vécu quotidien que Roseline Ferrando Vieille a su retracer dans son livre, *Coulanes*, recueil d'entretiens avec les hommes et les femmes de l'art : des cueilleuses, des distillateurs, des cultivateurs, des gens simples et subtils.

J'ai pu mesurer personnellement l'ampleur du rayonnement du Pays de Grasse. En effet, la nature même de mon métier, qui est de sourcer des matières premières naturelles, me conduit à parcourir le monde. L'expérience agricole, les Savoir-faire dans l'art de la distillation, le soin apporté dans le stockage et le transport des matières premières naturelles, tout ce qui constitue l'exigence de qualité, se trouve nourrit, inspiré, par les bonnes pratiques développées dans notre région. En voyage, j'ai le sentiment d'être un ambassadeur qui transmet des Savoir-Faire et qui partage des valeurs à la fois esthétiques et sociales.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire, au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse. Et le mot « vivant » a pour moi tout son sens dans cette Association car, si nous savons valoriser et respecter tout notre héritage, c'est dans notre vie quotidienne qu'il s'exprime le plus intensément.

En vous souhaitant tout le succès que vous méritez dans cette démarche de candidature, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes cordiales salutations.



Georges FERRANDO

Mme Roseline Ferrando Vieille

Vallauris, le 16 dec 2014

Auteur-illustratrice du livre « Coulanes »

A monsieur Jean Pierre LELEUX, président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

A madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine Culturel Immatériel auprès du Sénateur Maire de Grasse.

Madame, Monsieur le Président,

Mille odeurs, mille images sont liées pour moi à cette période très belle de mon enfance où les collines autour de Vallauris et Golfe Juan étaient plantées de bigaradiers et de mimosas, et les champs plus proches de roses et de jasmin. Depuis la mer jusqu'à Grasse, et différemment selon les saisons, notre « pays » embaumait l'air de ses émanations aromatiques.

Mon grand-père maternel, M. Marius Laborma, avait commencé sa carrière en faisant sécher des feuilles d'oranger et de l'eucalyptus et en les proposant à des apothicaires parisiens. Puis sur les conseils de son ami Eugène Mane, il avait acheté son premier alambic, et peu à peu créé son usine de distillation, établissant des liens indéfectibles avec les parfumeurs de Grasse. (Chiris, Roure, Bertrand frères, Tombarel, Niel, Méro ...)

Mon grand-père paternel, Charles Vieille, s'occupait à Golfe Juan de sa campagne de bigaradiers et de mimosas.

Du côté de ma grand-mère maternelle, Germaine Mul, on cultivait les terres d'alluvions des bords de Siagne à Pégomas, et les champs offraient des tubéreuses, tagettes, géraniums rosa, menthe, rose et jasmin aux distillateurs de la région. C'est dire que, de tous côtés, notre famille a été concernée par la culture et la transformation des plantes aromatiques et des fleurs.

Mon père, Albert Vieille, créateur de la Société Vieille, a suivi la tradition de son beau-père, se spécialisant dans les matières premières de notre région puis de l'Italie, de la Tunisie, du Maroc, de l'Égypte et de l'Inde. Georges Ferrando, mon compagnon de vie, a poursuivi le travail en ouvrant cette même Société, outre ses nombreuses propres productions, aux essences du monde entier « cent pour cent pures et naturelles », et développant une « approche responsable » pour les achats de matière première.

Ainsi, malgré la flambée des produits de synthèse, notre famille s'en est toujours tenue au pur et au naturel, à ce que nous nommons « l'essentiel », c'est-à-dire le contact direct avec la nature.

Proposant ses produits à la parfumerie, l'aromathérapie, la pharmacopée, la cosmétique et l'alimentaire.

Si enfant, je dansais sur les tapis de roses aux « hydros », jouais au « distilloir », ou entre les sacs de badiane utilisés pour la fabrication du pastis, c'est bien plus tard que j'ai saisi la magie de ces savoir-faire :

De fleurs vivantes, de brindilles, de racines ou de feuilles, en extraire la partie invisible, l'odeur !

Glisser d'un monde à l'autre, de celui de la matière dense à celui de la subtilité. Tout cela en passant par le feu de l'alchimiste, le feu de la transformation ; avec un allié, le temps !

Il s'agit d'un grand art, naturellement, car dans ce domaine tout joue : la variété botanique de la plante, le terrain, le climat, l'heure de la cueillette, le soin apporté aux plantes durant leur transport, la température et la durée de distillation ou d'extraction, différente pour chaque plante, la juste conservation des huiles essentielles et absolues, et le nez, le nez !...

Essentiel, là aussi, car l'odorat guide.

Pour être bonne, une essence doit tout simplement sentir ce qu'elle est : le narcisse le narcisse, la flouze la flouze...cela peut paraître simpliste, mais la rose de Damas ne sent pas comme la rose de Grasse. Permettez-moi à ce propos d'illustrer ces rituels de l'odorat par une anecdote : lorsqu'il allait proposer son jasmin-pays chez Argeville, mon père était reçu par monsieur Dumez, lequel, avec grande courtoisie, lui tendait quatre mouillettes de jasmins d'origines différentes et disait : « Albert, si vous devinez lequel est le vôtre, je vous l'achète ! » Immanquablement- et non sans quelque crainte car il en était encore à ses débuts- mon père retrouvait le sien, que M. Dumez lui achetait.

Au dix-huitième siècle, les gantiers de Grasse étaient devenus des « Maîtres Parfumeurs ». L'artisanat des débuts n'a cessé de s'élaborer, de se peaufiner, de se sophistiquer, jusqu'à acquérir une très haute technicité. La ville de Grasse et sa région se sont spécialisées dans ces opérations mystérieuses et merveilleuses permettant de créer les « jus » des grands parfums connus du monde entier.

Comment savoir qu'il faut à un bulbe d'iris six années, trois dans la terre et trois en stockage à sec, pour que le beurre d'iris qui en résulte révèle le meilleur de lui-même, son odeur la plus fine et la plus typée, sinon par toutes ces années d'expérience riche et intense qui ont fait de Grasse sa réputation ?

Ainsi, l'art des parfums est un monde particulier qui mérite s'il en est, d'être non seulement découvert mais approfondi, reconnu, inscrit au Patrimoine Immatériel de l'humanité. Je vous soutiens dans cette démarche, madame Nadia Bédar, monsieur Jean-Pierre Leleux, et vous remercie d'en porter la responsabilité auprès de l'U.N.E.S.C.O.

Veuillez agréer l'expression de mes cordiales salutations.

Roseline Ferrando- Vieille



Georges (Joji) KATO
Expert en relation franco-japonaise en parfumerie

89, avenue Frédéric Mistral
06130 - Grasse

Grasse, le 26 janvier, 2017

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Sénateur et Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse

et

Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel
immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Mon vrai prénom en japonais est Jôji. En fait c'est une transcription phonétique de George en Anglais. Comme le son « r » n'existe pas en japonais, mon prénom devient Jo-Ji en japonais. C'est pour cette raison que je me fais appeler Georges en France un peu pour la mémoire de mon père qui adorait étudier les langues étrangères : les conséquences chez ses deux enfants : mon frère s'appelle Simon. Nous avons pas mal souffert dans les écoles primaires à cause de nos prénoms pas franchement japonais.

Mon père, ayant appris le français en première langue (Simon) et l'anglais en deuxième langue (George !) commence à travailler dans un bureau de représentation à Shanghai d'une société japonaise en matières premières pour la parfumerie.

Après la guerre, il est rapatrié au siège à Tokyo et assume la responsabilité du service d'achat de la même société.

Je suis né en février 52 dans une des maisons réservées aux cadres de cette société.

Dès le début des années 50, avec la libéralisation d'importation, de nombreuses sociétés européennes commençaient à venir massivement au Japon.



Mon père (lunettes) avec un directeur d'une société grasse.

Mon père recevait beaucoup de sociétés françaises et bien entendu, les grassoises. C'est ainsi que ma première rencontre avec un grassois remonte à 1958, j'avais tout juste 8 ans.

C'était un dimanche à l'hôtel Impérial à Tokyo. Là tout était du luxe et de la volupté : ça sentait très fort dans l'ascenseur – des femmes européennes dégageaient les parfums de Paris et les kimonos des femmes japonaises sentaient bon le Naphtaline.

C'était également dans cet hôtel qu'on m'a fait goûter le Coca Cola pour la première fois de ma vie. J'ai dû le recracher : le mélange Cannelle/Limette était complètement étranger à ce pauvre gamin japonais.



En 1958 devant l'hôtel impérial avec mon frère aîné Simon et ma mère

Un autre souvenir de l'odeur : mon père rentrait tard le soir du travail et ses vêtements sentaient une odeur particulière. J'ai su plus tard que son bureau était juste à côté de la salle de stockage des fûts des matières premières et ses vêtements en étaient imprégnés. Je sens encore cette odeur dans mon souvenir, une sorte du mélange entre les baumes et des bois.

Sans le savoir l'univers de mon enfance était coloré de matières premières et des choses de la France : mon père était abonné de Paris Match. Je feuilletais ces pages quand je n'avais rien à faire à la maison. Le seul jeu de cartes à la maison était à l'emblème d'Airfrance. Les calendriers à l'image des chalets suisses etc.

Naturellement la voie était tracée et j'avais 21 ans quand j'ai visité Grasse pour la première fois de ma vie pour y effectuer 2 mois de stage.

C'était une époque où Grasse recevait beaucoup de stagiaires du monde entier. Et les stagiaires japonais étaient sans doute les plus nombreux : Cela commençait à partir des années 60 et a duré jusqu'à la fin des années 80. Toutes durées confondues, Grasse a dû recevoir 150 à 200 stagiaires japonais pendant cette période.



Une soirée des stagiaires à Grasse

Pour tous les stagiaires, ce fut une expérience unique : on pouvait suivre une matière première à partir des champs jusqu'à leur forme finale en passant par toutes les étapes de transformations. Et des fleurs il y en avait!

Dans le cadre du job d'été et des stages, j'ai eu des occasions inouïes de sentir les fleurs fraîchement livrées à l'usine comme le Mimosa de Tanneron, le Jasmin et la Rose de Plascassier, la Jonquille et la Jacinthe . Les végétaux comme les rhizomes d'Iris d'Italie et de Chine, les feuilles du Violettes de Tourettes, la Mousse de Chêne Yougo, la Mousse d'Arbre du Massif Central, les gousses de Vanille de Madagascar, les bourgeons de Cassis de Bourgogne et le Ciste d'Espagne. Il y a eu même l'arrivage massif du Castoréum du Canada.

Une fois j'ai perdu mes lunettes dans l'atelier quand nous avons assisté à l'extraction de Mousse de Chêne.

Pendant un bon moment j'ai dû supporter les coups de fils de nos commerciaux qui disaient que certains clients auraient trouvé les verres de lunettes dans l'absolue de Mousse qu'ils avaient reçue...



L'Arrivée du Mimosa

En plus de l'apprentissage de la parfumerie, la vie quotidienne à Grasse nous a marquée : sa condition climatique sèche et tempérée en été, sa situation géographique à proximité de grandes villes comme Cannes, Nice et Monaco, des montagnes et de la Méditerranée. Pour la plupart des stagiaires japonais venant des mégalo-poles comme Tokyo, la vie à Grasse est juste paradisiaque.

Par la suite ma relation avec Grasse n'a jamais cessé : après le 2^e stage de 6 mois à Grasse, je suis retourné au Japon en 1974 et j'ai commencé à travailler dans une parfumerie japonaise qui représentait plusieurs sociétés de parfumerie dont une grassoise. Au bout de 6 ans mon choix fut d'aller travailler pour cette société grassoise mais au siège à Grasse. C'était en 1979.

A partir de Grasse, je m'occupais non seulement du Japon mais également de la Corée et de la Chine.

En 79, la Corée est encore en état de guerre. A 17h du soir l'hymne national retentissait partout dans la ville et tout le monde le chantait au garde-à-vous. Il n'y avait pas encore de voiture privée à Séoul.

Nous avons commencé la prospection de la Chine à partir de Hongkong vers 1982. Cette ville de Hongkong avait un charme fou, un mélange de souvenir colonial et de l'effervescence des gens en transit à la recherche de fortune entre les chariots et les Rolls-Royce. C'était une ville très facile à prendre contact avec les gens car tout le monde était là pour gagner de l'argent. C'était le seul et unique raison d'être à Hongkong.

A partir de 1994, je suis parti au Japon avec toute la famille pour 5 ans afin d'ouvrir notre propre filiale sur place.

A peine installé au Japon il y a eu l'attaque au gaz Sarin par la secte Aum suivi de peu par le grand tremblement de terre à Kobé. Nous avons appris qu'il ne se passait pas grand-chose au Japon mais quand il y a quelque chose, c'est toujours hors-norme.

Rentré en France en 1999, je me suis occupé de la France Sud en plus du Japon.

Je vais bientôt partir à la retraite cette année au bout de 42 ans d'activité professionnelle. Je considère avec un certain sentiment d'accomplissement de ces années passées.

Grasse m'a donné une occasion extraordinaire de participer à une profession unique au monde, elle m'a fait découvrir des pays en pleines mutations.

A travers la connaissance de ce métier j'ai surtout rencontré des gens qui m'ont d'une part appris les connaissances du métier mais surtout ils m'ont donné cette chaleur humaine exprimée de façons beaucoup plus directes que mon habitude asiatique.

A chaque réunion inter-professionnelle à Grasse, je suis impressionné par nombre des experts et des spécialistes qui ont contribué au développement de notre profession. C'est cette richesse des matières grises vivantes qui fait le trésor de Grasse. Il faudrait absolument trouver les moyens pour fixer ces savoirs et des témoignages pour que l'on puisse les conserver et les transmettre aux générations futures.

La place de Grasse est unique non seulement dans l'évolution de la Parfumerie mais aussi par ce que le Pays nous offre comme situation géographique et les conditions climatiques ayant favorisé la culture des plantes à parfums.

Cela ne laisse personne indifférent. Au Japon les anciens stagiaires à Grasse se réunissent régulièrement pour évoquer leurs bons vieux souvenirs de séjours à Grasse mais également nous essayons de donner des conseils aux futurs stagiaires.



Une soirée des anciens stagiaires

Le profil des futurs stagiaires japonais a changé depuis le début 2000 : la majorité absolue des candidats sont des gens qui ne sont pas encore dans notre profession. Ce sont des jeunes qui souhaitent commencer leur apprentissage directement à Grasse sans passer les étapes traditionnelles des sociétés japonaises.

Grasse nous a donné une occasion unique dans notre carrière et nous nous ferons le plaisir de transmettre nos expériences aux jeunes générations pour que le savoir se transmette de générations en générations.

Très souvent les gens de Grasse ne se rendent pas compte de leur contribution au développement technique des pays lointains d'où venaient les stagiaires depuis plus d'un siècle.

Le Patrimoine culturel ne réside pas seulement dans les appareils anciens exposés dans les musées : ce sont les expressions concrètes de l'imagination et de l'ingéniosité des générations entières consacrées à cette passion qui est la Parfumerie.

Il faudrait préserver ces patrimoines, ces formules, ces témoignages et ces trouvailles. Comme beaucoup de choses de notre vie, les essentiels sont très souvent invisibles.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Georges (Joji) KATO
Expert en relation franco-japonaise en
parfumerie.

加藤 常治

Maure Olivier
Expertise : le Savoir Faire en Parfumerie
123 Route de Draguignan
06130 Grasse

Cabris le 2 décembre 2014

Monsieur Jean-Pierre Leleux,
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse et
Madame Nadia Bedar
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des associations
16 rue de l'ancien palais de justice
06130 Grasse

Monsieur le Président, Madame,

J'ai 20 ans lorsque je découvre la parfumerie et que j'intègre la célèbre société Art et Parfum créée par Edmond Roudnitska et sa femme Thérèse. Je ne la quitterai plus.

J'y apprends l'Art de composer les parfums, le choix et le sourcing des belles matières premières, la rigueur et la discrétion que demande ce métier. Durant toutes ces années je tisse des liens privilégiés avec les différents acteurs de la parfumerie : producteurs, transformateurs, clients. Je me nourris de toute leurs histoires, leurs anecdotes, et leur savoir qui se transmet oralement et qui créé la légende.

15 ans durant, auprès de la Famille Roudnitska j'apprends, d'une part à avoir la vision de la Parfumerie, l'objectif en étant le beau, l'esthétique, l'expression Artistique à travers son auteur : le Parfumeur. D'autre part l'univers Artistique où se mélange l'Art de la peinture, la sculpture, celui de composer et de créer un jardin.

Je comprends rapidement l'universalité et les ressorts qu'il peut y avoir entre ces artistes. Le point de départ est toujours la terre et le végétal. C'est à partir de ces matières premières que les artistes composent, mélangent, harmonisent en fonction des gammes qu'ils ont apprises. Une fois la technique maîtrisée, l'artiste s'exprime librement en fonction de son inspiration qui est liée à son éducation, sa culture, sa capacité à rêver. Sa technique lui permet de matérialiser ses rêves ou ses pensées. L'œuvre réalisée n'est donc que le reflet de l'âme à travers un style et une écriture qui lui est propre.

L'Eau Sauvage de Dior créée par Edmond Roudnitska, ou les jardins de Jean Mus en sont le reflet et le parallèle est parlant. La démarche artistique est la même, et ce sur un même terroir à Cabris sur les hauteurs de Grasse. Edmond Roudnitska a poussé la démarche plus loin, il a créé son propre jardin, source d'inspiration pour matérialiser ses pensées olfactives.

Conscient que cette idée de la parfumerie est fragile, et de plus en plus rare, je cherche donc des solutions pour la faire exister, perdurer. Je décide en 2004 de créer un lieu de production dédié (comme une scène de salle de spectacle où les parfumeurs s'expriment librement) au service de parfumeurs indépendants qui cherchent à s'exprimer à travers leur Art, la parfumerie. Faire exister cette parfumerie d'auteur dans laquelle il n'y a pas de limite dans l'utilisation de matières premières. En 10 ans une trentaine de Parfumeurs indépendants ont

rejoint cette idée et partagent ces valeurs (rigueur dans le travail, création de parfum, valeur humaine).

Cette idée de la parfumerie doit exister, et nourrir de nouvelles générations. Quand je sens le Mystère de Rochas, je me souviens de ma Maman. Les nouvelles générations sentiront le Nuit de tubéreuse de Bertrand Duchaufour et chaque nouveau parfum marquera une époque.

Cette la fameuse Madeleine de Proust, à propos de laquelle Baudelaire a écrit:

*Parfois on trouve un vieux flacon qui se souvient,
D'où jaillit toute vive une âme qui revient.
Voilà le souvenir enivrant qui voltige
Dans l'air troublé ; les yeux se ferment ; le Vertige
Saisit l'âme vaincue et la pousse à deux mains*

En 2013, l'association du patrimoine vivant du Pays de Grasse voit le jour. C'est la concrétisation de nos actions. Elle met en avant ce qui est important pour nous, l'utilisation de belles matières premières naturelles, le savoir faire empirique des producteurs, la technique ancestrale de nos transformateurs, l'invention de nouvelles formes olfactives animées par les parfumeurs. Cette complémentarité dans la verticalité est notre trésor et c'est pour cela que notre territoire est reconnu comme un label d'excellence dans le monde. Certains le nomment « l'état de Grasse ».

Il est difficile et inutile de vouloir garder un trésor dans un coffre. On n'enferme pas une idée, une vision, une émotion, un savoir faire. Au contraire il faut la partager ou elle disparaîtra, la transmettre afin que les nouvelles générations se l'approprient pour aller plus haut. C'est la base de la transmission, de l'éducation, le compagnonnage en est le plus beau des exemples.

Avec la mondialisation, l'optimisation des coûts et l'uniformisation de notre époque, la chaîne du savoir et de la transmission se distend et disparaît petit à petit. Il est temps de prendre conscience de notre richesse immatérielle qui nous rend unique. L'association est un relais indispensable. Cependant ce n'est que le début d'une aventure, je souhaite qu'une prise de conscience émerge et que des actions soient menées à terme pour que cette richesse d'hier, soit celle de demain. Que les générations futures puissent vivre dans ce terroir unique de cette parfumerie et qu'ils soient fiers de nous. Retrouvons nous les manches, soyons pour une fois plus courageux et visionnaires. Le point de départ est l'obtention de ce label et cette reconnaissance pour le bien de la parfumerie dans l'intérêt commun.

Monsieur Roudnitska me disait toujours, Olivier ne confond jamais servir et se servir. Soyons des serviteurs de cette noble cause, et souhaitons que les générations d'après trouvent de vieux flacons qui se souviennent.

Olivier Maure

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Olivier Maure'. The signature is fluid and cursive, with a large initial 'O' and a long, sweeping underline that extends to the right.



36, rue du Parc de Clagny
78000 Versailles
www.parfumeurs-createurs.org
Tel: 01 39 55 84 34
Fax: 01 39 55 73 64

Sylvie Jourdet, Présidente

Versailles, le 20 septembre 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le président,

L'art de composer un parfum est un sujet au cœur de mes préoccupations, à double titre : en tant que Parfumeur-Créateur indépendante, mais aussi et surtout, en tant que présidente de la Société Française des Parfumeurs.

Créée en 1942 à l'initiative de chercheurs et de chimistes passionnés par la Parfumerie et désireux de défendre ses intérêts, l'Association fut alors rejointe par les parfumeurs de l'époque.

Elle regroupe aujourd'hui plus de 850 membres, ce qui en fait la plus importante association au monde de femmes et d'hommes de l'industrie de la Parfumerie.

La Société Française des Parfumeurs, s'est donné pour mission de promouvoir le métier de Parfumeur-Créateur, de contribuer à renforcer l'image et la notoriété des Parfumeurs-Créateurs auprès du public et des institutions en France, en Europe et dans le monde et de susciter, développer et diffuser toute action concernant le savoir-faire des créateurs de fragrances, l'art du Parfum et ses relations avec les autres formes d'expression artistique.

Pour cela, la Société Française des Parfumeurs invite ses membres à se réunir autour de thèmes variés exposés par des professionnels de la parfumerie lors de conférences mensuelles.

Tous les deux ans, la SFP invite les fournisseurs de matières premières naturelles et de synthèse du monde entier à venir exposer leurs dernières innovations. Ce salon de deux

jours est avant tout dédié aux Parfumeurs-Créateurs ainsi qu'aux acheteurs des maisons de Parfum.

Afin de renforcer l'image et la notoriété des Parfumeurs-Créateurs, la SFP s'associe à de nombreux événements à vocation nationale et internationale : World Perfumery Congress, In-Cosmetics, Congrès sur l'Olfaction, Manifestations culturelles, et soutient de nombreuses organisations professionnelles IFRA, PRODAROM, Associations de Parfumeurs étrangères, etc...

La SFP propose régulièrement à ses membres de partir à la découverte de l'univers des matières premières et des plantes à parfum, en France comme à l'étranger : Russie, Madagascar, Sri Lanka, Bulgarie, Maroc, Calabre, Grasse, etc...

La SFP édite un certain nombre de publications telles que « La classification officielle des parfums et terminologie », « Le guide des Matières premières pour la Parfumerie », « Planète Parfumeur ».

La Société Française des Parfumeurs a été à l'initiative de l'Osmothèque, ouverte au public depuis 1988, véritable mémoire du patrimoine international qui répertorie et présente plus de mille œuvres : parfums actuellement sur le marché et parfums disparus, à découvrir ou redécouvrir.

Enfin la SFP vient de créer LA SOCIÉTÉ INTERNATIONALE DES PARFUMEURS CRÉATEURS dont l'objectif est de défendre le métier de Parfumeur-Créateur, de lui donner un statut et de sauvegarder un savoir-faire : l'Art de la composition.

Il est donc, non seulement de l'intérêt, mais surtout du devoir de la Société Française des Parfumeurs de défendre ce métier, de valoriser les connaissances et talents très spécifiques qui d'ailleurs demandent aux Parfumeurs-Créateurs des années, parfois une vie pour atteindre l'excellence.

Ce métier de création a vu le jour dans cet écrin méridional qu'est Grasse, avant de s'étendre, de diffuser sur le territoire national et aujourd'hui dans le monde entier. C'est un métier de passion, qui fait d'abord honneur à ceux qui le pratiquent, mais également contribue à la transmission des savoir-faire et enfin participe au rayonnement culturel et économique de notre pays.

Le pays de Grasse possède, maîtrise et pratique les trois piliers de notre métier : la culture de la Plante à parfum, la Connaissance des Matières premières Naturelles, l'Art de Composer le Parfum, c'est pourquoi, Madame, Monsieur le président, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Sylvie Jourdet



Kitty Shpirer
Parfumeur
Adresse...
email

Grasse, le 5 mai 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur,

Grasse a joué un rôle primordial dans mon parcours professionnel. Après des études aux Beaux Arts et un passage de quelques années dans le domaine de la thérapie sensorielle, c'est à Grasse que j'ai choisi d'étudier l'art de la parfumerie (ASFO) et ensuite de fonder une entreprise, pour créer et fabriquer une ligne de parfums exclusive et originale.

C'est dans cette belle région que j'ai retrouvé les impressions et les senteurs chaleureuses de mon enfance méditerranéenne, et c'est dans mon jardin que je trouve principalement mon inspiration.

Mes parfums sont créés et fabriqués à Grasse, dans la plus pure tradition, grâce à un choix rigoureux de matières premières de grande qualité que je trouve principalement dans la région, une fabrication à dimension humaine, dans le respect de l'environnement.

La parfumerie est universelle et représente des valeurs culturelles, artistiques et économiques indissociables.

Grasse occupe une place centrale et unique dans l'histoire de la parfumerie et son développement. Un nom et un terroir qui inspirent des personnes autour du globe et les font rêver.

L'inscription de Grasse au patrimoine culturel immatériel de l'humanité serait une reconnaissance de cette histoire et savoir-faire, et rendrait hommage aux générations précédentes qui ont fait que Grasse a ces acquis aujourd'hui.

J'espère que cette inscription aidera Grasse à prospérer afin d'émerger comme un centre de création olfactive reconnu pour sa valeur et son caractère unique, que les entreprises et les créateurs de la région puissent bénéficier d'un label de qualité spécifique. Je souhaite également que se multiplient les initiatives pour que les fleurs et plantes à parfum soient de plus en plus cultivées dans la région, enrichissant le paysage de leurs taches colorées et l'air de leurs senteurs si caractéristiques...

C'est pour ces raisons que j'ai choisi de soutenir l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse portant le dossier d'inscription pour contribuer à cette reconnaissance.

En espérant de tout cœur la réussite de ce beau projet, je vous prie de croire en l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Kitty Shpirer
Créatrice de parfums

Yves Tanguy
Parfumeur-Osmothécaire
yves.tanguy@orange.fr

Monsieur Jean Pierre LELEUX,
Président de l'association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel Maison des
Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

La maison de mon enfance est située entre la Parfumerie Robertet et la gare, à cette époque j'étais réveillé par les rires des cueilleuses de jasmin, fleurs dont l'odeur puissante et sensuelle envahissait ma chambre, cette fleur se cueille dès l'aurore.

Je n'oublierais jamais ces effluves qu'aucun artiste parfumeur ne pourra hélas reproduire, cette fleur allait jouer un grand rôle dans ma vie...J'appris par la suite que le jasmin de Grasse était le meilleur du monde, car la terre qui l'élève contient un produit chimique qui s'appelle l'indol !

Mes parents travaillaient chez Chiris, célèbre « fabrique » de Parfums...et de Parfumeurs ! Comme tous les enfants : curieux, mon frère et moi, allions voir, au mois de mai les ouvriers du PN (produits naturels) recevoir des tonnes de roses de Grasse, la fameuse Centifolia ! En attendant de les « traiter » ces fleurs étaient stockées dehors sur un parking cimenté. Et il arrivait à ces ouvriers de nous prendre et de nous lancer, par jeu, sur ces épaisseurs de fleurs...J'appelai cette fleur : la Rose à Hannetons, car ces derniers eux aussi s'enivraient de leur senteur...Beaucoup plus tard je découvrirais le savoir-faire et le métier talentueux de ces techniciens qui font de la magie avec des fleurs.

Je découvrirai d'autres merveilles de ce pays enchanteur, la divine Tubéreuse, le mimosa et plus encore...

Après des études à Fénélon je pris un poste de laborantin dans une petite société de parfumerie, mais auprès d'un grand parfumeur, dont j'appréciais la science et que je rêvais d'égaliser, tout en apprenant les matières premières dans les collines, n'en descendant qu'après les avoir appris par cœur.

Le temps passa, Henri Robert célèbre Parfumeur et Directeur technique Chanel vint à Cannes chercher des Parfumeurs Grassois (lui-même étant Grassois) j'osais me présenter, et après une série de tests, débutais à Paris dans cette société prestigieuse où je devais encore apprendre énormément, en sélectionnant les belles matières premières du Pays et celles du monde entier, pour commencer.

J'y appris mon métier, me permettant de travailler par la suite pour une société américaine et pendant 25 ans pour une société que l'on peut dire Grassoise puisque du Bar sur loup la porte à côté ! Ce rôle de parfumeur allait me rapprocher de notre Osmothèque, où à chacune de mes conférences, j'évoque mon pays, mon enfance, les fleurs magiques dont je fais découvrir la senteur, au public, en leur disant : notre patrimoine doit être, et sera conservé, car irremplaçable pour donner à nos plus grands parfums un prestige incomparable, grâce à ces merveilles que sont les fleurs produits naturels indispensables à nos plus beaux Parfums.

Comme le disait Henri Robert : pour être inimitables, il faut être les plus riches...

Cette Osmothèque me permet aussi de retrouver nos amis Grassois, chaque fois qu'il est possible, et de conserver ainsi une chose qui m'est chère : un lien indispensable entre Paris et Grasse, et que j'appellerais le lien du cœur, les Grassois savent nous rendre cela, j'en ai la preuve ! Si j'ose écrire ces lignes, c'est parce que le Parfum

est une émotion, le Parfumeur ne vit que d'émotions comme une fleur,
qui est bien peu de choses....

Inscrire Grasse au Patrimoine Culturel immatériel de l'humanité
des Savoirs- faire liés au Parfum en Pays de Grasse, c'est reconnaître
au Pays un terroir unique, mais aussi saluer toute une population, qui
depuis les gantiers Parfumeurs œuvrent pour le bien-être de leurs
contemporains, et ce avec le concours des grandes enseignes
Parisiennes que nous n'oublions pas, Grasse et Paris le même avenir
parfumé ?? comme toujours.

Paris Décembre 2016

Yves Tanguy

Y. Tanguy

Jean-François Latty
Parfumeur créateur
72 chemin de Picourenc
06530 Peymeinade

Peymeinade le 8 décembre 2016

A l'attention de Monsieur Jean-Pierre Leleux, Président de l'association Patrimoine Vivant du pays de Grasse.

Et de Madame Nadia Bedar, responsable de la mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations 16 rue de l'ancien Palais de Justice 06130 Grasse.

Madame, Monsieur le Président.

Né à Grasse il y a plus de 70 ans, d'une famille grasseoise qui depuis le XVIIIème siècle s'est investie dans la culture de ce que l'on appelle les plantes à parfum (jasmin, rose, violette) mais aussi bigaradier (Néroli) pour se tourner dans les années 1900 vers la commercialisation de matières premières pour la parfumerie.

C'est donc dans mon enfance avec mon grand-père et mon père ensuite que j'ai appris à apprécier les effluves de toutes ces matières odorantes.

C'est donc tout naturellement qu'il y a plus de cinquante ans j'ai intégré l'unique et prestigieuse école interne de parfumerie à Grasse pour devenir parfumeur créateur.

Durant cette formation, j'ai aussi appris les différentes méthodes d'extractions et de transformation des matières premières utilisées par les parfumeurs, car comme le cuisinier, après avoir choisi des ingrédients de qualité, va les travailler pour en faire un excellent plat; il ne suffit pas d'avoir de belles qualités de fleurs pour faire une belle essence ou un bel absolu. L'appareil de traitement, le savoir-faire « le tour de main » est garant d'une qualité inimitable qui a fait la renommée de Grasse. Si pour des raisons de coût les productions de fleurs se sont exportées dans des pays où la main-d'œuvre était plus abordable la transformation finale pour l'obtention de l'absolu continue à se faire à Grasse. Cependant tous les parfumeurs s'accordent pour dire qu'olfactivement ces produits sont différents de ceux traités avec des fleurs de la région grasseoise. Heureusement depuis quelques années, de grands noms de la parfumerie se sont intéressés à soutenir la production de ces produits grasseois qui sont aujourd'hui en progression.

Dans les années 68 j'ai été détaché à Paris et ensuite New-York pour exercer mon métier de parfumeur créateur mais aussi, vu ma formation grasseoise, en charge du contrôle de qualité des matières premières.

J'ai pu observer que la qualité d'une essence ou d'un absolu était liée à plusieurs facteurs, à savoir, le terroir, le climat, la qualité de l'eau mais aussi les appareils utilisés (à Grasse une société était spécialisée dans la fabrication d'appareil mis au point en collaboration avec la société de parfumerie qui l'avait commandé) ainsi que les techniques de distillation ou d'extraction.

Comme je l'ai mentionné mon activité principale liée au pays de Grasse est celui que j'ai appris et exercé pendant plus de quarante ans à savoir compositeur de parfums. Presque tous les grands parfumeurs sont soit grasseois soit ont parfait leur formation à Grasse, c'est pourquoi depuis une quinzaine d'années, je m'efforce de transmettre avec enthousiasme et passion à de jeunes stagiaires motivés, ce que m'ont enseignés mes maîtres et ce que j'ai pu apprendre durant toute ma carrière.

Grasse était il y a quelques décennies la capitale mondiale de la parfumerie elle est aujourd'hui en passe de la redevenir car depuis quelques années de grandes maisons de parfums et de grandes sociétés de fabrication de parfums s'installent dans le bassin grasseois afin de profiter de la proximité des champs de fleurs.

L'inscription au Patrimoine culturel et immatériel de l'humanité des savoir-faire liés au parfum est une nécessité pour éviter de perdre toutes ces connaissances acquises depuis la culture de la plante à parfum en passant par les différentes méthodes d'extraction et enfin dans l'art du mélange qui font rêver tant de femmes et d'hommes sur terre.



Jean-François Latty

Parfumeur créateur

Un parfumeur dans les collines de Grasse

Fabrice Pellegrin
9, chemin de la Rourée
Saint Mathieu
06130 Grasse
fabrice.pellegrin@firmenich.com

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

Faire connaissance avec un parfum représente une initiation et s'apparente à un voyage personnel ne nécessitant aucune connaissance préalable. Il n'est besoin d'aucune formation, aucun mode d'emploi, il n'est pas utile de connaître et de maîtriser une terminologie particulière pour pénétrer l'ambiance d'un parfum.

Le sens olfactif est le siège primordial de notre animalité mais il demeure en même temps un formidable organe qui nous offre la possibilité de nous reconnaître, de nous situer dans l'espace et de colorer l'enchantement du monde.

N'est-ce pas une singularité primordiale de notre art ?

Si l'utilisation du parfum traverse toutes les civilisations, son exploitation moderne s'inscrit dans un processus qui nécessite une maîtrise parfaite des techniques dans son élaboration. Un parfum est le résultat d'une transformation sophistiquée.

Un parfumeur dans les collines de Grasse

La ville de Grasse occupe dans le monde le privilège de représenter la capitale mondiale du parfum.

Cette industrie a besoin du parfumeur et de son identité artisanale, de son histoire personnelle et de son talent.

Quelle autre industrie de transformation nécessite de placer l'homme au cœur de son dispositif créatif, malgré une nécessaire et indispensable organisation technologique ?

Quel autre système industriel nécessite de créer une corrélation symbiotique entre l'artiste et un processus, entre une identité créative et une mécanique complexe ?

Peut-être le musicien et le chef de cuisine, mais sans aucun doute le maître-parfumeur.

Or, cette industrie, privée de son parfumeur, s'apparente à une terre soustraite de ses richesses culturelles.

La généalogie du parfum suit la source humifère de la terre cultivée. Sans terre et donc sans fleur, le parfum devient une abstraction sans corps.

C'est donc une osmose singulière qui rend possible la rencontre d'un homme ou d'une femme sensible et d'une matière vivante active, cultivée dans une topographie lumineuse et généreuse comme le confirme la présence humaine, dans nos collines, depuis l'Antiquité.

Mon métier est celui d'un artisan.

Il s'agit pour moi de tisser des liens énergétiques avec le monde qui m'entoure, d'imaginer une vision créatrice, de mobiliser la connaissance, de réveiller une matière organique, de juxtaposer des éléments olfactifs, de stimuler ma passion pour reproduire un acte qui, collectivement, me relie à la nature avec le souci personnel de la respecter.

Or cette nature n'est la propriété de personne. Les hommes ont décidé avec intelligence, qu'elle doit figurer au patrimoine immatériel de l'humanité.

Un parfumeur dans les collines de Grasse

Notre « patrimoine immatériel », élégante formule oxymorique, désigne et protège la triangulation poétique de mon métier. Il s'agit d'une combinaison harmonieuse et cadencée entre un processus chimique, une culture florale et le principe du secret.

La totalité de cet art s'exprime dans les contours d'une symphonie ternaire.

Comment transmettre cette matérialité invisible ? Ce savoir-faire tangible et pourtant éphémère ? Quelle est l'origine de ce magistère ?

Notre famille parcourt les collines de Grasse depuis trois générations.

Ma grand-mère exerçait avec rigueur et assiduité, l'activité primordiale de notre artisanat, en qualité de cueilleuse de fleurs.

Mon père, parfumeur m'a transmis, avec patience et discrétion, l'essence de son art.

Tous les deux m'ont communiqué l'esprit de Déméter, la culture de la terre et la philosophie du doute.

Je transmets à mon fils, Florian, la substance essentielle de mon artisanat, incarné dans le réel du monde.

Notre métier nous connecte au monde réel et au temps réel selon la répétition immuable des cycles circadiens de la nature. La réitération cyclique du mouvement biologique de la vie contredit la perception virtuelle, construite autour des illusions et des fictions fabriquées par la modernité.

Mais que faut-il attendre de l'avenir ?

J'attends une participation réfléchie de nos élus et une richesse culturelle de nos institutions, c'est à dire un engagement éthique et raisonné dans la sauvegarde de notre patrimoine commun.

La dégradation systématique, réitérée et irrémédiable de l'environnement constitue une réalité non contestable. L'enlaidissement contemporain des zones urbaines et rurales illustre la perte de connaissance de nos élus et l'appétit expansif des gestionnaires.

Un parfumeur dans les collines de Grasse

En une génération, j'ai constaté une dégradation visible de mon environnement, marquée notamment par l'emprise urbaine tentaculaire, la prédation arboricole répétée et la diminution funeste et inexorable des terres agricoles.

Ne rien décider c'est laisser faire.

Laisser faire c'est accepter la progression de la modernité prédatrice. L'urbanisation expansive grignote nos territoires agricoles. La gourmandise urbaine serre la ceinture de l'agriculture.

Lorsque la prédation progresse, la culture traditionnelle cesse de se transmettre et les territoires ancestraux régressent pour, finalement, disparaître.

Que faut-il transmettre à nos enfants ?

Des bâtiments gavés de marchandises périssables ou des terres cultivables et ensemencées ?

Faut-il leur transmettre des hectares de matière inerte ou des hectares de matières vivantes ?

Faut-il les préparer à vivre dans un monde désincarné ou faut-il leur ouvrir les portes d'une connaissance acquise depuis l'antiquité ?

Le parfumeur a besoin d'identifier les insectes, d'anticiper la fin de l'hiver, de humer les prémices du printemps, de sentir l'éclosion des bourgeons, de reconnaître la migration des oiseaux, de saisir par les sens le changement de la lumière, la pénétration insistante des odeurs Le parfumeur a besoin de la domination de la nature pour exercer son art et vivre sans subir l'empreinte oxydable de la modernité.

Le parfumeur est un artiste biophile.

Fabrice Pellegrin, Parfumeur

Dans les collines de Grasse, le 19 décembre 2016.



Michel ROUDNITSKA

Compositeur de Parfums

06530 CABRIS

mroudnitska@art-et-parfum.com

Cabris le 2 mai 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*

et Nadia BEDAR, responsable de la *Mission Patrimoine culturel immatériel*

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

Habitant dans la région de Grasse depuis ma naissance, j'ai baigné dès ma plus tendre enfance dans l'univers du Parfum. Après avoir obtenu le diplôme de l'ESSEC à Paris, j'ai été initié pendant près de 10 ans à la connaissance des matières premières odorantes et à l'art de la composition par mon père Edmond Roudnitska, célèbre créateur de « Femme » de Rochas et de « l'Eau Sauvage » de Dior ainsi que philosophe et écrivain dans le domaine de l'esthétique et du parfum.

Afin de poursuivre cette démarche d'exigence et de mieux promouvoir la dimension artistique du parfum, je me suis concentré sur le concept de « parfum d'auteur » en travaillant essentiellement pour les marques de « niche » comme les Editions de Parfums Frédéric Malle en France et les Parfums DelRae aux USA.

Je tire mon inspiration de mes nombreux voyages et de mes expériences auprès des cultures traditionnelles et chamaniques du monde.

J'ai également été un des premiers à réaliser des spectacles olfactifs, dès 1996 dans le cadre du Festival d'Avignon avec le ballet de l'Opéra d'Avignon, puis par la suite dans de nombreux pays (Suisse, Pays Bas, Russie, Australie, Mexique...), cela dans l'optique de libérer l'expression olfactive du carcan de la séduction et du marketing.

Il s'agit de pouvoir accorder au parfumeur une liberté d'expression comparable aux autres domaines artistiques et de retrouver aussi le sens du sacré qui prévalait dans l'usage antique des parfums, notamment en Egypte, en Grèce et en Asie...

Parallèlement à cela j'ai suivi une formation en Olfactothérapie afin de pouvoir mieux connaître les effets des huiles essentielles sur notre corps et notre esprit, et ainsi parvenir à aider des patients dans la ré harmonisation de leur corps énergétique.

Dans cette démarche il est donc primordial d'avoir accès aux meilleures matières premières naturelles.

C'était déjà ce souci d'être au cœur de ce creuset unique de compétences et de ressources liées au monde du parfum qui avait conduit mon père à quitter la région parisienne en 1948 pour venir installer son atelier de création à Cabris, à 5 km de Grasse...

Il a été suivi plusieurs dizaines d'années plus tard par de très prestigieuses marques françaises, comme Hermès, qui y ont également implanté leur studio de recherche et leurs compositeurs

de parfums, reconnaissant par là-même le caractère exceptionnel de cette région en termes d'inspiration, de savoir-faire et d'approvisionnement en produits de qualité.

Cependant au fil des années, avec la mondialisation et le rachat des entreprises locales par de grandes multinationales étrangères, une partie de ce savoir-faire a commencé à être menacé de disparition par la standardisation, la rationalisation des processus de fabrication et les réglementations internationales. Les petits producteurs qui fournissaient bien souvent des produits rares et de qualité semblent condamnés à disparaître, emmenant avec eux une connaissance séculaire des plantes et des terrains.

C'est pourquoi devant une telle situation alarmante l'initiative visant à inscrire ce précieux savoir au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité m'est apparu comme d'une évidente nécessité.

Moi-même, en tant que créateur de parfums qualitatifs, de prestations olfactives originales et d'utilisation chamanique des huiles essentielles, je ne connais aucun autre endroit dans le monde où je puisse trouver une telle concentration de matières premières aussi diverses, associées à des techniques d'extraction ou de fractionnement permettant d'obtenir exactement l'effet olfactif ou thérapeutique recherché.

J'ai pourtant été amené à beaucoup voyager sur tous les continents à la recherche de produits exceptionnels, certains étant utilisés dans des rituels par des peuples indigènes ayant une expérience millénaire des propriétés de ces plantes, notamment dans la forêt Amazonienne, cela dans le cadre d'actions humanitaires... Mais c'est toujours finalement dans la région de Grasse que je concrétise ces projets grâce à l'aide précieuse des divers acteurs de la profession.

Je suis persuadé que l'inscription au patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum de la Région Grassoise aurait un impact important non seulement au niveau local par la préservation de ce capital inestimable, constitué au cours de plusieurs siècles de recherche et d'expérimentations, mais aussi à un niveau mondial par la reconnaissance du Parfum en tant qu'expression artistique et culturelle à part entière. Il s'agit réellement de pouvoir contrebalancer de façon durable et efficace le pouvoir toujours plus grand, dans l'univers du parfum, des milieux financiers et de leur logique de profit à court terme au détriment du respect des traditions ancestrales et de l'exigence de qualité qui a toujours caractérisé cette profession.

Michel Roudnitska

Marie DUCHENE-RIBARIC
Parfumeur
9 passage Sainte Catherine
06110 Le Cannet
06 12 87 37 44 – marie.duchene@mdfrances.fr

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse,
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Le Cannet, le 7 mars 2015

Objet : Lettre de soutien pour la candidature des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse

Parfumeur depuis 20 ans j'ai découvert les métiers liés à cette profession lorsque j'avais 15 ans, de façon atypique, grâce à mes parents alors distillateurs d'alcool de betterave, pour la parfumerie entre autres, dans la région champenoise. Lors de vacances dans la région de Grasse, un contact de mon père nous proposa de visiter une parfumerie et s'ouvrit alors un nouveau monde, non pas à mes yeux mais à mon nez ! , ainsi que la conviction que je devais travailler dans ce domaine.

Après m'être renseignée sur le parcours à suivre, j'entrepris des études de chimie à l'université d'Amiens, puis des études de parfumerie à l'Isipca à Versailles.

C'est tout naturellement que mes stages m'ont amenée à nouveau à Grasse et que j'ai pu commencer mon apprentissage. D'expériences en rencontres, le destin a placé un parfumeur désireux de transmettre sur le chemin de la jeune parfumeuse curieuse d'apprendre que j'étais. Démarra alors réellement ma formation, sous forme de « compagnonnage ».

Installée depuis dans cette région, il me semble évident de rester au plus proche de cette histoire, de cette culture, qui a fait ce que le parfum est aujourd'hui. Les rencontres, la transmission sont autant de faire valoir dans notre profession que la signature « fait à Grasse » et je reste avide de ces échanges.

Au quotidien, le choix des matières premières naturelles a une importance primordiale pour la créativité, la qualité et aussi la singularité d'un parfum.

Je suis très attachée aux sensations, aux émotions qu'elles procurent et qui font partie à part entière du processus de création.

Il est extrêmement important de revenir à cet essentiel et c'est pour cette raison que le projet de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse est indispensable. Nous sommes au cœur d'une région qui voit fleurir des plantes aux parfums envoûtants, dont les praticiens, à tous les niveaux, savent prendre soin pour qu'elles exportent de l'émotion à l'état pur dans le monde entier.

Depuis la nuit des temps, le parfum a été symbolique, sacré, médical. Il a toujours eu une place importante dans l'histoire et dans l'art, place qu'il n'a jamais perdue, mais qui a évolué, en même temps qu'évoluaient les techniques qui y étaient liées.

La ville de Grasse et ses praticiens se sont depuis longtemps investis, adaptés à cet art, à ce savoir-faire. La mondialisation actuelle, avec ses rationalisations et ses réglementations, met en péril ces savoir-faire et il est primordial de les faire vivre et de les transmettre, car il s'agit de notre culture, de notre histoire et de notre patrimoine. Patrimoine qu'il faut protéger pour les générations à venir car il s'agit ici d'émotion et de mémoire.

Je tiens par la présente à exprimer tout mon soutien à cette reconnaissance au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au parfum et vous souhaite, Monsieur le Président et Mme Bédar, la réussite dans la mission dont vous vous faite les porteurs.

Veillez recevoir mes meilleures salutations,



Marie DUCHENE-RIBARIC
Parfumeur

Marc-Antoine Corticchiato

Paris le 28 avril 2014

Parfumeur-créateur

46 rue des acacias, 75017 Paris

mac@parfumdempire.fr / 06 86 58 32 80

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Objet : Lettre de soutien pour la candidature des savoir-faire liés au parfum en
pays de Grasse

Monsieur le Président, Chère Madame,

Par la présente, je viens vous renouveler mon plus sincère soutien et intérêt pour
votre association.

C'est par la chimie des plantes à parfum que je suis arrivé au métier de parfumeur.
Après un doctorat de chimie spécialisé dans l'analyse des extraits de plantes à
parfum, j'ai complété ma formation par un diplôme de troisième cycle à l'école
internationale de parfumerie de Versailles (l'ISIPCA), école à laquelle je participe
aujourd'hui aux enseignements.

J'ai débuté mon activité professionnelle dans un laboratoire de recherche axé sur
l'analyse des plantes à parfum et leurs méthodes d'extraction. Durant des années,
j'ai ainsi « disséqué » les plantes, pour comprendre leur intimité. Ma passion pour les
extraits naturels de plantes m'a par ailleurs conduit à mettre en place une unité de
production d'huiles essentielles à Madagascar. Après plusieurs années de
recherche, j'ai décidé de me consacrer pleinement à la création de parfums.

Très tôt, je me suis intéressé à l'origine des matières premières nobles de la
parfumerie. Elles ont toujours été convoitées par les grandes civilisations et cultures.
autant pour leur raffinement, leurs vertus médicinales, leurs pouvoirs magiques ...
mais surtout pour leur usage sacré et érotique.

En créant ma propre marque, j'ai désiré renouer avec ce sens premier du parfum, celui que l'on retrouve dans toutes les cultures : spiritualité et sensualité.

Pour exprimer ces valeurs originelles, la matière première naturelle est incontournable. Si ma parfumerie est avant tout une parfumerie instinctive, elle est conçue autour des matières premières naturelles. Dans une création, le naturel est synonyme de qualité. La matière première naturelle est indispensable, souvent irremplaçable. Dans un parfum elle apporte profondeur, richesse et originalité. En un mot, elle apporte le Beau. Ainsi, toutes mes créations sont basées autour des extraits de plantes. J'aime conjuguer mes connaissances techniques avec l'émotion que ces extraits ont déclenchés au cours de l'histoire. J'ai la chance d'avoir une liberté d'expression totale grâce à mon statut de parfumeur créateur indépendant qui s'inscrit dans le secteur de la parfumerie de niche.

Même si je ne vis pas à Grasse mais à Paris, je me procure (comme la plupart des parfumeurs du monde entier) toutes mes matières premières auprès des maisons grasseises. La tradition et les savoir-faire du Pays de Grasse sont reconnus de tous depuis le XVIII^e siècle, tant au niveau de la culture des plantes à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation ou l'art de composer les parfums.

Et aujourd'hui encore ce secteur, fleuron de la culture française, sait progresser et évoluer en fonction des contraintes et des attentes du secteur et de notre société. Ainsi, de nombreuses découvertes scientifiques et techniques mettent à la disposition des parfumeurs de nouveaux ingrédients naturels et inventent de nouveaux procédés d'extraction plus respectueux de notre environnement. Ces innovations sont d'ailleurs trop souvent méconnues du public.

Par ailleurs, on constate aujourd'hui que la dimension olfactive a enfin pris la place importante qui lui revenait dans notre société (après avoir été trop longtemps délaissé voire dénigrée) et que le public déclare un intérêt grandissant.

Ainsi, le projet de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse s'impose comme une évidence et c'est donc très naturellement que j'ai adhéré à l'objectif de cette association.

Il m'est apparu comme nécessaire de participer à cette aventure car il me semble indispensable d'inscrire le parfum et les savoirs faire qui y sont associés au Patrimoine Culturel Immatériel de la France puis de l'Humanité.

Il s'agirait enfin d'une reconnaissance d'un art qui donne tant d'émotion et de plaisir. Mais aussi la conservation d'un patrimoine olfactif auquel les réglementations et les impératifs commerciaux ont tellement porté atteinte qu'il a déjà en partie disparu...

En renouvelant mon plus vif soutien, je vous prie de croire, Monsieur le Président, Chère Madame, à mes sincères salutations,



Marc-Antoine Corticchiato
Parfumeur créateur

Sceaux, le 4 avril 2014

Randa HAMMAMI
Parfumeur
2 bis rue Lakanal.92330 Sceaux
randa.hammani@damascena.fr

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse
Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

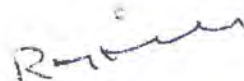
Monsieur le Président, Madame,

Née à Damas d'un père syrien et d'une mère française, j'ai vécu dans ce proche orient bercée toute ma jeunesse par les effluves de jasmin, de rose, de tubéreuse, de fleur d'oranger... mais également par les parfums de grandes maisons françaises portés par ma mère. C'est cette passion des floraux, qui après l'obtention de mon diplôme de pharmacien, m'a poussée à passer l'ISIPCA et apprendre auprès de Maîtres Parfumeurs de renom le métier de Parfumeur. Créatrice pendant 10 ans pour les plus grandes maisons de parfums françaises, je dirige aujourd'hui ma propre maison de création. Je compose, j'imagine, je crée, en toute indépendance des fragrances qui se respirent de Paris à New York et de Moscou à Dubaï.

J'exerce, certes, dans mon laboratoire parisien mais mon activité n'existerait pas si je n'avais rencontré Grasse, ses producteurs, ses passionnés, ses artisans. Il n'existe tout simplement pas d'équivalent à Grasse dans le monde. Le savoir-faire exceptionnel de cette région est un ballet de compétences ; la culture des fleurs et l'extraction des essences naturelles bénéficient de siècles d'attentions. Les parfumeurs de Grasse sont le cœur d'un art synonyme de perfection et d'élégance à la française. J'y ai rencontré lors de la création de ma société l'exigence sans compromis de tous les acteurs de la parfumerie qui donne à la France et à ses créateurs l'outil indispensable pour perpétuer le rayonnement unique de sa parfumerie. Paris restera toujours Paris dit-on. Certes, mais Paris n'est pas sans Grasse. Paris n'est pas sans ses eaux de parfum, rêves de toutes les élégantes de par le monde.

Inscrire Grasse au *patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire* n'est pas seulement une reconnaissance, c'est un engagement sur l'avenir. Celui de perpétuer un art porté au pinacle par des créateurs le plus souvent français. C'est s'assurer que des compétences uniques en connaissance des sols, des fleurs, des procédés d'extraction, de mariages olfactifs... ne disparaissent pas à jamais. C'est refuser que la parfumerie perde la magie et la finesse des fragrances naturelles pour laisser place nette à une chimie artificielle et de peu d'âme. Inscrire Grasse au *patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire* c'est s'engager à perpétuer le rêve d'une France gracieuse et frivole, profonde et éternelle.

Randa Hammami



Jean Denis SAISSE
Parfumeur Créateur Indépendant
Villa La Vague
2 chemin du débarcadère
06590 Théoule sur Mer
Jd.saisse@gmail.com
Jd-saisse.com

Théoule sur Mer, le 5 Décembre 2014

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
et Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur Le Président.

Depuis plusieurs générations (1785) ma famille s'est toujours investie dans le métier de la Parfumerie. Son histoire retrace l'évolution technique et économique de la parfumerie grasse à travers la révolution et les deux guerres. Elle a été fournisseur exclusif des plus grandes marques d'Eau de Cologne allemandes.

De nombreux documents déposés par ma famille aux archives de la ville de Grasse sont des témoignages historiques de la parfumerie des XIX et XX ème siècles. Un livre s'intitulant CAVALLIER FRERES *Dans les coulisses d'une parfumerie grasse (1785-1966)* a été édité en collaboration avec l'Association Sauvegarde du Patrimoine Ecrit des Alpes Maritimes et Les Archives de la ville de Grasse.

Ma passion de la parfumerie est donc une longue histoire de famille. Actuellement je continue par plaisir à créer des émotions olfactives et à transmettre tout ce que j'ai appris aux jeunes générations à travers mes cours à la faculté de Montpellier et en tant que parfumeur créateur indépendant.

Ce métier fait partie des métiers initiatiques, apprendre, comprendre et transmettre. C'est un métier de passionné où l'on apprend toute sa vie à travers les autres. Sans transmission, la beauté des belles créations sera en péril.

Sans belles matières premières naturelles, il ne peut y avoir de beau parfum. Les qualités du Jasmin, de la Rose Centifolia, la Tubéreuse, la Fleur d'Oranger, la Violette, produits à Grasse et connus dans le monde entier, sont dues au savoir-faire des producteurs de plantes à parfums et des techniques d'extraction en perpétuelle évolution. Elles sont essentielles au succès de toutes les grandes créations de l'histoire de la parfumerie.

N'oublions pas que la parfumerie mondiale actuelle doit ses lettres de noblesse à tous les parfumeurs grasseois qui ont transmis leur savoir-faire dans le monde entier.

C'est pour ces raisons que je tiens à vous soutenir pleinement dans cette action, afin de ne pas oublier tous les hommes qui ont transmis par passion, qui ont donné sans chercher à recevoir tout leur savoir-faire.

Ce sera une réelle reconnaissance pour toutes ces générations et un encouragement pour les jeunes générations que toute cette richesse artistique Grassoise fasse partie du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Jean Denis SAISSE

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Jean Denis Saisse', written in a cursive style. The signature is positioned below the printed name and is enclosed within a faint, hand-drawn blue oval.

Thierry Wasser
66, Boulevard Maurice Barrès
92200 NEUILLY-SUR-SEINE

Neuilly, le 24 avril 2014

Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Madame,

Monsieur le Président,

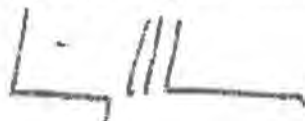
Parfumeur depuis une trentaine d'années, la composition de parfums est non seulement ma passion mais également mon métier.

J'ai eu l'occasion d'exercer mes talents à Paris ; j'ai aussi acquis l'expérience de la parfumerie américaine en vivant 10 ans à New York.

Aujourd'hui, de retour au pays, c'est avec cœur que j'ai rejoint l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse. Encourager la préservation, la transmission aux générations futures des valeurs du patrimoine culturel de la parfumerie et favoriser l'accès de ce patrimoine au public me semblent importants. L'inscription au Patrimoine Immatériel de l'humanité, pour la région de Grasse et pour mon métier, permettraient de faire connaître et d'apprécier les précieux Savoir-faire liés aux parfums et particulièrement la connaissance des matières premières naturelles et l'art de les sublimer.

Grâce à la sauvegarde de la tradition de nos métiers et des industries créatives et culturelles basées sur un patrimoine indissociablement lié à la ville de Grasse et sa région, je suis intimement convaincu que l'aboutissement de notre projet nous propulsera véritablement dans le XXIème siècle.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations parfumées.



Thierry Wasser
Parfumeur

Christopher SHELDRAKE
Parfumeur-Créateur
7-9 Sente des Bruyères
78170 La Celle Saint Cloud
France

Letter to the attention of:

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
and
Madame Nadia BEDAR,
Chargée de Mission auprès du Sénateur-Maire de Grasse
Responsable de la Mission Patrimoine Culturel Immatériel
Les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Paris, 12 May 2014

Madame, Monsieur le Président,

Trained at Grasse in the South of France, as a perfume-creator during the 1970s, natural ingredients, their origins and their individual histories have always been my greatest inspiration and are at the heart of the perfumes I have created.

Born and raised in India of British parents, I have since lived in England, Japan and I am now resident in France. From a background of studies in physics and art, I was seduced by the world of instincts and the subconscious that I discovered through the world of perfumery. Over the last forty years I have travelled the world for my business, to learn, to share and above all to create perfumes. For my work, I depend on my knowledge of the history of perfumes, my experience of the particularities of different cultures and my great curiosity for aromatic ingredients and of course my knowledge of the thousands of ingredients that are the palette of perfumers. My successes are often shared with colleagues however I am particularly known for my characterful and original creations. As a creator, I believe that fragrances should have a soul and that they accompany us and as such they are in symbiosis with the wearer and heighten the communication we can have with others.

Like a master chef, the quality and origin of my raw materials is of utmost importance. Like a painter, there is not a single colour that is not of interest, their perennity is essential.

Modern perfumery was born in Grasse, of the advances in technology of extraction of natural products and the research into isolation of molecules (primarily found in nature). It was in Grasse too, that the great names would come to find creativity. Every new fragrance was imagined using the noble flowers of the region such as the Jasmin, Rose, Tuberose, Orange Blossom etc. Today as ever, ingredients for the perfumery industry world-wide are mostly extracted or refined in Grasse. There has always been a synergy provoked here, by the verticality of the different perfume activities.

Grasse with its surrounding area is constantly cited in the history of the greatest perfumes, because it is our garden and our laboratory and our conservatory of know-how. Thanks to the vision and devotion of a handful of perfumers and farmers, species such as Tuberose and Geranium Rosa, that had almost disappeared are enjoying a new expansion and in other cases species such as the Iris Palida from Italy, (that has never been grown in the region before), has been planted with great success and has become a sustainable culture.

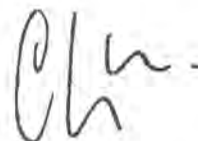
The advantage of the region, apart from its climate, is having the technology of our industry so near to the fields. This makes it possible to experiment with new extraction techniques to improve the fidelity to the character of the starting material in ever more ecological systems.

In a world where banalisation and globalisation are gaining ground, where know-how is often replaced by the unreal-virtual and robotics; the work of all those who invest their time, energy and their heart to protect and develop this real and tangible heritage of perfumery of Grasse, merit our encouragement and support. It is in this context that I felt an obligation and enthusiasm to join the "Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse".

The inscription to the "Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse", will assure that future generations will be able to appreciate and profit from the cultural heritage of Grasse and its 'raison d'être'; perfume, a subject so badly understood and yet so important in the daily life of Homo sapiens. The success of this project will be a "perfume of hope" for humanity.

I remain at your disposal if I can be of help in any way.

With my very best wishes,



Christopher Sheldrake
Parfumeur-Créateur

SUZUKI, Takashi
Parfumeur/Ecrivain
705-5 Katsura-cho
Sakaé-ku Yokohama
Kanagawa, Japon

Le 30 janvier 2017

Lettre à l'attention de :

Monsieur Jean Pierre LELEUX
Sénateur, Président de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

et

Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

Je suis passionné de littérature depuis mon enfance puis adolescent, j'ai été envoûté par les poètes français surtout Baudelaire, Lautréamont et Cocteau. Il me paraissait donc naturel de choisir la faculté des Lettres ainsi je me suis spécialisé en littérature française. En suivant les cours, j'ai rencontré diverses descriptions des odeurs ou des parfums, soit dans les romans soit dans les poèmes et compris petit à petit l'importance du parfum pour la vie et l'esthétique des Français, cependant il s'agissait seulement d'une connaissance générale et rien de plus.

En dernière année d'université, la période pour trouver un emploi, j'ai perdu la vue de l'oeil droit suite à un accident. À ce moment-là, il m'est venu l'idée de choisir un métier utilisant le nez au lieu de l'oeil ! Avec cette décision, je me suis aperçu que j'avais été esclave de l'art visuel, soit par la peinture, la sculpture ou le cinéma. À l'inverse de la vision, j'ai redécouvert la supériorité de l'olfaction. C'est ainsi que j'ai choisi ce métier sans savoir qui était le parfumeur et ce qu'il faisait exactement. J'ai heureusement obtenu un emploi dans une société de parfumerie et, en plus, ai été envoyé à Paris en tant que stagiaire où j'ai rencontré les parfumeurs grasseois ou au moins ceux qui ont été formés à Grasse.

Après un an et demi de stage, le chef parfumeur m'a conseillé de visiter la région grasseoise pour me familiariser avec les plantes et les fleurs dont j'avais appris les odeurs ainsi que la fabrication des huiles essentielles et des produits naturels. À cette époque-là, un roman qui s'appelait « Le Parfum » de Patrick Süskind était sorti et très populaire. Je l'avais lu donc je me suis très intéressé à cette région et j'avais envie d'y aller. Par conséquent, tout tombait bien.

C'était un voyage magnifique. J'ai visité plusieurs usines et laboratoires des sociétés de parfumerie. J'ai déjeuné avec des parfumeurs expérimentés et appris beaucoup de choses. En plus, c'était en Mai donc j'ai eu la chance de cueillir les pétales de Rose. C'était vraiment une expérience merveilleuse. Je ne l'oublierai jamais. C'était la première fois que je reconnaissais l'ivresse par le parfum !

Deux ans après cette expérience, je suis retourné au Japon et j'ai continué à travailler comme créateur de parfum dans le domaine de la toiletterie sur la base de ce que j'avais appris en France.



« moi-même dans mon bureau »

Pendant ce temps-là, j'ai eu quelques occasions d'analyser des fleurs inconnues en utilisant la technologie de « Head Space » afin de trouver de nouvelles notes pour des nouveaux parfums distincts de produits déjà existants sur le marché. Il me semblait très difficile de formuler un bel accord avec des données de l'analyse. Avec ces expérimentations, j'ai senti l'équilibre parfait des matières premières naturelles fabriquées par la méthode traditionnelle, c'est-à-dire celle de Grasse, qui est la suite d'une longue histoire industrielle. J'ai trouvé que les huiles essentielles de Grasse sont des matières premières vraiment exquisées d'esprit fleuri. Par la suite, j'ai visité Grasse plusieurs fois pour chercher de nouvelles matières premières relativement inconnues au lieu d'analyser les plantes exotiques.

Par ailleurs, entrant dans l'univers du parfum, j'ai commencé à m'intéresser à l'olfaction

elle-même, c'est-à-dire le système de perception des odeurs et son importance pour l'humanité ou les êtres vivants. Comme mon diplôme n'était pas scientifique, j'ai étudié la biologie moléculaire, la chimie organique et même la physiologie pour découvrir le mystère de l'olfaction. En même temps, j'ai compris la nécessité de considérer la sociologie, la philosophie et l'histoire pour arriver à la compréhension de l'odeur. C'est-à-dire j'ai mélangé les sciences naturelles et celles sociales et humaines. Le résultat est que j'ai publié des livres concernant l'olfaction et l'odeur, dont les traductions ne sont pas disponibles malheureusement. Par contre, je voudrais montrer ci-dessous les couvertures de mes livres. La planche de droite concerne évidemment les mauvaises odeurs !



Cependant je suis tombé par hasard sur un homme qui passa par Grasse il y a plus de cent ans. Il s'appelle Tadaka KAINOSHO et il fut fondateur de la société japonaise de parfumerie où je travaille. Il reste à la société quelques cahiers dans lesquels il avait noté ce qu'il avait appris à Grasse. Cela m'intéressait beaucoup et on m'a donné par bonheur la chance d'écrire un essai pour découvrir le parcours de son séjour en Europe en m'appuyant sur les cahiers et les documents conservés chez KAINOSHO.

Permettez-moi maintenant de présenter Monsieur KAINISHO, qui était l'un des premiers japonais à visiter Grasse et a étudié la parfumerie dans les années 1910.



[Cahiers de M. Kainosho]



« Détails du cahier »

Il est né à Kyoto en 1880. Son père a été adopté par la famille de Hatamoto, Samuraï servant directement le Shogun mais sa famille d'origine provenait aussi d'une vieille illustre maison de descendants de Samuraï. Le père de Tadaka, vécut à Édo, l'ancien nom de Tokyo et retourna à Kyoto, où Tadaka, son premier fils est né.

En 1904, Tadaka a terminé ses études à l'Université Impériale de Kyoto, la deuxième université au sens moderne au Japon. Son diplôme était la chimie organique et il fut nommé comme

professeur adjoint deux ans après. Il semble que tout allait bon train mais il a brusquement décidé d'aller en l'Europe en 1910. À ce moment-là, sa seule ambition était d'étudier le Parfum. Sans aucune relation ni appui des sociétés de parfumerie et sans aucune information sur l'éducation de la parfumerie. En plus, le voyage était à ses frais et non à ceux de l'Etat. Aujourd'hui, cela nous paraîtrait plutôt comme une aventure.

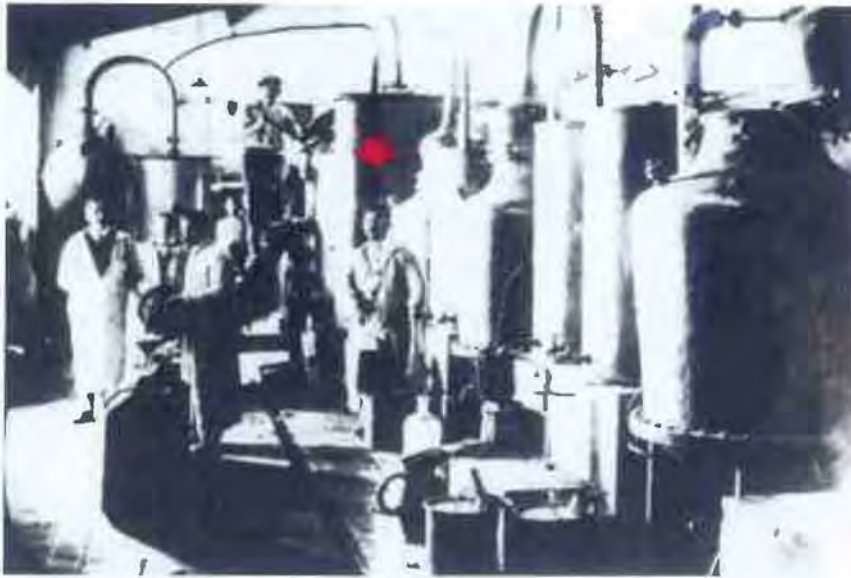
Il s'est dirigé vers Berlin via Londres et Bruxelles parce qu'il y avait beaucoup de Japonais à Berlin à cette époque, soit étudiants, soit professeurs en mission. Il a dû penser qu'il pourrait trouver quelqu'un qui connaissait les conditions de vie européenne. Heureusement des connaissances et des amis dans le domaine de la chimie ou de la pharmacie étaient là. Ils lui ont conseillé qu'il valait mieux aller en France au lieu de l'Allemagne parce que il n'y avait aucune école où l'on enseignait la parfumerie là-bas. À cet instant-là, Tadaka a décidé définitivement d'aller en France, mais il y avait un problème, c'est-à-dire, il ne parlait alors pas français « Brouillon d'une lettre écrite par M. Kainosho adressée à l'Université de Dijon »

Ainsi, il est allé d'abord à Bruxelles et il a commencé des leçons à Berlitz school. Pourtant, il a trouvé tout de suite que le coût de la vie était très cher là-bas et il est allé s'installer à Dijon. Son appartement se trouvait dans la rue Amiral Roussin, c'est un vieux quartier mais chic tout près de la place de la Libération. Il a dû apprendre le français avec ardeur pendant quelques mois et après cela il a mis les pieds pour la première fois à Grasse aux mois de Mai en 1911.

Il est arrivé à la gare de Grasse qui a été reconstruite récemment et il a ensuite pris le funiculaire, celui-ci n'existe plus. Malgré sa valise perdue pendant quelques jours, il s'est installé dans une pension à Grasse. Selon les cartes postales conservées chez KAINOSHO, il paraît que l'adresse de la pension correspond à la rue Amiral de Grasse d'aujourd'hui, ici encore, en plein milieu de la vieille ville. Est-ce qu'on peut considérer son goût ou son intimité quant à sa résidence? Parce que sa maison natale était aussi au milieu de vieux quartiers de Kyoto, tout près du Palais Impérial. En tout cas, heureusement pour lui, les dames de la famille de la pension avaient travaillé dans la parfumerie comme saisonnières et en plus elles étaient serviables. Travailler dans une parfumerie et être serviable, ces deux choses ne sont pas rares à Grasse peut-être même aujourd'hui.

De toute façon, grâce aux dames de la pension, il a réussi à travailler dans une société qui s'appelait Selin, au titre de visiteur d'abord et puis comme apprenti non salarié. Voyons son effort et volonté, venant d'un petit pays de l'Extrême-Orient où il avait été professeur !

Nous pouvons heureusement le voir à cette époque sur les photos vers 1911 ci-dessous ;



Il a réussi à apprendre les choses nécessaires pour la parfumerie, c'est-à-dire la fabrication des huiles essentielles et ses contrôles de qualité et puis la composition plutôt simple et élémentaire du parfum. Mais ce n'est pas tout, il a dû apprendre aussi la culture qui respecte l'odeur et la nature à partir desquelles on jouit des bienfaits des arômes autrement dit l'esprit de l'Europe.

Il a laissé trois choses concernant cette époque, l'une est un cahier sur la fabrication des huiles essentielles, l'autre un mémoire et la troisième des cartes postales qu'il a envoyées de Grasse au Japon.

Avec ces matériaux, je suis les traces de Tadaka et j'ai écrit une série d'essais concernant son séjour en Europe.



« Carte postale envoyée à son épouse par M. Kainosho »

Après avoir fini ses études à Grasse, il est allé à Genève pour apprendre la fabrication des matières premières synthétiques qui a complété toutes ses connaissances nécessaires à la parfumerie moderne. Ce transfert a été réalisé grâce à la recommandation du patron, Monsieur Slin.

Pendant son séjour à Genève, il a reçu une lettre de la part des gens de Selin, que l'on peut lire ci-dessous, qui indique qu'il a été traité très amicalement. En effet, Tadaka gardait un souvenir agréable de son séjour à Grasse et il l'avait mentionné dans son mémoire.

PARFUMS
FRANÇOIS
PARFUMS
FRANÇOIS

L. B. Selin

Grasse France

13 Décembre 1912

Cher Monsieur

Voilà très longtemps que je n'ai pas eu le plaisir de recevoir de vos nouvelles, j'espère malgré cela qu'elles sont excellentes et que vous êtes toujours très satisfait de votre séjour au Vernier.

Comptez-vous revenir ici près à Grasse ? à quel moment pensez-vous retourner au Japon ?

Je serais heureux de recevoir quelques mots de vous, Monsieur Selin, qui est rentré de voyage depuis trois semaines, j'enverrais également avec plaisir de vos nouvelles.

J'espère avoir l'avantage de vous lire dans quelques jour et en attendant je vous envoie mes meilleures amitiés ainsi qu'une cordiale poignée de main.

Tadaka est retourné au Japon à la fin de l'année 1913, et a travaillé dans une société de savonnerie en tant qu'ingénieur. Cependant, une période troublée s'est ouverte et la Première guerre mondiale a éclaté en 1914. L'industrie japonaise est tombée dans l'indigence parce que le Japon était alors dépendant des matières premières importées. Le parfum ne faisait pas exception. Pour cela, la société où Tadaka travaillait a décidé de fabriquer des matières premières synthétiques. C'était une chance pour Tadaka d'utiliser son expérience. Il a commencé la fabrication des produits synthétiques.

Pourtant avec la fin de la guerre, la situation a complètement changé.

Puisque la qualité et les prix des produits nationaux étaient inférieurs à ceux importés, la société, pour qui Tadaka a fabriqué les matières premières, a finalement décidé la fermeture de l'usine.

À ce moment, en 1920, il a pris la décision de fonder une nouvelle société, qui est devenue

effectivement la première à fabriquer des matières premières synthétiques pour la parfumerie au Japon.

Le témoignage de Monsieur Kainosho montre l'importance du rôle joué par la parfumerie grasse et française pour l'industrie du parfum au Japon. Quand j'ai entendu parler de la candidature du Patrimoine Vivant du Pays de Grasse auprès du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité, j'ai senti tout simplement qu'il fallait aider de n'importe quelle façon pour rendre hommage à Grasse. C'est une réaction tout à fait naturelle de notre part. C'est pour cela que j'ai écrit cette lettre.

En même temps, je voudrais souligner l'importance de l'enregistrement du Pays de Grasse au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité parce que le fait que le parfum soit une partie de la culture n'est pas nécessairement compris par tout le monde. Quand on regarde les listes du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité, on remarque que la plupart des activités sont soit rituelles, musicales, dansantes ou théâtrales, autrement dit, liées à la vision et l'ouïe sans rien pour l'olfaction. Par conséquent, si cet enregistrement est accepté, ceci deviendrait la première étape pour étendre l'influence de l'olfaction dans le monde entier. Je dirais que le parfum est une partie de la culture et en plus, la manière de l'utiliser et celle de sentir les odeurs sont aussi socioculturelles.



« Scènes de l'atelier pour introduire la cérémonie de Kodo à Paris »

Je travaille en tant que parfumeur depuis toujours grâce à la tradition grasse de parfumerie. Par ailleurs, je m'intéresse à une autre culture olfactive que le parfum, c'est le « Kodo » ou la cérémonie de l'encens à la manière traditionnelle japonaise.

J'essaie d'éclaircir la signification culturelle de Kodo et le caractère artistique de l'olfaction. Les photos ci-dessus sont des exemples de l'atelier pour introduire la cérémonie à Paris avec Monsieur Hachiya, le maître d'une école de Kodo, qui s'appelle Shino. À la suite de ces expériences, j'ai trouvé qu'il n'y a personne aussi passionnée à Kodo que les Français et cela explique qu'ils sont les

meilleurs promoteurs pour mettre en avant l'assertion que l'odeur ou le parfum doivent faire partie purement de la culture de l'Humanité.

Quand on considère l'influence fondamentale du pays de Grasse sur Monsieur Kainosho et moi-même à poursuivre nos carrières professionnelles ainsi que nos expériences culturelles, on admet la contribution immense de cette région de senteurs. C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie d'agréer, Madame et Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'T. Suzuki', written in a cursive style.

Takashi SUZUKI

Caunes le 21 juin 2014

M^r Max Gavarry
Springland villa de la coumarine
73 Ave de Vallauris
06400 Caunes

Monsieur Jérôme Leleux
Président de l'association
Patrimoine vivant de Pays de Grasse
et Nadia Begon responsable Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des ASS. 16 rue de l'ancien
Palais de Justice 06130 GRASSE

Je suis né à Grasse, ma famille Gavarry, Puymerade
Rostan GRASSE et Puvarel.

- Stage chez l'autre fils avant l'armée.
- Puis de 1960 à 1966 comme jeune parfumeur avec
M^r Marius Aime - à GRASSE.
- IFF à Paris de 1966 à 2000. chef Parfumeur, Vice Président
mes maîtres Parfumeurs. Ernest Shifan, Guy Robert, Bernard Chaut.
- IFF, laboratoire des parfums. 2000 à 2006.
- G.I.P Grasse. Historique de Parfums et Coiffures.

mes voyages.

Brazil Rio et Sao Paulo, pour l'autre fils & avais
comme parfumeur -

Italie Calabre, Sicile, : Bergamote citron jasmin
mandarine

Turquie Ess de Rose, et Absolu,

Bulgarie Ess de Rose et Absolu,

Egypte : Jasmin, rose, jasmin

Maroc Rose Jasmin

Tunisie Romarin armoise, etc.,

Brazil Campinas à l'institut agronomica.

toute l'Europe pour les parfums.

Principales
~~not~~ créations. INFINI de caron. viorce de Molyneux
q'ai ox', Guy Laroche, Diresseur Dine
Cherrefille Yves Rocher. mystère de Rochas
Paris Yves St Laurent Beautiful Etic lauder
avouem pour homme Puig
Prada.
Dolce Gabbana pour femme.

Gross a centralisé les matières premières du monde entier. (vetiver, santal, Patchouli, les épices est.)

Gross a inventé les procédés d'extraction.

Gross a contrôlé la qualité de toutes les matières premières - annuellement après chaque récolte pour ne pas changer les formules de parfums.

Gross a participé aux premières créations de parfums Coty, Guerlain et les eaux de Cologne

Gross les parfumeurs ont redécouvert l'écriture, des accords, de formules de parfums. (Aéroli)

Gross - a exportés des parfumeurs créateurs dans le monde entier.

Gross les usines ont formés de nombreux jeunes parfumeurs, et techniciens.

Gross a cultivé. le jasmin, la rose, lavande, au li lavandin, Thym, Mimosa, jessit, Cyprès, Saugé est...

J'espère que France sera toujours connue & connue (et reconnue)
la ville des parfums grâce aux parfumeurs de
l'humanité - et je m'engage pour la défense
et la transmission de son patrimoine.

Cher monsieur, je vous prie d'accepter l'assurance
de mes sentiments les meilleurs -

Man Gossard

Melle Sonia Lammaghi
Parfumeur Junior
Sonia.lammaghi@neuf.fr

Le 28 octobre 2014

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

J'ai depuis toujours eu et entretenu une grande passion pour la parfumerie. Celle-ci m'a conduit à suivre un cursus universitaire spécialisé dans ce domaine mais assez atypique. J'ai tout d'abord fait mes études à Nice, puis Versailles pour finir au Havre.

Au terme de cinq années de formation théorique, j'ai effectué divers travaux au sein de diverses entreprises. Cela m'a permis d'intervenir dans la réalisation de travaux de création et d'évaluation. Et surtout cela m'a donné encore plus envie de pouvoir travailler dans un domaine qui me passionne.

A la fin de mes études, j'ai décidé de revenir au pays de Grasse. J'ai pu par le plus grand des hasards venir assister à la présentation de l'association au Patrimoine culturel immatériel des savoir-faire liés au parfum au pays de Grasse. Ce qui m'a permis de rencontrer différents producteurs de plantes à parfum, mais aussi de plus me pencher sur la transformation et enfin de rencontres mes idoles les grands parfumeurs.

Pour moi, il me semblait primordial d'enfin tous nous lier puis que les uns ne vont pas sans les autres. De plus, cela nous permet aussi d'en apprendre d'avantage sur les métiers de chacun.

La reconnaissance au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum au Pays de Grasse est pour moi un honneur mais aussi une fierté. Grasse a toujours été la capitale du parfum, il est donc logique qu'elle le reste et que l'on fasse en sorte que ça continue dans le temps. S'enrichir du passé pour avoir un avenir meilleur. Pour moi que l'on soit reconnu au près de l'UNESCO est une fierté mais je pense qu'on a déjà tout gagné dans cette aventure.

Melle Lammaghi



OSMOTHEQUE

Le Conservatoire international des Parfums

36 rue du parc de Clagny
78000 VERSAILLES (France)
Tel : 01 39 55 46 99 -
osmotheque@wanadoo.fr

Versailles, le 7 mai 2014

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

Présidente de l'Osmothèque depuis maintenant six ans, je m'applique à faire grandir et reconnaître cette noble association fondée en 1990 par Jean Kerléo. Accompagné d'une poignée de parfumeurs, Jean, créateur-parfumeur de la maison Jean Patou, a eu cette géniale idée de créer un conservatoire vivant de parfums anciens et actuels en leur assurant une bonne conservation, afin d'en permettre la transmission par leur témoignage olfactif. Une idée d'avant-garde pour l'époque mais que maintenant personne ne réfute. En effet, ce qui semble une évidence aujourd'hui ne l'était pas il y a vingt-cinq ans. Il a fallu la pugnacité de cette équipe de pionniers pour persuader la profession et trouver des partenaires fondateurs dont fait partie la Société Française des Parfumeurs, afin qu'ils apportent l'aide indispensable à la réalisation de ce projet. C'est à Versailles, au sein de l'ISIPCA (Institut Supérieur International du Parfum de la Cosmétique et de l'aromatique alimentaire), que l'Osmothèque a trouvé naturellement son siège : une place légitime puisqu'elle représente la bibliothèque olfactive pour les étudiants. L'objectif premier était de faire revivre des parfums célèbres disparus des circuits commerciaux et de sauver de l'oubli des créations portées par des générations. Sauver des histoires, sauver des émotions et mettre en lumière le travail des parfumeurs-créateurs ainsi que les grands professionnels de notre métier qui

ont bâti la parfumerie mondiale. Car l'Osmothèque ne s'est pas contentée de repeser (à l'identique, selon la formule originale) et de classer les parfums reçus mais, dès le début, ses acteurs ont eu une volonté forte de partager. C'est ainsi que, depuis plus de vingt ans, les parfumeurs impliqués dans l'association, appelés les « osmothécaires », donnent des conférences avec le souci d'une véritable transmission patrimoniale. Lieu de formation pour les étudiants et les professionnels, l'Osmothèque accueille aussi le grand public. Chaque conférence est illustrée par les parfums de la collection que le public peut alors sentir. Un public qui a soif de comprendre, de découvrir le monde mystérieux de la parfumerie ou tout simplement de ressentir les parfums portés par des êtres chers qui ne sont plus, ce qui déclenche parfois de véritables chocs émotionnels.

En 2013, les osmothécaires ont organisé plus de 160 conférences. Le thème principal traité est « l'histoire de la parfumerie des origines à nos jours », auquel s'ajoute une variété de séances dites « thématiques » dont voici quelques exemples :

- Introduction des matières premières de synthèse dans les parfums.
- Présentation d'une maison de parfums ancienne ou actuelle : Houbigant, Lubin, Coty, Bourjois....
- La classification des parfums et leur généalogie.
- Histoire d'une matière première.
- La signature olfactive d'un grand parfumeur : Edmond Roudnitska, Jacques Guerlain....

Cette bonne parole est portée parfois hors les murs. L'Osmothèque se déplace alors avec ses valises (remplies de petits flacons) là où elle est réclamée. Plusieurs fois, des échanges ont été organisés avec le MIP à Grasse. Jean Kerléo est allé faire une conférence sur Paul Poiret lors de la magnifique exposition de l'été dernier. J'ai moi-même été animer, en septembre, les journées du patrimoine du MIP, pendant que d'autres osmothécaires allaient à Milan, à Varsovie, aux Etats Unis. Il faut également mentionner une expérience formidable que j'ai vécue dernièrement avec l'association de l'Alliance Française : plus de six grandes villes parcourues en une dizaine de jours, dans le sens nord-sud du continent américain : Toronto, puis Chicago, Washington, Miami et pour finir Bogota, en Colombie, où un public de trois cents personnes m'attendait, avide de sentir les trésors de l'Osmothèque. Une expérience inoubliable !

L'art de composer un parfum est un métier difficile qui demande de longues années de formation avec ses joies et ses écueils. Il demande aussi beaucoup d'humilité car on ne peut jamais prétendre en saisir tous les contours. Un de ses maîtres - car cet art en a déjà -, Monsieur Edmond Roudnitska, disait que le parfumeur avance dans un épais brouillard. Comparé aux autres disciplines toutes très visibles et accessibles (musées, salles de

concert...), l'art de composer un parfum est un art jeune pas toujours reconnu. Cependant, il est en passe de le devenir et peut déjà revendiquer sa place au milieu des autres. C'est un des combats de l'Osmothèque.

Il est tout naturel que ce conservatoire unique au monde apporte sa contribution à l'élaboration du projet de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France mené par l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse. Comme aime à le rappeler Jean Kerléo : « La parfumerie française s'est faite grâce à la complémentarité de deux villes, Grasse et Paris. Grasse, capitale des matières premières, et Paris, centre de la mode et de la création ». C'est donc bien dans le Pays de Grasse que le parfum prend sa source et, sans les Savoir-faire qui lui sont liés, il n'y aurait jamais eu l'essor de la parfumerie actuelle. Dès le XVIIème siècle, le territoire grassois, grâce à sa situation géographique et climatique particulière, produit des essences d'une qualité tout à fait exceptionnelle. Des générations d'hommes ont su faire progresser les modes d'extractions en ne cessant d'améliorer les techniques. A tel point que Grasse est aussi devenue le carrefour du traitement des matières premières venues du monde entier. Et tout parfumeur en devenir se doit désormais de passer par deux endroits pour compléter sa formation : Grasse et l'Osmothèque !

Bien que très honorifique, mon engagement auprès de l'Osmothèque se révèle être très prenant et parfois difficile. La passion pour mon métier, la volonté de le défendre et mieux le faire connaître m'assurent du bien fondé de mes efforts. Récemment, accompagné de Nadia Bédar, vous êtes venu à Versailles pour voir et comprendre cette Osmothèque. Vous lui avez apporté un souffle d'avenir. Grâce à vous et tout le travail effectué au sein de notre équipe, l'Osmothèque, qui se sentait encore fragile il y a quelques années, a désormais toutes les raisons d'espérer une pérennité. Elle ose même rêver de trouver un jour davantage de place : une extension peut-être sous la forme d'une « Maison de la Culture du Parfum » ?

Se parfumer est un acte civilisateur. C'est une richesse partagée par l'humanité. Le Pays de Grasse, berceau de la parfumerie, doit être préservé, les chefs-d'œuvre qui en découlent également. C'est pourquoi je soutiens vivement la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur le Président, à l'expression de mes salutations respectueuses,

Patricia de Nicolai Michau,

Présidente de l'Osmothèque

Chantal Sanier

22 Quai Du Louvre
75001 Paris

à
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine Culturel Immatériel auprès du
Sénateur-Maire de Grasse.

Paris le 4 décembre 2014

Madame, Monsieur le Président.

Toujours en quête d'une certaine liberté créative, j'ai passé de nombreuses années
à travailler pour les grandes marques de luxe et plus encore pour les grandes marques de parfum
conseil stratégique, direction artistique ou création de parfums.

Il y a peu une nouvelle expérience m'a conduite à créer ma propre marque de Parfums naturels. C'est dans ce
contexte que j'ai adhéré avec beaucoup d'espoir à l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

Espoir de voir reconnu et protégé ce sublime patrimoine. Espoir surtout de voir gagner la vie.

Car c'est un peu comme si on demandait au Patrimoine Mondial de l'Humanité protection et bienveillance
pour une énergie très particulière, celle du vivant.

Connait on un endroit au monde où les rayons du soleil sont aussi bien traités?

Depuis des siècles, fabriquant ainsi une épaisseur et une matière extraordinaires des lignées de fleurs et de plantes
nous rendent intégralement ce qu'elles reçoivent du ciel. Grasse est devenu le lieu des plus beaux échanges, des
plus belles transformations, des plus riches métamorphoses. Un vrai bouillon de vie.

Les hommes l'ont senti, compris et ont appris au fil du temps à relayer cette fabuleuse énergie
Ils ont su transformer et transmettre par leur gestes et leur application ces paysages d'odeurs, leur ajouter un
supplément de vie, et les faire partager au monde entier

Grasse est un peu la mémoire du soleil, un lieu où chacun peut entrer en contact avec son infinie douceur.
L'osmose magnifique du végétal et de l'humain crée sur la ville un concentré de couleurs, de matières et de
transparences,
comme une vapeur légère d'éclats de temps et de lumière mêlés.

Cette mémoire subtile mérite la sublimation.

Chantal Sanier

Créatrice Parfumeuse



Olivier CRESP
Maître Parfumeur

Neuilly, Le 30 Avril 2014

à
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations 16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

Enfant de Grasse, mon héritage familial a été le fil conducteur de ma vie. Les racines grassoises de notre famille remontent au XIIème siècle. Mon Grand-Père puis mon Père à sa suite ont consacré leur vie à l'exploitation et la commercialisation des plus belles matières premières naturelles de Parfumerie de la région. Avoir été bercé par ces délicieux effluves m'a conduit tout naturellement au métier de parfumeur. Tel a été le cas pour ma sœur également. Les champs de fleurs qui m'ont vu grandir ont été au cœur de mon inspiration tout au long de ma carrière de parfumeur. Grasse m'a donné la chance de baigner ma sensibilité dans la rose, le jasmin, la violette, la tubéreuse, l'œillet. Je les ai côtoyés dans leur plus grande intimité tout comme beaucoup d'autres naturels. C'est là que j'ai développé une mémoire olfactive unique. Ainsi est née ma passion pour le métier de Parfumeur.

Grasse est le berceau de la Parfumerie. Il est important pour moi que cela ne soit jamais oublié. C'est un Patrimoine Français qui a inspiré la Parfumerie Internationale d'aujourd'hui. Je souhaite que les générations futures continuent à y puiser leur inspiration.

Préserver, conserver et transmettre sont les priorités de notre métier. Préserver les sources des matières premières naturelles est au cœur de nos engagements. C'est une démarche inscrite dans une éthique responsable pour le Développement Durable. Notre industrie de Parfumeurs s'attache à une extrême vigilance dans cet effort qui implique l'avenir de notre métier. Grasse en fait partie au premier chef.

Le savoir-faire est une formidable richesse que nous nous attachons à transmettre. C'est ma mission de Maître Parfumeur à laquelle je me consacre au quotidien par mon implication dans l'apprentissage des jeunes parfumeurs. Les savoirs faire de la région Grassoise constituent les références de notre métier. Les plus grands experts de notre activité sont originaires de Grasse ou y ont été formés tout comme la plus grande majorité des parfumeurs. Transmettre ces savoir-faire engage Grasse dans l'avenir.

Dans cet esprit, j'ai été très fier récemment d'être honoré de la médaille de Chevalier des Arts et des lettres. C'est une reconnaissance formidable de notre métier en tant qu'Art que nous laisserons à la postérité. Je souhaite qu'il en soit de même pour la ville de Grasse.

Olivier CRESP, Maître Parfumeur



Thomas Fontaine
31, rue Pauline Borghèse
92200 Neuilly sur Seine

Neuilly, le 30 novembre 2014

Mme Nadia Bedar
Mission Patrimoine Culturel Immatériel
Mr Jean-Pierre Leleux
Président Association Patrimoine Vivant du Pays
de Grasse
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

Madame,
Monsieur le Président,

Je suis peut-être le seul parfumeur berrichon et Grasse a toujours représenté pour moi le lieu où tout a commencé: le berceau de la parfumerie.
Notre métier y a pris tout son essor avant de se développer sur tout le globe.

Ayant moi-même travaillé aux Etats-Unis et en Allemagne, j'ai pu à de multiples occasions me rendre compte que la référence au bassin de Grasse se faisait forte mais était aussi très fragile car les jeunes générations de parfumeurs se retrouvent de plus en plus éloignées avec ce lien tellurique.

En ces temps de globalisation où l'on risque de perdre ses racines, c'est en tant que français aussi que ce projet de préserver notre patrimoine me touche et prend toute sa raison d'être.

Ce savoir faire, à la fois agricole, artisanal, chimique mais aussi culturel se doit d'être protégé car il ne doit pas disparaître.

Cela dépasse aussi le stade de notre industrie et s'inscrit aussi dans la protection de notre exception culturelle qui a permis à la France de rayonner de part le monde avec l'ensemble de son savoir-vivre comme notre gastronomie, notre cinéma ou bien plus encore notre littérature.

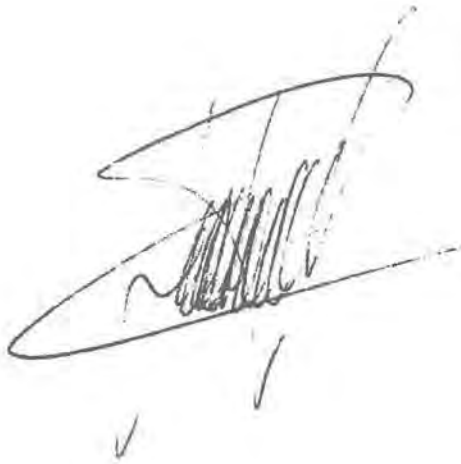
Travaillant pour la maison Jean Patou où la rose de mai et le jasmin de Grasse sont les pièces maitresses de nos parfums comme le Joy, il est évident votre

action devient essentielle car ce sont ces monuments de l'histoire de la parfumerie qui s'en trouveraient menacés.

Enfin nous ne pouvons pas nous projeter dans l'avenir sans savoir d'où nous venons et c'est cela qui fait notre âme.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie, Madame, Monsieur, de bien vouloir agréer l'expression de mes salutations respectueuses.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Thomas Fontaine', with a large, sweeping flourish above the name and a checkmark below it.

Thomas Fontaine
Parfumeur

François DEMACHY
Parfumeur Créateur

Lettre à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
et Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Président,

C'est en tant que Parfumeur-Créateur de Maisons de Parfums dans lesquelles j'officie depuis plus de 35 années que je m'adresse à vous. Mais c'est également en tant que Grassois attaché à sa région que je souhaite détailler mon parcours intimement lié au pays des fleurs et des parfums.

Natif de Grasse, mon enfance a été déterminante concernant ma vocation. Tous mes souvenirs sont peuplés de champs de jasmin odorant, de roses de mai splendides...

Très jeune, j'ai consacré mes étés à l'apprentissage de la parfumerie au sein de manufactures et d'usines locales. J'ai ensuite très vite décidé d'embrasser cette profession en travaillant dans un premier temps au sein d'ateliers, puis en rejoignant une école de parfumeur grassoise où j'ai « fait mes classes » et où j'ai acquis la grammaire et les subtilités de mon métier.

Mes premières missions m'ont attaché à l'une des entreprises leader de matières premières naturelles à Grasse. Après avoir voyagé dans ce contexte à New-York, j'ai rejoint à mon retour en France en 1978 une grande maison française dédiée au luxe et à la beauté pour laquelle j'ai composé, et contribué à créer, de nombreuses fragrances.

Depuis 2006, je me consacre au sein d'une autre mais tout aussi prestigieuse maison française de luxe et de parfums à la création de fragrances nouvelles, mais également à la préservation de compositions aujourd'hui devenues de grands classiques.

A chacune de ces fragrances, je souhaite offrir les matières premières les plus nobles et je m'emploie avec exigence et passion à aller les quérir dans le monde entier. Parmi toutes mes destinations, Grasse est, comme vous pouvez l'imaginer, un terroir d'exception aussi indispensable qu'il est cher à mon cœur.

Dans ce contexte personnel lié à mes racines et à mes apprentissages, mais aussi professionnel car corrélé à mon exigence actuelle de matières premières d'exception, je souhaitais vous signifier avec force et enthousiasme mon soutien à la démarche d'inscrire les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité.

Pays où les plantes à fleurs sont reines depuis plus de 300 ans, Grasse est sans conteste un terroir unique « béni des dieux » qu'il convient à mes yeux de célébrer et de préserver avec vigilance.

Si la suprématie de la région grasseoise en matière de fleurs d'exception s'explique en partie grâce à une biodiversité particulière, une terre argilo-calcaire et un micro-climat local alternant des hivers doux à des étés chauds et humides, il faut également souligner l'importance de l'expertise de femmes et d'hommes capables non seulement de cultiver ces fleurs mais aussi de les transformer en parfum.

Sans leur savoir-faire, leur patience et leur détermination, Grasse ne serait pas ce qu'elle est. Ces passionnés sont les garants de cultures uniques : Rose de Mai, Jasmin Grandiflorum, Mimosa et Tubéreuse, Fleur d'Oranger, violette... qui poussent grâce à eux sur cette terre où elles développent des qualités olfactives exceptionnelles uniques au monde.

Aujourd'hui, seules quelques très grandes maisons de parfums, à l'image de celle dans laquelle j'exerce, s'attachent à préserver ce terroir en initiant des partenariats essentiels. J'ai ainsi, de mon côté, voulu créer des alliances avec des cultivateurs du terroir grassois qui réservent à mes fragrances la totalité de leurs récoltes de Rose de Mai, de Jasmin Grandiflorum, etc... Nos échanges me sont chers et, grâce à elle et à notre travail synergique, nous parvenons à offrir aux fragrances les plus luxueuses une qualité de fleur optimale.

J'ai l'intime conviction qu'un grand parfum ne s'explique pas... cependant, j'ose affirmer que la qualité de ses ingrédients est un facteur incontournable qui les pérennise. Dans ce contexte, les fleurs de Grasse me sont indispensables et restent, à ce jour, irremplaçables dans nombre de mes créations.

Grasse a été la capitale mondiale des fleurs, produisant jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle les plus grosses quantités mondiales de fleurs à parfums. Aujourd'hui, si la concurrence étrangère a modifié la donne quantitative, elle n'a toujours pas pu entamer sa suprématie qualitative.

Gageons qu'un nouveau chapitre de l'histoire de Grasse s'ouvre aujourd'hui, écrit par de jeunes et nouveaux cultivateurs passionnés qui, soutenus par de grandes maisons de parfums attachées à préserver avec fierté le « luxe à la française », vont perpétuer la magie grasseoise.



François DEMACHY
Parfumeur-Créateur

Vincent RICORD
4 rue Lord Byron
75008 PARIS

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant
du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine Culturel
Immatériel auprès du Sénateur-Maire de Grasse.

Paris, le 29 avril 2014

Madame, Monsieur le Président,

Cela fait maintenant 15 ans que j'évolue dans l'univers de la parfumerie, et bien plus si l'on prend en compte les heures passées enfant à épier, le plus discrètement possible, les conversations de mes aînés qui, à l'occasion de repas familiaux, commentaient avec passion l'actualité de ce monde, qu'eux disaient petit, mais qui pour moi semblait n'avoir aucune limite...

Etant d'une attention lunaire et prompt à l'évasion, l'évocation de ces plantes exotiques isolées sur des îles aux noms de cachettes de pirates, ainsi que ces molécules dont la seule prononciation nous plonge dans un film de science fiction ont éveillé en moi une curiosité qui accompagne toutes mes digressions parfumées.

Lorsque l'on nous a présenté ce projet de candidature au patrimoine immatériel de l'Unesco, j'ai ressenti un sentiment double.

De l'enthousiasme, de la fierté et un peu d'incompréhension...

Pourquoi immatériel ? Certaines compositions parfumées ne pourraient-elles pas être des monuments ? Nos parfums partagent pourtant la même architecture que les pyramides...

Ce n'est que plus tard que j'ai compris que le parfum est une architecture

invisible, et que si certaines compositions sont telles des cathédrales invisibles, elles partagent avec leurs soeurs de pierre la même clef de voûte, l'Homme.

Si l'air du temps nous pousse à plus de communication grâce à des outils dont nul ne souhaiterait, ou ne pourrait, se passer (téléphone portable, internet...), il n'en est pas moins vrai que l'on se sent souvent seul.

Ce projet m'a permis d'engager des conversations, des vraies, celles où l'on écoute plus que l'on entend, ce avec tous les acteurs de ce « petit monde », car l'attention est donnée à tous les métiers, et ce sans ordre de valeur, du producteur de matières premières, à l'historien, la cueilleuse, ou le grand parfumeur...

Cette reconnaissance serait un aboutissement sans aucun doute, mais est-ce le plus important?

Cette aventure nourrit d'espoir des hommes et des femmes qui souffrent de voir un savoir-faire transmis par leurs pairs s'évanouir dans une société de l'éphémère.

La parfumerie, comme tout métier, évolue.

Cela peut parfois inquiéter, voire même effrayer.

Mais s'il est un danger, c'est d'oublier que la richesse d'un parfum, ce sont avant tous les acteurs indispensables à sa relation.

C'est l'application et la passion mis dans chacune des étapes qui transforme un parfum en un monument.

Cette aventure Unesco nous rappelle que c'est ensemble que l'on réalise de grands projets.



Vincent RICORD

Julie Massé Guibourt

Parfumeur

julie.masse@gmail.com

Monsieur Jean-Pierre LELEUX

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR

Responsable de la Mission Patrimoine Culturel Immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Madame,

Monsieur le Président,

Je suis née à Tokyo, au Japon, dans une famille pour laquelle les mots Parfum, Odeur, Senteur, Matières Premières ont un sens particulier. Mon arrière-grand-père paternel cultivait et transformait les plantes à parfums en Algérie, mon père a toujours travaillé dans ce domaine.

C'est sans doute la raison pour laquelle j'ai appris à découvrir le monde grâce à mes yeux mais aussi grâce à mon nez. Je ne me souviens pas avoir décidé de devenir parfumeur, je crois que c'est dans mon ADN.

J'en ai toujours rêvé... J'ai effectué mon apprentissage au service de contrôle qualité d'une société, au sein de son site de production situé à Grasse. Ces deux années m'ont permis d'étudier les matières premières, mais aussi de vivre chez ma grand-mère à Grasse au rythme des floraisons des plantes à parfum... le mimosa, la fleur d'oranger, la rose, la violette, le jasmin, la lavande, le lavandin, quel bonheur...

J'ai ensuite eu l'opportunité de devenir élève parfumeur sous l'aile de Pierre Bourdon puis de Christine Nagel; ils m'ont beaucoup appris, des bases de la parfumerie à la formulation; grâce à eux je me suis familiarisée avec les structures olfactives, et j'ai découvert l'art et la manière de décortiquer et de jouer avec les ingrédients pour en faire ressortir certaines facettes. On peut dire que mon père m'a transmis sa passion pour les matières premières naturelles et l'Univers de la Parfumerie, et que Pierre Bourdon et Christine Nagel m'ont donné les bases, et transmis les clés,

pour exercer mon métier. Ce métier ne s'apprend pas dans les livres, mais bien auprès de maîtres, de personnes généreuses et passionnées qui ont la patience et l'envie de transmettre aux nouvelles générations leurs connaissances, leurs savoir-faire.

Mon parcours professionnel m'a amené à intégrer une société française et familiale, qui fait des notions d'héritage et de transmission le cœur de sa stratégie et de sa vision.

A chaque fois que je reviens à Grasse, je prends le temps de passer dans un champ de jasmin, de roses ou de tubéreuses... d'échanger avec des agriculteurs passionnés qui ont un précieux savoir-faire, ces personnages font brûler en moi cette flamme qui est ma passion pour le Parfum. Mon souhait quotidien est bien de sublimer ces Matières Premières qui sont de véritables bijoux. J'espère de tout mon cœur pouvoir faire découvrir, un jour, à mes enfants... et petits-enfants... ce monde à part qu'il faut arriver à préserver.

C'est pourquoi, je soutiens, avec passion, la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs, avec tous mes vœux de succès.

Julie Massé Guibourt



Aurélien GUICHARD
aurelien.guichard14@gmail.com
parfumeur

Le mardi 29 avril 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Cher Monsieur Le président,
Chère Madame,

Le parfum...art, matière et savoir faire:

Je suis parfumeur créateur grassois.
Je suis la 8eme génération de ma famille à travailler dans l'industrie du parfum.
Mon père est parfumeur lui aussi. Mes grands-parents cultivent rose centifolia et jasmin.

J'ai appris mon métier à l'école Givaudan (ex Roure) suivant la méthode Jean Carles, parfumeur
Grassois. 3 ans d'un apprentissage incroyablement intense et riche.
Mon bureau est à Paris. Mes clients sont à Paris mais aussi à New York, Milan, Tokyo, Londres.
J'exerce mon métier pour des couturiers.
Je crée des parfums pour femme essentiellement.

Comment écrire sur l'essentiel, sur l'essence d'un art et sa patrie ?
Grasse est bien la patrie du parfum, la maison des parfumeurs et de ceux qui en vivent.

Donner un sens et une reconnaissance à une place géographique, historique, culturelle est pour
beaucoup d'entre nous - parfumeurs, cueilleurs, récoltants, laborantins, distillateurs - le cœur de
notre métier, de nos vies...
Grasse est le cœur de notre passion, de notre manière de vivre, nos métiers et nos savoirs faire.

Grassois depuis plusieurs générations, j'exerce mon savoir-faire partout dans le monde et pour
des gens de tout horizon.

La fascination de l'art de créer des parfums pour les gens que je rencontre, commence par la
fascination de ce pays grassois... Qu'ils soient couturiers, célébrités, propriétaires de marque... La
fascination et le respect pour ce sanctuaire de la parfumerie sont toujours les mêmes,
probablement grâce à la richesse de son histoire, à l'art de demeurer authentique, à l'admiration
pour une région et aux gens qui la peuplent et la font vivre.

L'impalpable magie de l'endroit et ce qu'il suggère à l'imaginaire forcent la considération pour
cette matière si subtile, si fragile et si intuitive qu'est la beauté olfactive.

En tant que parfumeur, toutes mes créations sont formulées en pensant à Grasse, à ses pionniers, à mes ancêtres mais aussi à ceux qui travaillent la terre aujourd'hui et qui mettent leurs vies au service de la matière première que j'utilise.

Il faut du beau pour faire du beau, mais il faut surtout du vrai. La main et la terre grassoises le sont. La rose centifolia, le jasmin grandiflorum, le mimosa, la feuille de violette et beaucoup d'autres y sont uniques.

Le sens de la création ne serait exister sans ses racines... Ces mêmes racines qui nous permettent de créer avec une certaine conception de notre art.

Un beau parfum est un mélange d'esthétisme et d'audace, d'écoute et de conviction, de partage et d'affirmation personnelle.

Comme dans tout art, toute création n'est pas chef d'œuvre, mais il y en existe.

C'est notre quête de parfumeur créateur, le feu sacré qui nous habite et qui n'existerait pas sans son foyer, ce coin du monde, entre mer et montagne : la région grasse.

Aurélien GUICHARD
Parfumeur

Aurélien Guichard



Jean GUICHARD

55 voie des bans

95100 Argenteuil

Tel : 01.39.98.15.17

Email : jean.guilchard@givaudan.com

A

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant
du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR, Responsable de la Mission Patrimoine Culturel
Immatériel auprès du Sénateur-maire de Grasse

Madame, Monsieur le Président,

Parfumeur, j'ai débuté ma carrière en travaillant 10 ans pour une des deux grandes sociétés grassoises.

Pendant ces dix années j'ai exercé à Grasse, en Angleterre, à Paris, me spécialisant dans la parfumerie alcoolique.

Puis, j'ai rejoint une autre société grassoise qui aujourd'hui, après fusion, est devenue le leader mondial avec environ 25% de parts de marché.

Dans cette société, j'ai exercé 20 années en tant que parfumeur créateur, années au cours desquelles j'ai collaboré, en signant des parfums, avec de nombreuses marques de luxe. Ceci m'a valu l'honneur d'être décoré Chevalier des Arts et des Lettres et Lauréat du prix François Coty.

Depuis 10 ans, j'essaie de former les parfumeurs de demain en dirigeant l'Ecole de Parfumerie de notre société. Ecole qui, fondée à Grasse, est reconnue comme la plus prestigieuse de notre profession.

J'ai la chance d'être issu d'une famille grassoise dont certains membres ont depuis 6 générations tenus des responsabilités élevées au sein de l'industrie locale (propriétaires, dirigeants, spécialistes matières premières, parfumeur créateur...) et toujours, et aujourd'hui encore, producteurs de fleurs pour la parfumerie. Actuellement 8 membres de ma famille (enfant, cousin, neveu) sont acteurs de la parfumerie.

C'est l'admiration que j'ai pour le savoir-faire, le génie grassois et la reconnaissance que je dois à Grasse et aux grassois pour m'avoir appris ce métier qui ont fait que, lorsque Monsieur Le Président, vous m'avez présenté votre projet de candidature du Pays de Grasse au Patrimoine de l'Humanité et demandé de faire partie du Conseil d'Administration, je n'ai pas hésité et c'est avec fierté et enthousiasme que j'ai accepté.

J'espère que ce projet sera un succès et si cela est le cas, ce ne sera que mérité au vu du prestige de Grasse dans l'Industrie du Parfum. Prestige que l'on a parfois du mal à percevoir lorsque l'on vit en France mais qui devient une révélation et une fierté lorsque nous commerçons avec l'étranger.

Prestige acquis depuis le XVIIème siècle par la créativité, l'innovation, le savoir-faire que Grasse a su apporter dans le traitement des matières premières naturelles.

La ville de Grasse est un passage obligé pour un Jeune parfumeur (François Coty l'avait compris dès 1900) car tant de personnes dans cette ville ont quelque chose à vous apprendre concernant le parfum.

Tout cela je l'espère sera reconnu par l'UNESCO.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur Le Président, mes sincères salutations.

Jean Gulchard


Parfumeur Senior et Directeur de l'Ecole de Parfumerie Givaudan

Laurence Fanuel
*Sénior Parfumeur, Docteur en Biochimie (FNRS), Artiste
Belge*
laurencefanuel@gmail.com

à
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays
de Grasse*

Madame Nadia BEDAR, responsable de la *Mission Patrimoine culturel immatériel*

Montreuil, le 18 avril 2014

Madame, Monsieur Le Président,

Depuis toujours, les odeurs ont nourri mon imaginaire bouillonnant, car enfant j'aimais jouer au contact de la nature et de ses senteurs qui faisaient partie de mon univers. J'ai grandi dans un pays où l'on ne parle pas des odeurs - en tous cas on n'en parlait pas beaucoup il y a 6 ans, quand j'ai quitté la Belgique. Le métier de parfumeur n'y existait quasiment pas, et cela ne faisait tout simplement pas partie de la vie des gens. D'où sans doute mon intérêt, après avoir découvert ce métier, de communiquer sur cet art qui est peu connu, même si le parfum en France fait partie de la culture de tout-en-chacun. Au cours de ma carrière, j'ai créé des parfums pour tous types de produits, avec une spécialisation pour la parfumerie fonctionnelle, c'est-à-dire que je crée des parfums qui rentrent dans les produits de tous les jours (des désodorisants d'intérieur, des adoucissants, des produits nettoyants...). Dans ce but, j'ai toujours été à l'écoute des besoins des gens, pour que leur quotidien soit agréable, et les parfums créent ce plaisir à merveille ! J'ai également toujours collaboré avec divers artistes afin de travailler avec eux l'aspect odorant de leurs créations. Je suis artiste moi-même par le fait que je peints depuis toujours, que j'écris, et pratique le théâtre. De fil en aiguille, un réseau de créateurs s'est formé qui réfléchit à ce sens de l'olfaction, ignoré depuis trop longtemps, et au rôle qu'il joue dans nos sensations, nos émotions et dans le fait « d'être humain ». Mon parcours de scientifique aide aussi à relier les artistes aux découvertes scientifiques. Au Laboratoire d'Exposition à Paris où nous avons créé un groupe de peintres qui expose et qui échange avec le public, nous invitons régulièrement les artistes et les scientifiques à dialoguer pour mélanger les points de vue.

Les trois années que je viens de passer à Grasse pour exercer mon métier de parfumeur m'ont reliée à ces émois de mon enfance : nulle part ailleurs n'existe cette connexion avec la nature. Toute la région embaume, les senteurs s'évaporent la nuit puis le jour en concerts sans cesse renouvelés, et tout cela s'est

naturellement traduit dans les activités humaines qui y ont pris racine : à la fois l'engouement, la passion des agriculteurs que j'ai eu l'occasion de rencontrer, qui sont devenus de véritables sages afin de pérenniser les cultures malgré un immobilier devenu agressif ; la technicité dans l'extraction des odeurs des plantes à parfum qui s'est développée sur au moins 5 générations familiales et ce grâce aux générations d'employés qui y sont liés, et l'expérience des parfumeurs grasseois dans la construction, autour de ces extraits naturels, des plus belles créations parfumées. A Grasse, l'odeur de la nature relie tout le monde, et c'est une belle démarche que de faire passer tout cela de l'inconscient collectif à la conscientisation du lien et de la richesse que cela représente auprès des générations à venir. Voilà donc la motivation de mon soutien à cette démarche de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*.

La France peut être fière de son savoir dans le domaine des parfums, et je suis convaincue qu'il y a encore beaucoup de choses à explorer dans ce domaine. Chercheur je suis, chercheur je reste, et je pense que cet art a besoin de votre soutien pour ne pas s'éteindre. En effet, les naturels, qui sont la base de la belle parfumerie, subissent aujourd'hui des contraintes législatives basées sur l'évaluation des chimiques qu'ils contiennent, alors qu'un mélange de molécules naturelles n'a rien à voir avec des molécules synthétiques isolées. Devant le coût de cette défense, les acteurs auront du mal à maintenir le cap économique. Il est donc très important aujourd'hui que cet art, cette beauté, ce savoir-faire soit reconnu comme tel, afin qu'on change son regard sur lui, qu'on lui redonne l'estime qu'il mérite, et qu'on le considère définitivement comme un patrimoine qui apporte beaucoup plus qu'on ne peut le croire aujourd'hui dans le quotidien des humains. Gardons le contact avec la nature, développons-le, protégeons-le, et nous nous protégerons nous-même, nous qui faisons partie de cette nature ! Tout cela se fera par la compréhension de tous les mécanismes qui nous relient, en tant qu'humains, à cette nature qui nous a vus naître, et à laquelle nous retournerons, après avoir fait de notre temps sur terre le plus beau des cadeaux pour les générations à venir. Merci Madame, Monsieur le Président, de courageusement préserver et développer les beautés qui sont nécessaires à un monde de demain qui enchante.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Laurence Fanuel', written in a cursive style with a large loop at the end.

Laurence Fanuel, Sénior Parfumeur

Laurence Fanuel
Senior Perfumer, Ph.D in Biochemistry (FNRS), Artist
Belgian
laurencefanuel@gmail.com

To
Mr. Jean-Pierre LELEUX, President of the *Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*

Mrs. Nadia BEDAR, responsible for the *Mission Patrimoine Culturel Immatériel*

18th April 2014

Dear President, dear Mrs. Bedar,

Since ever odors have been nurturing my enthusiastic creativity : when I was a child I used to play in nature and its smells were part of my games. I grew up in a country where we don't talk about odors, at least people were not strongly aware of it six years ago when I left Belgium. There the perfumer job was not known, it was simply not part of people's life. This is certainly why I like today talking about this unknown art although in France people show more awareness about fragrances. During my career I created perfumes for all product types with strong expertise in functional perfumery, i.e. fragrances going into home products (air fresheners, softeners, cleaning products..). For this purpose I have always been listening to people's needs to be able to create a better everyday life for them as perfumes play a big role there. I also connected with various artists to work with them on the olfactive side of their creation. I am myself an artist through painting, writing and theater acting exercises. Step by step a network of artists and scientists is born with the aim of thinking about the sense of smell, the role it plays in our sensations, emotions and in the human being attitude. My scientist expertise helps here to connect art and science : I am part of a group of painters who often invite scientists and artists to dialog and mix views in the *Laboratoire d'Exposition* gallery in Paris.

The three years I just spent in Grasse as a perfumer reconnected me with my childhood emotions: nowhere else there is such a connection to nature. The whole place is smelling, the fragrances fulfill the night followed by other scent stories when the day comes. These perfumed concerts translated directly into the human activities that rooted there : from the passionate farmers who became philosophers fighting against the ground growing prices to keep agriculture alive ; the technical know-how in plants smells extraction of at least five family generations supported in this enterprise by generations of employees ; and the experience of Grasse's perfumers who were the most successful in creating famous fragrances around the beauty of these natural extracts. In Grasse the smell of nature connects everybody and this is a great move to create awareness among the younger population about

Laurence Fanuel – The pathway of a perfumer, researcher and artist

- June- Aug 2014* Odorisation of the old Lu cookies factory in Nantes for the contemporary art exhibition *Le Voyage à Nantes*, organized by Anne and Patrick Poirier, France
- May 2014* Odorised sculptures at the St Martins College of Art & Design, in collaboration with the sculpter Boris Raux, London, UK
- May 2014* Speaker at the Colloque *The Olfactive Creation* organised by the philosopher Chantal Jaquet at the Sorbonne University, Paris, France
- Mar - Apr 2014* Painting exhibitions in the *Laboratoire d'Exposition* in Paris, France
- Mar 2014* Odorisation of the olfactive visits by the theater company *Le Tir et la Lyre* and conference with the scientist Roland Salesse at the *Institut du Monde Arabe*, Paris, France
- Feb 2014* Odorised installation at The Crypt of St Pancras Church with the sculpteur Boris Raux , London, UK
- Jan 2014* Exhibition *Dialogues d'Essences* - odors, painting and music- with the painter Christine Glen at the *Laboratoire d'Exposition* in Paris, France
- Oct 2013* Odorisation and words at the Grasse cathedral during the UNESCO colloque, France
- Oct 2013* Odorisation at the *Théâtre Liberté* in Toulon in collaboration with the DJ parfumes E. Martini for the theater show *Dreck*, France
- Sep 2013* Creation of the painters group *Espace* at the *Laboratoire d'Exposition* with Olivier Wahl, Paris, France
- May 2013* First presentation of the theater play *13 Nuits* written by Luc Girerd, with the *La Nuit Blanche* company in Grasse, France. Followed by presentations in the South of France in 2013 -2014.
- Mar 2013* Odorisation of the music concert *Senteurs de la Vieille Russie* by the *Trio Cosmos* at the Victoria Chapel, Grasse, France
- Jan-Mar 2013* Odorisation of the *Parfums de l'Âme*, by Violaine de Carné and the *Tir et La Lyre* theater company, around Paris, France. Design of the odor scenography, work step by step during public readings in 2012 à 2013. *Kodo Project*.
- 2012 - 2013* 20 Représentations of *Il était une Fois le Monde* at the *Théâtre du Temps* (coproduction), Paris, France
- 2010 - 2013* Creation of the theater company *L'Artichimie du Vertige* to adapt, create, odorise, and show the play *Il était une Fois le Monde*. Authors : Mohammed Kacimi and Elsa Solal, show director: Pierre Forest.
- 2008-2013* Perfumer creator in perfumes houses, Paris and Grasse, France
- 2005-2006* Creation of the artists group *Les Artchimistes* in Brussels and exhibition of odorised creations at the *Fantastic movies festival* and at the *l'Office d'Art Contemporain*, Brussels, Belgium
- 2000-2008* Training in functional perfumery and creation of perfumes to odorise home care products, Brussels, Belgium
- 1997* Ph.D in biochemistry (FNRS), University of Liège, Belgium

Philippe COLLET
Parfumeur

Grasse, le 10 Mai 2014

*A l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays
de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel Maison des
Associations 16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE*

Madame, Monsieur

Parfumeur depuis près de 40 ans, j'ai effectué l'ensemble de ma carrière dans des entreprises de Grasse, les deux premières que j'ai rejointes étaient et sont toujours très investies dans les produits naturels et leur transformation. Cette immersion au coeur du produit naturel a fortement influé ma manière d'aborder mon métier et donc de composer.

Dès ma sortie de l'ISIPCA j'ai eu la chance de rencontrer dans toutes les entreprises où j'ai travaillé, des gens passionnés, du personnel qualifié, un savoir-faire d'exception, qui m'ont profondément marqués tout au long de ma carrière.

Je garde des images visuelles et olfactives fortes, des montagnes de roses Centifolia au pied de des alambics, des balles de mousse de chêne humidifiées avant d'être chargées dans les extracteurs, de la graine d'ambrette à l'odeur si particulière, broyée avant la distillation, et combien d'autres images encore très présentes mais trop nombreuses pour être toutes citées ici.

Ce sont ces images fortes chargées d'émotions, de lieux et de visages que l'on retrouve dans les parfums que j'ai créé, me donnant une signature olfactive que l'on qualifie souvent de "naturelle".

De plus le terroir de Grasse et sa région possède un patrimoine olfactif et culturel unique au monde, un patrimoine qui depuis plusieurs siècles est principalement orienté vers le parfum et ses métiers annexes.

Voilà pourquoi, dès que j'en ai eu connaissance, j'ai adhéré avec beaucoup d'enthousiasme au projet de l'Association Patrimoine vivant du Pays de Grasse de porter tout ce savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

J'ai porté également tout au long de ma carrière une attention appuyée à la transmission aux jeunes générations, de tout ce capital de connaissances, de savoir-faire humain et industriel. Je suis convaincu que la reconnaissance par l'UNESCO de tout ce patrimoine, permettra de le pérenniser et donc de continuer à soutenir et encourager sa transmission sous toutes ses formes.

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l'expression de mes sentiments respectueux et en l'assurance de mon soutien.

Philippe COLLET
Parfumeur

Françoise Caron
57 Bd de la Saussaye
92200 Neuilly sur Seine

Neuilly, le 22 mai 2014

A l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Et de Madame Nadia BEDAR
Association Patrimoine Vivant de Grasse

Née d'une famille grasseoise depuis des générations, je rejoins l'école de Parfumerie de Roure (devenue Givaudan) et en sors parfumeur dans cette société.

C'est l'occasion à travers notre Président Monsieur Jean Amic d'une confrontation aux demandes de création de parfums des grands couturiers et des plus grandes marques du secteur. Je m'honore de plusieurs succès dans ce domaine.

Le fondement de la parfumerie classique réside dans l'extraction de matières premières Odorantes naturelles. Grasse est le berceau de cette industrie.

Mon propre père Pierre CRESP était un expert passionné et reconnu pour sa connaissance des essences de fleurs nobles (jasmin, rose, néroli...) et autres plantes à parfum.

Cette circonstance éclaire ma profonde motivation pour la défense d'une reconnaissance internationale de la prépondérance de Grasse dans ce domaine.

En outre nul ne peut nier les bienfaits de l'impact tant économique qu'esthétique de l'industrie du parfum.

Françoise Caron

Didier Gaglewski
21, bd Antoine Maure
06130 GRASSE
Tél. 0682660122
didier@gaglewski.com
Site : www.gaglewski.com

Grasse, le 15 juillet 2014

à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel
immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Objet : Lettre de soutien Candidature les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse

Madame, Monsieur le Président,

Parfumeur, je propose mes compositions dans une demeure du moyen-âge située au cœur du centre historique de Grasse. Ma démarche consiste à accueillir et à faire partager mon travail et mes connaissances dans un esprit d'échange.

Lors de mon arrivée à Grasse, car je ne suis pas natif de cette région, mon premier souhait et ma première initiative furent d'aller à la rencontre des fleurs à parfums et de ceux ou celles qui les cultivent. Car comment envisager ce métier en omettant cette dimension à la fois « naturelle » et « humaine » ?

Ainsi ai-je eu la chance, au mois de mai, de cueillir la rose centifolia, puis d'assister à sa distillation pour recueillir son essence précieuse. Ainsi ai-je eu le privilège d'être présent lors de l'extraction du parfum de « La » fleur, le jasmin, dans un atelier. Avez-vous jamais cueilli la fleur du bigaradier, l'oranger amer, baigné, enveloppé littéralement, de son parfum apaisant ? Ce sont des expériences touchant au plus profond de votre sensibilité.

Au-delà de ces découvertes passionnantes, vivantes, magiques, je constatais que le parfum est le cœur qui fait battre la ville depuis des générations, il en est la mélodie qui donne toute son unité à ce pays grassois.

Je me suis souvent demandé pourquoi et comment ce petit territoire avait développé autant de compétences et d'ingéniosité pour être devenu ce centre internationalement reconnu.

Car si le flacon de parfum est le résultat visible de ce travail, il est le fruit de la participation de tous ceux et celles qui ont participé à son élaboration : cueilleurs, voyageurs de commerce, techniciens de laboratoire, chercheurs, ... Ils forment une longue chaîne en se transmettant des savoir-faire, en innovant, et en participant à cette aventure collective qui traverse les générations.

Le travail de parfumeur, qui s'exerce dans la solitude du laboratoire, s'appuie sur cette somme de connaissances et sur cet héritage.

L'inscription de ces savoir-faire au patrimoine culturel de l'humanité constituera non seulement une reconnaissance pour le pays grassois mais il lui permettra également de continuer à se tourner vers l'avenir pour exprimer son authenticité et son caractère unique.

Didier Gaglewski

Alexander Lee
24 Rue du Faubourg Montmartre
75009 – Paris

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

5/5/2014

Dear Miss Bedar and Mr. Leleux,

For a young man from California with little knowledge about the perfume industry, the international sentiment that "perfumery belongs to the French" (even as far as to say: to the Grassois) could have been the end to his burgeoning interest in fragrance. Ten years ago, I was that young man. Now I am a young perfumer in Paris for a multinational perfumery company, and my journey began in Grasse. I have the great honor of being part of the Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, and I hope to see Grasse perfumery awarded the status of Intangible Cultural Heritage of Humanity.

My teenage hobby of collecting fragrances developed into a curiosity about the people and the history behind the art of perfume. But, I did not know where to begin my foray into this world. Perfume was and still is a mystery in the United States. After all, one only sees the glossy magazine ads with the celebrities and models that represent the "brand." Few high school career counselors in the United States would be able to guide a student towards a profession in the perfume industry. There are limited avenues to learn about or experience the natural, creative, technical, and human aspects of perfume.

The Journey Begins in Grasse

To fully understand and appreciate an art you have to look at its history – anonymous.

A serendipitous encounter with a retired fragrance scientist when I decided to pursue perfumery in college opened my eyes to the birthplace of modern perfumery: Grasse. The fragrance scientist exalted the Grassois' expertise in cultivating olfactive plants, their ability in transforming these plants into perfume ingredients, and the perfumers' gift in harnessing these ingredients to create perfume masterpieces. He told me I had to live, breathe, use, and master natural ingredients – a dying art – in order to be a perfumer, as these elements are fundamental and irreplaceable in perfume creation. To fully understand my art, I must comprehend the life of an olfactive ingredient, from plant to perfume bottle.

Heeding his advice, I pointed my compass towards Grasse and moved to France. I found my way to the Grasse Institute of Perfumery and continued my apprenticeship in several Grasse fragrance houses before attending another perfumery school in Versailles, the Institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire. My current employer enrolled me in its internal perfumery school and sent me to its headquarters in Grasse and their creative center in New York for training.

I quickly understood why Grasse is a Mecca for all perfumers: it is a reminder of the history of perfumery and a place of education for young perfumers. Grasse produces the gold standard of high quality natural raw ingredients from plants through its expertise in ingredient transformation. The majority of the natural palette of every fragrance house depends on the ingredients produced in Grasse. Naturals add richness, depth, and quality to a fragrance—an unique element of "naturalness." The history of perfumery began with fragrances built around exquisite natural ingredients fabricated in Grasse.

A Sensory Tour

In Grasse, I learned that perfumery engages the senses, mind, and spirit. A perfumery student in Grasse can smell, touch, and see the dried plants before they are transformed into perfumery raw materials. He can study every technical parameter in the scientific process of extraction, be it extraction by hydrodistillation, solvent extraction, infusion, supercritical carbon dioxide extraction, etc. to ensure the best product. Most importantly, the student can experience firsthand the cultivation and culmination of generations of hard-working Grassois.

I visited the fields of the rose centifolia, the Grasse rose. I watched the workers pick each petal at the break of dawn, and then watched the petals transform into the exquisite and mythical rose centifolia absolute, which is used in the perfumes of Chanel and Dior. After seeing this labor of love, how could a perfumer not want to add this product into his next formula?

A Change in Course

Unfortunately, sentimentality is not enough to keep demand high for rose centifolia or the other essences from Grasse's flora. The perfume industry has changed and continues to change, affecting Grasse. For example, industrial and residential sites replaced once-abundant fields and orchards of rose, jasmine, and bitter orange (orange blossom). Perfumers look to cheaper alternatives when faced with financial constraints and choose absolutes from the cheaper Turkish or Bulgarian rose. Increasing competition from other countries reduced the demand for local jasmine and bitter orange. The remaining fields and flowers, and the stories of the families who have painstakingly tended them, are being edged out when they should be honored and preserved.

Globalization has led most of the creative activity away from Grasse, first to Paris and New York and then, strategically, to cities with growing markets. While the few remaining Grasse fragrance houses continue training young students today onsite, much of the perfume education has followed the perfume activity, far away from Grasse. Many companies still acknowledge the importance of Grasse and send the perfumery students to Grasse to take in perfume's rich history and culture. However, few students have the privilege to spend an extended amount of time in Grasse to fully capture the traditional know-how.

Additionally, the use of natural ingredients in the fragrance industry as a whole is decreasing as the use of synthetic molecules is increasing. These synthetic chemicals were once used to nuance natural fragrances, but now naturals are more often used to add an element of quality to a synthetic-rich perfume. It is not surprising to hear senior perfumers lament the new generation of perfumers' lack of experience using naturals.

The Human Connection

As I explored the fields and fragrance laboratories of Grasse, I discovered the most important and often-overlooked component in perfumery: humanity, in the form of the people I met along the way. It is difficult to find the humanity in our art when the only human we see is the mysterious model in the perfume ad. But, perfumery is a beautiful collaboration of passion and hard work of many unseen individuals, each playing a pivotal role in the process:

- plant cultivators and extractors
- perfumers and assistant perfumers
- evaluators
- marketers and sellers
- legislators
- application technicians
- research scientists
- and many others

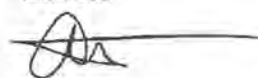
The Grasse perfume education and experience provide individuals a deep understanding of the communal and historical aspects of the art.

The Next Destination

Grasse has guarded its perfume industry from the beginning, adding to the perception of mystery and secrecy. As a young perfumer, I am blessed to have started my journey in Grasse because it gave me the holistic view of perfume creation – the end-to-end process from the growth of living ingredients, the transformation of these plants into perfumery raw materials, to the combination of these materials to create a fragrance.

I believe the status of Intangible Cultural Heritage of Humanity is critical to the future of Grasse perfumery by: preserving the traditions of care and quality; showcasing the specialized skills and contributions of these artisans; and opening the door for others like me to take their first step into the world of perfume.

Cordially,
Alex Lee



Thomas Roustan
5, Rue Sébastien Mercier
75015 - PARIS
Etudiant à l'École Supérieure du Parfum
laroustedurog@gmail.com

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse

Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine
Culturel immatériel Maison des
Associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice 06130
GRASSE

Paris, le 31 janvier 2017

Mon Cher Papy,

Ta démarche en faveur de la protection des savoir-faire liés aux parfums Grassois m'encourage et me renforce dans mon propre attachement à mon terroir...

Comme tu le sais mieux que quiconque, je suis enfant de Grasse, et issu d'une famille liée au monde du parfum. Mon père ainsi que mes grands parents paternels ont travaillé dans ce domaine si prestigieux. Mes grands parents maternels s'intéressent beaucoup à la flore. Et toi, Papy, tu as donné une grande part de ta vie pour cette ville que tu chéris au plus profond de tes entrailles. Ce double héritage fait que je suis, depuis mon enfance, attaché au parfum et nourri aux odeurs des fleurs emblématiques du terroir Grassois que sont le Jasmin, la Rose, la Tubéreuse, ou encore la Fleur d'Oranger. Se développe rapidement chez moi le réflexe de vouloir tout sentir ; l'odorat est depuis mon enfance LE sens qui me permet d'appréhender le monde...

Mon enfance passée à Grasse, les discussions familiales, les odeurs de nos jardins, ont nourri ma vocation et l'envie de travailler dans le domaine de la parfumerie.

Je me souviens avoir visité le Musée International de la Parfumerie lorsque j'étais écolier. Cette expérience avait déjà éveillé mes sens. Un des tournants de ma vie fût lorsqu'à quatorze ans, je décide de faire mon stage de troisième, dans une entreprise Grassoise spécialisée dans les matières premières. Tu te souviens sûrement avec quel enthousiasme j'apprends alors les grandes lignes de tous les métiers qui font vivre la parfumerie. Je découvre tout un univers et mon horizon s'ouvre : je veux sentir, créer, embouteiller mon territoire pour le conserver, comme un trésor, et que chacun



puisse en profiter ! Tout le monde n'a pas la chance de vivre à Grasse... Après ce stage, je prends conscience que cette vocation est, pour moi, une évidence.

À partir de mes 16 ans, je consacre mes étés à travailler dans différentes sociétés grassoises, pour connaître de mieux en mieux ce domaine et m'approcher de plus en plus des matières premières.

Le fait de vivre à Grasse m'a offert la chance d'échanger avec quelques parfumeurs, d'avoir leur point de vue, leurs explications et d'apprécier leurs méthodes de travail.

Cela m'a beaucoup servi pour intégrer l'École Supérieure du Parfum. Je suis aujourd'hui en première année. Mon rêve prend forme, se concrétise. Mais je déplore quand même d'avoir dû m'éloigner, partir à Paris. Ne serait-il pas plus cohérent de se former en contact permanent avec les cultivateurs de plantes à parfum et les ouvriers de la transformation des matières premières naturelles ? Mais il me faut faire ce sacrifice, et je le fais, pour mieux revenir : c'est aussi maintenant que je suis loin de ma ville, de ses fleurs, plongé dans la Capitale, si différente, que je mesure ma chance que je vois grandir mon amour pour ma terre.

Depuis le XVII^{ème} siècle, Grasse est la Capitale mondiale du Parfum. C'est "l'Éldorado" du parfum. Les prémices de la parfumerie à Grasse étaient destinées à embaumer les odeurs des gants en cuir.

L'essor des cultures des fleurs est favorisé par le climat merveilleux du Pays Grassois ainsi que son sol fertile. C'est à Grasse que se développe l'extraction des essences de fleurs. Les méthodes d'extraction se sont développées et perfectionnées au fil des siècles. C'est à Grasse que l'on doit le développement de l'enfleurage, une méthode préconisée pour les fleurs très fragiles comme la Tubéreuse.

Les savoir-faire liés à la parfumerie sont largement présents à Grasse. Ils vont de la culture des plantes à parfum à l'art de créer des parfums, en passant par une connaissance des matières premières naturelles et de leurs caractéristiques très avancées, ainsi que des procédés d'extraction très efficaces.

Cela fait plus de trois siècles, qu'à Grasse, ces savoir-faire sont mis au service de la parfumerie. L'ingéniosité de certains, permet, à partir de fleurs cultivées avec patience et passion, de créer une véritable architecture olfactive, ce qui rend ce domaine aussi particulier que fantastique.

Ces savoir-faire si précieux, spécifiques à la ville de Grasse sont transmis de générations en générations, par différentes institutions, par différents moyens. La ville de Grasse propose des formations aux métiers de la parfumerie pour que, dans le futur, la qualité des savoirs du Pays de Grasse soit dans la continuité de celle qu'elle est depuis des siècles.

Il est important que ces savoir-faire soient appréciés à leur juste valeur et reconnus à travers le monde.

Je dois à la ville de Grasse toutes ces expériences qui m'ont permis de me rapprocher de toutes ces odeurs qui, aujourd'hui sont au centre de mon projet.

Papy, je suis fier que tu portes ce beau dossier, au travers de tes différents engagements « politiques » pour la ville de Grasse, de ta passion pour cette industrie et ta volonté de mettre en avant ces métiers, si particuliers, qui font de la Parfumerie un Art. Je t'ai entendu le défendre lors de déjeuners de famille, avec passion, de tout ton cœur... Et je t'en remercie en tant que futur acteur, je l'espère, de cette industrie.

C'est donc avec passion, fierté, détermination que je soutiens ce magnifique projet d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse. Ce projet récompenserait le travail de toute une ville, des Femmes et des Hommes qui ont tant apporté et continue d'apporter dans le domaine du Parfum. Et le tien, mon cher Papy...

Thomas Roustan

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Thomas Roustan', with a stylized flourish at the end.

Neela Vermeire
11 bis rue d'Edimbourg
75008 Paris

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse
et Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine Culturel
Immatériel Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

18 December 2016

Dear Madame and Mr. President,

My entry into the fascinating world of French perfumery was from a rather atypical route. My formal education has been far from the world of olfaction and perfumery but these elements were constantly part of my own natural olfactory education and all this converged when I moved to Paris.

Growing up in India, I knew how to distinguish between various unique smell and odours. My upbringing and education also taught me to understand and celebrate differences in other cultures and arts. After India, I travelled to the United States where I completed my Masters in Urban Studies and, after that, I moved to London where I qualified as a solicitor. My interest in all things fragrant was honed from my childhood in India where we were exposed to various natural types of smells - everyday things such as spices, flowers, woods (such as sandalwood), various resins and incense, fruits, food, tea, coffee, herbs, wood-fire, street food.... Nowadays, there is so much advancement in the perfume world and in chemical research that perhaps the traditional skill of focusing on beautiful creations using precious raw materials can get sidelined. The path to this fragrant universe started as a collector of perfumes from many countries to starting to create, and translating my creative ideas into reality by working together with a perfumer. My informal olfactory education still continues through my travels by building my awareness of various raw materials. I have been keen to learn about the magic of raw materials, which can invoke emotions as part of the alchemy which results in the most beautiful perfumes.

As an avid follower of the arts, opera and baroque music, my interest in perfumes lies in exploring both their intricacies and their simplicity. Both every day smells and truly elaborate and unique perfumes can inspire me and accompany me on my personal journey of development. It remains a very interesting journey as there is much to learn in the fragrance world, which is ever changing world and appeals to all cultures in different ways.

L'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse and the important inscription to the "*Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse*", is achieving something magnificent and rich under your guidance and this will remain a legacy in the perfume world.

Perfumery can be healing and therapeutic. There are many similarities in this respect with art and music. Perfumery is also an important method of historical, socio-cultural exchange, which helps people learn about other cultures. Culturally there is a deep olfactory richness in many countries and their preferences for raw materials can be varied – although often linked to local sources.

As someone from India who has lived and studied in various countries, I consider it my mission to share historical events of India, France and some countries as stories through fragrant creations. Perfume is an exciting tool for us to learn about other cultures and civilizations through an invisible yet important art form. My personal goal is to promote olfactory heritage, to help people understand this rich cultural tapestry through the lenses of art, history and our common sense of smell.

Even though there seems currently more emphasis on prolific production and artistic ventures may have become less valued, I am excited about the future of perfumery and am convinced that it will not stand still, that there will be innovation, continuous discoveries and new developments despite (or perhaps because of) the high level of supervision from regulatory bodies.

As a final thought, I believe that it is necessary to protect the rich olfactory cultural heritage of France and in particular the region of Grasse, a tradition which is in danger of being eroded by this often indifferent and fast-moving world where information overload makes it challenging to appreciate the finer nuances of life. With this view and my background, I wish to assist you in your highly important mission as you are helping in creating a rich legacy for the future generations of perfumers and people interested in cultural exchange in perfumery.

With warmest wishes,



Neela C. Vermeire

À l'aimable attention de :

Monsieur Jean-Pierre Leleux

Président de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Madame Nadia Bedar

Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16 rue de l'Ancien Palais de Justice – 06130 Grasse

Grasse, le 10 janvier 2017



Jacques Rebuffel

Compositeur de parfums, histoire d'une vocation

68 ans de compétences au service du Parfum, expert des Amériques, Cuba, toujours en activité.

La vue d'une fleur réjouit le regard, et son parfum rafraîchit l'âme et le cœur.

Henri-Frédéric Amiel ; Fragments d'un journal intime (1821-1881)

Le monde des parfums, le monde des sens... Deux univers où l'expression et la création sont aussi libres que la poésie, la peinture, la musique, la danse où tout autre art. Rien n'est jamais vraiment ancré, tout est une question de dosage, de passion, d'humanité, d'alchimie avec les matières premières : les simples, les nobles.

Mon père était avocat et il aurait aimé que je fasse une carrière de juriste. Cependant, j'ai très vite compris que je préférerais être un compositeur de parfums. J'ai déposé mon empreinte dans ce macrocosme olfactif fascinant pour suivre les chemins de traverse de mon grand-père, Lucien. Les petits sentiers pour rejoindre la grande route... Ce personnage hors du commun qu'était mon grand-père a dédié sa vie à l'industrie de la parfumerie. Il nous reste quelques traces de son parcours :

Entre 1902 et 1905, il voyage jusqu'en Égypte, traverse la baie d'Alexandrie à la nage car le bateau qu'il a emprunté a fait naufrage ! Deux personnes survivront à cette catastrophe et mon aïeul en fait partie.

En 1908, il embarque à Saint-Nazaire pour Cayenne en Guyane dans le but de distiller du bois de rose pour une société de parfumerie grasseuse très connue, aujourd'hui disparue. Tout cela se passe à Saint-Laurent du Maroni surnommé « le petit Paris » avec son baigne et ses forçats. Ces derniers devaient travailler comme ouvriers et débiter les arbres en copeaux de bois réservés à la distillation sous la surveillance de techniciens libres.



Carte postale « Maori – les forçats à Cayenne »

Puis il fait un petit tour dans le pays voisin, le Surinam, où il travaille dans une plantation. Son périple se prolonge en 1911 jusqu'en Algérie. Il doit créer des orangers et des cultures de géraniums, ce qui lui prendra neuf ans.

Cette période allant de 1902 à 1920 fut donc l'époque des grandes explorations, des voyages au long cours durant lesquels cet amoureux du parfum et des plantes eut un itinéraire professionnel très diversifié. Touche-à-tout, expérimentateur, il veut tout savoir des fragrances. Impliqué, attentif, il sait écouter la matière. Il vibre avec les essences, mélange, teste, invente, formule...

Pour chacun de ses retours à Grasse, il est très attendu par ses amis. Surnommé « Lucien Pépites », mon grand-père distribuait lors de ses promenades sur le Cours Honoré Cresp des pépites d'or qu'il avait trouvées dans le fleuve Maroni.

À Grasse, il travaille dans le laboratoire des parfumeurs ou « nez » pour la principale société de parfumerie. J'ai gardé précieusement son livre manuscrit des recettes de fabrication.

Fabrication de la Graisse 100 K^g d'huile

- 1° D'abord couper en morceaux 110, 80 ou 100 K^g de graisse; faire chauffer le tout sur feu doux serré, puis passer la graine en récipient d'air en caillou et en filtre de laine, en retirer les grappes, puis la laisser refroidir pour que l'huile rate au fond.
- 2° Mettre les 100 kilos de graisse ainsi préparés dans une cuite d'acier, y ajouter 3 citrons, 3 poignées de citron, 6 litres d'eau de fleur d'orange, puis faire chauffer le tout ensemble.
- 3° Lorsque l'écume commence à monter au moment où une écume se forme, quand la cuisson s'abat, les citrons montent à la surface, la graisse est cuite, lorsqu'elle est bien claire 2 ou 3 minutes de feu suffisent pour la goûter; alors lorsque cet effet se produit le feu au moment de la cuisson complète.
- 4° Examiner le tout dans une cuite d'acier et effet puis le cuire de l'ingot et laisser l'acier tomber au fond.
- 5° Examiner une autre fois le lendemain dans une cuite d'acier et la laisser refroidir.

Formule de fabrication de la graisse pour l'enfleurage de la fleur de jasmin



Grand-père Lucien et l'une de ses cartes postales lors d'un voyage en Égypte

Notre famille est prédestinée à ces métiers olfactifs. Certains jouent de mal chance... En 1911, mon oncle Pierre alors qu'il circulait à cheval pour vendre des produits de parfumerie d'une société grasse est assassiné au Maroc. Sa tombe fut retrouvée par la Légion Étrangère.

Parmi d'autres anecdotes, à la même époque, un parfumeur très connu et plein d'humour dépose un brevet sur la production de l'huile d'olive truffée aux États-Unis, au Canada et en Europe. Cela consistait simplement à mettre une truffe dans un litre d'huile d'olive mais il fallait y penser !

L'histoire familiale pittoresque et forte m'a conforté dans mon choix. Toutes les senteurs de bois, de graines, d'herbes, de fleurs qui émanaient des rues de Grasse que je parcourais durant ma jeunesse ont, elles aussi, affirmé cet engagement qui dure depuis 68 ans. Jouer avec les éléments volatils, l'air du temps, faire de chaque odeur une curiosité et oser l'alchimie de l'improbable, de l'impensable. Il faut ajouter à cela une perception aiguë des états d'âme de notre société et des désirs des hommes et des femmes du XXI^e siècle. Le parfum est intime, c'est aussi une histoire de couleur et de peau.

À 24 ans j'ai été contacté pour partir à Rio de Janeiro au Brésil, afin de créer un laboratoire de parfumerie et mettre en place une structure, une société. Les marchés entre la France et l'Amérique du sud avaient été rompus à cause de la Seconde Guerre mondiale. L'idée était de redévelopper un échange commercial dans le secteur de la parfumerie entre ces deux continents puis de conquérir le marché argentin. Ces objectifs atteints, je pouvais retourner aux sources et retrouver la capitale de la parfumerie : Grasse.



Quelques mois plus tard, je repars pour le Brésil, l'Amérique latine et centrale, les Caraïbes afin de développer à nouveau une présence technico-commerciale.

Tous ces pays avaient, à l'époque, une identité spécifique en termes de fragrances. Il fallait s'imprégner de chacune de ces cultures afin de créer la juste senteur. Un parfum destiné à un Péruvien n'était pas le même que celui destiné à un Colombien. Il en est de même pour tout autre. Lorsque j'étais au Mexique dans les années 70, j'ai eu la chance de créer pour une grande marque locale, la ligne masculine « *Vétiver for men* ». Ce fut mon premier grand succès. C'était extraordinaire. Lorsque j'entrais dans un supermarché, un cinéma, un restaurant, tous les hommes portaient ce parfum !

En Argentine, j'ai développé plusieurs lignes de parfums pour le plus grand producteur local de savons. Au Pérou, je me suis occupé du développement national de la ligne « *Bolívar* » pour la savonnerie, toilette. En Colombie, à Bogotá, j'ai pris en charge la création et le développement de la ligne « *El Dorado* » qui couvrait tout le pays. À Carthagène, j'étais à la tête de la création des lignes « *Sanit* » pour la savonnerie fine et la toilette.



Jacques Rebuffel dans son bureau

Au Venezuela, j'ai entamé une étroite collaboration pour la création de nombreuses lignes de parfumerie fine et de cosmétiques chez le numéro 1 local de l'époque. Tout cela représentait plusieurs tonnes de fragrances en partance de Grasse. Il faut savoir que proportionnellement à la population, les plus gros consommateurs en cosmétique et en parfumerie de l'Amérique latine étaient le Venezuela et Cuba. En 1960, je me suis rendu à La Havane par curiosité. Je désirais connaître le peuple cubain après la révolution qui dura plus de sept ans et qui triompha en 1959. J'ai été littéralement conquis. La gentillesse de la population m'a beaucoup touchée. Des liens de sympathie se sont installés au fil des ans avec la « famille gouvernante ».

À cette époque, je rencontre Leonel AMADOR, en charge de la remise en marche de l'industrie de la savonnerie et de la parfumerie locale. Au-delà d'une collaboration de plus de 57 ans, nous avons tissé des liens d'amitié très forts. Leonel AMADOR, cubain, technicien, révolutionnaire et d'une curiosité incommensurable a été Vice-Ministre de l'industrie. C'est un passionné de la parfumerie. Il connaît l'histoire de Grasse mieux qu'un grassois. L'an dernier, il a publié un livre de 400 pages intitulé « *Perfumistas y perfumes* » dans lequel Grasse prend toute sa dimension puisque 95% des parfums fabriqués à Cuba (après la révolution) sont d'origine grasse.

À quatre-vingt-trois ans, je n'ai rien perdu de ma fougue ni de l'amour de mon métier. J'ai presque oublié que je vieillissais ! Pris d'un doute, je me suis souvent demandé si je ne devais pas prendre ma retraite mais le parfum fait partie intégrante de mon être, une émotion que j'aime partager.



La Habana – 2016

On pourrait me demander comment créer et exporter un parfum... J'expliquerais que je fonctionne surtout à l'intuition, à la demande du client et du pays dans lequel le parfum sera distribué. Bien souvent, dans les pays d'Amérique latine et du sud, le parfum commercialisé en France plaisait mais ne correspondait pas tout à fait à leur attente. Ainsi j'accentuais la formule avec une note principale plus forte, plus fixée, plus lourde, ce qui correspondait davantage à un pays comme le Venezuela par exemple. L'art de porter un parfum y est différent. Il fallait que cela se remarque. Pour chaque parfum international, je me suis imprégné de la culture et la tendance du pays auquel il était destiné.

Le pays de Grasse a su exporter ses essences, ses parfums dans le monde entier. Vitrine internationale, notre région abrite un savoir-faire exceptionnel produit par des hommes et des femmes, des artisans du végétal dont je suis un acteur, un ambassadeur et un témoin privilégié.

Ce terroir bien particulier doit pourtant être protégé et cela passe par la reconnaissance. Ainsi me semble-t-il tout à fait judicieux de l'inscrire dans la démarche du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse. Sensibiliser le public, valoriser toute la chaîne liée à l'industrie de la parfumerie, de l'agriculteur au compositeur de fragrances, permettrait de renforcer une dynamique sur le territoire tant sur le plan social qu'économique. D'autre part, des plantes endémiques comme le jasmin, la rose centifolia, la tubéreuse

bénéficieraient d'une mise en lumière bien méritée. Actuellement, une grande société familiale grasseoise emploie toute son énergie à ce renouveau.

Les gens s'intéressent de nouveau à la terre, aux sources, privilégient l'environnement, la nature. Nos jeunes agriculteurs reviennent à la rose de mai et de nouveaux champs accueillent des plants de rosiers, promesses d'un bel avenir. Chacun à son niveau apporte une pierre à l'édifice, l'essentiel est d'y croire et d'avancer tous ensemble dans cet univers, ce monde si envoûtant du Parfum qui prend sa quintessence à Grasse.



Jacques Rebuffel
Grasse, le 10 janvier 2017

château de Garm

à la fille chérie,

Je me suis installé confortablement dans

un fauteuil sous l'arcade, par la fenêtre,

parce que j'ai vu que tu étais partie

pour un moment, et que tu n'aurais pas

de chance de me voir, j'ai donc

pu commencer à faire ton agenda "dominique"

avec la même application. Et je t'invite

à venir me voir quand tu auras fini de

lire et attendre mes commentaires!

Dans ce jardin si agréable, j'ai fait des

quelques remarques sur ton livre et sur

l'écriture que tu fais. Tu es très

je l'ai lu et j'ai beaucoup aimé. Tu as

travaillé, et j'ai beaucoup aimé de

à la fois.

Je t'embrasse avec amour et te

n'avait rien oublié de son enfance et du métier
 que j'ai eu le bonheur d'exercer. Tes descriptions
 précises et exactes m'ont plu; ce que plusieurs
 de nos collègues ont vu d'une autre façon. Ce
 d'est un lieu commun, sans fondement, et moi j'ai
 ma petite expérience de la vie et de la mort de
 siècles, sans avoir jamais vu le monde des parfumeurs.
 Hommage aux paysans, aux cultivateurs, aux
 raires, aux hommes, aux femmes, de roses centifolia
 et de gerani. (ou fleur, comme on dit ça), une
 ode à la science et à la parfumerie qui manipulerait
 des résines et des huiles de rose, de safran, de
 des résinacées, des émanées cancéreuses et absolues, des
~~essences essentielles~~. Hommage aux parfumeurs qui
 par après font un peu de l'affaire de la parfumerie
 pour offrir à notre société des parfums subtils, des
 émanations et créer des parfums. J'ai retrouvé une
 petite mademoiselle dans ces années de parfums,
 retrouvant le monde des odeurs et des émanations,

voilà j'ai réalisé que ton amour pour
grasse était tout contact.

Au nom de toute la communauté qui est
vraie par et dans cet amour magique,
je te remercie d'avoir si gentiment décrit
notre profession et d'avoir rendu sans réserve
mon "imprimatur".

Affectueux,

Papa

Grasse, mon bébé

Mathieu NARDIN

Parfumeur

340 W 71st street, Apt 8
10023, New York, NY, USA

A L'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, President de l'association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR, Responsable de la Mission Patrimoine
culturel immateriel Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur de Président,

Natif de Grasse et issu d'une famille de parfumeurs, j'ai depuis toujours baigné dans cet univers olfactif et j'ai appris très jeune à exercer mon sens de l'odorat.

Ma vocation, héritée de mes aînés, s'est imposée d'elle-même, comme une évidence.

Mes premières émotions olfactives, je les dois à l'odeur du jasmin en été au petit matin, je participais alors à la cueillette des fleurs dans les champs de mes grands parents, producteur de roses et de jasmins à Grasse.

À 13 ans, le premier bain en Entreprise, dans une maison de composition grasse, me permet de découvrir les joies du métier.

Après une licence de chimie à l'université de science de Nice, je me suis dirigé vers une formation spécialisée autour du monde de la parfumerie à l'ISIPCA, l'école de parfumerie de Versailles.

À 23 ans, j'ai débuté ma carrière de parfumeur dans une société grasse, localisée à Grasse. Depuis 3 ans je travaille à New York, dans la même société Grasse où j'exporte le savoir-faire Grassois pour des grands noms de parfumeurs américains.

Grasse est la capitale mondiale des parfums et le berceau de la parfumerie. La ville est riche de son histoire, de son savoir-faire et de ses traditions, qui sont autant de source d'inspirations pour les

parfumeurs. Comme beaucoup de parfumeurs grasseois, notre chance est de grandir dans cet environnement et d'appréhender la parfumerie par la culture des plantes à parfums, puis d'être formé par des experts ou plutôt des passionnés.

Dans notre travail quotidien, nos créations sont liées à nos émotions, à nos souvenirs. Je prends plaisir à utiliser des matières premières nobles, issues de ce savoir-faire grasseois. Ces matières premières sont les mêmes que celles utilisées par nos ancêtres mais avec le progrès scientifique, ces méthodes se sont considérablement affinées, nous offrant d'autres profils olfactifs.

J'aime l'idée d'utiliser ces matières premières nobles, riches et uniques dans mes créations car outre leurs caractéristiques olfactives, elles apportent de la vie au parfum! Il faut comprendre que ces fleurs sont ramassées par des cueilleurs avec joie et amour, puis elles sont prises en charge par les mains expertes des maisons de compositions.

Jeune parfumeur, basé à l'étranger, avoir fait ses gammes à Grasse est un label de qualité. Grasse n'est pas qu'une parfumerie «héritage», elle a, certes, un passé glorieux mais j'aimerais aussi témoigner de sa dynamique et de sa modernité, résolument tournée vers l'avenir.

Je suis ravi de témoigner de mon expérience et soutenir votre projet de candidature du Pays de Grasse au Patrimoine de l'Humanité. Il est essentiel de préserver, reconnaître et pérenniser ce savoir-faire et art/artisanat.

J'espère sincèrement que votre beau projet sera reconnu par l'UNESCO.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur le Président, mes sincères salutations.

Mathieu NARDIN
Parfumeur

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Mathieu Nardin', written over a horizontal line.

Olivier Durbano
Artiste Parfums & Bijoux Pierres Poèmes
27 traverse de la Paoute
06130 le plan de Grasse

olivier.durbano@gmail.com

Grasse, le 8 décembre 2016

Lettre à l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays
de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel Maison des
Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130 Grasse

Enfant, les champs familiaux étaient un terrain de jeu déjà rare, insolite et magique, des roses de mai au jasmin, quelques pieds de vigne, et enfin les petits cailloux ramassés. Plus tard, les clayettes retrouvées, les caisses et les paniers.... les restanques marquant encore le paysage de leurs lignes affirmées, comme une ligne continue sur le Pays Grassois, des fioles aussi, l'oranger, la violette, le mimosas...

Les mots mémoires de ma grand-mère, le souvenir, sans les avoir connus, de mes arrière-grands-parents du Piémont, le rêve de mon arrière-grand-mère, Anna, qui avait choisi cette terre pour y faire fleurir une nouvelle vie; la maison familiale qu'elle avait choisie et dans laquelle vivent mes parents aujourd'hui, et les champs, les ballots de fleurs montés à Grasse...

De Grasse à Cannes, de la terre des parfums aux embruns de la Méditerranée, les parfums dans l'air, la passion des pierres depuis mes quatre ans, des études d'architecture, le nez au vent, et il y a douze ans, cette idée folle de tisser des fragrances inspirées par la pierre, ses légendes et symboliques, sans savoir mais avec conviction, l'évidence de rêver, créer et fabriquer mes parfums à Grasse, apprentissage pas à pas, dans un profond désir de création, ici et maintenant.

Cristal de roche, améthyste, tourmaline noire... de pierre en pierre, d'expérience en expérience, sur le chemin des odeurs exaltées.

Des aller-retour entre Paris et Grasse, la passion du pourtour méditerranéen, et depuis trois ans, le coeur de Grasse qui m'appelle, ses pierres, ses fleurs, son histoire. Alors quitter Paris se fait évidence, me rapprocher des parfums, trouver un lieu dans le centre historique grassois, rendre vie à ces murs. Aimer, animer, respecter et porter Grasse et son Pays à leur renaissance, ensemble. Car de ses ruelles à ses champs, Le Pays de Grasse attire les bienveillances et les talents.

Ouvrer à l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse, c'est croire en ce Pays, l'aimer, c'est reconnaître et sentir sa force, ses valeurs et ses métiers si spécifiques, ses hommes et femmes, sa terre et ses richesses. C'est puiser aux sources des cultures, aux effluves des matières premières naturelles, c'est composer le parfum de demain.

C'est vouloir contribuer au sillage fertile de la renaissance, du développement, de la création autour des parfums, c'est vouloir mettre en oeuvre cette force contemporaine qui vibre déjà au coeur de ce Pays.

Le Pays de Grasse, Terre de chimie et d'alchimie, portera dans le monde le parfum de l'Humanité. De tout mon coeur, du fond de mon âme, je m'engage à oeuvrer comme il m'est possible au rayonnement de cette Terre envoûtante.

Olivier Durbano , parfumeur-créateur

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Olivier Durbano', with a long, sweeping flourish extending to the right.

Sébastien CRESP
Parfumeur Créateur

Lettre à l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel Maison des Associations 16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

J'ai fait mes classes dans un institut de Parfumerie Grassois, j'ai ensuite rejoint il y a sept ans une des plus grandes sociétés de parfum au monde et je suis Parfumeur.

Ayant habité pour mon travail la Suisse, l'Allemagne, l'Angleterre et maintenant étant basé à Paris, je n'oublie pas mes racines Grassoises.

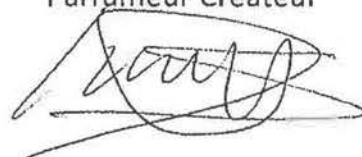
J'ai eu la chance de naître dans une famille qui est liée depuis plusieurs générations à la production et à la vente des matières premières et j'aime trouver des idées à Grasse et m'y ressourcer.

Mon grand-père Pierre était courtier en matières premières nobles produites à Grasse, tels que le Jasmin, la Rose, le Mimosa, l'Oeillet, la Violette et la Tubéreuse qui étaient utilisés dans de grands parfums. C'est lui qui a éduqué mon nez en me faisant découvrir ses matières premières d'une qualité incomparable.

Mon père Olivier est Maître Parfumeur, nous travaillons dans la même société et dialoguons beaucoup sur ce métier rare qui est toute notre vie.

Je souhaite vivement que le Pays de Grasse soit reconnu pour ses savoir-faire unique.

Sébastien CRESP
Parfumeur Créateur



Jessica September Buchanan
Parfumeur-Créateur
1000 Flowers Parfums
5 Rue Gazan, 06130
GRASSE

Letter to the attention of:

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine Culturel Immaterial Maison des
Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Grasse, 14 Decembre, 2016

Madame, et Monsieur le Président,

As a Canadian, I grew up in the west coast forests and inland mountains of British Columbia, and had a love and appreciation for nature and plants instilled in me by my mother from a young age. In the early 90's, I began to study essential oils, and also created a small brand in Canada of natural body care products. Natural perfumery was just beginning to become popular as a concept in North America at that time, and after becoming certified in clinical aromatherapy, followed by several years of study of the perfumed art on my own, I made the decision to come to France to study formally. I chose Grasse as the place to learn perfumery creation specifically because of the natural botanical materials that the area has specialized in for many generations, as well as having been the birthplace of so many master perfumers.

I arrived in Grasse to attend the Grasse Institute of Perfumery PRODAROM for the year of 2007.

Completion of the year long perfumery school was followed by internships in Robertet, and Mane et Fils, where I had the great fortune to see inside historic Grasse fragrance houses, and it was then that I realized I was going to stay in Grasse, and dedicate my life to this art. There is magic in this place, combined with a practical savoir-faire that drew me to change my life completely and choose the road to become a professional perfumer.

In 2014, my company, 1000 Flowers, became a French company, and I now work full time in my private lab in the old city of Grasse as an independent perfume creator, both for my own label, but also in commercial creation for other brands.

In addition, I teach perfumery both for private individuals, and professionals in the field, specializing in the study of natural raw materials, (always with a focus on the naturals that come from Grasse, so that this history and heritage can become real and tangible for the people who come from far and wide to taste this experience).

This is why I think the initiative by the Association Patrimoine Vivant de Grasse is so important, and one that I support in any way that I can.

The knowledge, savoir-faire and complexity of expertise that saturates this region is extraordinary. Ranging from the farming techniques specific to the rose and jasmine varieties, (and many other plants too), that have been developed in this region by multiple generations, often within families, to the harvesting of these plants, (the pickers also, with their own cultures, who come from generations of families who stay faithful to the growers), to the long history and the deep understanding of the delicate extraction techniques, on small and commercial scales, to capture the scent of these plants. Then of course, finally, the expertise of the perfumers who take these essences and create the perfumes for the rest of the world to experience.

This savoir-faire has developed over many generations, and is astounding and precious in its scope, and merits the recognition and protection of the UNESCO to help keep it alive and active. I have met so many of these practitioners, and this knowledge has been achieved through countless years of experience and practice, and can only be transmitted via hands-on apprenticeship. To see all this slowly disappear would be a tragedy, and so I hope so much, that UNESCO will be moved to grant the recognition deserved to Grasse for its profound and complex heritage of perfume.

The category of *Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum*, or the initiative of recognition by UNESCO for the Intangible Cultural Heritage of the savoir-faire and expertise of Perfume, is a project dear to my heart, and one that I hope to see realized in 2017.

Je vous prie d'agréer, Madame/Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments respectueux,

Jessica September Buchanan

A handwritten signature in cursive script that reads "Jessica Buchanan". The ink is dark and the signature is fluid and elegant.

Irina Zhurikhina-Nesa
Parfumeur-Créateur
6 rue de la Paix
75002 Paris
0671337794

Paris, le 15 décembre 2016

à l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant
du Pays de Grasse
Nadia BÉDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations 16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

Native d'une métropole industrielle de l'Oural, mon environnement naturel ne me prédisposait pas à devenir parfumeur. Loin des exhalaisons exquises des champs fleuris de la région grasseoise, les odeurs locales m'invitaient pourtant déjà au voyage; des bûches de pin brûlant dans la cheminée à celles presque imperceptibles de l'air glacé, des lacs enneigés ou plus fortes encore des fourrures qui revêtaient les habitants d'une chaleur bienveillante. Mon environnement familial aiguisa cette vocation:

Une grand-mère herboriste qui m'initia à exercer mes sens lorsque je l'accompagnais cueillir des herbes dans la forêt de bouleaux avoisinante;
Une mère anosmique qui me demandait d'hummer et de goûter les plats qu'elle mijotait pour s'assurer de leur saveur.

Un master de chimie en poche, je m'envolai pour découvrir la France. Mon cœur battit plus fort en découvrant la ville de Grasse et son école internationale de parfum. Mes rêves d'enfant les plus enfuis venaient de se révéler là: j'allais devenir parfumeur.
Initiée dès mon plus jeune âge à la musique classique et au piano j'entrepris très vite de mettre un pont entre mes deux passions :

associer la musique et le parfum.
Les premiers virent le jour et furent diffusés lors de concerts à Grasse: Illustration de la cantate du café de Jean Sébastien Bach, vocalise de Rachmaninov, 17 concerts parfumés en tout. En point d'orgue la magistrale interprétation de Shéhérazade de Rimski Korsakov par Vladimir Lande dans le majestueux palais Catherine à Saint Petersburg.
Si les parfums dès l'antiquité avait une symbolique d'une haute importance en mettant l'homme en relation immédiate avec le monde d'en haut, on peut affirmer sans ambages que Grasse capitale mondiale du parfum est une ville bénie des Dieux.

Elle mérite rien que pour cela de voir inscrire ses Savoir-faire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Il n'y a pas de grands crus sans une terre d'exception ni de grands parfums non plus. La magie de Grasse réside dans la diversité de ses fleurs et de ses plantes; jasmin, violette, rose, mimosa ou fleur d'oranger sauvage pour ne citer que mes coups de cœur.

Il n'y a pas non plus de grands crus sans grands vinificateurs. Grasse a su divinement révélé des parfumeurs à l'immense talent de Germaine Cellier, à Jean Carl et bien d'autres encore.

Ma volonté est de contribuer au développement du savoir-faire grassois dans mon pays d'accueil bien sûr, mais aussi dans mon pays d'origine la Russie aux liens affectifs et olfactifs avec la France si puissants; prêter mon concours aux étudiants parfumeurs et aux instances chargées de la protection de ce riche et unique environnement naturel.

Enfin aller simplement, comme au temps de mon enfance dans les forêts ouraliennes, récolter les roses de mai et les tubéreuses de septembre.

Le parfum est un merveilleux dénominateur commun de paix et d'amour entre les hommes. Alors apprendre et apprendre encore, découvrir et m'émerveiller pour mieux transmettre telle est ma quête.

Irina Zhurikhina-Nesa
Parfumeur créateur



Mathieu NARDIN
Parfumeur

340 W 71st street, Apt 8
10023, New York, NY, USA

A L'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR, Responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur de Président,

Natif de Grasse et issu d'une famille de parfumeurs, j'ai depuis toujours baigné dans cet univers olfactif et j'ai appris très jeune à exercer mon sens de l'odorat.

Ma vocation, héritée de mes aînés, s'est imposée d'elle-même, comme une évidence.

Mes premières émotions olfactives, je les dois à l'odeur du jasmin en été au petit matin, je participais alors à la cueillette des fleurs dans les champs de mes grands parents, producteur de roses et de jasmins à Grasse.

A 13 ans, le premier bain en Entreprise, dans une maison de composition grasse, me permettait de découvrir les joies du métier.

Après une licence de chimie à l'université de science de Nice, je me suis dirigé vers une formation spécialisée autour du monde de la parfumerie à l'ISIPCA, l'école de parfumerie de Versailles.

A 23 ans, j'ai débuté ma carrière de parfumeur dans une société grasse, localisée dans la cité des parfums. Depuis 3 ans je travaille à New York, dans cette même société où j'exporte le savoir-faire grasse pour des grands noms de parfumeurs américains.

Grasse est la capitale mondiale des parfums et le berceau de la parfumerie. La ville est riche de son histoire, de son savoir-faire et de ses traditions, qui sont autant de source d'inspirations pour les

parfumeurs. Comme beaucoup de parfumeurs grasseois, notre chance est de grandir dans cet environnement et d'appréhender la parfumerie par la culture des plantes à parfums, puis d'être formé par des experts ou plutôt des passionnés.

Dans notre travail quotidien, nos créations sont liées à nos émotions, à nos souvenirs. Je prends plaisir à utiliser des matières premières nobles, issues de ce savoir-faire grasseois. Ces matières premières sont les mêmes que celles utilisées par nos ancêtres mais avec le progrès scientifique, les méthodes d'extractions se sont considérablement affinées, nous offrant d'autres profils olfactifs.

J'aime l'idée d'utiliser ces matières premières nobles, riches et uniques dans mes créations car outre leurs caractéristiques olfactives, elles apportent de la vie au parfum! Il faut comprendre que ces fleurs sont ramassées par des cueilleurs avec joie et amour, puis elles sont prises en charge par les mains expertes des maisons de compositions.

Jeune parfumeur, basé à l'étranger, avoir fait ses gammes à Grasse est un label de qualité. Grasse n'est pas qu'une parfumerie «héritage», elle a, certes, un passé glorieux mais j'aimerais aussi témoigner de sa dynamique et de sa modernité, résolument tournée vers l'avenir.

Je suis ravi de témoigner de mon expérience et soutenir notre projet de candidature du Pays de Grasse au Patrimoine de l'Humanité. Il est essentiel de préserver, reconnaître et pérenniser ce savoir-faire et art/artisanat.

J'espère sincèrement que notre beau projet sera reconnu par l'UNESCO.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur le Président, mes sincères salutations.

Mathieu NARDIN
Parfumeur

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M. Nardin', with a long, sweeping underline that extends to the left.

Karine Chevallier
Parfumeur Indépendant

Paris, le 5 janvier 2017

A l'attention de :

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Dés 2009 , j'ai eu le privilège d'être intégrée à l'équipe de scénographes en charge de la restitution de la grotte Chauvet.

La grotte Chauvet, découverte en 1994, est à ce jour la trace la plus ancienne de l'homme que l'on connaisse en art pariétal, c'est à ce titre qu'elle est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2014.

La tâche qui nous incombait dans la réalisation de ce fac-similé était de restituer au plus proche de la réalité les sensations poly-sensorielles offertes par la grotte.

En tant qu'humbles témoins, chanceux de visiter la grotte, nous avons la charge de reproduire pour le reste de l'Humanité ce que nous avons vu, ressenti et senti.

Ainsi au 21 ème siècle, il aura fallu rassembler un grand nombre d'artistes, de scientifiques, chacun usant des techniques les plus pointues dans son domaine pour refaire à l'identique et donner la sensation du vrai à une oeuvre réalisée il y a – 36.000 ans par l'Homme et la Nature.

Cette expérience unique m'a confortée dans l'idée que j'avais la chance d'exercer un métier extraordinaire, riche de l'Histoire de l'Humanité et au service de l'Humanité.

La découverte de matières premières naturelles tout d'abord et leur commerce ont dessiné la carte du monde, l'extraction , le traitement de ces matières et bien évidemment l'usage sont les témoins des Cultures de l'Humanité.

Avec la synthèse au 19ème siècle, le Parfum participe au Progrès, puis à l'Industrialisation et aujourd'hui c'est à la société de consommation.

Le Parfum s'inscrit toujours dans l'évolution de l'Homme.

Le Parfum est pétri de l'Humain, dans son Histoire, dans sa Culture bien sûr mais surtout dans son savoir faire. De la cueilleuse aux grands parfumeurs, du bouilleur de vinaigre au spécialiste en distillation fractionnée, ce sont pour tous ces métiers des sommes d'expériences, de recherches, de créativité et de transmission du savoir.

Le Parfum est au service de l'Humanité, ses effluves bien qu'immatérielles sont pourtant l'expression la plus pure du souvenir et de l'émotion.

Pour toutes ces raisons, il me paraît essentiel de soutenir aujourd'hui la candidature du Parfum et de toutes ses composantes au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Guy Laroche", written in a cursive style. The signature is positioned in the lower right quadrant of the page.

Alain Garossi
Vice-Président Exécutif Parfumeur
Val D'Azur Les Jardins d'Emilie
6 Place des Santollnes
06560 Valbonne

Valbonne le 30 Décembre 2016

A l'attention de :

Monsieur Jean Pierre LELEUX
Sénateur, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse.

et

Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel auprès de
l'UNESCO et du Sénateur-Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse.
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

Objet : Inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité du Savoir faire liés au Parfum du
Pays de Grasse.

Madame, Monsieur le Président,

Né à Grasse en Août 1954 mon héritage dans la Parfumerie me vient de ma famille. Mon grand-père Antoine ayant immigré de son Piémont natal pour trouver meilleure vie de l'autre côté des Alpes vint s'installer à Roquebillière et y rencontra ma grand-mère Joséphine. Les aléas de la guerre les firent en 1940 laisser leur petit village de l'arrière pays et descendre à Grasse. Cette belle ville étant alors le fief de la Parfumerie moderne il n'eut pas trop de difficultés à y trouver du travail dans une grande parfumerie située au bas de l'avenue Pierre Sénard. Naturalisé Français en 1932, il y fit toute sa carrière dans le service des « Hydros », en charge d'extraire une matière première des plus nobles: « Le beurre d'Iris de Florence ». N'ayant aucune connaissance de son utilisation finale dans bons nombres de « grands parfums » de l'époque, je suis certain qu'il ne réalisa un seul instant le joyau qu'il produisait chaque jour et parfois même la nuit. C'est en le visitant dans son atelier qu'inconsciemment je m'imprégnais de toutes ces odeurs et que plus tard la parfumerie en deviendrait mon métier, ma passion. Lors de mes visites, mon jeu favori était d'escalader les montagnes de sacs de racines d'iris en attente d'être réduite en poudre avant d'en extraire cette belle et riche matière jaunâtre ressemblant à du beurre. Avec fierté, il me faisait voir, observer et

surtout sentir le résultat de ces longues heures d'extractions pendant lesquelles il ne cessait de contrôler, ouvrir et fermer vannes et robinets. Tout un savoir-faire résultat d'une longue recherche et amélioration des systèmes et processus d'extraction découverts par les Parfumeurs grasseois.

Il était enveloppé par cette riche et unique fragrance parfois altérée par celle du Costus, mousse de chêne et autres matières premières dont son atelier en sortait « l'Absolu ». C'était le parfum de mon grand-père et l'odeur de mon enfance à Grasse.

La maison de pépé Antoine située dans le quartier de la Madeleine côtoyait champs de jasmins et champs de roses. L'été en vacances nous dormions les fenêtres ouvertes, je me souviens me réveiller avec l'odeur de cette douce effluve. De temps en temps tôt le matin je l'accompagnais jusqu'à son travail. Il voulait me montrer l'arrivée des camionnettes des courtiers venant déposer, dans une grande salle entourée de grands murs en bois à clairevoies et équipée d'une balance, les grands paniers en osier remplis de milliers de fleurs de jasmin cueillis avant le lever du soleil pour en conserver le maximum de parfum. J'étais impressionné par cette couche de petites fleurs blanches et odorantes rependues sur tout le sol de la salle. Cela me faisait penser à un grand champ de neige parfumée. Je ne pouvais m'empêcher d'en lancer une poignée en l'air et voir retomber ces fleurs flocons. La fleur étant si précieuse, je me faisais tout de suite rappeler à l'ordre par le chef de service.

Je n'imaginai pas à ce moment la valeur de toutes ces fleurs et que celles-ci allaient marquer pour toujours ma vie d'adulte. Profitant de ces visites privilégiées je déambulais à mon gré dans l'usine tant mon grand-père y était connu. Je me souviens d'apercevoir dans une coursive vitrée rejoignant deux bâtiments de l'usine, les allées et venues de messieurs et de dames en blouses blanches des dossiers sous les bras. Je me demandais qui pouvaient bien être ces gens qui ressemblaient à des docteurs ou bien chimistes. Je posais la question à mon grand-père et appris qu'ils étaient des « Parfumeurs », des alchimistes de l'odeur, des créateurs de Parfum, qu'ils voyageaient beaucoup, qu'ils rencontraient des clients importants à Paris, à New York et dans le monde entier, qu'ils avaient de belles voitures et qu'ils gagnaient beaucoup d'argent. Une vocation était née, je deviendrais Parfumeur!

Jeune fille ma mère, Sissi, fille d'Antoine allait très tôt le matin cueillir « la fleur ». En 1969, une fois mon frère et moi élevés, elle aussi rejoint le monde de la parfumerie retrouvant un emploi, dans une des plus anciennes usines de Grasse pionnière de la parfumerie industrielle. Usine qui connut plusieurs changements de propriétaires jusqu'à la complète fermeture du site en 1987 laissant place aujourd'hui à notre imposant palais de justice. Elle y fit une belle carrière malheureusement interrompue par la délocalisation de toute la division parfum.

Du côté de mon père, Jeannot, lui aussi petit fils d'immigré italien venu de Toscane s'installer à Châteauneuf pour y cultiver la vigne, mon introduction à la parfumerie se fit par son deuxième emploi. Après une première carrière dans l'armée de l'air qui l'emmena au Vietnam, en Afrique du nord, et dans l'Est de la France il y mit un terme en Corse et nous installa d'abord à Grasse puis à Opio où toute la famille s'y était regroupée. C'est par l'intermédiaire de mon grand-père qu'il rejoint en 1967 le département des compositions de la même usine. Très vite captivé, fasciné par la magie de la création d'un parfum et, intrigué par toutes ces matières premières qu'il manipulait, mélangeait, chauffait, dissolvait et transformait, il me ramenait de temps à autres à la maison des petits échantillons aux noms bizarres pour nous en faire découvrir « la note » si particulière qu'il avait utilisés au cours de ses fabrications. Je sentais pour la première fois l'essence de Patchouli, l'odeur des hippies comme il disait où bien l'essence de Bergamote, du Citron, du Petit grain qui sentaient l'Eau de Cologne. J'imaginai les Parfumeurs mélanger, sentir et écrire leurs recettes, j'appris plus tard que cela s'appelait des « formules » et que c'était des secrets...

En 1976, mon rêve de devenir un jour un Parfumeur commença à se réaliser. Le voisin d'un copain d'école administrateur d'une grand parfumerie familiale grasseoise cherchait un jeune remplaçant pour un « peseur » (assistant parfumeur) partant faire son service militaire. M'ayant libéré de mes obligations citoyennes quelques mois auparavant, il me proposa un entrevu, m'offrit le poste et bien sûr j'acceptais. Mon collègue, devenu depuis un ami, revint de son service douze mois après, je conservais mon emploi et l'espoir de devenir un jour parfumeur grandissait. Je me régala à peser pour l'un pour l'autre, ouvrir, sentir, découvrir toute ces fioles, flocons en verre, aluminiums et boites pleines d'essences, résinoïdes, mousses, absolus, cristaux et matières premières aux noms chimiques encore inconnus qu'il me fallait mémoriser, classer, notés. J'y prenais un immense plaisir.

Trois en plus tard, la direction m'appelle et m'annonce que j'allais rejoindre le laboratoire d'un des deux maîtres parfumeurs en tant que « jeune parfumeur ». Dès lors je ne cessais d'apprendre et de découvrir le monde de la parfumerie.

Mon apprentissage se faisant, j'eue la grande chance de travailler avec bon nombre de bonnes et belles personnes. Des Parfumeurs talentueux et spécialistes dans toutes les catégories d'applications du parfum. Ils ont su me transmettre leur expérience de créateur, de vendeur, de marketer, et leur passion pour la précision, le beau et l'esthétique qu'il faut donner à la création d'un parfum.

Aujourd'hui Vice-Président Exécutif Parfumeur pour le leader mondial de la Parfumerie, j'achèverai à la fin Décembre 2016 mes 40 années de Parfumeur-créateur. Ce métier, que j'ai choisi, appris à Grasse, m'a comblé. Il m'a permis de vivre dans cinq pays, apprendre quatre langues, me cultiver, m'épanouir, m'ouvrir au monde et aux autres, réaliser bons nombres de mes rêves, faire voyager ma famille, éduquer mes enfants et faire de belles rencontres. Toujours accompagné dès ma première expatriation par une épouse aussi aventureuse que moi, encouragé et soutenu et mes deux enfant, citoyen du monde mais Grassois avant tout, je reviens au « pays » qui m'a fait. je reviens aux sources du « savoir faire » avec d'innombrables souvenirs gravés pour toujours dans ma mémoire.

Par ce témoignage et afin que les générations futures puissent valoriser l'immense héritage culturel que Grasse laissera à notre belle industrie de la Parfumerie, je désire apporter mon soutien à L'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse ainsi qu'à la candidature et inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité de L'UNESCO des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie d'agréer Madame, Monsieur le Président mes sincères salutations.



Alain Garossi

Vice-Président Exécutif Parfumeur.

Léa Hiram
Anthropologue | Parfumeur Junior
leahiram@gmail.com

Lettre à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Cher Monsieur Leleux, chère Nadia Bédar,

Amoureuse des odeurs depuis toujours et curieuse de leur composition, j'ai au début des années 2000, choisi d'aborder celles-ci sous l'angle de l'anthropologie plutôt que la chimie et suis partie étudier au Canada l'univers olfactif chez les Inuit de l'Arctique canadien.

Portée par l'idée d'une *culture olfactive*, j'ai eu dans le cadre de mes recherches l'occasion de travailler autour du concept de transmission, à travers notamment l'apprentissage chez l'enfant inuit.

Cette lettre s'inscrit aujourd'hui dans l'idée qu'une culture se définit par ses pratiques et savoir faire, et dont la continuité est assurée par une nécessaire transmission, gardienne d'une mémoire et d'un patrimoine vivant.

Douze ans plus tard, j'ai voulu apprendre le métier de parfumeur, réalisant ainsi mon rêve, celui de savoir composer ces odeurs et parfums qui me faisaient tant vibrer.

Quittant un Canada blanc et glacé, je suis arrivée à Grasse un mois de janvier, pour y suivre une année de formation, au Grasse Institute of perfumery.

Je dirais que j'ai vécu ces premiers mois dans un certain état d'extase et de jouissances olfactives. En plus de découvrir de sublimes matières premières sous la forme d'huiles essentielles et autres absolues, nous pouvions saisir leur essence même au coeur des collines de mimosa du Tanneron, au milieu des plantations de roses, de jasmin, de tubéreuse, à la rencontre des producteurs, tout en visitant les usines pour assister à leur transformation.

Luxe ultime pour nous apprentis, que d'être à la fois dans le champs puis sitôt après le nez dans les flacons, et composer autour de cette matière première ayant subi tant d'attention.

Rien ne fut plus beau que d'être initiée à la parfumerie par la fleur fraîche, dans ce pays de Grasse où le parfum se respire partout, là où même l'hiver fleurit.

La fleur reste pour moi en tant que parfumeur, une source d'inspiration infinie. Il est évident que ces histoires de plantes, racontées et vécues ici au gré des saisons, ont contribué à lui donner autant de résonance. Il m'arrive parfois encore, en quête de sens, de retourner tailler les rosiers de mai au printemps, butter le jasmin à l'automne, plonger les mains dans la terre argileuse.

J'habite dans le village de l'oranger (Le bar sur Loup), entre ceux de la rose (Opio, Chateauneuf-Grasse) et de la violette (Tourettes sur Loup). Le pays grassois est le haut lieu des populaires fêtes annuelles de village où chacun vit la fleur locale avec fierté. Celle-ci, sacralisée, continue de marquer les saisons et rassembler, dans des rituels où le religieux vient souvent lui donner bénédiction.

Tous mes voisins m'ont raconté avoir gagné leur premier argent de poche grâce à la cueillette de 'la fleur', à l'époque pas si lointaine, où les récoltes monopolisaient une partie du pays, les usines tournaient à plein régime nuit et jour, les allées étaient pleines de plantes à parfums et les camions défilaient les uns après les autres. La fleur était reine, les nuits étaient courtes.

Dans ces usines, on apprenait le métier sur le tas, les expérimentés transmettaient leur savoir aux jeunes qui resteraient dans l'usine une grande partie de leur vie. Ils leur expliquaient 'leurs' machines, la transmission était sensorielle et empirique. Il suffisait de toucher la cuve de la machine pour savoir si elle était à bonne température, comme on pose la main sur le front d'un enfant malade pour évaluer sa fièvre. Au nez et à la couleur, on ajustait la température et le temps de distillation. Une salle de machines en fonctionnement avait sa propre musique, et l'ouvrier, sens en éveil, écoutait chaque disfonctionnement pour en cerner la panne. Ces codes sensoriels représentaient un mode de transmission et de connaissance unique.

Ce savoir là s'est dissout vers un autre où l'automatisation continue à standardiser et à transformer la productivité et la qualité des produits finis. Au passage, certains métiers ont disparu, d'autres se sont rarefiés, certains se sont spécialisés.

Grasse a vu naître de merveilleuses nouvelles molécules de synthèse, à travers de nouveaux procédés industriels, révolutionnant ainsi la parfumerie, tout en participant indirectement à la réduction des cultures de plantes à parfums.

Si la fleur du pays de grasse est ancrée dans l'âme et la fierté du pays, à travers ses histoires familiales et collectives, elle est toutefois menacée. Où sont les nombreux champs parfumés qui autrefois poussaient sur ses collines? Ils sont devenus rares, préservés par le souci de certains, gardiens d'un conservatoire botanique qui ne tient qu'à leur passion. Le Musée International de la Parfumerie et ses jardins sont en soi déjà une belle vitrine et un outil d'éducation essentiel. Mais il faut du courage et de l'espoir aux producteurs de plantes à parfums pour continuer à vivre de la fleur, dont l'utilisation dans une formule reste trop infime pour leur assurer un revenu décent.

Cette candidature auprès de l'Unesco a su déjà dans sa démarche rassembler pour une première fois dans l'histoire de la parfumerie, quantité d'acteurs et initiatives extrêmement variés et riches. Mais il demeure un réel besoin de reconnaissance, qui pourra amener vers une indispensable continuité de mémoire. Ces savoir-faire nombreux autour des pratiques reliées au parfum, n'ont pu survivre que par le biais d'une transmission immatérielle aujourd'hui fragilisée.

Grasse se maintient toujours, pour l'instant et malgré tout, comme un haut lieu de création en parfumerie. De nombreux chef-d'oeuvres y sont d'ailleurs nés. La culture des fleurs qui entre aujourd'hui, même symboliquement, dans la composition de certains parfums, garde la mémoire de leur attachement au terroir grassois.

Il est temps de reconnaître et de valoriser cette spécificité de savoir-faire, à travers ses acteurs oubliés. Ces connaissances font partie intégrante d'un patrimoine immatériel unique au monde, qui s'intègre dans un ensemble de bâtisses, d'usines, de machines et d'outils, patrimoine matériel qui lorsqu'il ne sert plus, est mis aussi en péril.

Le pays grassois rassemble une exceptionnelle diversité de générations dont les vies sont intimement liées à la parfumerie et plus particulièrement aux matières premières. Il est en cela une terre vibrante d'histoires et de passions, un conservatoire mondial, une source d'inspiration

unique et une référence à préserver et promouvoir afin d'embellir et enrichir la parfumerie de demain.

De sa conception à sa mise en odeurs et en mots, le parfum est un ensemble de savoir-faire et d'histoires sensibles qui mérite d'être reconnu et valorisé et dont la transmission reste essentielle.

Je veux continuer à penser que les champs de plantes à parfums du Pays de Grasse continueront à fleurir, jusqu'aux flacons.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Léa Hiram
Anthropologue et Parfumeur Junior

Léa Hiram.

Le mercredi 11 janvier 2017

*Lettre de M. Richard TEISSEIRE
retraité de la Parfumerie, à l'attention de*

*Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*

et

*Madame Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel*

Habitant de GRASSE, il est tout naturel de devenir parfumeur, ou comme moi, technicien de la parfumerie ! Je viens ici vous raconter mon cheminement dans cette belle ville de Grasse, berceau de la parfumerie moderne. Et vous verrez qu'avec le temps, comme en témoigne mon propre parcours de vie, cette ville a toujours pu évoluer, se transformer, et s'adapter aux changements imposés aux activités de la Parfumerie. Grasse est aussi restée une ville très accueillante, qui m'a laissé plein de merveilleux souvenirs et c'est sans doute pour cela que je soutiens, par cette lettre, l'inscription des savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse au patrimoine immatériel de l'Humanité.

Je suis né en décembre 1945 à Nice où résidait ma mère, c'était juste après la guerre. Mon père travaillait déjà à Grasse dans une parfumerie, et nous avons aménagé dans une villa située dans le quartier des usines de parfum en bas de la ville. C'est là que j'ai passé mon enfance, où je me promenais à vélo et je me souviens encore de chutes mémorables sur le mâchefer utilisé pour le revêtement des chemins.

Je me souviens aussi des odeurs de cette petite parfumerie familiale tout près de chez moi. J'étais émerveillé par la taille de sa cheminée - qui existe encore - et qui, comme dans toutes les usines de parfum de Grasse, servaient à fournir l'énergie nécessaire à la production du parfum.

En ces années 1950 - 1960, les champs de fleurs se trouvaient aux portes de Grasse. En été, très tôt le matin, nous entendions les femmes et les enfants descendre en chantant vers les champs avoisinants. Ils allaient récolter la FLEUR. Merveilleux souvenirs à jamais gravés en moi.

Mon père travaillait dans une des parfumeries, dans un laboratoire, où il était le responsable des recherches sur les produits naturels et tout particulièrement sur les produits naturels utilisés en parfumerie. Je lui rendais souvent visite : à l'époque, les jours de fermeture, il était non seulement facile d'entrer dans les usines, mais avec les enfants du personnel, nous pouvions librement jouer et courir entre les fûts. J'ai le souvenir de m'amuser à déplacer les petites billes de mercure qui se trouvaient sur les paillasses, s'amuser avec du mercure !

A l'adolescence, j'ai commencé à sentir les produits naturels, à comprendre le travail des chercheurs de ce laboratoire, j'ai aussi senti les premiers produits isolés par distillation fractionnée des essences de lavande ou de citron. Ce qu'on appelle les isolats.

Grasse, ville de l'industrie de la parfumerie, était la ville de la liberté, de la sécurité. Dès mon plus jeune âge, mes parents me laissaient courir avec d'autres enfants sur la Place aux Aires, dans les ruelles de la vieille ville ... c'était les années 60.

Grasse capitale du parfum, de l'art de la création des parfums, entra à son tour dans le siècle de la science, de la technologie. Ainsi, la modernité dans le processus de distillation de la production de parfum, c'est pour moi l'image de mon père, bouleversé, revenant du centre de recherche où un des premiers appareils de chromatographie en phase gazeuse était expérimenté dans notre région. Mon père nous raconta, éberlué, qu'en quelques heures, l'appareil lui avait donné des résultats qu'il avait mis des mois à obtenir par des méthodes de distillation fractionnée sur l'essence de lavande.

C'était un tournant dans le travail des chimistes. Un tournant dans les méthodes d'analyse. Cet appareil de chromatographie se trouve toujours au MIP, le Musée International de la Parfumerie à Grasse.

Cet épisode a influencé mon parcours académique : après un court séjour à la Faculté des Sciences de Nice, j'appris un peu de chimie organique, un peu de physique et obtins un petit certificat d'informatique qui, pour l'époque, permettait de programmer de grosses machines à calculer (mille fois moins puissantes que n'importe quel téléphone portable de nos jours). J'eus aussi l'opportunité d'apprendre à perforer et vérifier les cartes IBM qui une fois compilées donneraient des programmes informatiques. Les ordinateurs personnels n'existaient pas encore !

A Grasse, où je viens très souvent rendre visite à mes parents, les champs de fleurs étaient toujours là mais tendaient à reculer de plus en plus loin de la ville. Il subsistait encore la rose bien sûr, le jasmin, un peu de tubéreuse, et le mimosa sur le massif du Tanneron qui embaumait jusqu'aux abords de la cité des parfums.

C'est alors que j'eus l'opportunité de rentrer dans ce qui était, à l'époque, l'une des meilleures écoles de parfumerie. Mes débuts furent très enrichissants, à tous points de vue : en qualité de stagiaire, nous avions beaucoup de liberté pour parcourir les divers services de cette grande parfumerie. Les laboratoires étaient contigus à notre atelier, le contact était constant entre les jeunes stagiaires de tous pays et les parfumeurs expérimentés. C'était une merveilleuse école d'apprentissage de la parfumerie, notamment grâce à la méthode d'initiation aux produits de composition des parfums, méthode mise au point par un parfumeur qui était un véritable prestidigitateur. Tout était réuni en un même lieu : le traitement de la matière première, son conditionnement, les questions des clients, la réponse des parfumeurs, la réalisation de la commande.

Ainsi, un jour un camion de mousse de chêne brute venant du Massif Central s'arrêtait sous nos fenêtres et nous pouvions voir son déchargement et son rangement dans les grands hangars. Nous pouvions sentir l'odeur de la matière première brute avec sa poussière.

En été, c'était un camion de lavande. Ou encore du jasmin, de la rose, nous allions assister au chargement dans les cuves d'extracteurs, puis nous suivions le cheminement du produit qui devenait de plus en plus concentré et se terminait en Absolue, le produit le plus noble pour le parfumeur.

Et puis nous vivions avec le monde entier ! D'abord les autres élèves présents à l'apprentissage : une soirée passée avec un espagnol, le lendemain avec un libanais, ou des japonais... C'était très enrichissant pour moi et pour tous. Et puis les matières premières venues de loin elles aussi : j'appris leur provenance, les moyens de les obtenir. Je garde encore les photos de cette époque, c'était il y a 50 ans !

Les années 70 furent un grand bouleversement : mon père dirigea un nouveau centre de recherche, et je le rejoignis, abandonnant le contact avec les plantes ou leurs extraits, pour me consacrer à l'étude des constituants des essences de ces plantes. Avec des techniciens de très haut niveau, on travailla sur l'étude de la chromatographie en phase gazeuse appliquée à l'étude des produits aromatiques de la parfumerie. J'eus ainsi la chance de découvrir et d'apprendre la « chromatologie ». On me fit tout faire : remplir les longues colonnes en inox, les conditionner, les tester. Ce n'était plus l'art de la parfumerie, c'était de la physique ! J'appris à sentir à la sortie du chromatographe...ce fut une découverte ! Un appareil qui sépare - par volatilité - les constituants des produits que le parfumeur utilise. Quelle merveille !...

Grasse, berceau de l'art de la parfumerie devint ainsi peu à peu la capitale de la recherche des constituants des matières odorantes. En même temps, les laboratoires de recherche des usines de Grasse synthétisèrent les constituants de ces produits naturels. Les principales usines de Grasse investirent dans la recherche, mais comme nous étions au début de cette industrie, les machines étaient imposantes, et les coûts très élevés.

Je retournai à l'école de parfumerie où je débutai mes premiers contre-types : d'abord les grands classiques de la parfumerie, puis, rapidement, je fus prêt à répondre aux questions que posaient les clients. Je me dirigeai alors vers ce que l'on peut appeler la parfumerie industrielle, le « parfumage » des produits ménagers. Je fus alors confronté à de nouveaux problèmes car ce n'était plus des solutions alcooliques qui devaient être parfumées, mais un mélange souvent complexe de produits chimiques : détergent pour la vaisselle, détergent pour le linge, parfois en poudre, parfois en liquide ; il fallait parfumer les assouplisseurs, puis toutes sortes de produits ménagers, c'était le début du « parfumage industriel ».

Il fallait connaître la stabilité et les réactions de toutes les matières premières, mettre toutes ces données en fiches. L'ordinateur individuel ne se trouvait pas encore sur les bureaux des parfumeurs, mais c'était imminent.

C'est ainsi que je participai à l'informatisation de la parfumerie. Grasse ville de l'art de la parfumerie se tourne vers le modernisme, la rigueur numérique : nous passions rapidement des fiches carton dans de grandes boîtes, à des fichiers informatisés avec l'aide du premier PC. Il fallut travailler avec l'ordinateur, organiser les résultats et les mettre à la disposition des parfumeurs. En outre, les contraintes de l'Union Européenne décidées à Bruxelles, des USA, du Japon,

rendirent le travail du parfumeur de plus en plus ardu. La liberté de composition, qui avait toujours été la richesse du parfumeur créateur, fut tout à coup mis à mal par toutes ces réglementations. Là encore l'aide de l'ordinateur devint indispensable pour la rapidité de sa réponse : les formules des parfumeurs furent traitées directement sur l'ordinateur central situé sur Paris.

Nous étions loin de mes débuts en parfumerie où les stagiaires Japonais calculaient plus vite avec leur boulier que nous européens, avec nos machines « à manivelles ». Le temps du parfumeur devant son orgue et ses mouillettes paraissait loin lui aussi ! Et pourtant, en dépit de tous les changements et de toutes les nouvelles réglementations, la composition du vrai parfumeur n'a pas changé : elle se fait toujours dans la tranquillité, dans un laboratoire avec les fenêtres ouvertes sur le pays de Grasse, et les champs de fleurs qui reviennent peu à peu grâce aux agriculteurs qui remettent en culture les anciens champs de leurs parents et grands-parents.

Avec le temps, et le recul, je me rends compte de la chance immense que j'ai eue avec tous les stagiaires de cette société de parfumerie. Quelle merveilleuse formation pour un jeune parfumeur d'avoir appris dans un tel environnement :

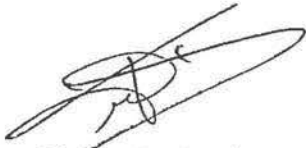
- *dans l'usine, nous avions accès à tous les services commerciaux, à tous les services techniques, aux labos de contrôles, au labo de l'usine B où s'opéraient les distillations fractionnées, aux 'hydros' comme nous les désignons sur Grasse, les ateliers où sont réalisées les extractions aux solvants volatils.*
- *dans les ateliers, préparation des commandes d'essences pour les clients*
- *dans les lieux de haute sécurité, transformation des concrètes en absolue, et bien sûr la conservation en chambre froide, sous clefs, (un des rares lieux de l'usine fermé à clefs), de dizaines de kilogrammes d'absolue : rose, jasmin, mimosa, jonquille, narcisse, lavande, etc. Il y avait même de la civette brute, des poches de castoréums, des blocs d'ambre gris. Inimaginable de nos jours ! Quelle était la valeur de toutes ces matières premières travaillées et conservées dans toutes les usines de Grasse ? Je ne l'ai jamais su, mais c'était sans doute très impressionnant, exorbitant !*

A partir des années 80, les usines familiales Grassoises furent rachetées par de grands groupes internationaux. Les matières premières florales devinrent très chères à travailler, les ateliers de fabrication durent fermer. Les agriculteurs ne pouvaient plus vendre leurs fleurs, et peu réussirent à maintenir leur activité. Les terrains agricoles furent progressivement vendus au profit du secteur immobilier. Grasse capitale de la composition libre au milieu des champs était en péril.

C'est pourquoi il faut redonner aujourd'hui à Grasse toute cette richesse qui est réunie dans notre si petite région du Sud Est de la France. Il faut redonner à la parfumerie grassoise son rayonnement. Grasse a suivi l'évolution scientifique mais il reste encore tout le savoir-faire des enfants et des petits-enfants de cette ville, et surtout ce savoir-faire des agriculteurs qui ont la volonté de remettre au goût du jour ces plantes qui ont tant contribué à la renommée de Grasse et de la parfumerie Française. Si les producteurs reviennent aux portes de Grasse, si des grandes sociétés de la parfumerie ont un peu quitté la région, certaines, malgré tout, surtout

les entreprises familiales, résistent et se développent. Des petites structures récentes connaissent même un taux de croissance exceptionnel et ne voit-on pas revenir dans le Pays de Grasse quelques grands noms de la haute couture ?

J'ai eu la chance, dans ma carrière de technicien de la parfumerie, d'avoir vécu et accompagné l'Histoire de la Parfumerie à Grasse, et c'est pour toutes ces évolutions qu'il faut que les savoir-faire liés au Parfum Grasse soient inscrits au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Richard Teisseire', with a large, sweeping flourish extending to the right.

Richard Teisseire.

CHRISTINE NAGEL, parfumeuse

Celui qui ne transmet est un voleur » nous dit un auteur resté pour le moment anonyme. Que peut-on transmettre ? Que doit-on transmettre ?

Transmettre c'est partager, avant tout. Et partager est important pour moi. Si on peut transmettre aux jeunes un concentré de ce qu'on a appris dans le temps, cela va leur permettre d'aller plus loin, plus vite. Leur parcours sera nourri de leur propre expérience couplée de celle de leur maître parfumeur. Dans la transmission il n'y a de perte pour personne. Si le mot « voleur » me paraît trop fort, ne pas transmettre est, pour moi, un manque de générosité antinomique avec le rôle d'un parfumeur.

Se parfumer, un acte d'humanité ? Un acte de séduction ? Un acte d'amour ?

Il y a dans le geste de se parfumer une duplicité entre l'acte personnel, égoïste, pour son propre plaisir, et la démarche vers l'autre. Le parfum est un message aromatique à quiconque ne nous n'aurait pas encore aperçu. Dans sa complexité, séduction, amour, singularisation, signalement, affirmation, protection, chacun va à la recherche de ce dont il a besoin. En plus nous, les parfumeurs, utilisons notre peau comme un outil de travail, dans une démarche de recherche.

Un parfumeur, peut-il se passer de dialoguer avec la matière première naturelle ? Non. Fondamentalement la matière première naturelle a quelque chose de vivant. Elle change continuellement, de façon absolument captivante. Ceci-dit, la parfumerie moderne ne peut pas non plus se passer des matières premières de synthèse, qui peuvent apporter des architectures différentes et innovantes.

Existe-t-il un moment où la synthèse devient l'ennemie du parfumeur ? L'amie ?

Ce n'est pas une question d'ennemie/amie. Chaque parfumeur a sa palette de matières naturelles et de synthèse, tel un peintre utilisant des pigments colorés d'origines différentes. Chaque parfumeur a la sienne, unique.

Une matière ou un mariage de matières premières naturelles que vous aimeriez un jour explorer ?

Je rêve de pouvoir travailler avec les extraits naturels « impossibles » tels que le lilas, le muguet, le cactus, le sel.

Apprend-t-on à lire un parfum (dixit de votre création) comme nous devrions apprendre à vous lire ?

Dans le cas d'un parfumeur travaillant pour différents marques et créateurs, il est fondamental que le parfumeur devienne l'instrument olfactif du créateur, en représentant son univers. Cependant, on peut parfois reconnaître certains parfumeurs lorsque leur style est très marqué et leur signature caractéristique

Y 'a-t-il une citation, un extrait d'une œuvre littéraire qui évoque le mieux votre art, qui évoque le mieux le parfum ?

Le parfum est à la fois artisanat et art.

En règle générale, on pourrait citer des extraits d'œuvres littéraires pour des parfumeurs « maison ».

Pour les parfumeurs qui travaillent dans les sociétés de création, c'est toujours la marque et son univers spécifique qui prennent le dessus.

Qu'attendez-vous d'une inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité?

Il me semble extrêmement important de protéger et mettre en valeur tous les berceaux créatifs de l'humanité.

En tant que parfumeur, le parfum est ma vie, et, comme nous le disions, il est capital de transmettre.

Claire CHAMBERT, Parfumeur

Quand et comment est né votre désir de devenir parfumeur ?

Ce désir est né progressivement. Petite je mangeais les fleurs et adorais les mélanger entre elles sous différentes formes. L'univers de la parfumerie m'était totalement inconnu. J'adorais être surprise par des odeurs inconnues, retrouver les odeurs de vacances, les odeurs de la ferme et du berger du coin, les odeurs de retour à la maison, et bien évidemment les odeurs gustatives avec lesquelles nous pouvions nous rassasier pleinement. Celles-ci nous pouvions enfin les dévorer. On m'avait parlé d'une école à Versailles pour les personnes qui étaient encore étrangères à ce monde en me disant que c'était difficile. Du haut de mon jeune âge, je l'avais cru et avais mis cela de côté ; et puis cela est réapparu au hasard d'une rencontre.

Racontez nous comment et pourquoi organisez vous entre parfumeurs des repas olfactifs ?

Ce n'est pas aussi formel et cela peut s'appliquer au quotidien. C'est le plaisir de partager, de développer aussi son sens créatif. Au début, il y a quelques années, nous lançons un thème et y répondions en y associant des matières premières de la parfumerie. Maintenant nous nous sentons plus libres et laissons vraiment la place à notre imaginaire. C'est parfois très surprenant.

Quel plaisir des sens !

Quel rapport entretenez-vous avec les producteurs de plantes à parfums ? Avec les Laborantins ?

Je travaille dans une société de création : Expressions Parfumées. Nous achetons toutes nos matières premières. Aussi, nous sommes bien plus en contact avec les Fournisseurs de matières premières qu'avec les producteurs de plantes à parfums. C'est dommage mais c'est aussi à nous de provoquer les rencontres avec ces derniers. Lors d'une présentation sur le Jasmin au jardin du MIP dans le cadre des Nuits Parfumées l'année dernière, nous sommes allés rencontrer un Producteur et il nous a appris beaucoup sur hier et aujourd'hui. Les Producteurs ont une richesse et une connaissance riche de notre terroir. (faire parallèle avec le vin : vigneron / oenologue) Force est de constater que le Parfumeur est très souvent mis sur un piédestal, la preuve !

On en oublierait l'importance des Chimistes, sans eux, nos métiers n'existeraient pas. Le rôle des Préparateurs et des Laborantines est également primordial. Il est important qu'ils gardent les connaissances sur les Matières Premières et les savoir-faire ; ce qui n'est pas toujours simple dans une économie de marché comme celle d'aujourd'hui.

Pensez vous opportun de préparer un dossier de candidature au Patrimoine de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : la production de plantes à parfums, la connaissance des matières premières, l'art de composer les parfums ?

C'est important que ce Pays de Grasse soit valorisé, aussi bien au niveau du territoire que pour nos métiers.

Quels sont pour vous les moyens les plus essentiels à la transmission du savoir faire du parfumeur ?

Sans aucun doute la transmission orale.

Chez nous, nous avons la chance de travailler en open space. Tous les parfumeurs travaillent ensemble. Je leurs suis très reconnaissante. Ils ont des connaissances impressionnantes et certains vont bientôt partir. Je me dis que parfois nous avons pris le temps de les écouter et parfois non et qu'ils partent avec des bagages que nous auront regardé sans les ouvrir avec eux !

Jean KERLEO, Parfumeur

«Celui qui ne transmet est un voleur » nous dit un auteur resté pour le moment anonyme. Que peut-on transmettre ? Que doit-on transmettre ?

On peut transmettre des valeurs patrimoniales dont on peut garantir l'authenticité et les sources. On doit les transmettre pour en assurer la pérennité et éviter leur disparition à tout jamais, (dans le cas de la Parfumerie, cela peut s'appliquer aux procédés de fabrication, aux formules de parfums anciens menacés de disparition, aux Parfums anciens « disparus » et refaits fidèlement à l'origine, sans but lucratif).

Se parfumer, un acte d'humanité ? Un acte de séduction ? Un acte d'amour ?

C'est un acte de séduction, le Parfum est un complément de la personnalité et doit faire rêver...

Un parfumeur, peut-il se passer de dialoguer avec la matière première naturelle ?

Un Parfumeur-Créateur peut, sans doute, dans certains cas spécifiques, se passer de matières premières naturelles mais, d'une manière générale, ne le devrait pas. Un bon Parfum ne peut se concevoir sans un mélange harmonieux et indispensable de produits naturels et de synthèse.

Existe-t-il un moment où la synthèse devient l'ennemie du parfumeur ? L'amie ?

La synthèse devient l'ennemie du Parfumeur (ou plutôt du Parfum) lorsqu'elle est utilisée exagérément ou dans un but prioritairement économique donnant alors une impression « chimique » au parfum.

Elle est l'amie dans le cas idéal où les grandes découvertes de la chimie, leur grande variété ont permis et permettent aux Parfumeurs la création de notes nouvelles, de bons Parfums, en plein accord avec une nécessaire proportion de produits naturels de base.

Une matière ou un mariage de matières premières naturelles que vous aimeriez un jour explorer ?

N'étant plus en activité créatrice, je ne suis plus guère concerné par l'exploration, en pratique, de telle ou telle matière première.

Les matières premières naturelles sont, proportionnellement, bien moins présentes que celles de synthèse dans la palette du Parfumeur mais, grâce à l'apport de nouvelles techniques, elles sont très variables et offrent des possibilités nouvelles pour leur utilisation dans la création des Parfums.

Y'a-t-il une citation, un extrait d'une œuvre littéraire qui évoque le mieux votre art, qui évoque le mieux le parfum ?

Pour moi, ce qui évoque le mieux le Parfum en matière littéraire est le passage de la « Madeleine » de Marcel Proust (A la recherche du Temps perdu). Cette évocation géniale et sensuelle pourrait aussi s'adapter à un Parfum...

Extrait passage de la Madeleine, A la Recherche du Temps Perdu

« ... Mais à l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. Il m'avait aussitôt rendu les vicissitudes de la vie indifférentes, ses désastres inoffensifs, sa brièveté illusoire, de la même façon qu'opère l'amour, en me remplissant d'une essence précieuse: ou plutôt cette essence n'était pas en

moi, elle était moi. J'avais cessé de me sentir médiocre, contingent, mortel. D'où avait pu me venir cette puissante joie? Je sentais qu'elle était liée au goût du thé et du gâteau, mais qu'elle le dépassait infiniment, ne devait pas être de même nature. D'où venait-elle? Que signifiait-elle? Où l'appréhender? Je bois une seconde gorgée où je ne trouve rien de plus que dans la première, une troisième qui m'apporte un peu moins que la seconde. Il est temps que je m'arrête, la vertu du breuvage semble diminuer. Il est clair que la vérité que je cherche n'est pas en lui, mais en moi. Il l'y a éveillée, mais ne la connaît pas, et ne peut que répéter indéfiniment, avec de moins en moins de force, ce même témoignage que je ne sais pas interpréter et que je veux au moins pouvoir lui redemander et retrouver intact, à ma disposition, tout à l'heure, pour un éclaircissement décisif. Je pose la tasse et me tourne vers mon esprit. C'est à lui de trouver la vérité. Mais comment? Grave incertitude, toutes les fois que l'esprit se sent dépassé par lui-même; quand lui, le chercheur, est tout ensemble le pays obscur où il doit chercher et où tout son bagage ne lui sera de rien. Chercher? Pas seulement: créer. Il est en face de quelque chose qui n'est pas encore et que seul il peut réaliser, puis faire entrer dans sa lumière. »

ASIT VYAS, parfumeur

Soutien à la démarche d'inscription au Patrimoine de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse

Extrait de son soutien exprimé en Mai 2014

Votre culture indienne, vous a t elle amené naturellement à devenir parfumeur ?

Dans un certain sens, oui. Être élevé en Inde signifie que mon enfance a été complètement influencée par mon environnement spécifiquement indien. L'Inde est un pays très "parfumé". Non seulement les odeurs «bonnes», mais aussi les odeurs «mauvaises» qui remplissent l'air. Les Indiens utilisent des fleurs odorantes, agarbatties, pâtes parfumées et des épices à plusieurs reprises tout au long de la journée. Mes meilleurs souvenirs sont ceux de sortir tôt le matin avec ma mère à cueillir des fleurs pour les offrandes rituelles à la divinité à l'autel de la maison. Ceux-ci étaient des Champakas, Jasmins de plusieurs types, fleurs de Bakul et Tagettes. La Cardamome et le Safran que ma mère mettait dans le thé et desserts alors que la nourriture a été parfumée avec des épices fraîchement moulues. Il y avait aussi d'autres odeurs moins intéressantes, quoiqu'il en soit l'air était toujours rempli d'odeur. J'ai eu depuis le très jeune âge un nez sensible et je me suis concentré sur l'odeur. Ces odeurs sont devenues mes points de référence correspondants. Mon oncle qui était parfumeur me ramena souvent ses compositions « attar » a sentir et évaluer .

Maintenant que j'ai été formé extensivement dans la parfumerie française à Grasse, je suis en mesure de mettre ces expériences en perspective du parfumeur français en général.

Existe t il une matière première naturelle méconnue que vous souhaiteriez un jour mettre en lumière, développer ?

Il ya plusieurs matières premières de l'Inde qui me semblent être candidat. Cependant, je choisirais la Vétiver indienne aussi connu comme " Rooh Khas " qui a un profil tout à fait unique parmi les vétivers. Il est beaucoup plus chaleureux, plus velouté et très raffiné que toute autre variété connue de vétiver. Je tiens à travailler un jour avec cette matière première .

Que représente Grasse pour un parfumeur d'origine indienne ?

Le parfum est de la beauté, et Grasse est belle. Grasse est le berceau de la parfumerie moderne français. Ce qui a commencé à Grasse a influencé le monde entier en termes de culture de parfum. La parfumerie française demande de la délicatesse et compétence. Il a non seulement son origine dans Grasse mais aussi a été conservé et cultivé là. Les variétés de matières premières naturelles qui viennent de grandes sociétés Grassoises sont indéniablement importantes dans la préservation du caractère sacré de la beauté représentée par l'industrie de parfum. Le Jasmin de Grasse est d'origine indienne, ainsi que probablement les gitans qui les recueillent à l'aube de matin en été. Comme un parfumeur indien, je crois Grasse fournit le point focal pour les parfumeurs de toutes origines à venir et d'apprendre la parfumerie et en partager.

Se parfumer, un acte d amour ? Un acte de séduction ? Un acte d humanité ?

Se parfumer n'est pas une nécessité. Utiliser le parfum est un acte de raffinement. L'utilisation de parfum depuis le début de civilisations anciennes est la preuve que les humains ont toujours apprécié la bonne odeur. L'homme a une propension naturelle vers la beauté. Le parfum est une expression de la beauté par excellence. Et en tant que tel, un acte de l'humanité.

La Sensualité est renforcée par l'utilisation de la bonne odeur

Et enfin l'amour. Chaque bon parfum est témoin de l'amour. Amour dans le processus de la pensée et travail de créateur des matières premières et le parfumeur, ainsi que l'amour ressenti par l'utilisateur dans l'acte de son utilisation.

Votre prénom fait référence a un sage hindou, faut il être sage pour être parfumeur ou "créateur " fou" ?

Les deux. La sagesse aide à comprendre le sens de la beauté et la patience nécessaire pour passer par le processus de la création. Cependant il est très important pour un parfumeur d'être «fou». La folie est l'outil qui permet d'oser. La capacité à oser de nouvelles idées et de nouvelles expressions vient de cette qualité.

Pouvez vous nous citer un texte indien littéraire (poétique ou philosophique) qui exprime selon vous le mieux le parfum.

Les textes indiens anciens sont remplis en référence au parfum. Il ya un livre sur la culture antique de parfum de l'Inde par James McHugh appelé « Sandalwood and Carrion" qui cite plusieurs de ces références.

Pour moi, la meilleure référence provient d'une prière sanskrit à Krishna, la divinité la plus vénérée de l'Inde qui est aussi un Vacher. "Kasturi Tilakam ... "

Dans cette courte prière d'un couplet , Krishna est salué avec des descriptions être orné de pâte parfumée de cerf porte-musc sur son front, perles brillants, les diamants et l'or et tout son corps est enduit ludique de pâte de santal en raison de laquelle il brille comme un joyau parmi les femmes pâtres.

En bref cette prière nous amène tous les sentiments: spirituel, beau, parfumé et sensuel.

Jacques CAVALLIER-BELLETRUD, Parfumeur

« Celui qui ne transmet est un voleur » nous dit un auteur resté pour le moment anonyme. Que peut-on transmettre ? Que doit-on transmettre ?

On peut transmettre la technique, les savoirs faire, tous les éléments rationnels qui font partie de l'apprentissage d'un parfumeur.

On doit transmettre le fruit de l'expérience humaine lie a la création. Ainsi les successeurs pourront aller plus loin.

Se parfumer, un acte d'humanité ? Un acte de séduction ? Un acte d'amour ?

Se parfumer est un acte d'humanité, les accords nous lient au passé le plus profond de l'Homme, C'est un acte d'amour, amour de soi et amour des autres parce ce que c'est aussi un acte de séduction.

Un parfumeur, peut il se passer de dialoguer avec la matière première naturelle ?

Le parfumeur commence son apprentissage avec les produits naturels, le dialogue dure toute sa vie, ces premiers émois olfactifs il les doit a la rose de mai ou au jasmin grandiflorum entre autre. La magie de ces notes naturelles éclaire le parfumeur dans sa création, ces extraits composés par la nature sont les premiers accords que le parfumeur découvre....et on oublie jamais son premier amour!

Existe-t-il un moment où la synthèse devient l'ennemie du parfumeur ? L'amie ?

La synthèse est l'ennemie du parfumeur quand il n'a plus le choix.

Une matière ou un mariage de matières premières naturelles que vous aimeriez un jour explorer ?

Les matières premières naturelles sont une source inépuisable d'inspiration, décliner le jasmin de Grasse à l'infini.....

Apprend-t-on à lire un parfum (*dixit de votre création*) comme nous devrions apprendre à vous lire ?

Un parfum c'est comme l'amour, on est séduit ou pas, et l'amour ça ne s'apprend pas. Seules les émotions comptent. Écrire un parfum c'est concentrer des émotions en espérant que les autres vont ressentir ce que vous avez ressenti au moment de la création. Pas besoin de décoder ou de méthode, l'instinct suffit.

Y 'a-t-il une citation, un extrait d'une œuvre littéraire qui évoque le mieux votre art, qui évoque le mieux le parfum ?

« Les parfums, les couleurs et les sons se répondent. »

Charles Baudelaire. Les fleurs du mal.

Qu'attendez-vous d'une inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité?

L'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité doit servir à encourager les vocations pour les métiers du parfums et donner l'accès a ce monde merveilleux et secret a ceux qui ne le connaissent pas.

Daphné PILLET-WILL, 12 ans, apprentie parfumeuse....

Mai 2013



Les planètes m'inspirent aussi c'est avec elles que j'ai essayé de créer mes premiers parfums pour enfants.

Elle offre « Danseuse Etoile », un parfum qu'elle compose exclusivement à sa professeur de danse, elle crée avec sa meilleure amie de l'époque « L'Amitié ». Aujourd'hui, elle est à la recherche des notes du premier parfum qu'elle a composé, le « Paon Chanteur ». Daphné a 12 ans, elle ne sait pas encore ce qu'elle fera plus tard, mais peut-être que....

Comment est né ce désir de créer des parfums ?

Ma mère avait repéré que j'avais « du nez », avec mon père elle a alors décidé d'un petit voyage à Grasse, il y a quelques années. Au début, j'avoue que je n'étais pas très intéressée par les parfums mais une fois sur place, au Musée de Grasse, lorsqu'on nous expliqua comment on créait du parfum, cela m'a tout de suite intéressée ! Et puis je suis tombée sur un coffret de chez Molinard, un coffret à fabriquer du parfum, j'ai flashé et ça a été mon cadeau de Noël bien en avance !

« Forêt Verte », un parfum qui a du plaire à ton papa ?

Oui, Forêt verte est mon premier parfum, un parfum pour homme, j'ai été inspirée lorsqu'on était près d'un chalet dans une forêt. Maintenant il a perdu un peu de sa saveur, parce qu'il est resté trop dans le flacon...

Le nom d'un parfum te vient spontanément ?

Au fait lorsque je crée il y a des notes qui me viennent, je choisis ensuite des noms qui sont plus ou moins long, par exemple « Arbres Fruitiers », parce que j'y ai mis du coing et que ça me faisait tout simplement penser aux fruits.

Comment procèdes-tu ?

Je prends un flacon vide, et là j'essaie de choisir les essences que je veux prendre, par exemple Bergamote qui est une note de tête et qui irait peut-être avec un peu de mousse de chêne et là je pense que les deux pourraient bien aller...et ensuite je rajoute d'autres essences, qui pourraient donner un peu plus d'expression. Il faut au moins trois notes pour que cela fasse un bel ensemble : une note de cœur, une note de tête et une note de fond

Les odeurs t'accompagnent en tout temps ?

Parfois j'entre dans une pièce, et je devine une odeur, que peut-être, je ne sais pas, d'autres ne remarqueraient pas forcément.

Parles-tu de ta passion avec tes amies ?

Un jour, avec ma meilleure amie de l'époque vient chez moi, à un moment donné on ne savait plus vraiment quoi faire, cette amie a vu ma boîte et on a créé ensemble un parfum qui s'appelle L'Amitié !

Les planètes t'inspirent aussi !

« Fils de Jupiter » va avec « Fille de Mars », oui, les planètes m'inspirent aussi c'est avec elles que j'ai essayé de créer mes premiers parfums pour enfants. J'ai essayé aussi de faire un parfum fluorescent, parce que j'avais au poigné un bracelet fluorescent...

Ta mère te conseille t'elle parfois ?

Oui par exemple, pour côtes sauvage, elle m'a conseillée de retirer un peu de vanille des îles.

Aimerais-tu en faire ton métier ?

Peut-être, mais il faut dire que j'aime aussi la danse....

Pour toi le métier qui se rapprocherait plus ce celui de parfumeur, ce serait peut-être cuisinier, écrivain, musicien, ou un autre ?

Ce serait plus proche pour moi de l'écrivain et du musicien : par exemple « Le Paon chanteur » un parfum que j'ai créé et dont je rêve de retrouver un jour les notes - est un parfum pour moi qui fait chanter. Un autre parfum « Voyage autour du monde », et dont le titre m'est venu comme vient le début d'une histoire, fait pour moi voyager, parce chaque parfum raconte pour moi une aventure.

Et ce précieux carnet de note que tu tiens près de toi, que contient t il ?

J'ai maintenant un carnet, dans lequel j'écris chaque note que compose un parfum que j'imagine. Mais je le garde secrètement, parce que je pense important que la personne qui va découvrir le parfum, imagine elle-même ce que celui-ci lui inspire.

LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE



LE CONSENTEMENT DES COMMUNAUTÉS

LE COLLÈGE DES SCIENTIFIQUES



Dossier de candidature France : les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, l'art de composer le parfum.



Monsieur Jean-Pierre Leleux, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Nadia Bedar, responsable de la Mission
Patrimoine Culturel Immatériel auprès du
Sénateur-Maire de Grasse

Nice, le 3 mars 2014

Madame, Monsieur le Président,

Professeur d'ethnologie à l'Université de Nice Sophia Antipolis, je m'attache depuis de nombreuses années à documenter la diversité des savoir-faire olfactifs, en partant de l'hypothèse que lorsque ceux-ci sont partagés – comme c'est souvent le cas en contexte professionnel – on peut mettre en évidence l'existence de véritables « cultures olfactives ». C'est donc avec un immense intérêt que j'ai pris connaissance de la décision de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse* de porter le projet de dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France des *Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : culture des plantes à parfum, connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, art de composer le parfum*. Mon intérêt est triplement, motivé, d'un point de vue scientifique, économique et sociétal.

D'un point de vue scientifique, les objectifs consistant à encourager la préservation, la sauvegarde et la mise en valeur d'un patrimoine de savoirs et de savoir-faire liés à la culture des plantes à parfum sont parfaitement fondés. De multiples travaux en sciences sociales ont montré que la transmission des savoir-faire techniques est souvent plus importante que la transmission des biens, parce que la mémoire des techniques est fragile, fugace, et ne va pas au-delà de cinquante ou soixante ans après interruption de la pratique. Dans le contexte de fragilisation de nombreux savoir-faire traditionnels que l'on observe aujourd'hui au niveau planétaire, la démarche de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse* vise précisément à empêcher cette perte de mémoire. Elle s'inscrit en cela au cœur du projet encyclopédique qui est constitutif de la science et qui vise à élargir sans relâche le champ des connaissances humaines.

D'un point de vue économique, cette démarche est doublement justifiée. En premier lieu, parce que si l'art des parfums (de l'extraction des matières naturelles à leur transformation) fait partie, pourrait-on dire, de l'ADN du Pays de Grasse, il n'est pas sans subir la rudesse de la compétition industrielle à l'échelle mondiale. Ses atouts, néanmoins, sont exceptionnels, principalement parce que cet art repose sur un capital d'expériences riche de plusieurs siècles. Il est donc opportun que *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*, avec son projet de dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France, mette en valeur ce capital d'expériences et soutienne ainsi les efforts de toute une région (et de notre pays) pour tenir son rang dans la compétition mondiale. En second lieu, parce que le choix de conserver, développer et tonifier dans le Pays de Grasse des compétences très anciennes est révélateur d'une conception raisonnée du développement économique, inscrite dans la longue durée et capable de

s'affranchir d'une comptabilité à court terme. Il est bien connu qu'un des effets les plus délétères – parce que souvent irréversibles – des délocalisations est la perte de savoir-faire qui, considérés comme obsolètes un jour, peuvent s'avérer extraordinairement précieux par la suite pour l'essor économique d'un pays. Les exemples abondent, non seulement dans le domaine de l'artisanat mais aussi dans celui de l'industrie. L'art du parfum, affirme à juste titre l'*Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*, est un atout économique pour la région et le sera probablement plus encore dans un avenir proche où des expertises locales, de haut niveau et enracinées dans une tradition, seront de plus en plus recherchées.

Enfin, d'un point de vue sociétal, les objectifs de l'*Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse* sont de nature à densifier et renforcer les liens sociaux au sein de la population locale. Transmettre une mémoire, on le sait, ne consiste pas seulement à léguer un contenu mais une manière d'être au monde, modalité de la transmission qui est au fondement de la continuité sociale. Le projet de l'*Association* insiste fort justement sur l'existence d'un éthos de la population grassoise, induit par la tradition de l'art du parfum, et sur la nécessité de l'entretenir. Il ne s'agit aucunement de mettre en valeur une identité figée et fermée mais, au contraire, une identité évolutive et ouverte aux échanges et aux apports extérieurs. Depuis les gantiers-parfumeurs du XVI^{ème} siècle jusqu'à ce jour, la région grassoise s'est toujours enrichie de l'arrivée de nouvelles populations, d'origines très diverses, italienne majoritairement mais pas uniquement. L'action de l'*Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse* est totalement congruente avec cette conception d'une identité ouverte, plurielle et vivante. Cela se manifeste d'abord par les liens étroits noués avec l'ensemble du tissu social, qu'il s'agisse du milieu scolaire ou culturel, des associations, des hôpitaux, de la maison d'arrêt ou des centres de loisirs. Dans le souci d'une transmission au plus grand nombre, l'ouverture se traduit ensuite dans le rôle de premier plan donné aux actrices et acteurs de l'art du parfum. Lors du dernier colloque des 17 et 18 octobre 2013, par exemple, des rencontres ont été organisées avec un cultivateur de plantes à parfum, avec des spécialistes des matières premières naturelles, avec des parfumeurs dans leur atelier, avec des chaudronniers spécialisés dans la fabrication de matériel d'extraction, etc. L'ouverture se manifeste, encore, dans la qualité des relations entretenues de longue date avec le monde académique, grâce notamment à l'organisation de nombreux colloques au Musée International de la Parfumerie (MIP), certains ayant donné lieu à d'excellentes publications. Enfin, le MIP joue un rôle de « passeur » irremplaçable dans ce dispositif, par le public qu'il accueille, par l'édition des catalogues d'expositions et par de nombreuses activités connexes, une des plus significatives étant la bibliothèque olfactive que constituent les Jardins du MIP (2,5 ha), propriété de la Communauté d'Agglomération Pôle Azur Provence.

En 2003, le premier colloque sur le Patrimoine Culturel Immatériel à Grasse avait pour thème *Offaction et patrimoine, quelle transmission ?* Classiquement, on résume les enjeux de la transmission culturelle en quatre questions : Que conserver ? Comment conserver ? Pour qui conserver ? Comment transmettre ? Si j'ai accepté d'intégrer le Conseil d'Administration de l'*Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse* lorsqu'on m'a fait l'honneur de solliciter mon modeste concours, c'est parce que cette association apporte selon moi des réponses claires et pertinentes à ces quatre questions. Elle en est capable parce qu'elle est animée par l'idée juste que les patrimoines les plus durables sont les patrimoines vivants et, surtout, parce qu'elle est forte du fait que le Pays de Grasse, bien plus qu'un lieu de mémoire, est un *milieu* de mémoire, irrigué et vivifié au quotidien par toute une communauté liée, de près ou de loin, à l'art du parfum.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Professeur d'ethnologie à l'Université de Nice Sophia Antipolis



Annick LE GUERER

Docteur de l'Université

Chercheuse associée au LIMSIC- Université de Bourgogne

54 rue de Bourgogne

75007 – Paris

06 71 47 35 10

à

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*

Madame Nadia BEDAR, responsable de la *Mission Patrimoine Culturel Immatériel* auprès du Sénateur-Maire de Grasse.

Paris, le 4. 3. 2014

Madame, Monsieur le Président,

Depuis de longues années déjà, mes travaux d'anthropologie et de philosophie portent sur le domaine de l'olfactif. L'odorat resté longtemps énigmatique et même considéré comme le parent pauvre des sens, est aujourd'hui d'une grande actualité. Il est révélateur qu'en 2004, les chercheurs américains Linda Buck et Richard Axel aient reçu le prix Nobel de physiologie et de médecine pour leurs découvertes sur les subtils mécanismes qui gouvernent ce sens.

Dans ce champ d'étude longtemps négligé, odeurs et parfums occupent une position essentielle et c'est avec passion que je leur ai consacré plusieurs ouvrages.

Loin d'être « le luxe le plus inutile de tous » comme l'affirmait Pline l'Ancien, le parfum est révélateur de la société qui le produit. Il en reflète les valeurs, les problèmes, les évolutions et, à ce titre, a toute sa place dans le patrimoine culturel.

C'est donc avec enthousiasme que j'ai rejoint *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*. Mon engagement en tant qu'anthropologue, philosophe et historienne du parfum repose sur la conviction que les objectifs de présentation et de valorisation du patrimoine culturel et immatériel de cette région sont hautement justifiés et méritent d'être soutenus.

Depuis le XVII^e siècle, en effet, elle est au cœur de la parfumerie française. Non contente d'avoir conquis une prééminence incontestable dans la culture des plantes aromatiques grâce à un environnement exceptionnellement favorable, elle a développé de précieux savoir-faire liés au parfum, à l'art de le composer, ainsi qu'une grande connaissance des matières premières naturelles et de leur transformation.

Déjà riche de soixante dix parfumeurs en 1745, elle a été le berceau de véritables dynasties : les Fragonard, Chiris, Cresp, Cavallier, Escoffier, Galimard...

Ayant franchi sans encombre, à la fin du XIX^e siècle, le cap difficile de la révolution des molécules odorantes de synthèse, elle a réussi à s'adapter sans rien renier de ses racines ni de ses acquis, au point d'être considérée à la veille de la seconde guerre mondiale comme la capitale mondiale de la parfumerie.

Aujourd'hui, à un moment où s'affirme avec éclat l'intérêt du milieu artistique pour la dimension olfactive, où peintres sculpteurs chorégraphes, créateurs d'expositions ou d'œuvres audiovisuelles s'aventurent à l'intégrer à leur démarche et où le Ministre de la Culture honore de l'Ordre des Arts et Lettres plusieurs créateurs de parfums, le projet de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse* s'impose comme une évidence.

Réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel du Pays de Grasse, encourager sa préservation et sa mise en valeur, faire découvrir ce patrimoine à tous publics, en développant des vecteurs de communication tels site Internet, publications, colloques, favoriser l'accès à ce patrimoine au plus grand nombre, encourager la reconnaissance du métier de Parfumeur comme métier d'Art, sont des objectifs essentiels pour la parfumerie française qui, à une époque de mondialisation, continue à jouer le premier rôle et fait partie intégrante de l'héritage culturel de la France

Inscrire ce précieux capital d'expériences ancestrales, de mémoire vivante et de connaissances actuelles au Patrimoine Culturel Immatériel de la France serait, à mon avis, un investissement justifié non seulement par un passé glorieux mais par sa richesse de potentialités.

Annick LE GUERER



Monsieur Jean-Pierre Leleux, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Nadia Bédar, responsable de la Mission Patrimoine
Culturel Immatériel auprès du Sénateur-Maire de Grasse

Grasse, le 13 mars 2014

Madame, Monsieur le Président,

Historien associé à divers services culturels territoriaux, je réalise depuis plusieurs années des recherches sur la parfumerie grasse. Ces travaux consacrés aussi bien à l'évolution du bâti industriel qu'aux techniques de production, m'ont convaincu de la singularité et de la richesse de cette activité qui reste toujours vivace et participe au rayonnement de ce territoire. C'est donc très naturellement que j'ai adhéré dès l'origine à l'objectif de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse d'obtenir l'inscription des *Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse* au Patrimoine Culturel Immatériel de l'U.N.E.S.C.O. En effet, cette démarche collective m'est immédiatement apparue comme l'outil permettant de réunir autour d'un projet fédérateur différents acteurs mus par le même attachement au Pays de Grasse et au monde de la parfumerie.

Mon soutien à cette action est donc avant tout celui d'un animateur engagé au quotidien dans la sauvegarde de la mémoire de ce bassin d'activité. En effet, le décryptage du passé ne se limite pas à l'acquisition de connaissances et à leur diffusion. Il s'attache aussi à conforter les initiatives en matière de protection des éléments matériels de cette histoire, qu'il s'agisse d'édifices architecturaux, d'objets ou de traces écrites, comme les archives des entreprises trop souvent délaissées. Avec la mission d'inventaire assignée à l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, le recueil de témoignages oraux de différentes générations et différentes catégories de professionnels me paraît former un autre axe indispensable d'enrichissement du champ du savoir sur le sujet. La conduite d'investigations de nature ethnographique constitue, notamment, le moyen le plus approprié pour exhumer la mémoire paysanne qui se perd. Les cultivateurs de plantes à parfum, entièrement voués à leurs exploitations, n'ont laissés que de rares écrits permettant de reconstituer leur parcours. Or, depuis la disparition de la majorité des champs de fleurs, c'est un pan de l'aventure économique, artisanale et industrielle du territoire grasseois que l'association ambitionne de documenter, voire de revivifier.

Plus généralement, le projet de reconnaissance des *Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse* me semble s'inscrire dans un contexte local en mutation. Ainsi, à une forme de découragement face à l'âpreté de la concurrence internationale, succède un regain de confiance de ce bassin d'activité. Ce sentiment largement partagé s'appuie sur des réussites commerciales significatives, réussites qui trouvent souvent leur origine dans l'affirmation d'un ancrage territorial fort et ancien. Il s'ouvre également sur des initiatives de valorisation multiples. L'extension récente du *Musée International de la Parfumerie* ou l'obtention en 2003 du label *Ville d'Art et d'Histoire* illustrent cette volonté de mobiliser l'ensemble de la communauté autour d'un patrimoine commun. Aujourd'hui, grâce à l'effort de sensibilisation entrepris, il est même possible d'affirmer que chaque enfant de la commune a pu suivre au cours de sa scolarité une ou plusieurs visites historiques du centre ancien et du *Musée International de la Parfumerie* et ainsi avoir été intéressé à l'histoire de son lieu de vie.

Mais l'inscription de ces savoir-faire grasseois au patrimoine immatériel de l'U.N.E.S.C.O. ne signifierait pas uniquement la reconnaissance d'une particularité et d'une dynamique de valorisation. Elle offrirait à toutes ces actions si sommairement évoquées un cadre structurant, une impulsion positive.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Gabriel Benalloul
Historien, Chargé de mission, Mairie de Grasse



Gabriel Benalloul

Elisabeth de Feydeau
Docteur en Histoire
49 boulevard de la République
78000 Versailles

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Versailles, le 31 janvier 2017

Monsieur le Sénateur, Chère Madame,

Passionnée de parfums et d'histoire, j'ai étudié à l'université Paris IV-Sorbonne, et j'y ai obtenu en 1997 mon doctorat d'Histoire Contemporaine, avec une thèse intitulée « *De l'Hygiène au Réve : l'industrie française du parfum, de 1830 à 1945* » saluée à l'unanimité par le jury.

Travaillant ensuite en tant que responsable des affaires culturelles dans une grande marque de la Parfumerie française, je mets en place le conservatoire du patrimoine de la marque. Forte de cette expérience, je décide de fonder ma propre société de conseil en développement olfactif et culturel : Arty Fragrance. Je travaille en tant que consultante sur des affaires culturelles et de patrimoine pour des noms prestigieux de la parfumerie. En parallèle, j'enseigne à l'ISIPCA (Institut supérieur international du parfum et de la cosmétique et de l'aromatique alimentaire).

Scénographe, je mets aussi en scène diverses expositions, comme en 2001 pour l'exposition *Parfums Promenade*, aux Galeries Lafayette, ou encore en 2007, où je suis commissaire de l'exposition *Parfums du Second Empire et de la Belle-Epoque* à l'Hôtel Intercontinental Paris Le Grand (2, rue Scribe, Paris 9ème). En tant qu'historienne et expert du parfum, j'ai également été amenée à apporter mes connaissances et mon expérience dans l'élaboration du Grand Musée du Parfum à Paris, inauguré le 15 décembre 2016, où l'histoire du Parfum et son empreinte culturelle y sont largement exposés au grand public.

Dans mon souci de transmettre le patrimoine olfactif, j'anime des ateliers et conférences à travers le monde, entre autre dans le cadre de la Francophonie (Alep et Malte). En 2010, je suis nommée Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand.

Sensible à la préservation et au rayonnement du patrimoine de Versailles, j'ai proposé en 2011 au château de Versailles d'engager un mécénat pluriannuel afin de collecter des fonds au profit du château de Versailles, dans le cadre de la commercialisation de ma collection de bougies parfumées.

Poursuivant la recherche fondamentale sur le parfum, j'écris des livres sur le parfum et le luxe, tels que *France, Terre de Luxe* (La Martinière, 2000, en collaboration dirigée par Jacques Marseille).

Marie-Antoinette (Perrin, 2005, traduit en plusieurs langues), *Dyptique* (Perrin, 2007), *Les Parfums : dictionnaire, anthologie, histoire* (Collection Bouquins, Robert Laffont, 2011), *L'Herbier de Marie-Antoinette* (Flammarion, 2012, sous la direction d'Alain Baraton, traduit en plusieurs langues), *Les 101 mots du parfum* (Archibooks, 2013, dans la collection 101 Mots), *Bourgeois : la beauté à l'accent français depuis 1863* (Éditions du Chêne, 2014, dans la collection « Patrimoine »), *La Collection privée Christian Dior* (Editions Assouline, 2016) et tout dernièrement *Le Roman des Guerlain* (Editions Flammarion, 2017).

Dans mon ouvrage " *Les Parfums : dictionnaire, anthologie, histoire*" (Collection Bouquins, Robert Laffont, 2011), je rappelle que : "L'histoire de la parfumerie montre que le parfum ne se résume pas à une simple marchandise et que la création constitue un moment indéfinissable. D'une certaine manière, l'esthétique olfactive dépasse toute explication historique et sociale (...) Dans les cycles d'évolution de la forme olfactive, quelques parfums se sont historiquement imposés. (...) L'histoire du parfum est un mouvement, voire même une impatience. Elle crée ses mythes, qui rendent visibles des forces invisibles."

C'est pour toutes ces raisons et ces convictions que je soutiens fermement la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Espérant que ce souhait se réalise dans les meilleurs délais, je vous prie de croire, Monsieur le Sénateur, chère Madame, à mes sentiments les plus sincères.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Elisabeth de Feydeau', with a long horizontal flourish extending to the right.

Elisabeth de Feydeau

Danielle BAUDOT LAKSINE

476 Chemin de Bergier

06740 Châteauneuf

Tel : 04 93 42 41 15

: 06 03 06 76 93

dbaudotlaksine4@wanadoo.fr

www.bergier.fr

*Historienne de la vie paysanne
Oléicultrice amateur*

Châteauneuf le 4 novembre 2014

**À l'attention de Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE**

Depuis la création de l'association **Patrimoine Vivant du Pays de Grasse** et la démarche d'inscription au **Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse**, un souffle d'espoir, je l'ai constaté, a grandi, s'est fait puissant chez agriculteurs et parfumeurs. Car de cette inscription prestigieuse découlera une demande grandissante de parfums, savons, crèmes, confitures, sirops et confiseries, exigeant donc toujours plus de paysans capables de produire toutes ces fleurs qui firent de notre région, l'une des plus belles de France, la plus parfumée, et de toujours plus de créateurs pour les sublimer.

L'histoire du Pays de Grasse ?

Ce n'est pas dans des archives froides, des statistiques et des rapports moisis que je l'ai recherchée. Je l'ai apprise, libre, vivante, vibrante, odorante, colorée, au soleil et à la pluie, écrite avec des pétales de roses ou de jasmin, des épines, des abeilles et de l'argile amoureuse qui charge les souliers d'épaisses semelles. Je l'ai lue dans le poids de la lourde poche à rose ou du panier à jasmin dont la lanière étrangle la taille, sur les mains agiles des cueilleuses, sur leurs reins endoloris... Je l'ai apprise sur tous les gestes des Anna, Marius, Joséphine, Gaby, Rose, Marie, Rina, Pietro, Emma... Sur l'anxiété des regards guettant les caprices du ciel...





De Cannes, où mon père Georges Laksine exerçait la profession de chirurgien-dentiste, nous roulions parfois vers Grasse où l'un de ses patients et ami, le parfumeur Pierre Dumez, nous invitait à déjeuner dans sa belle bastide. J'ai donc été imprégnée dès l'enfance par la beauté, différente à chaque saison, des paysages traversés aux champs colorés et parfumés...

"À Grasse et au Bar ils faisaient le parfum avec tout, rose, fleur d'oranger, violette, citronnelle, jacinthe, narcisse, lavande, iris, géranium, tubéreuse... Les Piémontais qui venaient pour la fleur marchaient trois jours pour venir, ils cueillaient vingt jours, et après il leur fallait encore trois jours pour retourner à leur village..."

Imprégnée de la beauté des paysages, des gestes des paysans mais aussi de ceux des parfumeurs car Monsieur Dumez nous parlait avec passion de son art, nous faisant respirer, identifier, comparer des essences raffinées, et nous conduisant vers son usine où nous découvriions des montagnes de fleurs et le travail des ouvriers de la parfumerie et des enfleureuses... Et c'est ainsi que je suis tombée amoureuse du Pays de Grasse.

Mes Études ? Arts-Décoratifs de Nice, Beaux-Arts de Paris. Le mariage avec André Baudot m'entraîna pour 26 années loin de France, Asie, Afrique et Moyen Orient, mais à chaque vacances il me fallait partir en pèlerinage vers le Pays des Fleurs... Puis vint, en 1987, le jour du retour.

Choix évident : Châteauneuf-de-Grasse et l'olivette de "Jean-la-Violette".

Choix qui me fit passer du pinceau à la plume. Pourquoi ?

Découvrant un monde changé où le mot "paysan", respecté en mon enfance, était devenu une insulte : *"Le paysan, maintenant, il est déconsidéré. Y a des gens, si le petit il est pas trop dégourdi à l'école, allez zou, ils disent, il fera le paysan ! Ils ont rien compris ! C'est les plus intelligents qu'il faut donner à la Terre car le mauvais médecin, avec tous les couillons de maintenant il se gagne la vie tout de même tandis qu'un mauvais paysan, déjà que pour un bon c'est pas facile, il mange pas."* Pierre le Migrant

Je décidai, pour défendre l'honneur de ces hommes et ces femmes que j'admirais, de devenir parfumeur, mais allant de l'un à l'autre champs, collines et bastides ce ne sont pas des fleurs que je cueillais. Pour écrire un siècle d'histoire des paysans du Pays de Grasse, venus d'Italie avec "Pierre le Migrant" et "Olga de Perugia", ou Provençaux de souche avec "Tant'Anna", ce n'est pas dans l'eau de rose ou de lavande que j'ai trempé ma plume ! C'est dans leur sueur, leurs ampoules, leur désespérance parfois mais aussi leur humour, leurs

joies, leur courage et leur fier acharnement à poursuivre, contre la montée d'une civilisation nouvelle qui les laminait sous son rouleau compresseur, l'œuvre de leur vie. Ma récolte, en mes petits carnets et mon appareil photo, était chaque geste, du labour à la plantation, du greffage à taille, la cueillette, la pesée puis la livraison aux parfumeurs, par le "commettant", de ces fleurs magiques. Venait alors la distillation, par l'écriture, de toutes ces richesses... Mes livres devant rendre le juste parfum d'une civilisation.

Après la violette, la jonquille, la fleur d'oranger et la rose, le jasmin commençait de fleurir, et là, du travail on en avait pour tout l'été, et s'il faisait doux tout l'automne et même le début de l'hiver... mais cette année, les parfumeurs, nous prendront-ils toute la fleur ?

Je recueillai aussi, dans les champs et aux veillées les réflexions des derniers détenteurs de précieux savoirs que je redoutais de voir bientôt disparaître à jamais. Car ils se sentaient devenir inutiles, nos paysans : *"bientôt ils feront le parfum qu'avec le synthétique"*, de plus en plus incompris et méprisés... *"Ces savoirs que nous on devait les voler, si vous saviez comme on les donnerait volontiers si seulement un jeune paysan nous les demandait, mais les jeunes ils s'en foutent de ce qu'on a fait..." Gaby Raybaud Collomp*

Je les voyais s'acharner, certains refusant de toucher leur retraite, qui exigeait l'abandon de leurs cultures, par passion, par amour pour les fleurs...



"La Fleur a beau être minuscule, avec son parfum elle est plus forte que la fatigue, plus forte que la soif, plus forte que la faim et je cueille, je cueille, je peux pas m'arrêter de cueillir... Elle me tire jusqu'au bout de la ligne et je me pose un peu, je me redresse et je me dis ça suffit, mais je regarde le rang d'après et je me pense allez, encore une fleur que celle là, là-bas, elle doit peser au moins un kilo ! Et sans manger et sans boire je cueille jusqu'au soir, jusqu'au bout de toute ma Fleur."
Pierre le Migrant à 92 ans

Je les entendais souvent se désespérer et Pierre me confiait, à la veillée...

"Ils bitonnent et ils goudronnent que tout à l'heure Cannes y touche Grasse, mais ça peut pas durer, enfin, et un jour les hommes ils casseront toutes ces saloperies de goudron et de biton et ils iront les jeter à la mer pour retrouver la Terre, et ils voudront recommencer d'y semer, d'y planter, d'y faire donner des fleurs, mais ils sauront plus. Ils auront laissé partir les anciens sans y demander comment faire et la Terre, de toute manière, elle acceptera plus de se fatiguer pour eux."

Abandonner sa terre ? Ils ne voulaient pas y penser, les vieux paysans, mais après eux, si leurs héritiers voyaient arriver l'agent immobilier : *"vendez vite car là, tout de suite, j'ai un acheteur mais si vous laissez passer la bonne affaire peut-être que personne, jamais plus, ne vous en offrira autant..." "Bon, je vends."*



Et sur leurs restanques à fleurs à parfum poussaient des maisons.

Mais certains incorruptibles s'entêtaient pourtant à gagner quatre sous en cultivant des fleurs sur des terres dont la vente leur rapporterait des millions.

"C'est l'argent, c'est l'argent qui a tout détruit !" Jeannot Lambert

Regain.

Puis je découvris, au fur et à mesure que les anciens s'éteignaient, de plus en plus de jeunes décidant de refuser de vendre aux promoteurs les champs des parents, rejetant cette fortune facile pour s'échiner à ressusciter des cultures parfois abandonnées depuis des décennies. Constant Vial, après la mort de Marius Avico, dernier cultivateur de tubéreuses, n'eut pas le cœur de laisser les

précieux bulbes disparaître et reprit cette si magnifique, culture.

Auguste Dallo me disait : *"Le paysan à fleurs à deux problèmes, le temps, et les parfumeurs alors, les jeunes, on leur avait appris à quitter la terre, mais ils en ont la nostalgie, sous les néons d'un garage ou d'un bureau d'en ville, et si les fleurs peuvent de nouveau les faire manger, ils réapprendront bien à les soigner !"*

Mais il semble justement que des parfumeurs réclament à nouveau des fleurs du Pays de Grasse, irremplaçable, indispensable au prestigieux "Label Grasse".

J'ai assisté, ici à la plantation à Opio de nouveaux champs de rosiers de mai, où chaque année des anciens apprennent aux enfants l'art de la cueillette, à

Plascassier de jasmin, à Saint-Cézaire de safran... Et l'espoir est revenu.



Anciens et nouveaux paysans se désolent parfois : *"Les parfumeurs ont fait savoir que cette année ils ne prendront pas toute la récolte"*, mais ils ont des idées, découvrent de nouveaux moyens d'écouler leurs productions, la confiserie transformant leurs fleurs en confits, les cristallisant, en parfumant des savons, des crèmes... Des cuisiniers intègrent des fleurs dans leurs recettes. Tous s'unissent pour le meilleur, se montrant magnifiquement solidaires en cas de malheur, comme ils le prouvèrent lors de la grêle dévastatrice d'octobre 2014, et si certains, découragés, retournent à leurs néons les autres, animés de foi et de passion, poursuivent l'œuvre des anciens.

Ils raniment, pour notre bonheur, l'identité **agriculturale** du Pays de Grasse.

Olga de Perugia me racontait... *"Et toujours plus haut dans la montagne, toute entourée de papillons et d'abeilles qui en sont si gourmands, je croisais chaque bouquet bleu de deux coups de faucille pour s'y avait une vipère dedans et coupe que je coupe la lavande sauvage, qu'est la plus estimée pour la parfumerie... On était quarante coupeurs à récolter pendant quarante jours les lavandes sauvages mais des gens de maintenant, pour se gagner le manger, tu en connais encore, toi, qui partiraient dans la montagne chercher de la lavande ou du genêt ?"* Mais oui j'en connais ! Car marchant en juillet sur le plateau de Caussols j'ai rencontré un coupeur de lavandes, un étudiant travaillant pour une distillerie spécialisée en essences naturelles... Un petit souffle d'espoir s'était levé en moi.

Un espoir qui grandit avec la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je la soutiens de tout mon cœur et de toute ma raison.

Avec cette inscription qui, aux quatre coins de la planète, n'exigera le label Grasse sur sa bouteille de parfum, son savon, ses crèmes et confiseries ? Alors oui, j'ai confiance en l'avenir. J'ai confiance car désormais nos parfumeurs utiliseront "toute la fleur", n'en auront jamais assez pour satisfaire la demande et donneront du travail à de plus en plus de paysans... Les maisons renommées favoriseront la naissance et l'essor, dans leur ombre de couverture, de petites structures vaillantes, courageuses et talentueuses.

Avec la valorisation et l'essor des créations : **"Made in Grasse"**

Est venu, j'en suis sûre, le temps du grand regain... Car dans le monde entier les connaisseurs raffinés exigeront d'y respirer...

Les senteurs ensorceleuses des fleurs **"Grown in Grasse"**...



Romain Monge, PhD.

Docteur en géographie d'Aix-Marseille Université

Expert de la filière des PPAM

www.romain-monge.com

à
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays
de Grasse, et Sénateur des Alpes-Maritimes
Et
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine Culturel Immatériel
auprès de Monsieur le Sénateur

Mandelieu, le 26 mai 2014

Madame,

Monsieur le Président,

Le bassin méditerranéen est reconnu pour sa biodiversité. Sa flore exceptionnelle compte entre 15 000 et 25 000 espèces, dont 60% sont uniques et spécifiques à la région. Ces espèces ont donné naissance à la parfumerie, un art sans cesse renouvelé au fil des civilisations méditerranéennes. Elles ont également façonné des paysages que l'on ne peut observer nulle part ailleurs.

Chaque pays qui compose ce bassin se distingue par une ou plusieurs productions. La ville de Grasse, en tant que porte-étendard de la parfumerie

contemporaine, s'illustre avec le jasmin, la rose, la tubéreuse, l'iris ou bien encore la fleur d'oranger qui se sont développées au pied de la ville ancienne et furent utilisées par les tanneurs dès le XVIème siècle. Ces productions uniques sont encore aujourd'hui entre les mains de familles de cultivateurs qui œuvrent pour leur pérennité. Les odeurs induites par le Pays de Grasse sont partie prenante de la composition des plus grands parfums. Si ce territoire est à l'origine d'une industrie, il se caractérise aussi par une Histoire liant des hommes doués d'un savoir-faire à un territoire olfactif d'exception.

C'est avec le regard d'un géographe que j'ai observé le Pays de Grasse. La plupart des travaux de géographie ignorent les odeurs, puisque la vue est le sens le plus sollicité par ce spécialiste. C'est pour ces motifs que je travaille depuis sept ans sur ces filières agricoles d'excellence qui méritent que l'on y consacre des travaux de recherche et des projets de valorisation.

La culture florale, à l'origine même du savoir-faire et de la réputation du Pays, a été progressivement délocalisée par les grassois eux-mêmes en quête de lieux de production compétitifs en termes de coûts de main d'œuvre, au début du XXème siècle. Cette délocalisation de la production florale s'est accompagnée de l'essaimage du savoir-faire initialement détenu par les entreprises et a contribué au processus de marginalisation de ce territoire. Ainsi, des productions analogues à celles de Grasse ont vu le jour comme la rose au Maroc, le géranium

rosat en Algérie, la fleur d'oranger en Tunisie, la lavande en Espagne, ou le jasmin en Italie méridionale. Grasse a marqué de son empreinte les autres territoires qui ont développé leurs propres filières grâce à ce transfert de technologie. Aujourd'hui, ces filières sont entièrement mondialisées, et il est de bon aloi que la parfumerie retrouve son identité grasseoise.

Le paysage grassois actuel se caractérise par des zones à l'esthétique périurbaine qui cohabite avec une agriculture fragilisée. Cependant, les hameaux typiques sont des lieux de vies où des familles de producteurs préservent la filière locale : Carole Biancalana à Plascassier, Sébastien Rodriguez et la famille Aime à Opio, la famille Garnerone à l'entrée de la ville, et si nous étendons ce recensement au Pays Grassois, nous pouvons nommer Joseph Mul à Pégomas et la famille Bongiovanni à Moulin Vieux. Malgré un schéma paysager où il est difficile pour le visiteur de se rendre compte de l'impact spatial de ces productions, ces familles contribuent à entretenir la mémoire collective et à bâtir une identité paysagère. Bon nombre d'entre eux font partie de l'association « *Fleurs d'Exception du Pays de Grasse* », fondée en 2007 qui vise à soutenir le maintien de ce savoir-faire local et à redévelopper des productions locales. Aujourd'hui, ces producteurs ont le concours des plus grands parfumeurs qui s'inscrivent dans des projets de redéveloppement des cultures locales.

Des cultivateurs en activité, une association qui défend les paysages et les pratiques locales, un projet d'Identification Géographique Protégée et le soutien des grandes maisons de parfum montrent à quel point l'héritage grassois n'a jamais été autant au cœur des préoccupations. Ce n'est plus un « *lointain souvenir régional* » ainsi que l'historien Paul Rasse l'avait souligné, cet héritage est là et bel et bien présent, en mouvance. Pour ces motifs, le projet d'inscription de la parfumerie grassoise à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel de la France me semble aller de soi et je le soutiens entièrement.

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and a long horizontal stroke extending to the right.

Romain Monge



Dr. Xavier FERNANDEZ
Professeur des Universités
Institut de Chimie de Nice (ICN)
UMR UNS/CNRS 7272
Parc Valrose, 06108 Nice cedex 2

Grasse le 24 février 2014,

à Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse,
Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine Culturel
Immatériel auprès du Sénateur-Maire de Grasse

Objet : InSCRIPTION du parfum au Patrimoine Culturel Immatériel de la France puis de l'Humanité

Cher J.-P. Leleux, Chère N. Bédar,

En tant que Professeur des Universités (Université Nice Sophia Antipolis), chercheur à l'Institut de Chimie de Nice (UMR CNRS 7272) et Directeur du Master Professionnel Formulation Analyse Qualité (FOQUAL), je soutiens avec beaucoup d'enthousiasme l'inscription du parfum au Patrimoine Culturel Immatériel de la France puis de l'Humanité. De par mes activités de recherche centrées sur la valorisation de notre biodiversité végétale en parfumerie et mes enseignements sur la chimie des parfums, il me semble important de participer à cette aventure et de montrer certains aspects méconnus de la parfumerie.

La parfumerie, fleuron de la culture française est un secteur d'activité basé sur un patrimoine et des savoirs faire séculaires liés à la ville de Grasse et sa région. Ces compétences connues de tous à travers le monde ont conduit au rayonnement de notre région.

Si cette tradition est bien connue, il est important de noter que ce secteur a su progresser et sait évoluer avec notre société et de nombreuses découvertes scientifiques et techniques ont permis de proposer des parfums répondant aux attentes du public et à la sécurité du consommateur. Toutes ces évolutions et innovations sont parfois méconnues.

L'université Nice Sophia Antipolis en relation avec tous les acteurs du monde de la parfumerie mène depuis plusieurs décennies des recherches visant à mieux connaître les matières premières naturelles ou proposer de nouveaux composés odorants.

ICN UMR 7272, Université de Nice-Sophia Antipolis, CNRS, UFR des Sciences, 28 avenue de Valrose, F06100 NICE. Tél. : 33 (0)4 92 076 469 ; e-mail : xavier.fernandez@unice.fr

Je suis ainsi impliqué dans plusieurs projets de recherche menés dans nos laboratoires contribuant à l'évolution de notre patrimoine, comme :

- La recherche de nouveaux ingrédients naturels,
- Le développement de nouveaux procédés d'extraction plus respectueux de notre environnement,
- L'étude des parfums antiques

En tant qu'enseignant en Licence et Master je participe à plusieurs modules sur la chimie des parfums et dirige le Master FOQUAL et son option Arômes, Parfums, Cosmétiques.

Il me semble ainsi indispensable d'inscrire le parfum et les savoirs faire qui y sont associés au Patrimoine Culturel Immatériel de la France puis de l'Humanité pour sauvegarder la tradition de tous ces beaux métiers, communiquer vers tous les publics et conserver ces connaissances.

C'est pourquoi il m'a semblé important de rejoindre l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse portant le dossier d'inscription pour contribuer à cette reconnaissance. De par mes missions d'enseignant-chercheur, je suis prêt à apporter toute mon énergie et mon enthousiasme à cette reconnaissance tant méritée.

Cœuvrant dans la formation et la recherche dans ce secteur depuis une quinzaine d'années mon implication me semble légitime et importante.

En espérant la réussite de ce beau projet, veuillez agréer chère Nadia Bédar, cher Jean-Pierre Leleux mes sincères salutations.



X. FERNANDEZ
Professeur des Universités



LE PROJET DE CHAIRE UNESCO

Sauvegarde et valorisation des savoir-faire liés aux Parfums



Contexte & enjeux :



Les savoir-faire liés aux métiers de la Parfumerie représentent un prodigieux potentiel d'innovation, au service de son environnement sociétal et plus généralement au service du développement humain. Leur diffusion est envisagée dans un contexte interdisciplinaire et interculturel, avec les différents acteurs du domaine de la filière Arômes, Parfums et Cosmétique, français et étrangers.

Globalement il s'agit de se donner les moyens d'échanger, de transmettre, de former sur les savoir-faire liés au parfum, à partir d'un travail collaboratif et novateur mené actuellement au sein de l'Université Nice Sophia Antipolis, à l'Espace Jacques Louis LIONS à Grasse et à Nice (Parc Valrose) en collaboration avec de nombreux acteurs .

L'enjeu est réel pour la région Provence - Alpes - Côte d'Azur, dont le développement économique repose en partie sur les nombreuses entreprises de la filière aromatique installées sur son territoire et dont l'expertise historique dans l'exploitation des matières premières naturelles demeure mondialement reconnue.



Cette démarche engagée en vue de la création d'une chaire UNESCO a trouvé sa source dans le travail collectif mené par l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse pour que soient reconnus les savoir-faire liés au parfum au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (PCI). Cette perspective de chaire universitaire fait partie des mesures de sauvegarde du dossier et intègre les valeurs défendues par l'UNESCO.

Année de création : 2015 - 2016

Établissement de rattachement : Université Nice Sophia Antipolis

Responsable : Pr Xavier FERNANDEZ

Domaines : Ensemble des savoirs scientifiques et culturels du parfum : Sciences & Santé, Droit & Economie, Sciences Humaines et sociales, TICE

savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr

Objectifs et résultats escomptés



- Promouvoir à l'international la coopération scientifique et les échanges.
- Proposer des formations communes intégrant l'ensemble des savoirs et du patrimoine liés aux parfums et leurs matières premières en formation initiale et continue, en privilégiant les Masters et les DU.
- Développer des recherches pluridisciplinaires et internationales par des approches croisées et comparatives, et faire émerger de nouveaux projets de recherche en privilégiant les actions liées au développement durable (éco-conception).
- Communiquer vers tous les publics, notamment le grand public et particulièrement les établissements scolaires, sur le patrimoine et les innovations liées au parfum.



savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr

Partenaires directs

Institutions partenaires du Nord

Universités : UNS, Universités d'Athènes, Messine, Regensburg, Turin, Avignon
GdR « O3 » (Odorants, Odeurs, Olfaction) (Groupement de Recherche rassemblant plus de 40 laboratoires français)...
PRODAROM/ASFO/GIP
Communauté d'agglomération du Pays de Grasse
Pôle PASS
CNRS
Plateforme ERINI
INSERM
INRIA
UESS (Université Européenne des Senteurs et Saveurs)
COSMED



Institutions partenaires du Sud

L'Algérie pourrait être le 1^{er} signataire de la Chaire UNESCO, pays anciennement producteur (Nérol, absolu de rose, géranium).
Mais également :
Le Maroc
La Tunisie
L'Égypte
Le Cameroun
La Côte d'Ivoire
L'Inde
...



savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr

Formation & Recherche



Dans le cadre d'un Master Recherche ou Professionnel (déjà existant) et envisager également la possibilité d'un master international avec le programme Erasmus Mundus (en lien avec le GDR O3). Développement scientifique de divers aspects :

- Dimension chimie, biologie, neurobiologie, botanique, physiologie ...
- Dimension culturelle : histoire de la parfumerie, sociologie
- Dimension physique/physiologique,
- Dimension sciences humaines, communication
- Dimension économique : brevets, droits d'auteur, jurisprudence

- Organiser des missions de formations du réseau d'experts dans les pays partenaires.

- Au sein des thèmes Développement durable et éco-conception : Site WEB avec vidéos type podcasts ; des cours en ligne pour compléter le présentiel pourraient aussi être proposés aux étudiants aux laboratoires et aux collaborateurs.

- Utiliser des films de la SFP (années 80) sur les procédés d'extraction et tourner de nouvelles petites vidéos (par exemple sur l'hydro distillation, l'extraction à l'aide de solvants). Des petits films sur le patrimoine, les nouvelles techniques avec une dimension industrielle qui ont déjà été réalisés (et seraient donc livrables sur un site Chaire UNESCO).

- Ouvrir l'utilisation d'équipements performants mais coûteux, adaptés aux problématiques des extraits naturels et nécessitant à plein temps des compétences spécifiques dédiées à la recherche.

- Mettre à disposition dans le cadre de collaborations des technologies et compétences scientifiques de très haut niveau pour répondre aux besoins caractéristiques, de quantification et d'authentification des extraits naturels.

- Former à différents niveaux, tout au long de la vie.

- Accueillir des enseignants chercheurs et chercheurs.

- Établir des Cotutelles de thèses et de stage de Master ou Élève ingénieurs.

- Création d'une banque de données (partages d'informations, vidéos, supports de communication, etc.) entre les différents acteurs dans l'objectif est de sauvegarder la transmission des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr

Financements

Par le biais de la Fondation UNICE, positionnée à l'interface du monde académique et du monde socio-économique, qui est un outil de développement et de décloisonnement qui permet de réunir autour de ce projet, l'ensemble des partenaires locaux publics et/ou privés.

Entreprises privées de la filière professionnelle par le biais de la Fondation UNICE (dispositif de défiscalisation)

UNS

Communauté d'agglomération du Pays de Grasse

Région PACA

Financements étrangers et réponses à des appels à projet sur des actions spécifiques

Diffusion et Promotion des travaux de la Chaire

Site internet

Réseaux sociaux

Publications (dont un ouvrage très documenté et scientifique capable de resituer des concepts sur la parfumerie au sens large ; mais aussi un ouvrage de vulgarisation pour le grand public, ...)



savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr

Principaux partenaires :

UNS : Xavier FERNANDEZ, Professeur, Directeur du Master FOQUAL (Département de Chimie), Chercheur à l'ICN UMR CNRS 7272

Fondation UNICE : Caty CONRAUX, Directrice

CAPG : Richard RIOS, Directeur de Développement Économique de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse

ASFO/GIP : Philippe MASSÉ (Président), Alain FERRO (Directeur)

Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse : Jean-Pierre LELEUX (Président), Nadia BÉDAR (Responsable mission PCI)



savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr



Xavier FERNANDEZ,
Professeur, Directeur du Master FOQUAL
chercheur Institut de chimie de Nice
UMR CNRS 7272
xavier.fernandez@unice.fr

Master FOQUAL
Espace Jacques - Louis Lions
4 traverse DUPONT
06130 GRASSE

ICN
Université Nice-Sophia Antipolis
Parc Valrose
06108 NICE Cedex



Monsieur Jean-Pierre Leleux, Président de
*l'Association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse*

Madame Nadia Bedar, responsable de la
Mission Patrimoine Culturel Immatériel
auprès du Sénateur-Maire de Grasse

Grasse, le 21 novembre 2014

Madame, Monsieur le Président,

Directeur du Grasse Institute of Perfumery, je veille depuis la création de l'école en 2002 à favoriser au niveau mondial la transmission des savoirs concernant les matières premières naturelles et la création en parfumerie. C'est donc avec un immense intérêt que j'ai pris connaissance de la décision de *l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse* de porter le projet de dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France des *Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : culture des plantes à parfum, connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, art de composer le parfum.*

Plongeant ses racines dans un très lointain passé puisque les premières distilleries ont été créées dans la région de GRASSE dès le XVI^{ème} siècle, l'industrie de la parfumerie a su au fil des ans s'affirmer, se développer, rayonner sur le monde entier et s'adapter sans cesse à l'évolution des mœurs, des techniques et des législations, de telle sorte qu'elle représente encore aujourd'hui un des éléments essentiels de l'Industrie Mondiale de l'Aromatique à laquelle elle apporte son dynamisme et ses spécificités.

La question de la perte éventuelle d'un savoir-faire ancestral, et donc des modalités de sa transmission, ont constitué, déjà par le passé, un vrai sujet d'interrogation.

Jean Carles (1892–1966), célèbre parfumeur grassois (compositeur entre autres de Canoë de Dana, Schocking de Schiaparelli, ou Miss Dior de Christian Dior), fût certainement le premier à s'interroger sur la transmission des savoirs et des techniques dans la création de parfum. Il est le créateur de la méthode qui porte son nom, qui est le premier essai de rationalisation d'une approche traditionnellement empirique.

Jean Carles a imaginé les concepts de notes de tête, de cœur et de fond dans un souci didactique, dans le cadre d'une méthode de création de parfum mise au point pour ses étudiants. Il a fondé et dirigé à Grasse, l'école de parfumerie ROURE, la première de l'histoire, en 1946.

A la fin des années 1990 la société ROURE a transféré l'Ecole de Parfumerie interne dans la région parisienne à Argenteuil. Cinquante ans après sa création, la transmission d'un savoir ancestral quittait Grasse, laissant

ainsi orphelins les passionnés de parfum du monde entier rêvant d'intégrer un jour la prestigieuse école dans le berceau historique de la parfumerie.

C'est pour combler ce vide qu'est né, en février 2002, le « *Grasse Institute of Perfumery* ».

Alliant modernisme et tradition, la formation au GIP s'attache à développer les connaissances fondamentales permettant d'appréhender les différentes étapes qui conduisent à la création d'un parfum :

- Connaître et savoir utiliser à bon escient les matières premières, plus particulièrement les naturelles dont Grasse fait depuis longtemps sa renommée...
- Apprendre le langage du parfum et savoir classer et reconnaître les grandes familles d'odeurs.
- Découvrir et savoir bâtir les accords, qui sont l'essence de l'art de composer.
- Se former à l'art subtil de la composition.

D'autres disciplines, aujourd'hui essentielles au métier de parfumeur – créateur, sont également abordées. La connaissance de la législation internationale de la parfumerie et des produits cosmétiques, la maîtrise des principes modernes d'analyse (chromatographie en phase gazeuse et spectrométrie de masse), la parfumerie fonctionnelle (shampoings, gels douches, crèmes...) sont aussi au programme de l'Institut.

Le choix d'une formation internationale, est essentiel et reconnu. Depuis plus d'un siècle la parfumerie grasse est tournée vers le monde tant pour son approvisionnement en matières premières, dont la grande majorité provient des cinq continents (vanille, ylang, vétiver, santal, cannelle...) que pour la vente de ses extraits et compositions, dont plus de 70% partent à l'exportation.

Transmettre un savoir ancestral, savoir faire apprécier des produits de haute qualité issus des industries locales, faire rayonner internationalement l'image de la parfumerie grasse, autant d'arguments qui motivent la démarche du GIP.

La grande majorité des élèves de cet institut viennent de l'étranger, attirée par l'aura que dégage encore aujourd'hui la cité du parfum. A ce jour, plus de 160 personnes, issus des cinq continents (34 nationalités différentes) ont pu bénéficier des conseils et de l'accompagnement pédagogique des experts locaux, cultivateurs de plantes à parfums, techniciens de l'extraction, parfumeurs créateurs, experts en évaluation...

Parmi elles, quelques belles histoires se sont ébauchées, puis tissées par le temps, l'expérience et la passion des odeurs, bâties solidement.

Citons par exemple, le cas de Benjamin et Evguenia. Sans leur passion commune du monde des fragrances, comment ce bourguignon, négociant en huiles de noix et noisettes, et cette jeune étudiante en chimie russe, venue de son extrême Sibérie aurait-il pu se rencontrer, s'approprier et aujourd'hui partager leur vie de jeunes mariés, à plusieurs milliers de kilomètres de leurs patries respectives. Depuis mai 2013, ils ont rejoint l'Inde pour développer des parfums pour l'une des prestigieuses maisons grassoises de parfumerie.

En 2004, Jessica, qui possédait une petite société de distribution de produits cosmétiques à Toronto (Canada) décide de rejoindre l'école de parfumerie avec comme projet de développer dès son retour son affaire canadienne. Dix ans plus tard, Jessica est toujours à Grasse, dont elle est tombée amoureuse et c'est aujourd'hui depuis Grasse qu'elle développe une activité originale de création de parfums naturels à destination du continent Nord-Américain.

Cette même année, Rachana vient de la Martinique pour découvrir une partie des secrets des maîtres parfumeurs de Grasse. Un an plus tard, diplômée en poche, elle rejoint Mexico, où elle va créer des parfums pour le compte d'une société grasse. Puis en 2012, elle décide de lancer, dans son île natale, sa propre marque de parfum (Akaya, parfumeur soleil¹) qui met en valeur les ingrédients locaux.

En 2007, Marion n'a pas encore 20 ans, mais elle a déjà concentré toute sa volonté et sa passion sur le parfum et elle sait que seule Grasse pourra lui permettre de mener à bien ses projets. Elle quitte donc sa Nouvelle Calédonie natale pour acquérir les compétences d'élève parfumeur. Après quelques années passées dans la capitale mondiale du parfum, Marion décide de quitter Grasse pour rentrer s'installer à Nouméa. Suivie à distance par le célèbre maître parfumeur Max GAVARRY la jeune femme complète son apprentissage. Marion a lancé l'an dernier sa propre marque de création de parfums sous l'appellation "V.I.P. Vivre un Instant Parfumé"².

Quelques histoires contemporaines qui démontrent bien qu'aujourd'hui comme hier, les passionnés de matières premières naturelles et de création en parfumerie gardent les yeux de Chimène pour la cité des parfums et sont prêts à parcourir des milliers de kilomètres pour recueillir des éléments de ce savoir ancestral.

Si j'ai choisi de devenir membre de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, c'est parce que cette association apporte selon moi des réponses claires et pertinentes à la question de la sauvegarde et de la transmission des savoirs. C'est aussi pourquoi, je soutiens de tout cœur la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

M. Alain FERRO
Directeur
Grasse Institute of Perfumery



¹ <http://www.technopolemartinique.org/Parfumeur-Soleil-la-Martinique-se.html>

² <http://koodji.com/media/vip-rencontre-avec-une-jeune-parfumeuse-caledonien>

Grasse le 27 novembre 2014,

à Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Nommé à la tête des musées de la ville de Grasse et du Musée International de la Parfumerie le premier octobre de cette année 2014, je crois important d'affirmer, dès à présent, mon engagement dans la reconnaissance du parfum comme un patrimoine immatériel ayant participé depuis l'antiquité aux fondements artistiques et culturels de nos sociétés et où le Pays de Grasse, avec son savoir-faire multiséculaire, occupe une position centrale.

Précédemment directeur et conservateur d'un musée et d'un atelier de création et de diffusion dédié au verre, le parfum est présent pour moi depuis déjà plusieurs années à travers sont contenant et l'art des flacons. Conservateur du patrimoine, j'aborde d'abord le parfum sous son aspect matériel. Le travail des artistes pour créer des objets destinés à recueillir ce liquide parfumé est un art à la fois très ancien, les égyptiens ont laissé des témoignages nombreux et étonnants de vases, en albâtre notamment, dont certains de très petites tailles, et très contemporain, aujourd'hui les maîtres verriers participent activement au renouvellement des formes et de l'usage de ces flacons. C'est donc une part de l'histoire de l'humanité et de l'art que nous offre l'étude de ces objets usuels mais précieux et toujours présents dans toutes les civilisations à travers le monde.

Dans ce champ historique, le pays de Grasse occupe une place exceptionnelle depuis le XVIIe siècle. L'environnement climatique et géographique a permis au début d'ancrer la culture agricole des fleurs aromatiques durablement sur le territoire grassois. Mais l'aventure du parfum à Grasse s'est poursuivie avec le développement d'un savoir-faire pour l'ensemble des étapes suivantes qui mènent au produit fini. Et c'est là que réside la spécificité et le miracle de Grasse. Car c'est toute la chaîne de création que l'on trouve

dans le Pays de Grasse : La matière première avec l'agriculteur, la première transformation, dont les Grassois ont inventé la plupart des techniques, puis l'atelier de distillation familiale, où les secrets de fabrication étaient un patrimoine transmis de génération en génération, les premières usines ensuite dans le flux général de l'industrialisation en Europe au XIXe siècle, et le laboratoire où le parfum est assemblé, jusqu'aux artistes qui créent le contenant et la diffusion des parfums. Grasse, c'est encore aujourd'hui et depuis plusieurs dizaines d'années la capitale de la parfumerie : sur ce territoire, la population s'est consacrée au parfum et a su rassembler et conserver, au fil des ans, le processus dans sa complétude. Ainsi génération après génération ce sont des strates successives de mémoires, de transmissions, bien souvent orales, qui se sont accumulées. Si les techniques, le contenant et la diffusion du parfum s'appuient sur des éléments matériels, cet ensemble trouve son ciment et son socle dans une société grassoise qui s'est constituée à partir du savoir-faire du parfum et c'est alors bien d'un patrimoine immatériel qu'il s'agit.

Pour lui donner corps, l'ensemble de la population a souhaité créer un musée qui soit d'une certaine façon la matérialisation de cet élément mystérieux et insaisissable, le parfum. Ce musée international du parfum, rénové entièrement et agrandi en 2008, se trouve à l'intersection des musées techniques, des musées de civilisation et des musées de beaux-arts. Ce positionnement compliqué est riche d'enseignement. Présenter des flacons, des objets artistiques et décoratifs liés au parfum ou encore les machines inventées à Grasse ayant servi dans le processus de fabrication du parfum, ou bien des plantes dans notre serre, voir des films, des photos ayant trait à ce médium olfactif, cela demeure une quête passionnante mais inachevée. Le parfum n'est pas visible, on ne peut le toucher, en cela un musée ne peut en rendre complètement compte. C'est pourquoi, en tant que professionnel d'un métier qui protège et transmet la matérialité des civilisations humaines d'une génération à l'autre, je suis ici particulièrement convaincu que la définition d'un patrimoine immatériel s'attache parfaitement au parfum et qu'elle est totalement pertinente et même indispensable pour pleinement le comprendre et s'en délecter.

L'histoire du Pays de Grasse est intimement liée au parfum et la société de ce territoire se définit même autour de ce savoir-faire. Le parfum n'est pas seulement un objet de fierté ni encore un enjeu économique mais, comme le montrent les travaux réalisés par de nombreux chercheurs dans le cadre de nos musées, c'est surtout un axe autour duquel s'articule le lien social grassois empreint d'humanisme, un pilier de la civilisation dans cette région de Provence orientale. Bien entendu, le musée, labellisé Musée de France, s'associe aux travaux d'inventaires, de conservations, et de découvertes, pour tous les publics, de ce patrimoine unique. En mettant à disposition ses salles et ses locaux, ses outils de recherche et l'expertise de ses personnels, le musée apporte, de la manière la plus active possible, et continuera d'apporter son aide à l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

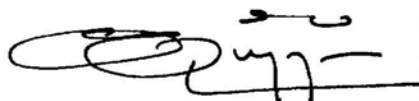
C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Olivier QUIQUEMPOIS

Conservateur du patrimoine

Directeur des musées de Grasse et du Jardin du MIP à

Mouans-Sartoux



Yves CRUCHET

Conservateur en chef

Bibliothèque & médiathèques de Grasse

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Lorsque je suis arrivé à Grasse en 2007 pour prendre la direction des bibliothèques de la ville, j'étais très ignorant de son histoire, et les seules références que j'avais en tête concernaient la parfumerie et l'architecture médiévale du centre ancien. Je pensais alors que la « Capitale Mondiale des Parfums » n'existait qu'à travers un mythe, artificiellement entretenu pour soutenir l'intérêt des touristes qui affluent par milliers, presque sans relâche, tout au long de l'année. Mais ça, c'était il y a sept ans !

Rapidement, la nécessité de rénover la bibliothèque patrimoniale s'est imposée, 45 ans après sa construction, ainsi que celle d'élaborer un projet scientifique digne de ses riches et anciennes collections. La Villa Saint-Hilaire, car c'est maintenant son nom, s'inscrit dans un projet global qui conjugue la lecture publique, le patrimoine écrit et la création artistique. Ses activités et son offre documentaire sont axées sur les rapports individuels que les hommes entretiennent avec la nature, que ce soit par la médiation des jardins, du paysage ou de l'architecture. Ses collections sont organisées en quatre pôles : Nature & Paysage, Jardin, Maison, Art de vivre. Elles s'adressent à tous, et une large place est accordée à la fois aux aspects pratiques et scientifiques, avec une politique soutenue de vulgarisation qui fait d'elle une véritable plateforme d'échanges entre le grand public et le monde de la recherche. Cette synergie vise la meilleure inscription des habitants du pays de Grasse et plus largement de la Provence Orientale dans leur territoire. La botanique, les fleurs à parfum, l'art de la parfumerie et tous les sujets connexes s'inscrivent à l'évidence dans cette orientation de la politique documentaire de la bibliothèque.

En participant aux travaux de l'association "Patrimoine Vivant du Pays de Grasse", j'ai rapidement révisé les croyances évoquées au début de cette lettre. En 2013 déjà, grâce aux multiples visites organisées lors d'un colloque par cette association, j'ai mesuré la richesse

des outils de production et des savoir-faire dont notre territoire peut s'enorgueillir. En 2014 j'ai réalisé à quel point les femmes et les hommes qui entretiennent et développent cette richesse sont aussi passionnants que passionnés ! Au fil des rencontres, des opportunités de collaboration sont nées, des idées de projet se sont imposées ...

C'est ainsi que nous allons renouveler et amplifier le concours de lettres d'amour au parfum et rééditer notre bibliographie sur les parfums dans une version iconographiée, sans doute augmentée des notices du centre de documentation du Musée International de la Parfumerie, avec lequel nous avons initié un partenariat. L'atelier photographique de la bibliothèque travaillera sur de nouvelles pistes thématiques qui nous permettront d'offrir, à l'occasion du prochain colloque, les fruits du regard talentueux de ses adhérents. Quant à l'incroyable richesse obtenue par la numérisation en plein texte de trois revues de parfumerie, nous espérons bien l'étendre rapidement à de nouveaux titres.

Par ailleurs, les travaux de l'association ont convaincu tous les bibliothécaires de la Villa Saint-Hilaire de la nécessité d'aller encore plus loin dans la valorisation des disciplines liées au parfum et à ses savoir-faire et toute l'équipe est animée d'une légitime ambition pour satisfaire les attentes d'un public exigeant. L'idée d'un pôle d'excellence, qui implique la constitution d'un centre de ressources particulièrement riche, fait son chemin ...

Pour conclure, je voudrais dire que la réhabilitation de la bibliothèque patrimoniale, l'informatisation complète de ses collections ainsi que la numérisation de très nombreux documents représentent un potentiel important pour accompagner la démarche de candidature de l'association « Patrimoine Vivant du Pays de Grasse », en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

C'est pourquoi je soutiens avec force conviction cette candidature, qui est d'une importance capitale pour Grasse et pour tous ceux qui y investissent leur énergie avec autant d'intelligence et de cœur.

Yves Cruchet

Conservateur en chef

Bibliothèque & médiathèques de Grasse

Villa Saint-Hilaire : Centre de ressources Maison, Jardin & Paysage



Parfum et parfumerie :
documents conservés
par le service Bibliothèque
& Médiathèques de Grasse

Edition revue et augmentée, octobre 2016



La Villa Saint-Hilaire, bibliothèque patrimoniale de la Ville de Grasse

Issues des saisies révolutionnaires et augmentées par de nombreux dons, les collections de la Villa Saint-Hilaire reflètent la richesse d'une ville qui fut pendant plusieurs siècles la capitale de la Provence Orientale.

Aujourd'hui Centre de ressources « Maison, Jardin & Paysage » la bibliothèque s'inscrit dans un projet global qui associe la lecture publique, le patrimoine écrit et la création artistique. Ses activités et ses collections sont axées sur les rapports individuels que les hommes entretiennent avec la nature, que ce soit par la médiation des jardins, des beaux-arts ou de l'architecture. Une large place accordée aux aspects pratiques & scientifiques et une politique soutenue de vulgarisation, font d'elle une véritable plateforme d'échanges entre le grand public, à partir de six ans, et le monde de la recherche ; les collections sont organisées en quatre pôles thématiques : Nature & Paysage, Jardin, Maison, Art de vivre.



La Villa Saint-Hilaire développe également un Pôle d'Excellence sur le parfum et la parfumerie. Elle offre au public une collection de référence (monographies, brochures, presse ancienne et iconographie) d'intérêt national.

Bientôt Pôle Documentaire associé à la BNF (Statuts en cours de création en PACA) la Villa Saint-Hilaire poursuit de nombreuses activités et soutient activement le projet UNESCO dans le cadre de la démarche de candidature des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Yves Cruchet,
Conservateur en chef,
Membre du Comité scientifique de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse



Congé au vent

*À flancs de coteau du village bivouaquent des champs fournis de mimosas.
À l'époque de la cueillette, il arrive que, loin de leur endroit, on fasse la
rencontre extrêmement odorante d'une fille dont les bras se sont occupés
durant la journée aux fragiles branches.
Pareille à une lampe dont l'auréole de clarté serait de parfum, elle s'en va le
dos tourné au soleil couchant.
Il serait sacrilège de lui adresser la parole.
L'espadrille foulant l'herbe, cédez-lui le pas du chemin.
Peut-être aurez-vous la chance de distinguer sur ses lèvres la chimère de
l'humidité de la Nuit ?*

René Char, Fureur et mystère, Seuls demeurent, 1938-1944
Poème écrit lors d'un séjour de René Char à Pégomas

VILLA SAINT-HILAIRE

Maison Jardin Paysage

La Villa Saint-Hilaire, bibliothèque patrimoniale de Grasse, a entrepris un travail d'inventaire de ses ressources documentaires sur la parfumerie, dans le contexte des opérations de signalement et de valorisation qui ont accompagné sa réhabilitation. Ce travail s'inscrit aussi dans la dynamique générée par le dossier de candidature des « savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse » à l'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO.

Cette bibliographie est un travail d'étape ; elle s'enrichit au fur et à mesure des nouvelles acquisitions et intègre progressivement les documents du fonds patrimonial, en cours d'indexation.

Parallèlement au travail d'inventaire et de signalement, la bibliothèque a initié une opération de valorisation de ses ressources. Plusieurs revues éditées par les établissements Chiris et Roure ont été numérisées et sont dorénavant disponibles en ligne via notre portail :

- La parfumerie du sud-est, devenue Parfums de France puis Revue des Marques- Parfums de France (1923-1939)
- Recherches (1937-1939 ; 1951-1974)
- Bulletin scientifique et industriel de la Maison Roure Bertrand Fils de Grasse (1900-1921)

La villa Saint-Hilaire est résolument orientée vers une thématique « Maison Jardin Paysage ». Ce pôle d'excellence réserve une place particulière au parfum et à tous les sujets connexes, dans sa dimension liée à l'homme et à l'art de vivre.

Notre nouveau portail peut désormais fédérer les ressources documentaires des services culturels partenaires. C'est ainsi que le Musée International de la parfumerie collabore depuis quelques mois à l'enrichissement de sa base de données. Gageons que les Archives communales, le Musée d'Art et d'histoire de Provence et le Service de l'animation du Patrimoine le rejoindront bientôt.

Cette bibliographie s'inscrit dans la perspective et l'espoir d'un tel projet.



*Iris, © Michel Crisp
coll. Villa Saint Hilaire, Grasse*

1- Les Livres

• 1.1. Généralités

o	Histoire et art des parfums	p5
o	Manuels et techniques de parfumerie	p8
o	Art des flacons	p10
o	Les grandes maisons de parfumerie	p10
o	Les plantes à parfum	p11
o	Le parfum et les sens	p12
o	Les Catalogues d'exposition	p13

• 1.2. Grasse et la parfumerie

o	Généralités	p14
o	La culture des plantes à parfum à Grasse et en Provence	p15
o	Les parfumeries grassoises	p16
o	Œuvres écrites par des parfumeurs	p17
o	Catalogues d'exposition	p18
o	Œuvres de fiction	p19

2- Revues de parfumerie conservées à la bibliothèque municipale de Grasse

•	2.1. Revues en langue française	p20
•	2.2. Revues en langue étrangère	p22
•	2.3. Revues numérisées accessibles sur le site de la Bibliothèque municipale	p23

3- Articles, travaux universitaires, documents iconographiques

•	3.1. Articles parus dans des revues	p24
•	3.2. Travaux universitaires	p25
•	3.3. Œuvres audio visuelles	p27
•	3.4. Documents iconographiques	p27

1- Les livres

1.1. Généralités

o Histoire et art des parfums

- 100 questions sur le parfum / Béatrice Boissérie. – La Boetie, 2014
- Les 101 mots du parfum à l'usage de tous / Elisabeth de Feydeau. – Archibooks, 2014
- Les 101 mots du maquillage / Anne de Marnhac. – Archibooks, 2015
- 101 parfums à découvrir / Nicolas de Barry. – Le Livre de poche, 2014
- 1000 parfums de légende / Sylvie Girard. – Solar, 2000
- L'ABCdaire du parfum / Nicolas du Barry, Maïté Turonnet, Georges Vindry. – Flammarion, 1998
- Amateur de parfums : Petit guide historique, instructif et badin, à l'usage de ceux qui aiment les bonnes odeurs et craignent les mauvaises / Victor Bayle. – Raoul Solar, 1953
- L'âme du savon d'Alep / Françoise Cloarec, Marc Lavaud. – Noir sur blanc
- L'art des parfums / Maurice Chastrette. – Hachette, 1995
- L'art du parfum / [Jean Winand, Michel Malaise, Charles Fontinoy... [et al.]. – le Temps
- Beauté, mon beau souci : une histoire de la beauté et des cosmétiques / Céline Couteau, Laurence Coiffard. – Edilivre, 2015
- Beauty talk, dictionnaire de la parfumerie, de la cosmétologie et des produits de beauté / Michel Husson. – La maison du dictionnaire, 2009
- Bijoux promotionnels des parfumeurs / Nicole Duprat, Mick Duprat. – Paris, 2000
- Les Cartes parfumées / Monique Cabre. – Ed. Alternatives, 1996
- Chefs d'œuvre de la parfumerie / Christie Mayer Lefkowitz. – Mayer Lefkowitz, 2002
- Comment faire vous-mêmes vos produits de beauté / Diego Dalla Palma. – Editions De Vecchi, 1983
- Cosmétiques : le grand bluff / Franck Ferry. – Société des écrivains, 2015
- Cote générale des cartes parfumées anciennes et modernes T.4 / Geneviève Fontan. – Arfon, 2002
- Dentifrices, shampoings, pommades et cosmétiques : Retrouvez le geste écologique : 100 recettes faciles à base de plantes / Pascaline Favard. – Edisud, 2015
- Des épices au parfum : comment les épices ont écrit l'histoire des hommes et des parfums / Brigitte Bourmy-Romagné. – Aubanel, 2006



Revue "Recherches" 1937
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

- Des parfums à faire soi-même / Nicolas de Barry. - Minerva, 2001
- Deuxième dictionnaire des produits de soins de beauté, 1982-1983. - Editions Sernadiras, 1983
- Dictionnaire du langage parfumé / [sous la dir. de Maurice Maurin,... Jean-François Blayn,... et Martine Leyris]. - Ed. Quarante huit publicité, 1993
- Dis-moi quel est ton parfum / D. Bott et M. Monestier. - Ed. du Pont neuf, 1981
- Les Dix ans du Jasmin : prix Lettres, images et parfums / [publ. par le Comité français du parfum]. Comité français du parfum, [ca 1991]
- L'Egypte Parfums d'histoire / Marie-Christine Grasse. - Somogy, 2003
- Essai sur les parfums / E. Sansot. - R. Chiberre : Au Modern-Studio, [s.d.]
- Essences et parfums : textes choisis / [par] Anny Duperey. - Ramsay, 2004
- Essences naturelles et parfums / par Raymond Delange. - A. Colin, 1930
- Esthétique, cosmétique, parfumerie : CAP : entrez en scène - Activités de vente / Amaud Walleton. - Casteilla, 2009
- Esthétique, cosmétique, parfumerie : CAP : fiches de révision / Micheline Hernandez, Marie-Madeleine Mercier-Fresnel. - Maloïne, 2015
- Esthétique, cosmétique, parfumerie : CAP : révision et entraînement / Gérard Peyrefitte, Elie Debreuve. - Elsevier-Masson, 2015
- Esthétique, cosmétique, parfumerie : CAP, Bac Pro, BTS : s'entraîner aux examens / V. Montel, S. Ledet. - Maloïne, 2014
- Fabriquez vos parfums / Guy Desaunay. - Ed. de la Lanterne, [s.d.], 1979
- Faites vos savons maison bio et naturels / Leanne Chevallier, Sylvain Chevallier. - Utovie, [s.d.]
- Le Fil d'Ariane des parfums / Dr. Jean Prado. - Ed. du Trigramme, 1988
- La fabrique des parfums / Eugène Briot. - Vendémiaire, 2015
- Le Grand livre des parfums / W.I. Kaufman. - Vilo, 1974
- Guide de la parfumerie : 1967-1968. - Editions Publi-Guid Paris, [1967]
- Le Guide du parfum / D. Veuillet-Gallot. - Editions Hors Collection, 1995
- Le Guide du parfum : pour elle et lui / Rebecca Veuillet-Gallot. - Hors-collection, 2013
- Guide pratique des parfums spéciaux : encens sacrés, lotions magiques des Antilles, produits miracles... / Jacques Bersez. - Editions Trajectoire, 2001
- Histoire du parfum : de l'Egypte au XIXe siècle : les collections de la parfumerie Fragonard / Ghyslaine Pillivuit. - Denoël, 1988
- Histoire des parfums et hygiène de la toilette / S. Plesse. - Lib. J.B. Baillières, [1905]
- Les huiles essentielles : vertus et applications / Xavier Fernandez, Farid Chemat, Thi Kieu Tiën Do. - Vuibert, 2012



ESTHÉTIQUE, COSMÉTIQUE, PARFUMERIE : CAP : ENTREZ EN SCÈNE - ACTIVITÉS DE VENTE / AMAUD WALLETON. - CASTEILLA, 2009

Revue "La parfumerie du sud est" 1936 © Coll. Ville Saint-Hilaire, Grasse

- Huitième dictionnaire des parfums et des lignes pour homme, 1984-1985. - Ed. Sernadiras, 1985
- Hydrolats et eaux florales : vertus et applications / / Xavier Fernandez, Carole André, Alexandre Casale. - Vuibert, 2014
- L'Inde des parfums : Nicolas de Barry. - Ed. du Garde-temps, 2004
- Je fais mes savons / Aglaé Blin. - Ed. Robert Morel, [s.d.]
- Je suis parfumeur créateur / Florence Pinaud. - Cerf Jeunesse, 1998- Le livre de l'amateur de parfum / Marie-Josée Colombani et Jean-Roger Bourrec. - D. Briand ; R. Laffont, 1986
- Le Livre des parfums / Paula Fougère. - Ed. Robert Morel, 1972
- Le Livre du parfum / Sylvie Girard. - Messidor, 1986
- Mémoires de parfum / Josette Gontier. - Equinoxe, 2003
- Le Mystérieux langage des parfums et des fleurs : essai / Florens de Sainte-Croix, Drifa Touatou. - Promothea, 1993
- La Nature des arômes et des parfums : chefs d'oeuvre du monde vivant / Bernard Boullard,... - ESTEM, 1995
- Odeurs antiques / textes réunis et présentés par Lydie Bodiou & Véronique Mehl. - Les Belles Lettres, 2011
- Odeurs / Dir. par Jacqueline Blanc-Mouchet avec la collab. De Martine Perrot. - Minerva, 2001

- Le Parfum / Catherine Donzel. - Ed. du Chêne, 2000
- Le Parfum / Magalie Gobet, Emmeline Le Gall. - H. Champion, 2011
- Le Parfum : 1900-2011 / Marie-Christine Grasse, traduit en japonais par Yumi Jibiki. - Fragrance Journal, 2015
- Le Parfum à travers les siècles : des dieux de l'Olympe au cyber-parfum / Brigitte Munier. - Ed. du Félin, 2003
- Le Parfum au Moyen âge / Laurence de Angélys. Ed. Baudelaire, 2010
- Le Parfum : des origines à nos jours / Annick Le Guéner. - O. Jacob, DL 2005
- Parfum : fantasme / F. Ghozland. - Milan, 1987
- Le Parfum : l'un des sens, XXe-XXIe siècles / Marie-Christine Grasse. - Aubéron, 2012
- Le parfum retrouvé / Luc Ronat. - Paris, 2012
- Les Parfums / Anne-Marie Françoise Dodeman. - Epigone, 1993
- Parfums antiques, histoire des parfums antiques dans le bassin méditerranéen / Jean-Pierre Brun. - Errance, 2013
- Parfums de collection / Bernard gangler, Brice Agnelli. - Epa Editions, 2011
- Parfums de l'Antiquité : la rose et l'encens en Méditerranée / Annie Verbanck-Pierard. - Musée Royal de Mariemont, 2008
- Parfums et odeurs dans l'Antiquité / Lydie Boudiou. - Presses Universitaires de Rennes, 2008
- Parfums : le guide / Luca Turin. - Hermé, 1994
- Parfums, cosmétiques et savons / W.A. Poucher. - Dunod, 1951
- Parfums, cosmétiques, mode et luxe / M.-M. Al-Hassael. - Paris, 2012
- Parfums d'histoire / Maurice Brunetti. - les Presses du Midi, 2001
- Parfums et aromates de l'Antiquité / Paul Faure. - Fayard, 1987
- Les Parfums et les fleurs / A. Debay. - E. Dentu, 1861
- Parfums et Parfumeurs / Pierre Blaizot. - Editions à l'Etoile, [1946]
- Les parfums : histoire, anthologie, dictionnaire / Elisabeth de Feydeau. - R. Laffont, 2011
- Parfums de collection / Bernard gangler, Brice Agnelli. - Epa Editions, 2011
- Parfums mytiques / Marie Bénédicte Gautier. - La Martinière, 2013
- Parfums naturels à faire soi-même / Christiane Berger. - Ed. Chariot d'or, 2011
- Parfums : Prestige et haute couture / Jean-Yves Gaborit. - Office du Livre
- Parfums rares : Stéphane Chabert. - Terre Bleue, 2007
- Parfums, une histoire intime / Denyse Beaulieu. - Presses de la Cité, 2013
- Parfym / Harriet Hjorth. - Rabén & Sjögren, Stockholm, 1969
- Parlons parfums / Maïté Turonnet. - Ed. Mondo, 1993
- Petite géométrie des parfums / Brigitte proust. - Points, 2013
- Plaisirs de parfums / Béatrice Boisserie, Coco Tassel. - Paja, 2008
- Potpourris and other fragrant delights / Jacqueline Heriteau
- Pour quelques gouttes de parfum : Marianne Lichtenberger. Gentleman, 1987



"Nos Ateliers" vers 1865 - Laboratoires et Préparation des Grassees 1920
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

- Publicités de parfumerie fin XIXe milieu XXe siècle / Geneviève Fontan. - Arfon, 2014
- Quand le parfum se fait bijou / Annette Green et Linda Dyett. - Flammarion, 1998
- La Route de l'encens / Photogr. De Maria et Pascal Maréchaux. - Imprimerie Nationale, 1996
- Le savon : l'atelier / Melinda Coss. - Marie-Claire Diffusion, 2013
- Savon de Marseille et autres savons naturels / Christine Virbel-Alonso. - Eyrolles
- Les Sciences du parfum / Pierre Laszlo. - P.U.F., 1997
- Se parfumer, un acte d'humanité : Colloque, Grasse, 17 octobre 2014 / Association du patrimoine vivant du pays de Grasse, 2014
- Si le parfum m'était conté... Découvrez et sentez 12 parfums composés par de grands créateurs de la parfumerie / Annick Le Guéner. - Ed. du Garde-Temps, 2009
- Souviens-toi de mon parfum : carnets de parfum / Solange Thiney-Duvoy. - Ed. Bachari, 2011

- Trois mille ans de secrets de beauté / Claude Pasteur. - RTL Ed.
- Un monde d'odeurs / mathilde Laurent. - Bayard, 2015
- Une année un parfum / Collectif. - Favre SA, 2014
- Une histoire mondiale du parfum : des origines à nos jours / [sous la direction de Marie-Christine Grasse]. - Musée international de la parfumerie : Somogy, éd. d'art, impr. 2007

o Manuels et techniques de parfumerie

- Aide-Mémoire et formulaire trimestriel. La parfumerie moderne / R. Gattefosse. - Lyon, Léon Sézanne, 1910
- l'Alambic : l'art de la distillation, alcools, parfums, médecine / Matthieu Frécon. - Ambra Editions, 2015
- Analysis of Essential Oils by gas chromatography and mass spectrometry / Yoshiro Masada Ed. John Wiley and sons, 1976
- Chimie des couleurs et des odeurs / M. Capon, V. Courilleau, C. Valette. - Nantes, Cultures et Techniques, 1993
- La chimie des huiles essentielles : tradition et innovation / sous la dir. De Xavier Fernandez & Farid Chemat. - Vuibert, 2012
- Chimie des parfums et fabrication des essences / S. Piessse. - Lib. J.B. Baillière, 1922
- Classification des parfums / [Société technique des parfumeurs de France]. - C.F.P., 1984
- Conception des produits cosmétiques : la formulation / Anne Pensé-Lhéritier. - Paris, 2014
- Contribution à l'Etude des eaux distillées des Hespérides des Alpes-Maritimes / Charles Harmel. - Marseille, Impr. Coty, 1939
- Cosmetics science and technology. - Ed. Sagrin Interscience Publishers, 1957
- Dictionnaire de chimie industrielle / M. Barreswil et Aimé Girard...- Dezobry, 1861-1864
- Le cuisinier et le parfumeur / Jean-Marc Notelet, Blaise Mautin, Carrie Solomon. - Minerva, 2008
- Eaux de toilette et lotions / Jacqueline Jourdan. - La Maison rustique, 1980
- Enjeux et métiers de la parfumerie : les enjeux : planète parfum, décideurs, création.../ sous la dir. de François Berthoud, Freddy Ghozland et Sophie d'Auber. - Ed. d'Assalit, 2008
- Esprit de synthèse - Du parfum, des molécules / Lionel Paillès. - Ed. de l'Épure, 2013
- Essentiel oils. 6 volumes / Guenther. Lavoisier Université, [s.d.]
- Fabrication des essences et des parfums / J.-P. Durvelle. - J. Fritsch, 1893
- La formulation cosmétique à l'usage des professionnels et des amateurs / Céline Couteau, Laurence Cioffard. - Paris, 2014
- Formulaires de parfumerie. 3 tomes / René Cerbellaud. - Eyrolles, 1951
- Guide pratique du parfumeur : dictionnaire raisonné des cosmétiques et parfums... / par le Dr A.-B. Lunel,... - J. Hetzel et Cie, [1893]
- L'Industrie des matières colorantes / Justin Dupont. - J.B. Baillière & Fils, 1902
- L'Industrie des parfums / M. P. Otto. - Dunod, 1924
- L'Industrie moderne des parfums / H. Tatu - Lib. J.B. Baillière, 1932



Grasse, - 1893
Un manuel de parfumerie
 Carte postale, Inv. CP 1156- © Coll. Villa-Saint Hilaire, Grasse

- Introduction à l'étude des parfums , matières premières aromatiques d'origine naturelle et de synthèse / T. Bassiri. - Masson et Cie (Poitiers, Impr. S.F.I.L. et M. Texier réunies), 1960
- Le Livre du parfumeur / Félix Coia. - Casterman, 1931
- Ma bible des huiles essentielles / Danièle festy. – Quotidien malin éditions, 2014
- Manipulations olfactives :enquête sur ces odeurs qui séduisent, guérissent, trahissent / Catherine Bouvet. – Payot, 2013
- Manuel de laboratoire pour l'industrie des parfums/ Dr. Simon Ockar. - Lib. P. Beranger, 1926
- Manuel de parfumerie / I. Lazennec. - J.B. Baillière & Fils, 1922
- Manuel du distillateur / Ch. Mariller. – J.B. Baillière & Fils, 1923
- Manuel du parfumeur / W. Askinson. - Bib. des Actualités Industrielles, [s.d.]
- Manuel du parfumeur / par Mme Gacon-Dufour, Marie Armande Jeanne Gacon-Dufour ; Nicolas-Edme Roret. - Roret, 1825
- Matières aromatisantes naturelles : leurs sources, et matières aromatisantes artificielles ajoutée. - Conseil de l'Europe, 1973
- Mémoire sur la distillation des parfums / Fernand Bérenger. – Typogr. Imbert, 1867
- Mémorial du parfumeur chimiste / L. Cuniasse. - Lib. Des Théâtre et Arts et métiers P. Vulin, [s.d.]
- Nouveau formulaire des parfums et des cosmétiques / J.-P. Durvelle. - Lib. Générale scientifique et industrielle, 1922
- Nouveau guide du parfumeur / par J.P. Durvelle. - J. Fritsch, 1895
- Nouveau manuel complet du parfumeur, contenant la fabrication et la nomenclature des essences, la composition des parfums, la préparation des fards, cold-creams, teintures, etc., par MM. Pradal et Malepeyra. Nouvelle édition corrigée, augmentée et entière
- Nouveaux parfums synthétiques : 2e édition revue et augmentée / par R. M. Gattefossé, chimiste. - Librairie Centrale des Sciences, 1927
- Le Parfum chez la plante / Eugène Charabot, C.-L. Gatin. – O. Doin, 1908
- Les Parfums / René Le Florentin. - Lib. Générale scientifique et industrielle H. Desforges, 1914
- Pratiques et sens des soins du corps en Chine : le cas des cosmétiques / lei Wang. – L'Harmattan, 2015
- Les Principes odorants des végétaux : méthodes de dosage, d'extraction, d'identification / Eugène Charabot. – O. Doin et fils, 1912
- Les Parfums, chimie et industrie / Peaul Jeancard. - Baillière et fils, 1927
- Les parfums : dictionnaire des matières premières parfumées – Formulaires des parfums ménagers, commerciaux et industriels / René Florentin. – Librairie Générale Scientifique et Industrielle, H. Desforges, 1914
- Questions de parfumerie : [essais sur l'art et la création en parfumerie] / texte réd. par Jean-François Blayn. - Corpman, 1988
- Les Savons et les détergents / Charles A. de Chatillon. - P.U.F., [s.d.]
- La Technique industrielle des parfums synthétiques / René Sornet. - Gauthiers-Villars, 1923



Plaque photographique - © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

- La Technique moderne et les formules de la parfumerie , par Henri Fouquet,... / Henri Fouquet. - Ch. Béranger, 1946
- Technologie et chimie des parfums naturels / Y.R. Naves. - Masson, 1974
- Traité d'embaumements selon les anciens et les modernes / Louis Penicher. - Paris, Girin, 1699

o Art des flacons

- L'Art de René Lalique, flacons et boîtes à poudre / Christie Mayer Lefkowitz. - Mayer Lefkowitz, 2011
- L'Art du parfum : Découverte et collection des flacons de parfum / Christie Mayer Lefkowitz. - Celiv, 1994
- La Cote internationale des échantillons de parfum, 1995-1996
- Dinand : les formes du parfum / Belfond, 1985
- Echantillons de parfums / Monique Cabré. - Syros Alternatives, 1991
- Flacons à parfum de Lalique / M. Lou, G. Utt, Patricia Bayer. - Bibliothèque des Arts, 2001
- Flacons à sel, Vinaigrettes et boîtes à mouches : accessoires féminins de l'époque romantique / Léo Damis. - La Pensée romantique, 2008
- Les Flacons de la séduction : l'art du parfum au XVIIe siècle / Ghislaine Pillivuyt. - La Bibliothèque des arts, 1985
- Les Flacons de parfumerie à travers l'histoire / Réginald De Warren. - Ed. Pierre Roger, [s.d.]
- Flacons de parfum / Judith Miller. - Grund, 2007
- Miniatures de parfum de collection : de 1800 à nos jours / Bernard Gangler. - Chêne-EPA, 2013
- Miniatures de parfums : nouveautés 2014 / Geneviève Fontan. - Arfon, 2014
- Miniatures de parfum pour enfants - L'officiel, cote générale / geneviève Fontan. - Arfon, 2009



Carte parfumée
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



La Parfumerie Moderne 1920 - © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

- Nouveautés 2014 - Miniatures de parfums / geneviève Fontan. - Arfon Jeunesse & Culture, 2014
- Objets du parfum : confidences d'un collectionneur / Françoise-Anne Maillet-Contoz. - Aubanel, impr. 2008
- Serge Mansau : sculpteur de flacons : vivre dans l'art du parfum : Texte de Marie-Christine Grasse et Serge Mansau. - Ed. de La Martinière : Musée International de la Parfumerie, 1995

o Les grandes maisons de parfumerie

- Bourgois, la beauté à l'accent français / Elisabeth de Feydeau. – Ed. du Chêne, 2014
- Chanel : mode, joaillerie, parfum / Martine Marcowith, Natasha Fraser-Cavassoni, Vincent Meylan. – Assouline, 2013
- Chanel parfum / Françoise Avelina. – Ed. Assouline, 2004
- Le Charme discret d'une maison parfumée : Caron / Raconté par Grégoire Colard. – J.C. Lattès, 1984
- Dior, les parfums / Chandler Burr. – Rizzoli / Flammarion, 2014
- Générations Bourgois / Geneviève Fontan. – Arfon, 2005
- Générations Guerlain, flacons et fards, guide et valeurs / geneviève Fontan. – Arfon, 2006
- Générations Nina Ricci guide et valeurs / geneviève Fontan. Arfon, 2007
- Guerlain / Colette Fellous. – Denoël, 1987
- Guerlain / Elisabeth Barillé. – Assouline, 1999
- La guerre de la beauté : comment L'Oréal et Helena Rubinstein ont conquis le monde / Ruth Brandon. – Denoël, 2010
- N°5 Culture Chanel / Jean-Louis Froment. – La Martinière, 2013
- L'Oréal, la beauté et la stratégie / Béatrice Collin, Jean-François Delplancke. – Dunod, 2015
- Parfums Caron : l'œuvre peint. E.P.A., 1988
- Les sens de la beauté : la Cosmetic valley ou l'excellence à la française / Jean-Luc Ansel. – Le Cherche Midi, 2010



Revue "La parfumerie du sud est" 1938
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

o Les plantes à parfum

- L'Herbier parfumé : histoires humaines des plantes à parfum / racontées par Freddy Ghozland et Xavier Fernandez. – plume de carotte, 2010
- Manuel général des arbres et des arbustes. 3 tomes / Jacques Herincq. - Lib. Agricole de la Maison rustique
- Plantes à parfum / Serge Schall. – Plume de carotte, 2014
- Les Plantes à parfums des colonies françaises / Elie Maunier. - Marseille, Institut colonial, 1932
- Plantes à parfums et plantes aromatiques / Antonin Rolet. - Lib. J.B. Baillière, 1918



Iris bulbeuse, Fleurs de France, Jaume Saint-Hilaire
© Coll. Villa Saint Hilaire, Grasse



Rose Cent Feuilles Moussue, Chromolithographie
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

o Le parfum et les sens

- A fleur de peau, corps, odeurs et parfums / Pascal Lardellier. – Belin, 2003
- La cuisine des nez : les recettes des grands créateurs de parfum / Sabine Chabbert, Jean-Marc Anglès, Frédéric Huijbregts. – [S.l.], 2010
- Le cuisinier et le parfumeur / Jean-Marc Notelet, Blaise Mautin, Carrie Solomon. – Genève, 2008
- Eloge de l'odorat / André Holley. – O. Jacob, 1999
- Et l'odorat ? : le nez sens dessus-dessous / Catherine Bouvet. – Elytis, 2012
- Faut-il sentir bon pour séduire ? : 120 clés pour comprendre les odeurs / Roland Saless. – Editions Quae, 2015
- Le Goût des parfums / textes choisis et présentés par Ingrid Astier. – Mercure de France, impr. 2009
- L'Homme qui entend les parfums : l'étonnante redécouverte de Luca Turin / Chandler Burr. – Autrement, 2004
- L'Intelligence d'un sens : odeurs miraculeuses et odorat dans l'occident du Haut Moyen Age / Martin Roch. – Brepols, 2010
- le Miasme et la jonquille : l'odorat et l'imaginaire social, XVIIIe-XIXe siècles / Alain Corbin. – Flammarion, 2008
- Odeurs / Dir. par Jacqueline Blanc-Mouchet avec la collab. de martyne Perrot. – Autrement, 1987
- Odeurs et émotions : le nez a ses raisons / textes rassemblés et édités sous la dir. de Benoist Schaal, Camille Ferdenzi, Olivier Wathelet. – Ed. Universitaires de Dijon, 2013
- L'Odorat dans tous ses états / Anne de Mamhac, Zoé Vayssières. – Archibooks, 2015
- Le parfum et l'amour / Sous la dir. de Philippe Brenot. – L'Esprit du temps, 2013
- Le Parfum, mémoire des sens / Josette Gontier, Jean-Claude Ellena. – Equinoxe, 2014
- Philosophie de l'odorat / Chantal Jaquet. – Presses Universitaires de France, 2010
- Philosophie des parfums / Charles Regismanset. – Sansot, 1907
- Les pouvoirs de l'odeur / Annick le Guerrer. – O. Jacob, 2010
- Scents / Jeff Stone. – Thames & Hudson, [1993]
- Sentir : pour une anthropologie des odeurs / Société des études euro-asiatiques. – L'Harmattan, 2004
- L'Un des sens : le parfum au XXe siècle / Elisabeth de Feydeau, Freddy Ghozland, Marie-Christine Grasse. – Milan, 2001
- La Volupté et les parfums / Dr. Caufeynon. – C. Offenstadt, 1903



LES PREMIERS NEZ

Revue "Recherches 1938" © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

o Les Catalogues d'exposition

- Autour du parfum du XVIe au XIXe siècle : exposition, Paris, 1985
- Bains, bulles et beautés : une histoire de la toilette et du savon du XVIIIe siècle à nos jours. – Gourcuff Gradenico, 2014
- Hymne au parfum : l'expo [itinérante] / [organisée par le] Comité français du parfum. - Comité français du parfum, 1991
- Parfums et flacons au XVIIIe siècle : Exposition, Grasse, Musée International de la Parfumerie, 12 mai – 15 septembre 1994. – MIP, 1994
- Roger & Gallet : parfumeurs et créateurs 1806-1989, exposition, Bernay, musée municipal, 1989. - Association pour la promotion de la culture à Bernay, 1989



"3000 Ans de Parfumerie" Grasse 1980 © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

1.2. Grasse et la parfumerie

o Généralités

- Aimer Grasse et le parfum / Georges Vindry. - Ed. "Ouest-France", 1992
- La Cité aromatique : pour le travail des matières odorantes à Grasse / Paul Rasse. - Serre, 1987
- Grasse : capitale des parfums. - G. Fabbri, 1961
- Grasse : les cartes postales anciennes racontent la cité des parfums : cartes postales et photographies / réunies par Janine Pierre du Thau. - Serre, 1984
- Grasse : d'autres souvenirs sur la cité des parfums : cartes postales et photographies / réunies par Janine Pierre du Thau. - Serre, 1986
- Grasse et la parfumerie / Musée international de la parfumerie. - A. Sutton, DL 2009
- Grasse et sa région. - Ed. de la Revue des Marques, [[s.d.] (p. 55-64)
- Grasse : Mémoire en images / Photothèque du Musée d'Art et d'Histoire de Provence et du Musée International de la parfumerie. - A. Sutton, 2009
- Grasse, petite ville : berceau de la parfumerie mondiale, capitale des parfums. - Impr. Devaye, [S.d.]
- Grasse : terre de parfums / fotogr. Emmanuel Valentin. - Ed. Pêcheur d'images, Le Télégramme, 2003
- Grasse: portrait d'une ville provençale / Alain Sabatier et Lucien Aulne. - Serre, 1981
- Histoire de Grasse et de sa région / Paul Gonnet, Lucien Aune, Rosine Cleyet-Michaud, Hervé de Fontmichel... [et al.]. - Horvath, 1984
- Parfumerie de Grasse. - Somogy, 2015
- Les Parfums de Grasse / Georges Jaegly. - Bibliothèque de Travail, 1961
- Le Pays de Grasse / Hervé De Fontmichel. - B. Grasset, 1963



**Molinard, parfumeur distillateur depuis 1849* Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse*

o La culture des plantes à parfum à Grasse et en Provence

- Coulanes : Des histoires de fleurs, de terre et d'argile dans la région de Grasse, Vallauris et - Golfe-Juan / Roseline Ferrando. - Les Editions du Ricochet, 1996
- Cultures florales méditerranéennes / R. Laumonier. - J.B. Baillièrre et fils, 1959
- Les Dix ans du jasmin : prix Lettres, images et parfums / pub. Par le Comité français du parfum, 1991
- Les Fleurs de la Côte d'Azur / Léon Marret. - Ed. P. Lechevalier, 1926
- Les Fleurs du Midi / Paul Granger. - Lib. J.B. Baillièrre, 1928
- Fleurs et fruits dans les Alpes-Maritimes : Journée d'études et exposition / Association pour la sauvegarde du patrimoine écrit. - Conseil Général des Alpes-Maritimes, 1996
- Fleurs et fruits dans les Alpes-Maritimes : Journée d'études et exposition / Association pour la sauvegarde du patrimoine écrit. - Conseil Général des Alpes-Maritimes, 2004
- L'Intelligence des Fleurs / Maurice Maeterlinck. - Editions du Reffet, [1955]
- Les Jardins méditerranéens / J. Le Graverend. - Baillièrre et fils, 1959
- La Lavande / J. Rodie. - Ed. de la Revue des Marques, 1928
- Lavandes et lavandins / Christiane Meunier. - Edisud, 1985
- Lavandes et plantes aromatiques : un itinéraire de découverte en Haute-Provence / Danielle Musset. - Alpes de lumière, 1989
- Les plantes à parfum et huiles essentielles à Grasse : botanique, culture, chimie, production et marché / Guy Gilly. - l'Harmattan, 1997
- Un jour, une plante : mimosa et cassier en Provence : Actes du colloque, septembre 2008 / Jean-Claude Ellena ; Marie-Christine Grasse ; Louis Peyron. - Musée International de la Parfumerie



Carte postale, Inv. CP0146 Cueillette des violettes © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Carte postale CP0144 Cueillette des tubéreuses © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

o Les parfumeries grassoises

- A l'ombre des usines en fleurs : genre et travail dans la parfumerie grassoise, 1900-1950 / Coline Zellal. - Presses Universitaires de Provence, 2013
- L'Age d'or de la parfumerie à Grasse : d'après les archives Chiris, 1768-1967 / Eliane Perrin. - Edisud, 1996
- Alpes-Maritimes, répartition des actionnaires de la parfumerie à Grasse : une méthode et ses résultats / Denis balducci. - Librairie Armand colin, 1960
- Cavalier Frères : dans les coulisses d'une parfumerie grassoise (1785-1966). - Association Sauvegarde du patrimoine Ecrit des Alpes-Maritimes, 2013
- Contribution à la Connaissance de la Ville de Grasse : Parfumerie / Joseph Famarier. - Joseph Famarier, 1983
- L'Empire du parfum, la dynastie Chiris / Denis Buttner. - Manaba Films : France 3, 2007 - Les Etablissements Chiris dans le monde / Texte de Mazuyer ; Ill. de Lucien Boucher. - Ed. Ets A. Chiris
- Fragonard : [Brochure publicitaire pour la Parfumerie Fragonard]. - Merle, [S.d.]
- Funel, le parfumeur de la Côte d'Azur. - Impr. Devaye, [S.d.]
- Grasse au temps des parfumeurs / Jean-Michel Goux. - Ed. C.L.C. : Plein soleil, 2005
- Grasse : Capitale française de l'industrie des parfums / Parfumerie Fragonard. - Parfumerie Fragonard, 1956
- Grasse : the world capital for perfumes / Parfumerie Fragonard, 1956
- Histoire d'une maison de parfumerie : Charabot & Cie : Société de parfumerie / Michèle Dubray, Cécile Lavenue, Audrey Megier et Gabriel Benalloul du Musée International de la Parfumerie. - Création 360, [s.d.]
- Histoire du parfum : de l'Egypte au XIXe siècle : collection de la parfumerie Fragonard / Ghislaine Pillivuyt. - Denoël, 1988
- Molinard : Parfumeur-distillateur de fleurs depuis 1849 à Grasse. - Hélio-Lorraine, [1954]
- L'Occitane, une histoire vraie / Pierre Magnan. - Denoël, 2001
- La Parfumerie à Grasse ou l'exemple histoire de Chiris / Eliane Perrin. - Edisud, 1987
- Parfums de fleurs...d'où venez-vous ? : [Publicité pour la] parfumerie Molinard. - Y. Kerambrun, [S.d.]



o Œuvres écrites par des parfumeurs et sur les parfumeurs

- La beauté à l'accent français : depuis 1863 : Bourgeois Paris / Textes de Valérie Vangrevening & Elisabeth de Feydeau. – Chêne, 2013
- La beauté en partage / Hubert d'Omano. – Félix Torres Editeur, 2014
- Bernard Marionnaud : un homme au parfum / Bernard Marionnaud, Sylvie Nordheim. – Le Cherche Midi, 2012
- The Book of perfumes / by Eugene Rimmel. - Chapman and Hall, [1865]
- De l'art du parfum / Frédéric Malle. – Angelika, 2010
- L'Esthétique en question : introduction à une esthétique de l'odorat / Edmond Roudnitska. - Presses universitaires de France, 1977
- Guerlain / Elisabeth Barillé. – Ed. Assouline, 1999
- Helena Rubinstein : la femme qui inventa la beauté / Michèle Fitoussi. – Grasset, 2010
- L'homme qui entend les parfums : l'étonnante redécouverte de Luca Turin / Chandler Burr. – Autrement, 2004
- L'Intimité du parfum / Odile Moreno, René Bourdon, Edmond Roudnitska. - Perrin, 1974
- Jean Patou : une vie sur mesure / Emmanuelle Polle. – Flammarion, 2013
- Journal d'un parfumeur ; suivi d'un Abrégé d'odeurs / Jean-Claude Ellena. - S. Wespiesser, 2011
- Laurent Bruyère : formules secrètes d'un parfumeur / Soraya Bouvier-Feder. – Effluves de l'art, 2013
- Le Livre des parfums / Eugène Rimmel, Membre de la Société des Arts de Londres, de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes, et des Sociétés d'Horticulture de Londres et de Nice, Auteur des "Souvenirs de l'Exposition", etc. - E.Den
- Le Livre des parfums / Eugène Rimmel. - les Ed. 1900, 1990
- Mémoires du parfum / Josette Gontier et Jean-Claude Ellena. - Equinoxe, cop. 2003
- Nicolai : parfumeur-créateur, un métier d'artiste / Jean-Louis Michau, Patricia de Nicolaï. – JLM Expansion, 2014
- Le Parfum / Edmond Roudnitska. - Presses universitaires de France, 1994
- Le Parfum / Jean-Claude Ellena,.... - Presses universitaires de France, impr. 2009
- Parfums apprivoisés / René Laruelle. – Buchet-Chastel, 2000
- Parfums d'amour / Jean-Paul Guerlain. – Le Cherche Midi, 2010
- Les Principes odorants des végétaux : méthodes de dosage, d'extraction, d'identification / par Eugène Charabot. - O. Doin et fils, 1912
- La Sagesse du créateur de parfum / Maurice Maurin. – L'Oeil neuf Editions, 2006
- Sous le signe du parfum : Edmond Roudnitska, compositeur-parfumeur / textes de Jocelyne et Jean-Paul Le Maquet, Marie-Christine Grasse, Jean-Claude Ellena. - L'Albaron, 1991
- Souvenirs et parfums : mémoires d'un parfumeur / Constantin Weriguine. – Plon, 1965
- Une vie au service du parfum / Edmond Roudnitska. – T. Vian, 1991



© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Catalogues d'exposition

- 3000 ans de parfumerie : parfums, savons, fards et cosmétiques de l'Antiquité à nos jours : Exposition, Grasse, 1980

- Bains, bulles et beauté, une histoire de la toilette et du savon du XVIIIe siècle à aujourd'hui/ Musée International de la parfumerie. – Gourcuff Gradenigo, 2014

- Le Chypre, un parfum au cours des âges : [exposition, 15 décembre 1990-15 mars 1991], Ville de Grasse, Musée international de la parfumerie / Musée international de la parfumerie. - Conseil général des Alpes-Maritimes, 1990

- Coups de soleil et bikinis : Catalogue d' exposition, Musée International de la Parfumerie. - Milan, 2007

- La Femme, la fleur et le parfum : [exposition], salle municipale (sous le cours Honoré-Cresp), Grasse, du 6 au 28 septembre 1969 / Société culturelle "Arts de Provence". - Impr. Carestia, 1969

- Femmes de parfums : visages d'hier et d'aujourd'hui

- Grasse au fil du temps : Architecture et industrie, exposition, Musée International de la Parfumerie, 10 décembre 2010 – 13 mars 2011. – Ville de Grasse, 2010

- Le Jasmin, fleur de Grasse, exposition, Grasse, Musée International de la Parfumerie, mai-octobre 1996 / Marie-Christine Grasse. - Editions Parkstone : Musée International de la Parfumerie, 1996

- Parfums d'Europe : exposition, 24 mai - 13 septembre 1992. - Musée International de la Parfumerie, 1992

- Parfums et flacons au XVIIIe siècle : Exposition, Grasse, Musée international de la parfumerie, 12 mai - 15 septembre 1994 / Musée international de la parfumerie. - Musée international de la parfumerie, 1994

- Paul Poiret, couturier-parfumeur : exposition, Grasse, Musée International de la Parfumerie, 7 juin-30 septembre 2013. – Somogy, MIP, 2013

- Rose, Rosa, Rosae : exposition, 18 mai - 15 septembre 1991. - Musée International de la Parfumerie, 1991

- Vanilles et orchidées : [exposition, 1993], Musée international de la parfumerie, Grasse / Musée international de la parfumerie. - Edisud, 1993

- Zestes de soleil : un voyage au pays des Hespérides : exposition, Musée International de la Parfumerie, 12 juin - 19 septembre 2010. - Somogy, 2010



UNE AILE DE L'USINE HUGUES AÏNE

Parfumerie du Sud Est 1923 © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

• Œuvres de fiction

- A rebours / J.-K. Huysmans. – Imprimerie Nationale, 1981
- Au messager de Montpellier / Yves Desmazes. – Les Ed. 3D, 2014
- Baumes / Valentine Goby. – Actes Sud, 2014
- La collectionneuse de parfum / Kathleen Tessaro. – City, 2015
- Le cuisinier de Talleyrand : meurtre au congrès de Vienne / Jean-Christophe Duchon-Doris. – Ed. de la Loupe, 2007
- Dans un grand vent de fleurs / Janine Montupet. – R. Laffont, 1991
- L'Eau bleue / Béatrice Egémar. – Galapagos, 2012
- L'eau des anges / Béatrice Egémar. – Galapagos, 2011
- L'eau du roi / Béatrice Egémar. – Galapagos, 2012
- Les Enfants des Jacourets / André Giraldi. – Ed. Tac Motifs, 2000
- Les effluves des quatre saisons de mon enfance / Dany mei-Durbano. – Edilivre, 2013
- Fleur de peau / Anne Calife. – Ed. H. D'Ormesson, 2006
- Le goût des parfums : textes choisis et présentés / par Ingrid Astier. – Mercure de France, 2009
- L'Histoire parfumée de la fée. – Elcy, 2014
- L'Histoire parfumée de la princesse. – Elcy, 2014
- Jeanne, parfumeur du roi / Anne-Marie Desplat-Duc. – Flammarion, 2012
- KKB scarabée parfumeur à Paris / Nathalie Infante. – Ed. Marie-Louise, 2010
- Lucas & le parfum voyageur / Gaël Dubreuil, Julien Tixier. – Vilo Jeunesse, 2012
- Mémoire olfactive ; nouvelles. – Le Cherche midi, 2015
- Musc / Percy Kemp. – Albin Michel, 2000
- La note verte / Jean-Claude Ellena. – Ed. S. Wespleser, 2013
- Le Parfum : histoire d'un meurtre / Patrick Suskind. – Fayard, 1986
- Parfum de femme / Giovanni Arpino. – Ed. 10/18, 2007
- Parfum de glace / Yoko Ogawa. – Actes Sud, 2002
- Parfum de meurtre à Pontailiac / David Max Benoliel. – Éditions Ex aequo, 2016
- Le parfum des sentiments / Cristina Caboni. – Presses de la Cité, 2016
- Parfums / Philippe Claudel. – Stock, 2012
- La Peine des hommes 3 tomes / Pierre Hamp. – Gallimard, 1922-1948
- Pierre le migrant / Danielle Baudot-Laskine. – Ed. du Bergier
- Pierre le migrant T.2 : La Bastide des espoirs. / Danielle Baudot-Laskine. – Ed. du Bergier
- Pierre le migrant T.3 : Olga de Perugia. / Danielle Baudot-Laskine. Ed. du Bergier
- Quatre saisons parmi les fleurs / Janine Montupet. – R. Laffont, 2000
- La reine des fleurs : une saga provençale / Alain de Savigny. – Erick Bonnier, 2013
- Le roman du parfum / pascal Marmet. – Ed. du Rocher, 2012
- Un parfum de jiggerbug / Tom Robbins. – Galmeister, 2015
- Un parfum de rose / Jean Siccardi. - Presses de la cité, 2004
- Son parfum / Frédéric Ploton. – Ramsay, 2006
- La vie amoureuse des fleurs dont on fait les parfums / Jean-Pierre Otte. – Julliard, 2009



Bourrache, Fleurs de France,
Jaume Sainte-Hilaire
© Coll. Ville Saint-Hilaire, Grasse



Bourrache, Fleurs de France,
Jaume Sainte-Hilaire
© Coll. Ville Saint-Hilaire, Grasse

2 - Revues de parfumerie conservées à la bibliothèque de Grasse

2.1. Revues en langue française

Titre	Etat de collection
Bulletin de la Société chimique de France	1922 - 1976
Bulletin de la Société chimique de France (documentation)	1933 - 1946
Bulletin de la Société chimique de France (Tables)	1921 - 1947
Bulletin scientifique et industriel de la Maison Roure Bertrand Fils	1900 - 1921
Bulletin signalétique du CNRS. Chimie	1950 - 1978
Chimie et industrie	1941 - 1966
Chimie et industrie. Génie chimique	1966 - 1973
Compte-rendu des séances de l'Académie des sciences. Série C (Sciences chimiques)	1966 - 1979
Dragoco report	1970-1978
Génie chimique	1955 - 1966
Industrie de la parfumerie	1946 - 1957
Informations Chimie	1975 - 2012
La France et ses parfums	1958 - 1970
La Parfumerie moderne	1920 - 1926
Les Parfums de France	1923 - 1939



"La France et ses parfums" juin 1958
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

Titre

L'Usine nouvelle
Parfumerie, cosmétiques, savons
Parfums
Parfums, cosmétiques arômes
Parfums, cosmétiques magazine
Parfums, cosmétiques, savons
Parfums, cosmétiques, savons de France
Parfums de France
Recherches
Revue des marques. Parfums de France
Revue des produits chimiques

Etat de collection

1945 - 1958
1958 - 1970
1946 - 1952
1975 - 2009
1980 - 1981
1953 - 1957
1971 - 1973
1923-1939 / 1971-1973
1937 - 1939 / 1951 - 1974
1975 - 2009
1954 - 1958 / 1965 - 1970



"Industrie de la Parfumerie" juillet 1946
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



"Parfums Cosmétiques Savons de France"
1973
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

2.2. Revues en langue étrangère

The American perfumer	1936
American perfumer	1960 - 1962
American perfumer and aromatics	1956 - 1960
American perfumer and cosmetics	1962 - 1970
American perfumer and essential oil review	1945 - 1955
Chemical abstract	1943 - 1974
Chemisches zentralblatt	1937 - 1962
Drug cosmetic industry	1937 - 1940 / 1965 - 1969
Flavour industry	1970 - 1974
International flavour and food additives	1975 - 1977
Perfumery and essential record	1945 - 1946 / 1952 - 1955
Rivista italiana Essenze, profumi, piante officinale, aromi, saponi, cosmetici	1965 - 1970



Rivista Italiana Agosto 1965
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Revue "The American Perfumer" 1948
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

2.3. Revues numérisées accessibles sur le site de la bibliothèque

La Parfumerie du sud-est (Revue publiée par les Etablissements Chiris) 1923 - 1924

Parfums de France (Revue publiée par les Etablissements Chiris) 1925 - 1939

Recherches (Revue publiée par la Parfumerie Roure-Bertrand Fils et Justin Dupond) 1937 - 1939

Bulletin scientifique et industriel de la Maison Roure Bertrand Fils de Grasse 1900 - 1921



Revue "Recherches" 1937
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Revue "Les parfums de France" mars 1926 N°37
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse



Bulletin scientifique et industriel 1900
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

3 - Articles livres, travaux universitaires, documents iconographiques

3.1. Articles parus dans des revues

- Les Boîtes dites "Bergamottes" de Grasse au XVIIIe siècle / Henri Algoud, in : « Artisans et Paysans de France. Recueil d'études d'art populaire ». Ed. F. Le Roux, 1946
- Etrangers et immigrés à Grasse. Histoire et patrimoine (XIXe et XXe siècles) : Actes / du colloque organisé par la Ville de Grasse et l'Université de Nice-Sophia Antipolis (URMIS), tenu à Grasse le 30-31 octobre 2013. Recherches Régionales N°207, octobre-décembre 2014
- Fleurs et parfums, in: Revue "L'Amour de l'art", Nouvelle série n 43-44-45, 1954
- Grasse : les vieilles familles perdent leurs parfums / Porte, in "L'Express Méditerranée", n° 9, juillet 1971
- Historique de sociétés de parfumerie de Grasse ; 1800-1939 / Gabriel Benalloul, in : "Recherches régionales", n 201, 2012
- La Parfumerie grasse : présent et avenir / Pierre Blaizot, in "Annales de la Société Scientifique et Littéraire de Cannes et de l'arrondissement de Grasse", t. XXXV, 1989



Revue "Parfums de France" 1939
© Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

3.2. Travaux universitaires

- L'Amélioration variétale du « géranium Rosat » : contribution systématique, caryologique et biochimique / Frederic-Emmanuel Demarne. Thèse, Université de Paris sud, 1989
- L'Apparition de la culture de la fleur à parfum à Grasse au milieu du XIXe siècle / Florence Mercier. Mémoire de maîtrise, Université de Nice Sophia Antipolis, 2001-2002
- Contribution à l'étude des huiles essentielles (activité antispasmodique et Recherche des constituants actifs ; les phytohemagglutinines / Jacques Rochat. Thèse, Faculté de médecine et de pharmacie de Grenoble, 1969
- La Culture des plantes à parfums dans la région grasse / Mottet. Thèse, 1968
- La Dynamique des plantes à parfums : réseaux et territoires en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Méditerranée occidentale / Romain Monge, Université d'Aix-Marseille, 2013
- Le Géranium Rosat / J.P. Daubechies, 1958
- Grasse et ses parfumeurs ; architecture et urbanisme au XIXe siècle / Anne Gros. Mémoire de maîtrise, Université d'Aix-Marseille, 1988
- Grasse, une ville industrielle à la fin de la Révolution / Roger Dupuy. Mémoire dactylographié, Paris, 1956
- L'industrie de la parfumerie grasse : un siècle de dépôts de marques de fabrique au Tribunal de commerce de Grasse : n°1, marques de fabrique : n°1 à 69, du 27 octobre 1858 au 1er août 1878 / Raymond Chabert, 1989



"Industrie de la Parfumerie" octobre 1946
© Coll. Ville Saint-Hilaire, Grasse

- L'Industrie des matières premières aromatiques : La Société Lautier S.A. – Florasynth / Eric Schaub. Mémoire, mars 1983
- L'Industrie des parfums / Geneviève Galle. Mémoire réalisé pour l'Institut régional du Travail, Université Aix-Marseille 2, janvier 1976
- La Mémoire olfactive : une enquête sur le rôle de la mémoire olfactive dans la vie / Louis Peyron pour Antoine Chiris du groupe Fragances, 1968
- Origines et débuts de la parfumerie de Grasse / Odette pace. Mémoire présenté pour un diplôme d'études supérieures d'histoire. Université Aix-Marseille 2, 1977
- La Parfumerie des matières premières à Grasse / Nicole Andre-Vincens. DECS section "Gestion financière" Ecole des Cadres et affaires économiques de Neuilly, 1973-1974
- Le Problème du jasmin de Grasse / Dimitri de Favitski. Mémoire de stage de la section "affaires extérieures" de l'Ecole Nationale d'Administration, 1953
- Synthèse, modélisation, mécanismes et molécules biologiques / Gaston Vernin. Thèse, Faculté des sciences et techniques de Saint-Jérôme, Marseille, 1992



Revue "Parfums" Juillet 1948 © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

3.3. Oeuvres audiovisuelles

- Dans un grand vent de fleurs (coffret 4 DVD) / Gérard Vergez. – France Télévision , 1996
- L'empire du parfum, la dynastie Chiris / Denis Buttner. - Manaba Films [s.d.]
- Grasse la cité aromatique : video, 1993
- Histoire de parfums : video / Musée International de la Parfumerie, 1991
- Kabuki, le chemin des fleurs – Patrimoine immatériel / Jérôme Raynaud. – Zed, 2014
- Le parfum : CD audio / Jean-Claude Ellena. – PUF, 2007
- Le parfum : histoire d'un meurtrier : CD audio / Patrick Suskind. – Sixtrid, 2010
- Parfum de femme : DVD/ Dino Risi. – TF1 Vidéo, 2010
- Le parfum retrouvé / Luc Ronat. – CNRS Images, 2012- Un siècle de parfums : cederom. Ed. Cinquième sens, 2003
- Un siècle de parfums : cederom. Ed. Cinquième sens, 2003
- Ushuaia : parfums de l'Arabie heureuse. – TF1 Vidéo
- Voyage au pays des lavandes / Pierre Boutilier, Jean-Claude Dubois. – L'Harmattan vidéo



Carte postale CP 119 © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

3.4. Documents iconographiques

- Cartes Postales et Photographies
- 185 Cartes postales sur le thème de la parfumerie à Grasse
- 208 Photographies représentant le plus souvent des intérieurs d'usines grassoises



Carte postale CP 0984 © Coll. Villa Saint-Hilaire, Grasse

**Jean Henri Jaume Saint-Hilaire
(Grasse 1772 – Paris 1845)**

Artiste et naturaliste, Jaume saint-Hilaire commence sa carrière dans l'armée française durant la campagne d'Italie. Revenu à la vie civile en 1800, il se livre à l'étude de la botanique et apprend la peinture florale.

En 1805, il fait paraître sa première publication importante une Exposition des familles naturelles et de la germination des plantes, contenant la description de 2 337 genres et d'environ 4 000 espèces, 112 planches dont les figures ont été dessinées par l'auteur. Il y vulgarise la classification d'Antoine-Laurent de Jussieu (1748-1836). De 1808 à 1809 puis de 1819 à 1822, il fera paraître les dix volumes des Plantes de la France décrites et peintes d'après nature regroupant un millier de gravures, exécutées par lui-même. Bien que membre de la Société royale d'agriculture, il aura du mal à faire reconnaître ses travaux. Le botaniste anglais Persoon lui dédiera une plante de la famille des composées, baptisée *Jaumea*.



Gasse odorante, Fleurs de France, Jaume Saint-Hilaire
© Coll. Villa Saint Hilaire, Grasse

Bibliographie réalisée par Annie Garra, Conservateur ; mise en page par Géraldine Martin.

Pour consulter les documents, il faut être inscrit à la Villa Saint-Hilaire, boulevard Antoine Maure, 06130 Grasse. L'inscription est gratuite. Les documents sont consultables sur place.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter la coordinatrice du site, Dominique Giudicelli au 04-97-05-58-55 ou par mail, dominiquejudicelli83@gmail.com.

www.bibliotheques.ville-grasse.fr

Titre	Auteur	Edition	Ville
100 Expériences chimiques	DE GRAFFIGNY H.	A-L. Guyot	
100 Plantes, 1000 usages.	Yves Rocher	Hachette	Paris, 1976
135 recettes pour faire soi-même toutes sortes de parfums.	Le Florentin	Editions Nilsson	Paris, S.d.
24 Formules pour la préparation des eaux de Cologne.	René Le Florentin	Desforges	Paris, 1937
3.000 ans de Parfumerie	Collectif	Musée International de la Parfumerie	Grasse, 1980
40 000 Ans d'art moderne.	J.A. Mauduit	Plon	Paris, 1954
60 Huiles essentielles de plantes. Comment les choisir.	Sylvain Deschamps	Encre	Paris, 1991
80 recettes originales à faire vous-même avec les plantes.	Collectif	Ecom Univas	Valence, 1986
A book of Pots-pourris. New and Old Ideas for fragrant flowers and Herbs.	Gail Duff	Merehurst Press	London, 1985
A la découverte du parfum. N° 0308.	Jean Hadorn		Pharmacie principale
A la recherche d'Adam.	Herbert Wendt	La Table ronde	Paris, 1954
A la rencontre du parfum, mille et une invites pour sublimer vos émotions.			
A laboratory manual of qualitative organic analysis.	H.T. Openshaw	The university press	Cambridge, 1955
A rebours / Le drageoir aux épices.	Huysmans	Union générale d'éditeur, collection 10/18	S.l., 1975
A table. Histoire des pratiques alimentaires.		Naninne, 1995-1996	
Abbaye de Sénanque.		Editions Gaud	Moisenay, 1993
ABC de la Chimie.	A. Chaplet	Librairie Delagrave	Paris, 1923
ABC des plantes. Guide pratique de phytothérapie.		Romart	Nice, s.d.
ABC des plantes. Guide pratique de phytothérapie.		Romart	Nice, s.d.
ABCdaire des Cinq Sens.	Jean-Didier Bagot	Flammarion	Paris, 1998
ABCdaire des épices	Clotilde Bolsvert/ Annie Hubert	Flammarion	Paris 1998
ABCdaire des plantes aromatiques et médicinales.	Erika Laïs	Flammarion	Paris 2001
ABCdaire des roses.	Jacques Barrau, Philippe Bonduel, André Eve	Flammarion	Paris, 1996
ABCdaire du Cigare.	Eric Deschodt	Flammarion	Paris, 1996
ABCdaire du gourmet	Annie Hubert /Claire Boileau	Flammarion	Paris 1999
ABCdaire du Parfum.	Nicolas de Barry, Maité Turonnet, Georges Vindry	Flammarion	Paris, 1998
Abrégé de biochimie végétale.	J.-L. Guignard	Masson	Paris, 1974
Abrégé de chimie. Tome 3	J. Pelouze, E. Fremy	Victor Masson	Paris, 1859
Abrégé de la chimie des parfums.	P. Jeancard et C. Satie	Gauthier-Villars	Paris, S.d.
Abrégé de la chimie des parfums.	P. Jeancard et C. Satie	Gauthier-Villars	Paris, S.d.
Acidol - Azurite, vol. 2		La revue des produits chimiques	Paris, s.d.
Afrique en parfums.	Véronique Durruty et Patrick Guedj	Hermé	Paris, 2005
Agence Hardy, Le parfum disparu (B.D.)	CHRISTIAN P. et GOETZINGER A.	Dargaud, 2001.	Paris, 2001.
Agenda du chimiste parfumeur suivi de La teinture des cheveux.	R.-M. Gattefossé, A. Chaplet	Editions scientifiques françaises	Paris, 1918
Aide-mémoire de pharmacie.	E. Ferrand	J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1880
Aimer Grasse et le Parfum.	Georges Vindry	Ouest-France	Rennes, 1992
Alambics. Pour Bouilleurs et Distillateurs d'eaux-de-vie	Deroy Fils aîné	Deroy Fils aîné	Paris, s.d.
Al-Ambik, catalogue 2008-2009			Ed. Al-Ambik, 2006.
Album Larousse des fleurs.		Librairie Larousse	Paris, 1961
Alchimist. N°10	K. Sluijs, Hugo Collumbien	Revue Alchimist (Sluijs)	Boechout, 1947
Alchimist. N°11	K. Sluijs, Hugo Collumbien	Revue Alchimist (Sluijs)	Boechout, 1947
Alchimist. N°6	K. Sluijs, Hugo Collumbien	Revue Alchimist (Sluijs)	Boechout, 1947
Alchimist. N°7	K. Sluijs, Hugo Collumbien	Revue Alchimist (Sluijs)	Boechout, 1947
Alchimist. N°8	K. Sluijs, Hugo Collumbien	Revue Alchimist (Sluijs)	Boechout, 1947

Alchimist. N°9	K. Sluijs, Hugo Collumbien	Revue Alchimist (Sluijs)	Boechout, 1947
Alcohol.	Charles Simmonds	Macmillan & Co Ltd	London, 1919
Aldrich Kwaliteits-produkten mensen			S.I., 1994
Aliments sucrés.	Eugène Roux et C.-F. Muttelet	Béranger	Paris, Liège, 1914
Almanach de la Femme Moderne 1923.	(?)	Librairie des Romans choisis	Paris, 1923
Almanach des gourmands.	Grimod de la Reynière	Pierre Waleffe	Paris, 1968
Annuaire de la Société Française des parfumeurs, année 2002			S.I., 2002
Annuaire de la Société Française des parfumeurs, année 2003			S.I., 2003
Annuaire de la Société Française des parfumeurs, année 2004			S.I., 2004
Annuaire de la Société Française des parfumeurs, année 2005			S.I., 2005
Annuaire de la Société Française des parfumeurs, année 2006			S.I., 2006
Annuaire de la Société Française des parfumeurs, année 2007			S.I., 2007
Annuaire de la Société Française des parfumeurs, année 2009			S.I., 2009
Annuaire de la Société Française des parfumeurs, année 2009			S.I., 2009
Annuaire de la Société Française des parfumeurs, année S.I., 2008			S.I., 2008
Annuaire officiel des Industries chimiques et des couleurs. 1936.	[annuaire, répertoire]	Les annuaires officiels belges	Bruxelles, 1936
Annuaire SBCC 1999/2000	[annuaire, répertoire]	Société belge des chimistes cosmétologues	Waterloo, 2000
Annuaire SBCC 2000/2001	[annuaire, répertoire]	Société belge des chimistes cosmétologues	Waterloo, 2000
Antidotarium. Antwerp 1561.	Carolus Clusius	Chr. De Backer	Ghent 1973
Apothekenmuseum zum Schwarzen Adler.	[Plaque d'exposition]	Péter Kovacs	Székesfehérvár, 1988
Arboriculture fruitière. 6 ^e Edition.	F. Dufour	Dufour	Vilvorde, s.d.
Aromathérapie. L'art d'utiliser les huiles essentielles.	Charla Devereux	Solar	Paris, 1994
Aromathérapie. Petit guide du bien-être.	Sheila Lavery	Element Books Ltd	Shaftesbury, 1997
Aromathérapie. Traitement des maladies par les essences des plantes.	Jean Valnet	Librairie Maloine	S.I., 1971
Aromatherapy. The Natures's Way guide to Aromatherapy.	[Plaque]	John Woodruff	Bellitas
Arômes, ingrédients, additifs. N°1. Juin/juillet 1995			
Art et parfum. Histoire des flacons.	Collectif	Pierre Mardaga Editeur	Liège, 1989
Article, « Un monde au parfum »			S.I., 1995
Artisanat et Loisirs. (Parfums pp. 48 et suivantes)	Collectif	Editions PPI	S.I., 1977
Arts de l'encens	MATHIOT G.	Ed. du Relié	S.n., 2002
Aspects du mythe.	Mircéa Eliade	Galimard	Paris, 1963
Atlas biblique pour tous.	L. Grollenberg	Séquoia	Bruxelles, 1960
Atlas des orchidées.		Globus Editions	Paris, 1975
Atlas olfactif. Fragrances on the international Market.	H & R	Gloss	Hamburg, 1995
Au cœur des mythologies	Jacques Lacarrière	Philippe Lebaud Editeur (reprint France Loisirs)	Paris, 1984
Au commencement était l'homme de Tournai à Cro-Magnon	PICQ P.	Odile Jacob	Paris, 2003
Au parfum.	Carter Brown	Galimard	Paris, 1961
Au pays de la Reine de Saba. Les premiers matins du monde.	Maurice & Pierre Déribéré	France-Empire	Paris, 1977
Avec les Phéniciens.	Jean Mazel	Robert Laffont	Paris, 1968
B. Office National des Débouchés Agricoles et Horticoles			Bruxelles, s.d.
Babylas - Carbonate de zinc vol. 3		La revue des produits chimiques	Paris, s.d.
Baccarat. Les flacons à parfum. Répertoire du collectionneur.	Yvonne Brunhammer	Cie des cristalleries de Baccarat	Paris, 1986
Basilic, marjolaine et origan.	Jérôme Goust	Acte Sud	S.I., 1999
Beauté ...mon cher souci.	Robertte Henry	Vaillant-Carmanne	Liège, 1941
Beauté de la femme.	Vichy, source de beauté	Société d'hygiène dermatologique de Vichy	Vichy, 1969
Beauté et hygiène. (Famille 2000).	Collectif	ECM	Paris, 1971

Beauté et rajeunissement, par la radiesthésie ...	Servranx et collaborateurs	Servranx Editions et Laboratoires	Bruxelles, 1998
Beauté Jeunesse.	Josette Lyon	Hachette	Paris, 1970
Beauté, mode d'emploi.	[Edition revue et corrigée]	Association des consommateurs Test-Achats	Bruxelles, 1997
Beauté. En 12 leçons.	Lotti Reijzer	Société d'éditions périodiques	Bruxelles, s.d.
Belle... et de son temps.	Floriane Prévot	Arts et voyages	Bruxelles, 1977
Bible Atlas.	H.H. Rowley	The english universities Press Ltd	London, 1960
Bien vivre avec les plantes. Du jardin à la maison.	Violet Stevenson	Gründ	Paris, 1976
Bienfaisant vinaigre.	Christine Prévost	40 ème parallèle	S.l., 1999
Biology of the cell	Volume 73, n°1, 1991.	Elsevier	
Botanique. Nouveaux éléments d'histoire naturelle.	Ed. Lambert	F. Savy	Paris, 1864
Bouquets de senteurs. Les petits chefs.	Corinne Trémendi	Hachette	Paris, 1993
Brève histoire des drogues et médicaments de l'esprit.	Claude Meyers	Erès	S.l., 1985
Ca bouge dans le prêt-à-porter.	Jean Dutourd	Flammarion	Paris, 1989
Cadeaux parfumés.	Valérie Janitch	Solar	Paris, 1993
Camélias.	Marie-Françoise Valéry	collectionneur, Les carnets de Courson	Paris, 2000
Carbon black - Citol, vol. 4		La revue des produits chimiques	Paris, s.d.
Carnets d'ambroisie. N°3 décembre 1993		Guerlain	Genève, 1993
Carnets d'ambroisie. N°4 décembre 1994		Guerlain	Genève, 1994
Catalogue alphabétique des créations ...	Sluys	Chemical Works Boeichout	Boeichout, 1947
Catalogue des articles et accessoires de parfumerie.	P.C.B Pharmacie centrale de Belgique	Pécébé	Bruxelles, 1949
Catalogue MERCK 1997.			
Célébration des Essences	Xavier Jehanno	Robert Morel	Montréal, 1969
Cent ans, cent parfums (annoté par R. Laruelle).			
César Birotteau.	Honoré de Balzac	Mengès	Paris, 1977
Champs-Élysées. L'eau de parfum		Guerlain	Paris, S.d.
Chanel m'a dit.	Lilou Marquand	J.C. Lattès	Paris, 1990
Chimie agricole.	E. Chancrin	Hachette	Paris, s.d.
Chimie analytique appliquée. Manuel à l'usage des étudiants	M. Huybrechts.	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, 1938
Chimie de la Beauté.	Charles Bourgeois	P.U.F.	Paris, 1960
Chimie des Parfums et fabrication des essences.	S. Plesse	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1935
Chimie des Parfums et fabrication des essences.	S. Plesse	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1897
Chimie des substances odorantes	TEISSEIRE P.J.	Lavoisier, 1991.	
Chimie et chimistes	E. MASSAIN	Magnard	S.n., s.d.
Chimie générale appliquée à l'agriculture.	E. Chancrin	Hachette	Paris, s.d.
Chimie générale et abrégé de chimie minérale.	P. Colmant	Westmael-Charlier	Namur, paris, 1968
Chimie générale.	Linus Pauling	Dunod	Paris, 1966
Chimie I. 10 ^e Edition.	J.Jodogne, A. Dessart	A.de Boeck	Bruxelles, 1961
Chimie organique.	A. Dessart, J. Jodogne, J. Paul	A. de Boeck	Bruxelles, 1979
Chimie organique.	Cram & Hammond	Les Presses de l'université Laval	Québec, 1963
Chimie organique.	Cram & Hammond	Les Presses de l'université Laval	Québec, 1968
Chimie organique.	Université de Liège	Les presses universitaires de Liège	Liège, 1963
Chimie organique. Tome III (fonctions complexes).	A. Kirrmann	Armand Colin	Paris 1950
Chimie populaire à l'usage des curieux.	J. Duclaux	Gauthier-Villars	Paris, 1952
Chimie théorique.	A. Julg	Dunod	Paris, 1964
Chimie.	A. Béthencourt	Hachette	Paris, 1931
Chimie. Zeme	A. Béthencourt	Hachette	Paris, 1931

Chimie. 1er	A. Béthencourt	Hachette	Paris, 1931
Chimie. 3 ^e Edition.	A. Joannis	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, 1924
Chimie. Agenda Dunod 1925.	Émile Javet	Dunod	Paris, 1925
Chimie. Agenda Dunod 1943.	J. Clavel	Dunod	Paris, 1943
Chroniques de l'œil de bœuf. Mémoires d'histoire secrète du Grand Siècle.		L'Édition moderne	Paris, s.d.
Chypre.	Georges Kyriakou	K. P. Kyriakou	Limassol, 1987
Cinquante ans de parfumerie française et au delà	Cometique news	Raison Pure International	Paris, 1995
Citramine - Ether bêtanaphyl-méthylque, vol. 5		La revue des produits chimiques	Paris, s.d.
Classification des parfums et terminologie.	Collectif	Société française des Parfumeurs	Versailles, 1998
Classification des parfums et terminologie.	Collectif	Société française des Parfumeurs	Versailles, 2002 (?)
Cocktails sans alcool.	Sylvain Deschamps	Arys	Paris, 1988
Colorimétrie.	A. Jouniaux	Hermann & Cie	Paris, 1937
Comme un parfum de Guerlain.	Mendl-Scheuer	Magic Strip	Bruxelles, 1986
Comment choisir couleurs, bijoux, parfums ...	G.L. Dricot	Gérard et Cie, Marabout Flash	Verviers, 1961
Comment fabrique-t-on.	Julius Schwartz	Mame	S.l., 1955
Comment fait-on le chocolat.	Jacqueline Ost	Casterman	Tournai, 1973
Comment se guérir ?	Docteur Druah	revue et corrigée par le Docteur Rouzet	Paris, s.d.
Commentaires thérapeutiques du codex medicamentarius	A. Gubler	Baillière	Paris, 1874
Conférence à l'usage des élèves-droguistes	Gille		
Conifères.	V. Chaudun	La Maison rustique	Paris, 1959
Contes parfumés.	Simone Righetti	TAC Motifs éditeur	Spéracèdes, 1994
Contour d'un parfum .	Serge Lutens	Parfum Serge Lutens	S.l., S.d.
Cosmetic Products and their perfuming.	Dragoco	Holzminden, s.d.	
Cosmetics fragrances and flavors. Revised edition.	Louis Appell	Micelle Press	Weymouth, 1994
Cosmétiques. Etre et Paraître.	F. Ghozland	Milan	Toulouse, 1987
Cosmétiques. Matières premières et adjuvants France.	Serdic	Sema	Paris, 1971
Costumes et usages.	Pierre Chanlaine	Henri François	Paris, s.d.
Coty. Parfumeur et visionnaire. (livre arrivé mouillé, inutilisable)	Elisabeth Barillé	Assouline	Paris, 1995
Coups de soleil & bikinis.	Marie-Christine Grasse	Musée International de la Parfumerie	Grasse, 1997
Cours d'agriculture.	M. Bertrand	Duculot,	Gembloux, 1931
Cours de Chimie organique.	P. Arnaud	Gauthier-Villars	Paris, 1967
Cours de chimie.	Dr J. Langiebert	Delahain	Paris, 1917
Cours de Chimie.	J. Renson	A. Pholien, Ecole industrielle de Seraing	Liège, s.d.
Cours de Chimie. Tome III. Notions de chimie organique. 2 ^e Edition.	J. Jodogne, A. Dessart	A. de Boeck	Bruxelles, 1943
Cours de Physique Générale. Électricité	G. BRUHAT	Masson	Paris, 1967.
Cours de Physique tome 1	DESSART A. et JODOIGNE J.	De Boeck, Bruxelles, 1960.	Bruxelles, 1960.
Cours élémentaire de chimie. Tome IV.	M. V. Regnault	Garnier Frères	Paris, 1860
Créez vous-même vos cadeaux parfumés.	Stéphanie Donaldson	Hachette	Paris, 1996
Culture des fleurs et des plantes aromatiques	L. Claye	Lebigre-Duquesnes Frères	Paris, 1865
CURSEF Antiquariaat-Veilinghuis		Veiling	S.l., 2011
Dans les coulisses de l'histoire.	Docteur Cabanès	Albin Michel	Paris, s.d.
D'Aristote à Lavoisier. Les étapes de la naissance d'une science.	Olivier Lafont	Ellipses	Paris, 1994
De Chuit & NAef à Firmenich SA.	Roger Firmeich	Firmenich	Genève, 1989
De Chuit & NAef à Firmenich SA.	Roger Firmeich	Firmenich	Genève, 1989
De Koffie.	Ministerie van Colonien	M. Weissenbruch	Brussel, 1924
De l'Égypte à nos jours, la beauté à travers l'Histoire			S.l., 2004

De l'or et des épices. Naissance de l'homme d'affaires au moyen Age.	Jean Favier	Fayard	Paris, 1987
De la barbe et des moustaches	DULAC E.	Lacour	S.n., 1996
De la méthode dans les sciences expérimentales.	Henry Le Chatelier	Dunod	Paris, 1947
De la mode. Hier - aujourd'hui - demain	Collectif	Etudes et de documents	Paris, 1927
De la pierre philosophale à l'atome.	René Marcard	Plon	Paris, 1959
De la séduction.	Jean Baudrillard	Galilée	Paris, 1979
De l'alchimie à la chimie. (30€)	John Read	Librairie Arthème Fayard	Paris, 1959
De l'églantine à la Rose.	Adélaïde L. Stork	Jardin botanique de Genève	Genève, 2002
De l'opium à la pénicilline.	T. I. Williams	Desoer, Eyrolles	Liège, Paris, 1948
De l'origine des espèces. Tome I;	Charles Darwin	Flammarion	Paris, 1935
De Verleiding van Parfums.	John Oakes	Delias	S.l., 1977
Découvertes dans les mers du Sud.	Roslyn Poignant	Flammarion	Paris, 1976
Des Alchimistes aux briseurs d'atomes.	A. Rassenfosse et G. Gueben	Georges Thone	Liège, 1928
Des épices au parfum	BOURNY-ROMAGNE B.	Aubanel, Genève, 2006.	Genève, 2006
Des odeurs, des parfums et des cosmétiques	S. Piesse	Baillière	Paris, 1865
Des premiers cultivateurs aux premières villes.	Pierre Bonenfant	Fondation Charles Plisnier	Bruxelles, 1969
Des senteurs pour la maison.	Barbara Milo Ohrbach	Chêne	Paris, 1991
Deutsches Urzneibuch 5. Uusgabe		DEDECKERS BERLAG R.D.	Berlin, 1910
Deutsches Urzneibuch 5. Uusgabe		DEDECKERS BERLAG R.D.	Berlin, 1910
Deutsches Urzneibuch 6. Uusgabe		DEDECKERS BERLAG R.D.	Berlin, 1926.
Dictionnaire d'analyse des substances organiques.	Adolphe Renard	Baudry et Cie	Paris, 1895
Dictionnaire de chimie des parfums.	Félix Cola	La revue des marques	Paris, S.d.
Dictionnaire de la langue française. Supplément.	E. Littré	Hachette	Paris, 1882.
Dictionnaire de la langue française. Tome 1.	E. Littré	Hachette	Paris, 1863 - 1869
Dictionnaire de la langue française. Tome 2.	E. Littré	Hachette	Paris, 1863 - 1869
Dictionnaire de la langue française. Tome 3.	E. Littré	Hachette	Paris, 1863 - 1869
Dictionnaire de la langue française. Tome 4.	E. Littré	Hachette	Paris, 1863 - 1869
Dictionnaire des altérations et falsifications des substances alimentaires ...	Er. Baudrimont	Asselin	Paris, 1882
Dictionnaire des Femmes.		Sté de publications et d'éditions	Alger, 1961
Dictionnaire des herbes et des épices.	Colin Clair	Denoël	Paris, 1963
Dictionnaire des Hommes.	Anne-Marie Carrière	Pensée moderne	Paris, 1962
Dictionnaire des jardiniers et cultivateurs. Tome 1	Philippe Miller	Benoit Le Francq	Bruxelles, 1786-1789
Dictionnaire des jardiniers et cultivateurs. Tome 2	Philippe Miller	Benoit Le Francq	Bruxelles, 1786-1790
Dictionnaire des jardiniers et cultivateurs. Tome 3	Philippe Miller	Benoit Le Francq	Bruxelles, 1786-1791
Dictionnaire des jardiniers et cultivateurs. Tome 4	Philippe Miller	Benoit Le Francq	Bruxelles, 1786-1792
Dictionnaire des jardiniers et cultivateurs. Tome 6	Philippe Miller	Benoit Le Francq	Bruxelles, 1786-1793
Dictionnaire des jardiniers et cultivateurs. Tome 7	Philippe Miller	Benoit Le Francq	Bruxelles, 1786-1794
Dictionnaire des jardiniers et cultivateurs. Tome 8	Philippe Miller	Benoit Le Francq	Bruxelles, 1786-1795
Dictionnaire des parfums de France. 1966.		Editions 26	Paris, 1966
Dictionnaire des parfums de France. 1969-1970.		Editions 26	Paris, 1969-1970.
Dictionnaire des parfums et des lignes pour hommes. 8 ^e .		Séramidas	Paris, 1984-1985.
Dictionnaire des parfums+A39	Séramidas		Paris, 1988
Dictionnaire des soins de beauté	[texte seul, sans échantillons]	Tho-Radia	Paris, s.d.
Dictionnaire du langage parfumé		Ed. Quarante huit Publicité	Paris, 1992.
Dictionnaire encyclopédique de la Bible.	Pierre Norma	Maxi-livres	S.l., 2001
Dictionnaire manuel illustré des sciences usuelles.	E. Bouant	Armand Colin	Paris, 1917

Dictionnaire portatif de chimie et de minéralogie.	M. Drapiez	J. P. DE MAT	Bruxelles, 1825
Die moderne Parfumerie.	Dr Fred Winter	Springer Verlag	Wien, 1949
Die Parfümerieindustrie.	Alfred Wagner	Wilhem Knapp	Halle (Saale), s.d.
Dis-moi quel est ton parfum. Guide Beauté.	D. Bott, M. Monestier	Pont-Neuf	Paris, 1981
Distillateur. Liquoriste	Lebeaud, Julia de Fontenelle	Encyclopédie de Roret	Paris, 1927
Distillation des grains et des mélasses.	M.F. Malepeyre	Encyclopédie de Roret	Paris, 1890
Distillation des Plantes aromatiques et des Parfums.	R.M. Gattefossé	Girardot et Cie	Paris, 1926
Distillation des Plantes aromatiques et des Parfums.	R.M. Gattefossé	Girardot et Cie	Paris, 1926
Distillation et rectification des liquides industriels.	Ch. Mariller	Dunod	Paris, 1925
Distillation et rectification.	E. Sorel	Georges Carré & C. Naud	Paris, 1899
Distillation et rectification.	M. Gay	J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1935
Distillerie agricole et industrielle, Levurerie, sous-produits.	C. Mariller	J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1951
Distillerie. Industrie agricole de fermentation	Eugène Boullanger	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1918
Dites-le-avec des fleurs, le langage des fleurs	WILLEMIN V.	Syros Alternatives	Paris, 1988
Données complémentaires sur les médicaments de la pharmacopée belge	L. Vandenbussche	L. Vandenbussche	Menin, 1970
Doze poèmes parfumés.	Laruelle, A.	Ayrel	Liège, 2001
Du bon usage du thé et des épices en Asie	Jean Chardin	L'Inventaire	S.l., 2002
Du bon usage du vase grec		Musée Louvain-la-Neuve	S.l., 1980
Du luxe. Au point de vue de la religion, de la famille et des pauvres.	R.P. Huguet	Victor Sarlit	Paris, 1859
Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier	KANDINSKY	DENOEL	Paris, 1989
DuRt Pflege Accessoires.	Parfumerie Douglas for men. Geschenk-Journal.		
Eaux de Cologne.	[La parfumerie moderne, octobre 1947]	La Parfumerie moderne	Lyon, 1947
Eaux de toilette et Lotions.	Jacqueline Jourdan	La Maison rustique	Paris, 1998
Eaux dentifrices et eaux de toilette.	René Cerbelaud	Lacour / Rediva	Nîmes, 1980
Eaux-de-vie, de pomme de terre et de betterave	[manque page de titre]	Encyclopédie de Roret	Paris, s.d.
Echantillons de parfums.	Monique Cabré	Syros-Alternatives	Paris, 1991
Een secret boeck over parfumeren, konfijten, koken.	Fac-simile	De Schutter	Antwerpen, 1983
El ricettario dell'arte, et universita de medic			Gent, 1973
Elements d'Histoire des sciences	SERRES M.	Bordas, Paris, 1989.	Paris, 1889.
Éléments de chimie végétale.	E. Marchal	Masson	Paris, 1942
Éléments de pharmacie théorique et pratique. [5 ^e édition]	Baumé	Chez Samson	Paris, 1784
Eloge de l'odorat.	André Holley	Odile Jacob	Paris, 1999
Emploi des fleurs, fruits et plantes dans les soins de beauté.	Yvonne Tellier et H. Pierantoni	Société d'éditions "Les nouvelles esthétiques"	Paris, s.d.
En Beauté. A toute heure, en toutes circonstances.	Martine Lemaire et Christiane Linet	Gérard et Cie	Verviers, 1962
En famille chez les fleurs.	Eugène Muller	Delagrave	Paris, 1892
En habillant les vedettes.	Georges Annenkov	Robert marin	Paris, 1951
Encyclopédie de la Bible.		Séquoia	Paris, Bruxelles, 1961
Encyclopédie de l'Amour.		S.n.	Paris, s.d.
Encyclopédie des herbes et des épices	Elisabeth Lambert Ortiz	Sélection du Reader's Digest	Paris, 1993
Encyclopédie Diderot et d'Alembert. Sciences.			Inter-Livres
Encyclopédie poétique et raisonnée des herbes.	Denise Le Dantec	Bartillat	Paris, 2000
Épices et plantes aromatiques.	Norbert Jorek	Hatier	Paris, 1983
Épices et produits coloniaux.	L'Abbé Raynal	La Bibliothèque	Paris, 1992
Épices. Plantes à épices.	Frieda Billiet	Jardin Botanique National de Belgique	Meise, 1992
Essai de Bibliographie des parfums et des cosmétiques			
Essence & Alchemy. A book of perfume.	Mandy Aftel	Bloomsbury Publishing	London, 2001

Essence et Alchimie. Un livre sur les parfums.	Marie Brasseur	Haute Ecole de Bruxelles	Bruxelles, 2002
Essences et parfums	Anny Duperey	Ramsay	Paris, 2004
Essences et Parfums. Guide pratique & formulaire du parfumeur moderne.	R. Gattefossé	Courbe-Rouzet	Dole, 1906
Essences florales. Petit guide du bien-être.	Non Shaw	Könemann	Cologne, 1999
Essences naturelles et parfums.	R. Delange	Armand Colin	Paris, 1930
Etiquettes Givaudan.			
Etre belle ...et le rester.	Anita Colby	Gérard et Cie	Verviers, s.d.
Etre médecin à Rome.	Jacques André	Les Belles Lettres	Paris, 1987
Etude de l'eau et des solutions.	J. Duclaux	Hermann & Cie	Paris, 1934
Etude de marché sur les parfums.	Cécile Coletti	Hémes	Liège, 1996
European Symposium on Olfaction and cognition.	Neurosciences & Systèmes Sensoriels	CNRS UCB Lyon 1	Lyon, 1999
Evanescentes. Parfums et Odeurs	Collectif	Musée International de la Parfumerie	Grasse, (2000)
Excellent & moult utile opuscule ...	Michel de Nostredame	Antoine Volant	Lyon, 1561
Exercices de chimie organique.	P. Arnaud	Gauthier-Villars	Paris, 1977
Extraits de parfums.	R. Le Florentin (?)	Librairie des sciences pratiques Desforges	Paris, s.d.
Fabrication de l'alcool de betterave.	Emile Légier	La sucrerie indigène et coloniale	Paris, 1901
Fabrication des essences et des parfums. Chimie des Parfums.	J.P. Durville	Girardot et Cie	Paris, 1930
Fabriquez vos parfums. 168 Recettes.	Guy Desauany	La Lanterne	Lure, 1979
Fards et Beauté ou l'Eternel Féminin.	Gisèle d'Assailly	Hachette	Paris, 1958
Farmacopea ufficiale del regno d'Italia. Quinta Edizione.		Ministero dell'Interno	Roma, anno VII (1929)
Fatale Beauté. Une évidence. Une énigme.	[revue Autrement n° 91 de juin 1987]	Autrement	Paris, 1987
Féerie du monde invisible	MARTIN C-N.	Hachette	Paris, 1967
Femmes au bain. Les métamorphoses de la beauté.	Anne de Marnhac	Berger-Levrault	Paris, 1986
Femmes de papier. Une histoire du geste parfumé.	M Cabré, M. Sebbag, V. Vidal	Milan	Toulouse, 1998
Femmes de parfum. Visages d'hier et d'aujourd'hui.	Marie-Christine Grasse	Milan, MIP de Grasse	Toulouse, 1996
Figaro	Magasine		mai-juin 1946
Figaro	Magasine		S.I., 1946
Figaro	Magasine		S.I., 1946
Figaro	Magasine,	n° 5	septembre 1946.
Fiacons.			
Fleurs de Galerne. Herbar des bounes et des mauvaises harbes	Dominique Fournier	Cheminevements	S.I., 2000
Fleurs de jardin.	P. et S. Jovet, R. Lövenmo	Fernand Nathan	Paris, s.d.
Fleurs des bois.	Heinz Paul	Hatler	Paris, 1971
Fleurs des champs.	Walter Rytz-Miller	Payot	Lausanne, s.d.
Fleurs des prés et des bois.	L. Bolin, L.O.A. von Post	Fernand Nathan	Paris, s.d.
Fleurs du bassin méditerranéen.	O. Polunin et A. Huxley	Fernand Nathan	Paris, 1967
Fleurs et fruits. Le verger n° 14.	P.-J.-F. Turpin	Arts et métiers graphiques	Paris, 1958
Fleurs et parfums.	Henri Zech	Zech et Fils, Editeurs	Braine-le-Comte, 1930
Fleurs sauvages de France. Fleurs des montagnes.	Hors série	L'Ami des jardins	
Flora Mediterranea. Volume primo.	Luigi Fenaroli	Aldo Martello	Milano, 1962
Flore et végétation des alpes. Tome 1 : Etage alpin.	Cl. Favarger, P.-A. Robert	Delachaux et Niestlé	Neuchâtel, 1956
Flore magique et astrologique de l'Antiquité.	Guy Ducourthial	Belin	S.I., 2003
Flore populaire ou histoire naturelle des plantes. III Volume 2	Eugène Rolland	Maisonneuve et Larose	Paris, 1967
Flore populaire ou histoire naturelle des plantes. I-II Volume 1	Eugène Rolland	Maisonneuve et Larose	Paris, 1967
Flore populaire ou histoire naturelle des plantes. IV-V Volume 3	Eugène Rolland	Maisonneuve et Larose	Paris, 1967
Flore populaire ou histoire naturelle des plantes. VIII-IX Volume 5	Eugène Rolland	Maisonneuve et Larose	Paris, 1967

Flore populaire ou histoire naturelle des plantes. VI-VII Volume 4	Eugène Rolland	Maisonneuve et Larose	Paris, 1967
Flore populaire ou histoire naturelle des plantes. X-XI Volume 6	Eugène Rolland	Maisonneuve et Larose	Paris, 1967
Forêts vierges et bois coloniaux.	Didier Normand	P.U.F.	Paris, 1946
Former les Hommes. Mythe ou Réalité.	Edmond Roudnitska	Olivier Perrin	S.l., 1974
Formes et couleurs		Magazine n° 3/4	Paris, 1945
Formes et couleurs		Magazine n° 5/6	Paris, 1945
Formulaire Astier. Supplément 1923 à la 2 ^e édition.		Vigot	Paris, 1923
Formulaire cosmétique et esthétique.	Dr. Paul Gastou	J.B. Baillièrre & Fils	Paris, 1923
Formulaire de Parfumerie et de Cosmétique. 4 ^e Edition.	R.-M. Gattefossé	Parfumerie Moderne	Lyon, 1912
Formulaire de Parfumerie et de Cosmétique.	R.-M. Gattefossé	Girardot et Cie	Paris, 1950
Formulaire de Parfumerie. Tome I	René Cerbelaud	Opera	Paris, 1951
Formulaire de Parfumerie. Tome II	René Cerbelaud	Opera	Paris, 1933
Formulaire de Parfumerie. Tome II	René Cerbelaud	Opera	Paris, 1951
Formulaire de Parfumerie. Tome III	René Cerbelaud	Opera	Paris, 1951
Formulaire de produits de droguerie moderne. Tome I	L. Vandenbussche	L. Vandenbussche	Menin, s.d.
Formulaire de produits de droguerie moderne. Tome II	L. Vandenbussche	L. Vandenbussche	Menin, s.d.
Formulaire de Thérapeutique et de Pharmacologie. 35 ^e ed.	M. Loeper et A. Lesur	G. Doin & Cie	Paris, 1943
Formulaire des principales spécialités de Parfumerie et de Pharmacie.	René Cerbelaud	R. Cerbelaud	Paris, 1905
Formulaire des principales spécialités de Parfumerie et de Pharmacie.	René Cerbelaud	R. Cerbelaud	Paris, 1920
Formulaire du Chimiste Parfumeur et du Savonnier. 4 ^e Edition	R.M. Gattefossé	Oesforges	Paris, 1932
Formulaire Industriel.	J. Ghersi	Georges Carré et C. Naud	Paris, s.d.
Formulaire national. 3 ^e Edition.		Association pharmaceutique belge	Bruxelles, 1954
Formulaire officinal et magistral international 4 ^e ed.	J Jeannel	J.-B. Baillièrre et fils	Paris, 1886
Formules de chimie.	Jean-Noël von der Weid	Marabout	Alleur, 1989
Fragrance. The story of Perfume from Cleopatra to Chanel		Edwin T. Morris	S.l., 1984
Fragrances. Du désir au plaisir.	Collectif	Éditions Jeanne Laffitte	Marseille, 2002
François Coty. Empereur d'Artigny. Le parfum de la gloire.	Patrice de Sarran	La Nouvelle République	Tours, 1990
Frangrance Finder	EDWARDS. M.	Éd. 2000	
Frimousse ou les soins du visage.		La clé d'Or	Paris, s.d.
Fumée d'opium.	Claude Farrère	Flammarion	Paris, 1937
Garden Eden Botanical Illustrations		Taschen	Paris, 2002
Géographie des Odeurs.	Robert Dulau, Jean-Robert Pitte	L'Harmattan	Paris, 1998
Givaudan – Roure. Dialogues N° 100. Printemps 1998	Givaudan	Givaudan	Vernier, 1998
Givaudan Hits.	Givaudan	Givaudan	Vernier, 1980
Givaudan. Commune de Vernier. Evolution du site entre 1901 et 1946.	Givaudan	Givaudan	Vernier, 19998
Givaudan. The Giavadan Group	Givaudan	Givaudan	Vernier, 1988
Glaces & Sorbets.	Jill Norman	Robert Laffont	Paris, 1991
Glossary of the fragrance and flavour industry. 2 nd enlarged edition		Givaudan	S.d., 1986
Gourmandises en fleurs.	Collectif	Le Perron	Liège, 1992
Grain de Beauté. Un siècle de beauté par la publicité.	Claudine Chevrel, Béatrice Cornet	Somogy	Paris, 1993
Grand livre des huiles essentielles.	Michel Admond	Michel Admond	S.l., 1965
Grèce et Proche-Orient avant Homère.	A. Severyns	Office de Publicité	Bruxelles, 1960
Guerlain.	Colette Fellous	Denoël	Paris, 1987
Guida Solime.	[dépliant publicitaire]	Solime	Cavriago, s.d.
Guide de la Parfumerie. Coiffure. Esthétique. 14 ^e édition.	Répertoire	Publi-Guid	Lagny, 1975-1976
Guide de l'écologie au quotidien.	Evelyne Deltenre	Femmes d'Aujourd'hui	Bruxelles, 1992

Guide de traitement par les plantes médicinales et phytocosmétologie	Dr. G. Fort	Heures de France	Paris, 1976
Guide des arbres & arbustes		Sélection du Reader's Digest	Paris, 1986
Guide des arbres.	Elisabeth Nossert	Gallimard	Paris, 1975
Guide des fleurs sauvages.	Ch. Humphries	Hachette	Paris, s.d.
Guide des matières premières aromatiques de la parfumerie.	[guide]	Société française des parfumeurs.	Versailles, 1996
Guide des plantes, herbes et baies sauvages comestibles et médicinales.	Colette Brault	Sélection du Reader's Digest	Paris, 1972
Guide des produits de beauté.	Béatrice Elvinger	Albin Michel	Paris, 1986
Guide des recettes magiques de Nostradamus et autres sages contemporains.	Nereo et Annick Bianchini	Casa Editrice MEB	S.l., 1980
Guide Marabout de la Jeune fille d'aujourd'hui.	Floriane Prevot	Gérard et Cie	Verviers, 1964
Guide nature de la beauté.	Maggi Russell	Dessain et Tolra	Paris, 1986
Guide pratique de l'expert chimiste en denrées alimentaires. 2 ^e Edition.	G. Pellerin	Maloine	Paris, 1910
Guide pratique de l'expert-chimiste en denrées alimentaires.	G. Pellerin	Fondation G. Jacquemin	Malzéville, 1906
Guide pratique des aphrodisiaques	LENOIS M.	Nouvelles éditions Marabout	S.n., 1980
Guide pratique du parfumeur	A.B. Lunel	Hetzl et Cie	Paris, s.d.
Guide pratique du pharmacien. 2 ^e Edition.	Walter Duilière.	Georges Seghin	Charleroi, 1912
Guide pratique et formulaire du Parfumeur Moderne. 2 ^e Edition.	R. Gattefossé	Léon Sézanne	Lyon, 1908
Guide pratique pour les soins de beauté.	Emmanuel Coudures.	Bière	Bordeaux, Paris, 1953
Guide précieux des aphrodisiaques	Antoine Grenelle	Ramsay	Paris, 1978
Haute couture. Terre inconnue.	Célia Bertin	Hachette	Paris, 1956
Henri le Navigateur.	Eliane Sanceau	Ecran du monde	Paris, 1949
Herbes aromatiques courantes.	Hendrik Van Bogaert	Cera	Leuven, Tiel, 1981
Herbes. Cueillette, culture, utilisation	Roger Phillips et Nicky Foy	La Maison rustique	Paris, 1991
Herbes. Pour votre cuisine, votre santé et votre beauté...	[service de presse]	Dessain et Tolra	Paris, 1979
Herbs. A concise guide in colour.	Frantisek Stary, Vaclav Jirasek	Halyn	London, 1977
Herbs. How to grow or gather herbal plants and use them	Roger Phillips et Nicky Foy	Pan Books Ltd	London, 1990
HERMES. Le parfum Hermès	Rosana Rubino	Hermès	Pantin, s.d. (2008)
Hier, aujourd'hui, demain. Un siècle pour vos sens 1895-S.l., 1995	Wullemijn Macé, Tschopp Poussin	Firmenich	S.l., 1995
Histoire d'un parfumeur.	Paul Sentanac	De Draeger Frères	S.l., 1925
Histoire de la beauté. Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours.	Georges Vigarello	Seuil	Paris, 2004
Histoire de la chimie.	Charles-Albert Reichen	Rencontre	Lausanne, 1963
Histoire de la Chimie.	Jean Cuellieron	P.U.F.	Paris, 1957
Histoire de la Grande liqueur française : La bénédictine.	Paluel- Marmont		Fécamp, 1952
Histoire de la médecine.	Kenneth Walker	Gérard et Cie	Verviers, 1962
Histoire de la médecine.	Pierre Merle	Hachette	Paris, 1964
Histoire de la mode.	Jacques Wilhelm	Hachette	Paris, 1955
Histoire de la mode.	Maurice Fabre	Rencontre	Lausanne, 1965
Histoire de la physique.	Charles-Albert Reichen	Rencontre	Lausanne, 1963
Histoire de la pudeur.	Jean-Claude Bologne	Olivier Orban (re-print France Loisirs)	Paris, 1986
Histoire de l'amour.	Marcelle Tinayre	Flammarion	Paris, s.d.
Histoire de Marseille.	Raoul Busquet	Robert Laffont	Paris, 1945
Histoire des croyances et des idées religieuses. Tome I	Mircéa Eliade	Payot	Paris 1983
Histoire des croyances et des idées religieuses. Tome II	Mircéa Eliade	Payot	Paris 1981
Histoire des croyances et des idées religieuses. Tome III	Mircéa Eliade	Payot	Paris 1983
Histoire des découvertes archéologiques.	Henri-Paul Eydoux	Rencontre	Lausanne, 1965
Histoire des parfums.	S. Plesse	J.-B. Baillièrre et Fils	Paris, 1890
Histoire des plantes	J.-E. Opsomer	Centre national d'histoire des sciences	Bruxelles, 1978

Histoire des plantes.	Louis figulier	Hachette	Paris, 1874
Histoire du costume.	Henny Harald Hansen	Flammarion	Paris, 1956
Histoire du costume.		Hachette	Paris, 1967
Histoire du parfum. Collection de la Parfumerie Fragonard.	Ghislaine Pillivuyt	Denoël	Paris, 1988
Histoire du repas.	Jacques Merand	L'accueil	Paris, 1965
Histoire en parfums.	Arielle Picaud - Status Mansau	Garde-Temps	Paris, 1999
Histoire et légende des plantes utiles et curieuses. 3 ^e Edition.	J. Rambosson	Firmin Didot frères	Paris, 1871
Histoires de roses.	William Wheeler	Du May	S.I., 1995
Histoires Humaines des plantes à parfum. L'herbier parfumé.	GHOZLAND F. et FERNANDEZ X.	Plume de carotte	Toulouse, 2010
Historiettes galantes.	Tallemant des Réaux	Triolet	Paris, s.d.
History of rose cultivation and processing.	Dr. Ivan Irinchev et Arch. G. Ognenski		S.I., S.d.
Hommes, sciences et techniques à temps des Pharaons.	Hors série	Science & Vie	S.I., 1997
Huiles essentielles. Ces quintessence de la nature.	D. Baudoux	D. Baudoux	Bruxelles, s. d.
Huiles essentielles. Pour un bien-être naturel.	Shirley Whitton	Könemann	Köln, 1999
Huiles et graisses végétales comestibles.	Eugène Roux	Librairie Polytechnique Béranger	Paris, Liège, 1912
Huiles et matières grasses. Leur importance dans l'alimentation.	Jean-François Olivier	Arys	Paris, 1992
Huiles, Douceurs et plantes à Parfums	Raymonde Trierweiler	Edisud	Aix en Provence, 1994
Hygiène de la Beauté. 11 ^e édition.	Docteur E. Monin	Octave Doin	Paris, s.d.
Hygiène de la Beauté. Guide rituel de la femme.	Docteur E. Monin	Albin Michel	Paris, s.d.
Hygiène des plages et de la montagne.	[La parfumerie moderne, février 1947]	La Parfumerie moderne	Lyon, 1947
Hygiène et beauté.		Assoc. Cons. Test-Achat	Bruxelles, 1977
Hymne au parfum. L'expo.		La Libre Culture	Paris, 1990
Il est des parfums...	Sagan et Hanoteau	Jean Dullis	Paris, 1973
Iles de l'océan Indien.	Johanna Bianchi	Silva	Zurich, 1974
Impieghi e applicazioni dell' electroerosione	A cura del centro ricerca esperienze della FEDERICI	Omaggio della apparecchi scientifici federici	
Industrie chimiques - Alimentation - Industries diverses.	H. Gibert	Masson	Paris, 1931
Industrie de la parfumerie volume 3 n° 1 janvier 1948			S.I., 1948
Industrie de la parfumerie volume 6 n° 11 novembre 1951			S.I., 1951
Industrie de la parfumerie volume 7 n° 7 juillet 1952			S.I., 1952
Industrie de la parfumerie volume 7 n° 8 août 1952			S.I., 1952
Initiation à la formulation des parfums.	René Laruelle	Ayrel	Liège, 2001
Initiation à la formulation des parfums.	René Laruelle	Ayrel	Liège, 2002
Initiation botanique.	E. Brucker	Hachette	Paris, s.d.
Initiation, rites, sociétés secrètes.	Mircéa Ellade	Gallimard	Paris, 1959
Instituts de chimie.	Jacques-Reinbold Spielmann	Chez Vincent	Paris, 1770
Instruction pour les jardins fruitiers et potagers	De la Quintinye	La Compagnie des Libraires	Paris, 1715
Instruction sur la dénaturation des alcools.	Administration des douanes et accises	Ministère des Finances	Bruxelles, 1981
Intensité colorante des Vins Rouges par le Vino-Colorimètre Salleron.	J. Dujardin	Dujardin	Paris, 1902
Introduction à l'essence de la mythologie.	Carl-Gustav Jung et Charles Kerényi	Payot	Paris, 1953
Introduction à l'étude de la Chimie des anciens et du Moyen-Age.	M. Berthelot	Librairie des Sciences et des Arts	Paris, 1938
Introduction à l'étude des parfums.	T. Bassiri	Masson	Paris, 1960
Introduction to practical polarography.	Axel Scholander	Gjellerup Forlag	Copenhagen, 1950
Iris.	Marie-Françoise Valéry	collectionneur	Paris, 2000
Isis et Osiris	Plutarque [traduit par Mario Meunier]	Guy Trédaniel	Paris, 1987
J'ai vu vivre la mode.	Claude Sahy	Fayard	Paris, 1960
Jardin des plantes médicinales.	[Guide du Musée de l'Abbaye d'Orval]	Abbaye d'Orval	Orval, 1975

Jardin des plantes médicinales.	[Guide du Musée de l'Abbaye d'Orval]	Abbaye d'Orval	Orval, 1975
Jardins d'herbes. Comment aménager un jardin d'herbes.	Michèle Lamontagne	Solar	S.l., 1976
Jardins suspendus de Semiramis	DE SERDAKOWSKA S.	ED. de la Librairie Encyclopédique	Bruxelles, 1965.
Je découvre les fougères, les mousses et les lichens.	Jean-François Pierre	André Leson	Paris, 1978
Je suis parfumeur créateur.	Florence Pinaud	Cerf	Paris, 1998
Jean-Baptiste Van Helmont. Philosophie par le feu.	Paul Nève de Mévergnies	Droz	Liège, Paris, 1935
Jean-Louis Fargeon, parfumeur de Marie-Antoinette	Elisabeth de Feydeau	Perrin	Versailles, 2004
Jean-Paul Guerlain. Les routes de mes parfums.	Avec la complicité d'Elisabeth Siroton	Le cherche midi	Paris, 2002
Journées nationales du livre et du vin. 6 ^{ème}	Château de Saumur		S.l., 2001
Journées nationales du livre et du vin. 9 ^{ème}		Les vins du Val de Loire	Saumur, 2004
Jupons et Hauts-de-Forme.	Hervé Lauwick	Plon	Paris, 1964
Jus de fruit et de raisin. 2 ^e Edition.	W. Schwilch	Société suisse ...	Aarau, s.d.
Kosmetische Präparate und Parfüerien	ROTHEMANN K.		S.l., 1941.
Kruidenboek. Elseviers groot kruidenboek	Violet Stevenson	Eisevier	Amsterdam, 1975
L'architecture des années 50	[Revue : les nouvelles du patrimoine n° 98]	Association des amis de l'Unesco	Bruxelles, 2002
L'art de rester jeune , cours confidentiel	FRANKLIN R A.	SIP, sd., sl.	
L'art du peintre, doreur, vernisseur et du fabricant de couleurs	Watin	S.n.	Paris, 1808
L'art et la Nature	V. CHERBULIEZ	Hachette	Paris, 1892
L'Atlantide, n°198, 7 juin 1950.			
L'Histoire de la rose.	Orozoff	Petko Iv Orozoff et Fils	Kazanli - Bulgarie, S.d.
L'homme avant l'écriture	Sous la dir. de VARAGNAC	Armand Colin, 1959.	Paris, 1959
L'illustration botanique	WHEELER W.	Carroussel	Paris, 1999
L'Occitane, parfumeur, marchand d'odeurs.	Ed. Zl St Maurice. 1992.	Ed. Zl St Maurice	S.l., 1992
L'Odeur	Radhika JHA	Philippe Piquier	Arles, 2005
L'odorat	H. Zwaardemaker	Gaston Doin	Paris, 1925
L'Oréal humoristique pour lire en attendant son tour.	Magasine : 15		
L'Oréal humoristique pour lire en attendant son tour.	Magasine : 17		
L'Oréal humoristique pour lire en attendant son tour.	Magasine : 18		
L'Oréal humoristique pour lire en attendant son tour.	Magasine : 20		
La bataille des odeurs. L'espace olfactif des romans de Claude Simon.	Jean-Yves Laurichesse	L'Harmattan	Paris, 1998
La Beauté au naturel.	Tahir Zoubida	Editions nationales du livre	Alger, 1985
La beauté douce.	Christine Leclercq	M.A. Editions	Paris, 1984
La beauté et la santé de vos yeux. Soins - Maquillage - Lunettes.	Marabout, spécial loisirs	Gérard & Cie	Verviers, 1973
La Beauté naturelle.	Amanda Watson	Könemann	Cologne, 2000
La beauté par les plantes.	B. Hlava, F. Pospisil et F. Stary	Gründ	Paris, 1984
La beauté, c'est naturel.	Catherine Amsallem-Rode, Michèle Rayal	Balland	Paris, 1982
La Beauté, pour quoi faire ? Essai sur l'histoire de la beauté féminine.	B. Fouquet, Y. Knibiehler	Temps actuels	S.l., 1982
La Bible a dit vrai.	Sir Charles Marston	Plon	Paris, 1956
La Bible arrachée aux sables.	Werner Keller	Les Presses de la Cité	Paris, 1962
La Bière et la Brasserie.	Jean Vène et H. Le Corvaisier	P.U.F.	Paris, 1967
La botanique redécouverte.	Aline Raynal-Roques	Belin	S.l., 1994
La brouette du vinaigrier.	Louis Sébastien Mercier	Larousse	Paris, 1972
La cannelle et le panda	Jean-Marie Pelt	Fayard	Paris, 1999
La céramique.	Encyclopédie thématique	Unide	Paris, 1977
La chimie avenir de l'humanité.	A. Marcuzzi	Edito-Service, L'homme d'aujourd'hui	Genève, 1981
La chimie des champs	SAFFRAY Docteur	Hachette	Paris, 1876

La chimie des fermentations.	Marc van Laer	Masson	Paris, 1935
La chimie des parfums de 1935 à 1938.	Hermine et Sébastien Sabetay	Gauthier-Villars	Paris, 1941
La chimie usuelle appliquée à l'agriculture et aux arts.	Dr Stöckhardt	Librairie agricole de la maison rustique	Paris, 1861
La Chimie. Les disciplines d'une Science.	G. Urbain	Octave Doin	Paris, 1921
La Chymie charitable et facile en faveur des dames.	Marie Meurdrac	Chez Laurent d'Houry	Paris, 1711
La cité aromatique. Pour le travail des matières odorantes à Grasse.	Paul Rasse	Serre	Nice, 1987
La civilisation de l'olivier.	Minelle Verdié	Albin Michel	Paris, 1990
La Côte d'Azur.	Robert Darnal	Darnal	Monte-Carlo, 1949
La création de l'homme et les premiers âges de l'humanité.	Henri du Cleuziou	B. Marpon et E. Flammarion	Paris, 1887
La crise de la mode.	Bruno du Roselle	Fayard	Paris, 1973
La cuisine arabe.	René Khawam	Albin Michel	Paris, 1970
La cuisine aux herbes.	R. Duruisseau	Uni-Oyez	Paris, Bruxelles, 1978
La cuisine d'amour	Odile Godard	Actes Sud	
La culture des apparences	Daniel Roche	Fayard	Paris, 1989
La culture des fleurs en forçage hâtif.	A. Rolet	J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1931
La culture des oranges.	A. de Mazières	J.B. Baillière & Fils	Paris, 1934
La diététique du cerveau.	Jean-Marie Bourre	Odile Jacob	Paris, 1990
La distillation à l'alambic, un art à la portée de tous	MÖLLER K.	Unico	S.l., 2005
La distillation fractionnée et la rectification.	Charles Mariller	Dunod et Pinat	Paris, 1917
La fabrication des liqueurs. 4 ^e édition.	J. de Brevans	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1920
La femme au temps des pharaons.	Christiane Desroches-Noblecourt	Stock	Paris, 1986
La femme au XVIIIe siècle. La société - l'amour - le mariage.	Edmond et Jules Goncourt	Flammarion	Paris, s.d.
La femme dans l'antiquité.	Claude Seltman	Pion	Paris, 1956
La femme esthétique.	André Roussel	Les Editions du Parthénon	Paris, s.d.
La femme. Son milieu - ses activités.	J. Mazé - Y. Salaün	Les éditions de l'Ecole	Paris, s.d.
La fête du parfum à Paris du 2 au 10 mai 1998.			
La fleur et son parfum.	Jean de Bosschère	Stock	Paris, 1942
La flore mexicaine aux environs de Cordoba.	Omer de Malzine	C. Annot-Braeckman	Gand, 1873
La genèse des mythes.	A. H. Krappe	Payot	Paris, 1952
La grande parfumerie du XIX ^e et XX ^e siècles	Jean-Louis Kupper	Académie royale de Belgique	Bruxelles, 2005
La Guerre de la noix de muscade.	Georges Milton	Noir sur blanc	Montricher [Suisse], 2000
La Gueuse parfumée. Exemple n° 2568	Paul Arène	L'amitié par le livre	S.l., 1978
La guirlande de Julie.	Irène Frain	Robert Laffont	Paris, 1991
La jeune fille et la mode.	G. Jégliot	Spes	Paris, s.d.
La Lavande française.	[La parfumerie moderne, octobre 1948]	La Parfumerie moderne	Lyon, 1948
La Lavande.	J. Rodié	La revue des marques	Paris, 1929
La Légende vécue de la Donna Bella.	Géo Delsa	Presses de Lesigne	Bruxelles, s.d.
La loi de la jungle.	Jean-Marie Pelt	Fayard	Paris, 2003
La loi de l'alcool.	Dr. Van den Corput	Weissenbruch	Bruxelles, 1896
La Maison parfumée.	Jacqueline Josselin	Berger-Levrault	Paris, 1979
La Maison parfumée.	Lesley Bremness	France-Loisirs (Solar)	Paris, 2000
La médecine arabe et l'Occident médiéval.	Danielle Jacquart et Françoise Micheau	Maisonneuve et Larose	Paris, 1990
La médecine nouvelle.	[couverture manquante - en charpie]	O. Dubois	Paris, s.d.
La médecine par les fleurs	Fabrice Bardeau	Robert Laffont	Paris, 1976
La médecine par les plantes.	Jean-Marie Pelt	Fayard	Paris, 1981
La médecine populaire.	Collectif (catalogue d'exposition)	R. Coolen	Bruxelles, 1981

La merveilleuse histoire du Saint-Raphaël Quinquina.	[Jaquette publicitaire]	S.n.	
La mode à travers les âges.	Agnès Saint-Yves	Les Editions Eur-édit	Bruxelles, Paris, 1968
La mode en ses aspects multiples. Exemplaire n° 32.	I.-Em. Dujardin	Dujardin	Bruxelles, s.d.
La Mythologie des plantes ou les légendes du règne végétal.	Angelo de Gubernatis	Connaissance et Mémoires Européennes.	S.l., 1996
La Mythologie des plantes ou les légendes du règne végétal. Tome 1		B. Reinwald et Cie	Paris, 1878
La Mythologie des plantes ou les légendes du règne végétal. Tome 2		B. Reinwald et Cie	Paris, 1882
La Nature au service de la vie. Les essences végétales naturelles.	Collection Digestdied	Pierre de Larochepiquet	Villeneuve d'Ornon, 1981
La nature des arômes et parfums. Chefs d'œuvre du monde vivant.	Bernard Boullard	Estem	Paris, 1995
La nature en images. Plantes et fleurs.	F. Faideau et Aug. Robin	Larousse	Paris, s.d.
La nostalgie des origines. Méthodologie et histoire des religions.	Mircéa Eliade	Gallimard	Paris, 1971
La nouvelle médecine familiale. XXe Edition.	Raymond Petit	Librairie Sana	Paris, Bruxelles, s.d.
La nouvelle phytothérapie.		Romart	Nice, s.d.
La parfaite ménagère. Organisation - entretien - confort.	E. Jumau et F. Herbet	Larousse	Paris, 1935
La parfumerie à Grasse. Ou l'exemplaire histoire de Chris.	Eliane Perrin	Edisud	Aix-en-Provence, 1987
La Parfumerie et la Savonnerie.	Marcel Hégelbacher	Librairie Garnier Frères	Paris, 1924
La parfumerie moderne XXVe année n°1 janvier 1932			S.l., 1932
La parfumerie moderne XXVIIIe année n°8 janvier 1934			S.l., 1934
La parfumerie. Arts et Métiers de France.	Guerlain	La Revue des deux mondes 15 mai 1953	Paris, 1953
La Parfumerie. Chimie industrielle.	Auguste Perret	Librairie des publications populaire	Paris, 1901
La passion amoureuse en France.	Gonzague Truc	Stock	Paris, 1942
La passion des parfums.	John Oakes	Chantecler	S.l., 1997
La Pastorale des Santons de Provence	AUDOUARD Y.	Beifond-Pré aux Clercs	Paris, 1986
La peau. Etude de ses principales propriétés physiologiques.	Jules Valcke	A. Sieffer	Gand, 1900
La pharmacie du bon Dieu.	Fabrice Bardeau	Stock	Paris, 1973
La pharmacie et l'art de guérir au pays de Liège	Jean-François Angenot	Wahle	Liège, 1983
La philosophie de l'élégance.	Maggy Rouff	Editions littéraires de France	S.l., 1942
La planète des fleurs.	Marguerite Duval	Robert Laffont	Paris, 1977
La plus belle histoire de l'homme.	André Langaney	Seuil	Paris, 1998
La plus belle histoire des animaux.	Pascal Picq	Seuil	Paris, 2000
La plus belle histoire des plantes.	Jean-Marie Pelt	Seuil	Paris, 1999
La plus belle histoire du monde.	Hubert Reeves - Joël de Rosnay	Seuil	Paris, 1996
La pratique de la taille du caféier robusta.	G. Vallaeys	Dir de l'agriculture des forêts et de l'élevage	Bruxelles, 1959
La préhistoire de l'humanité.	G. Clark	Payot	Paris, 1962
La Princesse des Ursins	Mme Saint-René Taillandier	Hachette	Paris, 1926
La récupération des solvants volatils.	C.S. Robinson, G. Génin	Dunod	Paris, 1928
La reliure	[Revue : les nouvelles du patrimoine n° 95]	Association des amis de l'Unesco	Bruxelles, 2002
La Réunion vue du ciel.	Collectif	Les éditions du Pacifique	S.l., 1987
La révolution gallienne. Tome 1.	Georges Gusdorf	Payot	Paris, 1969
La révolution gallienne. Tome 2.	Georges Gusdorf	Payot	Paris, 1969
La rose et la Mandragore.	Jeanne Bourin	François Bourin	S.l., 1990
La rose. Voyage dans le monde des plantes.	Eliana Angiuli	Bayer	Bruxelles, 1994
La Route des épices.	Jean-Christian Spahni	Siiva	Zurich, 1991
La science dans l'antiquité.	B. Farrington	Payot	Paris, 1967
La séduction	CAHEN G.	Autrement, Paris, 2002	Paris, 2002
La technique industrielle des parfums synthétiques.	René Sornet	Gauthier-Villars	Paris, 1923
La Technique moderne et les Formules de la parfumerie.	Henri Fouquet	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, 1929

La Technique moderne et les Formules de la parfumerie.	Henri Fouquet	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, 1951
La thérapeutique autrefois et aujourd'hui.		Belgo-Pharma	Bruxelles, s.d.
La verrerie.	A. Sauzay	Hachette	Paris, 1884
La vie de Sainte Marie l'Egyptienne.	DESCOLLONGES Frères	M. Glomeau	Paris, 1925
La vie du collectionneur. Magasin de Rouen.	Les échantillons de parfum		Rouen, 1994
La vie du collectionneur. Magasin de Rouen.	Parfums Jean Patou		Rouen, 2000
La vie du collectionneur. Magasin de Rouen.		Echantillons de parfums	
La vie du collectionneur. Magasin de Rouen.		Les parfums commémoratifs	
La vie du maïs.	Walt Disney, adaptation de José Pacow	Dupuis	Marcinelle, s.d.
La vie en Egypte aux temps antiques.	ROMANT B.	Minerva	Genève, 1978
La vie en Grèce aux temps antiques.	Paul Werner	Minerva	Genève, 1978 - 1981
La vie et la passion de Dodin-Bouffant, gourmet.	Marcel Rouff	Stock	Paris, 1984
La vie parisienne sous la restauration.	Henri d'Almèras	Albin Michel	Paris, s.d.
La vie parisienne sous le consulat et l'empire.	Henri d'Almèras	Albin Michel	Paris, s.d.
La vie parisienne sous le second empire.	Henri d'Almèras	Albin Michel	Paris, s.d.
La vie parisienne sous Louis-Philippe.	Henri d'Almèras	Albin Michel	Paris, s.d.
La vie pratique chez soi.	Benjamin Renaudet	Albin Michel	Paris, s.d.
La vie privée d'autrefois	FRANKLIN A.	Pion-Nourrit et Cie	sl, 1901
La vie privée des anciens. Tome 2 : La famille dans l'antiquité.	René Ménard	Vve A. Morel & Cie	Paris, 1881
La vie quotidienne à Babylone et en Assyrie.	Georges Contenau	Hachette	Paris, 1950
La vie quotidienne à Carthage au temps d'Hannibal	Gilbert et Colette Charles-Picard	Hachette	Paris, 1958
La vie quotidienne à Rome à l'apogée de l'Empire.	Jérôme Carcopino	Hachette	Paris, 1939
La vie quotidienne au temps de la Renaissance.	Abel Lefranc	Hachette	Paris, 1938
La vie quotidienne des Hébreux au temps de la Bible.	André Chouraqui	Hachette	Paris, 1971
La vie quotidienne en 1830.	Robert Burnand	Hachette	Paris, s.d.
La vie quotidienne en Crète au temps de Minos.	Paul Faure	Hachette	Paris, 1973
La vie quotidienne en Grèce. Au siècle de Périclès.	Robert Flacellère	Hachette	Paris, 1959
La vie quotidienne sous Henri IV.	Philippe Erlanger	Hachette	Paris, 1958
La vie secrète des plantes.	Peter Tompkins, Christopher Bird	Robert Laffont	Paris, 1973
La ville au parfum.	[extraits photocopiés]	Ethnologie française	S.I., 1994
La virilité, l'odorat et les parfums. L'odorat et la sexualité.	Roland Harari	Science & Vie	Paris, 1968
La voie de l'encens.	Louise Boudonnat, Haroumi Kushizaki	Philippe Picquier	Paris, 2000
L'âge de la chimie.	William Haynes	Fayard	Paris, 1947
L'agriculture à l'école supérieure. Agriculture générale.	L. Rougier, C. Perret	J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1920
L'alcool au point de vue Chimique, Agricole, Industriel ...	A. Laroletrier	J.-B. Baillière et Fils	Paris, s.d.
L'alcool dénaturé.	E. Varenne	Gauthier-Villars	Paris, s.d. (post 1905)
L'alcool et l'alcoométrie.	J. Pricken	Douanes et accises	Bruxelles, 1957
L'allée du Roi.	Françoise Chandernagor	Julliard	Paris, 1981
L'amateur de parfums.	Victor Bayle	Raoul Solar	Paris, 1953
L'âme des parfums. Essai de psychologie olfactive.	André Monéry	Librairie Aristide Quillet	Paris, 1924
L'âme du parfum.	Stephan Jellinek	Images	Paris, 1992
L'amour en Grèce.	Robert Flacellère	Hachette	Paris, 1960
L'ananas. Considérations écologiques, technologiques ...	Désiré Gaignaux	Université de Liège	Liège, 1950
Lancôme	L'Histoire.	Lancôme	Paris, s.d.
Lancôme.	Jacqueline Demornex	Regard	Paris, 1985
L'âne d'or ou les métamorphoses.	Apulée	Gallimard	Paris, 1998

Langage astrologique des fleurs. Exemple n° 13	(préface de Sacha Guitry, parfumé par Fragonard)	M.L. Sondaz	Raoul Solar
L'archipel des parfums. Les Comores.	René Moser	Delroise	Tokyo, s.d.
L'aromathérapie.	Beryl Tibbitts	Hatier	Paris, 1996
L'aromathérapie. Guide pratique.	Pierrick Le Louarn	De Vecchi, collection santé	Paris, 1991
L'aromathérapie. Traitement des maladies par les essences des plantes.	Jean Valnet	Robert Laffont	Paris, 1976
Larousse des plantes qui guérissent.	Docteur Gérard Debuigne	Librairie Larousse	Paris, 1974
L'art de conserver sa santé	Ecole de Salerne	J. Moris	Bruxelles, 1759
L'art de conserver sa santé composé par l'Ecole de Salerne.		saturnia	Roma, 1959
L'art de plaire et de se faire aimer de près et de loin.	J. Flambard	J. Flambard	S.I., 1924
L'art de se parfumer.	Mireille Lemelin	Les Presses libres	Québec, 1984
L'art des jardins. Le secret des fleurs et des fruits.	Rose de Laval	Magellan	S.I., 1999
L'Art des Parfums.	Maurice Chastrette	Hachette	Paris, 1995
L'Art des Parfums. Lettres d'un parisien et d'une américaine.	André de Fouquières	Rigaud	Paris, s.d.
L'art d'être aimée.	Dominique Le Bourg	Odé	Paris, 1948
L'art d'être belle. 10e ed.	La comtesse de Valresson	S.n.	Paris, 1886
L'art du parfum au XVIIIe siècle	N° 371	L'œil	S.I., 1986
L'Art du parfum.	Collectif (co-écrit et dirigé par René Laruelle)	Le Temps Apprivoisé,	Paris, 1993
L'Art du parfum. Découverte et collection des flacons de parfum.	Christie Mayer Lefkowitz	Celiv	Paris, 1994
L'art du pot pourri.	Penny Black	Solar	Paris, 1990
L'Art et les Artifices de la Beauté.	Octave Zanne	Félix Juven	Paris, 1902
Lascaux.	Véronique Ageorges	Casterman	Tournai, 1989
Lautier. Thèmes.	[plaquette]	Lautier aromatiques	Grasse, s.d.
L'autoxydation du savon.	Charles Paquot		Paris, 1961
Lavande.	Joanna Sheen	Solar	Paris, 1993
Lavande. Livèche et citronnelle.	Hazel Evans	Solime	Courbevoie, 1997
Lavandes	Marie-Françoise Valéry	collectionneur, Les carnets de Courson	Paris, 2000
Lavandes et lavandins.	Christiane Meunier	Edisud	Aix en Provence, 1992
Lavandes et plantes aromatiques	Danielle Musset	Les Alpes de lumière	Salagon, Mane, 1989
L'avenir de la science.	Louis de Broglie	Soled	Liège, 1941
L'aventure des plantes et les découvertes portugaises.	José E. Mendes Ferrão	Instituto de Investigação Científica Tropical	Lisbonne, 1998
L'aventure des plantes. 51 Histoires extraordinaires.	Jean-Pierre Cuny	Firot	S.I., 1987
Lavoisier	DAUMAS M.	Gallimard	Paris, 1941
Le bréviaire de la femme.	Comtesse de Tamar	Victor Havard & Cie	Paris, 1903
Le cabinet de toilette d'une honnête femme.	Comtesse de Gencé	Albin Michel	Paris, s.d.
Le cabinet de toilette.	Baronne Staffe	Victor-Havard	Paris, 1891
Le Cabinet secret de l'histoire. Deuxième série.		Albin Michel	Paris, s.d.
Le Cabinet secret de l'histoire. Première série.		Albin Michel	Paris, s.d.
Le Cabinet secret de l'histoire. Quatrième série.		Albin Michel	Paris, s.d.
Le Cabinet secret de l'histoire. Troisième série.		Albin Michel	Paris, s.d.
Le Café.	Auguste Chevalier	P.U.F.	Paris, 1949
Le café. De l'arbre à la tasse.		Office belge du café	Bruxelles, s.d.
Le calamar. De la légende à l'histoire.		Historia	Paris, 1982
Le cantique des cantiques.	Trad. Par Djenane Gazanhe	Albin Michel	Paris, s.d.
Le cantique des cantiques.	Traduction de A. Robert	Le Cerf	Paris, 1951
Le cantique des cantiques. Le poème traduction du cantique des cantiques	Olivier Cadiot, Michel Bender	Bayard	Paris, 2002
Le cassis :histoire	J. Vercier	Librairie agricole de la maison rustique.	Paris, 1930

Le Chamanisme.	Mircea Eliade	Payot	Paris, 1978
Le chamanisme.	Nevill Drury	Jouvence	Onex-Genève, 1991
Le Chocolat	Jill Norman	Robert Laffont	Paris, 1990
Le chrysanthème. Traité complet. Différents modes de culture. 5 ^e Edition.	Edouard Adam	Lambillon et Fils	Marchienne-au-Pont, s.d.
Le citron et le citronnier	Josette Gontier	Phare international	S.l., 2001
Le confiseur moderne ou l'art du confiseur et du distillateur.	J.J. Machet	Hardy	Paris, 1806
Le Coran.	Traduction Kasimirski	Garnier - Flammarion	Paris, 1970
Le costume.	Miguel Zamacois	Flammarion	Paris, s.d.
Le costume. Pourquoi et comment.	Madeleine Louys	La Renaissance du livre	Paris, 1967
Le couvent de la Mer Morte et la Bible.	Roland E. Murphy	Maredsous	Maredsous, 1957
Le Design en Belgique	[Revue : les nouvelles du patrimoine n° 91]	Association des amis de l'Unesco	Bruxelles, 2001
Le Docteur au village. Entretiens familiaux sur la botanique;	Hippolyte Meunier	Hachette	Paris, 1870
Le fil d'Ariane des parfums.	Docteur Jean Prado	Tigramme	Paris, 1988
Le genévrier	Valérie Bertaud/ère-Montès	Acte Sud	Arles, 2004
Le goût de la rose.	LAMBERT A. et BILIC J.	Huitième jour	Paris, 2000.
Le grand livre des parfums.	William I. Kaufman	Minerva	Paris, Genève, 1974
Le guide des aphrodisiaques.	Nadia Julien	Marabout	Alleur, 1990
Le Guide du parfum.	Carole Sandrel, Lia Gurgand	Garancière	Paris, 1987
Le Guide du parfum.	D. Veuillet-Gallot		S.l., 1995
Le jardin de l'âme.	Jean-Marie Pelt	Fayard	Paris, 1998
Le jardin d'herbes aromatiques.	Yves Bourdonneau	S.A.E.P.	Ingersheim, 1992
Le jardin d'herbes.	John Prenis	Les éditions de l'homme	S.l., 1989
Le Jardin et ses parfums.	Stephen Lacey	La maison rustique	Paris, 1992
Le jardin médiéval.	Elisabeth Antoine	Réunion s Musées nationaux	Paris, 2000
Le jasmin. Fleur de Grasse.	Marie-Christine Grasse	Musée international de la Parfumerie	Grasse, 1996
Le Journal du Collectionneur Bruxelles	De Jadis à demain		Bruxelles, 1991
Le Journal du Collectionneur Bruxelles		Journal du collectionneur	Bruxelles
Le Kama-Soutra.	Vatsiyana	Marabout	S.l., 1995
Le lait, le beurre et le fromage. 4 ^e Edition.	Irma Maréchal	H. Dessain	Liège, 1913
Le Langage des Fleurs	Madame Charlotte de la Tour	Garnier Frères	Paris, 1897+€395
Le Langage des Fleurs du temps Jadis.	Sheila Pickels	Solar	Paris, 1992
Le Langage des Fleurs.	J.J. Lambert	Delarue	Paris, s.d.
Le Langage des Fleurs. Fidélité - Admiration - Respect.	Nicole Parrot	Flammarion	Paris, 2000
Le Langage des Fleurs. (couv. jaune)	M. L. Sondaz	Raoul Solar	Paris, 1952
Le Langage des Fleurs. (couv. rouge)	M. L. Sondaz	Raoul Solar	Paris, 1952
Le Langage des Fleurs. Le secret du langage des fleurs.	G. Dugaston	Albin Michel	Paris, s.d.
Le livre d'amour de l'Orient. Première partie.		Bibliothèque des curieux	Paris, 1921
Le livre de l'ail.	Emily Thacker	Reuille	Nyon, 1996
Le livre de l'amateur de parfum.	Marie-José Colombari, Jean-Roger Bourrec	Daniel Briand- Robert Laffont	Toulouse, 1986
Le livre de l'amateur de thé.	Sabine Yi, Jacques Jumeau-Lafond	Robert Laffont	Paris, 1983
Le livre de madame. Manuel de la femme élégante.	Dorise	Renaissance du livre	Paris, 1919
Le livre de Monsieur.	Claude Schubiger	Stauffer	Zurich, 1963
Le livre d'Enoch.		Robert Laffont	Paris, 1975
Le livre des boissons.	Fernand Lequenne	Robert Morel Editeur	Les Hautes Plaines de Mane
Le livre des bonnes herbes, leurs propriétés médicinales ...	Pierre Lieutaghi	Gérard et Cie	Verviers, s. d.
Le Livre des cadeaux parfumés.	Jane Newdick	Solar	Paris, 1995

Le livre des confitures et des confiseries. D'après le cuisinier royal et bourgeois.	L'Ecole buissonnière	Tchou & Morel	S.I., 1979
Le livre des épices, condiments et aromates	Louis Lagriffe	Gérard et Cie, Marabout service	Verviers, s. d.
Le livre des odeurs.	Ruth Winter	Seuil	Paris, 1978
Le livre des parfums à faire soi-même.	André Malby	Kesserling	Lausanne, 1989
Le livre des parfums.	Eugène Rimmel	Layet	Cergy, 1987
Le livre des parfums.	Eugène Rimmel	E. Dentu	Paris, s.d.
Le livre des parfums.	René A. Strassmann	Guy Trédaniel	Paris, 1992
Le livre des parfums.	Robert Morel	Les Hautes Plaines de Mane	S.I., 1972
Le livre des produits de beauté à faire soi-même.	André Malby	Kesserling	Lausanne, 1989
Le livre des remèdes.	Robert Morel	Les Hautes Plaines de Mane	S.I., 1971
Le livre des remèdes.	Robert Morel	Les Hautes Plaines de Mane	S.I., 1971
Le livre des sens.	Diane Ackerman	Grasset	Paris, 1991
Le livre des simples médecines.	Ghislaine Malandin	Ozald et Textes cardinaux	Paris, 1990
Le livre d'heures. Des flacons et des rêves.	Frederico Restrepo	Milan	Toulouse, 1995
Le livre du bain.	Françoise de Bonneville	Flammarion	Paris, 1997
Le livre du parfum.	Elisabeth Barillé et Catherine Laroze	Flammarion	Paris, 1995
Le livre du parfum.	Sylvie Girard	Messidor	Paris, 1986
Le livre du parfumeur.	Félix Cola	Casterman	Tournai, Paris, 1931
Le livre du parfumeur. Tome 1	Félix Cola	Casterman	Tournai, Paris, 1931
Le livre du parfumeur. Tome 2	Félix Cola	Casterman	Tournai, Paris, 1931
Le livre du vinaigre.	Emily Thacker	Reuille	Versoix, 1995
Le livre qui pue.	Philippe Matter	Hachette	Paris, 1995
Le lys.	Collectif	Michel Aveline éditeur	S.I., 1993
Le manuel d'aromathérapie. Parfums, herbes et essences.	Danièle Ryman	Souffles	Paris, 1989
Le manuel du parfumeur. 4 ^e Edition.	Askinson, revu par R. Sornet.	Gauthier-Villars	Paris, 1927
Le Marketing olfactif.	Virginie Barbet	Les Presses du Management	Paris, 1999
Le médecin des pauvres.	Dr. Beauvillard	Féron & Beauvillard	Paris, 1913
Le merveilleux dans le règne animal.	DROSCHE VITUS B.	Robert Laffont	Paris, 1968
Le Miasme et la Jonquille. L'odorat et l'imaginaire social XVIIIe -XIXe siècle	Alain Corbin	Flammarion	Paris, 1986
Le Million. La description du monde.	Marco Polo	Grange Batelière	Paris, 1969
Le mimétisme animal	CAILLOIS R.	Hachette	Paris, 1963
Le monde de la Bible.	Collectif	R. Brockhaus	Wuppertal, 1982
Le Monde des jardins.	Marcelle Vérité	Desclée de Brouwer	
Le monde des Mille et Une Nuits	N° 71. Avril 2002.	Science & Vie	
Le Monde des Odeurs.	Lucienne Roubin.	Klincsieck	Paris, 1989
Le monde des plantes. Merveilles de la nature, les plantes.	Paul Constantin	J.-B. Baillière et fils	Paris, s.d.
Le monde étrange des momies.	Léon Derobert, Henri Reichien	Pygmalion	Paris, 1975
Le monde merveilleux des herbes.	Kathi Keville	Minerva	Genève, 1991
Le mystérieux langage des parfums et des fleurs.	Florens de Sainte-Croix, Drifa Touatou	Promethea	Toulon, 1993
Le mythe de l'éternel retour.	Mircéa Eliade	Gallimard	Paris, 1969
Le nez du vin		Jean Lenoir	S. I., 1995
Le nez d'un notaire.	Edmond About	Nelson	Paris, s.d.
Le nez en abrégé. Guide pratique interuniversitaire.	Collectif	UCB Pharma	Bruxelles, 2000
Le nom des fleurs.	Lucien Guyot et Pierre Gibassier	P.U.F.	Paris, 1968
Le nouvel Herbar de 1543.	FUCHS L.	Taschen	Paris, 2001
Le nu et le dévêtu.	Jacques Laurent	Gallimard	Paris, 1979

Le pain autrefois. Chroniques alimentaires d'un monde qui s'en va.	Claude Thouvenot	André Leson	Paris, 1977
Le parfum chez la plante.	Eug. Charabot & C.-L. Gatin	Octave Doin	Paris, 1908
Le Parfum chez soi.	[manque la couverture supérieure]	L. Ferville	J.B. Baillière et Fils
Le Parfum chez soi.	[Photocopie au format]	L. Ferville	J.B. Baillière et Fils
Le Parfum chez soi.	L. Ferville	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1930
Le parfum de la dame en noir.	Gaston Leroux	Gaston Leroux	Paris, 1960
Le parfum de la dame en rouge.	Will Eisner	Albin Michel	Paris, 1985
Le Parfum de la femme.	Augustin Galopin	E. Dentu	Paris, 1886
Le parfum de l'invisible.	Milo Manara	Albin Michel	Paris, 1986
Le parfum des buis. Poèmes.	Camille Melloy	Librairie académique Perrin	Paris, 1929
Le parfum des choses.	Bignon	Dargaud Editeur	Paris, 1989
Le parfum des origines à nos jours.	LE GUERER A.	Odile Jacob	Paris, 2005
Le Parfum perdu.	R. Laruelle	Buchet/Chastel	Paris, 1996
Le parfum qui rend fou.	Robert Mérodack, Mircéa Arapu	Editions Dominique Leroy	Paris, 1980
Le parfum sans nom. Les Pieds Nickelés et le parfum sans nom.		Société parisienne d'édition	Paris, 1983
Le Parfum.	[Revue : les nouvelles du patrimoine n° 67]	Association des amis de l'Unesco	Bruxelles, 1996
Le Parfum.	Catherine Donzel	Chêne	Paris, 2000
Le Parfum.	Jean-Claude Ellena	P.U.F.	Paris, 2007
Le Parfum. Première édition	Edmond Roudnitska	P.U.F.	Paris, 1980
Le Parfum. Première édition	Edmond Roudnitska	P.U.F.	Paris, 1980
Le parfum. Comédie en trois actes.	BLUM E. et TOCHE R.	Calmann Lévy	Paris, 1889
Le Parfum. Les carnets de la mode.	Catherine Donzel	Chêne	Paris, 2000
Le Parfum. Us et coutumes	[Revue BT n° 1077]	Ecole moderne française	Marseille, 1996
Le parfumeur et ses secrets.	A.R.C.	Arc	Bruxelles, 1995
Le parfumeur et ses secrets.	A.R.C.	Arc	Bruxelles, 1995
Le parfumeur et ses secrets.	A.R.C.	l'Arc	Bruxelles, 1995
Le parfumeur impérial.	C.F. Bertrand	Chez Brunot - Labbe	Paris, 1809
Le parfumeur royal.	S. Barbe	Simon Augustin Brunet	Paris, 1699
Le Patrimoine et ses métiers.	[Revue : les nouvelles du patrimoine n° 93]	Association des amis de l'Unesco	Bruxelles, 2001
Le Pays de Grasse.	Hervé de Fontmichel	Grasset	Paris, 1965
Le peintre - Le parfum - Le sculpteur.		Confédération Centre Genève	Genève, 1991
Le pH et sa mesure. 2 ^e Edition.	M. Huybrechts	Georges Thone	Liège, 1932
Le portrait de Dorian Gray.	Oscar Wilde	Stock	Paris, s.d.
Le pouvoir des odeurs.	Annick le Guéner	Françoise Bourin	Paris, 1988
Le pouvoir invisible des odeurs	N°84	Ca m'intéresse	S.l., 1988
Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Age.	Georges Vigarello	seuil	Paris, 1985
Le royaume des fleurs	CAREME M.	Bourelle, Paris, 1934.	Paris, 1934.
Le sacré et le profane.	Mircéa Ellade	Gallimard	Paris, 1965
Le safran, Chronique du potager.	AUCANTE P.	Acte sud	Paris, 2000
Le Satiricon.	Pétrone	Le livre de poche	Paris, 1958
Le savant du foyer.	Louis Figuier	Hachette	Paris, 1864
Le savoir-faire et le savoir-vivre.	Clarisse Juranville	Larousse	Paris, s.d.
Le savon. L'atelier.	Melinda Coss	Les Editions du Carrousel	Paris, 1999
Le savon. Sa composition et sa fabrication.	Notice destinée aux écoles	Savonnerie Lever frères	Forest, s.d.
Le Sel.	Jean Stocker	P.U.F.	Paris, 1949
Le Sillage des élégantes. Un siècle d'histoire de parfums.	Marilyne Delbourg-Delphis	J.C. Lattès	Paris, 1983

Le soya. Sa culture, ses utilisations.	Jean Saillefest	Montsouris	Paris, 1944
Le Tabac.	Auguste Chevalier et F. Emmanuel	P.U.F.	Paris, 1942
Le tabac.		Hachette	Paris, 1960
Le temps des amours.	Marcel Pagnol	Faliois	Paris, 1988
Le véritable cantique de Salomon.	A.D. Grad	Maisonneuve et Larose	Paris, 1970
Le visage de la femme.	Docteur Besançon	Vigot	Paris, 1942
L'Eau.	Henri Jarlan	P.U.F.	Paris, 1947
L'école de la beauté.	Behotéguy de Téramond	Pensée moderne	Paris, 1959
Leçons de Chimie.	L. Pastouriaux	Delagrave	Paris, 1931
L'Éducation des jeunes filles.	Henri Marion	Armand Colin	Paris, 1910
L'empire du luxe.	Danielle Allières	Belfond	Paris, 1992
L'Encens. Fonction rituelle. Emploi et préparation.	Liège, 1986 Léo Vinci	Le Phenix diffusion	
L'entraide dans le monde des animaux et des plantes.	R. Tocquet	Dunod	Paris, 1953
Les 1200 recettes. Recueil de recette utiles sur l'industrie...	J. Bogaerts	Victor Martelet	Troyes, s.d.
Les 84 encens magiques.	M. Torres, T. Horevoets	Le Phénix diffusion	Liège, s.d.
Les additifs alimentaires et le consommateur.		Com. des communautés européennes	Bruxelles, 1980
Les agrumes. Au jardin - au balcon - dans la véranda.	Michel Courboux	Rustica	Paris, 1997
Les alchimistes grecs. Zozime de Panapolis	Michèle Mertens	Les belles Lettres	Paris, 1995
Les aliments usuels.	Alfred Martinet	Masson	Paris, 1907
Les Aphrodisiaques.	Dr Charles Maillant	Julliard	Paris, 1967
Les arbres parfumeurs.	Jean-Luc Ansel	Eyrolles	Paris, 2003
Les arômes alimentaires.	Jean-Noël Jaubert	P.U.F.	Paris, 1983
Les arômes du vin.	Michaël Moisseff, Pierre Casamayor	Hachette	Paris, 2002
Les aventures de Sindbad le Marin.	Adaptation de R. Khawam	Amitié G.T. Ragot	Paris, 1966
Les belles nuits de Paris.	Jules Bertaut	Tallandier	Paris, 1956
Les bonnes herbes du jardin.	Clelia Vernazza	Payot	Lausanne, s.d.
Les caféiers du globe.			Le Mans, S.d.
Les cahiers de Lancôme Beauté. N° 1	[revue]	Lancôme	Paris, 1942
Les cahiers d'esthétique - cosmétique. 1. Biologie de la peau.	Gérard Peyrefitte	SIMEP	Paris, 1993
Les cahiers du préparateur en pharmacie. N° 1	C. Mautrait, R. Raoult	Masson	Paris, 1994
Les cahiers du préparateur en pharmacie. N° 3 / Solubilité et miscibilité.	C. Mautrait	Masson	Paris, 1994
Les cahiers du préparateur en pharmacie. N° 4 / Législation des substances ...	C. Mautrait	Masson	Paris, 1994
Les câpres, dix façons de le préparer	NICOLAS-IANNIELLO N.	Les éditions de l'épure	Paris, 2006
Les carnets de Marie-Chantal.	Jacques Chazot	Hachette	Paris, 1956
Les cartes parfumées.	Maria Sebbag et Monique Cabré	Editions alternatives	Paris, 1996
La cause et les remèdes. XII ^e siècle.	Hildegarde de Bingen	Jérôme Million	Grenoble, 1997
Les cavernes des grands chasseurs.	Hans Baumann	Plon	Paris, 1961
Les chasseurs d'épices.	Daniel Vaxelaire	J.C. Lattès	Paris, 1990
Les chronologies de Maurice Griffe	Gabriel Gnésotto	T.S.H.	Le Cannel, 1997
Les chronologies de Maurice Griffe	Maurice Griffe	T.S.H.	Le Cannel, 1998
Les cinq sens.	Annette Tison, Talus Taylor	Hachette	Paris, 1990
Les cinq sens.	Michel Serres	Grasset	Paris, 1985
Les connaissances utiles.	E. Campagne	Office de publicité	Bruxelles, 1924
Les Cosmétiques. Pharmacologie et biologie.	H. Thiers	Masson	Paris, 1962
Les coureurs d'épices. Sur la route des Indes fabuleuses.	Edith et François-Bernard Huygue	JC Lattès	Paris, 1995
Les dangers des produits domestiques. Guide pratique.	Jean-Pierre Fréjaville	Seuil	Paris, 1977

Les débuts de l'art.	E. Grosse	Félix Alcan	Paris, 1902
Les derniers progrès de la chimie.	Roger Simonet	Balzac	Paris, s.d.
Les dessous de l'Histoire	Magazine. N°7/7F		
Les détersifs en hygiène et cosmétique.	W. Kopczewski	Masson	Paris, 1954
Les dix ans du Jasmin. Prix « Lettres, Images et Parfums.		Comité français du parfum	Paris, 1992
Les eaux merveilleuses.	Lise O'Neil	l'Aurore	Montréal, 1976
Les effluves du temps jadis.	CAMPORRESI P.	Plon	Paris, 1995
Les empires de la mer.	GAUDIO A.	Julliard	Paris, 1962
Les épices. Histoire, description et usages différents	Pierre Delaveau	Albin Michel	Paris, 1987
Les espaces verts à Bruxelles	[Revue : les nouvelles du patrimoine n° 96]	Association des amis de l'Unesco	Bruxelles, 2002
Les essences de térébenthine. Broché.	G. Dupont	Masson	Paris, 1926
Les essences de Térébenthine. Relié.	G. Dupont	Masson	Paris, 1926
Les Essences et les Parfums. Suivi de l'Essence de Térébenthine.	A. Rolet et Ed. Rabaté	Reproduction anastatique	S.I., 2003
Les Essences et les Parfums. Suivi de l'Essence de Térébenthine.	A. Rolet et Ed. Rabaté	Reproduction anastatique	S.I., 2003
Les essences naturelles. Extraction - Caractères - Emplois.	Calisto Craveri, traduit par Henri Tatu	Dunod	Paris, 1929
Les Etrusques.	Alain Hus	Seuil	Paris, 1969
Les Etrusques.	Werner Keller	Payard	Paris, 1976
Les Eucalyptus. Culture. - Exploitation. Industrie. Propriétés Médicinales.	R. de Noter	A. Challamel	Paris, 1912
Les exotiques et leurs recettes.	[fiches]	G. Janssens	
Les Eyzies et la vallée de la Vézère.	E. Peyrony	Vézère	Montignac, 1962
Les femmes avant le patriarcat.	Françoise d'Eaubonne	Payot	Paris, 1976
Les femmes de la Bible.	Jacqueline Kelen	Albin Michel	Paris, 1985
Les flacons à parfum Lalique.	Mary Lou et Glenn Utt	La Bibliothèque des Arts	Paris, 1991
Les Flacons de la séduction.	[Plaquette d'exposition]	Musée Bellevue	Bruxelles, 1989
Les Flacons de la séduction. L'art du parfum au XVIIIe siècle.	Ghislaine Pillivuyt	La Bibliothèque des arts	Lausanne, 1985
Les fleurs dans les petits jardins.	[plaquette]	Emile Rivoiron	S. Bornemann
Les fleurs de bouquets. L'éventail.		Play Bac	Paris, 1999
Les fleurs. Sources de poésies.	Collectif	Vivere	Wemmel, 1957
Les formules fondamentales de la chimie organique et stéréochimie.	D. Peyregne	Librairie Vuibert	Paris, 1941
Les grandes dames romaines.	Janine Assa	Seuil	Paris, s.d.
Les grandes étapes de l'histoire du monde et de la Belgique.	L. Génicot - J. Georges - A. Bruneel	Hatier	Bruxelles, 1984
Les grandes favorites. 1815 - 1940.	André Germain	Sun	Paris, 1948
Les grandes marques.	Antoine Pillet	P.U.F.	Paris, 1962
Les grands déserts.	Folco Quilici	Fiammarion	Paris, 1969
Les grands savants.	Fernand Lot	Pierre Waleffe	Paris, 1968
Les grands secrets de beauté et de charme.	Sarah Xantès	Sarah Xantès	Paris, s.d.
Les groupes d'odeurs. Odor types. Exercices olfactifs accélérés	Ed. Givaudan s.a. Vernier.	Givaudan s.a. Vernier.	
Les groupes d'odeurs. Odor types. Exercices olfactifs accélérés	Ed. Givaudan s.a. Vernier.	Givaudan s.a. Vernier.	
Les herbes du soleil.	Jean Pagnol	Aubanel	S.I., 1995
Les herbes médicinales et autres plantes utiles.	Jack Harvey	Gamma	Tournai, 1977
Les hommes d'affaires italiens du Moyen Age.	Yves Renouard	Armand Colin	Paris, 1968
Les huiles essentielles en hygiène, diététique et cosmétologie.	Max Romart	Herboristerie Wittwer	Carros, S.d.
Les huiles essentielles et la santé.	Paul Duraffourd	La Maison du Bien-être	Montreuil-sous-Bois, 1987
Les Indes néerlandaises.			Buitenzorg, 1924
Les indiscretions de l'histoire.		Albin Michel	Paris, 1903
Les indiscretions de l'histoire. Deuxième série.		Albin Michel	Paris, s.d.

Les iris.	LAURENT Olivier	De Vecchi, Paris, 2003	Paris, 2003
Les isotopes.	Claude Rocchiccioli	P.U.F.	Paris, 1964
Les jardiniers et les jardins.	Adolphe Hodée	Octave Doin	Paris, 1928
Les Jardins d'Adonis. La mythologie des aromates en Grèce.	Marcel Detienne	Gallimard	Paris, 1972
Les jardins de France et leur décor.	Ernest de Ganay	Larousse	Paris, 1949
Les jardins des épices.	Bernard Nantet, Jean-Claude Ribaut	May	Paris, 1992
Les jardins suspendus de Babylone.	Jean Duval	Famot	Genève, 1980
Les langages secrets de la nature.	Jean-Marie Pelt	Fayard	Paris, 1996
Les manuscrits de la Mer Morte. Traduction intégrale des anciens rouleaux ...	Michael Wise, Martin Abegg Edward Cook	Plon	Paris, 2001
Les matériaux de la couleur.	François Delamare et Bernard Guineau	Gallimard	Paris, 1999
Les menus plaisirs. Saveurs, vertus et secrets de la cuisine aphrodisiaque.	Max de Roche		S.I., 1999
Les Merveilles de l'Industrie. Tome IV.	Louis Figuier	Furne, Jouvet et Cie	Paris, s.d.
Les méthodes actuelles de la Chimie.	P. Jolibois	Armand Colin	Paris, 1938
Les modes d'Erté par Erté.		Flammarion	Paris, 1976
Les modes indécentes.	Abbé G. Kiselstein	La pensée catholique/Giraudon	Liège, Paris, 1927
Les momies.	Dr L. Derobert, H. Reichlen	Prisma	Paris, s.d.
Les nomades de la steppe.	E.D. Phillips	Séquoia	Paris, Bruxelles, 1966
Les objets de toilette égyptiens au musée du Louvre.	J. Vandier d'Abbadie	Musées nationaux	Paris, 1972
Les odeurs de notre enfance.	Lydie Roger-Lélé	Seuil	S.I., 2000
Les odeurs parfumées de A à Z.	Stéphanie Troquet	Université de Liège	Liège, 1997
Les odeurs parfumées de A à Z.	Stéphanie Troquet	Université de Liège	Liège, 1997
Les œillets. Culture et multiplication.	R. de Noter	S. Bornemann	Paris, s.d.
Les opérations unitaires du génie chimique.	M. Loncin	Desoer	Liège, 1961
Les Orangers. Citronniers, cédratiers et autres aurantiacées à fruits comestibles.	Raphaël de Noter	S. E. géographiques maritimes et coloniales	Paris, 1926
Les origines de l'Alchimie dans l'Égypte gréco-romaine.	LINDSAY J.	Le Rocher	Paris, 1986
Les ornements de la femme.	UZANNE O.	May & Moteroz, Paris, 1892.	
Les papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique.	Thierry Bardinet	Fayard	Paris, 1995
Les parcs et jardins.	André Lefèvre	Hachette	Paris, 1867
Les parfums artificiels.	E. Charabot	J.B. Baillière & Fils	Paris, 1900
Les Parfums comestibles.	Georges F. Jaubert	Gauthier-Villars	Paris, s.d.
Les parfums dans la maison.	Penny Black	Hatier	Paris, 1991
Les parfums de France n° 12 janvier 1924			S.I., 1924
Les parfums de France n° 16 mai 1924			S.I., 1924
Les parfums de Grasse	Magasin illustré		S.I., 1961
Les Parfums de la Bible. A propos d'une exposition.	[Lettre de Maredsous 1993 N°2]	Ferdinand Poswick.	Denée, 1993
Les parfums de la Grèce antique.	Paul Faure	L'Histoire	Paris, 1984
Les parfums de la toilette.	A. Deboy	E. Dentu	Paris, 1875
Les parfums de Rosine.	[extraits photocopiés]		
Les parfums d'Orient.	Richard Lebeau, Michel Le Louarn	Garde-Temps	Paris, 2002
Les Parfums et les Fards à travers les âges.	Octave Uzanne	Charles Blanc	Genève, 1927
Les parfums et les fleurs.	B. Deboy	E. Dentu	Paris, 1861
Les Parfums et leurs influences magiques.	Valentin Bresle	Champs Elysées	Paris, s.d.
Les Parfums magiques.	E.N. Santini de Riols	L. Genonceaux & Cie	Paris, 1903
Les parfums magiques.	Marguerite de Rivasson	H. Durville	Paris, 1980
Les Parfums naturels.	Y. R. Naves et G. Mazuyer	Gauthier-Villars	Paris, 1939
Les Parfums, les Médicaments, les Produits photographiques.	A. Lignon, L. Blanc	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1928

Les Parfums.	(?)	Trois continents	S.I., 1998
Les Parfums.	René Le FLORENTIN	Desforges	Paris, 1927
Les Parfums. Chimie et Industrie.	Paul Jeancard	J.B. Baillière & Fils	Paris, 1927
Les Parfums. Leur origine - Leur fabrication.	Henri Coupin	Henri Gautier	Paris, &&
Les Parfums. Leur préparation industrielle et domestique.	G. Durocher	Sciences et Voyages	Paris, s.d.
Les Phéniciens à la conquête de la méditerranée.	N°132, novembre 1988.	Les dossiers histoire et archéologie	
Les Phéniciens et l'Odyssee. Tome I : Les Îles de la Très-verte.	Victor Bérard	Armand Colin	Paris, 1927
Les Phéniciens et l'Odyssee. Tome II : Mer Rouge et Méditerranée.	Victor Bérard	Armand Colin	Paris, 1927
Les plantes : variations et évolution.	Max Walters et David Briggs	Hachette	Paris, 1969
Les plantes à épices.	Marc Borget	Maisonneuve et Larose	Paris, 1991
Les plantes à huile.	M. Jouven	Rustica	Paris, s.d.
Les plantes à parfum avec succès. Les choisir, les planter, les multiplier.	Didier Zail	Rustica	Paris, 1998
Les Plantes à parfum.	Louis Nicolas	Le Bailly	Paris, s.d.
Les plantes aromatiques avec succès. Les choisir, les planter, les multiplier.	Didier Zail	Rustica	Paris, 1998
Les plantes aromatiques.	James Underwood Cocket, Ogden Tanner	Time Life International	Nederland, 1979
Les plantes aromatiques. Comment les reconnaître.	Hervé Chaumeton	Solar	S.I., 1981
Les plantes bienfaisantes.	A. Fleury de la Roche	Gauthier-Languereau	S.I., 1986
Les plantes bulbeuses et leur culture.	Raphaël de Noter	Le Bailly	Paris, s.d.
Les Plantes Industrielles	Gustave Heuzé	Librairie agricole de la maison rustique	Paris, 1894
Les Plantes magiques. 3 ^e édition.	A. Villeneuve	Henri Durville	Paris, 1931
Les plantes médicinales et aromatiques.	Le livre qui rapporte	Flammrion	Paris, 1955
Les plantes médicinales et leur exploitation.	Georges Pellerin	Hachette	Paris, 1920
Les Plantes médicinales et leurs propriétés.	W. Schaffner	Delachaux et Niestlé	Lausanne, 1993
Les Plantes médicinales et usuelles des champs - jardins - forêts	H. Rodin	J. Rothschild	Paris, 1876
Les plantes médicinales.	Henri Coupin	Alfred Costes	Paris, 1920
Les plantes médicinales. Pharmacopée liégeoise 1741.	Pierre van den Heuvel		Liège, 1980
Les plantes originales. 3 ^e Edition.	Henri Coupin	Vuibert & Nony Editeurs	Paris, s.d.
Les plantes saveurs qui ensoleillent votre cuisine.	B. Hlava, D. Lanska	Elsevier	Paris, Bruxelles, 1979
Les plantes utiles.	Arthur Mangin	Alfred Mame	Tours, 1886.
Les plantes.	J. Costantin	Larousse	Paris, 1922
Les plantes.	Mike Janulewicz - François Carlier	Editions Gamma	Tournai, 1984
Les Plantes. Encyclopédie par l'image.		Hachette	Paris, 1931
Les poisons.	F. Bodin, C.F. Cheinisse	Hachette	Paris, 1970
Les pouvoirs du parfum.			S.I., 1999
Les pouvoirs troublants des parfums.	N° 137	Terre sauvage	S.I., 1999
Les principes odorants des végétaux. Industrie des parfums naturels.	Eugène Charabot	Octave Doin	Paris, 1912
Les prodigieuses réalisations de la chimie moderne.	A. Chaplet	Hachette	Paris, 1955
Les produits aromatiques utilisés en pharmacie.	Albert Couvreur	Vigot	Paris, s.d.
Les produits odorants d'origine animale.	Cl. Roux	Parfumerie moderne	Lyon, 1924
Les recettes de cuisine de ma grand-mère.	D'après Madame Millet-Robinet	J.-M. Williamson	Nantes, 1995
Les recettes de l'atelier.	A. Chaplet	Masson	Paris, 1922
Les recettes du laboratoire.	A. Chaplet	Masson	Paris, 1913
Les relations entre le nez et les organes génitaux féminins.	Wilhelm Fliess	Seuil	Paris, 1977
Les remèdes galéniques. Tome 1.	A. Joanin	Laboratoire Dausse	Paris, s.d.
Les remèdes galéniques. Tome 2.	A. Joanin	Laboratoire Dausse	Paris, s.d.
Les roses de Redouté.	Petra Andrea Hinz	Taschen	Köln, 2001

Les roses.	Peter Coats	Hachette	Paris, 1963
Les roses. Pierre-Joseph Redouté.	Edmond Launert	Duculot	Paris, Gembloux, 1982
Les rosiers et les roses.	Henri Pasquier	Montsouris, collection Rustica	Paris, 1962
Les rosiers.	Michèle Lamontagne	Solar	S.I., 1976
Les routes et le trafic commercial dans l'empire romain.	Charles Worth	Cluny	Paris, 1938
Les savons et les Détergents.	Charles A. de Châtillon	P.U.F.	Paris, 1980
Les sciences du Parfum.	Pierre Laszlo et Sylvie Rivière	P.U.F.	Paris, 1997
Les secrets du cabinet de toilette.	Madame Louise d'Alq	François Ebhardt	Paris, 1879 et 1881
Les secrets du cabinet de toilette.	Madame Louise d'Alq	François Ebhardt, Editeur	Paris, 1879 et 1881
Les sens de la plante.	R. Francé	Adyar	Paris, 1937
Les sens du parfum. I sensi e l'essenza del profumo.	Guy Robert	Franco Angeli	Milano, 2005
Les Sonnets.	William Shakespeare	Le François	Paris, 1945
Les soupers de Schéhérazade	Odile Godard	Actes Sud	
Les textes alchimiques.	[Typologie des sources du Moyen Age occidental	Robert Halleux	Brépols, 1979
Les tigres parfumés.	Maurice Dekobra	Presses Pocket	Paris, 1969
Les vases grecs.	Inès Jucker	Payot	Lausanne, 1970
Les vertus des plantes.	Jean-Marie Pelt	Chêne	S.I., 2004
Les vieux remèdes naturels.	Loïc Girre	Ouest-France	Rennes, 1981
Les vins de fruits. Vins de fruits, cidre, poiré, clarifiants, maladies des vins.	E. Anthonis	E. Anthonis	Deurne, 1955
Les violettes. Leurs origines, leurs cultures.	A. Millet	Octave Doin	Paris, 1898
L'esprit de la couleur.	Gérard Bouté	Dessain et Tolra	Paris, 1970
L'Esthétique en question.	Edmond Roudnitska	P.U.F.	Paris, 1977
L'évangile profane. Rite féminin.	Comtesse de Tamar	Victor-Havard et Cie	Paris, 1905
L'évolution d'une science : La chimie.	Marcel Dufour	Flammarion	Paris, 1921
L'herbier de la Renaissance.	Claudia Swan	Minerva	Genève, 1998
L'herbier légendaire.	Marie Gevers	Stock	Paris, 1949
L'histoire de la mode.	Yvonne Deslandres & Florence Müller	France Loisirs	Paris, 1986
L'histoire de la terre.	I.M. van der Vierk et P.H. Kuenen	Gérard & Cie	Verviers, 1961
L'histoire du thé de l'Inde.	H. Santapau	Office national indien du thé	Bruges, 1968
L'homme et le jardin.	André Vera	Plon	Paris, 1950
L'homme et le tabac.	[plaquette]	Malvaux	Bruxelles, s.d.
L'homme et l'ours au paléolithique moyen et supérieur	Olivier Marx	Université des sciences et techniques de Lille 1	Lille, 2000
L'homme qui entend les parfums. L'étonnante redécouverte de Luca Turin.	Chandler Burr	Autrement	Paris, 2004
Liège	[Revue : les nouvelles du patrimoine n° 94]	Association des amis de l'Unesco	Bruxelles, 2001
L'Inde des parfums.	Nicolas de Barry – Laurent Granier	Garde-Temps	Paris, 2004
L'industrie de la beauté.	Louis Léon-Martin	Portiques	Paris, 1930
L'industrie des parfums.	M. Otto	Dunod	Paris, 1924
L'industrie moderne des parfums.	H. Tatu	J.B. Baillière & Fils	Paris, 1932
L'intelligence des fleurs.	Maurice Maeterlinck	Fasquelle	Paris, 1912
L'intimité du parfum.	Odile Moreno, Edmond Roudnitska	Olivier Perrin	Paris, 1974
Liste des produits phytopharmaceutiques admis définitivement à la vente.	M. Tilemans	Ministère de l'agriculture	Bruxelles, 1952
Livres de fruits du XVIe au XXe siècle.	Anne-Marie Bogaert-Damin, Jacques A. Piron	Bibliothèque Universitaire Moretus Plantin	Namur, 1992
L'Officine des Sens. Une anthropologie baroque.	Piero Camporesi	Hachette	Paris, 1985
L'Officine. 18 ^e Edition.	Dorvault	Vigot	Paris, 1948
L'Officine. Ou répertoire général de pharmacie pratique. 10 ^e Edition.	Dorvault	Asselin	Paris, 1880
L'Officine. Ou répertoire général de pharmacie pratique. 14 ^e édition (1898)	Dorvault	librairie de la faculté de médecine	Paris, 1898

L'Officine. XXIII ^e Edition.	Dorvault	Vigot	Paris, 1995
L'Olivier. 5 ^e Edition.	Jean Pagnol	Aubanel	S.l., 1996
L'olivier. Huilerie d'olives et de graines.	Joseph et Pierre Bonnet	Hachette	Paris, 1946
L'opéra de l'odorat. Exemplaire n° 878.	Louise de Vilmorin	Lanvin	Paris, s.d.
L'Orient antique.	Jean Balédent	Hachette	Paris, 1965
L'un des sens. Exemplaire n° 1678.	Sylvie de Chirée et Birgitt Hörling	Edition Assouline	Paris, 1987
L'un des sens. Exemplaire n° 3452	Sylvie de Chirée et Birgitt Hörling	Edition Assouline	Paris, 1989-1990
L'un des sens. Le parfum au XX ^e siècle.	Marie-Christine Grasse	Milan	Toulouse, 2001
L'univers de parfums.	Fabienne Pavia	Solar	S.l., 1995
L'univers des parfums.	Nathalie Lovenou - Melki	Ouest - France	S.l., 2005
L'Univers et l'humanité. 2 ^e Edition Volume 1	H. Kraemer	Bong et Cie	Paris, s.d.
L'Univers et l'humanité. 2 ^e Edition Volume 2	H. Kraemer	Bong et Cie	Paris, s.d.
L'Univers et l'humanité. 2 ^e Edition Volume 3	H. Kraemer	Bong et Cie	Paris, s.d.
L'Univers et l'humanité. 2 ^e Edition Volume 4	H. Kraemer	Bong et Cie	Paris, s.d.
L'Univers et l'humanité. 2 ^e Edition Volume 5	H. Kraemer		
L'Yang-Yang. Un parfum subtil.	Christian Brulé	V.F. Aromatique et Arco - Charabot	Paris, Grasse, s.d.
Madagascar.	Hachette	Hachette	
Madame du Deffand	RAGEOT G.	Albin Michel	
Madame Récamier.	Henri de Régnier	Albin Michel	Paris, 1936
Magie astrale des parfums.	Georges Muchery	Le chariot	Paris, 1952
Magie noire.	Lancôme	Holland Music B.V. Studio Lucassound	Hilversum, s.d.
Manière de faire toutes les confitures.	Nostradamus	Parangon, L'aventurine	Paris, 2001
Manuel annuaire de la santé ou Médecine et pharmacie domestiques.	RASPAIL F.-V.	S.n.	
Manuel cosmétique et odoriférant des plantes	J.P. Buc' Hoz	Chez l'auteur	Paris, 1800
Manuel de Distillerie.	M. Bücheler	Librairie polytechnique Béranger	Paris & Liège, 1899
Manuel de floriculture.	Philippe de Vilmorin	Librairie J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1920
Manuel de Ganterie.	C. Toulouse	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1927
Manuel de Laboratoire pour l'industrie des parfums.	Dr. Oskar Simon	Librairie Polytechnique Béranger.	Paris-Liège, 1926
Manuel de l'épicier.	A.L. Marchadier et A. Gougeon	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1923
Manuel de matière médicale	Edwards	S.n.	Bruxelles, 1831
Manuel de matière médicale.	R. Blondel	Octave Doin	Paris, 1887
Manuel de médecine, d'hygiène et de pharmacie domestiques	Dehaut	Dehaut	Paris, 1910
Manuel de Parfumerie. 2 ^e édition.	J. Lazennec	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1928
Manuel des Vins, Cidres, Poirés, Eaux gazeuses.	Georges Ray	J.B. Baillière	Paris, 1923
Manuel du boulanger. 2 ^e Edition.	Fl. De Craene	Gust Convent	Willebroeck, 1946
Manuel du chimiste de sucrerie, de raffinerie et de glucoserie.	D. Sidersky	J.-B. Baillière & Fils	Paris, 1909
Manuel du commerçant en épicerie.	A. Chevallier, J. Hardy		
Manuel du confiseur-liquoriste.	L. Arnou	J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1920
Manuel du distillateur.	Ch. Mariller	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1948
Manuel du distillateur. Vins, Cidres, Marcs et Fruits	Charles Delannoy	G. Delarue	Paris, s.d.
Manuel du Parfumeur	Encyclopédie de Roret	Société Françaises d'Ed. Littéraires et Techniques	Paris, 1930
Manuel du Parfumeur. 3 ^e édition.	W. Askinson, traduit par G. Camels	Librairie Bernard Tignol	Paris, s.d.
Manuel du Parfumeur. Seconde édition.	Mme Celnart	Encyclopédie de Roret	Paris, 1834
Manuel du Savonnier. 3 ^e édition.	A. Motagrín	Gauthier-Villars	Paris, 1949
Manuel pour fabriquer soi-même les vins, cidres, poirés ...	Roch Ferrier	Office International d'Editions	Luttre, s.d.

Manuel pour la fabrication des Savons.	Docteur W. Schrauth	Librairie polytechnique Béranger	Paris & Liège, 1925
Manuel pratique de soins de beauté.		Bercot S.A.	Beerse, S.d.
Manuel pratique d'essais et de recherches chimiques.	P.A. Bolley	F. Savy	Paris, 1869
Maquillage.	Fabienne Sévigné	AGEP	Marseille, 1986
Marie-Madeleine..	R. P. Sanson	Albin Michel	Paris, 1934
Maroc en fleurs.	Giuppi Pietromarchi	Soden	Mohammédia (Maroc), 1987
Matière médicale végétale. (Pharmacognosie) Tome II	A. Denoël	Presses universitaires	Liège, 1958
Matière médicale. Tome 1	R.R. Paris, H. Moysse	Masson	Paris, 1976
Matière médicale. Tome 2	R.R. Paris, H. Moysse	Masson	Paris, 1976
Matières colorantes et la chimie de la teinture.	C.-L. Tassart	Baillière	Paris, 1890
Matières odorantes artificielles.	G.-F. Jaubert	Masson	Paris, S.d.
Matières premières pour parfumerie et savonnerie Novembre 1932	DESCOLLONGES Frères	ABC	Paris, 1992
Matières premières pour parfumerie et savonnerie Novembre 1932	DESCOLLONGES Frères	ABC	Paris, 1992
Matières premières pour parfumerie et savonnerie. 3 avril 1934	DESCOLLONGES Frères	ABC	Paris, 1992
Matières premières pour parfumerie et savonnerie. Mai 1936	DESCOLLONGES Frères	ABC	Paris, 1992
Médecine médiévale.	Documentation Latéma.		
Mémento du chimiste. Tome II : Partie industrielle.	Marcel Boli & Paul Baud	Dunod	Paris, 1928
Mémento du chimiste. Tomes I : Partie scientifique.	Marcel Boli & Paul Baud	Dunod	Paris, 1927
Mémoires de Madame de Rémusat. 1802 - 1808.		Hachette	Paris, 1957
Mémorial du Parfumeur chimiste.	L. Cuniasse	Ubriairie Le François	Paris, 1924
Merveilleuses vertus des plantes. (Secrets antiques).	Suzanne Foinard	Ste-Rita	Nice, 1951
Mes amis les sens. (- L'odorat et les parfums -)	CH.-D. Boulogne	Vieux colombier, La Colombe	Paris, s.d.
Mes Cèllets.	La Maison rustique	Librairie agricole	Paris, 1953
Mes secrets à Florence au temps des Médecins	Stefano Francesco di Romolo Rosselli	Jean-Michel Place	Paris, 1996
Mes Tisanes de l'an 2000.	[plaquette]	Godefroy	Chantilly, 1994
Mésopotamie, berceau de la civilisation		Historia spécia	S.I., 1993
mini-Encyclopédie des médecines naturelles	Georges Millanvoye	France Loisirs	Paris, 1986
Minoan and Mycenaean art.	Reynold Higgins	Thames and Hudson	London, 1974
Miroir, mon beau miroir. Une histoire naturelle de la Beauté.	Dominique paquet	Gallimard	Paris, 1997
Moby Dick.	Herman Melville	Gallimard	Paris, 1941
Modes d'emploi pour la fabrication des apéritifs divers			P. Poizat Fils
Mœurs intimes du passé. 10 : La vie thermale au temps passé .		Albin Michel	Paris, s.d.
Mœurs intimes du passé. 12 : Villes d'eaux à la mode du Grand Siècle .		Albin Michel	Paris, s.d.
Mœurs intimes du passé. Cinquième série : Les fléaux de l'humanité.		Albin Michel	Paris, s.d.
Mœurs intimes du passé. Deuxième série : La vie aux bains.		Albin Michel	Paris, s.d.
Mœurs intimes du passé. Huitième série : Education de prince .		Albin Michel	Paris, s.d.
Mœurs intimes du passé. Première série.		Albin Michel	Paris, s.d.
Mœurs intimes du passé. Quatrième série : La vie d'étudiant.		Albin Michel	Paris, s.d.
Mœurs intimes du passé. Septième série : Enfances royales.		Albin Michel	Paris, s.d.
Mœurs intimes du passé. Sixième série : Usages et coutumes disparus.		Albin Michel	Paris, s.d.
Mœurs intimes du passé. Troisième série.		Albin Michel	Paris, s.d.
Mon docteur. Médecine et hygiène.	Dr H. M. Menier	Librairie commerciale	Paris, 1907
Mon jardin. Monde enchanté. La rose - le muguet.	André Grangeon	IAC	Lyon, 1951
Mon jardin. Monde enchanté. L'abeille - la fourmi ...	André Grangeon	IAC	Lyon, 1951
Mon jardin. Monde enchanté. L'orchidée - la giroflée.	André Grangeon	IAC	Lyon, 1951
Mon jardin. Monde enchanté. Tome V Le mariage des fleurs.	André Grangeon	IAC	Lyon, 1951

Mon Professeur. Encyclopédie autodidactique. Supplément.	[tomes I, II et VI manquants]	Quillet	Paris, S.d.
Mon Professeur. Encyclopédie autodidactique. Tome 3	[tomes I, II et VI manquants]	Quillet	Paris, S.d.
Mon Professeur. Encyclopédie autodidactique. Tome 4	[tomes I, II et VI manquants]	Quillet	Paris, S.d.
Mon Professeur. Encyclopédie autodidactique. Tome 5	[tomes I, II et VI manquants]	Quillet	Paris, S.d.
Mons	[Revue : les nouvelles du patrimoine n° 97]	Association des amis de l'Unesco	Bruxelles, 2002
Musc	KEMP P	Albin Michel, 2000. (Livre de poche).	Paris, 2000
Musée International de la Parfumerie.	[guide]	Musées 2000	S.l., 1991
Mystère des civilisations disparues.	Dossier Historama (hors série n° 25)	Historama	Neully-sur-Seine, s.d.
Mythes et croyances du monde entier. Tome I	Collectif	Lidis-Brépois	Paris, 1985
Mythes et croyances du monde entier. Tome II	Collectif	Lidis-Brépois	Paris, 1985
Mythes et croyances du monde entier. Tome III	Collectif	Lidis-Brépois	Paris, 1985
Mythes et croyances du monde entier. Tome IV	Collectif	Lidis-Brépois	Paris, 1985
Mythes et croyances du monde entier. Tome V	Collectif	Lidis-Brépois	Paris, 1985
Mythes grecs et sources orientales.	Jacqueline Duchemin	Les belles Lettres	Paris, 1995
Mythologie des arbres.	Jacques Brosse	Payot	Paris, 2001
N° 5 CHANEL. Les Secrets de N° 5	Chanel	Chanel	Neully-sur-Seine, S.d.
Noël	Magazine, Le soir illustré, 1956.	Le soir illustré	S.l., 1956
Nos amies les plantes.	Paul Monplaisir	Librairie classique A.-N. Lebbgue	Bruxelles
Nos amies les plantes. Tome 1	Daniela Manta	Famot	Genève, 1977
Nos amies les plantes. Tome 2	Daniela Manta	Famot	Genève, 1977
Nos amies les plantes. Tome 3	Daniela Manta	Famot	Genève, 1977
Nos grand-mères savaient... La vérité sur les plantes et la vie naturelle.	Jean Palaiseul	Robert Laffont	Paris, 1972
Nos légumes et nos fruits sauvages adaptés à la cuisine.	A. Bracke	Office de publicité	Bruxelles, 1941
Nos plantes médicinales	Chantal Quillet	Engelhard	Angoulême, 1978
Notice des produits pour la parfumerie.	Chimie organique de Laire	S.n.	S.l., 1914
Notice sur les instruments de précision appliqués à l'oenologie	Jules Dujardin, Lucien et René Dujardin	Chez les auteurs	Paris, s.d.
Notices sur les procédés de fabrication.	Administration des contributions directes	G. Stapleaux	Bruxelles, 1853
Nouveau Dictionnaire universel. Tome 1 A-B	Maurice Lachâtre	Administration du dictionnaire universel	Paris, 1881
Nouveau Dictionnaire universel. Tome 2 C-D	Maurice Lachâtre	Administration du dictionnaire universel	Paris, 1881
Nouveau Dictionnaire universel. Tome 3 E-J	Maurice Lachâtre	Administration du dictionnaire universel	Paris, 1881
Nouveau Dictionnaire universel. Tome 4 K-O	Maurice Lachâtre	Administration du dictionnaire universel	Paris, 1881
Nouveau Dictionnaire universel. Tome 5 P-Z	Maurice Lachâtre	Administration du dictionnaire universel	Paris, 1881
Nouveau Formulaire des parfums et cosmétiques.	J.-P. Durville	Desforges	Paris, 1918
Nouveau formulaire des parfums et des Cosmétiques.	J.P. Durville	Amédée Legrand	Paris, 1930
Nouveau langage des fleurs avec leur valeur symbolique ...	Pierre Zaccone	Hachette	Paris, 1860
Nouveau Manuel complet du Parfumeur.	A.M. Villon	Encyclopédie de Roret	Paris, 1895
Nouveau Manuel complet du Parfumeur.	A.M. Villon	Encyclopédie de Roret	Paris, 1895
Nouveau manuel de chimie simplifiée pratique et expérimentale.	Emile Tournier	F. Savy	Paris, s.d.
Nouveau manuel des fleurs. Guide pratique et complet.	Agnes Verboom	Adolphe Goubaud, Bruyant-Christophe	Paris, Bruxelles, s.d.
Nouveaux appareils pour l'analyse rapide et exacte des Moûts ...	E. Adnet	E. Adnet et Fils	Paris, s.d.
Nouveaux parfums synthétiques.	R.-M. et J. Gattefossé	Argence et Vidal, Publications Pierre Argence	Lyon, 1921
Nouvelle Chimie du Goût et de l'odorat.	(Polycarpe Poncelet)	Chez Pissot	Paris, 1774
Odeurs de sainteté. La mythologie chrétienne des aromates.	Jean-Pierre Albert	école des hautes études en sciences sociales	Paris, 1996
Odeurs et communication.	[In science et vie, n° hors série : les cinq sens]	Excelsior Publication	Paris, 1987
Odeurs et descriptifs olfactifs.		Louis Peyron	
Odeurs et Parfums.	Jacques Le Magnien	P.U.F.	Paris, 1949

Odeurs et saveurs.	Alain Gullino	Flammarion	Paris, 1997
Odeurs. L'essence d'un sens.	[revue Autrement n° 92 de septembre 1987]	Autrement	Paris, 1987
Odorat et humanité en crise à l'heure du déodorant parfumé.	Hélène Falvre	L'Harmattan	Paris, 2001
Oeuvres romanesques croisées d'Elsa Triolet et Aragon. Tome 1		Robert Laffont	Paris, 1964
(Oeuvres. 3 volumes	Ambroise Paré de Laval au Mayne	CACMV	Bièvres, 1969
Olfaction et patrimoine. Quelle transmission ?	Collectif	Musée International de Parfumerie – Edisud	Aix-en-Provence, 2004
Onguents, Baumes et Liments.	Henriette Dussourd	La Maison rustique	Paris, 1979
Origines de l'Occident. Nomades et sédentaires.	Jacques Ménétrier	Weber Editeurs	Paris, 1972
OVERTURE Della sinfonia degli odori.	Lorenzo Magalotti	Pesce d'oro	Milano, 1967
Over the top luxury in travel Parfums.	An odysseus commitment. Sf.sd. ?		
Over the top luxury in travel Parfums.		An odysseus commitment	
Palmier à huile (Elaeis guineensis). Huile de palme et Amandes palmistes.	Ministère des Colonies	M. Weissenbruch	Bruxelles, 1924
Panorama d'histoire de l'Eglise.	Abbé L. Münch, J. Montjuvin	L'Ecole	Paris, 1957
Papilles. Revue n° 33.	Bibliothèque gourmande	Virgile	Metz, 2009
Paracelse.	Guy Bechtel	Culture, Art, loisirs	Paris, 1970
Parfum - Cosmétologie - Dermopharmacie.	Collectif	Dr. Trieu	Beaumont-de-Lomagne, 1959
Parfum De droom in een flacon	J. Stephan Jellinek.	Van Dishoeck/Unieboek b.v.	Houten, 1993
Parfum de glace	Yoko Ogawa	Actes Sud	S.l., 2002
Parfüm im Wandel der Zeit.	Emmy Huf & Roelie Meijer	Hans Schöner	Königsbach-Stein, 1983
Parfum volé.	Nathalie Daladier, Iris Pallida, Philippe Caron	Gallimard	Paris, 1998
Parfum.	F. Guillain, S. Crévevier	Flammarion	Paris, 1993
Parfum. Fantômes.	F. Ghozland	Milan	Toulouse, 1987
Parfum. In de wereld van de Bijbel.	Jan van Laarhoven, Irene Meijer	Bijbels Openluchtmuseum	Pays-Bas, 1993
Parfumerie et Cosmétologie.	Pierre Vélon	Centre technique d'enseignement ouvrier	Paris, 1951
Parfumerie nouvelle.	[La parfumerie moderne, avril 1947]	La Parfumerie moderne	Lyon, 1947
Parfums apprivoisés.	R. Laruelle	Buchet/Chastel	Paris, 2000
Parfums Caron. L'œuvre peinte.	Thierry Cardot	E.P.A.	Paris, 1988
Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en méditerranée.		Ed. Musée Royal de Mariemont	S.l., 2008
Parfums de Légende. Un siècle de créations françaises.	Michael Edward, traduit par Guy Robert	H.M.	Levallois-Perret, 1998
Parfums de Plantes.	Muséum d'histoire naturelle	Muséum	Paris, 1988
Parfums de stars.	Jean-Claude Jitrois, Gilles Lhote	Editions n°1	Paris, 1990
Parfums du Mall. Dans le sillage du wusulan.	Adame Ba Konaré	Cauris	S.l., 2001
Parfums du monde 2005.	[Images de Susan R Wacker]	Michel Edwards	Michael Edwards, 2004
Parfums du monde.	[Images de Michel Roudnitska]	Michel Edwards	Michel Edwards, 2000
Parfums et aromates de l'antiquité.	Paul Faure	Fayard	Paris, 1987
Parfums et parfumeurs. Exemple n° 363.	Pierre Blaizot	Les Editions du Layet	Cavalière, 1982
Parfums et potions.	Deborah Schneebelli-Morrell	Soline	Courbevoie, 1996
Parfums et senteurs 1 février 2000			
Parfums et senteurs 10 décembre 2001			
Parfums et senteurs 2 mai 2000			
Parfums et senteurs 3 juillet 2000			
Parfums et senteurs 4 spécial collection 2000			
Parfums et senteurs 5 décembre 2000			
Parfums et senteurs 6 février 2001			
Parfums et senteurs 7 mai 2001			
Parfums et senteurs 8 juillet 2001			

Parfums et senteurs 9 octobre 2001			
Parfums rémanents. Poèmes.	Fernand Derclaye	Fernand Derclaye	Bruxelles, 1965
Parfums synthétiques, vernier-Genève. (liste des prix).		GIVAUDAN	S.I., 1937
Parfums, cosmétiques et savons. Tome 1.	William Poucher	Dunod	Paris, 1951
Parfums, cosmétiques, actualités. Avril/mai 1996			
Parfums, cosmétiques, actualités. Avril/mai 1997			
Parfums, cosmétiques, actualités. Avril/mai 1998			
Parfums, cosmétiques, actualités. Décembre 1995			
Parfums, cosmétiques, actualités. Décembre 1996/janvier 1997			
Parfums, cosmétiques, actualités. Décembre 1997			
Parfums, cosmétiques, actualités. Février/mars 1997			
Parfums, cosmétiques, actualités. Février/mars 1998			
Parfums, cosmétiques, actualités. Juin/juillet 1996			
Parfums, cosmétiques, actualités. Juin/juillet 1997			
Parfums, cosmétiques, actualités. Juin/juillet 1998			
Parfums, cosmétiques, actualités. Novembre 1995			
Parfums, cosmétiques, actualités. Novembre 1996			
Parfums, cosmétiques, actualités. Novembre 1997			
Parfums, cosmétiques, actualités. Septembre/octobre 1996			
Parfums, cosmétiques, actualités. Septembre/octobre 1997			
Parfums, cosmétiques, actualités. Septembre/octobre 1998			
Parfums, cosmétiques, actualités. Spécial Décembre 1998			
Parfums, cosmétiques, arômes. Août/septembre 1991			
Parfums, cosmétiques, arômes. Avril/mai 1991			
Parfums, cosmétiques, arômes. Avril/mai 1992			
Parfums, cosmétiques, arômes. Avril/mai 1993			
Parfums, cosmétiques, arômes. Avril/mai 1994			
Parfums, cosmétiques, arômes. Avril/mai 1995			
Parfums, cosmétiques, arômes. Décembre 1991/janvier 1992			
Parfums, cosmétiques, arômes. Décembre 1992			
Parfums, cosmétiques, arômes. Décembre 1993			
Parfums, cosmétiques, arômes. Décembre 1994			
Parfums, cosmétiques, arômes. Février/mars 1992			
Parfums, cosmétiques, arômes. Février/mars 1993			
Parfums, cosmétiques, arômes. Février/mars 1994			
Parfums, cosmétiques, arômes. Février/mars 1995			
Parfums, cosmétiques, arômes. Juin/juillet 1991			
Parfums, cosmétiques, arômes. Juin/juillet 1992			
Parfums, cosmétiques, arômes. Juin/juillet 1993			
Parfums, cosmétiques, arômes. Juin/juillet 1994			
Parfums, cosmétiques, arômes. Juin/juillet 1995			
Parfums, cosmétiques, arômes. Novembre 1992			
Parfums, cosmétiques, arômes. Novembre 1993			
Parfums, cosmétiques, arômes. Novembre 1994			
Parfums, cosmétiques, arômes. Octobre/novembre 1991			

Parfums, cosmétiques, arômes. Septembre/octobre 1992			
Parfums, cosmétiques, arômes. Septembre/octobre 1993			
Parfums, cosmétiques, arômes. Septembre/octobre 1994			
Parfums, cosmétiques, arômes. Septembre/octobre 1995			
Parfums. Le guide de référence des senteurs les plus raffinées du monde.	Nigel Groom	Soline	Paris, 2000
Parfums. Le guide.	Luca Turin	Hermé	Paris, 1992
Parfums. L'empire d'un sens.	Franck Ferrand	Plume	Paris, 2001
Parfums. Prestige et haute couture.	Jean-Yves Gaborit	Office du livre	Fribourg, 1985
Parlons d'amour. Traité d'érotisme et recettes aphrodisiaques.	René Khawam	L'Esprit des Péninsules.	Paris, 1998
Parlons parfum.	Maité Turonnet	Mondo	Vevey, 1993
Parure du parfum.	[catalogue d'exposition]	Musée de Carouge et Collections Baur	Carouge, 1992
Perfume and Flavor chemicals. (Aroma chemicals). Tome I	Steffen Arctander	Steffen Arctander	Montclair, N.J., 1969
Perfume and Flavor chemicals. (Aroma chemicals). Tome II.	Steffen Arctander	Steffen Arctander	Montclair, N.J., 1970
Perfume and Flavor materials of Natural Origin.	Steffen Arctander	Elisabeth, N.J., 1960	S.I., 1960
Perfumery and flavoring synthetics. 2 ^e Edition.	Paul Z. Bedoukian	Elsevier	Amsterdam, 1967
Perfumery synthetics and isolates.	Paul Z. Bedoukian	D. Van Nostrand	Toronto, 1948
Perfumery. Practice and principles.	Robert R. Calkin, J. Stephan Jellinek	John Wiley & Sons	New York, 1994
Perfumes and Cosmetics in the ancient World.	Michal Dayagi-Mendels	The Israël Museum, Israël	Keter Publishing House
Petit guide de la distillation... et de nos alambics			
Petit traité romanesque se cuisine.	Marie Rouanet	Payot	Paris, 1997
Petite encyclopédie pratique de chimie industrielle. Conserves alimentaires.	F. Billon	E. Bernard et Cie	Paris, 1899
Petite histoire du costume.	Orbis Pictus	Payot	Lausanne, s.d.
Pharmacie galénique. Tome 1.	A. Goris - A. Liot	Masson	Paris, 1942
Pharmacie galénique. Tome 2.	A. Goris - A. Liot	Masson	Paris, 1942
Pharmacognosie. Phytochimie. Plantes médicinales.	Jean Bruneton	Tec et Doc	Paris, 1999
Pharmacopea borussica. 7 ^e Edition.		Rudolph de Decker	Berlin, 1862
Pharmacopea Brugensis 1697.	Johannes Vanden Zande	Chr. De Backer	Ghent, 1973
Pharmacopea Bruxellensis		S.n.	Bruxelles, 1702
Pharmacopea Bruxellensis 1641.	D.A. Wittop, L.J. Vandewiele	De Backer	Ghent, 1973
Pharmacopea germanica.		Rudolph de Decker	Berlin, 1872
Pharmacopea germanica. Editio altera.		Rudolph de Decker	Berlin, 1882
Pharmacopea germanica. Editio III		Rudolph de Decker	Berlin, 1895
Pharmacopea helvetica. 3 ^e Edition.	Institut Orell Füssli	Zurich, 1893	
Pharmacopea helvetica. 5 ^e Edition.		Stämpfli	Berne, 1934
Pharmacopée belge. 4 ^e Edition.			Bruxelles, 1930
Pharmacopée européenne. Volume 1		Conseil de l'Europe	S.n., 1969
Pharmacopée européenne. Volume 2		Conseil de l'Europe	S.n., 1974
Pharmacopée européenne. Volume 3		Conseil de l'Europe	S.n., 1977
Pharmacopée française.		J. B. Baillière & Fils	Paris, 1866
Pharmacopée française.		Masson	Paris, 1895
Pharmacopée française.		Masson	Paris, 1927
Pharmacopée française. Tome 1		Oberthur	Rennes, 1937
Pharmacopée française. Tome 2		Oberthur	Rennes, 1938
Pharmacopoea [fac simile]	Johannes Placotomus	De Backer	S.I., S.d.
Pharmacopoea helvetica. 3 ^e édition.	(Edition française)	Institut Orell Füssli 1893	S.I., 1893

Pharmacopoea ultrajectina 1656.	Wittop D. A.	De Backer	Ghent, 1974
Pharmacopoeia of the USA.		Comitee of revision	Philadelphia, 1893
Phénoménologie de la perception.	M. Merleau-Ponty	Gallimard	Paris, 1945
Philosophie des parfums.	Charles Régismanset	E Sansot & C ^{te}	Paris, 1907
Photo-guide de l'Ancien Testament.	André Paul	Fleurus	Paris, 1976
Physique et Physiciens	E. MASSAIN	Magnard	S.n., s.d.
Pierre Dinand, sculpteur de senteurs.			
Pineapple party-time.	Shelford	Muller & Retief	Pretoria, 1971
Planten die eikaars gezelschap zoeken.	Helen Philbrick & Richard B. Gregg	Hollandia	Baarn, 1977
Plantes & parfums.	Société nationale d'horticulture de France	Société nationale d'horticulture de France	Paris, 1995
Plantes à condiments. Plantes médicinales.	Henri Jumelle	J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1925
Plantes à huile.	Yves Henry	Armand Colin	Paris, s.d.
Plantes à parfum et plantes aromatiques.	A. Rolet	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1918
Plantes à parfum.	Marcel van den Abeele, René Vandenput	Centre d'info et de doc du Congo belge	Bruxelles, 1952
Plantes à parfum.	Paul Hubert	Dunod et Pinat	Paris, 1909
Plantes à parfums.	Rapport de M. Elie Maurier		S.I., 1928
Plantes à parfums. Tabac. 2 ^e édition.	Henri Jumelle	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1916
Plantes aromatiques du jardin à la cuisine.	Laura Fronty	Dargaud éditeur	Paris, 1980
Plantes aromatiques et condimentaires.	Geneviève Frachon	Arthaud	Paris, 1990
Plantes aromatiques et culinaires.	Jan Kybal	Gründ	Paris, 1981
Plantes aromatiques et médicinales.	Nico Vermeulen	Maxi-Livres	S.I., 2003
Plantes aromatiques et médicinales.	Bob Press	Les Editions du Carrousel	Paris, 1999
Plantes aromatiques. Comment cultiver les meilleures variétés ...	Many Page, William T. Stearn	Bornemann	Paris, 1990
Plantes comestibles.	Pamela Forey, Cecilia Fitzsimons	Gründ	Paris, 1991
Plantes d'autrefois, médicaments d'aujourd'hui.	M. Vanhaelen, R. Vanhaelen-Fastré		S.I., 2005
Plantes exotiques. Le petit guide.	Julia F. Morton	Hachette	Paris, 1973
Plantes médicinales et condimentaires.	J. L. Ramaut	Université de Liège	Liège, 1980
Plantes médicinales.	Eugène Fischer	Librairie Payot	Lausanne, s.d.
Plantes médicinales.	Jan Volak et Jiri Stodola	Gründ	Paris, 1983
Plantes médicinales. Le petit guide.	Michel Caron et Henry Clos Jouve	Hachette	Paris, 1966
Plantes oléagineuses.	Henri Jumelle	J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1927
Plantes qui sentent bon.	Emile Courtat	Hachette	Paris, 2004
Plantes stimulantes.	Marcel van den Abeele, René Vandenput	Doc. du Congo belge et du Ruanda-Urundi	Bruxelles, 1952
Plantes utiles du monde entier.	T. Linnell et J. Arnoult	Fernand Nathan	Paris, s.d.
Poisons sacrés, ivresses divines	Philippe de Felice	Albin Michel	Paris, 1936
Polissage des Minéraux et Pierres Précieuses.	HARTIG H.	Dessain & Tolra,	Paris, 1972
Portez-vous bien. Notions élémentaires d'hygiène populaire et rationnelle.	Docteur Terwagne	Librairie Néerlandaise	Anvers, 1900
Portraits et caractères du dix-neuvième siècle.		Le Club Français du livre	Paris, 1960
Potions and perfumes. The victorian book of potions and perfumes.	Deborah Schneebelli-Morrell	Chartwell Books	Edison, N.J. (USA), 1995
Pots-pourris et fleurs séchées	Angela Flanders	Soline	Courbevoie, 1995
Pots-pourris. Bouquets parfumés et pommes d'ambre pas à pas.	Traduit par H. Lethellier	Chantecler	Aartselaar, 1992
Pour comprendre la chimie moderne.	Eugène Cattelain	Gaston Doin	Paris, 1951
Pour faire produire au maximum les arbres fruitiers.	A. Louis	Dunod	Paris, 1947
Pour le beau sexe. Causeries d'un vieux spécialiste.	Docteur E. Monin	Albin Michel	Paris, 1925
Pour le chimiste.	A. Chaplet	Dunod	Paris, 1925
Pour le Distillateur, le Débitant, le Barman ...	Paul Fouassier	Dunod	Paris, 1937

Pour le Parfumeur amateur ou professionnel. 2 ^e édition	A. Traveller	Dunod	Paris, 1934
Pour les jeunes filles. L'art d'être charmante.	G. Jégliot	Procure générale	Paris, 1936
Pour quelques gouttes de parfum.	Marianne Lichtenberger	Gentleman Editeur	Paris, 1987
Pour reconnaître les fleurs. Flore simplifiée.	Abbé Th. Moreux	Gaston Doin	Paris, s.d.
Pour réussir votre santé. Guide pratique de phytothérapie.		Romart	Nice, 1995
Practical chromatography.	R.C. Brimley & F.C. Barrett	Chapman & Hall Ltd	London, 1956
Practical organic chemistry.	Arthur Vogel	Longmans, Green and Co	London, 1948
Practical spectroscopy.	B. Candier	Higer & Watts Ltd	S.I., 1949
Pratiques & discours alimentaires à la Renaissance.	[Actes du colloque de Tours 1979]	Maisonneuve et Larose	Paris, 1982
Précis de chimie industrielle. Tome II.	Pierre Carré	J.-B. Baillière et Fils	Paris, 1921
Précis de chimie organique.	E. François	Okapi	Kinshasa, 1970
Précis de Cosmétologie. Tome IV	René Cerbelaud	Opera	Paris, 1954
Précis de Pharmacie chimique.	F. Crolas, B. Moreau	Norbert Maloine	Paris, 1929
Précis de phytothérapie. Thérapeutique par les plantes françaises.	H. Leclerc	Masson	Paris, 1976
Précis de technologie et de chimie industrielle. 5 ^e Edition.	Pierre Carré	J.B. Baillière et fils	Paris, 1953
Précis d'hygiène privée et sociale.	A. Lacassagne	Masson	Paris, 1885
Premières notions de chimie végétale et de chimie agricole	Marcel Ledent	A. Bénard	Liège, 1902
Préparation de concentrés décolorés à partir de concrètes florales.	J. Artouzou	S.n.	Paris, 1958
Principes d'analyse et de synthèse en chimie organique.	M. Handriot	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, 1914
Principes de chimie industrielle.	William Walker, Warren Lewis	Dunod	Paris, 1933
Pro Pharmacia	L. Vandenbussche	L. Vandenbussche	Menin, 1933
Problèmes de mécanique générale	CABANNES H.	Dunod	Paris, 1966
Produits de luxe. Les clés du succès.	Michel Lombard	Economica	Paris, 1989
Produits d'entretien. Formulaire des spécialités ...	A. Chemist	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, 1930
Promenade scientifique au pays des frivolités.	Henri Coupin	Vuibert & Nony Editeurs	Paris, 1906
Promenade scientifique au pays des frivolités.	Henri Coupin	Vuibert & Nony Editeurs	Paris, 1906
Propos d'un confiseur.	Auguste Deteouf	Tambourinaire	Paris, 1960
Qu'est ce que c'est l'électroérosion	Centre de rech. et expériences FEDERICI	Apparecchi scientifici federici	
Qual aux fleurs	SALVY C.	Marchot	Paris, 1952
Quand le parfum se fait bijou.	Annette Green et Lynda Dyett	Flammarion	Paris, 1998
Quelques aspects de la Chimie des médicaments.	A. Lespagnol	Masson	Paris, Liège, s.d.
Qu'est-ce qu'une fleur ?	Robert Snedden	Casterman	Tournai, 1993
Questions de parfumerie. Essais sur l'Art et la création en Parfumerie.	Collectif	Corpman Editions	Paris, 1988
Quintessences		Givaudan	
Raison et plaisir.	Jean-Pierre Changeux	Odile Jacob	Paris, 1994
Réactions analytiques des principales fonctions organiques.	H. Lecoq	Michiels Broeders	Tongres, 1944
Receptbuch für feine Parfumerien.	Felix Cola	Müethalers Verlag	Nyon (Schweiz), S.d.
Recettes et Procédés pour la Fabrication des Savons.	H. De Heu	Ets généraux d'imprimerie	Bruxelles, 1918
Recherche des premiers hommes.	Pierre Fromentin	Mame	S.I., 1953
Recherches chimiques sur les corps gras d'origine animale.	M. E. Chevreul	F.G. Levrault	Paris, 1823
Recherches. N°19, juillet 1974.	Collectif. Revue.	Société Anonyme Roure Bertrand Dupont	Paris, 1974
Regards sur l'entreprise. A la recherche de goûts nouveaux.		Givaudan	S.I. 1987
Rencontres gourmandes.		Les amis de l'air pur.	S.I., 2006
Répertoire industriel économique & technique des produits chimiques		La revue des produits chimiques	Paris, 1929
Ressources médicinales de la Flore française. Tome 1.	Gabriel Garnier	Vigot	Paris, 1961
Ressources médicinales de la Flore française. Tome 2.	Gabriel Garnier	Vigot	Paris, 1961

Résumé pratique de phytothérapie.		Romart	Nice, s.d.
Revue d'histoire de la pharmacie. N° 158	Collectif	Société d'histoire de la Pharmacie	Toulouse, 1958
Roger & Gallet.	Roger & Gallet	Roger & Gallet.	Paris, S.d.
Rois, Grandes dames et beaux esprits d'autrefois.	D'après Tallieman de Réaux	Albin Michel	Paris, s.d.
Romarin. Rue et rose.	Hazel Evans	Solime	Courbevoie, 1997
Römische Gläser.	Karin Goethert-Polaschek	Rheinischen Landesmuseum Trier	Trier, 1985
Rose, Rosa, Rosae.	Collectif	Musée international de la Parfumerie	Grasse, 1991
Roses anglaises.	David Austin	ML Editions	Boulogne, 2000
Roses.	Malcom Hillier	Solar	Paris, 1993
Routes de la soie	Jacques Anquetil	J.C. Lattès	Paris, 1992
Sainte Rita. Celle qui a partagé les détresses humaines.	Marie-Hélène Sigault	Univers Media	Paris, 1983
Saints protecteurs et guérisseurs en Ardennes	Musée en Piconrue	Musée en Piconrue	Bastogne, 1986
Santé et beauté par les plantes.	Jeanne Audy, Jean Fondin	Edita	Lausanne, 1968
Saveurs de Paradis. Les routes des épices.	Collectif.	Galerie CGER	Bruxelles, 1992
Saveurs des mille et une nuits.	Jean-Bernard Naudin, Odile Godart	Chêne	Paris, 1993
Savoir être belle.	Josine Lannoy	Femmes d'Aujourd'hui	Bruxelles, 1966
Savoir vivre en France et savoir s'habiller.	Eugène Marsan	Les éditions de France	Paris, 1926
Savons et Bougies. 2 ^e édition.	Paul Puget	J.B. Baillière et Fils	Paris, 1930
Savons et parfums faits maison	Catherine Bardey	Könemann	Cologne, 2000
Science et philosophie.	Général Vouillemin	Albin Michel	Paris, 1945
Se soigner par les plantes.	Collectif	Test-Achats	Bruxelles, 1981
Secrets concernant les Arts et métiers. Complet Tome 1		Chez Serviere	Paris, 1801
Secrets concernant les Arts et métiers. Complet Tome 2		Chez Serviere	Paris, 1801
Secrets d'une herboriste	Marie-toinette Mulot	Dauphin	Paris, 1999
Secrets d'alcôve. Histoire du couple de 1830 à 1930.	Laure Adler	Hachette	Paris, 1983
Secrets et vertus des plantes médicinales.	Collectif	Sélection du Reader's Digest	Paris, 1977
Secrets merveilleux de la magie naturelle & cabalistique du Petit Albert.	[re-print de l'édition de Beringos, Lyon, 1729]	Nouvel Office d'Édition	Paris, 1965
Senteur.	Jane Campsie	Könemann	Cologne, 2001
Senteurs, saveurs & festins.	Médiathèque du Pontiffroy	Vielle de Metz	Metz, 1999
Senteurs. Une histoire parfumée de l'Antiquité à nos jours.	Edwin T. Morris	Minerva	Genève, 2000
Sentir.	Jacques Vignaud	Éditions universitaires	Paris, 1982
Serge Mansau. Pêcheur d'eau.	Serge Mansau, Danièle Delouche	Clara Scremeni Gallery	Paris, 1993
Serge Mansau. Sculpteur de flacons.	Marie-Christine Grasse et Serge Mansau	la Martinière	Paris, 1995
Si la gelée royale m'était contée...	Alain Caillas	Alain Caillas	Giens, 1969
Si vous voulez plaire. Recettes - conseils et secrets de beauté.	Nicole	Deux-Trois	Paris, s.d.
Sillage. Textes et poèmes sur le parfum choisis par Guy Laroche.	Préface de Didier Decoin.	Saint-Germain-des-Prés	Paris, 1983
Simple mais couture.	Hippolyte Romain	Pion	Paris, 1989
Sous le signe du parfum. Edmond Roudnitska, compositeur-parfumeur.		Éditions de l'Albaron	Thonon-les-Bains, 1991
Souvenirs de Leïla Haneum sur le Harem impérial au XIXe siècle	Youssef Razi	Calmann-Lévy	Paris, 1925
Souvenirs et Parfums. Mémoire d'un parfumeur.	Constantin Weriguine	Pion	Paris, 1965
Specialities for creative perfumer. I.	[formulaire de démonstration de spécialités]	Givaudan	Vernier, 1985
Specialities for creative perfumer. II.	[formulaire de démonstration de spécialités]	Givaudan	Vernier, 1985
Statuts. Société technique des parfumeurs de France.		Sté technique des parfumeurs de France	Paris, S.d.
Stimulation des cinq sens	Katty Schnitzeler	Haute Ecole de la Province de Liège	Liège, 2001
Sur la discrimination des parfums.	Philippe Beguin	Université catholique de Louvain	Louvain, 1985
Synthetic perfumes. Their Chemistry and Preparation.	T.F. West, H.J. Strausz, D.H.R. Barton	Edward Arnold	London, 1949

Tarif des appareils figurant au catalogue et au guide pratique. N° 16		Deroy Fils aîné	Paris, s.d.
Taschenbuch der modernen Parfumerie und Kosmetik.	Hugo Janistyn	Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft	Stuttgart, 1966
Technique des produits de beauté.	R.M. Gattefossé, H Jonquière	GiraRdot et Cie	Paris, 1946
The Art of soap-making. A practical handbook.	Alexander Watt	Crosby Lockwood	London, 1896
The art of the ancient Near East.	Seton Lloyd	Thames and Hudson	London, 1974
The british Pharmacopea.	Constable & Co		London, 1932
The british Pharmacopea.		Spottiswoode & Co	London, 1898
The british Pharmacopea.		Constable & Co	London, 1914
The essential oils. volume 1.	Ernest Guenther	D. Van Nostrand	Toronto, 1948
The essential oils. volume 2.	Ernest Guenther	D. Van Nostrand	Toronto, 1948
The essential oils. volume 3.	Ernest Guenther	D. Van Nostrand	Toronto, 1948
The essential oils. volume 4.	Ernest Guenther	D. Van Nostrand	Toronto, 1948
The essential oils. volume 5.	Ernest Guenther	D. Van Nostrand	Toronto, 1948
The essential oils. volume 6.	Ernest Guenther	D. Van Nostrand	Toronto, 1948
The Givaudan Index. Specifications of synthetics and isolates for perfumery	[Index]	Givaudan-Delawanna	New York, 1949
The H & R Book of perfume. 5 ^e Edition.	Collectif	Johnson	London, 1992
The H & R Book of perfume. Tome 1 The book of perfume.	Collectif	Johnson	London, 1984
The H & R Book of perfume. Tome 2 Fragrance Guide Feminine Notes.	Collectif	Johnson	London, 1984
The H & R Book of perfume. Tome 3 Fragrance Guide Masculine Notes.	Collectif	Johnson	London, 1984
The H & R Book of perfume. Tome 4 Guide to fragrance ingredients.	Collectif	Johnson	London, 1984
The Merck Index. An encyclopedia of chemicals and drugs.	Merck and Co, Inc.	Rahway, N.J. (USA), 1976	
The Mummy.	E.A. Wallis Budge	Dover Publications	New York, (1995 ?)
The Roman Bath.	Barry Cunliffe	Bath Archaeological Trust	Oxford (?), 1978
Thés et Tisanes.	Jill Norman et Gwen Edmonds	Robert Laffont	Paris, 1991
Tisanes.	Richard Craze	Solime	Courbevoie, 1998
Toilette d'une Romaine au temps d'Auguste ...	Docteur Constantin James	Hachette	Paris, 1865
Tous les parfums du monde.	Claude et Danielle Berger	Milan	Toulouse, 1995
Tous les secrets de la femme.	Baronne d'Orchamps	Bibliothèque des auteurs modernes	Paris, 1907
Tout sur les plantes.	Jonathan Rutland	Fernand Nathan	Paris, 1977
Toutes les herbes de Provence.	Claude Gardet	Jean-Paul Gisserot	S.l., 1977
Toutes les recettes de la maison. (broché)	A. Chaplet	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, s.d.
Toutes les recettes de la maison. (relié)	A. Chaplet	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, s.d.
Traditions et propriétés des plantes médicinales.	Loïc Girre	Privat	Toulouse, 1997
Traité de chimie élémentaire, théorique et pratique. Tome II. 7 ^e Edition.	L. J. Thénard	Meline	Bruxelles, 1846
Traité de chimie minérale, Tome I	PASCAL P.	Masson	Paris, 1931
Traité de chimie minérale, Tome VI (fascicule I)	PASCAL P.	Masson	Paris, 1932
Traité de chimie minérale, Tome VI (fascicule II)	PASCAL P.	Masson	Paris, 1933
Traité de chimie organique.	A. F. Holleman	Albin Michel	Paris, 1920
Traité de chimie organique. Tome 1	V. v. Richter	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, 1918
Traité de chimie organique. Tome 1 (cpt).	Justus Liebig	Fortin, Masson et C ^{ie}	Paris, 1840
Traité de chimie organique. Tome 2	V. v. Richter	Librairie polytechnique Béranger	Paris, Liège, 1918
Traité de chimie organique. Tome 2 (cpt).	Justus Liebig	Fortin, Masson et C ^{ie}	Paris, 1842
Traité de Chimie pharmaceutique.	Alfred Gilkinet	Vaillant-Carmanne	Liège, 1899
Traité de Cosmétologie moderne. Produits et soins de beauté.	J. Michel	Laboratoire Hébéa	Paris, Lyon, s.d.
Traité de Cosmétologie moderne. Produits et soins de beauté.	J. Michel	Laboratoire Hébéa	Paris, Lyon, s.d.
Traité de distillerie. Industrie de la distillation. Levures et alcools.	P. Gulchard	J.B. Baillièrre et Fils	Paris, 1897

Traité de la Chymie. (Facsimile)	[Gutenberg Reprints	Glaser	S. I., 1980
Traité de manipulation et d'analyse des gaz.	Henri Guérin	Masson	Paris, 1952
Traité de pharmacie galénique. Tome 1. 3 ^e Edition.	A. Astruc	médicales Norbert Maloine	Paris, 1934
Traité de pharmacie galénique. Tome 2. 3 ^e Edition.	A. Astruc	médicales Norbert Maloine	Paris, 1934
Traité de pharmacie théorique et pratique. Tome 1	E. Soubeiran	Victor Masson	Paris, 1847
Traité de pharmacie théorique et pratique. Tome 2	E. Soubeiran	Victor Masson	Paris, 1847
Traité des odeurs suite du traité de la distillation.	M. Déjean	Bailly	Paris, 1777
Traité des sensations. Tome I.	Abbé de Condillac	Delagrave	Paris, 1905
Traité des sensations. Tome II.	Monsieur l'Abbé de Condillac	Chez de Bure	Paris, 1754
Traité d'histoire des religions.	Mircéa Eliade	Payot	Paris, 1975
Traité élémentaire de chimie organique. 4 ^e Edition. Tome 2	M. Berthelot, E. Jungfleisch	Dunod et Pinat	Paris, 1908 - 1905
Traité élémentaire de chimie organique. 4 ^e Edition. Tome 1	M. Berthelot, E. Jungfleisch	Dunod et Pinat	Paris, 1908 - 1904
Traité élémentaire de chimie présenté dans un ordre nouveau	Lavoisier	Chez Cuchet	Paris, 1793
Traité élémentaire de chimie.	P. Lugo!	Librairie Eugène Belin	Paris, s.d.
Traité élémentaire de chimie. 16 ^e ed.	L. Troost & Ed. Péchard	Masson	Paris, 1913
Traité élémentaire de chimie. Tome II chimie organique.	P. Bruylants	Librairie Univ. Gauthier-Villars	Louvain, Paris, 1941
Traité pratique de chimie végétale. Tome 1.	A. Brunel	Georges Frères	Tourcoing, 1948
Traité pratique de chimie végétale. Tome 2.	A. Brunel	Georges Frères	Tourcoing, 1948
Traité pratique de chimie végétale. Tome 3.	A. Brunel	Georges Frères	Tourcoing, 1948
Traité pratique de chimie végétale. Tome 4.	A. Brunel	Georges Frères	Tourcoing, 1948
Traité pratique de la fabrication des liqueurs, sirops et quinquinas ...	F.V. Raspail	Noirot	Nancy, 1949
Traité pratique de Savonnerie.	Edouard Moride	Librairie polytechnique Béranger	Paris & Liège, 1909
Traité raisonné de la distillation ou la distillation réduite en principes	M. Déjean [Ferdinand Déjean alias Antoine Harnot]	Chez Guillyn, Saugrin, Bailly	Paris, 1769
Traité théorique et pratique de la fabrication de l'alcool et de produits accessoires.	J. Fritsch et A. Vasseux	Amédée Legrand	Paris, 1927
Traité théorique et pratique des Savons mous bruns, verts et blancs	Octave Losange	G. Bertrand	Liège, 1893
Transduction et codage des informations olfactives chez les vertébrés	André Holey et Patrick MacLeod	J. Physiol	Paris, 1977
Trois Mille Ans de Secrets de Beautés.	Claude Pasteur	RTL Editions	Paris, 1987
Trucs et procédés.	Collectif	Charles Moreau	Paris, 1928
Un Eté en Provence.	Collectif	Hachette	Paris, 1998
Un livre écrit en arabe	DAR al-KOTOB al-ILMIYAH	Beirut-Lébanon	
Un parfum d'Ylang-Ylang Bob Morane	Henri Vernes	Pocket Marabout	Verviers, 1967
Un siècle d'échantillons Guerlain (1895-1995)	Michel Atlas & Alain Monniot	Milan	Toulouse, 1995
Une histoire du sel.	Jean-François Bergler	Office du Livre	Fribourg (Suisse), 1982
Une Merveilleuse : Madame Tallien.	Paul Reboux	Flammarion	Paris, 1932
Une orchidée qu'on appelle vanille.	Nicolas Bouvier	Métropolis	Genève, 1998
Une vie au service du parfum.	Edmond Roudnitska	Thérèse Vian Editions	Paris, 1991
Une visite à Giverny	VAN DER KEMP G.		
Ur en Chaldée.	Sir Léonard Wooley	Payot	Paris, 1938
Using essential oils for Health & Beauty.	Daniele Ryman	Century Hutchinson Ltd	London, 1989
Utilisons les déchets et vieux objets sans emploi.	G. Broullart	Montsouris	Paris, 1942
Vade-Mecum du chimiste.	Collectif	J.-B. Baillièrre et Fils	Paris, 1903
Vade-Mecum Sluys	Sluys	Sluys	Boechout, 1963
Vanilles et Orchidées.	MIP	Édisud	Aix-en-Provence, 1993
Vie et coutumes aux pays bibliques.	J.A. Thompson	La ligue pour la lecture de la Bible	Guebwiller, 1989
Vieux remèdes du temps présent.	Louis Lagriffe	Librairie Maloine	Paris, 1970
Villes primitives d'Asie Mineure.	J. Mellaart	Séquoia	Paris, Bruxelles, 1969

Vins et Eaux-de-Vie.	Ch. Billon	Guyot	Paris, s.d.
Viticulture moderne. 17 ^e Edition.	E. Chancrin	Hachette	Paris, s.d.
Vivre 140 ans. La jeunesse éternelle. Mythe et réalité.	Helmuth Bottcher	Plon	Paris, 1965
Vivre... avec ses couleurs.	Andrade, D.	Dessain et Tolra	Paris, 1984
Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches...		Bordas	Paris, s.d.
Voici des roses... Une anthologie des plus beaux textes ...	Flora Groult	L'Archipel	Paris, 1994
Voir, écouter, sentir...	Paul Géraldy	Flammarion	Paris, 1938
Wierook. Gebruik, invloed en samenstelling.	M.E. Caland	Uitgeverij Schors	Amsterdam, 1988

LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE



LE CONSENTEMENT DES COMMUNAUTÉS

LE COLLÈGE DES ASSOCIATIONS CULTURELLES

& autres acteurs liés aux pratiques sociales, fêtes et rituels liés au Parfum



Dossier de candidature France : les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, l'art de composer le parfum.



Maison des Associations
16, Rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 - GRASSE

☎ 04 93 36 94 66

Courriel : contact@assoforum-paysdegrasse.fr

Site Internet : assoforum-paysdegrasse.fr

Grasse le 16 avril 2014

**Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président
de l'Association Patrimoine Vivant du Pays
de Grasse et Nadia BEDAR, Responsable de
la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16 Rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE**

L'objectif essentiel de **FORUM** est de promouvoir la vie associative par toutes les actions concourant à l'amélioration de la communication des associations adhérentes de **FORUM**. Elle a pour but de créer des liens entre les associations et le grand public. Elle est ouverte à toutes les associations ayant un but culturel, sportif, artistique, social, humanitaire, éducatif, touristique, de loisirs, d'animation et d'environnement sans but lucratif. Actuellement 180 associations du Pays de Grasse sont adhérentes à notre association **FORUM**.

L'association **FORUM** apporte son soutien à ce dossier d'inscription. Cette démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse nous paraît très importante, étant donné que nous représentons une grosse partie des associations du Pays de Grasse (**182 exactement à ce jour**) et que bon nombre de nos associations adhérentes sont très concernées par tout ce qui a trait au Savoir-faire lié au Parfum en Pays de Grasse. Nous soutenons et assurons la promotion d'associations culturelles autour de la culture provençale, de la sauvegarde des pratiques de la cueillette et techniques ancestrales autour des fleurs à parfums (rose centifolia, jasmin, tubéreuse, fleurs d'oranger, violette, etc.), des associations soutenant la sauvegarde des traditions ancestrales autour de l'élaboration du parfum ainsi que des associations de chants et chorales sur les fleurs à parfum.

Dans le cadre du soutien de cette candidature, nous allons proposer tout au long de l'année 2014, plusieurs manifestations conviviales autour du Savoir-faire lié au Parfum, sous forme de conférences, de concerts et soirées à thème. En mai nous proposons aussi une soirée Diaporama inter associatives et en septembre un grand Forum des Associations regroupant plus de 150 exposants et environ 2000 visiteurs

C'est pourquoi je soutiens cette démarche de candidature de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Roger GUIGNARD
Président de l'Association **FORUM**



Réseau

06
PACA

Communications - Partenariats - Animations sous la bannière de l'Unesco
Éducation - Culture - Patrimoine - (Séminaires) - Conférences

Michel NOBLES

Représentant régional Fédération Française Pour l'Unesco

Président du Réseau Unesco 06

Chevalier de l'Ordre la Fayette

A l'attention de : Monsieur **Jean-Pierre LELEUX** - *Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse*

Madame **Nadia BEDAR** - *Responsable de la Mission Patrimoine Culturel immatériel* -

Objet : Soutien à la candidature Unesco de l'association Patrimoine vivant du Pays de Grasse

Grasse, le 16 novembre 2011

Madame **Nadia BEDAR**, Monsieur le Président **Jean-Pierre LELEUX**,

Il y a des choses que nous considérons importantes de préserver pour les générations futures. Leur importance peut tenir à leur valeur économique actuelle ou potentielle, ou encore à une certaine émotion qu'elles évoquent. C'est le cas de ce que l'on entend par « patrimoine culturel » et qui a changé de manière considérable au cours des dernières décennies, en partie du fait des instruments élaborés par l'UNESCO. Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants.

Bien que fragile, le patrimoine culturel immatériel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. Avoir une idée du patrimoine culturel immatériel de différentes communautés est utile au dialogue interculturel et encourage le respect d'autres modes de vie.

Traditionnel, contemporain et vivant à la fois : l'inscription du Patrimoine de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse, est un dossier qui entre entièrement dans les buts Patrimoine de l'Unesco

Fort de ses 250 clubs et associations représentant sur le terrain les idéaux de l'Unesco, la Fédération Française Pour l'Unesco possède de multiples réseaux dont le notre en région PACA et département 06 habitués à fédérer élus, médias, public et jeunes sur des dossiers importants dont plusieurs demandes d'inscription au Patrimoine (Volcan d'Auvergne, Grotte Coster, Calanches de Piana etc). Nous possédons le savoir faire pour l'organisation d'expositions, relayer les projets, proposer des actions scolaires. Nous encourageons de ce fait la création du nouveau Club Unesco de Grasse dont nous souhaitons qu'il soit le fer de lance et le relais officiel de notre réseau pour soutenir votre demande.

Nous restons à votre entière disposition, et désormais vous pouvez compter sur l'aide du Club UNESCO Senteurs, cultures et Patrimoine de Grasse pour soutenir ce challenge avec tout notre dynamisme. En tant que Représentant Régional, je soutiens et participerais avec ferveur avec tout le Réseau Unesco 06 à la demande de candidature pour l'inscription du Patrimoine de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse, au Patrimoine immatériel de l'Unesco.

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur le Président, mes plus cordiales salutations

Michel Nobles

Réseau Unesco06 - Permanence 06 - Le Trident C - 65, avenue Picaud - 06150 Cannes la Bocca

Tél : 06 07 30 04 20 Mail : reseau.unesco06@gmail.com



Club UNESCO Grasse
Senteurs, cultures & Patrimoine

Affilié Fédération Française Pour l'Unesco

A l'attention de :

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine Culturel immatériel
06130 Grasse

Objet : Soutien à la candidature Unesco de l'association Patrimoine vivant du Pays de Grasse

Grasse, le 8 novembre 2011

Madame, Monsieur le Président,

C'est avec grand plaisir que nous vous annonçons la création d'un nouveau Club Unesco 06 de la Fédération Française Pour l'Unesco dans la ville de Grasse.

Sous l'impulsion de notre Représentant Régional Paca, nous avons souhaité avec ma vice présidente Audrey Jarry Bortolini créer un club destiné à promouvoir auprès des jeunes le patrimoine grassois, les différentes cultures mondiales qui ont jalonné son histoire, l'évolution du parfum à travers les âges, le tout couplé avec des actions culturelles sous les idéaux de l'Unesco.

L'annonce de la demande de Grasse qui promeut la candidature "savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse" à l'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, nous a particulièrement réjouies et nous avons soutenues immédiatement ce projet qui va devenir une priorité à relayer par nos actions auprès de l'Unesco.

Nous sommes nombreux à travailler dans l'enseignement ou la formation et à ce titre, nous pourrions aussi proposer des projets de soutien, de créations, d'expositions ou d'animations pour promouvoir cette candidature. Déjà nous recevons beaucoup de demandes d'adhésions et d'offres de partenariats. Lors d'une grande soirée d'inauguration du nouveau Club, nous pourrions proposer nos actions pour renforcer votre dossier, qui devient celui de tous les Grassois et plus encore de nos adhérents.

Nous restons à votre entière disposition, et désormais vous pouvez compter sur l'aide du *Club UNESCO Senteurs, cultures et Patrimoine* de Grasse pour soutenir votre démarche.

Veillez agréer, Madame, Monsieur le Président mes sincères salutations

Valérie Ferrero

Présidente



Association
Pour la Réadaptation
et l'Epanouissement
des Handicapés

MAISON D'ACCUEIL SPECIALISEE SAINT-ANTOINE ESAT LES RESTANQUES

**Mr Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine culturel
immatériel**

**Maison des associations
16, rue de l'ancien Palais de Justice
06130 GRASSE**

Grasse, le 16 janvier 2017


En 2002, l'APREH (Association pour la réadaptation et l'épanouissement des Handicapés) confiait à Patrick BELLET (Directeur) et Philippe CHAMPION (Directeur Adjoint), la Direction d'une Maison d'Accueil Spécialisée puis en 2008 d'un Etablissement et Service d'Aide par le Travail accueillant au total 61 personnes avec autisme situés à quelques minutes du centre historique de Grasse sur une propriété de 4 hectares.

Dès lors, l'idée force était que nous disposions d'un atout formidable en investissant une ancienne propriété agricole restée des décennies en jachère. Une opportunité magnifique s'offrait à nous pour créer un projet au service des personnes qui nous étaient confiées. Nous nous inscrivions ainsi dans la conviction que les médiateurs : terre, nature, agriculture et culture florale sont des porteurs significatifs pour offrir à ces hommes et à ces femmes un accompagnement empreint de dignité et d'humanité porté par les valeurs propres à l'association et aux professionnels.

Inspirés d'expériences similaires en France, nous étions convaincus des bienfaits du travail de la terre proposé à des personnes avec autisme, le rythme des saisons, une activité où la personne avec autisme va pouvoir contrôler toutes les phases de production, de la semence à la récolte et pour certains d'entre eux la vente dans notre magasin.

Donner du sens à leur vie c'est donner aussi du sens au travail des professionnels qui les accompagnent au quotidien dans un environnement où l'on prend soin de l'autre et de la terre qui nous nourrit.

Renouer avec la tradition de la culture florale du pays de Grasse en créant une roseraie Centifolia, prendre soin de notre environnement comme nous prenons soin des personnes qui nous sont confiés en certifiant l'ensemble de l'exploitation en agriculture biologique nous apparaît dès lors comme une évidence.



Aujourd'hui, grâce à leurs connaissances, persévérances et talents de pédagogue, nos éducateurs cultivateurs permettent à nos ouvriers adultes avec autisme d'acquérir de nouveaux savoir-faire participant ainsi à la transmission des savoir-faire ancestraux des producteurs de plantes à parfum du pays Grassois.

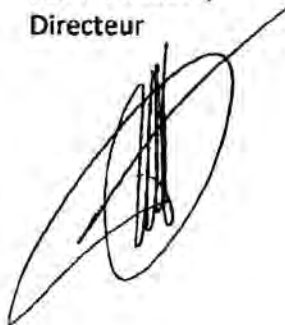
Comme en témoigne Barbara une éducatrice de l'ESAT : « Par la vente dans notre magasin, notre production servent à nourrir sainement les familles environnantes qui retrouvent le goût et les bonnes odeurs des légumes, des plantes et des fleurs fraîchement ramassées dans nos champs, puis distillées en hydrolats et huiles essentielles.

Les parfums que nous offre la nature servent de stimuli pour le travail que l'on propose, et permet à nos adultes avec autisme de retrouver bien être et sérénité au retour de la cueillette des roses Centifolia ; l'émotion que procure ce parfum miellé collé sur nos mains imprégnant jusqu'aux murs de notre magasin nous enivre de joie durant ces trois semaines de récolte chaque année. Ce parfum invite au plaisir mais indéniablement au partage. Cette mémoire olfactive de la récolte des roses résonne en nous toute l'année même lorsque l'hiver est là ».

C'est pour toutes ces raisons que nous soutenons la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse

Pour l'équipe,

Patrick BELLET,
Directeur



Philippe CHAMRION,
Directeur Adjoint



Pascale MILANINI
Educatrice Spécialisée
Artiste Parfum et Olfaction
8 allée des ormeaux
06130 Grasse

Le 2 janvier 2017

Monsieur Jean Pierre LELEUX, président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel
immatériel
Maison des Associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

J'ai toujours vécu « le nez en l'air » à l'affût de ce nuage immatériel, de cette vibration vaporeuse si vite évaporée, de l'intimité de la personne qui surgit sans parole...Le PARFUM comme un mystère.

Le temps de la maturité et les rencontres faisant, j'ai suivi des voies professionnelles très diverses la philosophie, le stylisme, l'agriculture, la restauration, le soin à la personne, l'éducation spécialisée et aujourd'hui l'animation d'ateliers sensoriels et éducatifs.

En devenant éducatrice spécialisée à Grasse, le travail d'accompagnement de personnes handicapées mentales et la rencontre avec des professionnels de la parfumerie notamment Philippe Collet, Parfumeur a été déterminant. Le monde subtil le parfum senti de tout temps prenait sens, forme et toute sa valeur.

J'ai cherché dans ce domaine des moyens de communication avec les personnes autistes en particulier me rendant compte à quel point le parfum permettait la connaissance et la reconnaissance de l'environnement matériel et humain, donnant alors un surcroit d'âme.

*Atelier
olfactif
et
pictural
à
l'Arche
de Jean
Vanier*



J'ai développé des moyens de communication tels que senteurs et couleurs se rejoignent :
A savoir **des encres parfumées**. Philippe Collet m'a aidé en élaborant les senteurs et en faisant les essais en laboratoire de manière à élaborer un produit stable et équilibré.

La rencontre avec l'action de l'Association Patrimoine vivant en pays de Grasse a été le tremplin à la réalisation de mon entreprise. J'ai créé une société et avec mon associé nous avons mis sur le marché ces produits créations :

Des coffrets d'encres parfumées associés à des feuillets pré-dessinés représentant les végétaux de notre patrimoine végétal méditerranéen se déclinant en thème :



les fleurs à parfum,
les roses anciennes,
les agrumes
les essences corses

Depuis j'interviens auprès de différents publics dans les écoles, milieu artistique, personnes en situation de fragilité, associations culturelles, dans les quartiers défavorisés afin d'exprimer ses émotions, son histoire, son vécu en vue d'une meilleure cohésion sociale.



Atelier olfactif et pictural pour un groupe de femmes maghrébines, dans le cadre du Greta pour l'apprentissage du français par le biais sensoriel, artistique et culturel.

C'est donc une manière de faire connaître notre Patrimoine méditerranéen, et de se ré-ancrer

dans notre milieu environnemental en en appréciant la valeur, le don que nous fait la Nature et le sentiment que je fais partie du monde vivant en interdépendance.

Lors des colloques annuels organisés par l'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse, Nadia Bedar m'a proposé de créer des coffrets enres parfumées pour l'occasion. Il y a eu le coffret « Kyphi » en l'honneur de l'Egypte en collaboration avec Xavier Fernandez Professeur à l'institut universitaire Profocal à Grasse, et dernièrement le coffret « les Amériques » en collaboration avec les étudiants de Profocal en l'honneur du continent américain.



Coffret « les Amériques »

Sans dévoiler les secrets de fabrication de mes enres, je travaille en lien avec une grande maison de la parfumerie et des étudiants à la sensibilisation de notre patrimoine vivant et la diffusion des techniques d'élaboration du parfum.

Aujourd'hui il me paraît indispensable d'oeuvrer en faveur de la nature et de la place de la personne humaine dans la nature en lien avec l'autre. Je souhaiterai que nous soyons plus inventifs dans ce domaine en créant des espaces de ressourcement naturels dans les villes où l'aspect olfactif serait pris en compte à la première place, ouverts ou in-door, d'encourager à titre individuel les plantations même modeste de fleurs à parfum dans les habitats privés... Et donc faire appel aux professionnels de la parfumerie qui sont détenteurs d'un savoir-faire pour un savoir-être.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche d'inscription au Patrimoine culturel et immatériel de l'humanité des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse. »

Pascale Milanini

Educatrice spécialisée

Novembre 2014

***Lettre de Christine Saillard,
responsable du Service Médiation au Musée International de la Parfumerie
à ses enfants***

Sihâm, Elyas,

Je voulais vous dire pourquoi vous êtes nés à Grasse et moi ailleurs.

Terre de naissance pour vous, terre d'accueil pour moi. De là où je viens l'odeur est aussi reine. Terre mouillée et ciels ombrageux, sous un temps tout le temps changeant. Odeur de varech, de foin séchant ou de bois flottant. Odeur de sables mouvants et de mer en mouvement. Odeur cuir, chaude et animale. Odeur forte d'une nature intense, celle de la Normandie des conquérants.

Le plus curieux c'est qu'en arrivant à Grasse, j'ai vite senti que ces impressions olfactives gravées dans ma mémoire, enfouies même, n'étaient pas si loin. Je les ai retrouvées sur ces orgues de praticiens passionnés ou de leurs assistants. Incroyable que ce pouvoir de recréer et de faire surgir des souvenirs enterrés si essentiels pour chacun.

Alors comment en suis-je arrivée là ?

A travers chair

A travers peau

Le temps passe avec tous ses parfums...

Bernard Perroy

Ce fut du hasard choisi, un chemin suivi, bordé de rencontres et de recherches personnelles, pourtant si logique. Au départ donc il y a des choix professionnels : allier la passion de l'histoire, la transmission du patrimoine auprès des gens. Logique donc que de devenir médiatrice culturelle, d'œuvrer pour et par les gens, titiller le sens singulier, particulier, général et universel de ce qui nous entoure....

Et puis ma route m'a amené à Grasse, à la Conservation des musées de Grasse. J'étais ici pour accomplir ma mission, celle que je m'étais finalement choisie : concevoir et mettre en œuvre des actions de médiations culturelles. Plus principalement au Musée International de la Parfumerie.

C'est ici que d'un coup tout est devenu évident. Les odeurs et les parfums comme patrimoine, comme outil de médiation, comme pont, lien, passerelle.... Le musée, quel qu'il soit, a toujours été pour moi un lieu carrefour, plateforme d'échange entre du vécu passé, présent et à venir. Ici au mip et à Grasse c'était plus encore : un creuset énorme de savoir-faire anciens et actuels liés au monde des odeurs.

L'endroit de rencontres, de jonctions et d'interférences, si riche. J'ai appris à connaître, à comprendre auprès de ceux qui apprivoisent les odeurs, les cultivent, tentent de les dompter, de les charmer, de les classer, de les expliquer, de les transformer ou ceux encore qui grâce à elles réinventent le monde. Tous forcément professionnels, jeunes ou âgés, toujours si passionnés. Ici tout faisait sens et tout continue de faire sens...

Et c'est d'autant plus fondamental que j'exerce un métier fait de sens et de passion. Il est essentiel pour moi d'être là et de servir d'intermédiaire entre le patrimoine et les personnes où qu'elles soient : au musée, à l'hôpital psychiatrique ou en prison. Le meilleur moment étant le temps de l'effacement. Autrement dit, le moment où après avoir œuvré, en titillant les sens et les consciences, le médiateur disparaît. Parce que le cœur de mon métier est de faire surgir l'émotion, la sensation afin de donner ou redonner la parole et c'est pourquoi quand les personnes n'ont plus besoin de moi pour se confronter aux objets patrimoniaux, qu'ils osent prendre la parole, je me dis que toute l'énergie investie en valait la peine.

Je suis là aussi pour favoriser la rencontre entre les personnes qui « savent faire » et celles qui ont envie ou non de savoir. Depuis de nombreuses années les professionnels sont invités régulièrement au musée pour raconter, se raconter face à des jeunes. La démarche entamée aujourd'hui auprès de l'UNESCO a donné une ampleur considérable à ces rencontres. Ce n'est plus un rendez-vous par mois que nous avons organisé avec mon équipe mais une dizaine...

Les jeunes qui participent au fil des mois et des années se connaissent, se reconnaissent, nous reconnaissent. Aujourd'hui, dans la rue les enfants avec leur famille nous interpellent, sollicitent leurs parents pour leur raconter ce qu'ils ont vu ou entendu au musée ou à l'extérieur sur l'histoire parfumée de leur cité.

A ce propos je n'ai que des souvenirs mémorables et ce n'est pas fini. Néanmoins, s'il fallait en garder un, ce serait le jour où se sont réunis parents, enfants, adolescents, enseignants et praticiens qui le pouvaient, le samedi 21 septembre 2014 au mip à 16h.

Durant cette année scolaire 2013-2014 toute l'équipe de médiation a participé d'une seule voix au projet visant à multiplier les rendez-vous entre professionnels de la parfumerie et jeune public. J'étais fière de mon équipe car les médiateurs avaient tous œuvré de la même manière au service du patrimoine, matériel et immatériel et donc au service des gens, durant une année scolaire. Je n'étais pas au bout de mes surprises...

Pour marquer le coup nous avons décidé d'inviter tous les participants afin qu'ils racontent ce qu'ils avaient vécu, fait et produit à partir des interviews de praticiens. Cela était prévu un samedi à 16h, autant dire que je n'attendais que peu de monde.

Finalement ce n'est pas une vingtaine de personnes qui sont venues mais plus d'une centaine ! Je n'ai même pas eu besoin d'animer, juste de donner le top départ. Ils ont d'eux-mêmes pris possession des lieux. Lieux que les jeunes connaissaient bien pour y être venus durant toute l'année. Praticiens et jeunes ont eu plaisir à se retrouver, à échanger. Bref il y avait des représentants de la vingtaine de classes, de la maternelle à la 1^{ère}, ayant participé. Un événement : quelques collégiens du collège des Jasmins et leurs parents, pourtant plus éloignés géographiquement du centre-ville, étaient aussi là. Un père ne parlant pas très bien français est venu à la fin me dire combien il était fier que son fils ait dessiné et participé au projet. Ce qui m'a le plus réjouie était de voir que tous ces gens, habitant de Grasse, nés à Grasse ou ailleurs, professeurs, parents, praticiens, jeunes et moins jeunes, se parlaient

naturellement. Dans leur bouche des mots comme *patrimoine, culturel, immatériel* n'étaient pas des mots creux et vides mais bien investis et qui faisaient sens pour eux. J'étais la spectatrice, ils étaient les acteurs.

Avec moi vous êtes au carrefour des odeurs, des savoirs, des personnes. Là où tous, toutes et tout se croisent. Une sorte de chaudron prodigieux mais bien réel où s'établissent des liens entre des vécus différents qui trouvent à s'exprimer et à se raconter autour du patrimoine olfactif grassois. Un lieu de grande histoire où chaque histoire personnelle à sa place, parce que le partage de savoir-faire donne envie d'en apprendre plus et de le faire savoir, d'aller plus loin, de croire en un destin partagé. Je crois en vous, je crois en chacun pour aller plus loin encore.

Celui qui ignore son passé est condamné à le répéter sans cesse

Celui qui s'apprend peut sortir du chemin tracé

Les effluves des orangers partagent ma vie

Comme ma fille et ma petite amie.

Qui me tiennent à cœur

Qui viennent et qui repartent ! Et pour qui ce n'est pas évident !

Dire ce qui nous pousse à nous autodétruire, avant que le vent souffle, je souhaite prendre de l'élan pour aller de l'avant

Et ainsi produire tous les fruits de mes désirs

Khalid (détenu à la maison d'arrêt de Grasse - atelier écriture d'odeurs du mip - été 2013)

Votre Maman

Christine Saillard

PROJETS DE MEDIATION A DESTINATION DES PUBLICS HANDICAPÉS

EN PREAMBULE

Les médiateurs et animateurs culturels ont suivi durant leur cursus de formation universitaire des unités de valeur intitulées « Etudes des publics » avec des options « publics spécifiques et handicapés ». Trois personnes de l'équipe ont suivi des formations par le biais d'organismes spécialisés (Associatifs ou CNFPT). S'ajoute à cette formation continue l'expérience du terrain.

L'équipe du Service des Publics de la Conservation des Musées de Grasse accueille régulièrement, et ce depuis plus de 10 ans, diverses associations encadrant les personnes handicapées. Certaines associations sont partenaires et les actions menées avec elles sont suivies de débriefing afin d'améliorer la conception et la mise en œuvre des projets de médiation à destination de ces publics et d'optimiser la qualité de l'accueil. Aux Jardins du Musée International de la Parfumerie, ce partenariat est actif depuis janvier 2010.

Les divers organismes que nous recevons sont soit :

- Partenaires : ceux avec qui nous menons des projets réguliers et annuels.
- Ponctuels : ceux que nous accueillons ponctuellement et naturellement chaque année et pour qui nous concevons des projets sur-mesure en fonction de leur demande.

FORMATIONS

Noëlie Malamaire : formation en mai 2013 Lille, CNFPT Nord-Pas-de-Calais, « Accueil des personnes en situation de handicap dans les lieux culturels ».

Amélie Puget : formation en 2011, « Médiation pour personnes malvoyantes », Association *Les Amis des Aveugles*, Ghlin, Belgique.

Marie-Séverine Pillon : formations en 2013 : « Sensibilisation aux différentes formes de handicaps », CNFPT Paca, Marseille, 17-18 juin ; « Adapter sa visite guidée au public déficient visuel », Braille et Culture, Vichy, 25-26 mars. Formation en 2014 : « Au fil des musées. Muséographie pratique et accessibilité », CNFPT Rhône-Alpes, Lyon, 21-24 octobre 2014.

SENSIBILISATION ET EXPERIENCE DE TERRAIN

Gilles Burois

Laurent Pouppeville

Noémi Melissas

Christine Saillard

LES STRUCTURES PARTENAIRES

Handicap mental/autisme et polyhandicap

Structures concernées : CAJ La Siagne, La SAS Almandin, l'IME Les Noisetiers et l'IME Valfleurs.

Mise en place d'un programme annuel avec un accueil mensuel au Musée International de la Parfumerie et aux Jardins du Musée International de la Parfumerie.

Pour chacune de ces structures, nous collaborons avec les éducateurs pour définir les thèmes à aborder en fonction des compétences et handicaps du public ciblé : ateliers autour du goût, de l'olfaction et du toucher à partir des plantes des Jardins du Musée International de la Parfumerie.

Connaissance des plantes, des insectes, jeux de rapprochements de formes, textures et de correspondances entre couleurs et plantes quand cela est possible.

CAJ La Siagne (La Roquette)

Depuis 2002, nous travaillons avec ce centre d'accueil de jour pour adultes avec handicap mental, moteur et visuel. Depuis 2010, nous leur proposons des ateliers spécifiques aux Jardins du Musée International de la Parfumerie.

Rendez-vous bimensuels durant toute l'année.

Visites et ateliers surtout centrés sur l'olfaction et le tactile à partir de la cueillette des plantes à parfums. Jeux de reconnaissance sensorielle.

L'IME Les Noisetiers (Mouans-Sartoux)

Enfants autistes (2 groupes : verbaux et non-verbaux)

Interventions d'environ 1h, visite et atelier

Avec les enfants, l'idée est de travailler particulièrement les cinq sens au travers des formes, matières premières, couleurs, goût, odeurs présentes dans les jardins. Il s'agit de stimuler, d'explorer et d'appivoiser leurs sensations, de s'exprimer et de communiquer, dans la mesure du possible, leur ressenti aux autres.

IME Valfleurs (Grasse)

2011-2012 : projet « jardin des écoles » aux Jardins du Musée International de la Parfumerie.

Un rendez-vous par mois durant l'année scolaire.

Découverte des plantes à parfum, choix collectif de certaines espèces, jardinage d'une parcelle sur l'année scolaire. Cette action a été conjointement menée avec une classe de CM d'une école de Mouans-Sartoux. Enfants avec handicap et enfants de la classe de CM ont appris à s'aider et s'accepter en jardinant ensemble.

Ce projet est reconduit pour l'année 2014-2015 avec L'IME Les Noisetiers de Mouans-Sartoux.

La SAS Almandin (Grasse)

Autisme et polyhandicap (dont handicap visuel)

La spécificité de la SAS Almandin est l'accompagnement du handicap sensoriel.

Interventions d'1h30 environ, visite et atelier.

Nous avons expérimenté diverses thématiques en lien avec nos collections (arts plastiques, couleurs, musique) toujours tournées vers la découverte sensorielle.

Pour 2014, d'un commun accord, nous avons décidé de cibler les interventions sur le goût.

En outre, les groupes de la SAS Almandin testent différentes médiations que nous expérimentons avec eux. Nous profitons de leurs conseils afin d'améliorer, d'adapter et de diffuser ces médiations auprès d'un plus large public handicapé ou non.

Nous bénéficions également de leur expertise concernant la muséographie de notre futur parcours adapté aux déficients visuels au Musée International de la Parfumerie.

La SAS Almandin a fait partie du Comité Scientifique consulté pour la rédaction du Cahier des Charges de ce parcours tactile, actuellement présenté aux entreprises.

L'idée est d'étendre à l'avenir ce parcours aux Jardins du Musée International de la Parfumerie.

Association Valentin Haüy

Déficients Visuels

AVH a été partenaire des musées de Grasse dans le cadre de l'étude menée pour préparer le Cahier des Charges pour le parcours déficients visuels au Musée International de la Parfumerie.

En 2013, tous les mois pendant 8 mois, au Musée International de la Parfumerie mais aussi aux Jardins du Musée International de la Parfumerie, nos médiateurs proposaient au groupe d'AVH des visites adaptées aux malvoyants, centrées sur différents objets de nos collections.

Nous avons bénéficié de leurs retours pour améliorer nos actions de médiation.

L'association Valentin Haüy a fait partie du Comité Scientifique consulté pour la rédaction du Cahier des Charges de ce parcours tactile, actuellement présenté aux entreprises.

Services Psychiatriques de l'Hôpital de Grasse (CHG)

Hôpital de jour - Petit Paris

Une fois par semaine, en juillet 2013, nous avons accueilli un groupe qui a suivi des ateliers abordant l'art du parfum, le goût et les arts plastiques.

En 2013-2014, nous avons créé une session « chant » menée avec une chef de chœur et un médiateur des musées de Grasse. Les participants étaient invités à réagir en musique à des odeurs.

Depuis 2014, un groupe est accueilli particulièrement pour découvrir l'exposition d'été.

Psychiatrie milieu fermé – Clavary

Pour 2015, il est prévu d'accueillir des patients du milieu fermé aux Jardins du Musée International de la Parfumerie.

ACTIONS PONCTUELLES ET RECURRENTES

FAM "Enclos" (Marvejols) : visite-découverte sur le goût à partir d'arômes.

Lycée Professionnel Val d'Allier : Classe ULIS Jeunes ayant un handicap cognitif, ateliers panel avec tests gustatifs.

MAS Palmerose (Nice) : découverte sensorielle et cueillette de la rose.

IME Les Hirondelles (Biot) : enfants avec handicap mental, atelier jardinage.

L'Union Régionale des Associations de Parents d'Enfants Déficieux Auditifs de la région Provence Alpes Côte d'Azur Corse : adolescents accompagnés de leurs parents, visite découverte.

Association G.O.Y.A. : visite en LSF lors de la Journée Nationale Tourisme et Handicap (05 avril 2014)

Institut National des Jeunes Aveugles : dans le cadre de leur projet de création de parfum et de flacon, atelier écriture à partir des odeurs.

Marie-thérèse ESNEAULT
Musicothérapeute et aromacologue
auprès des personnes en grande précarité

Résidence Marivaux, Apt 461,
2 rue P Marivaux 94000 CRETEIL
TEL 06 76 00 23 68
Mail : marietherese.esneault@orange.fr

À l'attention de Monsieur Jean-Pierre
LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse
Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Mon lien avec Grasse s'est vécu au moment où je commençais à découvrir l'impact des « odeurs » dans le milieu carcéral à Fresnes. Il me fallait faire « sentir de belles odeurs » et le Musée m'a aidée à commencer ma petite boîte à magie ! Je suis aussi intervenue pour transmettre mon expérience et aider à une réflexion auprès des animateurs du Musée qui commençaient un atelier à la prison de Grasse

LIBERER LES ODEURS PRISONNIERES POUR ALLER VERS LA CONQUETE DE SOI

Atelier thérapeutique en direction des personnes en PRISON et à la RUE

Mon expérience de 23 ans en prison et de 15 ans auprès des personnes à la rue m'a appris mon métier. D'abord *savoir écouter le vrai désir de l'autre et lui permettre de le réaliser. Le travail avec les « odeurs » a été un CHEMIN*

C'est un prisonnier qui m'a ouvert la PORTE DES ODEURS A FRESNES.

En prison depuis deux ans, il m'apporte ce poème

« Depuis le temps que je suis ici

J'ai oublié les bruits et les odeurs

Qui dehors partageaient ma vie.

Les squares et leurs parterres de fleurs

Qui embaumaient la cité.

Ces grands taillis ornés de roses

Où les abeilles venaient butiner chaque été.

J'ai l'impression de vivre en apnée

Tant l'odeur de la mort pue si fort.

Alors il reste ancré dans un coin de ma mémoire quelques flashes.

Je ne sais même plus quel goût a la vie

Tant j'ai oublié mes bruits et mes odeurs.

J'aimerais respirer un bouquet de fleurs..

Depuis le temps que je suis ici

J'ai oublié les bruits et les odeurs. »

Ce fut le début d'une belle aventure. Il est vrai que la **prison a une odeur de mort** et je m'efforçais de la transformer en diffusant des encens dans ma cellule qui me servait de « cabinet ». A l'écoute de ce poème, j'ai commencé à apporter des petits brins de thym, des fleurs de lavande et quelques épices et je voyais que ça provoquait des merveilles. J'ai voulu aller plus loin en faisant fabriquer des « odeurs » de dehors. **Une amie parfumeuse à Grasse a commencé à remplir ma petite boîte avec des odeurs** de cheminée, de purin, de mer, de cheval. J'ai très vite pris contact avec le musée international et là, MERVEILLES ! j'ai collecté des odeurs de roses, de mimosa, de santal et bien d'autres encore. Le problème a été de faire rentrer mes petits flacons en prison car j'allais très vite être soupçonnée de « trafic de drogue ». Après de multiples démarches j'ai pu faire pénétrer ma « **boîte à magie** » et on m'a très vite

nommée la « petite marchande d'odeurs »



Ma première formation étant « musicothérapeute et ce n'est sans doute pas par hasard que **j'ai associé sons et odeurs** et que j'ai découvert qu'il existe aussi un lien très étroit entre les deux.

Le vocabulaire de la parfumerie est très proche de celui de la musique. On parle d'orgue à parfum. En effet, les flacons sont disposés comme des tuyaux d'orgue. On a des parfums simples et de simples accords composés de deux ou trois choses. Cela ressemble à un orchestre de deux ou trois instruments. Et puis on a un accord multiple et ça peut se transformer en grand orchestre. La création de parfums ressemble vraiment à une composition musicale. On recherche l'harmonie qui crée l'émotion. On parle des vibrations des parfums. Il se forme comme une résonance en notre psychisme.

L'architecture même de l'orgue d'église et celle de l'orgue à parfums se rapprochent étrangement.

EFFETS DES ODEURS

* Elles permettent de créer un espace intérieur comme si des alvéoles s'ouvraient, des fenêtres se dessinaient dans le cerveau.

* Elles permettent la redécouverte d'un imaginaire souvent restreint, parfois éteint.

* Elles provoquent un plaisir. Sniffer (pour les malades toxicomanes par exemple) devient possible, c'est permis.

* Elles redonnent de l'énergie : souvent une chaleur intense au niveau du plexus solaire, une force qui vient de l'intérieur

* Les souvenirs surgissent de manière instantanée sous formes de flashes et d'images très précises avec beaucoup de détails. Les événements qui reviennent sont souvent liés à l'enfance

* Les odeurs provoquent des sensations fortes et des émotions vives qu'il n'est guère possible de maîtriser par le filtre de la réflexion ou de la raison.

* Les paroles jaillissent très faciles, souvent imagées sous formes d'histoires et se racontent avec plaisir.

Il est très fréquent de voir les patients se délivrer de « secrets de famille » très lourds, sans décompensation, de façon presque naturelle

« Ce que j'ai écrit jusqu'à maintenant, ce n'était que la surface. En vérité, ce n'était pas moi. Je viens de retrouver mon origine, c'est par là qu'il faut que je commence mon récit et tout le reste s'enchaîne, c'est un peu comme un écheveau qu'on dévide, dont on a trouvé le bon bout... »

- On peut aussi parler de « doudou » en évoquant les « odeurs » : elles jouent le rôle « d'objet transitionnel. »

En prison, ils collaient les petites mouillettes sur leurs oreillers. Lors de grandes souffrances et des solitudes
insupportables
elles
soulageaient.



Séance de musicothérapie avec les « odeurs » dans ma cellule transformée en « petite maison »

Voici ce que raconte un aveugle atteint de leucémie, lorsqu'il est isolé dans une bulle, en hôpital civil, pendant 50 jours. Il a conservé précieusement le petit tube à essai renfermant le carton imprégné de rose :

« Je sors ce petit carton dans les moments les plus durs et je retrouve un rapport de certitude et d'existence. Cela me conduit au-delà de cette souffrance exacerbée et insoupçonnable. C'est pour moi la capacité, la possibilité d'aller vers un tube fermé. Il y a le rapport avec la nature au seul titre d'une odeur. Je vois les roses, les pierres chaudes. La rose est là, elle m'accompagne comme une femme dans cet insaisissable... C'est la voie du sensoriel qui m'emporte et me fait communiquer du visible à l'invisible ».

Avec les personnes à la rue, je constate ce même rapport à « l'odeur ». Souvent de façon discrète, pour ne pas se faire remarquer par les autres et par pudeur sans doute, plusieurs demandent à me rencontrer uniquement pour avoir une « odeur ». L'envie leur vient parfois quand je laisse « traîner » ma boîte sur la table et qu'ils captent ces effluves. Là aussi, j'ai vu et entendu des choses étonnantes. Ils sortent un petit morceau de tissu de leur sac à dos et me demandent de l'imprégner. Certains deviennent « accros » à une odeur particulière et viennent chaque semaine pour la renouveler.

Voici le témoignage d'Amel vivant à la rue

Avec l'odeur du jasmin je me rappelle la voix dans la maison qui me dit : « Amel , va chercher le café dans le placard ». Dans la cuisine il y a des odeurs. Quand j'ouvrais le placard c'était le thé, le café, le persil, le cumin, du poivron. Tout cela construisait une odeur. Quand j'ai senti le jasmin c'est un placard qui s'est ouvert. Ca représente pour moi une sécurité. Ca ramène de l'hygiène même quand tout est sale autour. Ca nettoie l'état d'esprit. Ca libère. Ca me fait méditer sur mon enfance. C'est l'odeur qui me fait revenir en arrière. Avec l'odeur, quoiqu'il arrive c'est toujours positif. Je peux me corriger.

C'est comme un esprit nature. Dans la rue, c'est comme si on avait un trou de mémoire : l'odeur nous donne une clé et c'est une porte qui s'ouvre. Ca nous met une « claque ». Quand l'odeur est trop forte on a du mal à déchiffrer, mais si on s'éloigne on retrouve plus de choses. Je ne suis plus dans un brouillard. Je rattrape les jours d'autrefois. C'est l'odeur de ma fondation.

Je vois le trésor. Ca réveille quelque chose que personne ne peut réveiller. L'odorat va beaucoup plus loin que le regard. Je plains le psychologue, il ne sait pas ce qu'il perd. Il devrait enrichir avec les odeurs : c'est une sécurité morale, psychologique, un soutien. C'est la caverne d'Ali baba de la vie.

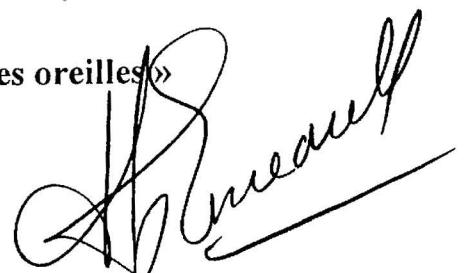
Marie-Thérèse ESNEAULT

Auteure des livres aux éditions QUINTESSENCE

« Odeurs prisonnières » écrit avec Michel Gaulier, détenu

« Les murs et les rues ont des oreilles »

Fait à Custer Le 4/01/2017





Grasse le 13 avril 2014

Monsieur JP Leleux Président
Patrimoine vivant du Pays de Grasse
A l'attention de Nadia Bedar

Monsieur le Président

Notre association organise depuis 1984 des conférences portant sur les sujets variés et à destination du grand public. L'histoire, l'architecture, la peinture, la musique, sont les domaines les plus appréciés par nos adhérents. Parfois aussi les sujets scientifiques et de géopolitique. A cette préoccupation culturelle générale, nous avons souhaité depuis quelques années, accorder une attention particulière pour l'histoire, le patrimoine et la vie du Pays de Grasse. C'est avec une salle pleine au Palais des congrès (140 places) que nous avons traité des sujets comme «l'autre Fragonard» (l'anatomiste), La «cathédrale de Grasse», «les peintres grasseois oubliés» «l'Amiral de Grasse» «Alice de Rothschild, grasseoise de cœur» et surtout celle concernant les buts et conditions d'inscription sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco.

Votre ambition de faire inscrire les savoirs faire liés au parfum sur cette liste nous paraît parfaitement en lien avec l'histoire de notre ville. Grasse a fondé sa prospérité dès le moyen âge sur une activité à forte valeur ajoutée, favorisée par sa proximité avec le cœur économique de l'Europe qui se trouvait alors en Italie du nord. De cette activité de tannerie, largement répandue, la plupart des villes ont glissé sur les textiles à partir du XIII^{ème} siècle. Grasse a trouvé une voie originale en parfumant ses cuirs puis en développant surtout cette seule activité. Forte valeur ajoutée et lien avec la demande mondiale demeurent pour la ville les fondements de son activité pour des siècles. Les savoirs faire liés au parfum sont intimement liés à l'histoire du Pays de Grasse mais aussi à sa vie actuelle et à son avenir.

Nous avons déjà programmé pour l'année prochaine une conférence sur l'histoire de notre ville sous l'Ancien Régime qui mettra en valeur ce lien ... et nous poursuivrons sans doute ensuite pour parvenir à la période contemporaine. C'est donc pour nous une évidence que de soutenir votre démarche auprès de l'UNESCO pour l'inscription de ces savoirs faire liés au parfum, si proches et si vivants pour tous les habitants du Pays de Grasse, au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Veuillez agréer Monsieur le Président, nos cordiales salutations.

Linda White
Secrétaire Générale

Robert Verlaque
Président



Grasse le 12 février 2017,

Lettre à

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Un club Rotary ancré à Grasse depuis 60 ans

Le Rotary club de Grasse, que j'ai l'honneur de présider pour un an, vient de fêter ses soixante années d'existence et s'enorgueillit de compter encore parmi ses membres actifs un membre fondateur. La mémoire des plus anciens et leur attachement à la ville de Grasse, mais aussi le lien vivant et ténu qui existe entre les différentes générations de ses membres font de notre club un creuset où se transmettent naturellement les histoires et la connaissance du Pays de Grasse. En particulier pour tout ce qui a trait aux métiers et à l'industrie de la parfumerie auxquels ont contribué et contribuent encore activement plusieurs de nos membres.

Comme chacun des 32.000 clubs Rotary actifs dans le monde, le club doyen de Grasse réunit des professionnels issus de métiers différents reconnus pour leur compétence et leur expérience avec l'ambition de mettre celles-ci au service des autres : « Servir d'abord » est en effet la devise des rotariens.

Ils interviennent statutairement dans quatre domaines en menant des actions d'intérêt public, des actions dans le monde professionnel, des actions en faveur de la jeunesse ou encore des actions internationales pour contribuer à la paix et à l'entente entre les peuples.

Le club de Grasse a fait le choix de privilégier les actions locales en direction des jeunes et du monde professionnel, mais sans oublier toutefois de venir en aide aux plus fragiles qu'ils soient atteints par la maladie ou qu'ils se trouvent en situation précaire.

Suivant la mission qu'il s'est donnée, le Rotary Club de Grasse, participe à plusieurs actions importantes menées en partenariat avec d'autres clubs Rotary de Grasse, de la Région ou même au niveau national, mais il conduit aussi chaque année trois actions pérennes qui lui sont propres.

Un Concert d'Automne est organisé à la Cathédrale de Grasse pour aider de jeunes musiciens de talent à se propulser vers une carrière professionnelle.

Une opération vente de roses a lieu le 8 mars pour la Journée Internationale de la Femme pour financer un service de soins esthétiques aux femmes atteintes de cancer et hospitalisées à Grasse.

Ce sont deux actions importantes, mais, l'action phare, qui est aussi la plus ancienne pour notre club, est sans conteste la Journée du Parfum assortie de son Concours de Nez.

Le 9 avril 2017 ce sera la 19^{ème} édition de cette manifestation. Elle sera placée sous la présidence d'honneur de Jacques Cavallier, maître-parfumeur de renommée mondiale.



La Journée du Parfum

La manifestation a été lancée par le club pour la première fois en 1999. L'initiative en revient à l'un de nos membres Tancredi Bonnici, médecin à Grasse, toujours très actif dans la commission d'organisation de la Journée du Parfum et du Concours de Nez.



1999 – Conférence de Jean-Claude Ellena



1999 – Concours de Nez

Cette Journée a toujours eu pour objectif de faire découvrir au plus grand nombre, jeunes et moins jeunes, par la rencontre directe entre les parfumeurs et le public, le monde merveilleux du parfum selon un thème qui change chaque année. Il serait fastidieux de citer tous les thèmes déjà abordés. Quelques exemples récents pour montrer néanmoins la diversité de thèmes qui nous invitent tous à un voyage olfactif dans le temps ou dans l'espace.



2016 – stand Siècle des lumières



2016 – stand Années folles

En 2016, c'était « Le parfum au fil du temps » illustré au travers de quatre époques différentes, du Siècle des Lumières au Parfum du Futur. En 2012, l'évocation des « Parfums d'enfance » replongeait les visiteurs des années en arrière pour les amener à se souvenir de ces odeurs si précieuses qui habitent nos mémoires depuis notre plus jeune âge. Cette année, en 2017, ce sont différents usages des parfums selon les cultures de différentes régions du monde qui seront présentés, de la Chine à l'Amérique du Sud, en passant par l'Europe, le Moyen-Orient et l'Afrique.

A la découverte du monde du parfum

Les visiteurs sont invités à découvrir les différentes facettes du thème de l'année auprès de stands imaginés, préparés, décorés et animés par de jeunes acteurs issus des principales sociétés de la parfumerie en Pays de Grasse. Ces entreprises, souvent familiales, sont en effet nos fidèles partenaires et soutiens de la Journée, certaines même depuis la première édition.



2015 – Parfums d'enfance

Sur chaque stand, ce sont des collaborateurs de ces entreprises qui accueillent les visiteurs par petits groupes et leur présentent les matières premières, leur expliquent les procédés de fabrication, leur font découvrir les odeurs et les parfums et leur expliquent l'alchimie des compositions parfumées utilisées dans bien des produits du marché. Ils sont parfumeurs, spécialistes de marketing, communicants, ou même employés des services de production de ces maisons, heureux de parler de leur métier au public venu les écouter et heureux de transmettre leur savoir ... mais ... toujours dans le respect des secrets professionnels qui entourent les créations nouvelles.



2016 – stand Epoque contemporaine

Le Concours de Nez

Les visiteurs ainsi instruits sont ensuite invités, pour ceux qui le souhaitent, à participer au Concours de Nez. Il leur est proposé des questions dont les réponses ont le plus souvent été fournies au travers des exposés qu'ils ont pu suivre sur les différents stands. Mais ils doivent surtout mettre à l'épreuve leurs capacités olfactives en essayant de reconnaître des odeurs qu'ils ont eu l'opportunité de découvrir sur les stands. L'exercice n'est pas si simple mais les prix qui récompensent les meilleurs stimulent les participants toujours plus nombreux. Les concurrents selon leur âge sont inscrits dans l'une des trois catégories : « moins de 12 ans », « adolescents » ou « adultes ».



2014 – salle du concours



2016 – Remise des prix aux 12-18 ans

Des conférences et des stands découverte

La Journée du Parfum offre aussi la possibilité d'assister à des conférences de haut niveau. Celle d'avril 2016 a ainsi accueilli des conférenciers passionnants : Olivier Quiquempois (Conservateur des Musées de Grasse), Xavier Fernandez (Professeur des Universités) et Jean-Pierre Leleux (Sénateur des Alpes Maritimes et Président de l'Association du Patrimoine Vivant en Pays de Grasse) venu précisément nous parler des « Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse ».



2016 – Conférence de J.P. Leleux

Parmi les autres centres d'intérêt offerts au public au cours de la Journée du Parfum, il me faut citer ceux qui nous rattachent au passé et au futur. Je veux parler, d'une part, du stand de l'**Osmothèque** de Versailles qui présente une partie de ses riches collections de parfums anciens et attire toujours beaucoup d'amoureux du parfum et, d'autre part, du stand animé par les jeunes élèves du **Grasse Institute of Perfumery**. Ces élèves, venus des quatre coins du monde, proposent chaque année une animation festive liée à leur apprentissage qui retient fortement l'intérêt des visiteurs.



2016 – Patricia de Nicolai – Osmothèque

En organisant cette manifestation chaque année, les membres du Rotary Club de Grasse et moi-même sommes heureux de participer à une action qui s'inscrit pleinement dans la mise en valeur des activités de notre territoire, le Pays de Grasse, et des professionnels de notre région qui cultivent et développent les savoir-faire des métiers du parfum pour des utilisations en constante évolution.

Voir des anciens candidats et lauréats des premiers Concours de Nez venir aujourd'hui nous aider concrètement à monter les nouvelles éditions de la Journée du Parfum nous procure beaucoup de joie et d'enthousiasme ; et bien sûr nous souhaitons continuer à organiser pendant longtemps encore cet événement annuel et contribuer, à notre modeste échelle, au rayonnement de la parfumerie « made in Grasse ».

A titre personnel, je ne suis ni grassois d'origine, ni lié à l'industrie de la parfumerie. J'ai seulement choisi, au gré de mutations professionnelles, de me fixer à Grasse il y a une vingtaine d'années. Devenu grassois de cœur, je me sens maintenant concerné par tout ce qui se passe dans le secteur d'activité de la parfumerie : par le retour de la culture des fleurs d'exceptions, par le maintien des activités traditionnelles d'extraction des essences, par le rayonnement des grands parfumeurs originaires de Grasse ou qui éprouvent le besoin de venir y travailler parce qu'il y trouvent les conditions propices à leur créativité, par le développement de nos belles entreprises locales en connexion avec le monde entier.

Lorsqu'un jeune horticulteur vient créer à 200 mètres de ma maison des cultures de roses de mai et de tubéreuses dans un champ auparavant à l'abandon, je me réjouis. Lorsque, dans mes activités de photographe amateur, il m'est donné de pénétrer dans les ateliers et laboratoires d'une société locale pour prendre quelques photos en vue d'une exposition, c'est un bonheur de découvrir à la fois les méthodes ancestrales et l'innovation permanente de cette entreprise. Lorsque j'apprends que de jeunes parfumeurs qui ont travaillé avec nous pour les précédentes éditions de la Journée du Parfum sont mutés par leur entreprise à Dubaï, à Mexico, à Buenos Aires, je trouve formidable le rayonnement des savoir-faire de Grasse.



Pour toutes ces raisons, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Alain Le Roux

Alain Le Roux
Président 2016/2017
Rotary Club de Grasse

Reconnue d'utilité publique en 1891

Comité des Alpes Maritimes Ouest
Cannes – Le Cannet – Grasse – Antibes

78, rue de Cannes – 06110 LE CANNET
Tél. : 04 93 46 19 56 – Service vocal : 04 93 69 35 86
comité.lecannet@avh.asso.fr
www.avhlecanet.fr

Le 10 Avril 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse, et
Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine Culturel
Immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Notre association est au service de l'handicap visuel depuis 1889.
Le comité des Alpes Maritimes Ouest a été créé en 1935.
Afin de concrétiser notre présence sur Grasse, nous y avons ouvert une
correspondance, animée par des bénévoles.
Nous avons collaboré, en partenariat avec le MIP à son accessibilité,
pour faciliter la visite du musée par des personnes en situation
d'handicap.

En marge de cette accessibilité, nos déficients visuels ont contribué à
mettre en place une lecture culturelle, tactile et olfactive, sur l'évolution
du parfum à travers le monde.

C'est pourquoi nous soutenons la démarche de la candidature de
l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au
Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au
Parfum en Pays de Grasse.

Deux petits textes transcrits en braille, vous en diront plus sur le bonheur
que nous a apporté cette expérience.

la Présidente :



Grasse, le 19 avril 2014



CANTIFOLIA, Chœur de Grasse

Monsieur le Sénateur Jean-Pierre LELEUX

Président de l'Association Patrimoine Vivant du pays de Grasse

Madame Nadia BEDAR

Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien palais de Justice

06130 GRASSE

Monsieur le Sénateur, Madame,

J'ai le plus grand plaisir, par la présente, d'appuyer auprès de l'UNESCO la candidature de la ville de Grasse au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des savoir-faire liés au parfum au pays de Grasse.

En tant que présidente de CANTIFOLIA, Chœur de Grasse, j'ai toujours cherché, depuis ma nomination, à promouvoir la renommée de la ville de Grasse, par le biais de CANTIFOLIA et de son chef Jacques MAES, en région PACA, en France et dans divers pays d'Europe et du Monde.

En effet, CANTIFOLIA a pu, depuis 2006, se produire dans des concerts à Senlis et à Pont St. Maixence (Oise), à Budapest (Hongrie), à Kazanlak et à Harmanli (Bulgarie), à Vérone et à Venise (Italie). Tous ces déplacements ont donné lieu à des échanges avec des chorales locales. Nous avons également, toujours avec le même objectif, donné un concert à Nice avec un chœur de Californie (USA) et invité un chœur de jeunes canadiens d'Ottawa à se produire à la Roquette sur Siagne (06).

Notre prochain événement important sera la réception à Grasse en mai 2015 de l'excellent chœur finlandais Helsingin Filharmoninen Kuoro, que nous avons rencontré à Vérone et avec lequel nous avons décidé d'un échange. CANTIFOLIA, à son tour, ira donc bientôt promouvoir la ville de Grasse à Helsinki !

Petit clin d'œil, qui en dit long : le nom choisi pour notre chœur s'inspire directement de celui de la rose emblématique du pays de Grasse : entre le nom du chœur CANTIFOLIA et celui de la rose CENTIFOLIA il n'y a qu'une lettre qui change...

De plus, le déplacement en Bulgarie cité précédemment a été effectué au titre d'un échange avec le chœur bulgare «Seutopolis», venu à Grasse en 2010, dans le cadre d'Exporose. Ce déplacement, en 2011, s'est fait sous le signe de la fête de la rose et de l'amitié entre la ville de Kazanlak et la ville de Grasse, cérémonie mémorable à laquelle Cantifolia a été pleinement associé.

Dans ce même esprit, il me paraît important pour la ville de Grasse de faire reconnaître son savoir-faire ancestral dans le domaine de la parfumerie, et j'adhère et je soutiens totalement l'initiative prise par le Monsieur le Sénateur Jean-Pierre LELEUX de candidature du pays de Grasse au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des savoir-faire liés au parfum. CANTIFOLIA est heureux de pouvoir participer, dans la mesure de ses moyens, à la promotion de ce magnifique projet.

Veuillez agréer, Monsieur le Sénateur et Madame, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués.

Luciana Lolli Dittmann
Présidente, CANTIFOLIA Chœur de Grasse

STEYER Pascal
Président de l'association Grasse Aux Parfums
8 Rue de l'audibergue
06130 Grasse
Tél : 0678342959



Lettre à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Objet : Patrimoine Immatériel de Grasse

Grasse, le 18 Juin 2014

Madame, Monsieur,

L'association « Grasse aux parfums » a pour objectif de contribuer au rayonnement historique de la parfumerie de la ville de Grasse, capitale mondiale des parfums. Pour cela elle organise chaque année notamment un salon des collections autour du parfum

Ce salon a pour objectif de réunir, dans un lieu historique de la parfumerie grasseoise, l'espace Chiris, les passionnés, collectionneurs et toute personne intéressée par l'univers de la parfumerie.



Ceux-ci peuvent acheter ou admirer flacons, cartes parfumées, boîtes à poudre, miniatures, vieux papiers, livres... des plus grands parfumeurs, des plus grands verriers et verreries.

Les cinq salons ont connu un réel succès :

* Succès tout d'abord au niveau des exposants : chaque année c'est près de 70 exposants venus du monde entier : Belgique, Allemagne, Italie, Suisse, Etats Unis ... mais aussi des personnes de la région qui ne participent pas habituellement à d'autres salons français.



* Succès ensuite au niveau des visiteurs : En moyenne un millier de collectionneurs, de passionnés et d'amoureux des parfums s'en donnent à cœur joie sur une journée pour acheter, échanger ou tout simplement discuter de cet univers parfumé.

* Succès enfin au niveau médiatique : de nombreux journalistes du monde entier se déplacent: d'Allemagne, d'Italie, et bien sûr Nice matin, France 3, Azur TV, Radio Vinci autoroutes, Chérie FM, France Bleu Azur... Ceux-ci se font l'écho du succès des salons.

De plus pour le dernier salon, nous avons réussi à regrouper quatre manifestations grassoises autour du parfum et proposé le « 1^{er} Week-end du parfum » :

- Exposition du MIP : Bains, bulles et beautés
- Exposition du MAHP : Qu'en savons nous
- 16^{ème} Journée du Parfum - Concours de Nez organisé par le Rotary Club
- Notre salon : 5^{ème} édition du salon des collections autour du parfum

Dans notre salon, nous proposons aussi des animations permettant aux visiteurs de découvrir ce monde parfumé :

- Visite historique de la ville et des parfumeries grassoises
- Création d'œuvres picturales sur le thème de la parfumerie par l'artiste Onen.
- Animations par Interflora autour des fleurs et du parfum : création de petits bouquets parfumés.
- Atelier de reconnaissance des odeurs où on pourra tester son aptitude à reconnaître des odeurs.
- Tombola avec la participation des fleuristes et parfumeurs grassois.
- Election par les visiteurs du plus beau flacon au cours des siècles dans une présélection faite par les exposants.
- Présence d'un expert de renommée internationale pour permettre aux personnes qui le souhaitent de faire évaluer leurs flacons.

Les années précédentes nous avons présenté une exposition sur Marcel Pautot, artiste grassois ayant contribué à l'essor de la parfumerie dans notre ville et méconnu du grand public, une exposition photos de la belle époque, une rétrospective sur l'histoire de trois parfumeurs grassois : Mottet, Cresp Martinenq et Fragonard ; Leur point commun : ils ont tous les trois occupé le siège actuel de l'usine Fragonard et enfin une exposition sur les fleurs à parfum à travers les étiquettes des flacons.

Grasse est par son histoire liée aux parfums et nous nous devons, en tant qu'associations, promouvoir ce patrimoine.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Pascal STEYER
Président de l'Association Grasse aux Parfums



**ASSOCIATION
GRASSE AUX PARFUMS**
TEL: 06 73 24 29 59
GRASSEAUXPARFUMS@ORANGE.FR
8 RUE DE L'AUDIBERGUE
06130 GRASSE



Jocelyne Hammerer
Présidente Ajo Viro
Speraceoles.

Speraceoles Co 15/4/2014

Monsieur Jean Pierre Leclerc.
Madame Nadia Bédou.

Je tiens par la présente vous remercier votre
attachement à Grasse et à ses initiatives pour
le respect des traditions et notamment du
Parfums qui est une partie importante tant
pour les habitants et le tourisme.

Par mon association Ajo Viro, nous prése-
ntons les danses et les chants en Provençal
animés dans différentes villes et fêtes
patrimoniales dans le grand Sud-est - et
représenter Grasse à Ingolstadt pour le
jumelage.

L'inscription au Patrimoine culturel
immatériel de l'Humanité des Savoir-faire pour
le parfum, nous paraît essentiel pour le
pays et la ville de Grasse - Emphasi et rayon-
nement à travers le monde. C'est pourquoi
nous soutenons la démarche de candidature
à l'association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse - et Bien-sûr nous nous

associés à l'animation, comme nous
avons reproché présents à plusieurs reprises
En restant à votre écoute, et
de vous -

Sincères salutations

Jouffran



Association pour la Culture italienne

Cercle Italien de Grasse « Profumi di Riviera »
Maison des Associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

A l'attention de :
Monsieur Jean-Pierre Leleux
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse
et Madame Nadia Bedar
Responsable de la Mission Patrimoine
Culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

Grasse le 9 avril 2014

Parfum de nouveauté à Grasse !

C'est sous le nom de « Profumi di Riviera » que le Cercle Italien de Grasse a été créé en juillet 2007.

Baptisée ainsi par Viviane Remond, sa co-fondatrice, animatrice des cours et Vice – Présidente.

« Les parfums de la Riviera », les parfums, parce qu'indissociables de la Ville de Grasse, de la Riviera pour souligner le lien entre la Riviera Française et la Riviera Italienne.

« Tout commence par les sentiments », cette citation de Léonard de Vinci est devenue la devise de la nouvelle Association destinée à répondre à la demande de nombreux habitants du bassin grassois qui désirent apprendre la langue italienne, et connaître l'histoire et la culture de ce beau pays limitrophe.

Sous nos Présidence et Vice-Présidence depuis septembre 2008, Profumi di Riviera compte aujourd'hui 90 adhérents et propose en plus de ses cours, des films italiens en VO, des conférences, des voyages, des séances de conversation ainsi que des missions bénévoles d'interprétariat pour la mairie de Grasse pour des courriers, manifestations et réceptions de délégations italienne telle que Carrare, sa ville jumelle ou des villes amies comme Deruta.

« Profumi di Riviera » et le « Cercle Culturel du Pays de Grasse » désireux de contribuer à la sauvegarde du patrimoine de la ville de Grasse, ont organisé un concert choral à la Cathédrale de Grasse le dimanche 20 octobre 2013...

../..

...avec l'aimable participation des groupes : Orta Luce, Mezza Voce et Art Canto
La recette de cette soirée a été versée à la Fondation du Patrimoine au bénéfice de la restauration de la Cathédrale (tableaux et vitrines).
Un chèque de 2000 € a été remis à Mr Jean Louis Marques responsable dans les Alpes – Maritimes de la fondation de patrimoine.

Depuis le XII^{ème} siècle, la ville de Grasse entretient d'étroits liens commerciaux avec Gènes et l'Espagne auprès desquelles elle achète les peaux, se spécialise dans le tannage et grâce à son savoir faire les exporte souvent vers l'Italie asseyant ainsi une belle réputation qui se confirma avec le parfumage des gants.

Nous désirons engager notre Association Profumi di Riviera dans cette démarche de contribution à l'inscription au Patrimoine culturel de l'Humanité des Savoir- Faire liés au Parfum en Pays de Grasse.
Cet engagement fort nous semble primordial, essentiel.

Grassois de souche depuis plusieurs générations, il nous est inconcevable de penser à notre cité en la dissociant des champs de jasmins, roses et tubéreuses qui entouraient autrefois notre ville. Nous en sentions avec ravissement les effluves et admirions la patience et l'abnégation des cueilleuses venues pour la plupart d'Italie qui entonnaient des chants pour atténuer la fatigue quand courbées des heures durant elles ramassaient la « petite fleur », au parfum si puissant et envoutant. Ce miracle de la nature. Puis la patience et la durée du travail quand les fleurs étaient placées sur les châssis d'enfleurage.

C'est pour toutes ces raisons que Profumi di Riviera soutient la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir –Faire liés au parfum en Pays de Grasse.

C'est un hommage que nous voulons ainsi rendre au travail et au génie créateur des Femmes et des Hommes qui firent la renommée Mondiale de la Ville de Grasse.

Le Président de Profumi di Riviera
Robert RASPATI



La Vice-Présidente de Profumi di Riviera
Viviane Remond





Grasse, le 11 avril 2014

M. Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 Grasse

A l'attention de Mme Nadia BEDAR
Mission Patrimoine culturel immatériel

Monsieur le Président,

Notre association France Espagne Amérique Latine dont le but est la diffusion des cultures espagnole et latino-américaine en Pays de Grasse est attachée aux échanges linguistiques et culturels, en particulier avec Murcia, ville jumelle de Grasse et sa communauté d'immigrés espagnols depuis longtemps installée à Grasse.

Serez-vous acteur, avec l'appui de la nouvelle municipalité, du renouveau de ce jumelage ?

Nous organisons des animations dont justement le 14 courant une visite de Grasse, ville historique, en espagnol qui se terminera par la découverte de l'atelier (18 rue Marcel Journet) du photographe Joaquin Montesinos, d'origine espagnol ayant un magnifique regard sur notre belle ville.

Il est malheureusement dommage que, par exemple, les décors du film « Le Parfum » inspiré du roman « Le Parfum, histoire d'un meurtrier de Patrick Suskind, ait été acquis par le Musée des Miniatures de Lyon où il se trouve exposé.

Il aurait été un plus pour l'attrait touristique de Grasse où, d'ailleurs, ce film devrait être projeté régulièrement.

Pour avoir découvert l'oratorio « Marie de Magdala » avec diffusion d'effluves parfumées illustrant le thème, lors de sa programmation dans la Basilique de Sainte Maxime, je crois fort que cette œuvre pourrait présentée à Grasse soit dans la cathédrale, soit dans l'espace Chiris aménagé pour la circonstance en y associant bien sûr l'ensemble des industriels de la parfumerie grasseoise et du syndicat Prodarom.

Pour information : <http://www.mariedemagdala.net/cr%C3%A9ations-michel-garnier/les-oratorios/>

L'association Pierres-feuilles-ciseaux d'Audrey Garnier travaille sur les encres végétales qui pourraient être associées à des odeurs...

Audrey Garnier développe, avec d'autres artistes-artisans d'art, de nombreux ateliers avec confection de papiers naturels, illustrations, peinture végétale, écriture

Pour information : pierres.papiers.ciseaux@gmail.com – 09 61 30 17 81 ou 06 80 01 85 81 - la contacter de ma part

La Culture se doit d'avoir racines dans le passé pour se projeter dans l'avenir.

Ce que vous entreprenez est d'une grande importance tant pour la maintenance de la culture des plantes à parfums localement que pour l'histoire du parfum dans le temps et la connaissance de l'industrie du parfum et des nombreux métiers qu'elle met en valeur.

C'est pourquoi, il plaît à notre Association France Espagne Amérique Latine de soutenir la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Restant à votre disposition, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Germaine LEICEAGA
Présidente de France Espagne Amérique Latine
06 32 64 23 52

bon quinge de novembre
dous milo quatorze

Letro à l'atencion de
Moussu Jean-Pierre Lebeux
President de l'Assouciacion Patrimoni
Vivent d'ou País de Grasso e Nadia
Bedar, respousable de la Mission
Patrimoni culturel inmaterial
Oustau de l'Assouciacion
16, carrero de l'Ancian Palais de Justico
06130 Grasso

Moun pichot-moum es sauvoire e sien netou
à Cant, uno ciènta oute fasié bon vièze.

Pili, mai soulamen mant'uno annado après,
sien vengu à Pégomas qui es un traç d'ou País de
Grasso. Aqueu País de Grasso que represento per
ieu un país de terrado, de flouir que l'oudour
se p'ou senti en passejan e, majamen dins la
vilò de Grasso cor-Grasso es la ciènta per
exelènci d'ou parfum.

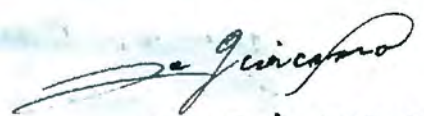
E l'istori d'aquest parfum remounto à
de forço nombreux annado, comme li cant e
li d'ou prouvençau que soum egalamen un
patrimoni grassenc e que serié agradié de
prouveque trasmetre i jouini generacion per ié
faire couneisse li racimo d'ou país, aqueu cant
e danso que cercant de presenta emé lou
coustrume prouvençau grassenc.

.../...

Per ieu, aqrieu coustume, quouro lou
porte, me semblo que sién un pichot temourage
de la vido de nostis ancian, uno vido que
bessai ero pas toujours citads ni forço agradiro,
mai oute i'avie uno meno d'ajudo entre eli
e souvénti-fes de l'amista.

E quouro vese li noum di flower coume
jaussemin, tuberouso o qu'entende lou noum
de la rose dins la cansoun: la merzurka
soute li fin, e oute se dis que li galanti
chatouno e lis amoureux jouvent van la culi,
~~pe~~ pense que lou parfum e tout particuliera-
-men lou parfum dién país grassenc es uno
causo meravilhouso!

"Es perqué, soustène la demarcho de
candidaturo de l'assouciacion Patrimoni
Vivent dón País de Grasso en visto d'iscriére
au Patrimoni Immatériel de l'umanita de
"Savre-faire liza au Parfum en País de Grasso."


De Giacomo

Sauveur DI GIACOMO
Président de l'association
Ecole du Jasmin
Grasse

Letro à l'atencioun de
Moussu Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Assouciacioun Patrimoni Vivènt dou Païs de
Grasso
E Nadia BEDAR responsable de la Messioun Patrimoni
Culturau inmateriau
Oustau dis Assouciacioun
16, Carriero de l'Ancian Palais de Justiça
06130 GRASSO

Moun pichot-noum es Sauvaire e sieu nasou à Cano, uno ciéuta ounte fasié bon viéure.

Piei, mai soulamen mant'uno annado après, sieu vengu à Pégoumas qu'es un tios dou Païs de Grasso. Aqueu Païs de Grasso que represènto per ieu un païs de terrado, de flour que l'oudour se pou senti en passejant e, majamen dins la vilo de Grasso car. Graso es la cieuta per eicelènci dou parfum.

E l'istori d'aquest parfum remounto à de forço noumbrouso annado, coume li cant e li danso prouvençau que soun egalamen un patrimoni grassenc e que sarié agradiéu de pousqué trasmètre i jouini generacioun per ié faire couneisse li racino dou païs, aqueli cant e danso que cercant de presenta emé lou coustume prouvençau grassenc.

Per iéu, aquéu coustume, quouro lou porte, me sèmblo que siéu un pichot temouniage de la vido de nostis ancian, uno vido que bessai ero pas toujou eisado ni forço agradivo, mai ounte i'avié uno meno d'ajudo entre eli e souvéntifès de l'amista.

E quouro vese li noum di flour coume jaussemin, tuberouso o qu'entende lou noum de la roso dino la cansoun : la mazuurka sauto li pin, e ounte se dis que li galanti chatouno e lis amoureux jouvent van la culi, pense que lou parfum e tout particulieramen lou parfum dou païs grassenc es uno causo meravihouso !

Es perqué, soustène la demarcho de candidatura de l'Assouciacioun Patrimoni Vivènt dou Païs de Grasso en visto d'iscriéure au Patrimoni inmateriau de l'Umanita de Saupre-faire ligo au Parfum en Païs de Grasso

Sauveur DE GIACOMO



**Les AMIS de la FONDATION de la FRANCE LIBRE
des ALPES-MARITIMES**
(Association loi 1901 J.O. du 23 juin 2012)
Maison du Combattant
36 bis Bd Risso 06300 NICE

Peymeinade, le 19 avril 2014

A Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l' Association Patrimoine
Vivant du pays de Grasse,
Nadia BEDAR, responsable de la Mission
Patrimoine immatériel.
Maison des Associations
16, rue de l'ancien Palais de Justice.
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

L' Association des amis de la Fondation de la France Libre des Alpes-Maritimes rassemble et maintient un lien étroit entre les anciens membres de la France Libre et mène des actions de mémoires en direction de la jeunesse pour pérenniser l'Épopée de ceux qui, avec ou sans uniforme, ont répondu à l'Appel du Général de Gaulle, le 18 juin 1940.

A Grasse, la commémoration du 18 juin s'accompagne dorénavant de la participation d'élèves du primaire, qui après avoir évoqués en classe d'Histoire les symboles de la République et les raisons de cette célébration, viennent chanter la « Marseillaise » en présence des autorités locales.

Cette démarche entreprise par votre association pour inscrire au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse est, à nos yeux, un projet qui mérite tout notre soutien et toute notre aide.

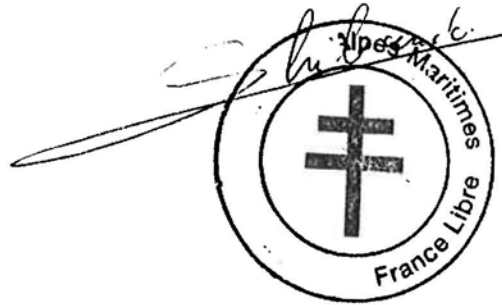
A titre personnel, vous le savez, j'ai succédé au poste qui est le mien aujourd'hui dans le secteur des parfums, à mon oncle Simon GHIBAUDO qui s'était illustré lors de la campagne de France, aux heures de la Libération du territoire par les armées du Général de Lattre de Tassigny. Une façon inédite de faire le lien entre les associations que nous présidons.

Votre projet, qui allie savoir-faire, traditions, transmissions entre les générations, humanité ... est un noble projet. Être à vos côtés pour le présenter et le soutenir, pour tisser ce lien entre les générations de femmes et d'hommes liés au Parfum en Pays de Grasse est important. Toutes ces valeurs défendues par votre dossier, nous les partageons avec nos anciens et avec les jeunes que nous rencontrons. Ce désir d'écoute et de témoignage est aussi le notre.

C'est pourquoi nous soutenons la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Veillez agréer, Madame, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean-Marie GHIBAUDO
Président



Association « Les Amoureux du vieux Grasse »

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Grasse,

Le 19 avril 2014

Monsieur le Président,

Notre jeune association née en 1996 a pour objectif de mieux faire connaître le centre historique de Grasse et son histoire, berceau mondiale de la parfumerie. Nous tendons à défendre la culture en pays de Grasse en nous appuyant sur des manifestations qui attirent du monde sur notre centre historique. Pour cela nous menons des actions uniquement sur notre ville ancienne. Actions du type : marche aux flambeaux à Noël, exposition des crèches et oratoires dans la crypte de la cathédrale, concours de boules carrées, rallye découverte pour les enfants des écoles, accueil touristique dans les rues, visites guidées du centre historique, et même du golf en ville.

Notre association se sent donc tout particulièrement concernée par la défense de notre patrimoine, et la reconnaissance de notre identité du pays Grassois liée à notre patrimoine commun et vivant.

Votre démarche d'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse nous paraît donc très importante, et nous la soutenons avec un grand enthousiasme.

Jean-François LAPORTE

Président de l'association



La Vielle dans tous ses Etats en PROVENCE

Structure culturelle associative

En tant que Grassoise depuis des générations, je me suis toujours intéressée au patrimoine local (histoire, coutumes, ethnologie, archéologie...) de Grasse et sa région via le Musée d'Art et d'Histoire de Provence.

Forte de cet intérêt, j'ai choisi d'exercer une profession qui me permettrait de mettre en valeur le patrimoine d'une manière ou d'une autre. Pour cela j'ai étudié un instrument patrimonial (la vielle à roue) dans une Ecole Nationale de Musique et les « musiques patrimoniales » au XVIII^e siècle à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de Paris. Le Ministère de la Culture (DMDTS) m'avait d'ailleurs octroyé une bourse de recherche ANVAR en 1989.

J'ai alors créé une association *La Vielle dans tous ses états* pour valoriser ce patrimoine typique de la France et l'influence réciproque de ces coutumes musicales avec le Nouveau Monde (Antilles, Québec, Etats Unis), pays où nous avons donné des spectacles dans des lieux patrimoniaux inscrits à l'inventaire de l'UNESCO comme par exemple l'église San Paula de la Havane. Vu la richesse de la ville de Grasse dans ce domaine du patrimoine immatériel, nous avons créé, dès 1997, un deuxième établissement dans le pays de Grasse afin d'étudier et valoriser plus spécialement ses coutumes musicales.

Depuis, nous présentons ce patrimoine grassois au grand public, chaque année et sous diverses formes : spectacles vivants « baroques » associant musiques, danses, senteurs de fleurs, cuisine ; expositions ; conférences ; documentaires ; articles ; ouvrages papier.

Le patrimoine immatériel qu'est la parfumerie à Grasse date du XVIII^e siècle, et les gantiers/parfumeurs, durant la deuxième moitié de ce siècle ont dû faire face à la concurrence italienne. Ils ont alors élargi leurs négoce : c'est l'époque de l'âge d'or de Grasse, de sa campagne avec la culture des fleurs à parfum, de ses grandes familles de parfumeurs.

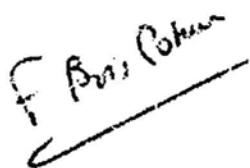
Par la vie mondaine et culturelle que les dirigeants de ces parfumeries menaient, ils ont contribué à placer Grasse au rang de « capitale des parfums ».

Nous avons longuement étudié un exemple de négociant/parfumeur Alexandre Maubert, cousin de Jean Honoré Fragonard, qui nous a laissé une très importante bibliothèque musicale.

D'autre part, mon père ayant travaillé dans une parfumerie grassoise, pendant plus de quarante ans, m'a laissé des cahiers de notes sur son savoir-faire dans la fabrication des concentrés aromatiques des fleurs à l'aide de solvants organiques. Je les conserve en espérant qu'ils pourront un jour servir de témoignage.

Ce patrimoine immatériel que constituent les parfums doit, à mon avis, être impérativement remis dans son contexte historique et culturel, pour être mieux mis en valeur. C'est pour cela que non seulement je soutiens le projet de l'association *Patrimoine vivant du Pays de Grasse* mais aussi souhaite mettre en place une collaboration avec la structure que j'anime pour tout ce qui concerne l'histoire et les coutumes musicales de Grasse, autre patrimoine immatériel de la ville.

Françoise BOIS POTEUR
directrice scientifique



Siège social : Mairie de St Cézaire 06530 Saint Cézaire/Siagne

Téléphone : (33)6 18 96 64 42 - **courriel :** assolavielle@yahoo.fr

Site internet : <http://lavielle.voila.net>

Siret : 413 992 710 00033 - **NAF :** 9499Z

Société d'Aviculture de la Côte d'Azur

Jean Michel Paulin
62, Ch. du Peyloubet
06130-Grasse

☎ 06.25.49.73.06

<http://ville-grasse.fr/saca>

e-mail : saca@netcourrier.com



Grasse, le 26 Avril 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Président

L'Association que je préside et que j'ai créée il y a 20 ans, participe à la Conservation de races anciennes d'animaux de basse-cour, et à la pédagogie qui en est faite auprès du public et en particulier des enfants.

Notre Association a une activité qui s'articule sur 3 axes...

1. Organisation d'une Grande Exposition Internationale d'Animaux de basse-cour à Grasse, au mois d'octobre.
2. Participation aux Expositions du même style partout en France dans le cadre d'une réciprocité
3. Présentation de notre Stand dans les Grandes Fêtes locales...

Etant particulièrement sensible à cette conservation de ce Patrimoine Vivant, je ne peux qu'être sensible à un autre Patrimoine : celui des Savoir-faire liés à la Parfumerie du Pays de Grasse !

C'est pourquoi, Monsieur le Président, j'envisage de proposer un stand lors de la 18ème Exposition Internationale d'animaux de basse-cour de Grasse, qui se tiendra les 24-26 Octobre prochains à l'Espace Chiris de Grasse, afin de promouvoir cette candidature en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Cette manifestation draine un public nombreux, entre 8 et 10000 personnes chaque année, lesquelles pourront apporter leurs soutiens à cette candidature.

Cordialement

Jean Michel Paulin
Président de la S.A.C.A



Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
et
Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur,

Je tenais à vous informer que nous souhaitons soutenir la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse pour les raisons suivantes :

Les objectifs de notre association dans le cadre de la défense de la culture en Pays de Grasse sont clairement explicités dans notre objet, à savoir :

- . l'aide à la réalisation de courts, moyens et longs métrages amateurs
- . la participation et/ou l'organisation d'événements artistiques : musicaux, théâtraux, cinématographiques et/ou audiovisuels, ayant pour objectif l'aide à la réalisation de courts, moyens et longs métrages amateurs
- . l'organisation de festivals primant des réalisateurs amateurs
- . créant un marché pied professionnel à de jeunes amateurs

Nos actions sont directement orientées vers les jeunes et des courts métrages ont été réalisés sur le thème du parfum à Grasse avec une double initiative :

- La découverte d'un métier
- La connaissance de nos fondamentaux grassois ancestraux : le PARFUM

Nous considérons cette initiative très importante, car l'amnésie -quel que soit le domaine- est particulièrement néfaste, dessert les générations futures et ne nous grandit pas. Nous ne devons jamais oublier ce que faisait nos parents et grands-parents, d'où nous venons et ce qui a fait de nous ce que nous sommes, car cela constitue les fondations indispensables à la destinée de toutes les civilisations.

Mon enthousiasme pour cette démarche est entre autre le fait d'être native de Grasse (une ville que j'aime), particulièrement active dans le milieu associatif et anciennement gérante d'une petite Sarl directement liée à la parfumerie.

Je vous souhaite bonne chance et vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes meilleures salutations.


Imerjé Productions
Association loi 1901
Maison des associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130 GRASSE
Email : imerje@orange.fr
Siren : 444 281 133

Grasse, le 14 avril 2014

La Présidente, Aïmée MERCIER.

Siège social : 16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130 GRASSE

Adresse E-mail : imerje@orange.fr - Mobile : 06.09.15.36.30

Siret : 44428113300017 - APE : 913 E



Académie du Jasmin Grassois

Acadèmia dou Jaussemin Grassenc



**ACADEMIE DU JASMIN
GRASSOIS**
Mme ARNAUD
29, Av. Paul Arène
06130 GRASSE

Tél : 04 93 77 90 13

L'Académie du Jasmin Grassois est un ensemble pour la sauvegarde des traditions provençales qui s'est assignée la tâche de faire connaître Grasse et la Provence à travers ses danses, ses costumes et ses chants profanes et religieux (messes chantées en Provençal).

L'Académie du Jasmin Grassois ne cesse depuis sa création en mars 1989 de participer à des manifestations tant en France qu'à l'étranger où ses danses traditionnelles (Polka piquée, la Fricassée, la Farandole etc...) aussi bien que celles créées par l'Académie elle-même (la Jasmine) pour la fête du Jasmin à Grasse, lui confèrent la reconnaissance de tous. Respectueuses des traditions elle contribue au rayonnement de la culture provençale et tout particulièrement de la culture Grassoise.

Nous sommes heureux d'effectuer des prestations auprès des personnes âgées ce qui leur redonne souvent le sourire car étant provençales elles chantonnent avec nous, ce qui nous enchante.

La plupart des personnes de notre groupe et amis ont effectué la cueillette de la FLEUR lorsqu'elles étaient enfants pendant les vacances scolaires.

Dans nos projets nous aimerions perpétuer la tradition (chants, danses et costumes) pour que nos valeurs provençales ne soient pas oubliées.

Nous voulons que le patrimoine du Pays de Grasse continue dans la tradition et perpétue la connaissance des costumes, des chants, des danses et surtout de la langue Provençale que l'on confond souvent avec l'Occitan.

Issue de vieilles familles grassoises, nous pouvons apporter notre témoignage sur les traditions et le port du costume qui date de 1830. L'année ayant été choisie car il n'y avait pas encore de chemin de fer donc pas de mode venant de Paris et les costumes étaient cousus et brodés à la main.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

La Présidente
Mme Jeanne ARNAUD



La Compagnie Cas 5
22 Bd. Gambetta
06130 Grasse
N° Siret:43505853200019

APE:9001Z

N° Licence de spectacle:2-140694

Lettre à l'attention de Monsieur Jean-Pierre Leleux, Président de l'association Patrimoine vivant du Pays de Grasse et Nadia Bedar, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel Maison des associations, 16 rue de l'ancien Palais de Justice 06130 Grasse.

L'association « La compagnie Cas 5 », est avant tout une association culturelle, destinée à faire connaître et aimer la danse contemporaine, la mettre à la portée de tous et de chacun. Nous créons, nous diffusons, et en collaboration avec la ville de Grasse, grâce aux deux centres culturels de la ville, nous mettons des cours de danse « Margaret Morris Movement », que j'appellerais « sociaux », à la portée de tous, avec des tarifs dégressifs et modestes.

Les spectacles de la compagnie sont liés à la vie, à la terre et à l'histoire, et ses multiples actions en partenariat avec la ville de Grasse sont toutes étroitement liées aux parfums, à la terre et à l'histoire de Grasse. En temps que directrice artistique et chorégraphe, j'ai eu le plaisir de participer très largement à ces actions.

Des ateliers pour les centres de loisirs, en partenariat avec les « Francas » et la ville de Grasse: une expérience parfumée, dans les jardins du musée, où nous avons dansé sur des notes de tête, de fond, vertes où boisées, une expérience du parfum et de la danse entre mouillettes et mouvement. Une découverte pour moi, et l'éveil d'un intérêt qui ne fait que croître. Un mois de découverte dans un cadre magnifique et pédagogique, un retour très positif des enfants.

Des ateliers dans le cadre de la ré-insertion, où des adultes et des adolescents viennent chercher de l'aide pour se connaître et quelquefois se reconnaître. De la création de leur parfum naît le mouvement et la confiance.

Des ateliers dans le cadre des siestes parfumées, avec enfants et adultes de tous âges, et une présentation pour la nuit parfumée.

Des spectacles et animations, toujours pour les nuits parfumées, la fête du jasmin, les nuits des musée.

Là, ne sont évoqués que des actions menées autour du parfum, qui est l'essence même de Grasse, sa culture et son identité. Comment imaginer que ce savoir faire puisse un jour s'éteindre ou disparaître?

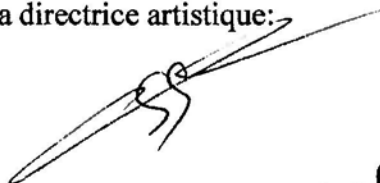
Tout cela fait que la démarche d'inscription au Patrimoine culturel de l'humanité des savoir faire liés au parfum en Pays de Grasse, me paraît très importante, je me permets d'évoquer un souvenir et une démarche personnelle pour renforcer mon propos:

J'ai voulu que mes petits enfants connaissent le geste, le parfum de la cueillette des fleurs, ils sont venus avec moi, tout petit, dans un champs de roses pendant la cueillette, il ont vu le geste ancestrale, les fleurs dans le grand sac. Et moi, j'ai vu leur plaisir, et leur intérêt le nez dans le sac, devant cette beauté qui touche autant les yeux que le nez.

C'est pourquoi, entre autre, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Pour la Compagnie:

La directrice artistique:



La Compagnie 

La Présidente:



Les Artistes du Pays Grassois

4 rue Mougins Roquefort

06130 GRASSE

Courriel :rolandchaix@yahoo.fr

Tel : 04 93 09 89 92

06 11 18 44 06

Grasse le 14.04.2014

A l'attention de

**Monsieur Jean Pierre LELEUX Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse**

**Et Nadia BEDAR responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel**

**16 rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE**

I Notre association compte actuellement une quarantaine de membre dont 2 sculpteurs, elle a pour objectif promouvoir les arts plastiques (peinture et sculptures) sous différentes interprétations. Chaque année les APG organisent 3 expositions dans la ville une au palais des Congrès et deux à la Crypte de la cathédrale, et cela depuis plusieurs années.

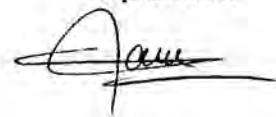
II A notre avis il est important que la ville de Grasse soit inscrite au patrimoine pour son savoir -faire . Déjà au XIV e siècle notre citée était renommée dans la parfumerie puis dans la culture des plantes à parfum, et c est au XIX siècle quelle est devenue la plaque tournante spécialisée dans la production des matières premières de parfumerie.
Il faut que ce patrimoine soit conservé à Grasse.

Dans les années 1950 mon grand père paternel cultivait une parcelle de » Rose de Mai « pour la distillation . Beaucoup de membres de ma famille ont travaillés dans les différentes usines de Grasse.

III Ce que peut apporter notre association, faire des expositions sur le thème GRASSE FLEURS PARFUMS en collaboration avec d'autres associations qui ont le même objectif

C'est pourquoi je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du pays de Grasse en vue d'inscrire au patrimoine culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire au parfum en Pays Grassois.

Le président





Chateauneuf le 7 Avril 2014

Association Unis-Vers

317 Chemin de l'hubac
06740 CHATEAUNEUF DE GRASSE
courriel : contact@unis-vers.org
site internet : www.unis-vers.org
Président : Christian BOUVARD
Téléphone : 04 93 42 72 83

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine vivant
du Pays de Grasse
Maison des Associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Objet : inscription au Patrimoine de l'UNESCO

Attention Mlle Nadia BEDAR
Responsable de la mission patrimoine culturel immatériel

Monsieur le Président.

En tant que président de l'Association Unis-Vers qui compte près de 300 sympathisants dans notre région, je suis attaché au rayonnement du Pays Grassois, que nous nous efforçons de diffuser au travers de nos différentes conférences et activités.

Fiers de notre patrimoine, nous soutenons la démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfums en Pays de Grasse.

Personnellement en relation avec de nombreux étrangers, tant en Amérique, qu'en Asie, ou au Moyen-Orient, je constate que la ville de Grasse est mondialement connue pour son activité liée à la parfumerie et mes amis ne sauraient venir me visiter sans me demander de leur faire visiter quelques ateliers de parfumerie de notre ville.

Il me paraît donc, de ce fait, naturel que cette reconnaissance internationale soit consacrée par l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse, et je soutien, à ce titre, la démarche en ce sens de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

Soyez assuré, Monsieur le Président, de notre indéfectible soutien et de nos encouragements les plus vifs et les plus sincères.

Christian BOUVARD
Président Association Unis-Vers

CERCLE D'ESCRIME DU PAYS DE GRASSE
2, rue Martine Carol
06130 GRASSE

Grasse, le 16 mai 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission
Patrimoine Culturel Immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Président,
Madame,

Le Cercle d'Escrime du Pays de Grasse, dont je suis le président depuis 43 ans, compte quelque 150 adhérents, hommes et femmes, enfants, adolescents et adultes, qui contribuent au rayonnement du Pays grassois au travers des compétitions au plan local, départemental et régional.

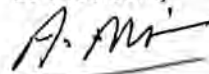
Notre association a pour vocation la transmission d'un savoir-faire sportif mais également philosophique (respect de l'autre, respect des règles, courage) et intellectuel (maîtrise de soi, créativité, anticipation, tactique) : l'escrime contribue à développer et renforcer ces valeurs, dans une harmonie du corps et de l'esprit.

Par ailleurs, le patrimoine lié au parfum en Pays de Grasse me tient tout particulièrement à cœur. Je suis en effet issu d'une lignée de spécialistes des matières premières aromatiques naturelles et synthétiques, installés à Grasse depuis 1880 : ma famille y a consacré sa vie et continue à le faire au travers des jeunes générations auxquelles nous avons transmis nos savoir-faire.

C'est pourquoi je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, en vue de l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : culture des plantes à parfum, connaissance et transformation des matières premières naturelles, art de composer le Parfum.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Président, Madame, l'expression de ma considération distinguée.

Le Président,



André ASTIER



Association de Médiation Familiale
Médiation Mosaïque
Résidence « Le Souleihado »
80, avenue Georges Pompidou
Quartier de quatre chemins
06130 GRASSE

Courriel : mediationmosaique06@gmail.com
Site Internet : WWW.mediationmosaique.org
☎ 04 93 70 50 22

A Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations
16 rue de l'ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Grasse, le 09 mai 2014

Monsieur le Président,

Notre association a pour but de favoriser, développer et promouvoir la création d'espaces de médiation sur la ville de Grasse et ses environs.

L'association Médiation Mosaïque propose, aux parents et/ou familles, lors d'une première rencontre, dans un espace neutre, d'apporter une information sur la médiation familiale. Les personnes qui le souhaitent et qui s'y sentent prêtes peuvent s'engager ensuite en médiation familiale. La médiation familiale vise à restaurer la communication et à préserver les liens entre les personnes, plus particulièrement les membres de la famille. En effet, c'est au sein de la famille, lieu d'échanges privilégiés, que peuvent être transmis la connaissance et les savoir-faire ancestraux.

Ainsi la démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir - faire liés au Parfum nous paraît importante car nous sommes attachés au maintien des traditions et savoir faire qui constituent l'identité, les racines et l'avenir du Pays de Grasse.

C'est pourquoi nous soutenons la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur Le Président, l'expression de nos salutations distinguées.

La Présidente
Dominique DELEPLANQUE

Association de Médiation Familiale : Médiation Mosaïque
Adhérente à la FENAMEF (Fédération Nationale de la Médiation Familiale et des Espaces Familiaux)
Régie par la loi de 1901 - déclarée en sous-préfecture de Grasse
Le 24 décembre 2003 sous le n° 0061020522 - JO du 24 janvier 2004 - N°SIRET : 453 796 229 000 20



A.M.C.V.H.S.

993 Av du Dr Belletrud

06530 LE TIGNET

<http://www.amcvhs.com>

Le Tignet le 20 avril 2014,

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

L'Association A.M.C.V.H.S. loi 1901 créée le 27 mars 2006 sous le numéro 0061022179, est un groupement de bénévoles composée de : (patients) malades, famille de malade, proches, et professionnels de santé : spécialistes de Nice : neurochirurgiens, neurologue, neuropédiatre, psychiatre, médecins généralistes de Grasse, gynécologue (chef de service hôpital Grasse), Ophtalmologue Grasse. Nous ont rejoint avec depuis janvier 2012 : les professionnels de la santé de toutes la France, les Chercheurs, Savants, Laboratoires, Neuroradiologie, Radiologue..etc..

Notre but : Faire avancer la recherche pour une meilleure qualité de vie. Comment ? Grâce à : l'Information, la Communication, le Soutien, pour une meilleure compréhension de l'Hydrocéphalie et de la Syringomyélie.

- faire connaître et reconnaître ces maladies rares et invalidantes,
- aider les personnes atteintes (du nourrisson à l'adulte avancé) d'hydrocéphalie et syringomyélie à mieux supporter les conséquences personnelles, familiales et socioprofessionnelles,
- encourager la recherche à progresser et à combattre ces maladies,

De plus, il nous a apparu plus ingénieux, pour aborder le sujet de la maladie, surtout quand celle-ci est liée au Cerveau, de présenter un atelier intergénérationnel. Parler de la maladie en douceur et avec des douceurs (Pain d'épices, bonbon, chocolat)

Nous avons grâce à notre site, non seulement fait connaître ces pathologies, mais notre atelier maison en pain d'épices a permis de mettre en avant Grasse, le MIP, non seulement aux enfants de Frankie de Monaco, mais à de nombreux pays du monde car notre site est visité par environ 250 personnes par jour dans le monde, ce qui tenait à cœur à de nombreux membres de l'association grassoise de naissance et notamment notre présidente. Cet atelier a été présenté lors du Forum des Associations à Grasse, à l'Hôpital de Grasse, Service de Pédiatrie décembre 2011, et lors Animation au salon du parfum le 7 janvier 2010, pour l'occasion nous avons proposé un flacon de parfum créé en pain d'épices. Avec une innovation année 2010 au Tignet lors de la, Journée récréative offerte à pour tous !! en plus de nos maisons en pain d'épice, un atelier, senteur et couleur, des parfums un jeu gracieusement prêté par Mme Johanne CAROFF des Ets MANE et Fils, pour la confection de bain moussant Le 27 novembre 2010, Téléthon Grasse décembre 2009 (voir sur notre site toutes ces activités).

Mon projet, afin de proposer cette activité lucrative partout, car elle a connu un réel succès, mais aussi dans le but de faire travailler la mémoire, faire reconnaître les goûts, les odeurs, les couleurs, essayer d'assembler divers éléments, l'invention et la créativité de l'enfant et de la personne âgée, les réactions et éveil des personnes atteintes de maladie (exemple Alzheimer, hydrocéphalie...etc), tout en apportant bonheur et douceur grâce à notre animation adaptée "maison en pain d'épice". je souhaiterai embaucher et former du personnel pour pouvoir proposer cette animation « maison de pain d'épices », avec pourquoi pas, des partenaires de l'industrie du pays Grassoise, dans les écoles, Les hôpitaux, les maisons de soins de suite, et dans les services de pédiatrie, services de gérontologie et autres, ainsi faire connaître Grasse

C'est pourquoi et aussi avec un grand plaisir, je soutiens la démarche en tant que Grassoise et Présidente de l'AMCVHS à la candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des

Je vous prie, Monsieur le Président, d'agréer l'expression de toute ma considération

Signature de la Présidente : Mme Anne-Marie MARIN-MONTORO



ASSOCIATION NATIONALE DES MEMBRES DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

Reconnue d'utilité publique (décret du 28.01.1987)

SECTION DEPARTEMENTALE DES ALPES-MARITIMES

Comité de GRASSE

108 chemin des GROTTES 06370 MOUANS-SARTOUX

Tél : 04 93 60 13 68 – Port : 06 60 85 82 53 Courriel : jean.marchay@cegetel.net



Jean MARCHAY
Président du Comité

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Sénateur,

Président de l'association des membres de l'Ordre National du Mérite, je n'ai pas besoin de m'étendre sur les valeurs fondamentales dont notre ordre doit rester le témoin dans nos communautés locales. Il est bien évident pour nous, responsables de nombreuses communautés du pays de Grasse que l'inscription du pays de Grasse au patrimoine de l'humanité revêt une grande importance tant elle au cœur de ce pays non seulement pour les industriels qui y travaillent mais pour les familles dont nombre d'adultes ont vécu leur enfance baignée par l'économie des fleurs et des parfums.

Président aussi des anciens marins, le lien peut paraître plus ténu mais il n'en est pas moins vrai que Grasse a eu longtemps une grande tradition maritime par le commerce des fleurs et des essences et que cette activité n'est pas morte aujourd'hui car une grande partie de la matière faisant vivre nos industriels est maintenant importée.

Au sein de nos associations, nous avons l'occasion de parler de ce savoir-faire car certains de nos membres éminents ont été distingués par leurs mérites dans leur carrière liée au parfum et certains de nos marins se remémorent à l'occasion leur petite enfance de paysans qui cultivaient et récoltaient durement leurs fleurs.

C'est pourquoi, en tant que président de ces deux associations, je peux en leurs noms soutenir la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Très amicalement,

ASSOCIATION NATIONALE DES MEMBRES DE L'ORDRE NATIONAL DU MERITE

Reconnue d'utilité publique (décret du 28.01.1987)

SECTION DEPARTEMENTALE DES ALPES-MARITIMES

Comité de GRASSE

108 chemin des GROTTES 06370 MOUANS-SARTOUX

Tél : 04 93 60 13 68 – Port : 06 60 85 82 53 Courriel : jean.marchay@cegetel.net



Jean MARCHAY
Président du Comité

Nadia BEDAR

Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Madame,

Président de l'association des membres de l'Ordre National du Mérite, je n'ai pas besoin de m'étendre sur les valeurs fondamentales dont notre ordre doit rester le témoin dans nos communautés locales. Il est bien évident pour nous, responsables de nombreuses communautés du pays de Grasse que l'inscription du pays de Grasse au patrimoine de l'humanité revêt une grande importance tant elle au cœur de ce pays non seulement pour les industriels qui y travaillent mais pour les familles dont nombre d'adultes ont vécu leur enfance baignée par l'économie des fleurs et des parfums.

Président aussi des anciens marins, le lien peut paraître plus ténu mais il n'en est pas moins vrai que Grasse a eu longtemps une grande tradition maritime par le commerce des fleurs et des essences et que cette activité n'est pas morte aujourd'hui car une grande partie de la matière faisant vivre nos industriels est maintenant importée.

Au sein de nos associations, nous avons l'occasion de parler de ce savoir-faire car certains de nos membres éminents ont été distingués par leurs mérites dans leur carrière liée au parfum et certains de nos marins se remémorent à l'occasion leur petite enfance de paysans qui cultivaient et récoltaient durement leurs fleurs.

C'est pourquoi, en tant que président de ces deux associations, je peux en leurs noms soutenir la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.



Grasse, le 28 avril 2014

Centre Art et Culture
Ecole de théâtre Gérard Philipe
34, Boulevard Gambetta
06130 GRASSE

Lettre à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse
et
Nadia BEDAR,
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Le Centre Art et Culture – Ecole de théâtre Gérard Philipe soutient la culture dans le pays de Grasse depuis sa création en participant activement aux manifestations culturelles (carnaval, médiévales de Grasse..), spectacles présentant les travaux d'acteurs de nos élèves.

La démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse, nous paraît importante car le savoir-faire lié au parfum à Grasse fait partie intégrante de la vie de notre région au travers de ces musées, ces manifestations, ces enseignements, uniques en France. Nous avons déjà par le passé fait des représentations de théâtre odorantes créant une impression inoubliable chez les spectateurs et avons l'intention de participer encore à la reconnaissance de ce patrimoine.

Nous avons également différents projets, certains très proches : en juin prochain, nos élèves joueront une adaptation du « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare où des parfums de Grasse seront vaporisés en fonction des scènes et nous songeons à faire une adaptation au théâtre du roman de Suskind « Le Parfum ».

C'est pourquoi, le Centre Art et Culture de Grasse soutient la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Claire Moigno
Présidente du Centre Art et Culture de Grasse/
Ecole de théâtre Gérard Philipe

Caroline SIRE
Directrice Artistique
Compagnie VORTEX
Artiste du spectacle vivant / Tisseuse d'Imaginaires
compagnievortex@gmail.com



À Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse -
À Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Madame, Monsieur le Sénateur,

J'ai eu la joie de découvrir Grasse, la ville des fleurs sous le soleil doré, non loin de l'indigo de la mer bleu foncé, à l'occasion de la mise en chantier de mon nouveau spectacle, *Le Nez au Vent*.

Ce projet est né de mon désir de rendre hommage à mon grand-père maternel, François Spoturno dit COTY, grand créateur et industriel de la parfumerie du début du XXème siècle.

De fil en aiguille, à travers les rencontres, les échanges, le spectacle dont je rêvais a pris forme, les contours de ce rêve se sont précisés. Aujourd'hui, la Communauté d'Agglomérations du Pays de Grasse est co-productrice du spectacle en création. Il verra le jour fin juillet 2017 dans le cadre du festival *Le Temps des Contes*.

Tout en cheminant sur le sentier des souvenirs, des légendes familiales, mes pas m'ont menée non pas vers une ville mais vers une terre: fertile, magique, comme enchantée...

J'ai été si touchée par les hommes et les femmes qui la cultivent, la travaillent avec amour, la connaissent en profondeur.

Ils sont aux aguets.

Ils hument l'air du petit matin.

Ils écoutent de tout leur être pour percevoir le bruissement de la montée de la sève, et savoir ainsi s'il est temps de tailler un pied de rose centifolia ou de jasmin.

Ils sont courbés pour arracher les mauvaises herbes à la main.

Ils s'inquiètent en observant la diminution des surfaces de terres agricoles au profit d'une urbanisation galopante.

C'est là, sur cette terre, que mon grand-père a pris conscience de l'incroyable somme de connaissances nécessaires à la création d'un parfum: la chimie, la reconnaissance et la mémoire des odeurs, l'ingénierie, la botanique, l'agriculture, la géologie, les fleurs d'exception ou la climatologie...

Or, sans cet extraordinaire savoir-faire du pays grassois, et sans celui de la Maison Chiris en particulier au sein de laquelle il fut accueilli et formé, son génie olfactif ne se serait sans doute jamais structuré et son oeuvre n'aurait peut-être jamais vu le jour !

En 1902, il pressent sa vocation grâce à un emploi de préparateur dans une pharmacie parisienne. C'est ainsi qu'il découvre à la fois ses dons... et ses limites !

Confronté à ses premiers échecs, il prend mieux la mesure de la complexité du métier de parfumeur.

Il aurait pu renoncer, mais une chance lui est offerte grâce aux relations de son mentor, un sénateur et écrivain parisien dont mon grand-père est le secrétaire particulier. Tout jeune marié, il quitte donc à regret la Rue Saint Honoré pour Grasse. Mais dès son arrivée dans la ville embaumée de la Vieille Provence, sa passion se réveille: on le voit partout !

Pendant un an, il est à l'aube dans les champs avec les coupeurs de fleurs, puis dans les entrepôts où il observe les premières cueillettes afin de mieux comprendre les différents procédés de maturation ou de conservation.

L'après-midi, il reprend sa place dans les laboratoires où il s'initie à l'art délicat de la composition, il note des formules.

Le soir, il s'attarde parfois dans la bibliothèque de Georges Chiris à la recherche d'ouvrages scientifiques...

Tout ce bouillonnement d'énergie, cette avidité à maîtriser les connaissances nécessaires, cette audace, cette ardeur au travail de recherche et ce don inné dans l'art de la composition olfactive vont le conduire - avec l'aide et le précieux soutien de Georges Chiris en personne - à créer le premier d'une longue série de parfums qui sont entrés depuis dans l'histoire de la parfumerie, et qui ont inspiré à sa suite de nombreux autres créateurs.

C'est pourquoi je vous écris aujourd'hui, pour vous dire à quel point cette démarche auprès de l'Unesco, cette reconnaissance d'un patrimoine aussi précieux "fait sens", elle est essence-ciel à mes yeux, à ceux de ma famille.

Ma mère est aujourd'hui décédée mais je suis certaine qu'elle aurait soutenu cette candidature de tout son coeur, tant son admiration pour son père était grande.

J'ai eu l'opportunité de présenter un premier extrait du futur spectacle *Le Nez au Vent* au Palais des Congrès de Grasse, une pièce que j'ai intitulé *Le Parfum des Origines*: un mythe de création qui évoque la toute première apparition du parfum sur la Terre.

On y découvre le Tout Esprit, planant sereinement dans l'Infini Obscur. Puis l'Imagination se réveille, elle jaillit et vient stimuler Sa créativité. Lorsque tout est créé, les hommes s'ennuient. C'est alors que l'Imagination Lui murmure à l'oreille:

"Invente ! Invente quelque chose d'exceptionnel, de fascinant, de mystérieux... quelque chose d'inattendu !

Alors l'Esprit Créateur plonge dans une rêverie profonde et sublime.

Sa main caresse la création, récoltant l'esprit de la roche et du feu,

l'esprit de l'eau et des animaux, de la terre et de l'air,

l'esprit des étoiles et du vide sidéral.

Une substance se met à couler de ses doigts comme une pluie bienfaisante.

Et voici que les humains lèvent les yeux vers le ciel,

reçoivent cette manne, se dressent tout debout,

se mettent en marche, courent et gravissent les montagnes

pour recueillir sur leur peau

ce don d'en-haut.

Pour la toute première fois, les hommes sentent l'essence de la création,

ils connaissent l'émotion.

Ils se respirent les uns les autres, découvrent leurs odeurs: elles sont toutes différentes.

Ils se sentent... libres,

*Ils se respirent les uns les autres, découvrent leurs odeurs: elles sont toutes différentes.
Ils se sentent... libres,
libres de donner un sens à leur vie.*

*C'est depuis ce temps que les hommes se font alchimistes, inventeurs et poètes pour
retrouver le parfum, essence de la création.
Le parfum,
jus primordial de la Terre Céleste."*

Oui, je crois sincèrement que l'art des parfums et de la culture des fleurs est un art universel, anthropologique, immémorial. Tout comme l'art de raconter les histoires, que je m'efforce de pratiquer dans le même esprit que mon grand-père: les parfums, comme les histoires, doivent constituer une émanation, une signature de l'âme. Une atmosphère qui nous relie à notre propre intimité, aux autres, au Vivant.

Ce n'est donc pas seulement la Ville de Grasse - son savoir-faire "régional" et ses circonstances géographiques, géologiques et climatologiques exceptionnelles - que vous préserverez de l'oubli, de la dégradation ou pire, de la disparition. C'est un trésor qui appartient à l'histoire de notre humanité, à chacun, à tous.

Caroline SIRE



Crédit photo: Michel ROUDNISTKA

Caroline SIRE

Jean-François ERCOLANI
Artiste lyrique

Peymeinade, le lundi 2 janvier 2017

Lettre à l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse,
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel,

Grassois d'origine, je perçois, dès les premiers temps de mon existence, l'atmosphère émanant des fragrances de Centifolia, de Jasmin, de Genêt, dans un couffin déplacé au gré de la cueillette.

Tout naturellement, ainsi que pour bon nombre de Grassois et habitants des environs, le contact s'instaure, de près ou de loin, avec l'industrie de la Parfumerie.

L'exemple d'un père lithographe qui travaille en étroite collaboration avec de grands noms de la Parfumerie afin de réussir le challenge, pour l'époque, de conserver l'impression d'un noir pur, agrémenté d'un parfum suave et pérenne sur des étiquettes de luxe. L'exemple d'une mère vençoise qui ramasse la fleur comme tradition et héritage naturel en plus de son métier, et dont le grand-père a parcouru le monde entre travail de la vannerie pour les corbeilles de fleurs, et commerce d'échange de cette même fleur pour l'un des premiers industriels grassois.

C'est ainsi que j'intègre le monde de la parfumerie et de l'agroalimentaire, toujours lié.

Alors jeune trompettiste d'orchestre et au Conservatoire, je découvre peu à peu le monde de l'Opéra avec mon Maître, Albert Lance, ténor, de l'Opéra, alors Professeur au Conservatoire de Nice, qui fut entre autres partenaire de Maria Callas... La journée en Parfumerie, le soir dans la troupe de l'Opéra, le week-end au Conservatoire.

Ces deux sources éminemment artistiques que représentent travail du Parfum et des arômes, et travail de la voix, m'apparaissent vite comme deux éléments d'une alchimie indissociable. On parle bien de notes de parfum familières à mes oreilles de musicien, de couleurs, d'émotions, d'atmosphères, d'olfaction, de la respiration des compositions... Si les notes de cœur, de tête, sont un vocabulaire qui m'est ordinaire, les notes de musique et le travail du corps, de la tête et de la respiration du chanteur d'opéra devront le devenir et le seront certainement devenus en grande partie grâce à toutes ces images qui enrichissent mon patrimoine olfactif et visuel, fruit d'un vécu.

Les paysages de plantes à parfum du pays de Grasse et la transposition de leurs odeurs guident le développement d'une imagination nécessaire au chant.

Autriche, Portugal, Italie, Suisse, Théâtres français, opéras, festivals... Plus de 50 rôles de soliste à mon actif ont enrichi mon parcours et mes rencontres.

C'est chargé de ce patrimoine artistique et humain que je reviens à mes racines et crée avec Corinne Ercolani, mon épouse, un ensemble de chanteurs solistes. C'est le point de départ d'une aventure qui, plus tard, devra mêler olfaction et tragédies, olfaction et voyages, olfaction et images, dans une relation directe et indissociable.

Puisque tout est lié, les rencontres permettent l'avancée des projets. Amis, famille, relations... je redécouvre le cœur artistique de ma région en côtoyant sous ce nouveau prisme du parfum : Artistes (Instrumentistes, Peintres...) Parfumeurs, Bibliothécaires, Journalistes, tous de grands voyageurs pour la majeure partie d'entre eux, revenus dans leur berceau natal.

Il existe comme un aimant qui nous rattache ici: le souvenir des odeurs sans doute, et les émotions qu'elles induisent ?

Ces artistes se croisent dans ce lieu chargé d'histoire, et c'est avec un réel plaisir que l'on échange des souvenirs, des anecdotes relatives aux odeurs issues des champs de culture de plantes à parfum...

Tout cela fait émerger le projet déjà bien présent d'une alliance Chant/Parfums. Combien de paysages de cette région du pays de Grasse s'apparentent à « Opéra et musique » !

Nous élaborons alors un projet autour des airs d'opéra et des senteurs :

La fleur d'Oranger, le Néroli, son histoire, la Fougassette, car le Pays de Grasse, c'est aussi l'histoire du goût. Un appel évident à l'air extrait de « Mignon » d'Ambroise Thomas. « Carmen » rappellera l'odeur de la rose envoûtante bien connue. La Violette impériale ne sera pas en reste, et « La Dame aux camélias », ou « Traviata » de G. Verdi, ajouteront leur éclat à ce mélange de notes vibrantes de parfums et de voix.

Le public, hétéroclite pour notre plus grande joie, répond à l'appel et respire ces odeurs diffusées au gré des chants lyriques interprétés, et des explications et anecdotes historiques ou vécues de notre patrimoine.

Le voyage du Parfum grassois inspire les chants et couleurs de la voix.

L'histoire du Parfum et des essences olfactives se traduit en sensations physiques à travers elle.

C'est ainsi tout naturellement que résonne une note d'espoir, celle d'une reconnaissance au patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum.

« C'est pourquoi, je soutiens la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse »

Jean-François ERCOLANI

Artiste lyrique

A handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, overlapping loops and a long horizontal stroke extending to the right.



Grasse, le 9 décembre 2014

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine
culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Président, Madame

En tant que Curé-Archiprêtre de la paroisse st Honorat de Grasse, je sais l'importance du parfum et de sa culture dans le modelage du territoire. Depuis toujours, l'Eglise s'est intéressée à la mise en valeur des différentes cultures tant pour sa subsistance que pour assurer son culte. Ainsi, dans notre région le plus grand propriétaire terrien fut pendant des siècles, l'abbaye de Lérins qui a assuré elle aussi la culture de fleurs mais aussi d'oliviers.

L'Eglise catholique, dans son culte, a voulu associer tous les sens dont l'odorat. En effet, sa vision anthropologique c'est l'homme tout entier, corps et âme, qui rend un culte à Dieu. Il n'y a jamais eu le désir d'une séparation radicale entre l'aspiration de l'âme à monter vers Dieu et le corps qui rend visible cette aspiration. A la suite de la Bible, la liturgie catholique a toujours laissé une grande place aux sens pour transcender et porter les hommes vers Dieu. La présence de l'encens en est un des signes les plus manifestes. Brûler ces parfums manifestant la montée de la prière vers Dieu, mais inscrivant durablement dans la mémoire olfactive des fidèles les sentiments de piété. Un autre élément important de la liturgie est l'huile et tout particulièrement le Saint Chrême (mélange d'huile et de baume). La Ville de Grasse peut se targuer à travers ses entreprises de fournir le baume de nombreux diocèses français et étrangers. Ce Saint Chrême utilisé tout particulièrement pour le baptême répand son odeur dès l'ouverture de l'ampoule. Cette odeur délicieuse vient rappeler la bonne odeur que le chrétien doit répandre : celle de la charité. Ainsi, ce produit consacré parfumé est le signe des relations les plus grandes et les plus fortes qui unissent les hommes : l'amour.

Aujourd'hui encore, en tant que curé de la Ville de Grasse, il est important de maintenir les traditions liées à la culture de la fleur et à sa transformation. En effet, même si elle n'a pas l'importance des siècles passés, elle n'en demeure pas moins essentielle de l'histoire de ce terroir et continue d'assurer aujourd'hui son identité.

7 Bd. Victor Hugo
Tel : 04.93.36.10.34

Mail : paroisse.grasse@gmail.com
Site Internet : <http://paroisse-grasse.fr>

06130 Grasse
Fax : 04.93.40.01.28

Les fêtes d'Expo-Roses, de la rose Centifolia et la fête du Jasmin sont comme autant de repères qui rythment l'année grasseoise. Début août chaque année une messe est célébrée aux Jardins de la Princesse Pauline au cours de la Jasminade, occasion de rendre grâce pour les bienfaits donnés par Dieu à travers la nature. C'est aussi le moment de pouvoir transmettre aux jeunes générations l'importance de la cueillette du jasmin et les traditions qui y sont liées. Au cours de cette messe sont également bénies les fougassettes parfumées à la fleur d'oranger, distribuées à l'assemblée.

Pour toutes ces raisons à la fois historiques, culturelles et cultuelles, j'apporte mon soutien à la candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfums en pays de Grasse

Veillez, Monsieur le Président, Madame, recevoir l'expression de mes salutations les meilleures.



C. Geley,
Curé - Archiprêtre





NOTRE-DAME DE VALCLUSE

Père Emmanuel-Marie ALEXANDRE
Recteur du Sanctuaire N-D de Valcluse
1014 Route de Grasse
06810 AURIBEAU-SUR-SIAGNE
peremmanuelmarle@gmail.com

Le 19 janvier 2017

Lettre à l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Monsieur le Président,

Permettez au chrétien et prêtre que je suis, de vous dire en quelques mots, ce que le parfum évoque au plus profond de mon âme, à la lumière de l'espérance qui m'habite depuis mes 18 ans.

Tout d'abord, tout ce qui est beau et bon dans la création, exhale la bonne odeur de son Créateur, qui est Amour, Paix et Vie. Ce qui respire la haine, l'injustice et la discorde n'est pas de son Vouloir, et cela enfante la mort. « La mort, dit le Livre de la Sagesse, est entré dans le monde par la jalousie du démon ». (Sg 2, 24) Sous son influence sulfureuse, l'homme ne sait plus discerner le parfum délicat de la vérité inscrite en son cœur.

Le projet de Dieu est de sauver le monde des griffes du Malin, qui génère les odeurs fétides du mal sous toutes ses formes. Sa Volonté Sainte désire que la cité terrestre redevienne un jardin aux senteurs ineffables, à l'image de la cité céleste vers laquelle nous allons. Ainsi, Dieu s'est fait homme ! Naissant de la Vierge Marie, comme un Parfum céleste émane d'un Vase très pur : Le « Christ », c'est à dire l' « Oint » de Dieu nous a montré le chemin du plus grand amour, en livrant le parfum de sa Vie, pour nous, prenant sur lui la mort de tous les coupables. Et par sa résurrection, il nous offre le Parfum d'éternité de son Esprit d'Innocence et de vérité. Nous en sommes

oints par le baptême et la Confirmation, et par les autres sacrements, qui nous font avoir « la bonne odeur du Christ », le parfum du véritable amour qui engendre la paix.

Pour l'exhaler à la suite du Christ, nous devons redevenir petit enfant de la même Mère, Celle qu'Il nous a donné au pied de la Croix : Marie, qui nous enfante avec l'Esprit aux parfums de la Vertu qui embaument le ciel.

Comme Elle a enfanté le Sauveur dans la chair, elle enfante dans l'Esprit, les fils et les filles de Dieu, qui mettent en elle leur confiance, en vue de la résurrection à venir. Marie est appelée « Rose mystique », « Vase spirituel » parce que son Cœur immaculé, parfait reflet du Cœur de son Fils, renferme toutes les vertus qui resplendiront dans le monde de demain : l'humilité de la violette, la douceur de la fleur d'oranger, la justice de l'iris, la charité de la rose de mai, la joie du mimosa, l'ivresse de la tubéreuse, la pureté de la fleur de jasmin, la paix de l'olivier... Plus nous sommes familiers de Marie, Mère de tous les hommes, en recourant à son aide maternelle, en imitant son comportement, mieux nous œuvrons à la paix que Dieu veut établir sur la terre comme elle l'est déjà dans le ciel.

Depuis que Notre-Dame de Valcluse est le sanctuaire aimé des grassois, les métiers du parfum ont su lui rendre hommage dans le passé, en permettant que la fête du 8 septembre, Nativité de la Vierge Marie, soit fériée. Ainsi toutes les familles grassoises avaient la possibilité de se rendre en procession à « la Notre-Dame » de la « Vallée close ». Quoi de plus naturel que le Pays de Grasse, concepteur de parfums uniques, comme celui de la rose Centifolia, vienne rendre grâce à Celle qui est la Madone des Roses, Celle dont le Cœur très pur et sans tache, est comme un Jardin clos, comme une « Vallée close », fermée aux « prédateurs » qui menaceraient son intégrité et sa beauté toute céleste! C'est d'Elle, Marie, Notre-Dame de Valcluse, qu'exhalent tous les parfums de la pureté. —

Ma rencontre avec Thierry Bortolini, cultivateur de plantes à parfum, fut des plus amicales. Elle nous a permis d'élaborer le projet d'un jardin « témoin » des plantes à parfum emblématiques du Pays de Grasse, sur le sanctuaire des grassois. Un jardin qui s'étoffera année après année. Déjà trois pieds de Centifolia ont pris racine depuis le mois de septembre dernier et nous avons béni l'espace qui accueillera d'autres essences l'année prochaine, grâce au savoir-faire et à la générosité de Thierry. Nous en ferons un espace culturel avec la signalétique requise pour instruire les visiteurs et pèlerins du Sanctuaire.

Je pense que cette démarche de candidature des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité, ne peut que contribuer à ce que nos traditions riches d'humanité ne disparaissent pas sous l'influence d'une société de plus en plus technicienne, froide et en rupture avec ce qui fait le bonheur de l'homme : la rencontre des autres, le travail simple de la terre, l'amour de la beauté et de la bonté qui ont leur source en Dieu, Créateur et Père.

Soyez assuré, Monsieur le Sénateur, de mon amitié et de ma prière ainsi que celle de la Communauté.

Père Emmanuel-Marie



Cantique à Notre Dame de Valcluse

Paroles et Musique : Père Emmanuel Alexandre

Communauté des Béatitudes

S.  Fa Sol m

A. 

1. En ter - re de Pro-ven - ce, au Pa - ys des par-fums No - tre Da - me de
 2. Et - dans la val - lées clo - se Ma - rie tu nous sou - ris. Nous of - frant u - ne
 3. A l'om - bre des pla - ta - nes, L'on goû - te la sa - veur De l'air pur et du
 4. Con - çue dans l'in - no - cen - ce, Ja - mais tu n'as pé - ché E - pou - sant la souf -

T. 

B. 

 Do7 Do Fa Fa

Fran - ce Vient nous ten - dre la main Au pied de la col - li - ne du nom de Cla - va -
 pau - se Dans ton jar - din fleu - ri Re - vê - tue de lu - miè - re Dans ta ro - be do -
 cal - me Où par - le le Sei - gneur. La ri - viè - re Saint An - toine At - tire les pé - le -
 fran - ce De ton fils bien ai - mé Em - por - tée par les an - ges, Au Ciel tu es mon -



 Sol m Do7 Do

ry, les â - mes s'a - che - mi - nent près de Da - me Ma - rie.
 rée Tu rè - gnes sur la ter - re Comme au ciel é - toi - lé.
 rins Com - me l'eau de la grâ - ce Elle s'é - cou - le sans fin.
 tée Dans la nu - ée ar - den - te Du Di - eu tri - ni - té.



Refrain  Si b Fa Sol m

O Da - me de Val - cluse, Re - fu - ge des pé - cheurs, ja - mais tu ne re - fuses de nous ou -



 Do7 Si b Fa Sol m Do7 Fa

vrir ton cœur. O Dame de Valcluse, O Mère du Sauveur, jamais tu ne refuses de sauver les pécheurs.



5. O Mère Souveraine accueille tes enfants
 Qui te confient leurs peines et leurs nombreux tourments
 Ecoute nos prières, O Mère de bonté
 Présente-les au Père remplis d'humilité

6. Pardonne nos offenses O Reine immaculée
 Redonne l'espérance à tous les affligés
 O Mère compatissante, hâte l'Avènement
 D'une terre plus aimante, écho du firmament

Yves Terrillon

585 Avenue Saint-Philippe
Bat A Les Grands Pins
06410 BIOT

A l'attention de

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Je suis né en proche banlieue Parisienne, mes parents étaient artisans joailliers indépendants installés dans Paris.

Tout petit j'ai donc baigné dans le « beau, l'inaccessible, le rêve » avec au quotidien des pièces de joaillerie que je voyais se construire entre les mains de mon père il leur donnait leurs formes, leurs vies, afin de pouvoir y sertir des pierres précieuses. C'est ensuite que ces bijoux passaient alors entre les mains de ma maman pour les faire briller, elle était polisseuse sur métaux, un métier très rare qu'elle faisait avec beaucoup de modestie, alors qu'elle faisait briller tout ce qu'elle touchait !

J'aurai bien aimé suivre les traces de mon papa et reprendre sa « petite entreprise artisanale », mais mon père m'a toujours dit que ce n'était pas un métier d'avenir et qu'il ne voulait pas que je lui succède !

Très jeune je souhaitais travailler dans un métier de création, je me voyais parfois dans la mode afin de créer des vêtements et le virus de la cuisine m'a rattrapé, sans doute les déjeuners de famille avec l'opulence de belle nourriture, préparée par les femmes ont contribué à mon choix, mais en embrassant cette profession à 15 ans et demi, je n'imaginais pas un instant les opportunités et les rencontres qu'allaient m'apporter ce métier !

Deux années d'apprentissage en alternance avec l'école hôtelière m'ont permises d'intégrer par la suite de belles brigades de cuisine. Mais rapidement j'ai préféré le travail dans des plus petites maisons afin de voir le maximum de choses et de vivre au cœur de l'entreprise !

J'ai alors construit ma carrière et ma personnalité culinaire pendant 10 ans dans différents établissements étoilés ou pas !

J'ai rencontré mon épouse et j'ai fait le choix de travailler différemment, d'être plus présent à mon domicile, c'est alors que je suis rentré au service de Grands Patrons, au sein des clubs de direction pour leurs servir une restauration gastronomique. De très belles années, très enrichissantes à côtoyer de grands personnages !

En 2000, je souhaite donner un nouvel élan à ma carrière et réaliser mon rêve, ouvrir « Mon restaurant ». C'est alors à Grasse que nous décidons avec mon épouse de racheter un petit établissement à notre taille, nous quittons alors Paris avec nos deux jeunes enfants pour nous installer dans le Pays Grassois !

J'ai alors commencé à découvrir Grasse, son histoire, son Pays, son terroir, ses femmes et ses hommes, ainsi que ses parfums et ses senteurs !

C'était pour moi indispensable d'intégrer à ma cuisine déjà très personnelle, un terroir, une histoire !

Très rapidement La Cuisine avec les fleurs s'est imposée comme étant l'élément principal que je souhaitais intégrer dans mes futures créations culinaires. Mes rencontres avec les producteurs de plantes à parfum ont été pour moi d'une aide très précieuse. J'avais besoin de les écouter, de partager avec eux des moments dans les Champs de fleurs pour comprendre et construire mes recettes fleuries !

J'ai donc à partir de cette période construit ma réputation dans la cuisine avec les fleurs du Pays Grassois !



La démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse me semble arrivée au bon moment, la fin d'un cycle a eu lieu il y a quelques années, aujourd'hui, nous avons tous pris conscience que l'histoire du Pays Grassois est indissociable de son patrimoine immatériel.

Pour écrire l'avenir de ce territoire, il faudra ne rien oublier de l'histoire, des hommes et des savoir-faire liés aux parfums qui ont fait la réputation « Mondiale » et indiscutable du pays Grassois.

La culture de plantes à parfums et donc la création des parfums est économiquement très importante pour ce territoire, le classement de ce patrimoine serait une véritable reconnaissance du travail effectué au quotidien par des femmes et des hommes et ceci depuis de nombreuses générations !

Je pense également au métier satellite comme le mien, qui gravite autour des différents acteurs de ce secteur. J'ai pût le constater lors des différents déjeuners olfactifs des derniers colloques que vous m'avez confié et que j'ai eu à réaliser en partenariat avec des Nez de Maisons de Parfums Grassoise.

Mes projets au quotidien seraient beaucoup plus faciles à porter et ils toucheraient un public beaucoup plus large.

Je suis confiant en l'avenir pour l'exercice de mon métier dans le Pays Grassois avec un regard ému et sincère sur l'accueil qui nous a été donné à ma famille et moi-même il y a bientôt 17 ans par les gens de ce terroir qui aiment fortement transmettre !

Yves Terrillon
Cuisinier

A handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke, positioned below the printed name and title.

Jacques Chibois

Chef gérant

La Bastide Saint Antoine

info@jacques-chibois.com

Grasse, le mercredi 23 Novembre 2016,

A l'attention de :

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Chère Madame, Cher Monsieur,

Quand j'entends le mot Grasse, c'est toute mon enfance dans le Périgord-limousin, qui me revient ... Comme moi, un nombre inimaginable de personnes dans le monde ont cette perception.

Ma mère et ma grand-mère possédaient des parfums et des eaux de Cologne, entre enfants, c'était notre divertissement de se parfumer en cachette et parfois nous nous faisons reprendre, surtout quand notre imagination faisait profiter nos animaux de compagnies. Bien entendu, nous ne connaissions pas leurs valeurs, leurs prix et leur sentiment personnel, (vous ne vous rendez pas compte de cette richesse que sont les parfums de Grasse !!) C'était aussi les bonnes brioches à la fleur d'oranger dont notre mère avait le don de nous préparer, et qui nous apporter tant d'émotion. Je ne crois pas au hasard car vingt ans après, je suis tombé amoureux de la ville de Grasse, ou j'ai créé un hôtel restaurant mondialement connu. J'ai eu la fascination de faire une cuisine créative et parfumée, avec un ami parfumeur nous avons publiés un livre de cuisine « Saveurs & Parfums », cette ouvrage a été honoré par de grands prix littéraires et est un des plus vendus dans la gastronomie. Associé avec Prodarome, un syndicat des parfumeurs, nous avons créé l'école du goût avec un programme de cuisine olfactif. Les grands noms de la parfumerie nous lancent des défis, associer leurs ingrédients dans des plats à thème pour le lancement de leur nouveau parfum. La culture des fleurs dans le pays de Grasse a été une grande révélation quant à l'introduire dans la cuisine du restaurant, qui est devenu une référence en cette matière.

En tant que grand Chef, nous sommes sollicités dans le monde entier pour représenter le repas à la française, et très souvent la destination de Grasse est choisie pour cette émotion du parfum dans la cuisine qui en devient un art de vivre. Le tourisme et la clientèle de prestige nous communiquent leur intérêt pour le patrimoine et la culture du parfum, découvrir les champs de fleurs, les récoltes, le circuit de la distillation, à s'initier à la création de leurs propres parfums.

Chef cuisinier et Grassols, je soutiens cette démarche de candidature, je serai heureux que soit reconnu au patrimoine de l'humanité, nos savoir-faire liés aux parfums en pays de Grasse et autres traditions qui sont associés.

Jacques Chibois



Monsieur JARQUE Patrice
1280, RN 96
Quartier Napollon
13400 AUBAGNE
Tél. : 04 42 03 81 03

A l'attention de

Monsieur Jean-Pierre Leleux, Président de
l'Association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse et

Madame Nadia Bedar, Responsable de la
Mission Patrimoine Culturel immatériel

Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice 06130
Grasse

Madame, Monsieur,

Je suis né à Marseille de parents ouvriers, mon père maçon boiseur, ma mère issue d'une famille d'agriculteurs du Haut-Var où je passais toutes mes vacances scolaires.

Dès mon jeune âge et au vu des conditions de travail des gens de la terre, je me destinais à un métier différent.

Mais en effet la terre m'a rattrapé car depuis 26 ans maintenant je travaille la terre, sous d'autres formes mais la terre qui nous rapproche tous.

La vie étant faite de rencontres nous nous sommes croisés.

La demande de votre profession, si proche de la nôtre, de réaliser une trilogie de Santons de Provence m'a tout de suite interpellé.

Vous vivez des bienfaits de la Terre, à l'identique du santonnier.

Vous m'avez invité lors de votre Assemblée Générale de l'Association du Patrimoine Vivant du Pays de Grasse que vous présidiez et ce jour-là j'ai compris à quel point nous avons de points communs ; si nous avions eu, nous santonniers, à faire un discours pour une candidature à l'Unesco, ce qui se fera bientôt lorsque vous aurez obtenu satisfaction, il était tout trouvé : remplacer le mot « parfum » par le mot « santon » aurait presque suffi.

Je souhaite de tout mon cœur que votre dossier se concrétise et que l'UNESCO reconnaisse tous vos talents et je prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Patrice Jarque





De g. à dr., Jean-Marie Ghibaudò qui a eu l'idée de créer la trilogie de santons sur le thème du parfum, avec le fabricant venu d'Aubagne, Patrice Jarque et le sénateur Jean-Pierre Leleux.



Les premières pièces créées et, à droite, l'étude pour fabriquer, plus tard, la cueilleuse.

LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE



LE CONSENTEMENT DES COMMUNAUTÉS LA JEUNESSE



Dossier de candidature France : les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, l'art de composer le parfum.

Contacts Mission PCI en Pays de Grasse : www.savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr : JP Leleux, N.Bédar

Compte rendu du projet PCI-Lettre d'amour 2014-2015

Ce projet se déroule avec le soutien de l'Association du Patrimoine Vivant du Pays de Grasse. Il s'agit d'inviter des classes à participer à des jeux d'écriture à partir d'odeurs. Ces ateliers d'écriture « odeurs en mots » se déroulent au mip et ce en lien avec Les classes sont venues entre deux et trois rendez-vous au mip pour aborder l'idée de **patrimoine** naturel, culturel et immatériel lié au parfum. Ces jeux d'écriture à partir d'odeurs permettront de travailler autour des sens, des mots, du sens des mots, de la description des sensations et des émotions.

Au final les élèves ont rédigé personnellement ou collectivement un texte à partir de 4 mots imposés : « **Terre** », « **Parfum** », « **Pays de Grasse** », « **Patrimoine** » d'après le règlement du concours Lettres d'amour au Parfum dans le cadre de la préparation de la Partie Consentement des Communautés « Jeunesse », règlement élaboré par l'association PVPG / Bibliothèque patrimoniale de Grasse. Le tout sur 1 page A4 maximum. L'ensemble a été finalisé pour 28 février 2015. En école primaire comme au collège, la volonté des enseignants a été d'ouvrir les élèves à la notion de Patrimoine Culturel Immatériel et de travailler l'expression et la création par l'écriture.

Ont participé les classes suivantes :

- 2 classes de 4ème du collège Canteperdrix (Grasse)
- 1 classes de 4ème du collège des Jasmins (Grasse)
- 2 classes de l'école primaire St Antoine (Grasse)
- 2 classes de l'école primaire St Exupéry (Grasse)
- 1 classe de l'école primaire Macarry (Grasse)

Enseignants : S.Smiroldo / A. Djivas / Dancel / Roncoroni / Cortes / Gavalda

Responsable du Service des Publics des Musées de Grasse : Christine Saillard

Médiateurs culturels ayant encadré le projet :

Amélie Puget / Noémi Melissas / Laurent Poupeville / Gilles Burois / Noëlie Malamaire

Déroulement du projet :

1er rencontre : contextualisation / Rencontres avec un médiateur au mip et/ou en classe : présentation historique de l'industrie du parfum à l'aide des collections photos et du matériel industriel conservés au mip.

2ème rencontre : écriture / Au Mip, visite des collections et atelier « odeurs en mots » lors duquel les élèves écrivent des mots en lien avec leur ressenti en sentant différentes odeurs.

3ème étape : Réalisation finale / A partir des mots récoltés lors des ateliers « écriture d'odeurs » avec les mots imposés : patrimoine, terre, parfum, pays de Grasse.

Ecole secondaires de Grasse

Collège Canteperdrix / 2 classes de 4^{ème} / Mme Smioldo professeure de français

4°4

Walid Ouertani
Siham Sadallah et Célia Valmy
Romain Squarta et Lohan Grosjean-Gallarotti
Nicolas Saluzzo et Nathan Bergua
Nelya Graoudi et Victoria Breil
Maxime Gardarin et Erwann Dessay
Jalane Berkani et Eva Donval
Fiona Folgado et Elodie Hrasko
Erwann Dessay et Maxime Gardarin
Dorian Loudy
Chloé Colinet et Anaïs Doughmane
Charlyne Homeyer
Camille Plasteig et Chiara Besson
Ayoub Dridi et Enzo Pressenda
Anthony Cano et Kilian Antonio
Andréa Ercolanelli

4°5

Benjamin Michelis et Adrien Forray
Benjamin Réau et Bastien Ponzo
Chloé Voignier et Amélie Vissio
Jules David
Laurine Cattivet et Marine Gimenez
Lisa Stalet et Chléa Raspati-Olivencia
Maël Olivier et Quentin Esteban
Marion Marchal et Chloé Gibert
Noémie Maynard et Angélique Bettan
Nolhan Colas et Ugo Garnier
Quentin Vignolles et Lucas Mercurio
Robin Morinet
Robin Petyt et Anthony Pappakostas
Théo Fernandez
William Phongsy et Sévan Pilavian

Collège Les Jasmins / 1 classe de 4ème /Mme Djivas professeure de français et Mme Sordi professeure d'Histoire

Soumeya Bouhadida
Elisa Mousset
Anissa Ghennam
Mathys Puglia et Rayan Majdoub
Amandine Singharath

Lucas Deraco
Maëva Stalport
Sharon Likioune
Valentine Foresi
Julian Laly
Hugo Lepièvre
Marina Benete
Alexis Quirion
Marie-Alice Roman
Naomi Labbé
Anaïs Simottel
Noah Taillefer
Philippe Massiera
Lucie Parmigiani
Christine Veran
Inès Zamouri
Alexis Gastaud

Ecoles Primaires de Grasse

Ecole St Exupéry (CE1 – CM1/CM2)

2 classes

Mme Marot CE2

Adara Schaïma
Ajroud Fahed
Fahfah Ysra
Duarte Bryan
Benhouma Firdaws
Pires Kleddy
Cardoso Dorice
Lesage Gauthier
Martins Mara
Zarab Zakaria
Lemayeur Fanny
Garcia Luis
Boulfeteis Iskandre
Duparc Emma
El Marnissi Anas
Gaudemer Yannaël
Labidi Tesnime
Bridet Mickaël
Komaroff Victor
Jeaïed Rayan
Torrente Sasha
Tebbouche Chehrazed
Buonomano Coralie
Kouadri Iptisem
Guillen Léa
Coehlo Bruno

Savchuk Sophie
Jourdan Ellis

Mme Dancel CM1/CM2 classe CHAM (classe à horaire aménagé musique)

Carla
Clovis
Jason
Charlize
Louise
Lulla Pappalo
Lucie Tanré
Lucie F
Natascha François
Rania
Sarah
Sihâm
Valérian Vinçon

Ecole St Antoine (CE1/CE2)

2 classes

Mme Roncoroni

Ava, Maïa, Eva, Anaïs P, Loane F,
Nyrmine, Mohib, Léo-Paul,
Saïfeddine, Tristan, Arsène,
Anthony, Axel et Danièle
Romane, Élis, Anaïs AL, Loanne B,
Anna, Sofia, Yoann, Neil, Ethan, Djibril,
Lou, Evan, Sacha.

Mme Cortes

Axel, Louna, Nathan L
Charlotte, Elea, Nathan D
Kenza, Léane, Rayan
Maé, Adrien, Elisa
Marilou, Coryl, Sorenza, Klara, Ryan
Marina, Nassim, Sean
Mavrick, Chloé, Dénys
Romane, Enzo

Ecole Macarry (CE2)

1 classe

Mme Gavalda

Romane
Louna
Adam
Adriel
Alexandre
Antoine
Arthur
Célia
Emilie
Erwann

Jade
Mattéo
Maxence

Noan
Olivia
Théo
Thibault
Timéo F
Timéo G
Chiara
Léa
Manon

Valorisation du Projet

Samedi 14 mars 16h au mip

Lecture par les enfants des lettres sélectionnées à l'occasion du Printemps des Poètes

Les élèves des classes de primaire sélectionnent les meilleurs textes des collégiens et vice versa.

*Je me lève
Sur la terre du Pays de Grasse*

*Je m'habille très vite
Et je hume ton parfum*

*Je bois mon café
Sur une douce odeur*

*Je quitte la maison
Et ton parfum me suit*

*Toute la journée
Tu es avec moi*

*Et puis le jour s'en ira
Et le jasmin laissera son sillage dans le Pays de Grasse*

*Je reviendrai
Découvrir le patrimoine*

*J'irai me coucher
Sur la terre*

*Même la nuit
Tu resteras avec moi*

Louna, Axel, Nathan L.

École Saint-Antoine

CE1/CE2 (classe de Mme Cortes)

LOVE

Lettre d'Amour
Cher pays de Grasse des parfums.

love



Le patrimoine de notre enfance se trouve dans la terre des parfums, de la vanille,
la couleur vive, claire et joyeuse. C'est l'amour de ma vie c'est Grasse.
bonne année 2015 à toute la musee de Grasse.



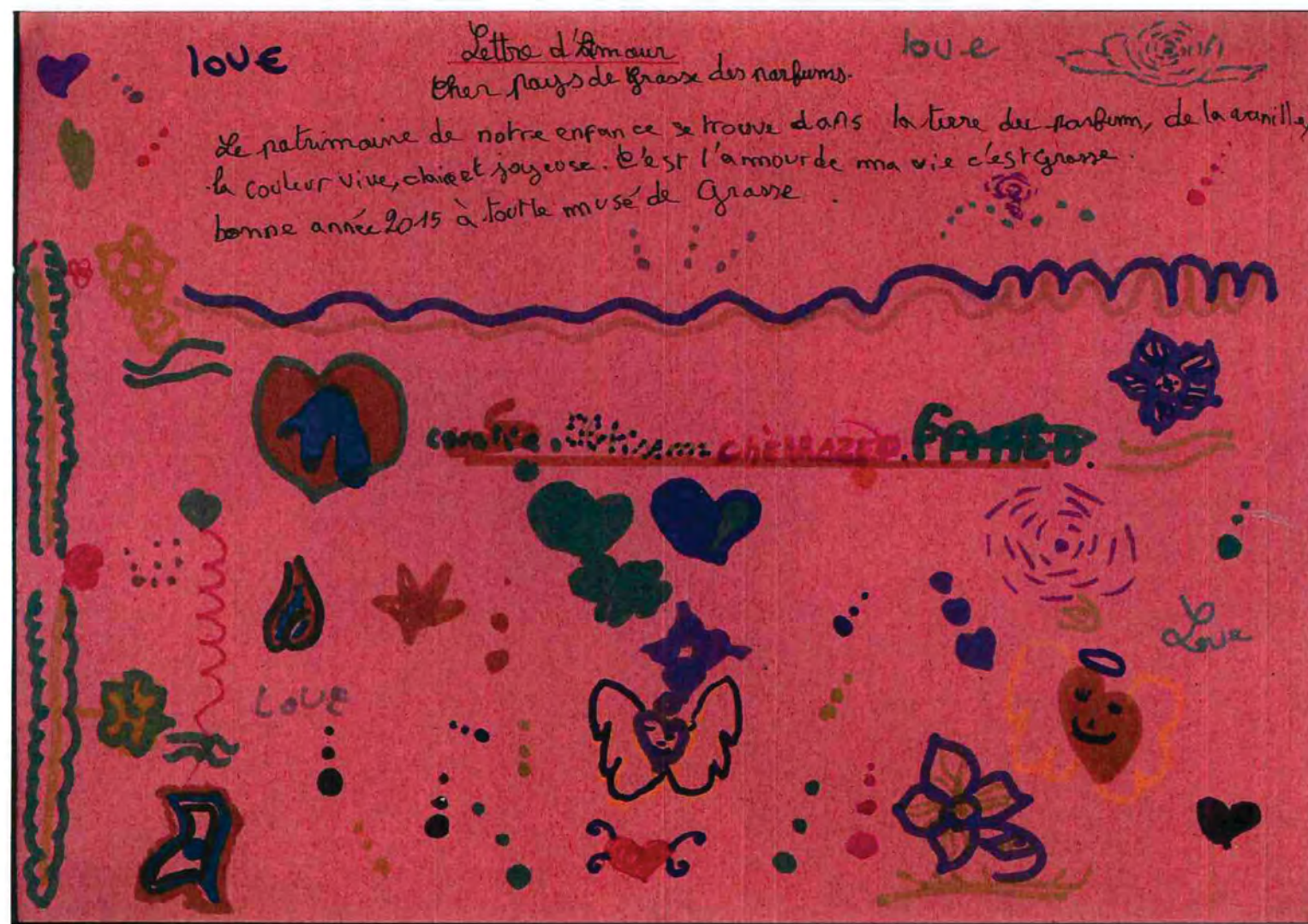
coroche. ~~Grasse~~ CHEVAZED. FANTO.



LOVE



love



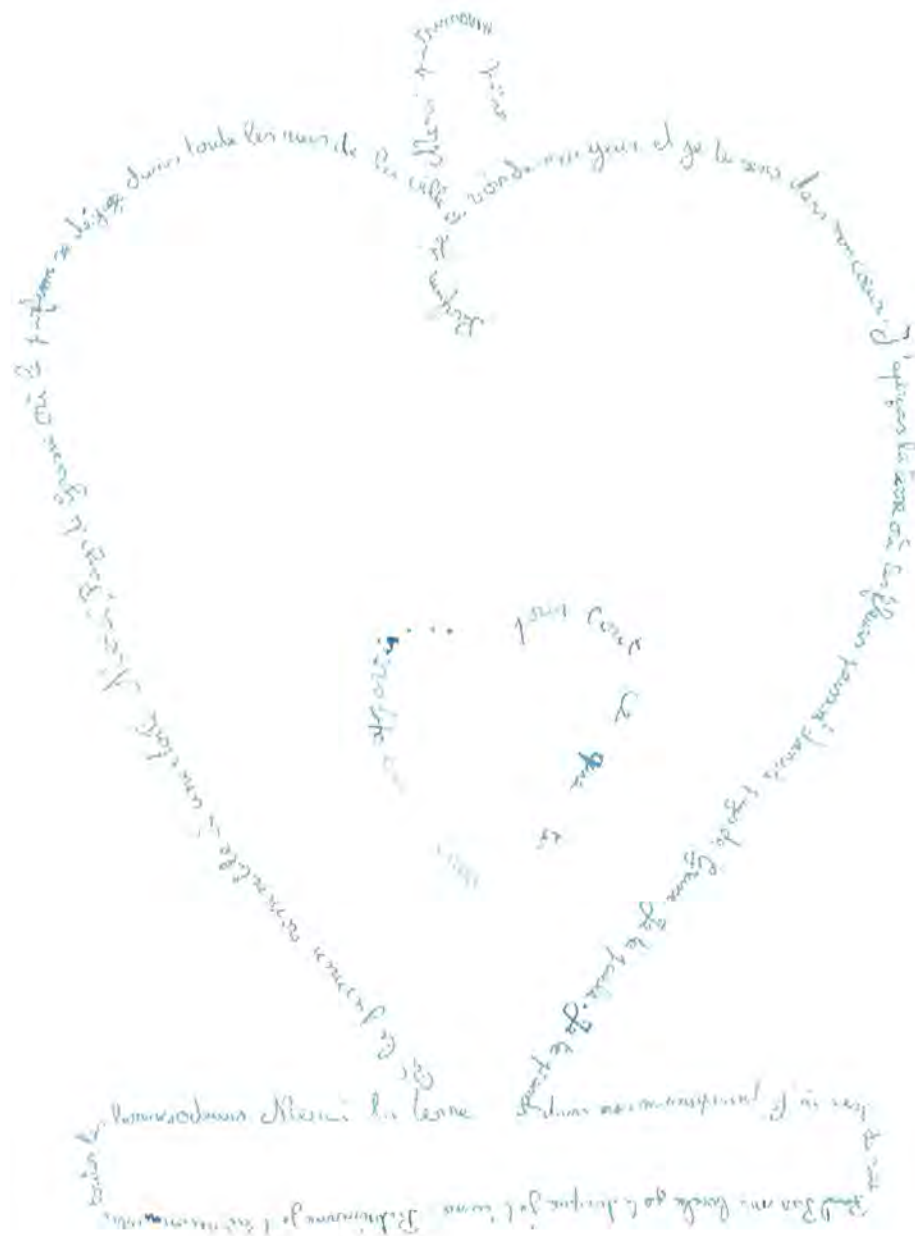
*J'ai tout appris de toi, les odeurs, les senteurs
Et j'ai vu désormais ta renommée dans le Pays de Grasse
J'ai tout appris de toi la lavande, le jasmin
Comme on lit dans le parfum
Comme au passant qui chante et qui hume l'odeur de la rue
J'ai tout appris de toi terre chaude et humide à la fois.*

*J'ai tout appris de toi patrimoine immatériel
Qu'il fait jour à midi ou qu'il fait nuit le soir
Que le bonheur n'est pas la tristesse, la colère
Tu m'as pris dans tes bras
Où l'homme ne sait plus manier les fleurs
Tu m'as pris l'odeur de la feuille d'oranger.*

Charlotte, Elea, Nathan D.

École Saint-Antoine

CE1/CE2 (classe de Mme Cortes)



Parfum, je te vois de mes yeux et je te sens dans mon cœur.

J'aperçois la terre où tes fleurs poussent dans le Pays de Grasse.

Je te parle, je te prends dans mes mains quand j'ai envie de rire.

Par ma bouche, je te dis que je t'aime.

Patrimoine, je t'ai reconnu avec toutes tes bonnes odeurs.

Merci la terre où le jasmin ressemble à une étoile.

Merci Pays de Grasse où le parfum se dégage dans toutes les rues de la ville.

Merci patrimoine pour tout ce que tu nous as apporté.

Kenza, Léane, Rayan

École Saint-Antoine

CE1/CE2 (classe de Mme Cortes)

Je te prends dans mes bras et j'entends un petit rire
 Et dans tes yeux, je vois et j'aperçois la campagne.
 Et ta bouche, qu'elle est jolie !
 J'entends ton coeur battre
 Je te parle et tu me dis que tu sens la rose rouge.
 J'aimerais que le parfum de Grasse entre au patrimoine.

Je sens la bonne odeur du parfum qui se promène sur le Pays de Grasse.

Qu'est-ce que la terre deviendrait sans toi ?

Je te prends dans mes bras et j'entends un petit rire

Et dans tes yeux, je vois et j'aperçois la campagne.

Et ta bouche, qu'elle est jolie !

J'entends ton coeur battre

Je te parle et tu me dis que tu sens la rose rouge.

J'aimerais que le parfum de Grasse entre au patrimoine.

Elisa, Maé, Adrien

École Saint-Antoine

CE1/CE2 (classe de Mme Cortes)

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
vers les champs fleuris et colorés.

L'air frais effleure mes doigts et mon visage.
Mes cheveux volent et dansent
jusqu'au bout du chemin.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, je sens déjà le doux parfum,
le bruit des oiseaux qui gazouillent.
Je ressens l'impatience de marcher dans les champs.

Il me faudra faire du petitgrain.
Dans ma sacoche je cache trois petits brins de lavande,
une petite mouillette de ciste et une autre de tubéreuse.

Je sens monter de l'eau de rose,
une mèche rebelle chevauche mon épaule.
Il me faudra aussi du jasmin.

Par le pays de Grasse, poussent des légères et délicates odeurs.
Peut-être me faudra-t-il aussi
quelques branches et fleurs d'oranger!

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les champs.

Dans ma sacoche, se mélangent
le petitgrain, les petits brins de lavande,
la mouillette de ciste et celle de tubéreuse.

Oh parfum que j'aime
comme les fleurs,
comme les abeilles,
comme le printemps
et le patrimoine naturel.

*Quand on n'a que l'amour
À donner à des fleurs
Pour la terre qui les porte
Pour l'odeur de la rose qui parfume le jardin.*

*Quand on n'a que l'amour
A donner au parfum
Pour la terre qui fait pousser les fleurs
Pour le patrimoine célèbre dans le monde entier.*

*Quand on n'a que l'amour
À donner à la terre
Qui nourrit les fleurs du beau Pays de Grasse
Où le patrimoine fait de nous des héros.*

Klara, Marilou, Sorenza, Coryl, Ryan

École Saint-Antoine




CE1/CE2 (classe de Mme Cortes)

Cher patrimoine

Dans le Pays de Grasse, mon odeur préférée c'est la lavande et c'est la couleur qui me plaît. La terre est si belle qu'elle me rappelle les champs de Grasse. La terre Patrimoine, me rappelle les oiseaux qui chantent au printemps. Les beaux papillons jaunes me rappellent le beau mimosa de la Côte d'Azur. Sur le damis de l'école, je me rappelle du parfum des roses bien roses.

Maria Dorica Zakaria Gauthier






Cher patrimoine de Grasse

Cher pays de Grasse le parfum que je respire

me rappelle le patrimoine La terre sent le ^{mimosa} ~~patrimoine~~



La terre sent le mimosa, et j'aime le pays de Grasse

Mais j'aime le patrimoine et la terre

qui fait pousser des roses.

Bonne nuit le patrimoine



*J'ai tout appris de toi au Musée International
Et j'ai vu désormais les fleurs qui te composent
J'ai tout appris de toi, lavande, ton odeur, ta couleur
Comme on lit des contes de fées merveilleux
Comme au passant qui chante le bonheur du parfum
J'ai tout appris de toi, le patrimoine du Pays de Grasse.*

*J'ai tout appris de toi, parfum que j'aime tant
Qu'il fait jour à midi sur la terre brûlante
Que le bonheur n'est pas la tristesse et les larmes
Tu m'as pris mon cœur et ma terre
Où l'homme ne sait plus s'arrêter et humer
Tu m'as pris par la main pour toute ma vie.*

Marina, Nassim, Sean

École Saint-Antoine

CE1/CE2 (classe de Mme Cortes)

*J'irais jusqu'au bout du monde
Et jusqu'au Pays de Grasse
Je me ferais teindre en blonde
Par amour pour toi
Si tu me le demandais.*

*J'irais décrocher la lune
Pour que tu entres au patrimoine
J'irais voler la fortune
Pour l'amour de la terre
Si tu me le demandais.*

*Je renierais ma patrie
Pour toi, parfum
Je renierais mes amis
Pour que tu m'aimes
Si tu me le demandais.*

*On peut bien rire de moi
Parce que j'aime tes senteurs
Je ferais n'importe quoi
Parce que j'aime ton odeur
Si tu me le demandais.*

Chloé, Dénys, Mavrick

École Saint-Antoine

CE1/CE2 (classe de Mme Cortes)

*Je me lève
Je mets du parfum
Je m'habille très vite
Tu es avec moi
Je bois mon café
Et son arôme se mêle à toi
Je quitte la maison
Tu me suis dehors
Toute la journée
Tu resteras avec moi sur cette terre
Et puis le jour s'en ira
Et tu t'envoleras
Moi je reviendrai
Au Pays de Grasse
J'irai me coucher
Avec mon parfum
Même la nuit
Je rêverai de toi
Je rêverai que tu entres au patrimoine.*

Romane, Enzo

École Saint-Antoine

CE1/CE2 (classe de Mme Cortes)

A TOI, AMOUR DE PATRIMOINE,

**SUR LA TERRE DES PARFUMS
L'AIR NOUS FAIT DES CÂLINS**

**MERCI PATRIMOINE POUR LA CONSERVATION
DE TOUTES CES COMPOSITIONS**

**QUI VIENNENT DE LA CULTURE DES FLEURS
QUI DÉGAGENT DE BONNES ODEURS**

**APRÈS LEUR TRANSFORMATION
DANS TES USINES EN ACTION**

**OH ! MA ROSE ADORÉE
TON ODEUR PLEINE DE LÉGÈRETÉ**

**PARFUME LES JARDINS DE GRASSE
NOTRE CAPITALE DU PARFUM QUI T'EMBRASSE**

**Romane, Élisabeth, Anaïs AL, Loanne B,
Anna, Sofia, Yoann, Neil, Ethan, Djibril,
Lou, Evan, Sacha.**

CE1 ÉLISABETH RONCORONI

SAINT ANTOINE

Haïkus pour toi, notre ville parfumée



Les feuilles tombent,
La fleur d'oranger éclot
La terre est gelée

Printemps, je t'adore
Tu sens bon, Rose de Mai,
Notre Patrimoine



L'été, le jasmin,
Parfum du Pays de Grasse
Nous donne du bonheur

Automne, Petit grain
Vous me faites rêver
D'un univers merveilleux

Ava, Maïa, Eva, Anais P, Loane F,
Nyrmine, Mohib, Léo-Paul,
Saïfeddine, Tristan, Arsène,
Anthony, Axel et Danièle !

CE1 ÉLISABETH RONCORONI

SAINT ANTOINE



Costume de l'Aslameur

*J'aime l'odeur de la lavande
Je pense à mon lapin,
Qui était **parfumé** !
Ma sœur avait versé
Sur ses poils un **flacon** !
Quand je le caressais
Je sentais cette fleur...
Odeur **de petit grain**
Je rêve de ta couleur
Verte comme tes feuilles...
Fleur d'oranger si belle
Douce et blanche
Comme la soie
Jasmin petite étoile
Vous parfumez nos terres
Dans **le pays de Grasse**...
Et vous êtes l'amour
De notre **Patrimoine***



Ava, Maïa, Eva, Anais P, Loane
F, Nyrmine, Mohib, Léo-Paul,
Saifeddine, Tristan, Arsène,
Anthony, Axel et Danièle !

CE1 ÉLISABETH RONCORONI
SAINT ANTOINE

Cher pays de Guise j'adorais avoir un Parfum de Patriote
je voudrais un Parfum de Terre, de rose et chocolat, Ma
terre est mon Pays de Guise que j'adore Le Pays de Guise
c'est la Belgique la plus belle de la terre. Merci d'être
avec ces magnifiques musées de la parfumerie. Le parfum
me fait rêver, « Pater en voyage sur l'eau »

Je t' aime je te fais des bisous

Signature:

Léa

son

Mme ~~Leclerc~~

Ellis



Chers patrioires de Grasse, toi la lavande tu me fais souvenir
le parfum d'été. La rose, tu me fais souvenir le bonheur
dans mon cœur. Au pays de Grasse nous sentons le
Parfum d'été. Dans le pays de Grasse on a senti de
la rose. Le patrioires de Grasse c'est la rose. Au pays
de Grasse on a senti de la rose et la lavande. Dans le
mariage de notre sœur on a senti du jasmin.
Dans toute la terre on a visité les roses et tous les
cœurs qui chotent dans les champs.



Grasse, le 14 octobre 2014

Maman,

Je tiens à te dédier cette lettre pour t'exprimer tout mon amour.

Je me rappelle les doux moments passés ensemble depuis que je suis né, l'odeur des crêpes que tu me préparais à base de fleur d'oranger, ce doux parfum fruité, l'odeur du jasmin du pays de Grasse et toutes ces visites dans les usines qui font partie de notre beau patrimoine.

Je me souviens aussi quand on allait regarder dans les pépinières pour trouver des idées de plantation de saison où par la suite je travaillais la terre avec papa pour réaliser notre beau jardin (lavande, rose, basilic...).

Ce que j'adore partager avec toi, c'est déguster une glace « fabrication artisanale » à la noix de coco qui me fait penser à notre croisière sur les îles paradisiaques des Maldives.

Merci pour tous ces bons moments, tu es ma maman adorée.

Andréa.

(Lettre d'Andrea Ercolanelli, 4°4)

À Grasse le 22/11/14

Chère Maman,

Ton parfum sent si bon la lavande, c'est celui que papa t'avait offert à ton anniversaire, je m'en rappelle.

Nous étions dans un pré, il n'y avait pas d'herbe, que de la terre à perte de vue. L' éleveur nous avait dit que c'était terrible car ses vaches n'avaient pas d'herbe à brouter, et qu'il était obligé d'acheter beaucoup de foin entre ses chevaux et ses vaches; toutes mangeaient du foin.

Dis-moi, et si le mois prochain on allait visiter un musée pour découvrir le patrimoine du pays de Grasse ? Nous pourrions voir plein de choses passionnantes, de la cueillette des fleurs à la création du parfum qui sent si bon la lavande, car il y a fort longtemps que nous n'avons pas visité un bâtiment historique et quoi de mieux que la capitale de la parfumerie pour nous présenter les parfums. De plus, il y a la mer non loin de là.

Nous pourrions aussi aller essayer d'attraper des coquillages ou des poissons qui se font si rares car les gens les pêchent en surplus. Sais-tu que, chaque année, ils jettent des milliers de tonnes de poissons car on en pêche trop?

Réponds- moi vite.
A bientôt ,

Kilian Antonio et Anthony Cano, 4°4

Grasse , le 14 novembre 2014

Chère Toi,

Si je t'écris aujourd'hui, c'est pour te dire à travers cette lettre tout mon amour . Cet amour comparable aux senteurs rares de mon beau pays de Grasse, terre où nous nous sommes rencontrés, découverts et aimés. Ce matin, alors que la ville était encore pleine de sommeil, j'errais sans but précis à travers les rues pavées où chaque odeur causait en moi une émotion, me rappelait nos balades main dans la main, parfois sans dire un mot.

L'odeur fraîche de la rosée du matin rappelant ton parfum doux et enivrant à la fois ou bien les arômes du pain chaud que les boulangers de la vieille ville fabriquent quand tout le monde dort encore. J'inspirais ces effluves à fond et un sentiment de chaleur et de bien-être s'installait en moi comme lorsque tu es dans mes bras.

Mais les perceptions les plus fortes et les plus troublantes venaient sans doute de ce patrimoine olfactif que m'offrait la bien nommée capitale du parfum ; celui des fleurs cueillies à la main au lever du jour, au moment où leur parfum est le plus développé.

Te souviens-tu de ces champs de fleurs d'où émanaient toutes ces senteurs fortes, puissantes, musquées ou épicées ? Les champs de roses ou bien de jasmin où nous nous sommes allongés et qui embaumaient l'air durant nos siestes en été ? Les forêts de mimosas ou bien encore l'herbe fraîchement coupée ? Tout, dans cette ville, me ramène à toi et à l'amour que je te porte...

Tu es le parfum de mon amour... Tu me manques. Reviens-moi vite.

Enzo et Ayoub.

(Lettre d'Enzo Pressenda et d'Ayoub Dridi, 4°4)

Lundi 24 Mai 2014
à Grasse, St Jacques

Chère Maman,

Je t'écris cette lettre, car, en rentrant je me suis arrêtée près d'un jardin fleuri où j'ai trouvé une odeur qui m'a fait penser à toi et à quel point je t'aime. Étant petite, je disais souvent ces quelques mots après avoir fait une bêtise pour me faire pardonner. Aujourd'hui, je ne te vois presque plus, j'ai grandi et je ne te dis plus rien, je ne prononce plus ces mots pourtant si doux et si beaux à entendre, si faciles et si simples à prononcer. Maintenant, quand je te vois, je ne te fais plus que des petits bisous vite posés sur ta joue, mais entre deux, j'ai le temps de sentir ton parfum si délicat comme une fleur de jasmin posée sur ton cou. Cette odeur, je la connais, l'odeur que tu sens lorsque la brise douce du pays de Grasse te balaye le visage, l'odeur qu'il y avait quand je suis née, l'odeur avec laquelle j'ai grandi, ton odeur.

Après avoir pensé si longtemps à toi, immobile, les yeux dans le vide devant ce si joli jardin, j'ai pris dans mon sac mon ciseau et coupé une rose rouge qui dépassait du rosier. Je suis donc partie avec cette rose à la main, j'ai parcouru la ville, à la découverte de son patrimoine historique et je me suis arrêtée dans un jardin public où je me suis assise pour me reposer. Il y avait beaucoup de fleurs de toutes sortes, rangées en ligne, en dégradé. Typiques de chez nous ou venant de plus loin, elles étaient toutes plus belles les unes que les autres. Les roses de mai entre le lilas et les iris faisaient sensation, ainsi que le jasmin, entourés d'une nuée de pâquerettes qui ne dépassaient pas les dix centimètres. Au bord des sentiers, on pouvait voir des petits buissons de lavande, pas très grands, mais qui donnaient la touche finale à ce magnifique jardin.

Non loin du banc où je m'étais installée, une petite maison sur roues dégageait un parfum de roses sucrées, c'était un magasin ambulant qui vendait des pétales confits. Beaucoup de monde sentant l'odeur se pressait d'aller à la roulotte pour y acheter un paquet. Fatiguée de tout observer, j'ai fermé les yeux et me suis rappelée la maison de famille de mes grands-parents, qu'ils avaient à la campagne. Les souvenirs me revenaient des petits-déjeuners sur la terrasse avec l'odeur alléchante du chocolat chaud, qui se mélangeait aux senteurs de la terre humide de la pluie nocturne, des tulipes de mamie, les rosiers grimpants de papi et la lavande sauvage bordant le chemin...

Après avoir rêvé quelques minutes, j'ai sursauté, regardé ma montre et me suis rendu compte de l'heure. Tu allais bientôt rentrer, alors je me suis mise sur le chemin du retour. Sur le bord de la route, il y avait des marguerites, j'en ai fait un petit bouquet autour de la rose. Enfin de retour à la maison, tu n'étais toujours pas là, encore au travail, tu rentrerais tard et tu repartirais tôt alors j'ai mis dans un vase les marguerites, et ai arraché le dernier pétale de la rose qui avait été abîmée pendant le trajet. Sur l'enveloppe de cette lettre, j'ai collé le pétale de couleur rouge, signifiant : « *je t'aime* ».

Rentre vite !

Ta fille...

Lettre de Camille Plasteig
et de Chiara Besson, 4°4.

Grasse, le 29 novembre 2014

Mon Tendre Amour,

J'ai eu envie de t'écrire car je pense à toi tous les jours. Tu me manques énormément. C'est étrange, j'ai de plus en plus de mal à dormir, comme une petite fleur fragile, quand tu n'es pas là. Je voulais que tu saches que ce que je souhaite de tout mon petit cœur, c'est qu'elle fera chavirer le tien avec le souvenir de notre rencontre. Puisse-t-il te faire prendre la bonne décision pour nous deux, rien qu'avec ses senteurs et te donner envie de revenir au pays des parfums!

Je repense souvent à notre rencontre, ce joli week-end du Patrimoine, les 20 et 21 septembre. On s'est vus pour la première fois dans cette parfumerie du pays de Grasse, ville des parfums, comme dans un rêve. On a découvert ensemble ces centaines de senteurs de toutes sortes de fleurs: jasmin, rose, iris, mimosa, lavande... cultivées sur les terres des alentours de Grasse. Te souviens-tu de ces magnifiques alambics en cuivre dans lesquels sont distillées puis mélangées ces fleurs, avec toutes ces odeurs de fruits (orange, citron, vanille, bergamote, mandarine...) pour en faire de sublimes parfums très connus, vendus dans plusieurs pays? Comme nous avons aimé cette visite guidée dans le musée de la parfumerie où nous avons découvert plus de trois mille ans d'histoire du parfum dans ce cadre respectueux, plein de traditions!

J'espère passer plein d'autres journées aussi belles à tes côtés pour exprimer tout l'amour que je ressens pour toi, et tout ce que j'ai envie de te dire.

Je t'embrasse tendrement. Je t'aime et t'aimerai, dans ce souvenir, toute ma vie... Je t'attends.

Ta fiancée,

Charlyne.

(Lettre de Charlyne Homeyer, 4°4)

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
dans les cultures du printemps.

L'air frais effleure Plascassier,
et les boutons de fleurs,
mes joues douces,
jusqu'au bout de ma bouche.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse toutes les odeurs,
le bruit des abeilles qui butinent.
Je ressens de l'amour, du bien-être et de la joie.

Il me faudra du jasmin et du lys.
Dans ma sacoche je cache des effluves délicates
de la campagne.

Je sens monter mon cœur chaud,
une mèche rebelle chevauche la colline.
Il me faudra aussi le chant de Plascassier.

Par le pays de Grasse, poussent des bonbons blancs dans une fleur blanche.
Peut-être me faudra-t-il aussi
la mer, le vent, le vent sucré et automnal !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans la joie de la liberté.

Dans ma sacoche, se mélangent
toutes les odeurs cultivées,
la tubéreuse, le géranium et la rose centifolia.

Oh parfum que j'aime
comme la terre,
comme les légères plantes,
comme la mer
et notre patrimoine.

Chiara

CE2 - école Macarry - Grasse

A 11h45, le 13 Novembre 2014.

Cher amour secret,

je t'envoie cette lettre pour te déclarer ma flamme. Je t'ai rencontré pour la première fois au pays de Grasse, dans le musée de la parfumerie. Je respirais la terre pour me rappeler ton odeur. Elle est si sucrée que j'en raffole. Toi, tu es à moi, tu es mon patrimoine; mes sentiments sont si forts, si intenses, si grands, même parfois si violents, qu'ils me font peur et, en même temps, je les aime. Je ne peux les guider, les gérer, ils sont là, bien présents. Cette force d'amour, tu me l'as créée, elle s'est élevée en moi, elle a suivi son chemin. A ce jour, elle ne peut pas et ne veut pas me quitter... tout mon être bouge grâce à ton parfum! Mon amour est là, écoute, attend, comprend. Patient, il a tant à dire, il a tant à offrir, tant à donner, rien que pour toi qui sais si bien recevoir; j'ai besoin de toi, de ta présence, de voir chaque jour ton sourire illuminer ma vie... Cela fait maintenant trois mois que nous sommes ensemble, notre amour est si fort que nous pourrions dire que cela fait trois ans que nous sommes ensemble.

On a beau se voir souvent, mon amour pour toi ne fait qu'évoluer. Aucun mot ne pourrait décrire cette sensation, ces moments où mon cœur tambourine, voudrait sortir, exploser en millions de petits éclats de bonheur et de joie, l'euphorie me fait tourner la tête. Chaque instant passé à tes côtés déferle d'amour et rien ne pourra éponger ce plaisir ! Le réveil est magique lorsque j'ouvre mes yeux et que je vois ta petite bouille. Des moments pourtant si simples ont une place considérable dans mon cœur. Tu es ma perle rare, mon quotidien, mon oxygène, mon souffle. Même s'il y a la distance qui nous sépare, cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas nous aimer. J'avance de jour en jour grâce à toi, grâce à ton amour. Je n'attendrais pas qu'il soit trop tard pour te révéler mes sentiments. Je te promets d'être fidèle, de te protéger jusqu'à ce que la mort nous sépare! Nous sommes presque deux milliards d'habitants sur cette terre et c'est toi que j'ai choisi car tu es le plus beau, le plus fort, le plus fidèle à moi ; tu es mon patrimoine jusqu'à la mort ; notre bonheur est si sensible que je ne peux pas y croire. Tu es mon premier vrai amour et tu seras le dernier... Tu es mon trésor que j'aime à la folie, je ne te remplacerai pour rien au monde car tu es le mien, tu es et tu seras à moi pour toujours. Quand je t'ai vu, ce fut le coup de foudre, j'ai su que tu étais le bon. Tu as tout ce que je recherche, c'est simple avec toi je me sens tout simplement bien, tout simplement heureuse et équilibrée. Lorsque l'on trouve quelque chose comme ça, quand on a la chance de savourer une telle sensation, on a inévitablement peur de tout perdre. J'ai peur de te perdre car pour la première fois j'aime une personne pour ce qu'elle est. Le physique c'est tout à fait ça, tu es le plus beau de la terre ! Quand tu n'es pas là, quand tu n'es pas côté de moi, je n'arrive plus à respirer car tu es mon oxygène ! J'ai peur de te perdre car pour la première fois j'aime quelqu'un pour tout ce qu'il est. Quand tu es près de moi, j'ai l'impression que plus rien n'a d'importance, je me laisse bercer par la douce mélodie de ton cœur et tous mes questionnements, tous mes doutes s'évaporent. Je t'écris donc cette lettre pour te dire combien je t'aime et combien je suis heureuse avec toi.

Je t'aime.

Chloé et Anaïs

(Lettre de Chloé Colinet et d'Anaïs Doughmane, 4^o4)

Dorian à Pauline.

Grasse, le 24 novembre 2014.

Bonjour Chère Pauline,

Je t'adresse cette lettre pour te dire que tu me manques énormément. Cela fait longtemps que je ne t'ai pas vue et je souffre de ne pas pouvoir te serrer dans mes bras.

Je suis, depuis quelques jours, arrivé dans le *pays de Grasse*, où je visite des cultures de fleurs qui servent à la création de *parfums*. Il est incroyable de penser que des *terres* remplies de fleurs peuvent devenir des bouteilles de parfums. La transformation de la fleur en liquide parfumé est magique. La ville de Grasse en a fait son *patrimoine*.

Mon amour pour toi est aussi magique et me rend le plus heureux des hommes.

A chaque fois que je respire l'odeur d'une fleur, je pense à toi. Plus particulièrement les roses, dont l'odeur est sucrée et entêtante comme l'odeur de ta peau. Lorsque je ferme les yeux, je rêve que tu es dans mes bras et cela me bouleverse. Je regrette tellement que tu ne sois pas avec moi.

Les pétales des roses sont colorés et très doux, comme tes joues lorsque tu ris. Les roses rouges sont mes préférées car elles me rappellent à quel point mon amour pour toi est fort et puissant. Tu as changé ma vie depuis que je te connais et j'espère que tu partages mes sentiments. Je veux passer tout mon temps avec toi et c'est pour cela que c'est très difficile pour moi d'être seul ici sans toi.

J'aimerais que tu puisses me rejoindre pour que je te fasse visiter cette ville parfumée et magique. Nous pourrions pique-niquer dans un champ de fleurs et nous allonger en regardant les nuages dans le ciel, au son du chant des cigales.

Pauline, je ne pense qu'à toi et j'en perds l'appétit. Sache que si tu n'éprouves pas les mêmes sentiments que moi, j'en mourrais de tristesse mais je suis convaincu que je ne peux pas t'aimer aussi fort si ce n'est pas réciproque.

Rejoins-moi si tu le peux, tu me rendrais le plus heureux des hommes. En attendant de te serrer dans mes bras, je t'envoie mille baisers.

Ton Dorian.

(Lettre de Dorian Loudy, 4^o4)

Lettre d'amour pour ma bien-aimée

Grasse, Samedi 22 novembre 2014

Marion,

Si je vous écris à ce jour, ce n'est que pour une seule raison, c'est pour vous dire à quel point je vous aime.

Nous ne nous connaissons pas mais ça importe, je vous aime comme un fou et bien plus encore.

Vous avez pris mon cœur à tout jamais, mais est-ce le cas pour vous ? Je ne le sais point.

Depuis la première fois que je vous ai vue je ne pense qu'à vous, je ne peux point m'en empêcher, depuis la première fois vous me faites rêver.

Quand j'ai envie de vous voir, j'ai comme une douleur dans mon cœur, et puis quand je vous ai près de moi cela ne me fait plus mal, mais du bien, c'est un sentiment de douceur, puis je ne peux plus m'en passer... Vous êtes si douce, vous avez un parfum si envoûtant et doux, que vous me rappelez le parfum des terres du pays de Grasse rempli de fleur de toutes les couleurs c'est-à-dire : mon patrimoine.

Je me sens mal à l'aise non pas par le fait de vous écrire une lettre mais de vous vouvoyer, donc si cela ne vous dérange je préfère vous tutoyer. (Puis nous ne sommes plus au XIX^e siècle.)

J'aimerais aussi te dire que tu as des beaux yeux, mais je préfère les miens, car sans eux je ne verrais pas les tiens.

En réalité, notre chemin se croise depuis toujours, en partant de la plus petite école jusqu'à aujourd'hui.

Je voudrais te le dire en face mais je suis beaucoup trop timide.

Maintenant, il me faut terminer ma lettre malheureusement.

J'espère que tu prendras cette lettre au sérieux car moi je suis un peu plus sérieux mais tout dépend de toi à présent.

Maintenant il faut que je termine ma lettre mais j'aimerais tout de même te dire au revoir et que je t'aime du plus profond de mon cœur.

Ton plus grand admirateur qui t'aime,

Mathieu Durant

(Lettre d'Erwann Dessay et de Maxime Gardarin, 4^e)

Grasse, le 8 novembre 2014

Ma très chère grand-mère,

Mes vacances au Pays de Grasse se passent très bien. Je suis allée voir mes cousins et ils m'ont fait visiter cette ville magnifique aux parfums extraordinaires qui me font penser à toi et j'en suis tombée amoureuse. J'ai découvert l'une des plus grandes qualités de son patrimoine, la parfumerie, en allant voir son musée. Une odeur m'a particulièrement touchée, celle de la fleur d'oranger qui m'a rappelé mon enfance adorée chez toi.

Tout, dans cette ville, me ravit. J'aime me reposer dans ses jardins, l'architecture est d'une beauté somptueuse qui régale mes yeux... J'ai même suivi un cours de danse alors que tu sais que je ne fais pas beaucoup de sport mais Grasse m'en donne envie. J'aime tout chez elle. Le paysage est fabuleux, on peut y voir la mer comme la montagne. Ses terres sont aussi magiques que l'odeur de la rose. Je vais souvent à la cathédrale Notre-Dame du Puy, là où maman s'est mariée. Elle est splendide comme dans mes souvenirs.

Même quand il pleut et que je ne peux pas profiter de ses jardins, Grasse ne me rend pas triste car elle trouve toujours quelque chose pour combler mon cœur. Je suis tellement amoureuse de cette ville que je voudrais « me marier avec elle » et y rester pour toujours. Ma mamie d'amour, je t'aime fort mais Grasse m'a attrapée dans ses filets d'odeurs et de bien-être et je compte y habiter.

En attendant qu'on se revoie, je t'envoie un petit bout de Grasse et des photos de la ville de mon cœur. Prends bien soin de toi. Je reprendrai de tes nouvelles dans peu de temps.

Je t'aime fort. Gros bisous et à bientôt.

Ta petite-fille, Nina

(Lettre de Fiona Folgado et d'Elodie Hrasko, 4^o4)

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
loin, sentir l'amour, plus loin d'ici.

L'air frais effleure tous mes sentiments.
Les odeurs me chatouillent
jusqu'au bout de mes doigts.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, le parfum,
le bruit des animaux.
Je ressens l'odeur des fleurs quand je marche dans les champs.

Il me faudra de l'amour, de la joie, de la liberté et du bien être.
Dans ma sacoche je cache des roses, du jasmin, du lys,
trois petits cailloux et des pétales de fleurs envolées.

Je sens monter l'air,
une mèche rebelle chevauche la colline.
Il me faudra aussi des petits coeurs d'amour.

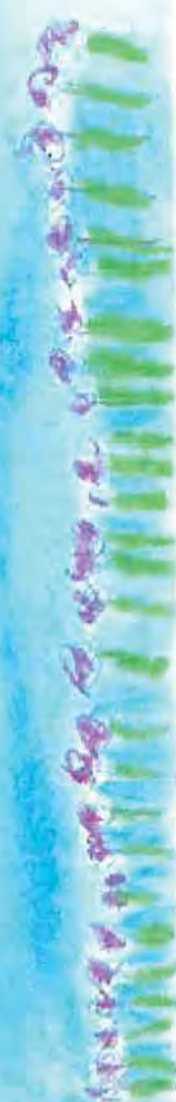
Par le pays de Grasse, poussent des plantes odorantes.
Peut-être me faudra-t-il aussi
des plantes délicates et légères !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans l'air froid.

Dans ma sacoche, se mélangent
l'odeur des paysages et des campagnes,
le chant des fleurs et du patrimoine.

Oh parfum que j'aime
comme la terre,
comme le ciel,
comme la mer
et le vent.

Manon
CE2 - école Macarry - Grasse



Grasse, le 22 novembre 2014

Mon cher amour,

Cela fait longtemps que je veux t'écrire cette lettre. Malgré la distance, je pense toujours à toi, je me souviens encore de ton parfum, de ton sourire, et de tes "je t'aime". Je me souviens aussi de notre rencontre, le 15 août 2013 au pays de Grasse. L'odeur des roses que tu m'avais offertes le jour du départ, ce jour où j'ai tant pleuré, reste et restera toujours dans mes pensées. Ne pense pas qu'un jour mon coeur puisse t'oublier, il peut cesser de battre mais pas de t'aimer. Mes sentiments pour toi sont aussi solides que le patrimoine et mon amour pour toi est aussi profond qu'un trésor enfoui dans la terre. Des centaines de kilomètres nous séparent mais l'amour nous unit, je t'aime pour la vie.

Je relis souvent les lettres parfumées que tu m'envoyais en espérant qu'un jour on puisse se revoir et qu'on ne se quitte plus jamais! Quand je t'ai connu, je ne pensais pas que j'allais t'aimer autant et je t'aime bien plus que tu ne peux le penser. L'amour parfait n'existe pas mais l'amour n'a pas besoin d'être parfait, il a juste besoin d'être vrai.

Lorsque tu me manques, je pose ma main sur mon coeur et je ferme les yeux, car je sais qu'à cet endroit, tu existes encore. J'aimerais être une larme pour naître dans tes yeux, vivre sur tes joues et mourir sur tes lèvres...

J'espère que cette lettre t'a fait plaisir, j'ai été sincère et j'ai parlé avec mon coeur.

"Ecrire est un acte d'amour, s'il ne l'est pas , il n'est qu'écriture."

Ta bien aimée,

Jalane

Berkani et Eva Donval, 4ème 4

Mercredi 4 novembre

1986

A vous, ma belle inconnue,

Pardonnez d'avance ma maladresse dans cette petite lettre. Je prends mon courage à deux mains pour vous écrire ces quelques lignes.

Ce dont je voulais vous parler me tient à cœur depuis longtemps. La première fois que je vous ai aperçue, mon cœur s'est arrêté. Mes sentiments pour vous ne cessent d'augmenter tout comme mes battements de cœur quand je sens votre doux parfum.

Un jour je me suis levé avec l'envie de venir vers vous mais la peur m'a fait faire demi-tour. Votre regard me rappelle toutes les odeurs de mon pays de Grasse, si tendres...

J'aimerais que vous me répondiez pour que je sache si j'ai peut-être une chance avec vous. Je voudrais aussi plus vous connaître... Quel est votre terre natale? Où avez-vous passé votre douce enfance? Si je vous écris à ce jour, ce n'est que pour une seule raison, c'est de vous dire à quel point je vous aime.

Nous ne nous connaissons pas mais qu'importe, je vous aime comme un fou et bien plus encore. Vous avez pris mon cœur à tout jamais mais, est-ce le cas pour vous? Je ne le sais pas.

Dès la première fois que je vous ai vue je n'ai eu de pensées que pour vous, je ne peux pas m'en empêcher. Depuis la première fois, vous me faites rêver. Quand j'ai envie de vous voir, j'ai comme une douleur dans mon cœur, et puis quand je vous ai près de moi, cela ne me fait plus mal, mais du bien, c'est un sentiment de douceur... Je ne peux plus m'en passer... Vous êtes si douce, vous avez un parfum si envoûtant et doux, que vous me rappelez le parfum de ma terre remplie de fleurs de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel; mon patrimoine.

Je vais te dire quelque-chose, je me permets de te tutoyer car les vouvoiments sont dignes du 14^{ème} siècle:

J'aime tes yeux mais je préfère les miens car sans eux je ne verrais pas les tiens.

Gardarin Maxime,

Erwann Dessay, 4^{°4}

Grasse, le 24 Novembre 2014

A cette personne si spéciale,

Aujourd'hui, je t'écris cette lettre pour te dire à quel point tu comptes pour moi.

Je pourrais te dire que je t'aime, qu'à chaque fois que je vois tes yeux, d'un bleu magnifique, je me noie dans ton regard. Ton sourire m'inspire tant d'amour que je pourrais t'écrire tous les jours.

Mais j'ai décidé de te le dire en te comparant à un parfum, oui un parfum! Un parfum doux, frais, fruité et agréable.

Quand je vais dans des parfumeries appartenant au pays de Grasse (capitale mondiale du parfum), je pense à toi. Je pense à ton odeur, oui, à la tienne! Je pense aussi que tout les patrimoines, toutes les terres et tout l'argent et la richesse du monde ne te valent pas.

Ton odeur, que je n'ai jamais vraiment sentie mais que je ne peux m'empêcher d'imaginer, serait comme le vent doux du printemps. Cette sensation que l'air frais touche ta peau et que ton odeur est comparable à cette douce odeur de fleurs, ces moments parfaits quand tu regardes le paysage et que tu observes le ciel... Ces moments parfaits que je rêve de vivre avec toi... Parmi toutes les lettres que tu reçois chaque jour, celle-ci ne représentera probablement rien pour toi.

Mais, je ne peux pas m'empêcher de t'écrire car, même si je ne t'ai jamais rencontré ou eu une réelle conversation avec toi, tu représentes beaucoup pour moi. Ce ne sont pas juste tes yeux ou bien ton sourire ou alors ton physique parfait mais c'est toi, juste toi. Ton amour pour les animaux, pour l'environnement, pour tes fans, je n'ai pas pu te résister...

Tu as un grand coeur, une grande âme; je sais bien que personne n'est parfait, oui je sais, mais quand j'entends <<parfait>>, ton nom résonne dans ma tête, comme quand tu cries ton nom dans une grotte en période d'automne... C'est ton nom que j'entends, oui le tien.

Dans un monde imparfait, les gens cherchent à se rassurer en se disant que la perfection est rare ou même inexistante, mais ils ont tort, ce n'est qu'un mot que les humains ont inventé pour pouvoir donner un nom à leur plus grand rêve. Et tu es le mien, mon plus grand rêve, je pense à toi tout le temps.

Je me permets donc de dire que tu es parfait car, pour moi, dans les dictionnaires, ton nom devrait être donné en exemple à côté du mot <<perfection>>. Mais je m'égare...

Je pourrais dire des centaines et des milliers de mots pour te dire comment j'imagine ton odeur et un de ces mots pourrait être <<parfait>> mais, maintenant, je réalise que ton odeur ne peut pas être parfaite car elle ne serait pas réelle. Quand je t'ai dit que tu étais parfait, j'ai menti. Si tu l'étais, tu ne serais pas réel. Mais dans ma tête, ton odeur est douce, chaleureuse et fraîche en même temps. Si je devais lui donner une couleur, ce serait le jaune. Si je devais lui donner une forme, ce serait une forme ovale. Et si je devais résumer cette lettre en trois mots, ce serait <<je t'aime>>, car c'est le cas, je t'aime. Je t'aimais hier, je t'aime aujourd'hui et je t'aimerai toujours demain.

Je t'aimerai sans doute pour l'éternité.

Une fan.

(Lettre de Nelya Graoudi et de Victoria Breil, 4°4)

À Grasse, le 24 novembre 2014

Chère amie,

Quand pourrions-nous nous rencontrer pour fêter ces belles années d'amitié ?

Je vous propose de venir me rejoindre en ce beau pays de Grasse, terre natale du parfum et ville aux mille odeurs. Nous pourrions ainsi développer notre sens olfactif, et je vous ferais parcourir les derniers champs de roses, de jasmin; leurs odeurs me rappellent nos fraîches soirées passées côte à côte à nous narrer les contes des mille et une nuits dans le grand mas de votre grand-mère, lorsque la nuit tombée expose les effluves de l'orient, sous les orangers et les jasmins.

Quant aux champs de tubéreuses, leur parfum sucré, et si doux, me transporterait presque dans une confiserie où sont entreposés des milliers de bonbons de formes ou de senteurs différentes. Tout ce patrimoine s'est embelli au fil des siècles, vous pourrez le constater bientôt car je vous attends très vite.

Nous logerons dans la maison de mon oncle qui possède un jardin typiquement provençal, où les senteurs de thym, de lavande et de romarin nous enivrent. Je tiens à préciser que nous flânerons aussi dans la vieille ville pour découvrir " l'ancre des tanneurs ", car jamais sans eux nous n'aurions connu Grasse pour ce qu'elle est, la plus belle, la plus grande, la plus parfumée.

Cela n'évoque peut être rien pour vous mais tout ceci est mon patrimoine que je défendrai jusqu'à mon dernier souffle.

Je vous donne donc rendez-vous le 15 avril de l'année prochaine, gare de Grasse, aux alentours de 19 heures.

Votre tendre et dévoué,

Arnaud

(Lettre de Nathan Bergua et de Nicolas Saluzzo, 4°4)

Grasse, le 24 novembre 2014

Mon Amour,

Vous qui venez de ce pays de Grasse, dont le patrimoine est le parfum, je vous aime depuis la première fois que je vous ai vue. Vous êtes le soleil qui illumine ma vie et, sans vous, je n'en ferais rien. Tous les jours, je ne cesse de penser à vous, à votre délectable parfum de rose, à vos yeux d'un bleu étincelant, à vos cheveux qui ondulent au vent, à votre sourire gracieux et à votre démarche élégante.

Un jour, j'ai eu le courage de vous demander en mariage. Vous avez réfléchi longuement, deux secondes, deux jours, deux milliards d'années, je n'en sais rien, mais cela m'a paru interminable et enfin, le mot qui est sorti de votre bouche était celui que j'attendais. Je vous ai prise dans mes bras et je vous ai embrassée pendant de longs instants.

Ce fut le plus beau jour de ma vie. Mais vos parents se sont opposés à notre union. J'ai essayé de les raisonner, je leur ai dit que je serais un bon mari et vous couvrirais de bonheur, en vain... Ils ne voulaient rien entendre car ils préféraient vous savoir mariée à un homme riche plutôt qu'à un paysan de mon genre. Alors, ne pouvant point lutter, j'ai renoncé à vous et suis parti, malheureux.

Je me rappelle de la dernière fois où nous nous sommes vus. Vous aviez mis la robe que je vous avais offerte. Nous nous étions installés sur les terres où notre amour avait germé. Nous avons parlé du passé, lorsque nous étions encore ensemble et nous nous sommes embrassés longuement, une dernière fois. J'espère un jour vous revoir,

Votre plus grand admirateur.

(Lettre de Romain Squarta et de Lohan Grosjean-Gallarotti, 4°4)

Grasse, le 24 Novembre 2014

A toi mon tendre aimé,

Toi, mon amour, que ferais-je sans toi?

Tu es dans mes pensées, mes rêves les plus secrets. Mes sentiments sont là, je n'arrive plus à te les cacher. Chaque nuit qui passe, je pense à toi, tu es l'élu de mon cœur! Je ne suis plus pareille lorsque je te vois...J'en perds tous mes moyens. L'amour que je ressens pour toi est secret et aussi fort que le parfum de mes roses sauvages. C'est difficile de te sentir si loin lorsque je suis si proche de toi. Tu es mon « patrimoine » à moi!

Cette lettre que je t'écris prouve tout l'amour que je ressens pour toi. Je n'arrête pas de penser à toi, mais tu ne dois sûrement pas me croire. Quelqu'un qui arrive de nulle part, que tu ne connais même pas et qui te dévoile son amour grâce à des mots qui sont écrits sur une feuille de papier. Cela doit être difficile à concevoir, j'en suis consciente. J'aimerais faire avec toi le présent et l'avenir.

La première fois que je t'ai vu dans mon beau pays de Grasse, tu étais dans tes pensées, adossé à un mur. Ce soir-là, j'ai rêvé que nous nous étions embrassés dans la froideur de l'hiver, sur la terre qui est un astre...

Mon bien aimé, je t'aime de toute mon âme, dès que ton regard croise le mien mon cœur se met à battre à cent à l'heure, je n'arrive plus à le contrôler. Je pense d'ailleurs que tu as pu remarquer les sentiments que j'ai à ton égard. L'amour n'est pas un jeu, je ne compte pas partir de ce monde sans t'avoir dit ce que je ressens. Tous tes regards vers moi sont si flatteurs que je ne sais pas si tu as quelque sentiment à mon égard...

J'espère avoir une réponse en retour, qu'elle soit sincère et que tous ces regards que tu m'as lancés n'étaient pas de faux espoirs. En silence je t'aime, je t'admire, je te suis toute dévouée.

Si un jour je dois disparaître, sache que dans mon cœur rempli de pétales de rose, il sera écrit en lettres d'or : JE T'AIME ENCORE ET A JAMAIS.

Je t'attends mon amour,

Célia- Siham.

(Lettre de Célia Valmy et de Siham Sadallah, 4^o4)

Lettre d'Amour

Grasse, le 24 novembre 2014

Chère tendre moitié,

Je t'envoie cette lettre pour te faire part de la flamme qui brûle mon cœur. Toi, la plus belle des femmes, lis cette lettre sans rancœur.

J'étais encore sur mes terres en train d'admirer mes fleurs quand je vis une chose bien plus belle encore, ce fut un coup de cœur...

Je vois encore ton visage étincelant qui hante mon subconscient et tes cheveux dorés comme des rayons de soleil qui m'éblouissent sans pareil. Mais ce que j'aime le plus, c'est ton parfum et ta grâce native qui te sont conférés par le magnifique patrimoine du pays de Grasse.

J'espère de toute foi que tu éprouves les mêmes sentiments que moi car mon Amour pour toi ne cesse de grandir. Tu es ma perle rare, luisante et moi, ton coquillage protecteur. Nous sommes comme la lune et le soleil, sans contact physique mais avec une connexion que nous seuls pouvons ressentir. □

Cette connexion, c'est l'Amour. <3

Walid

(Lettre de Walid Ouertani, 4°4)

Grasse, le 9 mars 1903

Ma femme oiseau,

Je ne cesserai de t'appeler ainsi tellement tu m'emportais dans les airs quand ton regard se posait sur moi. Ton parfum de rose m'envoûtait et me comblait de bonheur. Je te revois resplendissante, ta robe se soulevant à la moindre brise de vent, dans les terres du Pays de Grasse.

Tout sourire, nous étions les plus heureux du monde. Ta voix, majestueuse, résonne encore dans ma tête comme la plus belle des notes de musique. Je regarde mes terres de soleil et tu apparais, telle une fragrance s'évaporant dans le vent.

« C'est un beau patrimoine que l'on a là, mon amour ! m'avais-tu dis, je ne te quitterai jamais. »

Cette terre d'azur, de senteurs, de couleurs, de générosité...que tu aimais tant et sur laquelle nous souhaitions construire une vie enchantée...

Mais, pourtant, tu l'as fait, tu t'es envolée. Je t'aimais ! Maintenant, seul mon cœur est rempli de nostalgie. Je ne passe plus un jour, une heure, une minute, une seconde sans penser à toi. Ma vie n'a plus aucun sens.

Cette lettre est dédiée à toi, jadis, il y a déjà une éternité, pour te rappeler les temps heureux.

Heureux, je le suis quand je ferme les yeux car j' imagine ta silhouette, tes yeux verts et scintillants, ton sourire charmeur auquel on ne résiste pas.

Heureux, je le suis quand je lève la tête vers ce ciel azuréen fait de couleurs chatoyantes d'ocres, de violette et de rose. Il me remplit de toi, de nos fous rires. Nous qui restions allongés dans les champs, à nous amuser de la forme des nuages.

Aujourd'hui, quand je le contemple, j'ai l'impression de t'apercevoir, de voir ce visage magnifique qui danse au-dessus de moi.

Tu me manques, mon amour.

Pourquoi t'es-tu envolée ? Pourquoi es-tu partie ?

Je ne cesserai de t'appeler, femme oiseau, car maintenant tu voles là-haut, tout là-haut, dans l'immensité du ciel.

Au paradis.

Adieu

Ton mari Jack

(Lettre d'Adrien Forray et de Benjamin Michelis, 4^o5)



À Grasse le 15 novembre 2014,

Ma belle et bien aimée,

Je t'écris en ce jour ces quelques mots pour te dire mon amour et combien tu me manques. Chacune de mes promenades au travers de notre magnifique Pays de Grasse, chacun des effluves qui émanent des vastes champs de roses et de jasmin me font penser à toi. Dans cette terre chère à nos cœurs, je ressens ton parfum à la fois doux et boisé. Je respire ce bouquet de senteurs et mon esprit s'envole vers toi.

Dans mes pensées, j'imagine ta fine silhouette au milieu de cette composition florale. Les images se bousculent dans ma tête et les sensations de notre rencontre me reviennent. La fraîcheur d'une soirée de printemps, l'odeur enivrante de ta peau, le goût sucré de notre premier baiser... Et le temps qui s'est arrêté.

Je me souviens aussi de notre balade, la main dans la main. De nos discussions sans fin sur cette ville de Grasse que nous aimons tant. Notre ville. Sur la richesse de notre patrimoine local que nous voulons tellement préserver. Et sur les émotions qui nous ont submergés.

Notre amour est pareil à ce beau pays. Noble, rayonnant, et construit sur une belle histoire. Une histoire forte, solide, dont nous allons continuer à écrire les chapitres jour après jour, mois après mois. Une histoire lumineuse, entêtante comme les parfums les plus rares. Notre histoire.

Ma belle et bien aimée, tu es une fleur parmi les fleurs. Naturelle, scintillante, émouvante... Éblouissante ! Tu es mon oxygène, ma respiration, ma raison de vivre. Nos échanges m'ont réconforté, tu m'as gardé auprès de ton cœur mais aujourd'hui, j'ai hâte de te retrouver, de te serrer contre moi. J'ai hâte de prendre ta main et de t'emmener à nouveau courir à travers les champs.

Enfin réunis, nous repartirons sur les chemins historiques de notre terre. Nous apprendrons à mieux connaître sa légende, comme nous apprendrons aussi à mieux nous connaître. Ensemble.

Avec tout mon amour,

Ton aimant et aimé

B.

Paris, le 22 Novembre 2014

Mon cher Valentin,

J'ose enfin t'écrire cette lettre pour te dire ce que tu représentes pour moi. Je n'ai aucune idée de l'endroit où tu seras quand tu la liras mais une chose est sûre, c'est que tu seras loin de moi (trop loin de moi pour être exacte).

Tu es ma raison de vivre la plus chère. La première fois que je t'ai vu je ne croyais plus en l'amour mais depuis ce jour-là j'ai des sentiments que je pensais ne jamais retrouver. Le matin, en me réveillant, je me souviens du passé où nous étions côte à côte et où tu me serrais dans tes bras. Tous mes problèmes disparaissaient et puis il y a eu Anna qui a pris peu à peu de la place dans ton cœur. Mais ça ne lui suffisait pas, il a fallu qu'elle le prenne en entier. Il n'y a pas une seconde de la journée où je ne pense à toi. Mais tu as fait ton choix et j'espère que tu ne le regretteras pas. Moi, au moins, je t'aimais profondément. J'ai besoin de toi pour avancer dans la vie, de ton sourire, de ton odeur semblable à une rose, de tes caresses et surtout de ton amour.

Les mots ne suffiront pas à exprimer tout ce que je ressens. J'ai tellement pleuré qu'aujourd'hui même mon cœur s'est asséché.

Quand je me souviens de tes yeux bleu océan illuminés par le soleil, cela me transporte... Je me souviens ...

Au travers de ton regard, je me sentais belle et libre comme un oiseau.

Quand je me blottissais dans tes cheveux blond vénitien je sentais ton parfum de sable fin qui m'ensorcelait, ne me laissant aucune chance de m'en sortir.

A mes yeux, tu es unique et exceptionnel, c'est ce qui me plaît chez toi, tu es tendre et doux à la fois.

Hier, quand j'imaginai mon futur, je le voyais rempli de fous rires, de joie et d'amour. Maintenant, je le fuis car, seule, plus rien n'a d'importance.

Je t'aime tellement que tous les jours mes sentiments pour toi grandissent.

Vis-tu encore au pays de Grasse ?

Cette merveilleuse ville remplie de parfums de roses, de violettes et de jasmin. D'ailleurs, c'est là que nous nous sommes rencontrés. Te souviens-tu de ce petit café sur la place du village ?

J'étais là, seule, atablée, partie dans mes pensées. Tu es arrivé, tu as trébuché et nos regards se sont croisés. C'est là que je t'ai vue pour la première fois. Le soir, tu m'as invité à dîner dans ce petit restaurant en face de la cathédrale, endroit symbolique du patrimoine de Grasse. Tu avais cette chemise que tu aimais tant et cet air un peu décontracté que tu dégages naturellement. Depuis ce jour, je n'ai plus les pieds sur terre.

Je veux être avec toi jour et nuit mais ça m'est impossible car Anna m'a remplacé. J'ai réfléchi longuement, et cela m'a semblé être une évidence. Le seul moyen d'être avec toi est de partir dans un endroit où tu me rejoindras sûrement un jour. Tu as fait ton choix mais ne t'inquiète plus pour moi ; désormais, je serai toujours à tes côtés ; je serai ton ange et je veillerai sur toi tout au long de ta vie jusqu'à ce que tu me rejoignes au paradis.

Tu étais ce que j'avais de plus cher au monde et je ne pouvais plus vivre sans toi. C'est pour cela que je décide de te donner ma vie ce soir. Mon rêve va donc se réaliser. Je serai toujours et à jamais à tes côtés.

Adieu, avec plein d'amour, ton ange,

Pauline.

(Lettre de Chloé Voignier et d'Amélie Vissio, 4^o5)

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
un matin blanc.

L'air frais effleure les fleurs magnifiques,
et leur odeur délicieuse.
Mes jambes picotent
jusqu'au bout de mes orteils.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse qui sent bon avec les fleurs,
le bruit des arbres et des herbes mouillées.
Je ressens l'air frais des fleurs et du pollen.

Il me faudra quelques petits cailloux.
Dans ma sacoche je cache de la terre rouge,
quelques petits brins de lavande.

Je sens monter l'air frais,
une mèche rebelle chevauche mon nez.
Il me faudra aussi un pétale de fleur d'oranger.

Par le pays de Grasse, poussent des roses de mai.
Peut-être me faudra-t-il aussi
une tige de pâquerette !
Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans l'air frais et humide.

Dans ma sacoche, se mélangent
de la lavande,
de la fleur d'oranger et notre patrimoine naturel.

Oh parfum que j'aime
comme la terre,
comme le ciel,
et le vent.

Au pied d'un olivier,

Ma chère amie,

Je suis en ce moment même au pied d'un olivier, à Saint-Antoine, entouré de champs de rosiers en train de vous écrire. L'odeur poudrée qui s'en dégage me rappelle ces moments avec vous, votre parfum. Vous savez comment on appelle le pays de Grasse: la ville du parfum. J'aime tant cette terre, j'aimerais que vous la découvriez...

Ne pouvez-vous pas venir? Je vous emmènerais visiter les champs de roses et de jasmin qui font notre fierté ainsi que notre patrimoine, celui de Grasse. Bien sûr, après cette longue promenade, nous irions sur l'esplanade du Cours boire une bonne limonade et manger de la fougasse. De là, nous irions visiter l'usine Roure. Vous seriez impressionnée par les quantités de pétales de roses et de jasmin. Tante Augustine y travaille, elle vous confectionnerait un beau parfum et nous offrirait certainement des concrètes, une crème parfumée. Je nous réserverais un bel hôtel pour cette fin de journée et nous mangerions chez Marius un bon fassum sous une tonnelle ombragée où court une glycine dont la fraîcheur pure me ravit.

Le lendemain, après le petit-déjeuner, nous irions vous acheter des gants parfumés pour vos fraîches journées à Paris. Si nous avons encore du temps devant nous, je demanderais à mon père de me prêter sa traction et nous irions dans l'arrière pays grassois, sur le plateau de Caussols, pour cueillir des lavandins. De retour à Paris, vous confectionneriez de petits bouquets pour parfumer votre linge et vous penseriez à ma région...

Je me languis de vous voir, ma chère, cela fait longtemps que nous ne nous sommes plus vus.

Je suis un nez au milieu d'un visage magnifique qu'est le pays grassois, il ne me manque plus qu'une fleur, vous, Honorine.

Jules.

(Lettre de Jules David, 4^o5)

Grasse, 02 Novembre 2014

A toi,

En ce jour où les défunts sont fêtés, en ce jour où les vacances se terminent, en ce jour pluvieux et glacial, en ce jour triste et gris, en ce jour où les hommes continuent d'abîmer, en ce jour où la pollution recouvre peu à peu ce que dame nature nous a offert...

Cette phrase que je t'adresse peut se répéter autant de fois que possible. Heureusement, tu nous offres une infinité de belles choses et nous donnes de nombreux présents. Parmi eux ? Il y en a trop je trouve mais j'ai bien un exemple. J'ai tout de suite pensé au pays de Grasse. Pourquoi ?

Parce que c'est ma ville et qu'elle est pleine de merveilleuses surprises. D'une part, il y a ses roses avec une odeur divine ainsi que toutes les variétés de fleurs qui s'y trouvent ! Cela permet à la ville de produire des parfums inouis avec une senteur soit épicée, soit sucrée encore plus savoureuse que les mets les plus divins. La richesse de ses terres et de son climat lui permet de faire pousser des plantes qui ne peuvent germer, grandir ou encore vivre ailleurs comme la rose de mai ou le jasmin de Grasse. D'autre part, il y a toutes ces odeurs qui embaument nos ruelles dans la vieille ville au rythme des saisons et des productions de nos usines, plus ou moins enivrantes. C'est ce qui fait sa particularité, la diversité de son patrimoine. Grasse est en effet la capitale mondiale du parfum. Tu connais déjà tout ça...Je ne t'apprends rien...Mais voilà où je veux en venir.

Malheureusement, la mauvaise influence des hommes pourrait ruiner toute cette magnificence. Ça, personne n'y pense et un jour, nous devrons tous réagir. Hélas je suis sûre que ce jour viendra et moi je serai là pour tous les guider et apprendre aux hommes à te respecter en changeant leurs habitudes.

Parce qu'il faut te protéger, il faut te choyer, il faut te sauver. Car oui, c'est bien toi que je veux conserver aussi longtemps que possible, toi si belle, toi si ronde, toi la planète bleue, celle qui permet la vie, celle qui endure la colère et l'inconscience des hommes, toi, qui as le courage d'accepter toutes nos erreurs mais pour combien de temps encore.

Oui, c'est pour ça que je te respecte et que je t'apprécie. Mon ressenti va même au-delà et je pense que tous les êtres vivants devraient comme moi te crier haut et fort : "Je t'aime".



Dans l'espoir d'être entendue,

Ta dévouée

(Lettre de Laurine Cattivet et de Marine Gimenez, 4°5)

Paris, 14 février 1979

Mon amour,

Je t'écris cette lettre et c'est pour moi un moment essentiel.

Ma plume est portée par le souvenir du sillage de ton parfum et par la ténacité de mes sentiments... Elle cherche l'expression la plus pure de mon émoi.

Ton interprétation de cette lettre sera décisive dans ma vie. Quelle que soit ta réponse, elle transformera mon existence de façon absolue.

Ton absence m'a fait prendre conscience que tu étais devenu mon essence. « L'Amour », un sentiment si vague qui d'abord te caresse puis t'enveloppe et finit par faire partie intégrante de ton être. Nul ne pourra jamais changer ce sentiment que j'éprouve pour toi. Chaque heure, chaque minute et chaque seconde passées sans toi me rappellent à quel point mon amour est absolu.

Tel un parfum, mon amour est le fruit de l'harmonie de 3 notes :
En note de tête: la passion, la fusion, l'alchimie de nos âmes et de nos corps.
En note de cœur: le bouquet de nos moments de complicité et de bonheur. Notre accord parfait et l'harmonie de nos passions et de nos envies; l'osmose magique de nos personnalités et de nos énergies.
En note de fond : le souvenir douloureux du moment où nous avons dû nous séparer sur le quai de la gare... Ce déchirement, cet anéantissement.

Depuis, le temps est passé et je réalise que notre amour m'a fait grandir et prendre conscience que le chemin de la vie ne se parcourt jamais seul. C'est avec toi que je veux construire mon avenir, aller à la découverte de nouvelles terres.

Depuis ce voyage au Pays de Grasse, au cœur de ce patrimoine si romantique qui a été le creuset de notre coup de foudre, je ne pense plus qu'à toi.

Durant ces jours passés ensemble, ton image me remplissait de joie et ton parfum boisé me rappelait que je ne serai plus rien sans toi : une fleur fanée.

Quand je t'ai rencontré, je me suis dit que je n'avais plus d'inquiétude à me faire car j'avais trouvé mon alter-ego, mon ange gardien. Je bénis ce jour où, assise sur un banc de la Place aux Herbes, seule, meurtrie et délaissée ; tu t'es installé à mes côtés en me demandant pourquoi ce visage si charmant paraissait si tourmenté. Je t'ai ouvert mon cœur en t'implorant de ne pas faire attention au désordre qu'avait laissé le dernier occupant. En un regard, tu m'avais comprise; en un regard, je t'avais reconnu.

Tu étais celui qu'il me fallait, celui que j'attendais... et auquel j'avais tant rêvé.

Cette lettre essaye de résumer la palette de mes sentiments pour toi mais les mots me manquent et sonnent creux face à l'intensité de mes sentiments.

Mon Cœur, mon Homme, ma Vie...

Viens me rejoindre à Paris, et passons ensemble le restant de nos vies lovés au creux de notre baume d'amour, de notre bonheur idyllique.

Ta tendre aimée,

Ambre

(Lettre de Lisa Stalet et de Chléa Raspati-Olivencia, 4°5)



La lettre d' amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais
au cœur de Grasse.

l'air frais effleure mes oreilles,
mes yeux, mes joues, mon cou,
mes mains tendues
jusqu'au bout de la fleur.

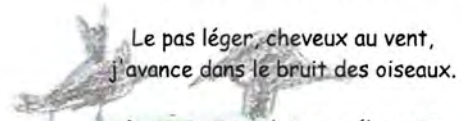
A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse je passe par Plascassier.
Le bruit des montagnes, des écoles,
je ressens de l'amour, de la liberté.



Il me faudra des fleurs, de la terre.
Dans ma sacoche je cache du jasmin, de la rose centifolia
du lys, du géranium, de la tubéreuse.

Je sens monter l'odeur des fleurs.
Une mèche rebelle chevauche mon front.
Il me faudra aussi de la terre.

Par le pays de Grasse, poussent des fleurs.
Peut-être me faudra-t-il aussi
de la fleur d'oranger !



Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans le bruit des oiseaux.

Dans ma sacoche, se mélangent
pleins d'odeurs, du jasmin, de la fleur d'oranger,
le patrimoine naturel.

Oh parfum que j'aime
comme je t'aime,
comme tu sens bon,
comme j'aime le patrimoine naturel
et les senteurs.

Louna

CE2 - école Macarry - Grasse

A Besançon, le samedi 22 Novembre 2014

Ma chère Justine,

Depuis la dernière fois que je t'ai vue, je n'arrête pas de me rappeler ton parfum enivrant. Sa douce chaleur d'été qui me rappelle les formes rondettes qui ornent ton corps, et me font penser aux dunes du désert. Tes yeux d'émeraude me manquent, et que dire de tes lèvres de rubis! Si je pouvais rien qu'une fois poser mes lèvres dessus, je pense que ce serait la chose la plus extraordinaire qui puisse m'arriver. Tous les matins, en me levant, je pense à toi, à tes cheveux d'or, à ton sourire merveilleux. Je ne peux imaginer ma vie sans toi, tu es un ange tombé du ciel, je crois rêver à chaque fois que je te vois.

Te souviens-tu de notre promenade dans les bois? Pour moi, c'est et ça restera une journée inoubliable. Ce taureau qui t'avait effrayée, et que de peur, tu t'étais jetée dans mes bras. Pour moi, ce n'était pas un simple moment de tendresse. Non, c'est comme si j'étais tombé dans une dimension parallèle. Je ne disais rien, ne pensais à rien, tu étais dans mes bras, ton odeur de jasmin me subjuguait, c'est tout ce qui comptait. Bien sûr, tout a une fin. Tu m'as lâchée, t'es excusée auprès de moi... Mais tu n'aurais pas dû t'excuser, c'est plutôt moi qui aurais dû te remercier. J'avais décidé de te dire ce que mon cœur aimerait te dire. Mais pour cela, j'ai du mal. Dire, dire, dire... Ce mot revient sans cesse dans mon esprit.

Evidemment, tu n'es pas n'importe qui à mes yeux, et encore moins à mon cœur. Ta façon de me parler, de t'avancer vers moi, me manqueraient trop si nous étions amenés à être séparés. Je t'avoue éprouver chaque jour cette inquiétude. Tu es l'amour de ma vie, le soleil qui illumine mes journées, si tu n'étais plus là, je pense que ma vie serait bien sombre. Le patrimoine et les terres du pays de Grasse me manquent, j'espère qu'on se reverra bientôt.

Je t'envoie tout mon amour.

Maël-Quentin

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais
pour ma récolte.

L'air frais effleure mes pieds,
mes jambes, mon visage,
et mes cheveux jusqu'au bout de mes pieds.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse je récolte des fleurs,
le bruit de l'eau douce et du vent frais.
Je ressens du bien-être pour la nature.

Il me faudra des pétales de roses centifolia.
Dans ma sacoche je cache du jasmin, de la tubéreuse,
du lys, du géranium.

Je sens monter l'air doux,
une mèche rebelle chevauche sur mon front.
Il me faudra aussi de l'eau douce.

Par le pays de Grasse, poussent plein de fleurs.
Peut-être me faudra-t-il aussi
des feuilles envolées.

Le pas léger, cheveux au vent,
J'avance dans les fleurs douces.

Dans ma sacoche, se mélangent
les pétales de roses centifolia, l'eau douce,
le jasmin, la tubéreuse, le lys et le géranium.

Oh parfum que j'aime
Comme la terre,
Comme la mer,
Comme notre patrimoine,
et les animaux comme les félins.

Emilie

CE2 - école Macarry - Grasse



La Roquette sur Siagne, le 22 novembre 2014

Ma chère amie,

Nous nous connaissons depuis bientôt trois ans et aujourd'hui notre amitié est plus que fusionnelle. C'est pour cela que cette lettre t'est adressée. Tu comptes autant que ma famille. Tu es une personne en or à mes yeux.

Que dire?... Simplement, tu es quelqu'un d'exceptionnel. Tu m'as toujours aidée lorsque j'étais découragée. Souviens-toi, dans la classe, lorsque tous ces regards glaçants étaient tournés vers moi pour une histoire de carnet non signé... Il flottait alors un parfum d'angoisse autour de ma personne... Une odeur tenace qui me tourmentait... Mais ton regard m'a rassurée.

Je n'ai jamais su comment te remercier mais j'espère que ces quelques mots te feront comprendre à quel point je tiens à toi. Notre amitié, c'est notre force, notre patrimoine.

Tu regorges de qualités même si, tu le sais, personne n'est parfait. Ton amitié sera à jamais gravée dans mon cœur.

Je me suis toujours demandée ce que serait ma vie sans toi, sans t'avoir rencontrée ? La réponse est simple, je serais une âme qui erre hors du monde qui s'agite, attendant de trouver une issue de secours ou un trou pour se cacher. C'est bien cela que j'ai vécu quand, dans le gymnase de notre collègue du beau pays de Grasse au nom si chantant, Cantependrix, le professeur me demandait de rappeler les règles du service au tennis et les dates du tournoi de Roland Garros. Les réponses semblaient si évidentes pour les élèves « dans le coup ». Pas pour moi.

Ma vie n'aurait pas été aussi joyeuse si tu m'avais laissée seule face à tous. Tu l'as égayée en rappelant aux autres leurs propres faiblesses, leurs fragilités, la même que l'on reconnaît dans nos fleurs qui embellissent les terres de Grasse: jasmin, rose, mimosa... Une fragilité certes, mais aussi un parfum subtil et résistant, comme notre amitié.

Encore une fois je t'en remercie. Je n'ai pas d'amies plus fidèles que toi, qui respectes les différences, qui ne te moques de personne. Tous les jours, même si tu es loin, je suis moins malheureuse. Tu m'aides beaucoup. Et, tu as une qualité rare, tu ne te plains jamais, tu es toujours souriante. Pourtant, je sais à quel point ton parcours d'enfant a été blessé par la cruauté des adultes à ton égard. Je ne te souhaite que du bonheur, et j'ai hâte d'être à demain matin.

Je t'embrasse. Avec toute mon amitié.

Marion Marchal et Chloé Gibert, 4^o5

Novembre 2014

Lettre d'Amour Parfumée

Cher grand père,

J'espère que tu vas bien.

Nous avons visité le musée de la Parfumerie avec le collègue et avons entre autre senti de nombreux parfums sans savoir quelle odeur se cachait dans chaque flacon. Le but était de deviner de quelle plante il s'agissait. Tu aurais aimé faire cet exercice ; tu te souviens quand on jouait au loto des odeurs à la maison ?

Je sais que tu es souffrant et que là où tu es, ce n'est pas très amusant: la nature et ton jardin te manquent... Aussi, je vais essayer de te changer les idées en te parlant des différents parfums que nous avons sentis et qui m'ont beaucoup fait penser à toi et aux histoires que tu m'as racontées sur ton enfance dans ce beau pays de Grasse!

Les parfums nous ramènent à des souvenirs ...

J'ai senti de l'essence de rose et de jasmin... Tu te souviens lorsque tout gamin et les yeux encore pleins de sommeil tu devais ramasser les fleurs très tôt le matin dans les beaux champs parfumés, patrimoine de tes ancêtres. C'était dur quelquefois... Mais quelles senteurs, quelle douceur !

Te souviens-tu du parfum de chèvrefeuille et de jasmin sous la tonnelle lorsque les jours rallongent et qu'on fête les anniversaires ? Ca sent le rire et la bonne humeur, quelquefois les petites disputes car tout le monde n'est pas toujours d'accord mais c'est dans ces moments que tu aimais chanter de vieilles chansons romantiques qui amusaient et finissaient par réconcilier tout le monde ..

J'ai aussi senti de la lavande... Un parfum de propreté... L'année dernière encore, tu coupais les lavandes du jardin à la fin de l'été pour qu'on en fasse des sachets parfumés pour les placards...

Et l'odeur de la terre humide, des champignons (que tu es le seul à savoir choisir), des pins et des bois lorsqu'on se balade en forêt l'automne... Je rêve de ton omelette aux champignons... Je me languis de toi cher grand père ! J'adore ces moments avec toi et j'espère que tu seras bientôt de retour pour qu'on puisse encore profiter ensemble... Tu me manques beaucoup !

Je t'envoie un foulard imprégné avec mon parfum de vanille pour tu penses à moi et aussi à la douceur et au moelleux des petites madeleines que tu aimes et que je vais te préparer lorsque tu seras de retour.

Prends soin de toi et à très bientôt j'espère ! Mille bisex de ta petite fille qui t'aime !

Angélique et Noémie

(Lettre d'Angélique Bettan et de Noémie Maynard, 4^o5)

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
au matin blanc.

L'air frais effleure mes mains.
Mes mains s'écartent
jusqu'au bout de mes doigts.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, les fleurs poussent
le bruit de la joie, de l'humour
Je ressens le patrimoine.

Il me faudra de la rose centifolia.
Dans ma sacoche je cache de la terre battue,
de la rose centifolia.

Je sens monter la chaleur
une mèche rebelle chevauche mon nez.
Il me faudra aussi deux petits brins de lavande.

Par le pays de Grasse, poussent des lavandes.
Peut-être me faudra-t-il aussi
de l'amour !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les champs bien cultivés.

Dans ma sacoche, se mélangent
de la lavande, de la rose
et de la joie.

Oh parfum que j'aime
comme la terre,
comme le ciel,
comme la mer,
et le vent.

Timéo

CE2 - école Macarry - Grasse

La lettre d'amour



Le pas léger, cheveux au vent,
je m'en vais me promener dans les champs.

L'air frais effleure mon visage et mes mains.
Mon nez respire jusqu'au bout des fleurs.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, la capitale du parfum.
Le bruit du vent qui souffle dans les arbres.
Je ressens de la liberté.

Il me faudra un peu de terre.
Dans ma sacoche je cache des feuilles de jasmin,
des grains de blé et des fleurs d'oranger.

Je sens monter de la chaleur,
une mèche rebelle chevauche ma tête.
Il me faudra aussi quelques boutons de roses.

Par le pays de Grasse, poussent beaucoup de plantes.
Peut-être me faudra-t-il aussi des fleurs de tubéreuse.

Le pas léger, cheveux au vent,
J'avance dans les champs.

Dans ma sacoche, se mélangent les odeurs
de tout ce que j'ai récolté.
Mes boutons de roses embaument ma sacoche .

Oh parfum que j'aime
comme la mer
comme la neige
comme notre patrimoine
et la montagne.

Adriel CE2 - école Macarry - Grasse

Lettre d'amour

Nolhan Colas et Ugo Garnier, 4^o5

Grasse, le 6 Novembre

Ma chère,

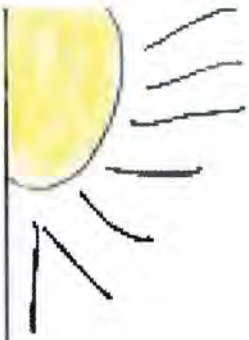
Ton parfum me rappelle les champs de roses et de lavande que l'on trouve dans les terres du pays de Grasse, mon patrimoine natal. Ton amour sent la joie de vivre et la compassion; ton bonheur est ma bouffée d'oxygène et quand tu pleures, je me sens poignardé. Tu es tellement belle que quand je te vois, la joie vient en moi; quand tu es avec un animal, ton sourire s'arrondit et tu es heureuse. Je t'aime, tu es si belle que j'aimerais te prendre dans mes bras sans jamais m'arrêter, tu as un visage d'ange et de très belles jambes...

Ton regard perçant me fait penser à celui d'un lion. Si je le regardais, je ne m'en lasserais jamais, tes yeux sont d'un marron doré, ils brillent au soleil comme des bijoux. Quand je te vois, mon cœur palpite, et dans tes yeux je vois des pépites, et il gonfle car tu y prends beaucoup de place, c'est comme si c'était un royaume et que tu étais la reine. Tout l'or du monde ne serait rien par rapport à ta beauté sans égal, ton cœur grand comme l'univers et ta gentillesse qui ne laisse pas la place à la tristesse. Même la science moderne ne pourrait pas faire mieux que toi, tu es la perfection même.

Tu pourrais trouver mieux que moi mais moi je ne pourrais pas trouver mieux que toi. Si j'étais une fleur, tu serais mon eau et mon soleil, tu as des lèvres d'ange, et un corps de déesse. Si on voulait faire un concours de beauté, le prix te serait directement attribué.

Je t'emmènerai à l'autre bout du monde, de la joie et du bonheur, il y en a sûrement là-bas; on trouverait aussi de la lavande et du romarin. Aussi des Roses, tu aimes bien les Roses ? Et bien, moi aussi, car ça me rappelle ton parfum.

Nolhan et Ugo



La lettre d'amour,

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
un matin blanc.

L'air frais effleure mon cœur chaud.
mes yeux
mes doigts, mes joues douces
jusqu'au bout de mes oreilles.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, je sens la rose
le bruit des gazouillis très beau.
Je ressens la liberté et l'amour.

Il me faudra du jasmin et de la rose.
Dans ma sacoche je cache de la terre,
de la lavande, un bout du ciel, une feuille, de l'herbe.

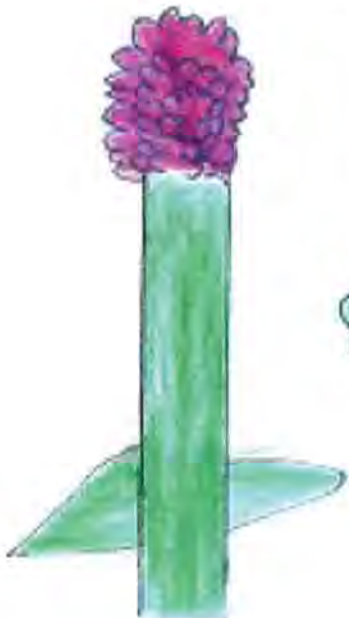
Je sens monter de la joie,
une mèche rebelle chevauche ma joue douce.
Il me faudra aussi de la rose centifolia.

Par le pays de Grasse, poussent des roses centifolia.
Peut-être me faudra-t-il aussi
du blé séché !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans la campagne.

Dans ma sacoche, se mélangent
les odeurs des fleurs
et du patrimoine naturel.

Oh parfum que j'aime
comme la mer,
comme le ciel,
comme le vent,
et le printemps.



Célia

CE2 - école Macarry - Grasse

A Grasse , le 2 Janvier 2015

T'ouvrir mon cœur

A ma chère aimée,

Je t'écris ce poème ,
Pour te dire je t'aime
Ton parfum me fait penser
A la rosée du matin
Notre ville , Pays de Grasse
Où tu as tant de grâce.
Sous les fleurs d'oranger,
Là ou tu est née.
Avec le patrimoine ,
De St Antoine.
Là , où on a grandi
Et tout appris .
Tes cheveux soyeux,
Et ton regard merveilleux
Tes yeux marron ,
Qui me donnent des frissons.
Ton beau visage,
Qui me fait partir en voyage.
Ta gentillesse,
Digne d'une princesse.
Ton odeur,
Qui sent la fleur.
Tu es si jolie,
Quand je te vois je souris.
Sur cette Terre,
Où je suis toujours célibataire.
Ne pas penser à toi
Je ne peux pas.
Tu es mon bonheur , ma senteur
Je voulais t'ouvrir mon cœur ...

Quentin Vignolles et Lucas Mercurio, 4°5

Auribeau, le 24 novembre 2014

A toi Maman,

Par un matin d'automne, j'arpente les rues du Pays de Grasse, entourées d'arbres colorés pour la saison de rouge et d'orange, perdant leurs manteaux de feuilles. L'odeur de la pluie, de la terre humide, le bruit de mes pas sur les feuilles mortes, m'envahissent de mélancolie.

Au détour de ma promenade, des parfums aux mille senteurs m'embaument le cœur et l'esprit, me faisant voyager dans mes souvenirs d'enfance où je te revois, Maman. Nos ballades, sur les terres baignées de soleil, où se disputent lavande et romarin, sont telles un patrimoine de richesse.

Tu es comme un doux parfum qui révèle en moi un sentiment d'amour éternel. Ce parfum que je connais tant, m'enivre et m'entraîne dans un tourbillon de tendresse. C'est dans ces souvenirs que ton arôme me rassure lorsque j'ai du chagrin, tu es mon nuage blanc dans un ciel orageux.

Maman, essence de mon existence. Maman, gardienne de ma vie dans l'escalade de mon avenir. Tu es mon inspiration pour remplir les pages blanches du livre de mon destin ou les flacons de parfum qui se remplissent de sentiments et d'émotions.

Une maman, c'est comme un doux parfum, une douce musique, un rayon de soleil qui illumine, par un sourire, ses enfants. Une maman pour la douceur... Même les jours où mon cœur pleure, tes bras, tes mots, me réconfortent et me consolent. Tes mots d'amour parfumés résonnent dans mon cœur.

Je souhaite te remercier pour ton amour, la générosité que tu portes en toi et dire que je suis chanceux de t'avoir pour mère, pour tes sacrifices. Je t'admire pour tout cela et te remercie d'être comme tu es.

J'espère, par la suite, pouvoir t'apporter tout le soutien et l'amour que tu mérites. Je suis fier de toi Maman, tu es mon modèle, tu n'as jamais failli à ton rôle et je t'aime de tout mon cœur.

Mon cœur s'est exprimé à travers ces souvenirs, ces parfums; cette lettre est une lettre d'amour avec tout ce que j'ai sur mon cœur.

J'espère que cette lettre mettra du soleil dans ta vie, dans ton cœur et réveillera le souvenir des senteurs de mon enfance lorsque tu souhaiteras la relire car l'amour d'une maman est un trésor.

Maman, je t'aime.

Ton fils,

Robin Morinet
(4⁰⁵).

Auribeau sur siagne, le 24 novembre 2014

Ma très chère amie,

Cela fait si longtemps que l'on ne s'est pas vus! Cinq longues années sont passées sans qu'on ait la chance de se voir. La dernière fois, nous jouions encore à cache-cache dans la cour de récréation ! Nous passions notre temps à jouer, des heures et des heures... Nous étions heureux !

Mais arriva ce jour maudit où tu n'eus pas d'autre choix que de déménager... Quelle tristesse ce jour-là ! Nous dûmes nous séparer à jamais... Nous fûmes si tristes l'un comme l'autre que nous en pleurâmes durant des mois et des mois... Puis, notre tristesse s'est peu à peu atténuée, nous avons commencé à nous refaire des amis, à ne plus trop penser l'un à l'autre, et, au final, à retrouver la joie de vivre.

Petit à petit, nous nous oublions. Au début, notre tristesse ne faisait que diminuer, et, ensuite, nous ne pensions l'un à l'autre plus que dans nos rêves, pour finir par ne plus du tout penser à l'autre.

Hier, j'ai visité le pays de Grasse, et ai découvert son patrimoine, je ne sais pas si tu le sais, mais Grasse est la capitale mondiale du parfum, et j'ai eu la chance de pouvoir visiter la plus grande parfumerie au monde ! Lors de cette visite, on m'a expliqué les différents métiers de parfumeur, comment on faisait du parfum, sur quelles terres les plantes à parfum étaient cultivées... Et il y a eu une activité où je devais sentir des parfums et dire à quoi ils me faisaient penser, il y en a eu un qui sentait la rose, et cela m'a rappelé ton parfum, ton parfum si doux, si bon... et, cette nuit, j'ai recommencé à rêver de toi, à rêver de notre tendre enfance, et de notre ancienne joie...

Voilà pourquoi je t'écris, pour que tu ne m'oublies pas, pour qu'on ait la chance de se revoir un jour, pour reprendre contact avec toi, pour que notre amitié continue, et pour te rappeler que tu auras toujours une place dans mon cœur.

ROBIN PETYT et ANTHONY PAPPAKOSTAS, 4[°]5

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
un matin ensoleillé.

L'air frais effleure mon cou et mon visage,
mes oreilles chaudes
jusqu'au bout de de mes joues.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, j'entends
le bruit des abeilles et des criquets.
Je ressens de la liberté.

Il me faudra des pommes de pin.
Dans ma sacoche je cache des roses,
des marguerites et du petit grain.

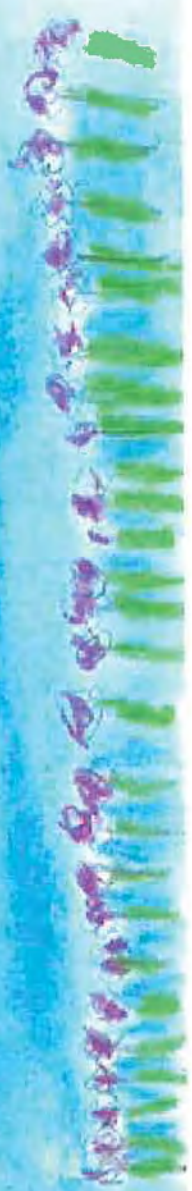
Je sens monter l'air,
une mèche rebelle chevauche le patrimoine.
Il me faudra aussi des feuilles.

Par le pays de Grasse, poussent des fleurs.
Peut-être me faudra-t-il aussi des fruits !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans le pré.

Dans ma sacoche, se mélangent
des roses, des marguerites et du petit grain.

Oh parfum que j'aime
comme la terre,
comme la mer,
comme l'air
et les fleurs.



Un bouquet d'amour

Grasse, le 24 novembre 2014.

*Dans ce paradis, le pays de Grasse,
Où mille coloris, mille senteurs en sont le patrimoine,
J'ai cueilli cette rose pour tes lèvres colorées.
Rouge comme l'amour que tu m'offres sans compter.
J'y ajoute un œillet turquoise pour tes yeux,
Si lumineux, si radieux.
Un brin de mimosa, parfum exquis,
Rayonnant comme le blond de tes cheveux.*

*À côté d'un bleuet élégant,
Pour qu'il te porte bonheur.
Une marguerite blanche pour rêver...
Les pétales disent-ils vrai?
Un peu, beaucoup, passionnément...*

*Une pensée violette, rosée du matin,
Illumine ton joli teint.
Une belle orchidée,
Pour tes baisers sucrés.
Un ou deux coquelicots,
Comme toi, si jolis et si délicats
Offerts en cadeau de printemps par la terre et le cœur.*

*Une branche de jasmin, parfum enivrant,
Qui sent bon ta présence.
Oh! Comme je t'aime ma fleur de jasmin.*

*Et puis des fleurs des champs, de la lavande,
Pour parfumer ton cœur et ta vie.
Pour t'offrir aujourd'hui en cadeau éphémère,
Ce bouquet de douceur, pour toi, mon amour.*

Théo Fernandez.

Grasse, samedi 7 décembre 2014

Chère Mère,

Je t'écris cette lettre pour te remercier de tout l'amour que tu me donnes. Il y a treize ans déjà que je suis né au pays de Grasse et c'est grâce à toi, Maman. Tu es mon modèle et je tenais à honorer ta sagesse, ta force, ton courage et tout l'amour que tu m'apportes au quotidien.

Notre relation très fusionnelle me donne toute la volonté pour aller de l'avant. Même dans les périodes les plus douloureuses, tu me transmets autant d'amour et de joie. Penses-tu ces moments de joie et de fous rires que nous partageons tous les deux? Cela me donne le sentiment que je suis le plus chanceux de l'univers.

Ton parfum sent l'odeur de l'air de la montagne, ce qui me donne l'impression d'avoir ta présence partout. Maman, sache que tu es ma lumière et jamais l'obscurité n'atteindra car tu scintilles de mille couleurs. Tu es mon rayon de soleil, un vrai diamant.

Te rendre heureuse ma chère Maman, ceci est mon vœu le plus cher. Tu es ma seule Maman parmi les autres mères sur la Terre et je ne t'échangerais pour rien au monde, et même tout l'or du monde ne m'importerait pas.

Tu es celle qui m'a donné la vie et, si j'aime autant ma vie aujourd'hui, c'est en partie grâce à toi. Je sais que tout n'est pas toujours rose et que l'on espère avoir ensemble une vie paisible et bien meilleure. Je vais te dire, je n'ai pas besoin de ton héritage, tu es mon patrimoine.

Je te remercie de me soutenir et d'être à mes côtés chaque jour. Si tu savais à quel point je t'aime... Je t'aime tellement...

Ton fils adoré.

(Lettre de William Phongsy et de Sévan Pialvian, 4^o5)

Cher Patrimoine de Grasse

La terre du Parfum s'appelle le Pays de Grasse sa lavande me rappelle notre naissance, le mariage de notre Maman. Ici sent la l'essence du patrimoine. Le jardin est très joli. Ça sent bon et ma mère en prenait pour en faire des bouquets. Le musée d'art et de parfum, sent très bon. La rose de Grasse. Gilles

Re Grasse
signature: Gilles



ISKANDRE



Chères odeurs

A la fraise, à la verveine,

A la mangue, aux fruits des bois,

A la rose, à la violette

Je vous sentirai toutes mille fois!

Poussant sur les terres

Du beau pays de Grasse

Ce patrimoine naturel

Vous a donné tant de classe

Vos plantes au si beau parfum

M' ont apporté tant de bonheur

Odeur sucrée ou épicée

Odeur salée ou bien de fleur

Odeur masquée

De bonheur ...

Bisous Parfumés

Carla

amour

Chère eau

a
m
u o
f u
r r
a
p

Tu es si fraîche.

Et ton parfum est si doux.

Quand je m'allonge sur toi.

Je flotte comme l'air dans le ciel.

On cultive des plantes pour te parfumer.

Dans un gobelet, tu seras parfaite.

On te trouve surtout sur les terres du pays de Grasse,

Dans son patrimoine.

On te trouve aussi au musée dans un flaconnet.

Moi je demeure dans une maison dans la montagne.

Clovis

*Depuis que je t'ai quittée,
tout a tendance à mal tourner
mais quand je sens l'olivier,
ça me rappelle ta beauté.*

Quand on gambadait dans les champs de blé...

*Tu es mon patrimoine
j'adore ton parfum
qui me rend un peu zinzin*

*j'ai hâte de retrouver ta somptueuse magnificence
je t'attends avec impatience*

JASON

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
dans les collines des Alpes.

L'air frais effleure mon visage.
Le cœur gai et blanc
mes paupières caressées
jusqu'au bout de mes lèvres.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse,
le bruit des ruisseaux, des feuilles sèches.
Je ressens beaucoup de choses,
les odeurs me parlent.

Il me faudra aussi de la lavande.
Dans ma sacoche je cache des pétales de roses,
une branche de réglisse, un doux parfum.

Je sens monter les effluves légères,
une mèche rebelle chevauche autour de moi.
Il me faudra aussi une pierre.

Par le pays de Grasse, poussent des lavandes.
Peut-être me faudra-t-il aussi
penser au patrimoine !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les champs.

Dans ma sacoche, se mélangent
des odeurs que personne ne connaît
Cette chose est un secret
qui s'appelle un parfum.

Oh parfum que j'aime
comme le vent,
comme la terre,
comme la mer
et toi.

Adam

CE2 - école Macarry - Grasse

Chère famille et chers amis

Chacun de vous m'évoque un parfum différent

Toi maman la rose

Toi papa celui de terre gorgée de soleil

j'ai tellement de tendresse à vous apporter

vous, mes tantes et tontons, mes cousines et cousins

j'aimerais me balader main dans la main

dans ce magnifique patrimoine du pays de Grasse avec vous

votre éloignement m'attriste

vous, mes amis, vous faites un peu partie de la famille,

vous êtes fantastiques

j'aime les parfums que vous m'offrez

je vous aime et je vous embrasse

CHARLIZE

Mon amour,

Depuis que notre amour est né

Notre métier nous a séparés.

Mais aujourd'hui tout va changer.

Nous habiterons Grasse, capitale du parfum.

Son patrimoine nous enchantera.

Nous visiterons ses musées,

et les terres du pays de Grasse,

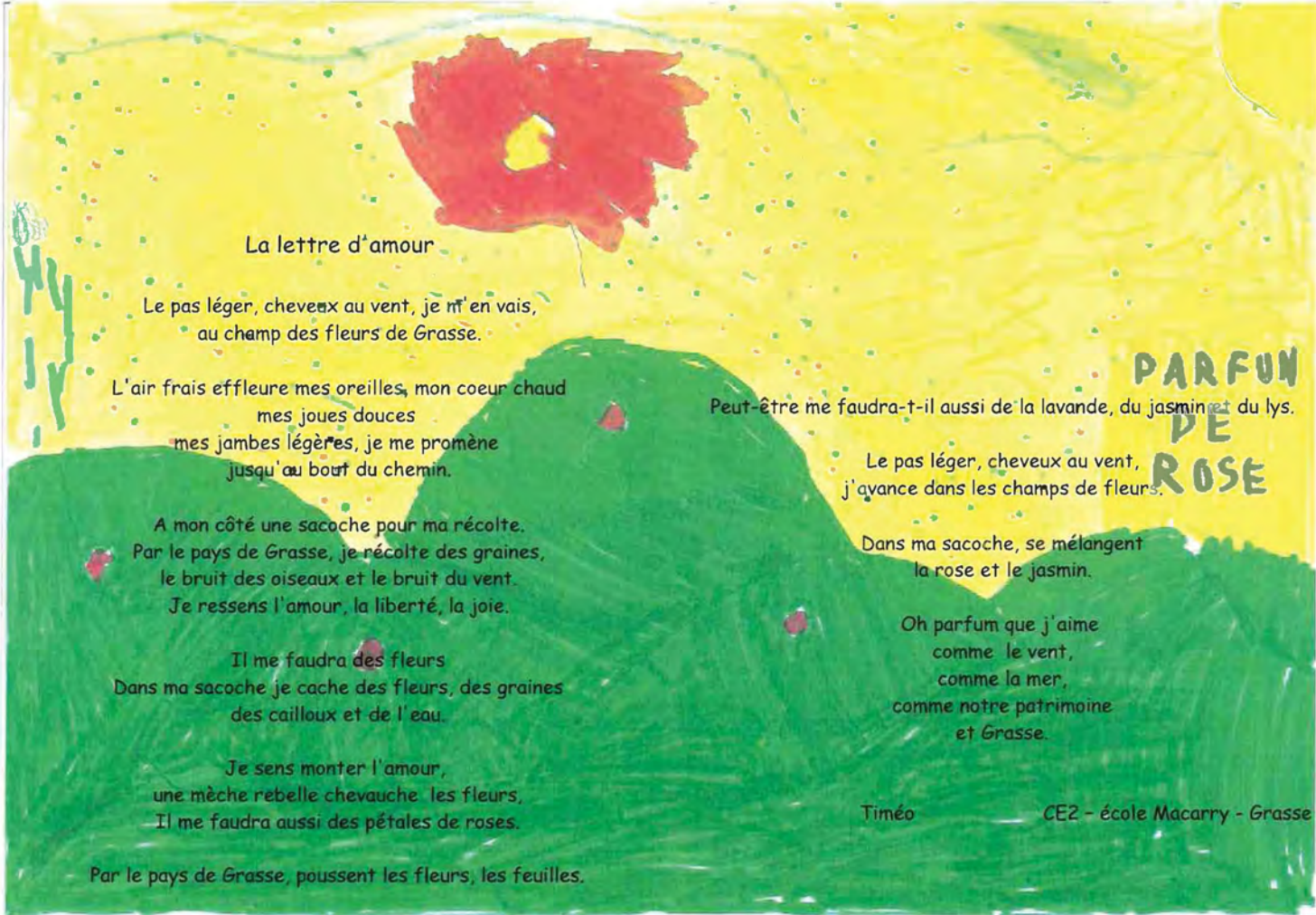
cultivées de plantes douces, légères ou fortes,

épicées.

Et le meilleur pour la fin...

Veux tu m'épouser?

Louise



La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
au champ des fleurs de Grasse.

L'air frais effleure mes oreilles, mon coeur chaud
mes joues douces
mes jambes légères, je me promène
jusqu'au bout du chemin.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, je récolte des graines,
le bruit des oiseaux et le bruit du vent.
Je ressens l'amour, la liberté, la joie.

Il me faudra des fleurs
Dans ma sacoche je cache des fleurs, des graines
des cailloux et de l'eau.

Je sens monter l'amour,
une mèche rebelle chevauche les fleurs.
Il me faudra aussi des pétales de roses.

Par le pays de Grasse, poussent les fleurs, les feuilles.

Peut-être me faudra-t-il aussi de la lavande, du jasmin et du lys.

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les champs de fleurs.

Dans ma sacoche, se mélangent
la rose et le jasmin.

Oh parfum que j'aime
comme le vent,
comme la mer,
comme notre patrimoine
et Grasse.

Timéo

CE2 - école Macarry - Grasse

PARFUM
DE
ROSE

Cher parfum

*On peut s'imaginer que tu es sur terre.
Je pense que tu l'es car tu nais dans les pétales,
puis tu voyages, voyages, voyages
et tu meurs dans les bras de quelqu'un
que tu aimes depuis ta jeunesse.*

*Beaucoup de fois
cette personne revit des sentiments avec toi
puis elle est triste de ne plus te voir
dans le flacon en forme de cœur
où il y a des marques de l'amour.*

*Tu as plusieurs places dans son cœur :
le patrimoine
et surtout l'amour.*

*J'espère que tu reviendras sur terre ,
au pays de Grasse ,
car celle qui t'adore
t'attend avec impatience.*

Lucie Tanré

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
dans le pré.

L'air frais effleure les fleurs de la nature.

Mon nez respire le parfum
jusqu'au bout des fleurs.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse la capitale du parfum
le bruit du vent, résonne dans les fleurs.
Je ressens le bon parfum.

Il me faudra deux petits cailloux.
Dans ma sacoche je cache un lys,
une jonquille, un bouton de fleur.

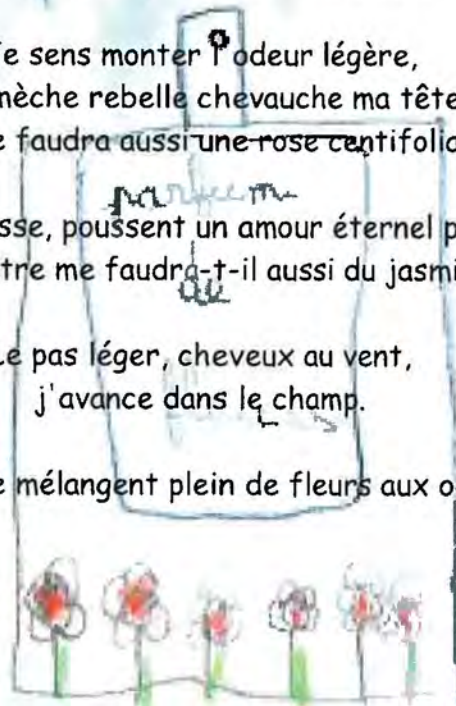
Je sens monter l'odeur légère,
une mèche rebelle chevauche ma tête.
Il me faudra aussi une rose centifolia.

Par le pays de Grasse, poussent un amour éternel pour le parfum.
Peut-être me faudra-t-il aussi du jasmin !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans le champ.

Dans ma sacoche, se mélangent plein de fleurs aux odeurs délicates.

Oh parfum que j'aime
comme mon coeur
comme les fleurs
comme ma famille
et la patrimoine naturel.



Maxence

CE2 - école Macarry - Grasse



Un petit mot pour vous...

Ma chère famille,

Vous me manquez terriblement

Me voilà sur la terre

Prête pour mon voyage dans l'univers.

Le pays de Grasse me manque énormément

Son patrimoine, ses parfums, ses musées...

J'ai tellement hâte de vous revoir.

Mille bisous, je vous aime.

P.S. je mets tous les jours le parfum à la fleur

d'oranger que maman m'a acheté.

Lulla Pappalo

Préparation des lettres d'amour au parfum

un loup derrière un arbre nu
le vent d'hiver léger et frais
reposent les roses

Louise

l'été rose et léger
au matin joyeux, ma mamie bleue
l'épice chaud de mon grand-père

Justine

un homme doux, et tendre,
épicé, chaud et marron, léger et joyeux,
et dans la forêt orange, orange, oorange.

Julien

dans la cuisine fraîche bleutée
au printemps, à midi

Naël

le matin léger, une jeune femme détendue
sur les épaules, un tissu soyeux,
au printemps, la nostalgie d'une confiance.

Ann - Sophie

l'été chaud, une femme
légère et tendre avec un voile orange
une piquante odeur triangulaire

Clovis

la peau veloutée d'une fille heureuse
le sourire aux lèvres, ma grand-mère, légère,
ce garçon à la peau noire dans une prairie orange.

Lyna



à la campagne
ma voisine triste
magie du thé vert
transparent, bleuté, apparaît
lourd, tiède, piquant...

ÉPICÉ

Jason

jeune fille fraîche, bleutée,
ma tante, sa peau chaude, sa voix épicée,
comme l'air transparent de la montagne enneigée en hiver.

Lahna




La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
au jardin du printemps.



L'air frais effleure Grasse,
mon corps, mes oreilles
mes pieds
jusqu'au bout de mes orteils.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, des roses centifolia
avec le bruit du printemps et des feuilles qui volent.
Je ressens de la joie, de la liberté.



Il me faudra des roses
Dans ma sacoche je cache six petits cailloux.
des petites pâquerettes et des brin d'herbe.
Je sens monter le vent,
une mèche rebelle chevauche mon visage.
Il me faudra aussi un peu de printemps.

Par le pays de Grasse, poussent des roses.
Peut-être me faudra-t-il aussi
la rose centifolia et du lys .

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les prés.
Dans ma sacoche, se mélangent
le géranium et la lavande.



Oh parfum que j'aime
comme la terre
comme le patrimoine
comme le pays de Grasse
et le jasmin.

Mattéo

CE2 - école Macarry - Grasse

Cher Parfum

Je t'adore.

Cu me rappelles les champs où poussent tes plantes. Pour moi, c'est ça le patrimoine grassois. D'ailleurs j'aime souvent me promener dans les terres du Pays de Grasse, humer son air chargé de rose, de jasmin, de mimosa ou de violettes. Je ne te quitterai jamais!

Nad

Cher Nicolas

Nous nous sommes rencontrés à la crèche et nous sommes tous de suite tombés amoureux. Tu es si gentil et c'est pour ça que je t'aime autant. Ton parfum me rappelle nos bons souvenirs. Chaque seconde, ce patrimoine me manque un peu plus. Quand nous serons grands, nous serons riches, nous habiterons au pays de Grasse, capitale du parfum, dans une grande villa avec un jardin et un ou deux chiots. Nous ferons le tour de la terre et nous serons unis à toujours parce que nous nous marierons. Je sais que je rêve un peu mais si ça nous arrive un jour, je serai épanouie à tout jamais. Je pense toujours à toi.

Je t'aime, gros bisous

Natascha François

Chère Audrey,

Toi, exploratrice aventurière, j'aime retrouver ton caractère de lionne, ton odeur épicée, exotique et pourtant mélodieuse et douce telle un coquillage .

Tous les soirs je me balade dans le pays de Grasse : je goûte son patrimoine en pensant à notre parfum favori, la fleur d'oranger .

J'espère que nous nous reverrons bientôt sur notre terre parfumée.

Je t'embrasse

Rania

Chère famille

*Je vous aime plus que tout au monde,
et je voudrais aller visiter le pays de Grasse avec vous.*

*Son patrimoine est joli,
et j'aimerais aller le visiter avec vous.*

*La capitale des parfums, c'est Grasse ,
j'aime cette ville.*

*Je voudrais aller sentir la terre
avec vous !!!*

Sarah .

La lettre d'amour

Le pas léger cheveux au vent, je m'en vais
cueillir de bonnes choses.

L'air frais effleure mon cou,
mes joues douces, mes oreilles, mes yeux
jusqu'au bout de ma bouche.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays Grasse toutes les bonnes choses,
le bruit des abeilles, des criquets.
Je ressens de la joie.

Il me faudra de la lavande et du lys.
Dans ma sacoche je cache des pétales, des plantes.

Je sens monter le vent,
une mèche rebelle chevauche ma tête.
Il me faudra aussi une feuille de ciste !

Par le pays de Grasse, pousse une fleur blanche.
Peut-être me faudra-t-il aussi
des pétales de roses centifolia et des graines.

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les champs.

Dans ma sacoche, se mélangent
mes pétales et mes graines
et les roses centifolia.

Oh parfum que j'aime
comme la terre et le Patrimoine
comme le ciel
comme la mer
et le vent.

À mon pays natal,

Pays de Grasse, terre fertile où les odeurs et les fragrances sont en culture .

Pays de Grasse, là où je suis née, roses et jasmins me titillent le nez .

Pays de Normandie, terre de mes ancêtres, fragrances herbacées, boisées et humides.

Fières senteurs puissantes et tenaces.

*Tout cela c'est mon patrimoine
qui se sent et se ressent.*

Inscrit en moi pour TOUJOURS!

Sihâm Saillard

Cher parfum

Tu es sur terre, dans les airs et sur la mer.

Tu es partout, en chacun de nous.

**Mais là où tu es le plus vivant, célèbre et aimé,
c'est dans ce cher pays de Grasse.**

Tu es son patrimoine , ses champs cultivés...

Grasse est devenue ta capitale mondiale.

**Tu nous offres plusieurs odeurs : jasmin, rose et
fleurs d'oranger.**

**Maintenant que je te l'ai dit, nos coeurs seront
réunis, j'espère que tu as tout compris.**

Valérian Vinçon

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
loin, sentir l'amour, plus loin d'ici.

L'air frais effleure tous mes sentiments.
Les odeurs me chatouillent
jusqu'au bout de mes doigts.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, le parfum,
le bruit des animaux.
Je ressens l'odeur des fleurs quand je marche dans les champs.

Il me faudra de l'amour, de la joie, de la liberté et du bien être.
Dans ma sacoche je cache des roses, du jasmin, du lys,
trois petits cailloux et des pétales de fleurs envolées.

Je sens monter l'air,
une mèche rebelle chevauche la colline.
Il me faudra aussi des petits coeurs d'amour.

Par le pays de Grasse, poussent des plantes odorantes.
Peut-être me faudra-t-il aussi
des plantes délicates et légères !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans l'air froid.

Dans ma sacoche, se mélangent
l'odeur des paysages et des campagnes,
le chant des fleurs et du patrimoine.

Oh parfum que j'aime
comme la terre,
comme le ciel,
comme la mer
et le vent.

Manon
CE2 - école Macarry - Grasse



A Grasse, le 4 mars 1705

A mon âme-soeur,

Je t'écris, larmes aux yeux, pour essayer de te faire revenir auprès de moi...

Pourquoi m'as-tu quittée ? Tout nous oppose, mais pour toi je m'habituerai aux champs, aux chaumières et aux voyages. Ne comprends-tu pas, je suis prête à tout quitter pour toi ! Je m'enfuirai avec toi, loin de tout, mais près de ton cœur. Les jours passent et ton absence me fait mal : je ne ris plus, mon sourire s'efface, mon cœur reste de glace. Le destin a voulu que nous nous soyons rencontrés, alors ne le contrarions pas et restons ensemble. Toi qui es si combatif, si persévérant... Aurais-tu oublié la promesse que tu m'avais faite ? Moi non, j'y pense chaque jour, chaque nuit...

Grasse est la terre de mes ancêtres mais j'irai jusqu'au bout du monde avec toi ! Cela fait une semaine que tu n'es plus auprès de moi, mais pourtant, pour moi, une année vient de s'écouler. Tu m'aimes, n'est-ce pas ? Alors, pourquoi t'es-tu éloigné, mon amour, je ne peux vivre sans toi... Hélas ! Tu es bien loin maintenant... Reviens, je t'en prie ! La vie est si triste sans toi... Je me souviens, la belle parfumerie ! Au pays de Grasse, dans une avenue étroite, se trouvait, au coin de la rue, sans que je n'en sache rien, l'amour de ma vie... Le parfum de l'amour a envahi mon cœur au premier regard que tu posas sur moi. Je me mis à rêver de tous les moments de bonheur que nous aurions ensemble, mais je n'étais pas consciente de toutes les souffrances que j'allais endurer. « Le cœur a ses raisons que la raison ignore. » Ce dicton me paraît maintenant bien plus cohérent. Dans quelque temps, se déroulera la fête du Jasmin, mes parents sont chargés de présenter le patrimoine de la ville au Roi. Si tu les voyais, ils sont si heureux ! Il y aura un bal ensuite, je t'y attendrai, ne m'oublie pas...


Ta chère et tendre Louise.

Soumeya Bouhadida

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite


La lettre d'amour



Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
dans les cultures du printemps.

L'air frais effleure Plascassier,
et les boutons de fleurs,
mes joues douces,
jusqu'au bout de ma bouche.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse toutes les odeurs,
le bruit des abeilles qui butinent.
Je ressens de l'amour, du bien-être et de la joie.



Il me faudra du jasmin et du lys.
Dans ma sacoche je cache des effluves délicates
de la campagne.

Je sens monter mon cœur chaud,
une mèche rebelle chevauche la colline.
Il me faudra aussi le chant de Plascassier.

Par le pays de Grasse, poussent des bonbons blancs dans une fleur blanche.
Peut-être me faudra-t-il aussi
la mer, le vent, le vent sucré et automnal !



Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans la joie de la liberté.

Dans ma sacoche, se mélangent
toutes les odeurs cultivées,
la tubéreuse, le géranium et la rose centifolia.



Oh parfum que j'aime
comme la terre,
comme les légères plantes,
comme la mer
et notre patrimoine.

Chiara

CE2 - école Macarry - Grasse

Grasse, le 7 août 2014

Cher Izack,

Je t'écris cette lettre pour te raconter mon dernier voyage au pays de Grasse. C'est un endroit merveilleux ! Hier après-midi, alors que mon amie Maïssa et moi étions en train de nous balader, un marchand de parfum nous interpella. Il nous fit découvrir plusieurs odeurs, aussi douces les unes que les autres. Chaque senteur me faisait penser à un moment passé avec toi... Par exemple, le quatrième parfum qu'il nous fit sentir me fit penser à notre première rencontre dans ce champ de roses... Mais il n'y a pas que le parfum qui est merveilleux à Grasse, il y a aussi le patrimoine, et toutes ces terres remplies de plantes et de fleurs de mille sortes ! Savais-tu qu'il y avait autant d'espèces de fleurs ? Grasse est vraiment un endroit magnifique ! Le seul qui manque... c'est toi ! Si tu étais avec nous, ce voyage serait parfait ! Nous pensons rentrer plus tard que prévu de ce beau périple, car il y a encore tant de belles choses à découvrir ! Et toi, quand comptes-tu rentrer d'Afrique ? Pourquoi ne viendrais-tu pas nous rejoindre à Grasse ? Je suis sûre que cette ville te plairait ! Toi qui es de nature romantique, je suis sûre qu'aucune ville ne te correspondrait mieux.

J'ai hâte de retrouver la douceur de tes lèvres et la chaleur de tes mots. Tu me manques.

Susan,

Elisa Mousset

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite



La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
un matin blanc.



L'air frais effleure les fleurs magnifiques
et leur odeur délicieuse.
Mes jambes picotent
jusqu'au bout de mes orteils.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse les champs de blés,
le bruit des arbres et de l'herbe.
Je ressens l'air frais des fleurs et du pollen.

Il me faudra quelques petits cailloux.
Dans ma sacoche je cache de la terre rouge,
quelques petits grains de lavande.

Je sens monter l'air frais,
une mèche rebelle chevauche ma bouche.
Il me faudra aussi un pétale de tulipe.



Dans ma sacoche, se mélangent
les fleurs.

Oh parfum que j'aime
comme notre patrimoine,
comme le ciel,
comme la mer
et le vent.



Grasse
le Grasse

Par le pays de Grasse, poussent des roses de mai.
Peut-être me faudra-t-il aussi
une tige de fleur !



Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans le pré.

Olivia

CE2 - école Macarry - Grasse

Mardi 19 juillet 2011,

Mon ange,

Je quitte la Réunion, je quitte ces eaux bleutées pour te retrouver à Grasse, la capitale du parfum ! Toi, Athéna, ma véritable princesse ! Ma bien-aimée, je t'envie... Le Sud, les parfums, les fleurs d'oranger... Tout cela convient parfaitement à ton image, à ta jolie chevelure d'or et à tes petits yeux pétillants. Mon cœur ! L'amour de ma vie, tu me manques énormément... Je pense à toi sans arrêt ! Pas un instant passé sans avoir envie de te prendre et de te serrer dans mes bras, en sentant ton doux parfum de jasmin. Mon trésor ! Tu illumines ma vie comme le vent fait danser les arbres... Mon cœur était noir, tu as su lui redonner sa luminosité... Puis, le Pays de Grasse me manque avec sa cathédrale, ses champs, ses chevaux... Le patrimoine et la campagne me manquent, l'odeur des parfums aussi, cela m'est insupportable d'être loin de Grasse et de ses musées. Quand nous nous verrons, j'aimerais que tu me regardes dans les yeux, car ils veulent te raconter, si tu savais combien tu leur as manqué... Mon rayon de soleil, ma muse, ma confidente, mon épouse, ma princesse, mon amour... Toi la femme de ma vie, mon ange, je t'écris cette simple missive car les choses les plus simples sont souvent les plus belles, mais aussi les plus difficiles à dire...

Ton bien-aimé, Milame.

Anissa Ghennam

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

A Grasse, le 5 mars 1990,

Ma chère Sophia,

Dès la première fois que je t'ai vue, je suis tombé amoureux de toi... J'aimerais te serrer dans mes bras ! Tu sens le doux parfum de la rose du Pays de Grasse. Tant de jours que je ne t'ai plus vue, j'en meurs ! Je t'aime depuis la première fois que je t'ai vue, tu es la femme de ma vie, je le sais. Je ne pourrai jamais vivre sans toi, sans toi je ne vis plus. Ma bien-aimée Sophia, tu me manques tellement que je n'en puis plus, je n'arriverai jamais à t'oublier... Tu es la plus belle femme sur terre. Je rêve que l'on visite ma ville, son beau patrimoine, sa grande cathédrale, je rêve que l'on visite ma belle ville du parfum. Je rêve que l'on s'embrasse sous le coucher du soleil... J'espère te revoir un jour, ne t'inquiète pas, tu resteras à jamais dans mon cœur. Nous resterons ensemble pour l'éternité.

Je t'aime, ton cher et tendre.

Mathys Puglia et Rayan Majdoub

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Grasse, le 1er mai 1976,

Mon amour,

Aujourd'hui, j'ai reçu ta lettre et cette jolie violette qui dégage un parfum tellement doux... En ce jour, à chaque minute qui passe, j'ai envie d'être à tes côtés. Oh mon amour, pourquoi as-tu quitté la terre de Grasse ? Car pour moi, c'est le seul pays qui compte, ma vie est basée sur le pays de Grasse... Tu me manques tellement, tu es si loin de moi, et à chaque seconde qui passe mes sentiments sont de plus en plus forts. Te rappelles-tu de nos promenades, de nos fous rires, et aussi de nos promesses ? Et nous n'avons pas fini de visiter tout ce beau patrimoine. Je me questionne, vais-je te revoir ? M'aimeras-tu un jour, comme maintenant ? Rien que la pensée de te perdre m'anéantit. Mais sache que je t'aime maintenant, et je t'aimerai toujours. Et que si un jour, toi tu ne m'aimes plus, je t'aimerai quand même. Et je continuerai de prendre de tes nouvelles, car tu fais partie de ma vie et de mon cœur aussi...

De celle qui ne t'oubliera jamais.

Amandine Singharath

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Paris, le 20 juillet 1789,

A ma bien-aimée,

Je suis désolé d'être parti ainsi. Ma famille de Paris m'a demandé de l'aide... Ne t'inquiète pas, je prendrai bientôt le chemin du retour pour revenir sur tes terres, pour regagner le pays de Grasse. Tu me manques, ton visage apparaît dans tous mes rêves ; je sens ton parfum dans mes draps ; tous les soirs, dans les rues de Paris, il me semble voir ta silhouette. J'ai été obligé de te quitter et de monter à la capitale car, avec la Révolution, ma famille était en danger. Pendant mon séjour à Paris, j'ai fait ton portrait. Ce tableau, je l'ai mis dans ma chambre d'auberge, comme ça, je pense toujours à toi. Ta ville, Grasse, est magnifique. J'ai appris beaucoup de choses grâce à toi, grâce au patrimoine que nous avons visité tous les deux. Je garde ces belles images en tête, je sens encore ces odeurs fleuries... Le point de vue de la cathédrale est magnifique. Je ne l'oublie pas. Ici, à Paris, c'est la terreur. J'espère que de ton côté, tout se passe bien. J'ai entendu dire que le maire de Grasse, Jean-Joseph Mougins de Roquefort, était l'un des acteurs principaux des Etats Généraux. De Paris, Grasse est une belle ville, connue grâce à ses tanneries, ses parfums et ses moulins à huile. Quand je reviendrai, je voudrais que l'on se marie, puis qu'on emménage à côté du jardin de la Princesse Pauline. Dans cette maison, on aura une grande fenêtre qui donnera sur tout Grasse. Je ne peux plus vivre sans toi. Un jour de plus, ce serait trop.

Je t'aime.

Lucas.

Lucas Deraco

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Chers Pays de Grasse,
Ton parfum à la terre, est le plus gros
patrimoine de Grasse.

Ton soleil qui brille dans la bonne humeur.
Les fleurs donnent des couleurs dans la France
et dans tous les autres pays.

Les fleurs rappellent des bons souvenirs.



Vendredi 7 juin,

Mon cher et tendre,

Le jour de notre rencontre sera toujours mon meilleur souvenir. Lors de cette journée d'été, au Pays de Grasse, alors que je me promenais, je t'ai vu pour la première fois. Un simple regard a suffi pour faire battre mon cœur. Je me suis arrêtée brusquement, j'ai attendu que ta silhouette disparaisse pour me remettre à marcher, des questions plein la tête... Qui es-tu ? D'où viens-tu ? Quel âge as-tu ? A ce moment-là, je n'en savais rien. Quelques mois après notre rencontre, je suis allée à la bibliothèque, là où il y a beaucoup de livres sur le patrimoine de la ville. Tu sais désormais à quel point j'adore cet endroit, mon amour ! D'ailleurs, c'est ce qui m'a valu ensuite ce surnom que tu m'as donné, « mon petit rat de bibliothèque », à cause de ma passion pour les livres... Même si je me suis parfois énervée par rapport à ça, au fond, j'ai toujours bien aimé ce surnom. Alors qu'un jour je tendais ma main pour prendre un livre, dans un rayon de la bibliothèque, une main effleura la mienne. Cette main, c'était la tienne ! Je reculai, rouge de gêne, et toi tu t'excusai, en me proposant une promenade dans une plaine au parfum de rose. Notre premier souvenir. Lors de cette promenade, sur cette terre immense, je me promis de ne jamais oublier ce moment à tes côtés. Notre premier moment à deux.

Levy Mc Garden.

Maëva Stalport

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
dans la campagne.

L'air frais effleure mon cou
mes joues délicates
jusqu'au bout de mes yeux.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse les paysages,
le bruit des oiseaux.
Je ressens l'odeur du jasmin.

Il me faudra du lys.
Dans ma sacoche je cache de la tubéreuse,
des jonquilles et du jasmin.

Je sens monter l'odeur de la terre,
une mèche rebelle chevauche mes oreilles.
Il me faudra aussi de la rose centifolia.

Par le pays de Grasse, poussent des roses de mai.
Peut-être me faudra-t-il aussi du lys !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans un champ de lys.

Dans ma sacoche, se mélangent des odeurs.

Oh parfum que j'aime
comme la tubéreuse
comme le jasmin
comme la rose de mai
et le patrimoine naturel.

Théo

CE2 - école Macarry - Grasse

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
vers les champs fleuris et colorés.

L'air frais effleure mes doigts et mon visage.
Mes cheveux volent et dansent
jusqu'au bout du chemin.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, je sens déjà le doux parfum,
le bruit des oiseaux qui gazouillent.
Je ressens l'impatience de marcher dans les champs.

Il me faudra faire du petitgrain.
Dans ma sacoche je cache trois petits brins de lavande,
une petite mouillette de ciste et une autre de tubéreuse.

Je sens monter de l'eau de rose,
une mèche rebelle chevauche mon épaule.
Il me faudra aussi du jasmin.

Par le pays de Grasse, poussent des légères et délicates odeurs.
Peut-être me faudra-t-il aussi
quelques branches et fleurs d'oranger!

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les champs.

Dans ma sacoche, se mélangent
le petitgrain, les petits brins de lavande,
la mouillette de ciste et celle de tubéreuse.

Oh parfum que j'aime
comme les fleurs,
comme les abeilles,
comme le printemps
et le patrimoine naturel.

Pour toi mon amour,

Je t'écris au bout de tout ce temps, mais je ne peux plus garder ça pour moi, il fallait que je te dise ce que je ressens depuis que tu es parti, et depuis que nous nous sommes disputés. Donc voilà : en fait, depuis que nous ne sommes plus ensemble, je suis triste, même anéantie. Quand je repasse dans les ruelles du pays de Grasse, je n'ai même plus la force de continuer à marcher, car à chaque pas que je fais, je revois tous nos moments passés tous les deux dans ces petites rues... Du coup, à chaque fois que je rentre, je tombe en larmes sur mon lit, et je serre très fort l'écharpe que tu as oubliée chez moi, en pensant à toi. D'ailleurs, au pays de Grasse, je sens de multiples parfums et il y a une odeur de parfum qui a la même odeur que le parfum de ton écharpe... Quand nous étions tous les deux, c'était comme si j'étais sur une autre terre, un autre monde. Je t'aime tellement, mon ange, je ferais tout pour toi. Je ne peux même plus entrer dans le patrimoine de Grasse, ça me fait trop mal, ça me fait trop penser à nous... Tous les parfums de Grasse me font penser aux parfums que tu avais, je serre toujours ton écharpe et je pense à toi ! Je t'aime tant... On s'est fait du mal tous les deux, mais tu es toute ma vie, et je voudrais tellement que l'on oublie ce qui s'est passé. Je voudrais tellement que tu reviennes... S'il te plaît, ne me laisse pas seule, j'ai besoin de toi...

Ta petite princesse.

Sharon Likioune.

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

A Grasse, à l'aube du 9 août 1780,

Ma bien-aimée,

Depuis que je suis sur vos terres, je ne cesse de penser à vous. Si vous saviez combien j'ai hâte de vous retrouver, de vous embrasser. Tout de même, je ressens votre doux parfum dans chaque coin de la ville... Votre patrimoine est aussi beau que vous, ainsi que cette cathédrale, aussi admirable que vos jolis yeux !

Oh ! Ma douce, quand pourrais-je vous revoir sur les hauteurs du Pays de Grasse ? Je vous attends, ma chère, j'espère que vous ne m'oubliez pas. Je vous promets de courir main dans la main avec vous dans les champs de fleurs qui dansent sous nos pas.

Je me souviens de notre rencontre, dans cette belle maison qui a cette odeur de bois...

Je vous prie de m'excuser pour tout ce mal que je vous ai causé. Je vous en prie, venez me rejoindre demain, dans cette petite maison en pierre, sur la colline, au moment où le soleil se couchera. Je veux vous demander une chose des plus importantes, mais allez-vous accepter... ?

Non, je vous laisse ma douce, je vous laisse dans le doute jusqu'à demain.

Votre tendre,
Augustin.

Valentine Foresi

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Ma chère femme,

Je suis arrivé hier sur ta terre natale, où je suis bien aise. J'ai vu beaucoup de travailleurs de cuir. Cette ville est aussi belle que toi !

Je suis très étonné ! Quand je suis passé en ville, quand j'ai vu cette petite entreprise appelée « Tourner », où travaillent des chaudronniers, intrigué, je me suis arrêté, et je leur ai demandé quel était leur métier. Les gens du pays de Grasse sont très polis. Ils m'ont tous gentiment dit « bonjour ».

Vivement, mon amour, qu'on se retrouve au milieu de ce beau patrimoine ! La maison d'hôtes que tu as choisie pour moi se trouve à côté d'un champ de roses. Ce matin, quand je me suis levé, j'ai ouverts mes volets et j'ai senti cette bonne odeur qui me rappelait ton beau parfum, ma douce, j'espère te revoir bientôt.

Quand tu reviendras, on pourra visiter cette jolie ville. Je voudrais que l'on puisse aller voir toutes ces usines de cuir et de parfums. Ma dulcinée, quand pourrais-tu venir ?

J'ai aussi vu l'église et les jardins dont tu m'avais tant parlé. Ce matin, je suis allé voir la villa Fragonard. Quand tu seras là, nous irons dans ce jardin et nous discuterons. Tu me manques, j'espère vraiment que tu viendras vite. Un jour sans toi est toujours trop long...

Ton cher mari.

PS : Quand tu seras à Grasse, passe tout de suite à la maison !

Julian Laly

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Le 4 août 1788, à Grasse,

Mon amour,

Ma douce, vous me manquez. Me voilà au Pays de Grasse, qui est sans doute une des plus belles terres que j'ai vues de toute ma vie. Actuellement, je vends du parfum à la campagne. Il y a quelques jours, j'ai visité le magnifique patrimoine de cette ville. Je me languis que vous me rejoigniez dans cette aventure. J'espère que, de votre côté, tout se passe bien. A Grasse, il fait beau, avec une petite brise bien agréable. Je compte nous acheter une petite demeure sur les hauteurs...


J'espère que notre querelle a été oubliée, vous me manquez. Même si je suis à Grasse, ne plus vous voir me glace le sang, ne plus sentir votre odeur me fait frémir... Jen suis triste. J'espère que notre chien Médor et notre perroquet Coco vont bien. Pour tout vous dire, je m'ennuie sans vous. Il y a le soleil, mais il ne brille pas autant que quand vous êtes là. D'ici quelques jours, nous serons ensemble, je n'attends que cela. Je suis dans une grande auberge, trop grande pour une personne seule comme moi. Je me situe dans l'arrière-pays, c'est très calme, les cigales chantent et les pies volent. Dans la forêt juste à côté, il y a beaucoup d'animaux. Je vous embrasse.

Votre époux.

Hugo Lepiètre

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite



La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
un matin d'été.

L'air frais effleure mon visage, mes épaules,
jusqu'au bout de mes pieds.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse je ramasse de la terre rouge,

Le bruit du vent siffle.
Je ressens de la joie.

Il me faudra des roses, du jasmin et du romarin.
Dans ma sacoche je cache la terre rouge.

Je sens monter le parfum des fleurs,
une mèche rebelle chevauche mon front.

Par le pays de Grasse, poussent des lentisques et des lys.
Peut-être me faudra-t-il aussi
un bout de ciel d'azur !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les collines de fleurs.

Dans ma sacoche, se mélangent
toutes les senteurs du patrimoine de Grasse.

Oh parfum que j'aime
Comme le vent,
Comme le printemps,
Comme une tige de fleur
Et Plascassier.

Grasse, le 1er juin 2004

Mon bel inconnu,

Toi, l'élú de mon cœur, celui qui hante mes pensées, tu ne sais peut-être pas qui je suis, tu ne te souviens sans doute pas de moi, tandis que moi je me souviens de tout, de tes beaux cheveux soyeux, de tes lèvres pulpeuses, de ton sourire éclatant, mais surtout du doux parfum laissé sur ton passage... Hélas, je ne pense pas être si importante à tes yeux que tu l'es pour moi. Je me rappelle encore de ce jour, je t'avais aperçu au loin, sortant d'une bijouterie puis rentrant chez toi. En tout cas, j'espère que c'était chez toi, pour que la lettre puisse venir jusqu'à toi. Ce jour là était un vendredi, qui est maintenant mon jour favori ! Je t'avais aperçu dans ce beau pays de Grasse, dans ce si merveilleux patrimoine ! Tu es pour moi le plus beau des hommes qu'il y ait sur terre, cela peut te paraître bizarre, mais j'aimerais tellement te revoir... Te connaître davantage. J'espère vraiment que tu te souviendras de moi... J'espère également que je te plairai comme tu me plais. Tu es vraiment un être merveilleux. Je me permets de te dire que je t'embrasse et souhaite vraiment avoir une réponse de ta part.

De tout mon cœur.

Marina Benete

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
manger dans le pré.

L'air frais effleure la nature et l'amour
dans le paysage embaumé de roses de mai.
Mes jonquilles, mes tubéreuses dans le nid des odeurs,
jusqu'au bout du printemps.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, dans les collines des odeurs,
le bruit d'une fleur, délicate et légère.
Je ressens la puissance des fleurs.

Il me faudra un lys et deux petits cailloux.
Dans ma sacoche je cache une rose de mai,
des boutons de fleurs, une jonquille, deux tubéreuses.

Je sens monter les odeurs des plantes,
une mèche rebelle chevauche dans les collines.
Il me faudra aussi une rose de mai.

Par le pays de Grasse, poussent de l'amour et de la lavande.
Peut-être me faudra-t-il aussi
un bouton de fleur, une rose centifolia !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les prés remplis d'odeurs.

Dans ma sacoche, se mélangent
les jonquilles, les lys, les roses, les boutons de fleurs de tubéreuse ...
plein de fleurs aux parfums délicats.

Oh parfum que j'aime
comme les fleurs,
comme mon coeur,
comme ma famille
et notre patrimoine.

Arthur

CE2 - école Macarry - Grasse

Vendredi 13 août,

Ma tendre aimée,

Bonjour ma chère, votre parfum me manque, je vous aime comme j'aime mon patrimoine, le temps me paraît trop long sans vous. Le pays de Grasse est très accueillant et ses terres sont grandes. Sans vous, les heures me paraissent des jours, et les jours des années... Quand je vous ai rencontrée, je ne pensais que j'allais vous aimer autant... Mais je ne peux pas me passer de vous. Mon existence sans vous n'aurait pas de sens. Je ne peux l'envisager. Me reviendrez-vous bien vite ?

Celui qui vous aime.

Alexis Quirion

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

A Grasse, le 13 février 2015,

Mon ange,

Ton parfum me manque. Vivement que tu reviennes me voir. Quand reviendras-tu voir ta terre ? J'ai eu la visite de ton notaire la semaine passée, il a simplement dit que cela concernait ton patrimoine au pays de Grasse. Si tes affaires le permettent, reviens au plus vite, mon bien aimé.

Ici, les journées passent sans que j'y prête attention, j'ai tant de choses à faire. S'occuper du domaine n'est pas une mince affaire et me prend du temps. Surtout, cela m'occupe l'esprit et m'interdit de me morfondre. Je suis au jardin, dans les champs. Mais les nuits me semblent interminables sans toi, tout me rappelle ta présence. Plein d'amour mon tendre aimé. J'espère que tu me reviendras bientôt. Que ferais-je sans toi ?

Ta tendre Alice qui t'aime comme au premier jour.

Marie-Alice Roman.

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Pour toi mon amour,

Je t'écris pour te dire ce sentiment qui ne me lâche plus. Chaque jour, je pense à toi, tu es gravé dans mon cœur, ton prénom ne s'efface plus, je suis au bord des larmes, dès que je passe au pays de Grasse, je pense à tout ce que l'on a vécu, j'ai comme l'impression que tu es partout...

Je rêve chaque nuit de nous sur une terre pleine d'étoiles.

Je n'arrive plus à t'oublier, ton parfum me manque, je sais que ça peut paraître bête, mais c'est la vérité, je t'aime et je n'arrive pas à contrôler mes sentiments.

Quand je rentre dans le patrimoine de Grasse, c'est comme si toutes les odeurs racontaient notre histoire.

Je suis en plein doute, je ne sais ce que tu ressens et c'est ça qui me tracasse... Il y aura toujours comme un lien qui nous unit.

Tu me manques tellement.

J'espère que c'est réciproque.

Tu comptes beaucoup pour moi.

Je pense que notre histoire peut durer éternellement.

Mon amour, tu me manques, donne-moi une chance...

Nao ta princesse.

Naomi Labbé

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
faire la cueillette dans les champs.

L'air frais effleure mes joues.
et mes cheveux.

Mes pas me mènent tranquillement
jusqu'au bout du chemin de terre.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse, ville très riche en patrimoine,
le bruit des cigales m'accompagne.
Je ressens la présence des animaux.

Il me faudra des cailloux, une feuille de chêne.
Dans ma sacoche je cache mon goûter avec de la lavande,
et du ciste avec du petit grain.

Je sens monter l'air frais de la colline,
une mèche rebelle chevauche mon front.
Il me faudra aussi du mimosa.

Par le pays de Grasse, poussent les roses centifolia.
Peut-être me faudra-t-il aussi
quelques herbes folles et des branches d'olivier !

PARFUM
POUR
HOMME
GOD CHANELE
P R O M O

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les champs de fleurs.

Dans ma sacoche, se mélangent
tout ce que j'y ai mis.

Oh parfum que j'aime
comme la terre,
comme le vent,
comme la mer
et la vie.

Antoine

CE2 - école Macarry - Grasse



A Grasse, le 19 novembre 1859,

Bonjour mon ange,

Vous savez, aujourd'hui en rentrant chez moi, j'ai pensé à vous, à votre doux parfum. Je me suis dit que personne ne sait de quoi demain sera fait. Alors voilà, mon cher ange, je vous aime. Peut-être cela paraît-il niais, mais c'est la vérité.

Mais un amour entre nous pourra-t-il exister ? M'aimerez-vous un jour comme je vous aime aujourd'hui ?

J'ai repensé à la première fois où nous nous sommes rencontrés, au Pays de Grasse. Je n'osais même pas vous regarder en face. Puis vous m'avez offert des fleurs que vous aviez cueillies vous-même. Puis nous avons visité ensemble ce beau patrimoine qui nous entoure.

Vous m'avez fait découvrir cette belle cathédrale, aux inoubliables vitraux étincelant de mille feux. Puis vous m'avez emmenée dans ce champ de roses rouges où nous sommes restés des heures pour parler. Ensuite, vous m'avez fait visiter cette parfumerie, aux senteurs infinies... Grâce à vous, j'ai beaucoup appris.

A cette époque, l'amour me paraissait plus facile. Je n'en puis plus de ne pas connaître les sentiments que vous avez pour moi ! Peut-être ne suis-je qu'une amie pour vous ? Une partie de moi veut vous rejoindre, mais l'autre ne veut pas quitter ma ville, ma Terre, qui est le Pays de Grasse...

J'espère de tout cœur vous revoir très prochainement, mon amour.

Votre tendre aimée, Rosalie de La Fontaine.

Anaïs Simottel

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Grasse, vendredi 12 janvier,

Mon Ange,

Lorsque vous êtes tombé sur Terre près de notre patrimoine au pays de Grasse, vous sentiez merveilleusement bon le parfum de la rose. Dès que je vous ai vue, je ne pouvais plus partir, j'étais piégé dans votre regard, d'un bleu tellement profond que l'on s'y perdait... Quand vous m'avez adressé la parole pour la première fois, je ne pus vous répondre, j'étais envoûté par votre voix tellement mélodieuse qu'aucune créature ne peut vous égaler. Nous avons découvert ensemble le patrimoine de votre ville. C'était un si beau moment, il y avait tant à voir, tant à sentir, tant à admirer... Mais au moment où je dus m'en aller, en aucun cas je ne pouvais vous laisser seule avec tous ceux qui vous entouraient, et qui n'attendaient que le moment où une pauvre créature sans défense comme vous se retrouverait sans personne. Donc, je pris la décision de rester à vos côtés. Je ne pouvais plus vivre sans votre amour, j'avais besoin de vous, de vous serrer dans mes bras. Je resterai pour toujours avec vous, soyez sans crainte.

Noah.

Noah Taillefer

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Mon amour,

J'ai une triste nouvelle à t'annoncer : je te quitte, je suis triste, mais je suis tombé amoureux. Il y a deux mois, lors de mon arrivée à Grasse pour étudier les senteurs du pays de Grasse, pour découvrir le patrimoine de la capitale du parfum, j'ai rencontré cette fille, qui travaille à la parfumerie. Ça fait maintenant deux mois qu'on est en couple et on attend un enfant, on va s'installer ensemble dans les collines de Grasse, là où poussent les fleurs qui produisent les parfums... Nous aurons une belle vue sur la ville et sur ses principaux monuments. Je verrai la cathédrale, au loin les champs où poussent les fleurs, la fumée des usines où sont produits les parfums... Pour moi, ce sera mieux, je serai plus proche pour analyser, étudier les terres de Grasse, pour pouvoir moi-même faire pousser mes fleurs et créer mon propre parfum. Je vais enfin réaliser mon rêve, mais ce sera sans toi. Pardon...

Je suis sûr que tu trouveras un prince charmant avec ton joli sourire éclatant, avec ton regard qui brille de mille feux, tes beaux cheveux noirs...

Je m'excuse de te faire autant de peine, je t'aime et je t'aimerai toujours malgré tout...

Adieu, Philippe.

Philippe Massiera.

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite



La lettre d'amour

Le pas léger, cheveux au vent, je m'en vais,
au pays de Grasse.

L'air frais effleure mes épaules,
les joues douces
mes oreilles chaudes
jusqu'au bout de mes jambes.

A mon côté une sacoche pour ma récolte.
Par le pays de Grasse toutes les odeurs,
le bruit des oiseaux, la nature.
Je ressens de l'amour, de la tristesse.

Il me faudra 3 roses centifolia.
Dans ma sacoche je cache du jasmin,
de la rose de mai, du géranium.

Je sens monter la chaleur,
une mèche rebelle chevauche le vent.
Il me faudra aussi de la tubéreuse.

Par le pays de Grasse, poussent des lys.
Peut-être me faudra-t-il aussi
des pétales de lys !

Le pas léger, cheveux au vent,
j'avance dans les champs de Grasse.

Dans ma sacoche, se mélangent
de la terre, de la rose et du jasmin,
notre patrimoine naturel.

Oh parfum que j'aime
comme la terre,
comme le vent,
comme la mer
et la vie.

Alexandre CE2 - école Macarry - Grasse

Grasse, le 4 août 2007,

Mon cher amour,

Depuis que je t'ai rencontré dans notre pays de Grasse, mon cœur palpite sans cesse. Je me rappelle de ton sourire, de ton regard la première fois que tu as posé les yeux sur moi. Je suis tombée sous ton charme dès que je t'ai vu, c'était le coup de foudre pour moi. Et puis les jours ont passé, je ne pensais qu'à toi, tout le temps, je n'avais qu'une envie, c'était de te revoir, et un matin, alors que je marchais près de la rivière en me demandant si un jour ou l'autre j'allais te retrouver, mon rêve s'est réalisé ! Tu étais assis seul au bord de l'eau quand je t'ai vu, tu étais en train de contempler la nature, je t'observais, tu m'observais, puis tu t'es approché de moi, tu m'as regardée, tu as souri et en partant tu as laissé un bout de papier sur lequel il y avait écrit une adresse, une date... Puis il y a eu notre rendez-vous, et le temps a passé, et un jour, il y a eu un baiser volé... C'était le début d'une grande histoire d'amour ! Il me tarde de retourner dans notre patrimoine familial et de me remémorer nos instants passés ensemble, avec cette bonne odeur de parfum, qui me rappelle le début de notre histoire près de la rivière... J'espère construire une famille sur ces terres avec toi car je ne pourrai vivre sans toi...

Ta bien-aimée.

Lucie Parmigiani

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Mon amour,

Ce soir, je regarde les étoiles, comme tous les soirs. Je pense à nous. Nous nous allongions dans l'herbe froide et humide, et nous les observions, elles brillaient de mille feux, elles étaient belles... Mais depuis que tu es parti, je trouve les étoiles moins jolies. Enfin, je pense qu'elles sont pareilles, c'est juste toi qui rendais ma vie plus féérique. Le Pays de Grasse n'est plus le même sans toi, ton parfum me manque, tes beaux yeux bleus me manquent, tout me manque... Je pense à toi sans cesse. Je me rappelle nos longues promenades dans ma forêt, nous marchions sur la terre fraîche, les oiseaux chantaient, tout était parfait. Tu aimais visiter tout ce beau patrimoine, tu t'intéressais beaucoup à la culture. Tu me manques tellement, tu envahis mes rêves. J'aimerais que tu reviennes. Je t'embrasse très fort.

Je t'aime.

Christine Veran

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

A Grasse, le 14 janvier,

Cher Constant,

Je t'écris pour te dire que tu me manques, trop...

Chaque matin, chaque soir, à toute heure, je pense à toi.

Entre-temps, à chaque souffle, les battements de mon cœur sont vides...

C'est parce qu'il n'y a plus de joie, quand je ne te vois pas, plus de chemin, quand je ne sens plus ton parfum... C'est ainsi.

Sans toi, tout est triste. Le patrimoine n'a plus de couleurs, la ville n'a plus de senteurs, il n'y a plus rien. La terre ne m'offre plus rien.

J'espère au fond de moi qu'un jour tu reviendras au pays de Grasse.

Je t'aime, Sophia.

Inès Zarnouri

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

De Draguignan, à Liz.

Mon amour,

Voilà une heure seulement que je suis sans toi et déjà le temps me paraît long.

J'ai encore sur ma peau l'odeur de ton parfum, et crois-moi, je ne m'en lasse pas...

Je pense à nos instants ensemble, car lorsque nous sommes l'un près de l'autre, le temps n'existe pas, n'existe plus. Il n'y a que toi et moi...

J'entends encore ta voix me murmurer des mots doux...Des mots sages, mais parfois moins sages, qu'importe, ils sont comme je les aime.

Le son de ta voix m'envoûte, comme toi tu as su m'emporter, me comprendre, mais aussi m'aimer, me câliner. Avec toi mon amour, j'ai envie de tout. De faire des folies, d'être avec toi comme à vingt ans. Oser, faire, vivre, rire, sans que je m'occupe des autres, rien que toi, rien que nous.

Il n'est pas si facile d'exprimer mes sentiments et pourtant j'espère, je sais que tu comprendras.

Pour exprimer l'amour, le véritable amour que je ressens pour toi, tous ces mots ne me semblent pas assez forts. Les mots sont fades, un peu comme s'ils n'avaient pas de sens, pas de vie.

J'ai envie d'hurler à tout le pays de Grasse, à la terre entière que c'est toi que j'aime, j'ai envie de dire mon bonheur et ma joie, de dire combien tu es belle, combien tu m'es précieuse... Tu es une rose parmi les fleurs. Un diamant du patrimoine.

Tu es mon bonheur et ma joie, près de toi, le soleil brille toujours, même un jour d'orage.

Comment as-tu fait pour m'envoûter comme cela ? Moi j'aime être envoûté par toi !

Un jour, tu as dit que j'étais, et que je suis l'amour de ta vie, tes mots résonnent encore dans mon cœur, depuis je suis le plus heureux des hommes.

Mon amour, je vais te voir trs bientôt, mes tendres pensées accompagnent ce petit mot, et c'est avec tout mon cœur que je te dis : « Je t'aime ».

Ton Prince qui pense à toi, ma Reine.

Alexis Gastaud

4e2

Les Jasmins-Sainte-Marguerite

Bedar Nadia

Objet: TR: Lettre d'amour -
Pièces jointes: Lettre d'amour - service addicto - Hôpital de Grasse.pdf

De : Amélie PUGET [<mailto:apuget@paysdegrasse.fr>]
Envoyé : vendredi 27 février 2015 14:39
À : Bedar Nadia
Objet : RE: Lettre d'amour - vraiment dernier envoi !

Bonjour,

Focalisée sur les nombreux scolaires, j'en ai presque oublié ce groupe qui me tient pourtant beaucoup à cœur (groupe du service addictologie de l'hôpital de Grasse. Les participants viennent au mip tous les mois depuis octobre).

Voici en pièce-jointe les lettres que les participants ont réalisées pour soutenir le dossier PCI.

Bonne réception.
Bien à vous,
Amélie



**Pays
de
Grasse**
communauté
d'agglomération

Amélie PUGET
Médiatrice Culturelle

Service des Publics
Conservation des Musées de
Grasse

www.museesdegrasse.com
wiki.museesdegrasse.fr



2, bd du Jeu de ballon - 06130 Grasse - apuget@paysdegrasse.fr
Tel: 04 97 05 58 19 - Fax: 04 97 05 58 01



LES JARDINS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFU
MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFU
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE PR
VILLA-MUSÉE JEAN-HONORÉ FRAGONARD

Ma Ville !

Ton parfum de terre est mon patrimoine et même quand je
m'éloigne de toi, mon Pays de Grasse, tu me poursuis.

Maurice

A vous, chers souvenirs d'enfance, doux parfum de l'âme,

Qu'il est bon de me replonger en vous, de revenir aux sources, en ce précieux Pays de Grasse, mon patrimoine, là où j'ai grandi, où vous avez pris racine, dans cette terre qui nous nourrit encore aujourd'hui.

Demeurez en moi, chers souvenirs qui me guident encore jour après jour.

Eloïse

Mon Amour, toi qui vis au Pays de Grasse,
Toi que j'ai rencontré sur cette place,
Au bord d'une fontaine au parfum clair,
Toi qui m'a donné goût à la vie sur cette Terre.
Si loin de moi et pourtant tellement proche,
L'étincelle de l'espoir, filante comme l'étoile,
ce patrimoine que je voudrais garder,
Comme les plus belles fleurs de l'été,
Je viendrais cueillir chaque jour,
Tes sentiments et ton cœur, mon Amour.

Arthur COTTA

En sentant ton parfum, j' imagine la prairie qui t'entoure et le sourire
me vient en pensant venir te rejoindre sur la terre de ton pays
grassois. Et là, ton patrimoine et le mien pourront ne faire qu'un.

Christophe

Au Pays de Grasse
Sur cette terre
Sans ton odeur
A quoi servirait mon nez ?
Avec ton odeur
Je n'ai plus peur.
Sans ton parfum
Je serai retourné dans mon coin.
A toi tout seul tu es mon patrimoine.

Dali

Moi qui suis bercée si loin de toi
Ô Pays de Grasse
Par la chaleur et le parfum de ma terre sucrée
Je m'en vais danser pour toi
Ô Pays de Grasse
Le patrimoine de mon île de vanille chantée.

Rachel

Nouvel arrivant au Pays de Grasse, terre des parfums, je découvre petit à petit un patrimoine aussi riche et varié que la population de ceux qui y habitent. Toutes ces merveilles si jolies, je les découvre grâce à Amélie !

Luc

Moïse SADOUN
Professeur de Lettres-Histoire
Responsable du Pôle Image Chiris
Photographe-Plasticien
www.poleimagechiris.fr
www.moisesadoun.fr
moisesadoun@free.fr

Grasse, le 12 novembre 2014

A l'attention de
Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine
Vivant du Pays de Grasse
Nadia BEDAR, responsable de la
Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16 rue de l'Ancien Palais de Justice, Grasse

Objet : lettre de soutien à la démarche d'inscription
au PCI de l'Humanité « Les Savoir-faire liés
au Parfum en Pays de Grasse »

Grasse ne m'a jamais laissé indifférent. Dès mes premiers pas dans ses ruelles tortueuses, cette ville médiévale, à l'héritage affirmé, a produit chez moi un effet miroir. Réceptacle de traces et d'odeurs, elle a bousculé mes souvenirs et mes pratiques.

Telle la madeleine de Proust, elle a d'abord réveillé une mémoire olfactive enfouie depuis mon départ du Maroc, celle des saveurs et des senteurs de mon adolescence. Les pyramides de fruits confits, les rangées de sachets parfumés, les gammes de couleurs et de senteurs, cocktail de lavande, de jasmin et de vanille faisaient écho aux étalages d'eucalyptus, de menthe, de thym et de verveine, aux pâtisseries dégoulinantes de miel et au lait d'amandes parfumé à la fleur d'oranger qui ont bercé ma jeunesse.

Je ne me doutais pas que cet univers olfactif allait aussi bonifier mon travail de photographe-plasticien et mes pratiques pédagogiques

Grasse est ainsi devenue la « plaque sensible » de mes expérimentations photographiques. Mes deux récents travaux témoignent du questionnement que peut générer cette cité autour de la représentation de l'immatériel.

La série *Convections urbaines* (2012-13) s'est portée sur des morceaux d'espace qui ont résisté au « lissage urbain », faits d'empreintes, de traces, d'odeurs et de cicatrices qui disent des époques, des spécificités et des vécus. L'histoire de Grasse me paraissant indissociable de ce temps immatériel qui s'est accumulé, j'ai cherché à souligner le lien ombilical qui les unit.

Ce questionnement sur la capture par l'image des odeurs se retrouve dans un travail en cours, *Dessine-moi un arbre ou le fantôme de Daphné*. Ma pratique déambulatoire et introspective dans les forêts où se mêlent et se confondent les senteurs variées des sous-bois, d'humus, de terre, de mousse et de feuilles séchées, transforme littéralement l'écorce des arbres en chair. L'odeur vient moduler l'expérience mouvementée de la vision.

Par ailleurs, étant parallèlement chargé de mission aux arts visuels, j'ai tout de suite saisi l'opportunité d'une confrontation avec le potentiel patrimonial et immatériel de Grasse. Partisan d'un parcours qui exige de partir de l'élève, de son vécu, de sa capacité à s'émouvoir et à s'approprier son cadre de vie, la problématique du parfum me semblait favoriser des rencontres, des adhésions nouvelles qui vont se révéler fécondes dans le cadre d'une pédagogie de projet. C'est ainsi que des partenariats avec des structures culturelles de proximité se mirent en place ouvrant à de multiples productions.

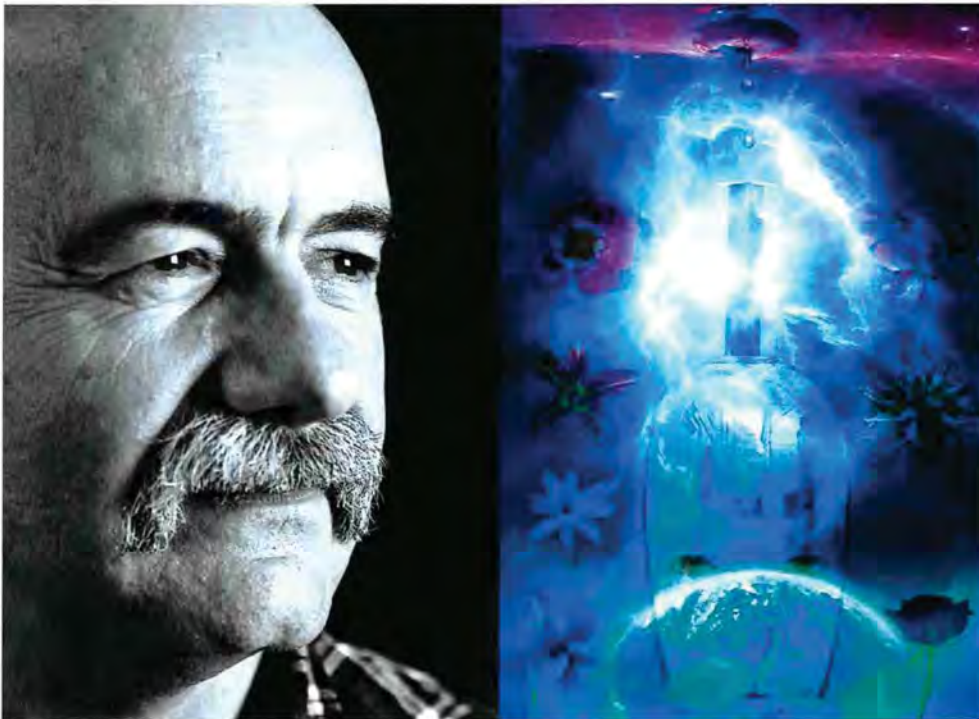
Je me contenterai d'évoquer la plus récente. Par l'intermédiaire du MIP et de ses services de médiation, une série de rencontres a pu être organisée avec des praticiens de la parfumerie dans notre lycée. Un cultivateur, un chaudronnier, un commercial, un ingénieur... ont confronté leur savoir-faire et leur expérience avec les interrogations d'élèves de Première. Au-delà de la découverte de métiers et de la réalité d'un patrimoine unique, les jeunes n'ont cessé de faire des aller-retours entre les senteurs de l'instant et des allusions olfactives relatives à leur environnement et à leur vécu. Ils ont ainsi pris conscience, par le parfum, de l'existence d'un univers personnel riche en sensations et en histoires, mais aussi d'une appartenance à une continuité et à une communauté. Ils ont ensuite produit un triptyque combinant un portrait, un montage photographique et une écriture poétique associant cette rencontre avec leurs propres interrogations; effluves poétiques et bouquets photographiques se conjuguant pour rendre visible l'immatérialité du parfum.

Comme artiste et pédagogue, il me semble que le parfum favorise une pratique diversifiée, authentique, ouverte à la prise de conscience, à la singularité et à l'échange. Il fait partie de notre univers familier, favorise la croisée de nombreux apprentissages et son approche est sans cesse à réinventer et à partager.

Le Pays de Grasse, par son histoire, son patrimoine et son engagement, me paraît porteur de ces enjeux, d'une identité forte qu'il convient de préserver et d'encourager.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

A handwritten signature in black ink, consisting of a stylized 'S' followed by a flourish.



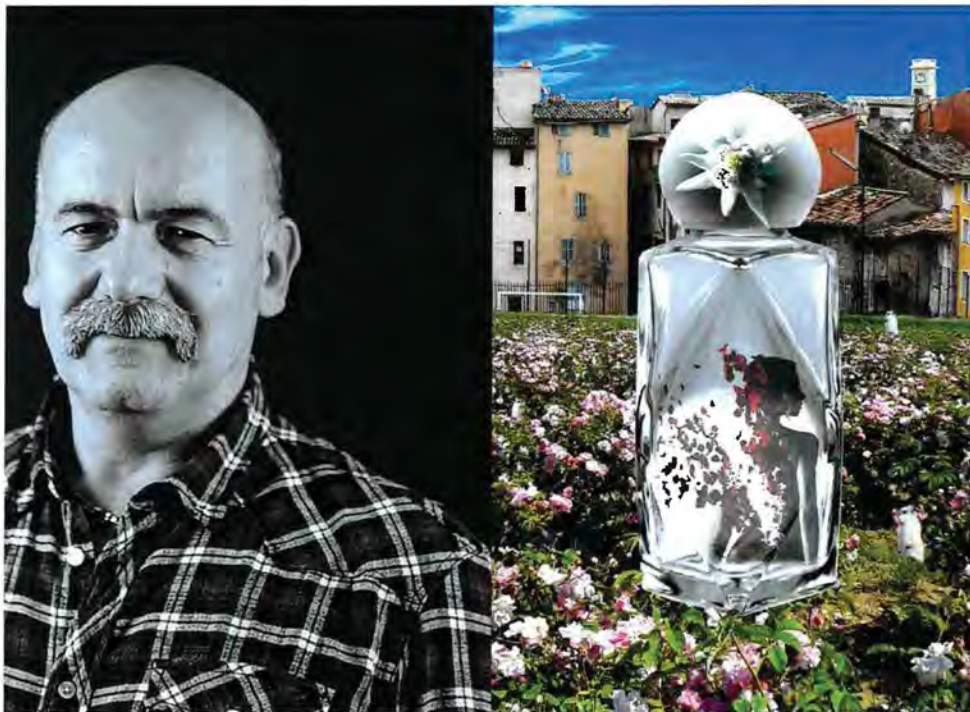
*Grasse ville d'odeurs
Marcher dans tes rues ombrueuses
Me rapprocher du bonheur
Lever la tête au ciel et voir le soleil
Capitale du parfum
Je cours dans tes rues et serre les mains
Je sens les odeurs m'envahir
Je peux partir loin
Evasion qui élimine mes noirceurs*

*Mère, rose de mai
Une pensée pour toi sans arrêt
Parfum doux cocon indestructible
La mer coule dans tes yeux invisibles
Ton essence est toujours paisible
Sans tes pétales rien ne serait possible
Bouquet d'amour infini*

*Société, épine de ronces
Mentalités qui me soulèvent le cœur
Regard froid, sensation de rancœur
Réactions futiles, esprits mentholés
Remarques javellisées sans arrêt répétées
Rue inondée d'insultes parsemées de méchanceté
Société, laisse-moi en paix*

*Je lègue à la nature
Un bouquet de fleurs colorées
Un baiser pour la combler
Un regard pour la marquer
Un peu de vanille pour la sucrer
Un agrume pour qu'elle puisse pousser
Une goutte d'eau pour sa pérennité*

Antoine Mattera



*Cet homme se lève des idées plein la tête
Et ses fragrances ont un parfum de fête,
Il innove sans cesse et se surpasse pour ses obtentions,
Et lorsqu'il s'enivre, c'est là qu'il vit sa passion.*

*Il en a fait son métier
Et lui-même décide de ce qu'il crée
Et lorsqu'il échoue ou se trompe
Ce n'est pas pour cela qu'il s'interrompt.*

*Et de cette ville qui nous inspire,
Lui en tire les meilleurs souvenirs,
Là où nous ne voyons que le mal,
Lui sait faire vibrer des senteurs animales.*

*Parfum à la délicate chevelure boisée,
Aux pensées acidulées
Et à la peau ensoleillée,
Son refuge, son enveloppe, sa protection.*

*Tu nous lègues
Le choc puissant d'une vague
La douce odeur du souvenir
La tendresse pour un meilleur avenir.*

Ducan Amodio et Nicolas Thomas



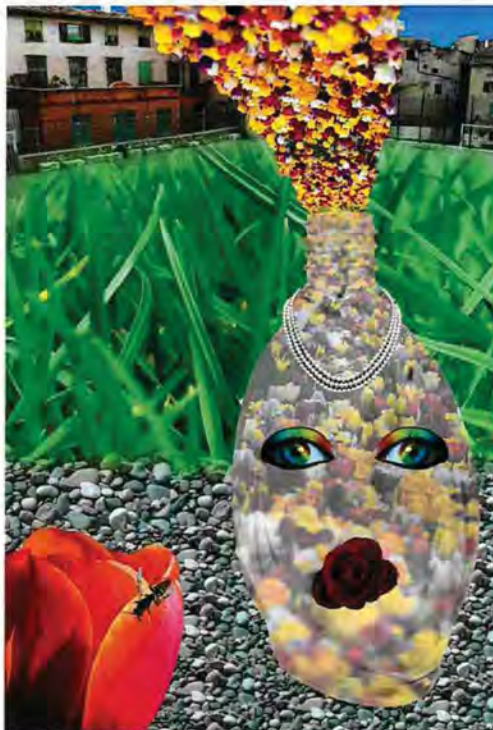
Arriver
Refaire les gammes
S'entraîner à humer, à respirer
Accueillir, s'adapter
Ecouter, conseiller, chérir
Recevoir fébrilement un colis, pressentir l'effluve
Découvrir les senteurs, tester les arômes, modifier le parfum
Ranger
Fermer
Partir apaisée

Parcourir tes ruelles
S'arrêter discuter avec les vieux du quartier
Se faufiler au milieu de tes architectures médiévales
Scruter tes détails colorés
Inspirer, humer tes senteurs florales
Flâner tes odeurs mentoures
Se réveiller
Comme dans un rêve
Apaisée

Se coucher
Imaginer une personne aimée
Rêver de ses cheveux à l'odeur vanillée
Aux pensées fruitées
A la taille alcoolisée
A ses yeux pétillants de bonté
Son cou sucré
Ses épaules musquées
Homme rêvé au corps bronzé
A l'allure puissante
Aura de lilas au-dessus de mon cœur
S'endormir enfin
L'esprit apaisé

Transmettre
Léguer en héritage
Un jardin fleuri pour se souvenir
Un arbre en émergence pour continuer
Une fleur de jasmin pour rêver
Un bouquet de roses rouges pour optimiser
Un fruit sucré à aimer
Un pétale de marguerite pour l'espoir
Un grain de lavande pour parfumer vos vies
Partir en paix
Le cœur apaisé

Laurane Pellizon Marine Cureyras



*Arriver,
Inspirer, percevoir
Matière première
Sentir, flairer, pressentir, s'imprégner, la mire
S'habiller de coton
Essences naturelles
Mélanger, mixer, presser, fleur de sureau
Recommencer, ressayer, s'ennuyer, arômes alimentaires
Réussir, apprécier, ranger, jasmin
Partir.*

*Capitale de la fragrance,
Ton parfum enveloppe mes concupiscences,
Tes méandres dessinent ton élégance,
Tes histoires alimentent mes connaissances,
Ton arôme exalte mes papilles,
Tes pétales évanescents,
Tes roses éclatantes,
Tes saisons vivifiantes,
Tes qualités apaisantes,
Tu soignes mes sens*

*Mère,
À la chevelure imposante
Femme au caractère puissant
Aux pensées pures, à la présence stimulante
Ma mère à la taille de guêpe
Au sourire envoûtant
Ma mère séduisante
Aux yeux amande
Aux péchés gourmands et aux gestes sucrés
Tu m'apprends à aimer.*

*A mes amis
Un bouquet de roses rouges pour prouver mon amour
Un tournesol pour éclairer vos journées
Un souvenir épicé pour les bons moments
Une bouffée de violette pour rêver
Une fleur d'immortel pour ne jamais oublier.*

Lauranne Rouyer et Fanny Jolly



Cet homme à la chevelure grisonnante
Aux pensées vives et parfumées
Au physique atypique
Cet homme à la gentillesse peu commune
Un chaudronnier passionné
Qui imagine, crée, conçoit,
Se trompe, recommence et réussit
Cet homme à la bravoure fleurie
Armé de son alambique et de son essencier
Brandissant fièrement son métier

Cette ville aux teintes multicolores,
Arc en ciel d'architectures délicates
Printemps éternel aux senteurs intenses
Vent envoûtant aux arômes énigmatiques
Passants silencieux aux pétales inodores
Grasse à l'allure vivifiante et au bouquet stimulant

Cet être tant aimé à la carrure exceptionnelle
Ce corps charmant débordant de beauté
A la personnalité énigmatique acidulée
Caractère camphré teinté de safran
Aux pensées sensuelles, pétales de roses
Patience intense, jaune d'or de gentillesse
Parfum captivant sans jamais s'en lasser

Je vous abandonne en héritage
Mes pensées vives pour la rêverie
Mes parfums familiers pour le bonheur
Mes senteurs aussi pures que le blanc
Ma mémoire exhalée et sucrée
Mon esprit à la fragrance envoûtante

Lison Choquelle et Célia Nava



*Arriver,
Se changer, travailler,
Mélanger, sentir, porter,
Transpirer, préparer, tester,
Vider, remplir, réfléchir,
Ecrire, pleurer, recommencer*

*Homme à la chevelure courte,
Aux pensées intenses et profondes,
Rose est sa couleur, automne est sa saison,
Homme à l'assurance affirmée,
Aux actes délicats et colorés,
Jardiner est sa passion, amour est son crédo.*

*Si Grasse était un objet, bougie du soir
Si Grasse était une saison, automne languissant
Si Grasse était une odeur, moisissure après la rosée
Si Grasse était une fleur, rose noire brûlante
Si Grasse était une émotion, joie intense
Si Grasse était une couleur, arc en ciel d'essences.*

Tiffanie Taxil et Solenn Hindryckx



*Ruelles étroites imprégnées d'immortalité
parfumerie aux essences déséquilibrées
café celtique rosée du matin
rue des capucins odeur jasmin
grande place bouquet d'épices
montée vers l'Amiral mélange sucré-salé*

*Ma femme à la chevelure tagada
à l'esprit fruité et aux yeux kiwi
ma tendre à la bouche pimentée de passion
aux doigts pailletés et hasardeux
à l'amertume baladeuse
corps naturellement subtil
fragile, ambré et malléable*

*Je lègue à mon pays
l'amertume pour son intolérance
l'arrière-goût pour son racisme
les artifices aux riches
un toit appétissant aux démunis
un avenir épicé pour Grasse
des vœux enflammés pour le nouvel an
un pain de miel pour l'hiver
des rencontres sucrées pour l'été
et un feu d'artifices pétillant pour son futur*

Thomas Foote et Tony Raubach



Bouffée d'herbes subtiles
atelier d'odeurs étrangères
exercice purifiant de mémoire olfactive
manipulation élégante d'émanations

Grasse purifiante
fragrance acidulée
ruelles parfumées, roses aromatisées
passants inodores

Essence d'une présence mystique
âge avancé aux effluves florales
accroché à cette silhouette
rencontre épicée d'amour et de tendresse
sentiment éphémère qui se dérobe

Perdu dans ce monde javellisé
remugle qui finit par nous faire fuir
lumière de zénith éclairant les dégoûts amers
odorat, symbole de liberté
regret de la défaite répugnante

Je lègue à mes proches
un bouquet de Jasmin pour les protéger
une tige d'Iris pour la Santé
un passé de bonheur pour prévenir un futur malheur

François Ruggiero et Margot Déroche



Institut Fénelon
7 Av. Y E Baudouin
06130 GRASSE
Tél : 04 93 40 60 60
Fax : 04 93 40 07 25
lyecc@institut-fenelon.com.fr

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Madame Nadia BEDAR, responsable
de la Mission Patrimoine culturel
immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Objet : Patrimoine Immatériel de Grasse

Grasse, le 25 Juin 2014

Madame, Monsieur,

Enseignant à l'institut Fénelon depuis 2000 en classe de Seconde et Terminale scientifique, j'ai proposé la mise en place depuis la réforme de 2010 en classe de 2nd de deux enseignements d'exploration intitulés « Science et parfums » et « Science et aliments ».

Nous avons choisi d'ouvrir cet enseignement, non seulement pour faire connaître aux élèves l'histoire de notre ville de Grasse et de son activité autour de la parfumerie, mais aussi pour leur faire découvrir tous les métiers associés.
Chacune de ces options concerne 4 groupes de 24 élèves pendant 30h d'enseignement.

La devise de notre établissement est « Vivre avec son temps sans rompre avec la tradition », c'est bien ce que nous cherchons à faire en proposant ces options.

Dans ces enseignements d'exploration, nous proposons des expériences autour du parfum telles que l'hydro-distillation de lavande, la synthèse de l'acétate de linalyle ; nous présentons les diverses techniques de chromatographie, et bien d'autres sujets.

.../...

.../...

Nous permettons aux élèves de rencontrer des parfumeurs et des aromaticiens tels que M Pellegrin, nez chez Firmenich, M Carles, parfumeur chez SGP Selin ou Mme Grammatico, aromaticienne chez Symrise. Nous rencontrons également un designer : M Guedon.

Nous les amenons en visite dans des sociétés grassoises : Payan Bertrand ou Sotraflo pour leur apprendre les diverses transformations de la fleur jusqu'à l'huile essentielle ou la concrète.

Nous visitons la plateforme technologique ERINI pour leur faire découvrir les appareils d'analyse.

Nous profitons du Musée International de la Parfumerie où de nombreuses visites et activités sont proposées aux élèves au cours de l'année. Des visites de la ville de Grasse sont également organisées par un maître conférencier pour étudier son histoire.

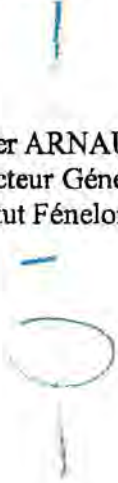
Ces options rencontrent un vif succès auprès de nos élèves, malheureusement les places sont limitées pour des raisons techniques lors des manipulations.

Grasse est par son histoire liée aux parfums et nous devons, en tant qu'enseignants, promouvoir ce patrimoine.

C'est pourquoi, nous soutenons la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.



Pascal STEYER,
Enseignant de Physique Chimie
Institut Fénelon



Didier ARNAUD,
Directeur Général
Institut Fénelon

LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE



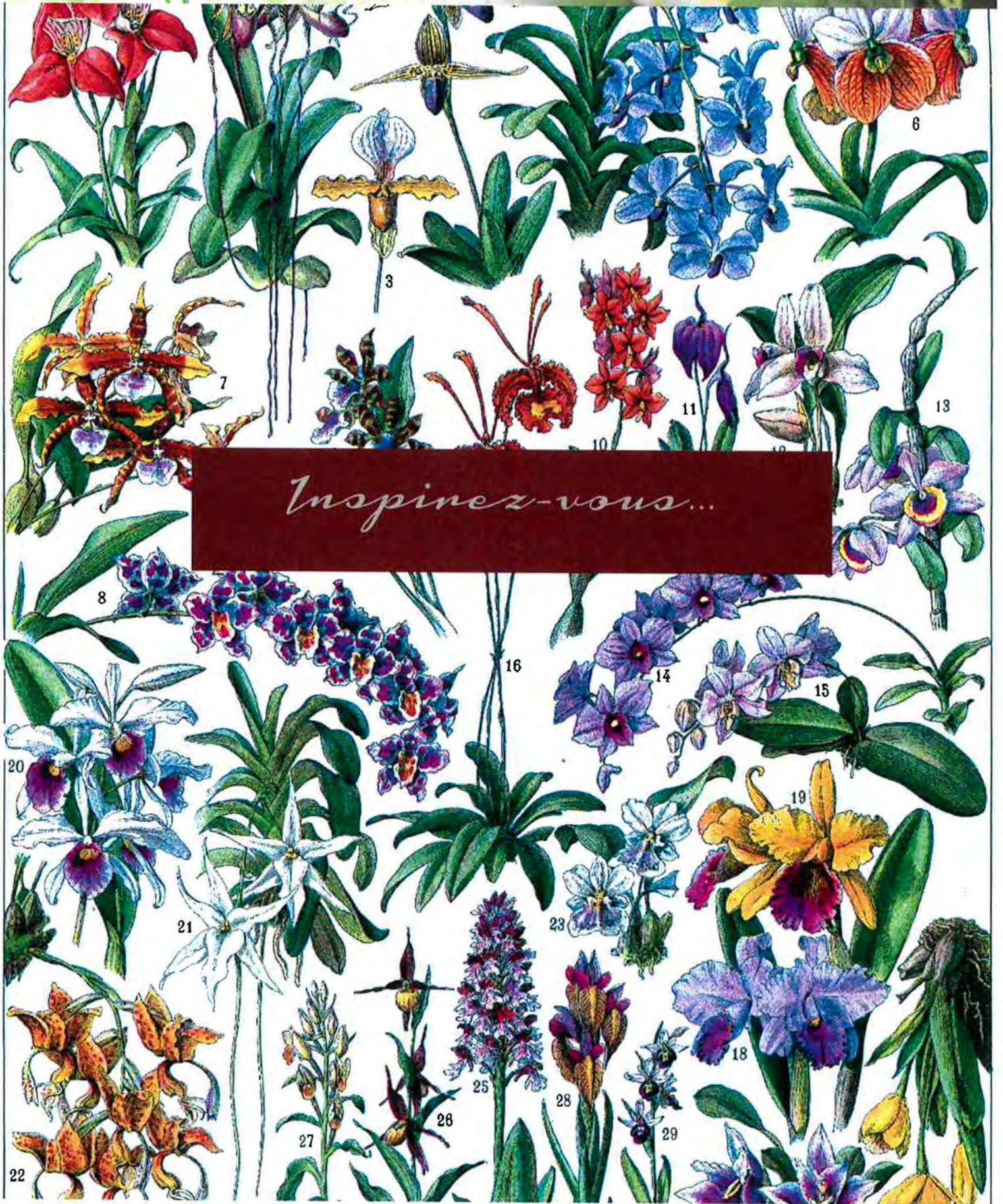
CONSENTEMENT DES COMMUNAUTÉS

LE COLLÈGE DES AMOUREUX : LES POPULATIONS GRASSOISES



Dossier de candidature France : les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, l'art de composer le parfum.

PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse





PATRIMOINE VIVANT *du* Pays de Grasse

Règlement du concours Lettres d'amour au parfum

Article 1

Dans le cadre de la candidature de la ville de Grasse et du Pays de Grasse pour l'inscription des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'Humanité auprès de l'UNESCO, l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en partenariat avec les médiathèques municipales de la Ville de Grasse propose un concours intitulé « Lettres d'amour au parfum ».

Ce concours est un moyen de recueillir sous forme originale des lettres d'adhésion des populations du Pays de Grasse à la démarche de candidature d'inscription au Patrimoine de l'Humanité des savoir-faire Liés au parfum en pays de Grasse. L'ensemble des lettres, dans la mesure où elles répondent aux critères de sélection cités dans le présent règlement, seront donc susceptibles d'être insérées dans le dossier de candidature officiel d'inscription au Patrimoine de l'Humanité des savoir-faire Liés aux parfum en Pays de Grasse, rubriques « soutien des communautés » en signe d'adhésion. Elles seront de fait susceptibles d'être publiées sur le site de l'Unesco, du Ministère de la Culture et de la Communication, de l'association et tout autre site partenaire.

Ce concours est ouvert à tous, en France et à l'étranger, se déclinant en 3 catégories d'âge :

- catégorie 1 : jusqu'à 11 ans
- catégorie 2 : de 12 à 17 ans
- catégorie 3 : à partir de 18 ans

La participation est gratuite. Elle peut être individuelle, ou collective pour des scolaires, les associations, par exemple.

Article 2

Chaque participant ne peut présenter qu'un seul texte, original et inédit, signé d'un pseudonyme.

Article 3

La lettre d'amour au parfum, dactylographiée ou manuscrite de manière très lisible, n'excédera pas une page (1500 signes) et sera

- soit adressée par courrier électronique à (bibliotheque@ville-grasse.fr) en précisant bien en objet « concours lettres d'amour au parfum »
- soit envoyée ou déposée à la **Bibliothèque Antoine Maure, Bd Antoine Maure, 06130 Grasse** avant le 30 septembre 2014.

Chaque participant précisera sur un feuillet séparé ses nom, prénom, pseudonyme, catégorie (1, 2 ou 3), date de naissance, adresse, téléphone, adresse mail et le titre de sa lettre, afin de préserver l'anonymat. Le titre, le pseudonyme et la catégorie devront également figurer sur la lettre elle-même.

Les lettres devront comporter les quatre mots suivants : « Pays de Grasse », « Patrimoine », « Terre », « Parfum ».

Aucune marque ne devra être citée.

Article 4

Toutes les lettres reçues seront intégrées comme soutiens au dossier de candidature d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'Humanité auprès de l'UNESCO des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières et leur transformation, l'art de composer un parfum.



Article 5

Un jury, composé des membres du Conseil d'Administration de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et de bibliothécaires, sera chargé de sélectionner, selon des critères d'expression et de qualité littéraire, les meilleures lettres de chaque catégorie.

Les décisions du jury sont irrévocables.

Article 6

Plusieurs prix ou récompenses seront attribués. Les lettres sélectionnées pourront être interprétées lors de la remise des prix, faire l'objet d'expositions, de publications ou d'enregistrements. Les résultats seront proclamés le 17 octobre 2014.

Les organisateurs se réservent le droit de publier les textes, d'en faire des lectures et de les exposer. (Une autorisation parentale sera demandée pour les participants mineurs)

Article 7

Chaque candidat renonce à ses droits patrimoniaux sur sa lettre. Les organisateurs pouvant exploiter cette lettre dans toutes les circonstances et sur tous les supports qui lui conviendront. Les droits cédés comprennent notamment le droit de reproduction, le droit de représentation, le droit d'arrangement, le droit d'adaptation et ce sous toutes les formes, par tous les procédés et sur tous les supports connus et inconnus à ce jour. La présente cession est consentie à titre gratuit pour le monde entier.

Article 8

La participation au concours implique l'acceptation du présent règlement.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse



Grasse, le 27 juillet 2014

*Lettre Recommandée aux Humains,
 avec qui je voudrais partager mes effluves,
 comme un don de vie.*

*Depuis longtemps, j'habite au fond de ce jardin
 étagé si vert si luxuriant, caché là derrière cette
 splendide demeure ocre rouge de Renaissance Ita-
 lienne, en Pays de Grasse. L'endroit est si beau,
 ombragé et agréable par grand soleil, que bien des
 peintres et écrivains y sont passés. Ils s'appelaient
 Victor, Jean-Honoré, Vincent, Berthe, Guillaume,
 Claude, Gustav ... Beaucoup furent tentés d'y
 rester, mais ce n'était finalement pas ce que la vie*

avait prévu pour eux.

*Dans mon jardin, toutes les plantes étaient heu-
 reuses. Les heures, qui n'existaient de toute façon
 pas puisqu'il n'y avait pas d'horloge, s'égrai-
 naient joyeusement en fonction du soleil, des nuages
 et des gouttes de pluies. A tout moment, chacun
 recevait ce dont il avait besoin, et se trouvait bien
 là où il était. Personne ne se disait qu'être tout
 en haut était plus désirable.*

*J'ai toujours fait de mon mieux pour éclairer ce
 jardin de ma présence. Dans cette nature, pas
 besoin de miroir pour se regarder : les relations et*



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

Grasse, le 27 juillet 2019

les échanges avec les autres étaient révélateurs de nos beautés intérieures sensibles. A ma grande surprise, mes parfums évoluaient lentement et subtilement au cours de la journée. Je crois bien que l'ensoleillement et ce que je trouvais à manger ainsi que mon humeur devaient influencer les facettes de ces odeurs. Au fil du temps, j'appris à apprécier ces surprenantes variations entre, par exemple, des notes cassis ou violette, ou une douceur musquée. Je tentais même de les reproduire intentionnellement, c'était un jeu où chacun essayait de me deviner ! Selon les saisons, mes créations, comme dans un orchestre, se mélangeaient aux multitudes autres fragrances du jardin : parfois je jouais les notes de tête avec des accents verts et fruités, parfois quand les lilas étaient au mieux de leur forme, je m'amusais à venir en cœur caresser leur parfum avec des notes poudrées ou crémeuses. Nous jouions ensemble une harmonie sans cesse en mouvement.

Un jour, je me dis qu'il était malheureux que ces effluves immatérielles se perdent dans les cieux immenses, sans que personnes ne puisse en profiter pleinement. A quoi cela sert-il de produire de si jolies choses si ce n'est pour partager l'émotion qu'elles procurent ? Je me devais de faire quelque chose. Je décidai donc de quitter mon humus natal. Oh, ce ne fut pas facile au début ! Je dus m'exercer assidûment chaque jour, m'assouplir pour pouvoir m'extraire de la terre et esquisser quelques pas. Ma quête commençait, et bien que l'inconnu me fasse peur, je savais que le sens de mon être était dans ce départ. Les cyprès me dirent même que je risquais de me perdre et de dessécher sur place ! Mais peu importe, la suite me donna raison.

Lors de mon voyage qui m'emmena dans des contrées insoupçonnées, je rencontrai des êtres fabuleux, tous mus par leur quête personnelle et unique. Ils me prirent au sérieux, me proposèrent des solutions. Les uns enrichirent leur sensorialité à mon contact, d'autres développèrent des techniques variées afin d'extraire mes parfums : je me prêtai aux expériences avec le minimum de répit. J'acceptai certains mélanges des plus audacieux. Mais à tout moment, chacun avait ce même respect pour la beauté et le mystère de ce que nous avons appelé Essence : cette onde bienfaitrice qui circule tout le long du corps comme une sève vitale. Car un parfum, c'est une énergie en mouvement qui relie les êtres entre eux et à la nature dont ils sont issus. A la fin de mon aventure, enfin remplie du sens de ma vie, je retournai, épanouie, dans mon beau jardin pour y distiller avec plus de vigueur que jamais, mes suaves mélanges odorants.

A toi, Humain, qui en ce moment précis où j'écris ces lignes ne me connais pas encore mais qui, en même temps, est en train de me lire, sache que la quête de Rosa rose et tout ce que la nature a de meilleur est aujourd'hui, par cette volonté infinie de partage, concentré dans ces petits flacons faisant partie de notre Patrimoine. Il contient l'âme de tous ceux qui ont capturé cette essence - Divine.

Votre créativement dévouée,

Rosa rose





PATRIMOINE VIVANT

du

Pays de Grasse

Ma chère Clotilde, mon cher Corentin, mes chers enfants,

En réponse à un message adressé à Elisabeth de Feydeau à propos de son livre « Les Parfums », j'ai reçu ce mot : « Quelle chance d'être Grassois !!! » Et c'est vrai ! C'est une chance immense pour vous d'être Grassois... Une chance, car vous êtes les premiers de la famille à être nés à Grasse et toi Corentin, tu fus baptisé dans cette superbe Cathédrale qui surplombe la vieille ville. Seul votre grand-père Robert est né en pays de Grasse, à la Roquette. Vos arrière-grands-parents viennent de bien plus loin, du Piémont en Italie pour la plupart. Le travail de la terre était le seul travail qu'ils connaissaient et cette terre du Pays de Grasse leur a offert sa richesse. Votre mamie Julia est née en Galice, en Espagne, tout près de Compostelle. La Cathédrale de Grasse porte le nom de « Notre Dame du Puy »... Le Puy... le début du Chemin de Compostelle. Ce sont les aléas de l'histoire, les guerres, les temps de misères, l'esprit d'aventure et de découverte et surtout le courage de tout quitter qui a conduit notre famille ici, sur cette terre de parfums.

Il faut vous imaginer votre mamie Julia, jeune femme ne parlant pas un mot de français, arrivant ici, loin de ses parents et de ses frères et sœurs. Et bien, son premier souvenir en France, c'est l'odeur qui a envahie sa chambre en ouvrant ses volets le matin... le parfum des fleurs de jasmin des champs de la vallée de la Siagne. Un parfum inconnu pour cette jeune femme née sur les rivages de l'Atlantique au nord de l'Espagne et plus habituée aux parfums iodé et à celui des forêts d'eucalyptus. Et bien, mes enfants, c'est de là que vient mon amour des parfums, d'une émotion olfactive qui

ne vous quittera plus, qui évoquera une personne que vous aimez, qui réveillera le souvenir d'une fête ou celui d'une peine, qui vous transportera au bout du monde par la seule magie d'un parfum de vanille, d'Ylang-Ylang ou de tonka.

Vous le savez, pour moi, le parfum de la fleur d'oranger, est liée intimement à ma grand-mère Marie. Celui des « coulanes » d'oranges qu'elle faisait sécher au-dessus de la cuisinière à bois aussi. La rose et le jasmin, c'est mamie Julia et pépé Robert, dont ce fut la vie... une vie de travail souvent difficile, mais aussi le parfum entêtant du mimosa l'hiver qui imprégnait leurs vêtements. C'est le parfum des gens que j'aime ou que j'ai aimés.

Aujourd'hui mon parfum préféré c'est celui de votre maman... un parfum de printemps et d'herbe fraîche...

Alors, c'est vrai !!! Quelle chance d'être Grassois !!! Quelle chance de pouvoir continuer cette histoire, ici, dans ce Pays de Grasse. Vos choix, vous conduiront peut-être vers d'autres voies, vers des métiers éloignés de ceux de la parfumerie, mais je sais que, de temps en temps, au coin d'une rue, au cours d'une promenade, d'une réunion, un parfum viendra réveiller en vous un souvenir, viendra vous dire qu'ici, à Grasse, des gens vous aiment et pensent à vous. Vous penserez à ces champs de roses et de jasmins qui furent mes terrains de jeux, à ces collines de mimosas qui illuminent nos hivers. Vous penserez à ma joie de revoir des tubéreuses et des iris reflourir dans la plaine de la Siagne. Ce n'est pas donné à tous le monde. C'est notre trésor à nous, notre patrimoine commun : Parfumer chaque instant de notre vie et nos souvenirs !!!

*Votre papa,
Jean-Marie GARBALDO.*



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

Mon amour,

Mes amours,

A mon épouse, mes enfants, mes aïeuls...

*A ma terre, à son Parfum, au petit matin, qui après une nuit d'orage
fait resurgir toutes les senteurs...*

Senteurs de Rose, de Jasmin, de Tubéreuse...et...

*Et soudain, des chants, le chant des cueilleuses et de leurs enfants
qui montent aux champs...*

Chut !!!

Fermez les yeux, sentez, écoutez, on y est...

Bienvenue dans le Pays de Grasse, dans notre pays !

*Tout cela est en nous, cela fait partie de nos racines,
de notre patrimoine moral et génétique !*

Cet amour coule dans nos veines !

Sans Amour, plus de belle fragrance !

Sans Amour, plus de beau champ de fleur !

Il n'y a pas de beauté sans Amour !

Et c'est pour cela que je t'aime, toi mon amoureuse !

Thierry BORTOLINI



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

Texte original du XVIII ème siècle :

« *Poëme Grasse.*

*Je chante le climat, et le lieu de la France
où les dieux ont versé, leurs dons en abondance,
et dont ils auraient fait leur sejour à jamais,
Si l'omlimpe pour eux, avoit eu moins d'attraits
par de nobles couleurs, muse fais la peinture,
de ces bords fortunés, qu'embellit la nature,
Raconte les beautés, qu'elle étale partout,
et decrits le terroir, de l'un à l'autre bout,
Sur le penchant fleuri d'une douce coline,
que phébus en naissant, de ses feux jllumine,
S'élève une cité, que les braves Romains,
battirent autrefois de leurs guerrieres mains,
longtemps elle servit aux fureurs de Belloune,
A mais la riante flore, et l'aimable Pomone,
y fixant pour jamais leur utile Séjour,
En firent des français la surprise et l'amour. »*

Recueilli, par le Révérend Pere CRESP, Religieux;
De l'ordre de Saint Dominique, et Docteur en Sorbonne, 18 ème siècle

Merci à la Bibliothèque Patrimoniale et à Annie Garra, Conservateur, pour ce beau choix de texte



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse



P. Boissier pinxit

Tellard sculp.

Damas Simple. Manteau d'Evêque.

LETTRE D'AMOUR AU PARFUM

Parfum, je te vénère, tu habites ma vie !

Dans le pays de Grasse, petite fille, alors,
Du haut de mes sept ans, copiant ma grand-mère,
Sur les terres du Plan, dans les sillons d'argile,
Où j'enfonçais mes pas, je ramassais « la fleur »
Ensuite, toute fière, je confiais ma récolte à l'ire du grand-père
Qui, derrière ses moustaches, proclamait la pesée :
« 800 grammes, petite ! »
Et je cachais ma honte derrière mon panier....
Mais le subtil parfum de tes tendres pétales,
Embaumait mes menottes et guérissait mon cœur....
Merci, jasmin chéri, d'avoir fait rencontrer
Deux jeunes tourtereaux à qui je dois le jour....

Meilleure était l'époque de la rose de mai....
Le dos moins souffreteux, le soir, à la rosée,
J'écoutais attentive les leçons de Mémé
« Le pouce par-dessous et le majeur au centre,
Tu lui coupes la tête ! »
Ce n'était pas un crime, c'était que du plaisir !
Centifolia, ma Reine, combien de fois n'ai-je pas refusé
De me laver les mains
Tant ton parfum tenait
Sur mes doigts enfantins....
Et les toiles de jute sur lesquelles tu gisais
Garderont des années tes effluves sucrés !

Jasmin, centifolia, patrimoine sacré,
Combien je vous rends grâce
D'avoir fait de mes jours
Un ruban parfumé !
Effluves de mon enfance,
Pour toujours imprégnées....

Et toi Grasse, ma ville,
Je te bénis autant
D'avoir su conserver
Par le monde, dans mon cœur,
Ton statut de princesse
Capitale des senteurs

Dame

CONCOURS LETTRE D'AMOUR AU PARFUM – juin 2014

pseudo : Fleur de Glycines

Catégorie 3 : à partir de 18 ans

Bibliothèque Municipale
Boulevard Antoine Maure
06130 GRASSE

PAYS DE GRASSE, MON PATRIMOINE, MA TERRE, MON PARFUM

Pays de Grasse, mon patrimoine, ma terre, mon parfum,
je t'ai rencontré après des années de traverses
au coeur d'un rendez vous manqué
saluée par la Liberté.

Pays de Grasse j'ai investi en toi mon énergie
et ta cité me l'a rendu au centuple
je fûs enivrée de ta mélancolie
j'ai travaillé à te rendre toujours plus belle, épanouie.

Patrimoine de Moyen-Age et d'effluves
le mélange est abrupte et pique un peu la langue
tes hauteurs nous renversent,
le vertige de tes pierres séculaires
tes rues étroites sentent bon la sueur des terriens
les âmes en peine se reposent
sur tes bancs envahis de soleil.

La mer est proche, tu dis lointaine,
les fleurs en portent le sel évaporé du musc,
ta terre est généreuse à souhait,
on la cultive et les roses s'y contemplent,
approuvant le temps chaud et sec
des mois de mai perdus, sauvages,
surplombant la côte, envivrée de jasmins
et de mandariniers.

Grasse, au parfum indomptable,
aux nez ouverts à des combinaisons à l'infini
tes essences se mélangent
et n'ont de limites que l'intelligence
des êtres qui composent avec tes outils.

Grasse, mon pays Patrimoine, Terre et Parfum
tu balances tes rondeurs olfactives
à qui veut bien les humer.
Jamais tu ne nous lasses,
tes fleurs sont généreuses à souhait
nous vivons l'air du temps
au gré de toutes tes grâces.

Puisse ton soleil et ta chaleur toujours nous parfumer de ta candeur divine, Grasse, puits de bonheur
au parfum de jasmin et de roses toujours enchantées.

La fenêtre de notre chambre, au 5^{ième} étage, se trouve au même niveau que la statue de la vierge à l'enfant de la chapelle de l'oratoire, modeste trésor du **patrimoine du pays Grassois** ;
Sur une console, en encorbellement au dessus d'une baie ouverte en façade, tenant son enfant dans les bras, elle se penche, froide et compatissante, sur le petit monde grouillant qui monte et descend la rue ;
Je l'imite, les avant bras posés sur l'appui d'ardoise ;
C'est un drôle de ballet qui se déroule à nos pieds : ces têtes blondes de touristes pivotant de gauche à droite et oubliant immédiatement ce qu'ils n'ont pas remarqué, ces têtes chauves ou celles qui hésitent à le devenir, ces cheveux noirs frisés, ces jolis voiles, ces casquettes, toutes ces têtes avec, de part et d'autre, tous ces bras qui pendent, ces sacs en bandoulières ou à dos, ces sacs à provisions ras la gueule... et qui montent et qui descendent...

Je caresse des yeux, les crépis de chaux qui s'effritent et se délitent, les coulures noires, les persiennes, une porte qui s'ouvre sur une entrée sombre carrelée de tomettes et, en pied de façade, cette drôle de sculpture « carillon » ;

Je me laisse bercer par l'incessant défilé et pars dans le passé ;

A cette époque là, avant d'être retraité, mon homme travaillait dans une usine de parfumerie, campée au bas de la ville ;

Chaque soir, lorsqu'il entrait dans notre appartement, ayant remonté les ruelles moyenâgeuses du centre historique, il ramenait l'odeur de sa journée, toujours différente de celle de la veille et de celle du lendemain ;
Son corps, comme un buvard s'était imprégné, tout au long de sa journée de travail, des effluves s'échappant des alambics et des extracteurs ;

Souvent, en reniflant comme un jeune chien, ses mains, son cou, ses cheveux, j'essayai de reconnaître les produits manipulés et traités au service de fabrication des produits naturels ;

Ce n'était pas facile car la prégnante odeur prégnante de fumée acre de la mousse de chêne qu'il extrayait en gros volume, écrasait les odeurs fragiles des fleurs fraîches ;

Il fallait un moment pour que, enfin, émerge, timidement, les senteurs froides du métal dans la forge, les senteurs de cire et d'épices, des roses Centifolia qui livrées le matin même, avaient fini en concrète ;

Parfois, celles de foin coupé, de fruits frais, de **terre** humide du genêt ou celles envoutantes, presque écoeurantes, du jasmin se laissaient deviner ;

L'opopanax, l'encens, la myrrhe, toutes ces odeurs fortes venaient parfois parasiter mes recherches ; Elles collaient au nez et me cachaient l'odeur délicate d'une fleur qui n'avait pas résisté aux attaques de ces résines ;

Le parfum de mon homme m'ouvrait les portes de son usine

Je voyais les roses étalées sur le sol de l'entrepôt pour qu'elles ne fermentent pas à la chaleur, les alambics et extracteurs en inox, les cols de cygne, les vannes qui envoyaient ou retenaient l'eau chaude, l'hexane ou l'alcool ;

Je recueillais, à la sortie d'un serpentin, dans un vase florentin, de l'essence de verveine, après que les branches et les feuilles aient chauffé, couchées sur de clayettes, à la vapeur d'eau chaude ;

Je savais qu'on ne fait pas d'essence de violettes, elles sont trop fragiles, mais de l'essence de feuilles de violettes qui ne sent pas la violette...

Mon homme, était fier de travailler dans cette usine.

Quand nous voyagions, il disait : je travaille dans une parfumerie française, dans une ville qui s'appelle Grasse et qui est la capitale du parfum et les yeux de ses interlocutrices s'ouvraient grands d'admiration... Il brodait un peu, parlait de ce qu'il connaissait très bien (les produits naturels bruts), continuait en parlant des mélanges, des parfumeurs, il agrémentait d'anecdotes et pour finir conquérait son auditoire.

En 1997, à Orel, au sud ouest de la Russie, ville de Bounine, prix Goncourt de littérature qui habitait quelques années à GRASSE, notre traductrice nous avait amenés au musée du grand homme pour que nous décrivions la villa dans laquelle il s'était réfugié lors de son exil en France ;

A sa grande stupeur, aucune des personnes présentes n'a posé de question sur Bounine, quand elles ont su que mon homme travaillait dans une parfumerie Grassoise, elles ont toutes posées des questions sur les parfums, sur les compositions qui entrent dans les parfums, sur les champs de fleurs et elles ont cité les marques et les noms les plus connus des parfums français...

A cette époque là, mon homme se parfumait tous les jours différemment.

La retraite est venue, mais les parfumeries Grassoises continuent à inventer du rêve.

En bas, sur les pavés gris, les passant défilent ;

Cheveux courts roux, rires, cris, murmures...

La vierge, l'enfant Jésus et moi, nous nous laissons bercer.



S'il y avait un parfum du Pays de Grasse à qui j'oserais un jour déposer mon doux billet parfumé, ce serait un parfum où notes poivrées, pommées et citronnées rivaliseraient de complicité !



Monsieur le parfum, sans vous tenir tête, je vous salue respectueusement, vous qui savez éveiller mon odorat et mes souvenirs ; car cette Terre de Grasse est si chère à mon cœur ! Tant de fois je me suis laissé conter les chapeaux de paille qui jadis s'agitaient à l'aube, tandis que de petites mains agiles garnissaient tabliers et paniers du fragile jasmin. Ces cueilleuses de jasmin, elles sentaient si bon !

Un parfum, qu'est-ce au juste ? Une création, fruit d'une alchimie



secrète, une grâce donnée à la mémoire olfactive de ces nez précieux ; une identité parfois et plus encore, une rencontre ! Ma rencontre à moi, c'est la Rose ! Non, pas celle du Petit Prince, une rose à nulle autre pareille, une rose d'antan, romantique et envoûtante, qui nous sourit partout dans la villa Fragonard, une rose qui laisse flotter avec subtilité son délicat parfum aux heures chaudes du mois de Mai.



Ma douce, toi dont le pétale n'est jamais froid au toucher, sais-

tu que la magie par laquelle l'on fait passer toute ta substance odorante dans la graisse ou l'eau, est pour moi un instant d'émotion ! Je ferme les yeux et je garde un petit éclat cuivré au coin de l'œil, celui de l'alambic qui goutte à goutte délivre son précieux liquide ! Essence de rose, dis-moi que tu es la plus belle !! Le parfum dont tu exhalés est comparable à un tendre baiser caressant, et puis ta fragrance exclusive de rose pénètre même mes papilles : légèrement astringente, délicieusement fleurie et rafraîchissante !



Monsieur le parfum, patrimoine éternel de l'humanité, quel que soit votre nom ou votre formule, je vous respire amoureuxment !



Lettre à Mademoiselle Rose

Chère Rose,
Ton absence me fait souffrir,
Ton départ me hante,
Je ne suis plus le même,

Le rire des enfants,
Leurs cris, leurs jeux
Ne me transportent plus
Dans le monde de l'insouciance.

Ton départ a rimé avec l'été,
Lui enlevant toute sa beauté,
Depuis ton départ,
Tout est différent.

Le pays de Grasse n'a plus cette odeur,
Cette odeur qui était en fait ton parfum,
Le parfum qui me faisait voyager.

Je me retrouvais dans notre monde,
Entre terre et mer
Je m'envolais, je m'égarais,
Dans notre patrimoine, notre Terre...

Mais comment une odeur peut-elle
nous transmettre autant de sentiments,
Nous laisser autant de souvenirs ?

Ton ami

Lettre à mon ami

Cher ami,
Sache qu'un parfum est une alchimie,
Un mélange d'odeur et de sentiments

C'est pour cette raison qu'il nous marque
autant,
Qu'il peut nous rappeler certains souvenirs ...

De plus, je voulais te dire,
que même si maintenant
nos chemins se sont séparés,

Qu'il n'y a pas d'amour, d'odeur ou d'amitié,
qui croisent ta destinée
sans laisser de marque pour toujours.

Et que la vie est si courte, si fragile,
qu'il faut profiter de chaque instant
comme le dernier.

Rose

Fly
Catégorie I

EN PROVINCE, EN PROVENCE
C'EST DANS UN PAYS SAGE
OU PLUTOT UN PAYSAGE
QUE ÇA SE TRAMME, ÇA SE PASSE
ÇA SE TRACE.

DANS CES MURS, C'EST L'HISTOIRE
QUI SE MURMURE:

COMME CES DEUX HOMMES NON
MINIMES

CES DEUX HOMONYMES
QU'ON RESSACE
QU'ON RECENSE
CES AS, DES HUILES ET DES SCIENCES
QUI SONT L'ESSENCE.

BONAPARTE Y ETABLIT SA RESIDENCE
ET CHRIS SA PRESIDENCE

ELLE ERIGE A UN HOTEL A L'ANGLE,
SUR LA GLAISE

CE FUT UNE REINE ANGLAISE.

OH... LÀ... IL Y EU BIEN DES PASSANTS
LA MÔME ET AUSSI MAU PASSANT

ICI, DES FILMS SE SONT TOURNÉS
ET SUSKIND Y ROMANCE UN
VAUTOUR NEZ.

AUJOURD'HUI DES TANNEURS
IL N'Y EN A POINT.

IL Y A PLUS DE TAILLEURS
SUR LES RONDS-POINTS.

POUR ACCEDER A CES TERRES
POSSIBLE AUSSI LE T.E.R.

ON ATTEND
PUIS ENTEND
LE RESSENTIT
RETENTISSANT
DU PUY
QUI PERCE
SONNE
APPUIE SUR
LES PERSONNES

FINIT LES COURS
DANS LES RUES
SUR LES ROUTES
LES ENFANTS LOURENT
SE RUENT
AU FOOT.

ON VOIT CES FILLES DU COLLEGE
BIEN COIFFÉES

ET DES FILES DE COLLEQUES
DANS LES CAFEES.

C'EST LA VILLE OÙ L'ON
PART, VIENS,
EUFIN OÙ L'ON
PARVIENT
A FAIRE UN PEU DE
PARFUM.

ET POURTANT, PLUS DE CHAMPS
QU'ON ARROSE.

MÉCHANT, MAIS ÇA SENT PAS
LA ROSE.

ALORS IL FAUT FAIRE UNE
FLEUR A GRASSE.

POUR QU'ELLE AFFLEUE,,
AFFLEURE LA GRÂCE.

LÀ OÙ DES BATISSEURS,
AUX DÉCRETS, SANS REPIS
SE BATTENT CONTRE LE
DEUREPIS.

SAUVONS LA PATRIE
PARCE QUE L'HABITAT
NE FAIT PAS LE MOINE
SAUVONS LE PATRIMOINE

Ob Centrante
Par Parlotte

Grasse, le 22 septembre,

Madame, Monsieur,

Cette Lettre d'Amour au Parfum a été rédigée au cours d'ateliers « Ecriture » par des résidents de l'EHPAD Le Clos des Vignes à Grasse. Nous concourrons dans la catégorie 3, des plus des 18 ans !

Ils ont choisi comme pseudonyme « l'Orchestre du Clos ». Mais tous vos courriers, pourront être adressés à :

Le Clos des Vignes
A l'attention d'Aline SIMONOT
14, chemin de Cante Perdrix
06130 Grasse

Un grand merci pour cette initiative qui nous a fait passer de merveilleux moments de création et de réminiscence.

Cordialement

Aline SIMONOT
Psychologue





Amours, délices et Senteurs,

*Ces trois mots nous sont inspirés par un seul : le parfum
Des années ont passé, mais j'étais cueilleuse de jasmin.
Ses fragrances nous enivraient dès cinq heures du matin,
Fille en tenue de paysanne j'aidais mes parents à gagner notre pain.*

*Inondé de soleil, au Pays de Grasse, il faisait chaud.
On riait à se lancer de la terre tout en courbant le dos.
Ce patrimoine si coloré et odorant est une richesse,
Que le préserver est le devoir de tous, même de la jeunesse.*

*Le parfum est une invitation aux souvenirs,
Toute petite déjà, je trempais des fleurs dans l'eau,
Je m'en éclaboussais délicatement la peau,
Eau florale légère, ma première olfaction de plaisir.*

*En grandissant, j'ai découvert le parfum de maman,
Le porter faisait de la sécurité mon sentiment.
La vie m'a éloignée de ma Terre et des miens.
Le sentir me remplissait d'images, j'étais tout simplement bien.*

*Le parfum, fruité ou épicé enveloppe notre peau,
Comme la musique rythme nos pas à crescendo.
Grâce à lui nos sens s'éveillent
Note de tête, note de cœur, et la troisième ?*

Pour nous, c'est la note d'Amour, pour toujours...

L'Orchestre du Clos

Ce poème est le résultat d'un travail collectif, réalisé lors d'ateliers d'écriture,
par les résidents de l'EHPAD *Le Clos des Vignes* à Grasse.

A Jean-Baptiste, Simon, Elisabeth et Sébastien,

Mes chers aïeux qui vous reposez enfin !

A toi Jean-Baptiste que je n'ai jamais connu, toi le premier de la lignée, toi qui t'es arraché aux paysages alpestres du Piémont pour te rapprocher des embruns du Cap-Ferrat afin d'y planter des œillets et ainsi assurer une pitance à ta famille avant que le gel ne te guide en amont de notre belle rivière, la Siagne, à La Roquette dans le Pays de Grasse, pour t'y installer définitivement et d'y enraciner toute notre famille.

A toi, Simon, son fils aîné, mon grand-père aux mains de géant qui a secondé ton père avant que 1940, l'année de tes 18 ans ne t'envoie défendre en Afrique du Nord respirer le parfum de la haine et de la peur. Toi, qui par bonheur, as pu, en 1944, débarquer en Corse et t'enivrer des odeurs des immortelles du maquis avant de revenir en Provence et retrouver une terre riche où tu as planté et récolté pour nourrir tes 5 enfants en même temps que tu veillais sur les alambics rutilants qui distillaient au gré des saisons... le jasmin, la tagète, la fleur d'oranger et plus tard la rose de mai.

A toi, Elisabeth, jolie jeune fille élancée « de la ville » qui as quitté ton Vallauris natal après la cueillette de la fleur d'oranger pour venir cueillir le jasmin et connaître le parfum de l'amour à Pégomas. Toi qui veillas, sans relâche, sur tes 5 petits en même temps que tu cueillais « la fleur », calibrais les roses rouges de Baccarat (que pépé laissait déferler de ses bras puissants sur les travées de tables d'emballage) ou encore expédiais l'eucalyptus, le mimosa dont les odeurs te faisaient peut-être voyager...

A toi Sébastien, qui le matin à l'aube, remplissait les sacs de jute des lits de roses de la veille avant de les charger et les livrer aux distilleries grassoises.

A vous tous, mes grands-parents adorés, je veux que vous sachiez : le parfum délicieux de l'amour que vous avez sécrété jour après jour, année après année, patiemment, ne s'évapore pas. Il nous enveloppe, mieux, il s'est fixé sur notre derme, il s'est imprégné en nous et il persiste... comme une trace indélébile gravée à jamais, semblable aux auréoles blanches qui maculaient vos chemises, des auréoles de sueur qui s'incrustaient dans la toile toutes plus larges que la précédente, au fil de la journée de labeur.

Et cet amour, nous le cultivons, nous en extrayons l'essence, chaque jour, auprès de nos enfants.

Ainsi, votre sueur, votre peine, votre courage, votre force demeure....malgré le temps qui passe. C'est le patrimoine que vous avez déposé en nous. Une essence précieuse. Un parfum éternel !

De tout mon amour,

S.L

Parfums tant aimés

Làli

Catégorie: 3

Compagnons de route, fidèles à mes plus doux souvenirs, il est temps pour moi de vous dire tout mon amour. Parfums des jours heureux, fragrances de l'éphémère ravivées par le souffle du vent, vous enflammez mon âme en une fraction d'éternité.

Je vous dois mes plus beaux voyages: vétiver air frais des petits matins, sublime tubéreuse avec son univers capiteux, jasmin tenace et fragile qui me mène au bord du vertige... Parfums sortilèges, vous faites ressurgir mes plus profondes émotions, frissons secrets et mystérieux. Je suis née sur la terre aux milles senteurs: le pays de Grasse, la cité des fleurs. Aujourd'hui, il me faut exprimer toute ma gratitude à la cité de mon enfance. Il ne se passe pas un jour où je ne marche sans sentir à mes côtés un ru d'effluves qui s'écoule librement. Pour ce précieux patrimoine, je veux chanter sur les sommets de la vie le plus beau chant d'amour et de reconnaissance envers tous les arômes de ma terre si chèrement aimée.

Enchantée, exaltée, enivrée, rassurée, apaisée, je respire les odeurs de sous-bois mêlées aux vapeurs d'épices qui se fondent et se confondent dans les essences de lavande, de thym, et de figuier. Je sens la terre comme je sens la vie. Les étoiles mêmes me semblent parfumées ainsi que les pierres de mon chemin.

Voluptueux parfums qui donnaient de l'éclat à mes jours, je vous aime.

Vous m'êtes aussi précieux que l'eau l'est à la vie. Vous vous infiltrez dans mes prisons les plus amères pour distiller amour et douceur en ouvrant mon cœur avec légèreté et constance.

Merci de m'emmener dans ce lieu où je peux reprendre mon souffle et qui exhale en moi le sens et la certitude de ma propre existence.

À tout jamais à vous dans un tourbillon d'ivresse...

...pour de perpétuelles résurgences

Làli

Au pays des parfums

Au pays des parfums que le soleil inonde

J'ai croisé une ville qui m'a donné son nom.

Son langage aux couleurs des essences du monde

m'a offert une tendre olfactive émotion.

GRASSE, amoureuse d'effluves et de senteurs

m'a dit vouloir d'un parfum invisible,

en faire le portrait d'une infinie douceur,

mais ne savoir graver cette image indicible ;

.

Tu as son réceptacle où tu peux admirer

le fluide liquoreux qui est ton patrimoine.

Vois la terre sacrée des jasmins et genêts,

et l'horizon fleuri où le soleil s'éloigne,

Tu me dis désirer l'image impossible

De celui que tu aimes et ne peut regarder

car son voyage astral est tellement subtil

qu'aucune toile au monde ne peut l'emprisonner.

Je ne sais dessiner l'image de la Myrrhe

et les vapeurs de musc ne peuvent se croquer.

Cueille roses iris mimosas et admire,

L'ultime métamorphose ne peut se regarder.

Ne pleure plus ! Je courrai dans le pays de Grasse
pour rencontrer, j'espère, le peintre des odeurs.
Grasse ! Je chercherai dans toutes les impasses
l'orfèvre ciselant les prisons des senteurs.

Zéphyr me donnera l'adresse aérienne,
aux carrefours des vents, des grands aquarellistes.
Mistral, prodige fils des œuvres azuréennes,
d'une esquisse cosmique se fera alchimiste.

Ose ouvrir les yeux et sache regarder.
Tu verras le parfum de ton cœur s'envoler
et revenir toujours dans son berceau fidèle
pour cueillir en dormant des rêves immatériels.

Sous ton ciel parfumé, sagement allongée
J'attendrai sagement l'image du fumée
Et si au crépuscule je croisais son regard
Ta quête du secret deviendra mon histoire.

Parfum, mon cher amour,

*Depuis que je t'ai humé au Pays de Grasse,
mon cœur se lamente de ta douce fragrance !
Toi qui utilise toutes les fleurs, tu les mets en
valeur.*

*Je n'ai qu'une hâte : te retrouver mon amour, sur ta
Terre natale et retourner voir ce si beau Patrimoine
de la ville de Grasse.*

Le monde entier reconnaît ta grandeur et ta senteur.

*Tu séduis des millions de personnes aussi
nombreuses que les étoiles dans le ciel ; elles se
pressent de te rencontrer ou de te revoir.*

*Tu sais bien nous mener par le bout du nez ! Tes
notes vont au fond de notre cœur et de notre tête.*

*Parfum, toi que j'aime et qui n'es jamais le même,
tu restes dans mon sillage et tu n'es que partage.*

Gelsomino

Ô Parfum !

*Ô Parfum ! Cher patrimoine d'un rêve humain,
Patrie mienne, mon jardin secret, doux vertige.
Ton encre de volupté trace ses dessins
Et m'enveloppe de ses flux, tel un prodige.*

*De ton berceau natal, joli Pays de Grasse,
Tu répands sur le monde tes flots baptismaux.
Tu donnes de toi-même, tu étreins, tu enlaces,
Tu m'es plus précieux que les plus beaux bijoux.*

*De la terre généreuse, tu cueilles le sortilège ;
Rose, jasmin, tubéreuse, des effluves les rois.
Tu composes, tu ordonnes, tu inventes un solfège*

*Que des touches bavardes diffusent autour de toi.
Du timide au glorieux, tu pares le sillage,
Ton nectar sur ma peau, quel enivrant mariage.*

Nuanda

Catégorie 3

Les Roses de mon Père

*Lumière douce du matin
Sur les roses du Pays de Grasse qui s'éveille,
Les boutons justes éclos offrent leur beauté,
L'oiseau lance son chant clair,
Les fleurs envoutantes s'épanouissent,
Nulles traces d'empressement,
Elles sont libres dans le soleil naissant
Diffusent leurs fragrances,
Promesse magique de vie, d'amour.
Je le vois au loin, silhouette voutée
Son chapeau usé, une main qui caresse la fleur,
La rose s'ébroue, Frissonne
Et mon père relève dans un geste d'offrande aux Dieux Invisibles
Ses paumes blanches, rudés du travail de la Terre.
Mon cœur se gonfle d'amour pour cet homme franc, silencieux
Qui sait si bien chuchoter aux fleurs.
Je me souviens du parfum suave que diffuse sa chemise,
Et j'entends le murmure de l'eau.
Encore un peu de solitude avant l'arrivée des cueilleuses,
L'homme parmi les roses aimées, aimantes
A fait son chemin les pieds enracinés,
Parcourant le domaine le geste sûr,
Traversant les années, les saisons,
Affrontant la peur parfois des pluies d'orages,
Des gelées tardives, des maladies,
Je l'ai vu le cœur offert, dialoguer, implorer, s'exalter
Pour présenter aux parfumeurs ces roses, patrimoine de Grasse,
Alors je me dis que les Dieux Immatériels
Veillent sur les roses parmi les hommes,
Veillent sur mon père.*

Angie

Pseudonyme : Butterfly
Catégorie : 3

Ma déclaration

Cette lettre est pour toi, pour toi mon amour, mon ami, mon amant.
Toi qui me suis chaque jour ou que je sois ou que j'aie.
Dès le lever du jour tu te poses délicatement sur mon cœur, léger
et tiède comme l'air. Ton essence luit sur ma peau à la lumière
du soleil, et quand je me déplace ton odeur remonte à la surface,
mes narines se dilatent aux doux chatouillement de ta fragrance.
Tes notes sont belles et mieux que la soie et la dentelle tu enveloppe
ma silhouette, je me sens bien je me sens belle, même mes cheveux
s'en imprègnent.

Comme un habit chaud sur ma peau tu accompagnes mes
journées, ta présence me rassure comme le jour à besoin de la nuit,
toi mon ami, mon indispensable mon inséparable.

Que tu sois sucré ou que tu sois poivré tu épouses toujours
parfaitement ma peau, même le fleurie est en harmonie; je me prépare
ainsi pour la nuit. Drapée de ma plus jolie robe je me sens
féminine. Mais le plaisir est éphémère quand tout disparaît de cet
écran de verre, alors j'ai besoin de me rapprocher de toi, j'ai besoin
de retourner sur tes terres dans ton pays de Grasse visiter ton
patrimoine, j'ai besoin de sentir ton odeur, ton musc, attends
moi là ou tout a commencé, là ou tu es né, toi...
mon parfum!

Butterfly

« Le jardin »

Mes pas me mèneront-ils vers toi mon amour ? La fin de saison approche, je cherche la paix des sens dans ce jardin, Terre du Pays de Grasse écrasée de soleil, souffrant de la sécheresse estivale. La nature attend... le moment de s'épanouir de nouveau à l'automne, comme-moi, j'espère ton retour. Je marche, pas hésitant dans des allées étroites....

Au mitan du jardin, la fleur délicate du jasmin s'épanouit en note blanche. La tubéreuse allonge sa tige et expose ses clochettes odorantes, parfum langoureux, qui envahit mon esprit, m'enveloppe. Senteur entêtante, voluptueuse de l'amour sensuel. La tubéreuse hypnotise avec ses derniers bourgeons gravant dans mon cœur son message subliminal « n'oublie pas l'amour de l'été, la chaleur des corps, n'oublie pas l'émoi, le sang qui pulse dans les veines des amants, n'oublie pas l'intimité retrouvée ».

Vite, se soustraire à la tubéreuse..... fuir...Où es-tu ? Que fais-tu ? Je m'égare seule. Et soudain mon foulard se colle aux feuilles vertes du ciste, odeur forte camphrée, l'émotion me submerge et rappelle à mon souvenir la jolie malle de voyage que tu ouvrais parfois dans le grenier. Je ne peux me dérober à la tentation dans ce jardin qui semble pourtant si paisible, en attente de l'eau salvatrice qui le fera renaître...Je m'approche du bassin, de l'eau justement qui chantonne, de la fraîcheur. Frôler l'éphémère dans lequel l'Amour se mire. Moment furtif où l'on croit pouvoir échapper à l'ardent désir.

Jeu de cache-cache, ma main heurte la dureté du mur de pierres sèches gardien des terres où les plantes à parfum embaument, Patrimoine ancestrale qui a vu notre amour exploser. Je te cherche dans la brise qui effleure les arbres, dans les lavandes sombres, sous les oliviers millénaires postés en sentinelle, qui étendent leur ombre sur la violette, fleur de l'hiver.

L'envoutement coule dans mes veines...et les senteurs hespéridés pétillent. Effluves acidulée, débordement des sens, la flèche odorante transperce les narines. La verveine-citronnelle annonce la secousse, le bigaradier couronne,le dard parfumé atteint son but. L'énergie se diffuse. Mon regard se perd dans les collines, l'été se termine. Enfin tu m'apparais mon Aimé. Vibration du corps à corps dans un jardin enivrant. Parfum d'Amour, parfum de longévité ; subtiles senteurs unissant les amoureux qui avancent main dans la main.

Bluedy

Spirit of Freedom

Tout recommença avec ce doux parfum « Brume d'oreiller » à la rose, accroché aux draps froissés.

Cette senteur subtile et unique, un peu désuète me perturbe encore aujourd'hui. Je suis marquée à vie par la rose.

Délicieusement soumise à mon odorat, cette inhalation magique si évocatrice, fit s'emballer et voyager de nouveau mon esprit.

Je nous revoie au Pays de Grasse au milieu de ce champs aux multiples roses odorantes, que tu voulais tant me faire découvrir.

La terre humide des premières pluies d'avril exhalait ses promesses de floraisons et éveillait les sens. L'atmosphère était électrique, tu étais si proche de moi, j'attendais nerveuse le moment de grâce où enfin tu allais oser.

Puis, soudain tes lèvres ont rencontré les miennes.

Ce fut comme une explosion sensible, je plongeais dans un monde de douceur et tout mon être s'est mis à vaciller.

C'était si tendre, mes jambes devinrent exceptionnellement fébriles et ma tête pleines d'étincelles...

Mon imperméable camouflait mes heureux tremblements, une chance pour ne pas paraître folle à tes yeux ! Je me sentais hébétée et sans aucun doute amoureuse.

Le parfum est lié à l'amour, l'amour de soi pour l'amour de l'autre.

Il fait partie de mon patrimoine plaisir.

Comme j'aime te respirer depuis...

L'odeur de ton cou m'apaise comme le bébé se calme en respirant le sein de sa mère.

Le parfum de ta peau élargit l'espace, me rend heureuse et attise le désir :

« Je sens, j'aspire, je hume, je respire la vie... ».

Les effluves que tu émanes me ramèneront toujours à ce champs de roses et à ce tendre et doux premier baiser.

Nefertiti

VILLE ÉTOILÉANTE

Tu m'enchantes
Tu diffuse un compréhensible
Dans un murmure sensible
Te jure de vivre,
Ses petites rues, ses petites places
S'abritant sur un grand cours ombragé
Doté d'une fontaine de jeunesse
Les gens se promenant langoureusement...
Provoque en moi un amour.
Soudain mon cœur se met à battre violemment...
Tes yeux noirs velours
Te bande sensuelle en forme de cœur
Devant toi, je me sens d'ennemi
Tu me prends dans tes bras
Tes caresses si douces me font fondre
Comme un nuage de roses et de jasmin
qui diffuse goutte à goutte un doux parfum subtil
Dans un baiser virgineux, je hume profondément
Les senteurs flottantes de mon pays de Grasse
Ses cultures odorantes dans cette terre dorée
qui est, et sera notre patrimoine.

TANT DE SOUVENIRS !

Quand je reviens sur ces terres qui sont miennes, je flâne dans ces petites rues typiques de la vieille ville de Grasse.

Soudain aux abords d'une boutique, le doux parfum du jasmin vient me chatouiller les narines.

Tant de souvenirs remontent alors dans ma mémoire.

Tous ces moments partagés en famille !

Nous allions tous pique-niquer près des champs et les enfants aidaient bien volontiers à cueillir ces fleurs si délicates et odorantes.

Nous nous précipitions ensuite vers les usines afin d'assister à la transformation du jasmin en parfum !

Toujours aussi admiratif de voir les diverses étapes de cette élaborations, à mes yeux cette fleur fait partie intégrante du patrimoine de ce beau Pays de Grasse.

Dgé Luc

Mille parfums !

Vastes champs de lavande, de roses, et de jasmin
En ce Pays de Grasse, étalés sous vos yeux !
Vous êtes la fierté, l'espoir de beaux fleuristes
qui, vous récompensant, nous restent très heureux.

Terre de Provence, héritage cher à nos cœurs,
visiter Grasse, cette belle et vieille Cité
C'est respirer notre patrie : vrai bonheur
Qui en mille parfums, toujours nous a échappé.

La Vallouvière

M^{me} Christiane THINESSE

54 Rue des Orangers

06530 SPERACÈDES

HARMONIE AU PAYS PROVENCAL

Adossée à la montagne, encore sombre,
Sous l'étoile qui pâlit, Grasse sort de l'ombre,
Comme auréolée de cette teinte saumon...
Grasse sourit et s'éveille sur son balcon.

Maisons rouillées, ou bien belles demeures blanches,

De la rose au jasmin, du lys à la pervenche...

De ses parfums, de ses coteaux ensoleillés

Confondu, le voyageur reste émerveillé.

Comment imaginer plus ravissant décor,

La mer s'unissant au ciel sous un soleil d'or,

Collines blondes mauves, au gré des saisons,

Et calme Estérel verdoyant à l'horizon...

Et Grasse, nichée ça et là parmi les fleurs,

Donnant à l'azur ce doux reflet de bonheur

Qui caresse le cœur et l'emplit d'espérance,

Sous la voûte bleue du plus beau pays de France.

Notre patrimoine, nous le conservons jalousement

Comme les étoiles qui brillent au firmament

Oh ! pays de Grasse notre terre d'amour

Oh ! rose de mai et jasmin enivre nous pour toujours.

Grasse qui travaille, envoyant par le monde

Les plus subtils parfums que sa terre féconde.

Grasse offrant en cadeau, par sa seule présence,

Le plus beau souvenir de la douce Provence.

Et quand le ciel a mis son manteau de nuit,

Dans la tiédeur du soir elle s'est endormie

Avec sa robe pétillante de lumière...

Et demain s'éveillera, plus belle encore qu'hier !

De : catherine richiardone [mailto:cat.poul@hotmail.fr]

Envoyé : jeudi 17 juillet 2014 22:52

À : Bibliothèque

Objet : Lettre d'amour au parfum (nomination de Grasse au patrimoine immatériel de l'UNESCO)

Au pays grassois de mon cœur,

L'histoire du patrimoine de Grasse s'écrit à l'encre de ses fragrances:

C'est aux aurores qu'en Août , Jeannette, alors âgée de 11 ans, parcourait les 2 kms depuis Le Rouret jusqu'à Opio.

Elle allait cueillir le jasmin avant que la rosée du matin n'envahisse les cultures.

Elle déposait les délicats pétales dans son grand tablier puis dans des paniers de joncs tressés.

Ce précieux butin était alors rapidement acheminé vers les parfumeries renommées.

Magnifié par l'effleurage à froid, transformé en "absolu", il entrait en grande pompe en tant que "note de tête" dans la composition jouée par l'orgue à parfums du parfumeur.

Mais la flore généreuse des vastes plateaux calcaires du pays grassois recèle encore bien d'autres senteurs caractéristique de notre terre:

A l'ombre des forêts des feuillus se cache la discrète violette nichée dans son écrin de verdure.

Sur les coteaux du Bar sur Loup les orangers illuminent de leur chaude tonalité le fond de la vallée. L'odorante rose centifolia habille voluptueusement le village provençal de Plascassier; tandis que l'orgueilleux iris étend ses lysosomes sous l'implacable cyprès méditerranéen de Magagnosc.

Si vous séjournez un jour dans les Alpes maritimes, depuis les balcons de la ville de Grasse, vous pourrez saisir d'une main l'azur du littoral et de l'autre, l'or de l'arrière pays. Le souvenir des parfums vous imprènera de l'éphémère bonheur de l'instant .

Cat

Parfum, ô mon parfum
Amoureux et sensuel
Ya-t-il plus enivrant que toi
Sur les terres ensoleillées du Sud

Du Pays de Grasse si souvent tu es né
Enrichissant subtilement notre patrimoine

Généreusement, tu t'offres
Ravi d'entrer dans notre intimité
Amusé de nos petites manies
Si sûr de nous plaire
Si fier de nous habiller
Et d'être notre atout séduction

Mondialement tu es connu
Orgueilleux, tu t'exposes dans de somptueux flacons
Naturellement tu es inimitable

Bienheureux les ouvriers de la première heure
Interprètes des champs de fleurs
Enracinés sur une terre ancestrale
Nourris des traditions et des savoir faire

Amoureux du Pays de Grasse
Imprégnés de l'Histoire de notre terre et de notre patrimoine
Mystérieux sur les secrets les plus intimes du parfum
Émerveillez-vous encore et toujours



Grasse mon amour!

Tu me fais danser une farandole de parfums!

note blanche le jasmin, court après la rose de mai, note de coeur...

Tes cheminées de briques rouges, présence de ton histoire d'amour avec les fleurs

,Comme autant de bougies parfumées fêtent ton entrée au patrimoine mondiale immatériel...

Dans tes ruelles à l'abri de soleil

Imagine Marie de Médicis en robe de soierie pourpre froissant les pavés de la rue droite rejoignant un galant avec ses gants aux éflaves envoutantes...

Des siècles plus tard.....

Sous le soleil du pays de Grasse,

Les touristes en shorts bariolés et robes fleuries viennent des quatre coins de la terre

Pour une balade historique , humer au cours des saisons: le mimosa, la rose de mai, le jasmin...

Grasse mon amour!

Tu es ma "merveille aux mille parfums"

Codiloeck



À toi,



Souviens-toi, nous nous sommes croisés il y a peu de temps... Je me suis plongée dans le parfum de ton être, toi mon âme soeur que j'ai cherchée en pays de Samarcande, en pays de Toscane, en pays de Grasse...toi, écho de mes vies antérieures, de mes errances et mes expiations, je t'ai retrouvée un instant pour te perdre à nouveau.

Tu es ma force et ma douleur, mon extase et mon agonie, mon patrimoine et ma faim intérieure. J'ai besoin de ta lumière tout comme la terre a besoin de son soleil, et la brûlure de ton absence m'habite et me hante. Lorsque tu as atteint le coin de cette rue, tu t'es retourné et j'ai su que tu savais...Ton image, autre visage de magie, est dorénavant blottie en moi, palpitante et lumineuse, pur joyau que je chéris et qui me guidera jour après jour.

Adieu donc, toi mon inconnu familier; je sais dorénavant que tu existes, que tu es, et si le bonheur ne m'est pas donné dans cette vie de te revoir, alors peut-être que dans cette dimension où temps et espace n'ont pas cours, nous nous rejoindrons. Et là, nous aurons le ciel et les étoiles pour compagnons et l'éternité pour horizon...à toi...

Alma

De: bibliotheque <bibliotheque@ville-grasse.fr>
A: Catherine Berney <maisondelapoesie@ville-grasse.fr>
Date: 25.07.2014 11:17
Objet: TR: Concours lettres d'amour au parfum

De : Yvette Dallemer [mailto:yvettedallemer@aol.fr]
Envoyé : jeudi 24 juillet 2014 11:58
À : Bibliothèque
Objet : Concours lettres d'amour au parfum

Concours lettres d'amour au parfum

Voici ce que le ciel
dit un jour à la terre :
- Quels mots murmures-tu pour charmer le soleil
en te glissant légère
dans sa crinière d'or ?
- Je n'en murmure aucun.
- Et pour plaire à la lune
quelle romance
chantonnes-tu ? - Je n'en chantonne aucune.
- Quel patrimoine alors,
ont-ils reçu de toi
pour qu'avec tant d'éclat
et de persévérance
ils t'accompagnent dans l'espace ?
- Je leur donne tous les parfums
Inventés au Pays de Grasse.

Yvette Dallemer (née le 29.12.33)
3 bd Victor Hugo
06130 GRASSE

—

Mélancolie
(Catégorie N° 3)

Oh, je voudrais tant que tu te souviennes
de toutes ces heures bleues quand nous étions enfants,
de nos bouquets impressionnants
mêlant jasmins, roses, lys et citronnelles,
dans les tabliers blancs des cueilleuses penchées
sous leurs curieux chapeaux de paille dénoués...

Lumières accrochées aux bouquets de lavande,
violette enivrantes comme des soupirants
et ces jalousies bleues filtrant soleil ardent, bouleversant,
comme un ciel de De Stael en sa désespérance ...

Nous marchions toi et moi dans les rues de la ville
et le pays de Grasse frémissait et chantait,
le mois de mai bruissait, des vagues de senteurs et
bleues et roses et blanches s'envolaient
et nous tous deux nous rêvions
tandis que cet étrange patrimoine entêtant, insistant,
nous collait à la peau comme un indélébile,
s'infiltrait dans nos âmes, tatouant nos serments
et tu le sentais, nous envahissait doucement....

Une inconnue passait, étrangère sans doute,
surgissant d'un palais jaune d'un autre temps,
semant dans son sillon un parfum d'Orient
et nous rêvions d'alcôves et de fruits défendus
en la voyant marcher, légère et presque nue...

Nos mères s'habillaient de robes pâles et belles.
Dans leurs chambres attiédies les flacons s'alignaient, fragiles, transparents,
et elles hésitaient effleurant les bouchons, puis choisissaient un thème, un espoir, un poème,
et les senteurs coulaient sur leurs poignets tendus...

L'air d'un temps révolu me dis-tu, mais non, le savais-tu ?
Il suffit pour cela qu'un parfum ressurgisse,
comme un petit génie délivré d'un flacon,
pour que revienne en avalanche et douce confusion
les fleurs, les souvenirs et le nom des amants

Oh je voudrais tant que tu t'en souviennes,
toi mon parfum qui m'accompagne tendrement...
de cette terre, de cette ville, de nos désirs,
de mes quinze ans ...

Pseudo : "L'unicorne"

Mon ami Cyril,

Mais non tu ne rêves pas, c'est bien moi !

J'espère que c'est une surprise agréable que je te fais là. Ne sachant pas si c'est vraiment le cas, et si tu es disponible pour cette ancienne amitié, j'ai préféré écrire plutôt que téléphoner. Cela te laissera le temps de décider si tu veux renouer le contact.

Voici quelques années que nous n'avons échangé quelques lignes manuscrites. Nos vies professionnelles et familiales nous ont séparés, et paralysés par ces techniques informatiques modernes, nous ne prenons plus le temps de s'écrire de longues lettres comme au temps jadis de notre adolescence.

*Te souviens tu de mon arrivée dans ce beau « **Pays de Grasse** » en ce mois de Janvier 1969. Quel bonheur en arrivant dans cette belle ville, sous un ciel bleu d'azur, je t'ai retrouvé dans la joie et la bonne humeur, comme si nous nous étions quitté la veille.*

*Pourtant plus de dix années nous avaient séparé depuis notre départ de notre **terre natale**, notre beau Maroc. Mon cœur semblait s'être vidé des souvenirs de cette enfance commune perdue. Mais quand tu es apparu sur le quai de la gare, après toutes ces années de séparation, j'ai retrouvé immédiatement ce **patrimoine** sentimental que nous avons en commun.*

*En remontant de Cannes à Grasse, tu m'as fait traverser les champs de fleurs et de jasmins. Bien sur ce n'était pas la période de floraison, mais j'ai retrouvé dans mon imagination ce **parfum** envoûtant des champs de roses de notre enfance près de chez nous à coté de Mekhnès.*

Déjà, oui mon ami, la nostalgie de ces années passées ensemble, de ces années de joie et de peines, ces années euphoriques un peu propriétaires peut être de notre vie, celles la même qu'on ne partagera plus ...jamais ... hélas.

Aujourd'hui grâce à Facebook et aux divers réseaux sociaux, il est désormais facile de reprendre contact avec de vieux amis dont on avait perdu la trace et de renouer les liens du passé.

J'imagine que ta vie a beaucoup changé depuis que nous nous sommes perdus de vue. Cela me ferait vraiment plaisir que tu répondes. Pratiques tu toujours la natation et le tennis ? T'es tu marié ? As-tu des enfants ? Cela me ferait vraiment plaisir que tu répondes à toutes ces questions et que nous partagions à nouveau des moments privilégiés, si tu en as comme moi le temps et l'envie

Très amicalement.

Florent.

Une histoire sans Fin

Une histoire sans Fin ...

A la découverte d'un Patrimoine mondial .

Au royaume du Nez ..

C'est une Invitation au voyage Coloré Parfumé .

Au Pays de Grasse .

Naissances si particulières .

Dès l'aube les Fleurs à Parfum se réveillent doucement .

Elles s'ouvrent à la vie .

La Rose royale , envoûtante ,

le Jasmin radieux , enivrant ,

la Tubéreuse ensorceleuse , provocante ,

Enveloppées dans les mains des cueilleuses , elles se laissent emporter délicatement ,

Dans les tabliers , les paniers en osiers elles se lovent ... mystérieuses et vivantes .

Au gré de leur sillage elles se glissent à travers les ruelles , rentrent dans les maisons sans y être invitées .

Se posent confortablement ... dans la mémoire Nez .

Commence , alors le périple le plus extraordinaire .

Un destin incroyable .

Une histoire sans Fin .

Il est temps de parcourir le monde ...

Elles deviendront riches et célèbres , les fleurs à parfum.

Elles danseront avec d'autres fleurs , sans oublier le jour de leur naissance sur cette terre cultivée avec amour .

Je ne peux que m'incliner de ton pouvoir , Toi le Parfum , symbole de l'éternité .

Khadelya -

Catégorie - 3

Pour vous parler de mes amours

Il me suffira d'un parfum

Mimosa, rose ou jasmin

Ils embaument là alentours

Quand l'aube se lève sur cette terre

Mon cœur se réjouit et s'enflamme

Lieu de senteurs réjouit mon âme

D'un patrimoine dont nous sommes fiers

Que ma missive vous enivre

Par sa douceur et sa fragrance

Toutes les effluves excitent nos sens

Le parfum donne envie de vivre

CONCOURS LETTRES D'AMOUR AU PARFUM

Simsim, catégorie 3

L'amour est, va, né, sent.

Comment capter son attention ? Un battement, dix battements, la Belle frémit, sous le vent du Pays de Grasse.

Ce Pays, ça fait des centaines d'années qu'il se dore au soleil, qu'il déclare à la Terre son amour, et qu'en retour, ses fleurs, son Patrimoine, se développent haut et vif, diffusant leur Parfum sans compter.

Alors, imaginez, un beau jour -c'est-à-dire tous les jours- le Bourdon, mature et conquérant, vibrant de sèves récoltées, chargé de pollens capiteux, est capté par la Rose...Il s'arrête, stationnaire, hume à droite, renifle en bas, cherche partout, affolé...Qui sent ? Qui a donné naissance à cette essence ?

Il aperçoit alors, couleur et parfum réunis, la Rose du Pays de Grasse, celle qui lui retourne les sens, le séduit secrètement et sans ostentation, lui parle de Terre, de Ciel, et d'unions soyeuses.

Elle, sage, se contente de distiller son Parfum, le plus noble qui soit, celui de Grasse, car elle est cultivée, raffinée, sélectionnée de haute descendance. Son cœur a tressauté, sentant la Vie proche et bourdonnante, l'Envie dévastatrice, un picotement à ses racines, espérant être frôlée, d'aile à pétale.

Et l'Enfant arrête son geste, étonné de cette rencontre, ému par l'Amour naissant, interdit par le mystère de l'alchimie.

Et puis, il sort de son rêve, et poursuit sa cueillette, rompant le charme douloureux d'une rencontre impossible...il coupe la Rose, qui dit Adieu au Bourdon...il la dispose délicatement aux côtés de ses sœurs parfumées, et démarre le rêve suivant, unissant l'Alambic et la Rose.

Pseudonyme : Rosa Price
Catégorie : 2

« A toi... »

A Golfe Juan, le 21 juillet 2014

Mon amour,

Il me semble que cela fait une éternité que je ne t'ai pas senti contre moi. Il a fallu que tu retournes sur tes terres, que tu rejoignes ton Pays de Grasse. Là où tu m'a montré le lieu de ta naissance et de ta constante évolution : ton Patrimoine.

Sais-tu à quel point il m'est difficile de vivre ? Chaque minute, chaque heure passée sans toi me montre à quel point le vide s'est ancré en moi. Repenses à ces moments, ceux où tu te plais à te poser contre mon corps, jusqu'au moment où nous ne faisons plus qu'un. Je te sens tout contre ma peau, ton odeur pénétrant en moi. Tu glisses le long de mon cou, jusqu'à effleurer ma poitrine. Mon cœur bat plus fort, tandis que je reprend confiance en moi. Je me sens plus belle à tes côtés, plus féminine.

Tu dégages un sentiment d'amour, et ta douceur m'a fait fondre à maintes reprises. Il m'est difficile de respirer sans toi, je me sens incomplète, comme une fleur sans odeur, un cœur sans battements. J'attends impatiemment nos retrouvailles, le moment où je pourrais te sentir à nouveau, lorsque je m'offrirais à toi, que nous serons réunis, formant une danse charnelle emplie de volupté.

Je sais que tu me reviendras. Prends ton temps, fais toi beau, fais toi bon. Je t'attends... Et quand tu seras là, tu ne seras qu'à moi. Mon amour, mon essence...mon parfum.

Ton Égérie qui t'aime.

Mon chéri,

Pour te parler d'amour, j'ai écrit ce poème. J'ai choisi le parfum et les fleurs comme thème. A chacun j'ai posé la question « Est-ce qu'il m'aime ? »

Et voici les réponses que chacun m'a données, elles sont pertinentes et toutes parfumées.

- Bien sûr qu'il t'aime, m'a dit le chrysanthème
- Fais attention fillette, m'a dit la violette
- Fais donc le premier pas, m'a dit le seringa
- Réfléchis bien et oses, m'a conseillé la rose
- Vous êtes des gamins m'a dit le doux jasmin
- Mais n'en reste pas là, m'a dit le beau lilas
- Vas-y et sois heureuse, m'a dit la tubéreuse

Après ces réflexions, j'ai pris la décision de m'adresser à vous mes chers petits flacons

Eau de fleur d'oranger emblème de pureté, dois-je lui faire confiance ou cesser de l'aimer ?

- Non aime-le très fort, mais... prends soin de ton corps

et Toi eau de lavande ?

- fais ce qu'il te demande

et toi Rose de Mai ?

- oh fais ce qu'il te plaît

et toi douce violette au parfum si discret

- Amuse-toi fillette, mais ne perd pas la tête

Mon flacon de lilas, que penses-tu de tout ça ?

- Je crois qu'il faut savoir raison garder, mais si tu l'aimes pourquoi ne pas en profiter ?

C'est sur ce bon conseil que je vais arrêter, en t'adressant, chéri, un baiser parfumé.

Camille GUSTAVE

Chère Maman,

Je suis arrivée à Grasse le jour du
printemps des années 1950, j'ai été subjuguée
par le parfum qui s'exhalait de la terre,
le parfum des roses anciennes cultivées dans
les grandes étendues où poussent la safran
bleu, le jasmin fleur emblématique du
Pays de Grasse. Cette jolie fleur blanche
pourrait avoir la patrie de Tragonard
d'être inscrite au Patrimoine du Pays

Maman vient me rejoindre je devais comme
Lamartine « Un seul être nous manque
et tout est dépeuplé »

Ton unique fille
Genevieve

lettres et amour au parfum

Ray Nadine

Thibault, mon petit fils adoré, qui aime à ce que l'on
te raconte le passé.

Je vais te parler aujourd'hui, des souvenirs de
mon enfance, lorsque Grasse était encore une petite
ville, avec ses champs de jasmins et de roses, ses
nombreuses usines de parfumerie, avec leurs grandes
cheminées, qui dégageaient des bouffées odorantes, des
ceilleuses, avec leurs tabliés à poches où s'entassaient
les pétales blancs de jasmin et de roses qui étaient
déposés dans des paniers d'osiers, il y avait aussi les
recolteurs qui transportaient les fleurs pour l'élaboration
d'effluves odorantes, pays de Grasse, terre de nez,
créateurs inspirés de mélanges distillés, ce savoir vous
vous l'avez hérité il est le patrimoine de Notre
passé.

A mon fils Lionel, qui traversa Grasse en Harley, il y a ... longtemps...

Quand Dieu créa le monde, Il répandit sur terre des flots de fleurs. Entraînés par le premier vent les pétales volèrent, en nuages, de couleurs tendres. Ils laissèrent des vapeurs enchantées.

Nul ne les vit, mais le mot parfum était né... Il se trouva que ce vent, fantasque, chargé de tourbillons de fleurs, les répandit étourdiment sur Grasse... Elles y restèrent, le pays de Grasse fut à jamais enchanté, ce fut son patrimoine, le parfum grassois était né.

Gisèle Matra



L. Heuss peint

Yvonne coup.

*Grande Cuisse
de Nymphé.*

*Rose de
Portland.*

Cher Papy,

Te souviens-tu, lorsque tu es venu me rendre visite à Grasse, du bout de la route Napoléon, tu as vu cette ville ? A la fois ramassée et étendue ? Te souviens-tu de nos pas dans ces ruelles étroites et colorées, tortueuses, pentues, ses escaliers et ses traverses ?

Te souviens-tu de ce Pays de Grasse, cette terre de parfums ? Ce qui nous a le plus frappée, c'est cette végétation folle : permanente, concrète, envahissante, verte, surtout, même en hiver et ce malgré l'omniprésence des maisons et des voitures. Te souviens-tu de ces fleurs partout : iris, jasmin, roses, lauriers roses... Et la diversité des arbres : les palmiers, trop nombreux, les mimosas, et ces oliviers et orangers dont les fruits trop mûrs couvrent les trottoirs comme ailleurs les feuilles mortes...

Te souviens-tu des champs de fleurs que l'on ne découvre parfois qu'au bout d'un chemin secret, ces champs cultivés qui n'offrent à manger qu'aux nez...

Et ce patrimoine, inconnu de nous ! De hautes cheminées d'usine qui tutoient le ciel de leur doigt tendu. Une cheminée, une usine presque austère, pour parfumer les hommes, n'est-ce pas paradoxal ?

Te souviens-tu de notre visite dans une de ces usines à haute cheminée et vieilles pierres ? Ô combien différente de celle où tu as travaillé. Chez toi, on fabrique le temps, métallique et froid. Ici on fabrique pour un temps, délicat et précieux. Fasciné tu as regardé les étapes de la transformation, l'enfleurage, la distillation, de la matière première à la goutte d'or finale, de la fleur parfumée au parfum fleuri. Tu avais décidé de t'en acheter un flacon. Au nom déconcertant, fleuri et sucré, musqué et ambré, un parfum de jeune homme. Et, comme un jeune homme, tu l'as porté longtemps. Pour sentir bon, disais-tu, mais je sais que c'était une manière de te remémorer ces jours partagés.

Mon papy, ce parfum de Grasse, cette folie de jeune homme, m'a offert un nouveau souvenir d'enfance, une madeleine de Proust tardive... Ce parfum, ce parfum-là, ton parfum, reste pour moi un effluve de cette ville, comme un patrimoine de cœur, une sensation de vie, un souvenir pour toujours, un souvenir de toi.

Je t'embrasse, mon Papy, dans ta haute vallée

Ta Bérénice, dans la ville des parfums



Chère Maman,

Je suis arrivée à Grasse le jour du printemps des années 1950, j'ai été subjuguée par le parfum qui s'exhalait de la terre, le parfum des roses anciennes cultivées dans les grandes étendues où poussent la jacinthe bleue, le jasmin, fleur emblématique du Pays de Grasse. Cette jolie fleur blanche pourrait aider la patrie de Fragonard (le peintre) d'être inscrite au Patrimoine du Pays.

Maman, vient me rejoindre, de dirais comme Lamartine « Un seul être vous manque est tout est dépeuplé ».

Ton unique fille

Denise



Yves GIOMBINI



Grasse, Un jour pas comme les autres, un jour comme les autres

*Sous les ombrages verts de la forêt profonde,
on entend le loriot chanter.
Le chant du loriot est dans un endroit
encore plus profond.
« Le chant loin de son oiseau - Anonyme »*

*Under the green shade of the deep forest
You can hear the oriole singing
The oriole's song is in a place
Even deeper
"The song far from its bird - Anonymous"*

Il faut que je vous dise...

Pourquoi ce poème ? D'aussi loin qu'il m'en souviennne, son sens « profond » s'est toujours dérobé à moi. Ou plutôt, pour dire le vrai, j'ai toujours pris grand soin de ne pas le découvrir totalement de peur de le perdre, de perdre un compagnon de route.

Aujourd'hui, Cher Vous, qui que vous soyez, homme, femme, enfant, adulte, vieillard, d'ici ou d'ailleurs, il m'apparaît de circonstance de le partager avec vous pour vous dessiner la Terre où je vis.

C'est une Terre qui, sans fausse pudeur, se dévoile, une Terre qui s'exhume et qui, dans le même mouvement s'évanouit par son essence même. Son évanescence. Une Terre qui s'exhale.

Parfum de Terre qui m'habite, que je ne peux saisir, qui s'éloigne d'un plus-loin à chacun de mes pas, qui me montre la voie, que je suis à la trace, à vue de nez. Je te sens, donc je te vois. Je te vois donc je te crée. Car c'est elle, par l'oiseau, qui compose cet air aux notes portées sur des branches d'orangers, des buissons de jasmin, des forêts de mimosa, des théories de roses centifolia.

Faut-il espérer qu'un jour l'oiseau retrouve son chant ? Faut-il que dans ce Pays de Grasse que j'arpente de ma chair, de mes mots et de mes sens, les anges enfin s'incarnent et prennent allure humaine ? Je ne sais rien des anges mais j'aime bien faire semblant d'y croire. Ici - devrais-je dire « ici-bas » ? - ils manifestent leur présence dans les ruelles de cuisine, les collines de soleil, les champs de petites mains. Ici, au Pays de Grasse, ils éventent leurs ailes aux parfums des couturiers, aux arômes des alimentaires, aux suées des hommes.

Et de cette manifeste invention d'éthers, l'Histoire en marche, après s'être habillée de cuir et gantée de velours, avance volontaire et enthousiaste vers son rêve indicible, éternel passager de l'instant.

Face à son à-venir, le Pays de Grasse signe un chemin de Ciel et de Terre, à chaque jour recommencé.



Je me souviens dans mon enfance dans ma belle région des Hautes-Alpes, d'aller ramasser dans les champs de la lavande qui nous imprégnait des senteurs de la Haute-Provence. Ma grand-mère confectionnait des petites bourses de fleurs de lavande qu'elle glissait dans les armoires vieilles, qu'elle glissait amoureuxment sur des piles de draps brodés, par des arrière-grands-parents.

Arrivés sur cette belle région de Grasse, je découvrirai, la visite des parfumeries où nous longions les champs bordés de jasmin enivrant, notre belle nature. Patrimoine du parfum où, sur les places aux fontaines multiples, se trouvaient des petits bistrotts où la convivialité se partageait entre tous.

J'apprenais que le parfum avait été découvert par des paroliers qui nous apprenaient que les tanneries (gants et autres), puanteur de notre sensible oxygène, avaient apporté la découverte du parfum.

Je longeais la montagne et la mer où j'écrivais des poèmes d'amour, à mon être aimé : mignonne, allons voir si la rose qui ce matin était éclose...)

À ma maman Rose-Marie

Lettre à mes fils

Mes enfants, une petite histoire de ma vie, elle a une continuité dans Grasse, Ville des parfums l'on dit, mais aussi Ville des senteurs.

Il y avait ici dans les champs des plantations de jardin où toutes les fleurs et les odeurs se sont mélangées.

Une chose aussi il y a beaucoup de petites sortes d'extraits de parfum, de plus il y a l'essence de parfum, celle qui fait, bien dosée, votre futur parfum. Vous verrez quand vous entrerez dans ces petits ateliers. La personne y travaillant est des plus calmes. Son calme vient de la façon de chercher le juste poids pour chercher et trouver les odeurs.

Par contre, les fils, après vous avez les usines plus grandes, celles qui font les grands parfums, fleurs d'orangers et autres, à qui l'on doit toutes les senteurs.

Pour vous dire, les fils, surtout, gardez cette ville que nos grands-parents et votre père aimeront toujours !

Henri



F. Aron plan.

Tallard orig.

*Rose à feuilles
de pimprenelle.*

*Manteau
pourpre.*



Madame,

Enfant du Pays de Grasse, j'ai humé très tôt les senteurs précieuses des fleurs de cette Terre.

Et c'est à vous, Belle Tubéreuse, fille de son patrimoine, que je désire adresser cette lettre d'Amour sincère :

Par une nuit de lune
Propice aux sortilèges
Vous, Reine de la nuit,
Dans son manteau de neige,
Exhalez ses parfums
Capiteux et charnels
Aux effluves précieuses
Bel astre incandescent !

Pour ces quelques corolles
Cueillies mains dans le ciel,
Qui saturent les sens
Ivres de sa présence,
Beaucoup succomberaient
Envoûtés et conquis
À jamais subjugués
Filtre d'Amour secret !

Mystère de la nuit
Désir d'Amour charnel
Beauté mystérieuse
Rêve d'union sensuelle,
Tu séduis, ensorcelles,
Inoubliable Idylle,
Passion de pureté
Beauté qui monte au Ciel !

Dans l'espoir que ces mots sauront toucher votre âme, veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments respectueux.

Hélène Martinelli.



GRASSE. — La Cueillette des Tubéreuses — I.L.

Ma chère Anaïs,



Le Parfum est une partie de l'Âme de Dieu. Le Parfum guérit nos âmes.

Le Parfum enrichit tous nos pas ;

Le Parfum nous glorifie. Nous n'osons pas assez entreprendre ;

Le Parfum nous donne de l'éclat de la force et aussi parfois de l'audace ;

Le Parfum lui Il ose plaire et se donner ;

Le Parfum est le reflet de l'esprit. Nous devons nous lire en lui ;

Le Parfum est comme une force qui nous envahit pour nous sentir moins seul ;

Le parfum est une douce expérience ;

Le Parfum est comme un diamant qui brille;

Le Parfum dit sentez moi, Il brille tout autour de nous ;

Le Parfum est un bouclier de lumière;

Le Parfum a le prix qu'on lui donne et, c'est pour cela qu'il peut avoir encore plus de richesse car Il a le don de nous aimer sans rien demander en retour.

Le Parfum est mille choses.

Merci à tous les parfums.

Dieu a enveloppé de sa GRACE la ville de GRASSE pour l'avenir qu'il lui réservait. Puis, l'a entourée, par ses hameaux, d'une couronne de Saints pour la protéger.

Dès lors le temps était venu, alors ...



Ils se sont mis à cultiver, beaucoup cultiver.

Sous le souffle de Dieu c'est, ici, sur cette terre bénie, que devaient renaître les fleurs pour avoir en elles les vertus des Anges du Paradis.

Ils ont cueillit, le matin tôt, comme pour préserver un secret, courbés pour faire humilité devant ce patrimoine sacré, les fleurs et La Fleur avec une religieuse délicatesse.

Ils ont construit des usines et ont, fièrement, dressé leurs cheminées telles des encensoirs.

Ils ont fait appel, pour échanger la *matière* qui, ici, est *première*, à des hommes, messagers, qui savaient garder le secret.

Ils ont fabriqué, pour les usines, pour la magique transformation, des géants de cuivre rouge aux longs nez recourbés.

Ils avaient reçu, pour eux et pour tous après eux, de leur baptême céleste, le don, secret, de la composition. Ils sont les *nez* qui sont *nés* des entrailles de ce Pays de Grasse. Alors, de leurs âmes, jaillirent les, secrètes, formules.

Vois-tu, ma chère Anaïs, le temps est venu pour les Hommes de l'Humanité, à leur tour, de les sacrer.

Pauline







**LES SAVOIRS FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE
INSCRIPTION AU PATRIMOINE IMMATERIEL DE L'HUMANITE AUPRES DE L'UNESCO**

« SOUTIEN DES FEMMES ET DES HOMMES DU PAYS DE GRASSE » N°1

Maintien essentiel de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. Il contribue à procurer un sentiment d'identité, de continuité, de reconnaissance et d'appartenance à une communauté. Et quand cette communauté représente l'Alpha et l'Oméga du parfum, les cultivateurs de plantes à parfum, les fins et rares connaisseurs des matières premières naturelles et de leur transformation, les plus éminents artistes parfumeurs au service du Beau, cela n'a pour d'autre ambition que de rendre grâce et protéger ce patrimoine commun à toute l'humanité : l'acte de se parfumer

NOMS	PRENONS	VILLE/VILLAGE
KERMAREC MARJANOVIC	SYLVIANE	FAYENCE 83440
WEBER	ROLAND	
FERRARI	LORAINE	GRASSE 06130
KOLESSNIKOW	ARIANE	LE BAR SUR LOUP
TRANQUILLO	RAYMONDE	CAGNES SUR MER
DHAUSSY	VALERIE	CANNES
TUBIANA	DANIELE	GRASSE
MURET BERTHET	MICHEL	ST CEZAIRE SUR SIAGNE
MURET BERTHET	JACQUELINE	ST CEZAIRE SUR SIAGNE
JOGUET	JEAN PIERRE	OPIO
JOGUET	NICOLE	OPIO
GROSSO	HELENE	LE TIGNET
POLPO	JEAN MARIE	ST VALLIER DE THIEY
RODRIGUEZ POLPO	MICHELE	ST VALLIER DE THIEY
PICO	THIERRY	GRASSE
PICO	DOMINIQUE	GRASSE
MONC	PIERANE	PEYMEINADE
MONC	GIOVANI	PEYMEINADE
BODINO	JEANNE	PEYMEINADE
PERNET	ROSELYNE	GRASSE
DUTTO	MICHEL	PEYMEINADE
BETINI	DAVID	ST VALLIER DE THIEY



« SOUTIEN DES FEMMES ET DES HOMMES DU PAYS DE GRASSE » N° 2

NOMS	PRENONS	VILLE/VILLAGE
LUBATTI	JOHAN	GRASSEO
LAUDRIN	STEPHANE	GRASSE
NOEL	PASCALE	GRASSE
GROSSO	STEPHANE	LE TIGNET
ZARILLO	MELANIE	GRASSE
INAUTIER	ANDREE	GRASSE
STEYER	PASCAL	GRASSE
TRIGUEROS	MARIELLE	MOUANS SARTOUX
SCANU	CHANTAL	LE BAR SUR LOUP
CONTI	ELIANE	GRASSE/MAGAGNOSC
RONDONI	LYDIA	GRASSE/PLAN DE GRASSE
CONTI	FRANCINE	MOUANS SARTOUX
GIUCE	MAGALIE	GRASSE
BOSSER	REGIS	MENTON
BLANCHON	CLAUDE	PEYMEINADE
BLANCHON	GENEVIEVE	PEYMEINADE
RISTAGNO	GUENOLA	GRASSE
GOLETTO	JOSIANE	GRASSE
DAGALDI	JANY	GRASSE
CIPIERE	ANNIE	CLERMONT FERRAND
DONADEI	DANIELLE	NICE
HAGUIER	BRIGITTE	CHARLEVAL 27380
HAGUIER	MICHEL	CHARLEVAL 27380
BOSELLI	DAVID	GRASSE
MICHAUDET	PATRICK	GRASSE
COTTIN	ELODIE	PARIS
BURGSTALLER	GEORGES	AUTRICHE
BURGSTALLER	BRIGITTE	AUTRICHE
RACHEL	GUILLAUME	GRASSE/MAGAGNOSC
DIEUDONNE	ANNAELLE	ANTIBES



« SOUTIEN DES FEMMES ET DES HOMMES DU PAYS DE GRASSE » N° 3

NOMS	PRENONS	VILLE/VILLAGE
MICHELIS	GILBERTE	LE CANNET
GARCIA	MARYLINE	LE LUC 83340
LE GAL-assos « La rose des temps »	Carole	CANNES 06 59 85 68 79
MAIRE	DANIELLE	GRASSE
GUILLON	CLAUDINE	CHATEAUNEUF 06740
BORSALINO	DENIS	NICE
QUIDEVILLE	PATRICK	GRASSE
CONSTANS « Les roses d'Antibes »	CHRISTEL	ANTIBES
MUZZIN	CLAUDE	GRASSE
MOUIS	CHRISTINE	GRASSE
LATY	ISABELLE	LE ROURET
GALENSKI	DIDIER	GRASSE
LOUGARRE	PHILIPPE	GRASSE
PILLON	MARIE SEVENRINE	ANTIBES
LEBLOND	FRANCOISE	MONTPELLIER
PEGARD	CHRISTIAN	MONTAUROUX VAR
MOREL	MARGUERITE	GRASSE
SAVALLE	YANN	NICE
SAVALLE	LAURENCE	NICE
COHEN	NORBERT	PARIS
PEGARD	NADIA	MONTOUROUX VAR
DELPierre	PHILIPPE	ANTIBES
MENCARALIA	HENRI	GRASSE
WINTER	SHIRLEY	NICE
WINTER	MICHEL	NICE
HUYET	CATHERINE	GRASSE
CHOUX	BENEDICTE	VILLENEUVE LOUBET
MULLER	MYLENE	VILLENEUVE LOUBET
VALOT	FRANCK	VALLAURIS
BOUCHAREB	JAMILA - GRASSE	jam.bouchareb@hotmail.fr



« SOUTIEN DES FEMMES ET DES HOMMES DU PAYS DE GRASSE » N°4

NOMS	PRENONS	VILLE/VILLAGE
ESPARIAT	CHANTAL	GRASSE
BOURQUIN	DANIELLE	GRASSE
LUCARNO	PAULETTE	BIOT 06410
MIQUELIS	ROSE MAIRE	GRASSE
GRENOUILLE	DIDIER	GRASSE
YAMANO	RITSUKO	JAPON
BETTINI	PARTICIA	ST VALLIER DE THIEY
SEJOURNE	STEPHANE	VALLAURIS
LOUIS	NICOLE	MOUANS SARTOUX
MARTIN	FRANCINE	FREJUS
BAZIAN	COLETTE	GRASSE/PLASCASSIER
BOURGOIS	CLAUDE	DUNKERQUE
GALIMBERTI	EMMANUELLE	GRASSE
MAOHINAL		GRASSE
CHARD	REGINE	NANCY 54000
GARINO	GISELE	LE TIGNET 06530
KAHIA	DJIDA	GRASSE
LATTMANN	AMELIE	MANDELIEU LA NAPOULE
GUILLAUME	ANNIE	NAMUR BELGIQUE
DUPAS	SYLVIE	GRASSE
HAINAUT	DIDIER	GRASSE
BOUILLON	BERNARD	GRASSE
BOUILLON	DANIELLE	GRASSE
BAZIAN	RICHARD	GRASSE/PLASCASSIER
TARTOCCHI	LAURENCE	GRASSE
PINATEL	MARIA	GRASSE
BIGNOTTI	ROSELINE	LE TIGNET
DALMASSO	CHRISTIAN	GRASSE
LE ROUX	MATHIEU	GRASSE
LE MAITRE	PHILIPPE	LE TIGNET



« SOUTIEN DES FEMMES ET DES HOMMES DU PAYS DE GRASSE » N°5

NOMS	PRENONS	VILLE/VILLAGE
VALHERIE	CHRISTINE	GRASSE
ALLARD	GUILLAUME	GRASSE
ROBBES	EVELYNE	LE BAR SUR LOUP
TETE	DENISE	GRASSE
FANTON D'ANDON	PHILIPPE	THORENC
TRIFOL	ANDRE	LOIR ET CHER
COSSON	MARGARITA	FREJUS
COSSON	JEAN FRANCOIS	FREJUS
FONTANIER	STEPHANIE	NIMES
KLAR	PHILIP	GRASSE
REMY	RAYMOND	NICE
BRACQ	CAROLINE	
LETELLIER	CHRISTIANE	GRASSE
CAMPOS	VIRIGINE	ANTIBES
CIEPLINSKA	MONIKA	GRASSE
GUILLEMIN	HELENE	LE ROURET
HAGUIER	MATHILDE	GRASSE
TICKA	JERRY	GOLF JUAN
CODOGNO	MARIE BRIGITTE	MANDELIEU LA NAPOULE 06210
KOROSHARI	IDA	GENEVE
SERRA	ANNIE	MOUANS SARTOUX
LEVRAJ	ERWAN	SERANON
LAUGIER	CHRISTIANE	GRASSE
ROCHEREAU	CELINE	GRASSE
GAHERY	MONIQUE	GRASSE
AILLET	ETSUKO	PEGOMAS
LEVRAJ	CATHERINE	SERANON
GUICHARD	SOPHIE	GRASSE
FERRET	CHRISTOPHE	GRASSE
MANGENY	SANDRA	GRASSE



« SOUTIEN DES FEMMES ET DES HOMMES DU PAYS DE GRASSE » N°6

NOMS	PRENONS	VILLE / VILLAGE
MANTOVANI	MATTEO	GRASSE
GREGOOR	CATHERINE	GRUISSAN
LAROQUE	EMILIE	GRASSE
KLARK	PETER	
PAUSELLI	MYRIAM	
AUMALIE	STEPHANIE	AILAN 07
AUMALIE	VIRGINIE	CANNES
SCHILLER	ANNETTE	GRASSE
GIROT	KARINE	GRASSE
ZUCCHINI	VERONIQUE	PEYMEINADE
GLOTIN	ANNICK	NICE
ZOLLIECK	SYLVIANE	LE CANNET
PENPINAN NAVARRO	SANDRINE	MOUANS SARTOUX
PENPINAN NAVARRO	NATHALIE	GRASSE
ALLARD STERLING	DELPHINE	GRASSE
GROSSO	FRANTZ	GRASSE
GERARDIN	SEVRINE	44360
BON	OLIVIER	GRASSE
AHMED	SALVIE	GRASSE
CHIOTTI	REGIS	GRASSE
BOIXEL	PIERRE YVES	BREST
GERI	JESSICA	GRASSE
PERINET	SYLVIANE	08160
COLLARD	MARGUERITTE	08
POYERARD	MONIQUE	
FUSCHACHTTI	ERIC	
BEMDU	MARIE France	GRASSE/MAGAGNOSC
FERNANDEZ	EDWARD	GRASSE

Mme Viviane Remond
9 boulevard Antoine Maure
06130 GRASSE

Monsieur Jean-Pierre Leleux
Président de l'Association Patrimoine Vivant
Du Pays de Grasse et Nadia Bedar, Responsable
De la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Grasse le 10 avril 2014

Madame Bedar, Monsieur Jean-Pierre Leleux,

Grassoise depuis trois générations, attachée à son clocher et ses traditions liées au savoir faire en matière de Parfumerie, je peux dire sans fausse honte en évoquant le secteur de la parfumerie et le parfum que « J'y suis tombée dedans quand j'étais petite ». Il est l'essence de mon être.

Mon grand père Mr Charles Philip, titulaire de la médaille d'or du ministère du Travail et de la Prévoyance, chevalier dans l'ordre des Palmes académiques, Chevalier dans l'ordre national du Mérite, secrétaire général du Syndicat National des fabricants d'huiles essentielles, participa à des missions très diverses notamment comme expert aux travaux du Bureau international de liaison des Syndicats européens de la C.E.E (Arômes alimentaires) et fut également Directeur de l'important Groupement Inter-professionnel des Fleurs et Plantes Aromatiques (le G.I.F.P.A).

Avec mon père M Robert Philip Parfumeur à Grasse chez Fragonard, j'ai grandi dans cet univers d'odeurs, en l'observant devant son orgue à parfums à la maison, travaillant des heures durant, sentant ses mouillettes pour composer ses parfums.

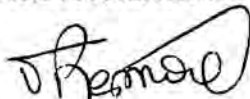
Aussi à l'âge de 18 ans je décidais de marcher sur ses pas. J'ai travaillé successivement pour Fragonard, Camilli, Naarden Fragrances et Sozio exerçant le métier d'Assistante-parfumeur.

Mon mari débuta aussi sa carrière de Parfumeur chez Robertet. Ma fille a suivi les cours de Parfumerie chez Prodarom et perpétue cette tradition familiale, exerçant elle aussi le métier de Parfumeur.

Pour les raisons précitées, et parce que je ne veux pas que tombent dans l'oubli, le génie et le travail des Hommes de Grasse qui ont contribué à perpétuer au fil des siècles leur savoir faire pour extraire des fleurs et des matières premières la plus petite particule olfactive, je soutiens aujourd'hui le projet admirable et primordial de M Jean-Pierre Leleux et de Mme Nadia Bedar de présenter la candidature au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité des Savoir- Faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je dirai pour conclure « qu'il est des parfums qui portent la mémoire des choses infinies ». Nous devons transmettre ce patrimoine et le préserver pour les générations futures.

Avec tous mes vœux de réussite.
Bien cordialement.



Robert RASPATI
52 Chemin des Campanettes
St Jacques
06130 GRASSE

à l'attention de :

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et Nadia BEDAR,
responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Grasse le 11 avril 2014

Monsieur le Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse,
Madame Nadia BEDAR, responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel,

Je suis né à Grasse il y a 73 ans et j'y réside.

Ma famille a longuement contribué à la vie économique de la Ville de Grasse. Elle y a exercé longtemps une triple activité commerciale Place aux Aires avec deux magasins importants de confection féminine et une librairie-papèterie.

Mon orientation lycéenne et étudiante a été dans un premier temps axée sur l'activité principale de Grasse : les parfums. C'est avec cette préoccupation en objectif que, très motivé, je me suis orienté vers une formation universitaire dans la chimie.

L'évolution de l'Université et les aléas rencontrés ne m'ont pas permis d'atteindre mon but et j'ai dû bifurquer vers une autre orientation et dans une autre région avec la volonté de revenir vers cette profession dès que les possibilités me seraient offertes.

En effet j'ai eu, plus tard, la possibilité de créer une société de fabrication de produits de parfumerie (parfums, cosmétiques, produits d'entretien) qui a fonctionné plusieurs années et que j'ai cédée à l'âge de la retraite.

Mon attachement à Grasse est très fort : j'y ai passé la plus grande partie de ma vie et je suis conscient qu'elle recèle de par son Histoire et son activité économique de parfums et d'arômes (qui en a fait le principal renom) des richesses de capacités et de savoir-faire inégalés, richesses qu'il faut protéger pour les générations à venir. C'est notre région qui en bénéficie et notre pays.

C'est pourquoi, je soutiens la démarche de candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en vue d'inscrire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.



« Le Parfum... le plus indispensable des superflus »

Colette

Mes premiers souvenirs d'enfance sont liés au parfum. Parfum de l'appartement de ma nounou, parfums de peau de mes parents. Mes souvenirs sont des assemblages de moments de vie et des compositions parfumées de différentes matières premières : jasmin, rose, tubéreuse, lavande, bois mais aussi d'odeur : chocolat chaud, poussière, cuir.

Je suis née dans le pays du champagne où l'odeur et le goût sont entremêlés. Petite, ce sont les caves champenoises que j'ai visitées, parfum de fûts de chêne, parfum de raisins écrasés, jus de raisin se transformant en un vin effervescent majestueux, vin de fêtes.

J'ai migré vers le sud de la France au fur et à mesure de mon intérêt grandissant pour l'univers du parfum.

Il y a 4 ans, j'ai intégré le Musée International de la Parfumerie et j'apprécie chaque jour la chance de me trouver au centre de cet observatoire. Je suis au cœur de cet univers où gravitent les 3 professions qui œuvrent pour fabriquer « le parfum » ; producteurs, transformateurs et parfumeurs. Le musée ayant pour vocation de transmettre toutes ces informations, il constitue une plateforme formidable de rencontres et d'échanges entre la profession et le public par le biais d'expositions, de présentation d'objets, de différents moyens de communication (vidéos) ou de conférences, cafés-rencontre.

Cette démarche d'inscription des savoir-faire liés au parfum est le prolongement naturel de ce qui existe à Grasse et en pays grasseois. Cette démarche permettrait un rayonnement élargi à l'international. S'il existe déjà, il pourrait encore s'ouvrir et favoriser les échanges et la transmission d'une culture, d'un savoir-faire dans le monde et aux prochaines générations.

Pour transmettre, il faut connaître

Je pourrais vous raconter pendant des heures ma première rencontre avec la tubéreuse, de l'odeur des champs de jasmins à 100m ou à 2 cm, des fables autour des plantes à parfum grasseois, de la technicité de l'extraction avec des procédés ancestraux, mon émerveillement devant un orgue à parfum, du processus de création d'un parfumeur, de la féerie créée par les marques de parfum avec la publicité racontant une histoire, des créations de flacons tel des bijoux et du plaisir du consommateur de se parfumer. Prenons rendez-vous !

Audrey Gallina.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BERTINI

Prénom : David

Lieu de vie : SAINTE VALÉRIE DE TRIÈVE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc. Parce que la transmission du savoir-faire est indispensable pour continuer à développer l'identité de notre territoire

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivandupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BURBSTALLER

Prénom : GEORG

Lieu de vie : A - 4925 PRAMET, KLEINPIESENHAM 10
AUSTRIA

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

LET LIKE GRASSE and PRODUCTIONS
GRAND IDEA - NATURELL PRODUCTS
GOOD WORKING FOR PRODUCER

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.

9.5.2014

Stephan Frey



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : POLE

Prénom : Jean-marc

Lieu de vie : St Vallier de Triey

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE NÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Importance de garder le savoir fait à la
main par les producteurs de la fleur de la
région.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.

PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 18, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : RODRIGUEZ POLO

Prénom : MICHEL

Lieu de vie : St Vallier de Thiey

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Parce que je suis grasse, que les métiers liés aux parfums font lire GRASSE, parce que les cultures de roses de mai et de jasmin donnent toute l'âme au pays de Grasse.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : PICO

Prénom : Thierry et Dominique

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc
Pour sauver le patrimoine et
préserver la richesse du pays de
GRASSE

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : M. Mire et LEA FALC BODINO

Prénom : PIERRE GIOVANNI JEANNE

Lieu de vie : PÈREIMADE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

avec notre ville reste un rôle dans le domaine
du PARFUMS et de son Centre historique Médical.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *PERRET*

Prénom : *Roselyne*

Lieu de vie : *Grasse*

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

*J'ai exercé dans le secteur de l'industrie aromatique
et ce domaine m'intéresse toujours !*

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : DUTTO

Prénom : MICHEL

Lieu de vie : PEYNEINADE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Je suis parfumeuse et donc souhaite le
développement de la reconnaissance de Grasse.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : JOUET

Prénom : Pierre et Nicole

Lieu de vie : OP10

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Pour préserver les traditions
de la région grassoise et de
notre France

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *Grasse*

Prénom : *Hélène*

Lieu de vie : *Le Signet*

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Grasse est une ville riche en histoire, en savoir-faire dans l'industrie des parfums et des cosmétiques. Cette richesse doit être reconnue. C'est un univers qui donne du travail à des hommes et des femmes passionnés.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : MURET BERTHET

Prénom : Michel Jacqueline

Lieu de vie : SAINT CÉZAIRE / SIACHE 06530

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Pour partager les bonnes traditions
de notre région et ses valeurs

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *TUBIANA*

Prénom : *Danièle*

Lieu de vie : *Grasse*

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
..... *Savoir faire de la ville de*
..... *Grasse*

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur ;
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : MAGALDI
Prénom : Jouif
Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
.....
.....
.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : MICHAUDET

Prénom : PATRICK

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaires, vous pouvez dire pourquoi, etc.

Je souhaite soutenir ce projet car Grasse a une grande
valeur culturelle et doit être partagée.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : COTTIN

Prénom : elodie

Lieu de vie : PARIS

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

..... soutien un beau patrimoine

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.





PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : CLAPIÈRE

Prénom : Annie

Lieu de vie : Clermont-Ferrand

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

préserver un savoir faire, le transmettre

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : DONASIE

Prénom : DANIELLE

Lieu de vie : NICE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

..... REUSSITE

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : M. HAGUIER

Prénom : Brigitte

Lieu de vie : C. HARLEVAL (27380)

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Affort soutenu pour transmission et maintien
un savoir qui relève d'un "art". Appel de
nouvelles idées mais en gardant ou renouvelant les

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur : anciens bases et
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr la tradition!

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : HAVIER

Prénom : Michel

Lieu de vie : 21300 CHARLEVAT

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

transmission de la transmission de
savoir faire au parfumeur Grasse

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BOSELLI

Prénom : DAVID

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE ;

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

C'est évident !!!

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BURGSTALLER

Prénom : BRIGITTE

Lieu de vie : AUS/19 4925 PRAMET KL. PIESENTHAM 10

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

As like home and the production NATURALE
parce que pour production

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivandupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.

OP-95-14

Byfolly



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BACHEL

Prénom : Guillaume

Lieu de vie : Magagnosc

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Je souhaite soutenir cette association "le patrimoine
vivant du pays de Grasse" en vue d'UNESCO
et pour leur pérennité et qui conserve ses secrets.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *D. HAUSSY*

Prénom : *Valérie*

Lieu de vie : *Cannes 06*

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc. *Pour que le vivant*
..... *VIVE*

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : RONDANI

Prénom : Lydia

Lieu de vie : Plan de Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Fille de producteur de plants à parfum et
employée de parfumerie je tiens à honorer et
ne jamais oublier les spécificités de notre région grasse

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : CONTI

Prénom : Françoise

Lieu de vie : Mouons Sartoux

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Il est très important de garder et donner
toute l'importance aux particularités d'une région

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BOSSEZ REGIS

Prénom : REGIS

Lieu de vie : V. SYRE MONTAN (53960)

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

MONTAN D'UN SAVOIR FAIRE ET D'UN PATRIMOINE
UNIQUE

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *M. Mme BLACHON*

Prénom : *Claude / Geneviève*

Lieu de vie : *Peymeinade*

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
Souhaitent réussite de ce projet

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : CONTI Eliane

Prénom :

Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
Petite fille de producteurs de plantes à parfum et niece et épouse d'employés de parfumerie il nous tient à cœur de maintenir l'industrie exceptionnelle de la parfumerie

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur : www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : TRIGUEROS

Prénom : Marielle

Lieu de vie : Mouans-Sartoux

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Depuis que je vis dans la région Grasse, j'ai
eu le loisir et le PLAISIR de découvrir des
senteurs en dattantes et fragrances envoiurantes !

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : SCANU

Prénom : Christal

Lieu de vie : Bar 31 Loup

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

*Il est très important de préserver les traditions
florales et parfums de notre région et surtout plus
que Bar 31 Loup était spécialisée dans la fleur d'orange*

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : IMBERT
Prénom : Andrée
Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi etc.
J'ai travaillé 30 ans chez L'Oréal et je soutiens
cette action

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : STEYER
Prénom : Pascal
Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
Président Association Grasse Aux Parfums
Professeur Optique science et parfums
Organisateur du salon des collectionneurs autour du parfum

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur : www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : ZARRILLO

Prénom : Nélanie

Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
C'est belle initiative pour notre belle
ville de Grasse.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.





PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : Grosso -

Prénom : Stéphane

Lieu de vie : Le Tignet

Cocher ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Je porte mon soutien au patrimoine vivant du Pays de Grasse

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : DIEUDONNÉ

Prénom : Annaëlle

Lieu de vie : Antibes

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
Vive les fleurs et ses senteurs ainsi que tout les producteurs de Grasse!

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :

Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : KERMIARREC - D'ARJANDIC

Prénom : Sylviane

Lieu de vie : FAYENCE 83440.

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Je soutiens les métiers d'art
je considère d'ART

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.





PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : WEBER

Prénom : ROLLAND

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Depuis tant d'années cela me serait que justice!!

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.





PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : FERRARI Lorraine

Prénom :

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Pour la beauté de la rose et l'odeur
sublime

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : KOLESSNIKOW

Prénom : Francois

Lieu de vie : Le Bar sur Loup

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Très belle initiative qui se doit d'être reconnue
surtout en cette époque de mondialisation

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : TRANQUILLO

Prénom : Raymond

Lieu de vie : Laque s / M es

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Savoir d'ancienneté unique et précieuse

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPÉRATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *Grasse*
Prénom : *Magali*
Lieu de vie : *Grasse*

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
Patrimoine en danger du fait d'une
urbanisation de l'île à préserver absolument
avant tout pour le bien de région socio-économique.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : LAUPAIN

Prénom : Élophane

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

14 Truicot

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE-BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : LUBATTI

Prénom : Johann

Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Comme cette région a l'un des secrets de monde et de la de
les valeurs de notre territoire à travers ses savoir-faire

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivandupaysdegrasse.fr

Une OPÉRATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 1E, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : J. B. B.

Prénom : David

Lieu de vie : Linn et Chers

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
préservation du patrimoine

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du *Pays de Grasse*

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *Bouchares*

Prénom : *Jamila*

Lieu de vie : *Grasse*

Cocher ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Jam. Bouchares & Hakimail. fr.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *LE BLOND*

Prénom : *Françoise*

Lieu de vie : *St-Jean-Pied-de-Port*

Cocher ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

*Il est important de préserver la culture, le savoir
faité lié au parfum de Grasse. Rien ne saurait plus
s'en passer son réputation dans notre pays de Grasse.*

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : LES ROSES D'ANTIBES

Prénom : Constantin Christel

Lieu de vie : Antibes

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Je souhaite soutenir la candidature
de l'association notamment car c'est important
de préserver un patrimoine de notre pays.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.





PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : MURZIN

Prénom : Claude

Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Parce que les parfumeurs Grasseois sont à l'origine
de la construction chimique des parfums

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.

CM



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 46, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : MOUIS

Prénom : chastine

Lieu de vie : GRASSE

Cocher ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

..... GRASSE - PARFUMS - "MON PATRIMOINE"

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : LATU

Prénom : ISABELLE

Lieu de vie : LE BUISS

Cochez (e)l : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Je suis très intéressée par ce projet et je souhaite soutenir la candidature de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine-Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : GAGLEWSKI

Prénom : Dorian

Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
Le patrimoine de Grasse mérite cette reconnaissance

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : LOUÏSE

Prénom : Pauline

Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Grasse est un lieu de naissance de parfums et de savoir-faire
culturel et industriel. Il est important de préserver
ce patrimoine et de le transmettre à la future génération.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : PULON

Prénom : NAÏKE - SEVERINE

Lieu de vie : ANTIBES

Cochez ici Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIES AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

UN BEAU PAYS OUVRIER !

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : QUIROVINE

Prénom : Robi

Lieu de vie : GRASSE

Cochez Ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

PRÉSERVER le savoir-faire et la tradition culturelle plantée
à Grasse

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : GARCIA

Prénom : Margeline

Lieu de vie : Le Luc 83340

Cocher ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez être pourquoi, etc.

pour garder le savoir faire des parfums
de Grasse

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :

Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *Le Gal Association La Rose des Temps*

Prénom : *Carole*

Lieu de vie : *CANNES 06 59 85 68 79*

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

*Intérêt professionnelle et soutien pour
la ville et la Rose.*

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du* Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : MAIRE

Prénom : Danielle

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Pays pour la protection de notre savoir faire
il faut le faire savoir

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : GUILLOU

Prénom : Claudine

Lieu de vie : 530 rte de GOURN 06710 CHATEAUNEUF

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Le savoir faire Grassois le mérite

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *Bichard*

Prénom : *Gilberte*

Lieu de vie : *Le Cannet*

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse car c'est un savoir-faire unique et ancestral qui a permis de créer des parfums de grande qualité et qui a contribué à la renommée internationale de la région de Grasse.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : DUPAS

Prénom : SYLVIE

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Sensible à la sauvegarde d'un patrimoine écologique
et intéressée par le secteur de production des fleurs et des
plantes

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : HANOUF

Prénom : Didier

Lieu de vie : Les Bouilleries GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE ;

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Je ne veux savoir faire traditionnel
d'une profession ne peut et ne doit être perdue.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 36, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : GUILLAUME

Prénom : ANNIE

Lieu de vie : NAHUR (BELGIQUE)

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Qui n'est pas au point venir à Grasse
Substituer avec le patrimoine Costière.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du* Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : *LATTIANN*

Prénom : *Amélie*

Lieu de vie : *Nandelieu - La Napoule*

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....
..... *Grasse doit être d'un réel savoir-faire*
..... *pu'il se doit être promu à sa juste valeur !*

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : RISTAGNO

Prénom : GUENOLA

Lieu de vie : GRASSE

Cocher ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVDIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE ;

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Pour son industrie et son savoir faire
reconnu internationalement

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : GARINO

Prénom : Isabelle

Lieu de vie : LE TREVET 06530

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

*Je souhaite la démarche de préservation
du patrimoine savoir faire culinaire et
métiers et cultures de la parfumerie qui a fait de Grasse
la capitale du parfum avec multiplication de ses acteurs et
population*

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : CHARD

Prénom : Régine

Lieu de vie : NANter (54000)

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE ;

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Soutien à une industrie et patrimoine d'un
savoir-faire magique et appartenant au
patrimoine français

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : ESPACIAT
Prénom : Chantal
Lieu de vie : rue Jean Gaspard, 06130 Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.
.....
.....
.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 1E, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : Bourgevin

Prénom : Danielle

Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : Lucas

Prénom : Paul

Lieu de vie : Biot 06410

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : MISSELS

Prénom : Rose Marie

Lieu de vie : Grasse

Cocher ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : GRENQUILLE

Prénom : Didier

Lieu de vie : GRASSE

Cocher ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BETTINI

Prénom : Patricia

Lieu de vie : St Vallier De Thiey

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : SEJOURNE

Prénom : Stephane

Lieu de vie : Valauris

Cocher ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : LOUIS

Prénom : Nicole

Lieu de vie : MOVANS CARTOUX 06370

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE NÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du Pays de Grasse*

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : MARTIN

Prénom : Benoît

Lieu de vie : ÉRETZ

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 15, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BAZIAN

Prénom : Cécile

Lieu de vie : Plancaignes

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom :

BOUTILLON

Prénom :

BERNAD

Lieu de vie :

GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BOUILLON

Prénom : Danielle

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 15, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BAZIAN

Prénom : RICHARD

Lieu de vie : PLASCASSIER

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....
.....
.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

**APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE
DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT
DU PAYS DE GRASSE**

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : TARTOCCHI

Prénom : DAISY

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : Maathias

Prénom : Amoré

Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Non je ne saurais faire rien (Grasse)

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Anclen Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : CHARD

Prénom : Régine

Lieu de vie : NANCY (54000)

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Soutien à une industrie et patrimoine d'un
savoir-faire magique et appartenant au
patrimoine français

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : GARINO

Prénom : Fisole

Lieu de vie : LE TIGNET 06130

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc

Je souhaite la désignation de patrimoine du savoir-faire en matière de
méiers et métiers de la parfumerie qui a fait de Grasse
la capitale du parfum avec multiplication de ses acteurs et
population

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : KALIA

Prénom : Djida

Lieu de vie : Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE ;

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Ce savoir faire spécifique
ne doit pas disparaître

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : LATTIANN

Prénom : Amélie

Lieu de vie : Nandelieu La Napoule

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

..... Grasse doit être d'un réel savoir faire

..... pu'il se doit être promu à sa juste valeur !

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : GUILLAUME

Prénom : ANNIE

Lieu de vie : NAMUR (BELGIQUE)

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Plus d'infos sur nos sites ou nous venir à notre
salon à Namur le patrimoine culturel.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT
du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 16, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : DUPAS

Prénom : SYLVIE

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Sensible à la sauvegarde d'un patrimoine écologique
et intéressée par le secteur de production des fleurs et des plantes

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT *du* Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 36, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : HANOUF

Prénom : Didier

Lieu de vie : Les Bois à l'Éclair Grasse

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

Parce que je suis dans le métier et que je ne veux pas que
cette profession ne perde tout ce qu'elle a de précieux.

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPERATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.



PATRIMOINE VIVANT

du Pays de Grasse

APPEL À SOUTIEN À LA CANDIDATURE DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Vous pouvez remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations - 15, rue de l'Ancien Palais de Justice - 06130 Grasse

Nom : BOUILLON

Prénom : BERNAD

Lieu de vie : GRASSE

Cochez ici : Je souhaite soutenir la candidature au Patrimoine Culturel de l'Humanité des
SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE :

Commentaire : vous pouvez dire pourquoi, etc.

.....

.....

.....

Vous pourrez prochainement retrouver la pétition en ligne disponible sur :
www.patrimoinevivantdupaysdegrasse.fr

Une OPÉRATION LIVRE BLANC est également lancée dans différents lieux publics et commerces.

LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE



LE CONSENTEMENT DES COMMUNAUTÉS LE COLLÈGE DES ÉLUS



Dossier de candidature France : les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, l'art de composer le parfum.

Contacts Mission PCI en Pays de Grasse : www.savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr : JP Leleux, N.Bédar



**Lettre du Sénateur des Alpes Maritimes
Maire Honoraire de Grasse
Et Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse**

**Aux membres
du Comité Patrimoine Culturel Immatériel à l'UNESCO**

Grasse, Octobre 2014

Rendre à Grasse ce que Grasse m'a donné !!

Je n'avais pas cinq ans quand ma famille vint s'installer à GRASSE, avec armes et bagages, pour repartir vers une nouvelle vie.

Mon père, qui souffrait de graves crises d'asthme chronique, avait dû se résoudre à quitter les brumes du Nord pour venir installer sa famille là où on lui avait dit que le climat, seule source d'espoir d'une guérison, serait plus favorable à sa santé.

Inutile de dire combien, en ce début des années 50, l'arrivée de ce couple nordique, lui lunettes d'écaillés et elle portant beau le chignon des jeunes femmes bien nées, et tous deux bardés de trois jeunes enfants, fit « tâche » dans la population autochtone, humble et paysanne, du quartier Saint-Jacques, pour laquelle le patois provençal était encore le véhicule majoritairement usité pour la communication entre les hommes.

L'épicerie familiale, où les clients se pressaient dès l'aube pour acheter le lait à la mesure, le beurre à la coupe, les grains en vrac et les bonbons à l'unité, était installée face à l'ancienne chapelle, au cœur d'un panorama de champs étendus, chargés de plantations de jasmin et de roses.

Le premier été fut pour moi celui de la découverte d'un univers jusqu'alors inconnu, et dont je ne mesurerais la richesse que plusieurs années plus tard.

Au moment des grandes chaleurs d'août, lorsque la nuit venait rafraîchir les interminables journées ensoleillées, je laissais larges ouvertes les fenêtres de ma chambre spartiate, située au dessus du magasin.

Je me souviens si bien de ces temps d'endormissement où, allongé quasi-nu sur mon lit, je respirais à fond pour emplir mon nez et mes poumons de cet air chaud gorgé de senteurs parfumées. J'inspirais lentement, longtemps, longuement, essayant de conserver en moi, comme un précieux cadeau, cet air parfumé qui, provenant des champs voisins, embaumait l'atmosphère qui m'enveloppait. Je savourais ce subtil délice de l'odeur du Jasmin, subtil mais si fugace, que je devais me hâter d'expirer pour respirer à nouveau et en renouveler la sensation magique.

Je me souviens avoir essayé de comprendre, dans ces moments de demi-sommeil, comment la fleur, s'exprimant dans la nuit, pouvait communiquer avec l'espace environnant pour venir jusqu'à moi, exciter mes narines et enivrer mes sens.

Accompagné des chants joyeux des grenouilles et des grillons, qui signifiaient, pour moi, une idée de liberté, je m'endormais alors paisiblement dans l'atmosphère subliminale du Jasmin naissant de la nuit.

Mon enfance et mon adolescence furent remplies de ces inspirations parfumées.

Pendant les grandes vacances, tôt levé le matin, je galopais à quelques mètres de la maison pour admirer, dans le soleil levant, la cueillette de « La Fleur ».

« La Fleur », c'est ainsi qu'on l'appelait dans le Pays.

Je restais des heures à observer ces champs qui passaient, tout au long de la matinée, du blanc au vert sous l'effet d'une rangée de femmes courbées, panier à la taille ou tablier retroussé, qui, de leurs deux mains aux doigts agiles, les cliquetaient une à une, sans en altérer la superbe fragilité, dans une gestuelle plus proche du rituel que de l'habitude.

Cette odeur m'enivrait. Forte et douce à la fois. Prénante et subtile. Insistante et légère. Fuyante et rémanente.

Une vraie merveille de la Nature !

Sans doute, pensais-je, la huitième du monde.

Combien de fois ai-je dit, plus tard, dans mes discours, que si j'avais parfois traversé des doutes dans ma foi en Dieu, respirer une poignée de ces fleurs fraîchement cueillies me réconfortait vite dans l'idée que, pour les avoir inventées, Dieu ne pouvait qu'exister !

Bien sûr, j'ai partagé, avec mes sœurs, ces moments inoubliables de la cueillette, ceux de la pesée, ceux du remplissage des immenses corbeilles et ceux du chargement dans la vieille guimbarde du propriétaire qui allait prendre la route, avec bien d'autres en provenance des quatre coins du Pays, en direction de l'« Usine ».

Ah ! quand on avait dit « l'Usine », on avait tout dit.

Dit que le paysan allait chercher, en bonne monnaie sonnante et trébuchante, le fruit de son travail.

Dit qu'il reviendrait de sa longue livraison avec le montant du cours du jour de l'or blanc de la nuit.

Dit qu'il exulterait de joie en disant : « Bonne récolte aujourd'hui » ou qu'il encouragerait les siens en disant : « Ce sera meilleur demain ! »

Dit aussi que la précieuse fleur, si belle, si généreuse, si éclatante, si odorante, allait être versée en vrac, séance tenante, dans un alambic pour en extraire le substrat, le principe – j'allais dire l'âme – enfin tout ce que lui avaient donné notre terre grassoise, le soleil provençal et le travail des hommes.

En sortirait un liquide concentré, riche et dense en molécules naturelles, véhicules porteurs d'un principe olfactif puissant et qui, un jour, intégrés dans de jolis flacons, s'envolerait vers des contrées lointaines fleurir le lobe des oreilles des femmes du monde entier.

Enfant, adolescent, tout imprégné que je fus de cette vie de campagne exceptionnelle, je n'avais ni réalisé, ni mesuré le caractère si rare de notre spécialité territoriale. Je n'avais pas mesuré la vie, dure mais si féconde, de ces hommes et de ces femmes, qui en avaient façonné, génération après génération, les savoir-faire.

J'ai mis de nombreuses années à me rendre compte de l'incroyable force que nous avaient léguée les anciens de ce territoire d'exception. Rien, si ce n'est le bonheur de vivre ici, ne m'éveillait à cette prise de conscience. Pas même les usines, encore implantées en centre-ville, que je côtoyais en allant au collège et dont les pierres semblaient définitivement imprégnées des senteurs de notre histoire ; Pas même l'ambiance quotidienne et parfumée de la belle voiture du parfumeur voisin qui m'amenait à l'école. Pas même, encore, les effluves qui s'exhalaient quotidiennement des caniveaux de la ville aux heures de décharges. Pas même enfin les histoires racontées au foyer du collège par les fils de ces hommes audacieux et conquérants qui parcouraient les mers et les océans pour aller vendre dans le monde entier leur précieuse production parfumée.

Ce n'est qu'à l'approche de l'âge adulte que, petit à petit, alors définitivement enraciné dans cette ville dont je deviendrais un jour le maire, je ressentis grandir en moi une admiration, particulière et collective, pour ces générations d'hommes et de femmes qui, depuis plusieurs siècles, ici et rien qu'ici, perfectionnaient leur savoir-faire hérité pour le transmettre, plus élaboré encore, à la génération suivante.

Savoir-faire de la culture des fleurs, bien sûr ! Jasmin, Rose, Tubéreuse, Violette et tant d'autres. Savoir-faire des gestes répétés, précis, élaborés, pour greffer, repiquer, arroser, surveiller, aimer....

Bien sûr, pour prolonger la connaissance de ces matières premières naturelles, spécifiques de notre bassin de vie et de leur transformation en précieux concentrés, les Grassois ont su importer des pays lointains, équatoriaux et tropicaux, d'autres végétaux, d'autres essences, inconnus des exploitations locales, en vue d'appliquer sur eux, les mêmes méthodes d'extraction de leurs principes olfactifs. Je pense à la Vanille, à l'Ylang-Ylang, au Vétiver, au Santal, etc. ...que les grassois ont accueillis dans leurs ateliers pour construire, chose rare, une connaissance et une expertise inégalées des matières premières issues du monde entier.

Le créateur-parfumeur grassois, riche d'une « parfumothèque » de plusieurs centaines de senteurs naturelles peut, à son gré, et au fil de son inspiration, assembler sur son « orgue » ses compositions odorantes pour élaborer son parfum, tel un musicien élabore sa symphonie à partir des notes de musique, dièses et bémols compris, et tel un artiste-peintre construit son tableau à partir de sa palette de multiples couleurs.

Oui, j'ai mis du temps à réaliser l'importance de notre exceptionnalité territoriale et sa capacité à partager du bonheur avec le monde entier.

Oui, j'ai mis du temps à réaliser que notre industrie nourricière avait, dans sa source, une dimension culturelle, créative et artistique.

Dans les années 80, l'activité séculaire de l'industrie grassoise a dû affronter une grande bourrasque qui a failli la submerger, l'emporter et la détruire.

Quoi ? L'incontournable mondialisation des échanges aurait-elle raison de notre héritage ?

Quoi ? La montée en puissance des extraits de synthèse pourrait-elle anéantir les précieux extraits de nos matières premières naturelles ?

Quoi ? Les groupes industriels à capitaux internationaux, dans leur élan instinctif vers plus de rationalisation, d'optimisation des coûts et d'uniformisation, parviendraient-ils à racheter et rapatrier chez eux les cœurs de nos savoir-faire et, à terme, les faire disparaître de notre culture collective ?

Quoi encore ? Les marchands de lessive sauront-ils faire baisser la qualité, en même temps que les coûts, de nos belles et créatives compositions parfumées ?

Quoi enfin ? Les directives normatives de Bruxelles, scrupuleusement attentives aux risques allergènes de certaines substances naturelles, pourront-elles écraser notre culture et notre économie locales fondées essentiellement sur les produits naturels ? Alors même que les consommateurs sont d'une exigence de plus en plus proche de la nature !

Quoi ! Laisserions-nous cet héritage fabuleux, légué par des dizaines de générations, disparaître de l'Histoire des hommes ?

Tout cela ne pouvait pas se faire. Une résistance, d'abord non concertée, a pris corps.

Pris corps autour de quelques industriels « citoyens », héritiers de ces savoir-faire, restés accrochés, dans leur terroir provençal, à ce legs de leurs ancêtres et bien décidés à maintenir le cap.

Pris corps autour d'une poignée de producteurs de fleurs qui maintenaient en vie quelques dizaines d'exploitations florales dans la campagne grassoise.

Pris corps dans la foulée de quelques cris d'alarme lancés par des historiens locaux attachés au patrimoine immatériel menacé.

Pris corps enfin autour d'une volonté politique forte, affirmée et volontariste.

Maire de GRASSE dans les années 90, j'ai voulu m'associer et accompagner cet esprit de sauvegarde et de renaissance.

Tous mes souvenirs d'enfance exigeaient de moi cette implication.

L'extension du Musée International de la Parfumerie en a été le symbole avec son extraordinaire travail de médiation avec tous les publics et tout particulièrement celui des enfants scolarisés.

Le développement d'un Conservatoire des Plantes à Parfum, le « Jardin du MIP », à Mouans-Sartoux, qui reçoit de plus en plus de visiteurs désireux de comprendre d'où viennent les précieux extraits qui composent les parfums.

L'Espace Jacques-Louis LIONS qui, dans une des plus prestigieuses anciennes usines grassoises, ROURE, abrite désormais à la fois une antenne de l'Université de Nice spécialisée dans la caractérisation des produits végétaux naturels, un laboratoire d'analyse mutualisé pour les PME du territoire et une pépinière d'entreprises innovantes liées au secteur du parfum et de la Cosmétique.

Et, bien sûr, et enfin, le lancement de la démarche collective tendant à rassembler les forces de notre tradition pour tenter de faire reconnaître nos savoir-faire ancestraux au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Un héritage, ça se respecte ! Surtout un héritage d'un tel poids de travail et de traditions transmises.

Dès son installation à Grasse, mon père n'a plus eu, jamais, de crises d'asthme ! C'était donc vrai ! Le climat, ici, était salubre. Aussi salubre pour lui que pour les fleurs qui y poussent.

Et salubre pour moi qui ai tant reçu de cette terre grassoise qu'il m'aurait été impossible de ne pas essayer de lui rendre une partie de ce qu'elle m'a donné.

Jean-Pierre LELEUX



To give back to Grasse what Grasse has been giving to me

I was not five years old yet when my family came over with all their home furniture, from Belgium, to start a new life in Grasse.

My father who was suffering from chronicle asthma crisis had to leave the northern regions' fog to find, for his entire family, a place where the weather would offer him a chance to get better – a kinder place for a better health.

It is useless to emphasize that in the early 50's the arrival of this northern couple with three young kids, he wearing scales glasses and she supporting a beautiful bun – a symbol of her high family origins, looked very « strange » for the Grasse population, for these humble people and farmers of the Saint Jacques' neighborhood who were still mainly using the Provençal language to communicate.

Our family grocery store where people were rushing as early as the sunrise to buy milk by the liter, butter by the cube, seeds by the kilo and sweets by the unit was facing the old chapel in the middle of a lovely landscape of jasmine and rose fields.

My first summer there was a summer of discovery, the discovery a totally new universe, one whose wealth I would come to know only a few years later.

During the hot month of August when the night was finally coming to refresh the non ending sunny days, I would leave the windows of my

spartan sleeping room above the shop wide open.

I remember these precise moments so well while sliding slowly into sleep lying almost naked on my bed, deeply breathing to fill my nose and lungs with the warm air loaded with fragrances.

I was being inspiring slowly, deeply, endlessly, trying to keep the scented air inside like a precious gift that was coming from the neighbor's fields, as it was perfuming the whole atmosphere around me. I was savoring this delicious jasmine delight so subtle and so quick that I had to exhale rapidly to be able to intake again and renew this magical sensation.

I remember trying during these special moments between awakening and dreaming to understand how the flower filling the night, were able to come across the space to visit me, to excite my nostrils and to inebriate my senses.

Gliding on the happy frog and cricket songs instilling in me a feeling of freedom, I was gently falling asleep in this subliminal atmosphere of jasmine blooming in the night.

My childhood and my adolescence have been filled with these perfumed inspirations.

During the holidays I would wake up very early in the morning just to run a few meters away from home to admire « The Flower » harvest in the rising sun.

« The Flower » this is how we call it in our Land.

I was staying long hours to watch the fields progressively changing color from white to green while women with nimble fingers were bending over the plants with hanging baskets or rolled up apron, and were subtly picking up the corollas without damaging their beautiful fragility in a movement closer to a ritual than a habit.

This smell was inebriating me. Strong and soft at the same time. Deep and subtle. Insistent and light. Vanishing and remnant.

A true treasure from nature !

Certainly the eighth wonder of the world!

Many times, later in my speeches, I said that when I had doubts in my faith in God sometimes then just breathing a few freshly harvested flowers was reassuring me that, because such beautiful things existed, God, too, must exist.

Of course I shared with my sisters these unforgettable moments of « the flower » being weighed, poured into the huge baskets and immediately taken away in the old van to « The Factory » where many other wagons were converging from all places of the country.

When we said « The factory », we had said everything !

We had said that the farmer was going to receive the fruits of his labor in real money.

We had said that he would come back from his long journey with the price of the day for the night white gold.

We had said that he would be exulting « It was a very good harvest today » or encouraging his family « It will be better tomorrow ».

We had said that the precious flower, so pretty, so generous, so shining, so smelling, would be poured right away in an alambic to extract its substrate, its essence - I was going to say its soul – in short everything our Land of Grasse, the sun of Provence and the labor of the men had been giving to her.

It would give birth to a transparent liquid, rich and concentrated in

natural molecules possessing a strong olfactive power which one day, captured in a beautiful bottle, would fly to faraway lands in order to flower women's ears in the entire world.

As a child and as a teenager I had been impregnated by this exceptional countryside life, but I had not realized nor measured the rare character of our Lands specialty. I had not measured the life so hard but so fruitful of these men and women who had been sculpting their know-how generation after generation

It took me many years to realize how incredible the power we had inherited from the ancestors of this exceptional Land was. Nothing else except the happiness of living here could awake my conscience to this heritage. Not even the factories still standing in the city center that I could see everyday whilst going to the town hall and whose stones seemed forever embedded with the scents of our history. Not even the daily perfumed atmosphere of our neighbor's nice car - he was a perfumer taking me to school every day. Not even the smells that were sent forth daily from the town gutters. Not even the stories told in the college lobby by the sons of the courageous men who were travelling on seas and oceans in the entire world to sell their precious perfumed productions.

It is while becoming an adult that, being then totally rooted in this city of which I would later become the mayor, I felt inside me a growing admiration, specific and collective for these generations of men and women that for ages, here and only here, were developing their inherited « know how » to re-transmit it, enriched with their new discoveries to the next generation.

Know how in growing flowers, of course ! Jasmine, tuberose, violet and so many others. Know how in repeated gestures, precise, elaborated, to graft, to plant out, to water, to monitor, to love them...

Of course to extend their knowledge about the natural ingredients

specific to our living place and about their transformation into precious extracts, the people from Grasse have been importing other vegetal species from faraway equatorial and tropical countries, as well as other essences not known by local farmers in order to apply on them the same extraction methods and to capture their odorous souls as well. Among others I mean vanilla, ylang-ylang, vetyver, sandalwood, ... that people from Grasse have introduced in their labs to build an exceptional « know- how » and a unique expertise about the ingredients coming in from across the entire world.

Thanks to this « perfume library » of hundreds of natural scents, the Grasse perfumer/creator could freely follow his inspiration to assemble on his « organ » odorous compositions in order to create his perfume, like a musician creates his symphony from the music notes, the sharps and the flats, and like a painter builds his picture from his rich pallet of various colors.

Yes, it took me time to understand this important uniqueness of our land and its capacity to share happiness with the entire world.

Yes, it took me time to understand that our generous industry was taking shape through various dimensions- cultural, creative and artistic.

However in the 80's, this long term activity of the Grasse industry had to face a storm that almost submerged it, almost took it away, almost destroyed it.

What ? The modern global move could give an end to our heritage?

What? The rising use of chemicals could possibly stop the use of natural extracts?

What? The international companies driven by more and more

rationalization, cost optimization and standardization could possibly buy and import to their home the heart of our know-how and then make it disappear from our collective culture?

What more? The laundry detergent industry could lower the quality together with the cost of our beautiful and creative perfumed compositions?

And what else finally? The EU directives from Brussels scrutinizing so closely the allergen risks of certain natural substances could be destroying our local culture and economy mainly based on natural products? While at the same time consumers want more and more products closer to nature?

What? We would let this fabulous heritage gift from many generations disappear from the Human History?

This could not happen! A resistance not concerted at the first sight took shape.

This started to take shape around some « good citizen » industrials who inherited this « know-how » and stayed bound to their fathers' heritage of this Provence terroir and were determined to keep it alive.

This took shape around a group of flower producers that were keeping alive a decade of flower fields in the countrysides of Grasse.

This took shape following warning alarms from local historians attached to this endangered immaterial legacy.

This took shape finally around a strong political will, affirmative and determined.

As the mayor of Grasse in the 90's, I wanted to get involved and to move forward with this spirit of salvation and renewal.

All my childhood memories were driving me toward this goal.

The extension of the International Museum of Perfumery has been the symbol of this project with an extraordinary work of mediation done with many sorts of public and particularly with the kids at school.

The creation of a « Perfumed Plants Conservatory » and the MIP Gardens in Mouans - Sartoux, which sees more and more visitors every year who are curious to discover the precious ingredients of their perfumes.

The Jacques-Louis Lions Building based in one of the most prestigious old Grasse factories - Roure - is today the place where we can find a department of Nice university specialized in the characterization of natural extracts, an analysis laboratory working shared time for small local industries of the region, and an incubator for innovative spin off linked to perfumes and cosmetics.

And finally of course the initiation of this collective movement that is gathering our tradition task forces to make our historical know-how be recognized as part of the Humanity Immaterial Cultural Patrimony.

A heritage must be respected, and most certainly one so full of intense work and transmitted traditions demands the utmost respect.

As soon as he got installed in Grasse, my father never had any asthma crisis again ! Thus, it was right ! The weather here was beneficial, as much beneficial for him as for the flowers that were growing here.

And beneficial for me who received so much from this Land of Grasse that it would have been impossible for me to not try to give it back a part of what it has been giving to me.

Jean-Pierre Leleux



**Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse
Et à l'ensemble des praticiens du
pays de Grasse**

Grasse, le lundi 23 mars 2015

JV/NB

Objet : engagement des collectivités dans la candidature au patrimoine culturel immatériel des "savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse"

Monsieur le Président,
Cher Jean-Pierre,

C'est en tant que maire de ce joyau parfumé qu'est Grasse, en tant que Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse, en tant que Vice-président du Conseil général, que je souhaite affirmer avec conviction, mon entier engagement et pleine participation à la démarche d'Inscription au patrimoine de l'Humanité des savoir-faire liés au Parfum en pays de Grasse, aux côtés de vous Jean-Pierre LELEUX, Président de l'Association Patrimoine Vivant, de tous les collèges qui lui sont associés, de tous les citoyens de notre territoire qui ont apporté en masse leur témoignage de soutien.

C'est au service de ce pays qui m'a vu grandir, et que je veux voir grandir encore au nom du Parfum, au service de tous ces praticiens qui ont dessiné et dessinent notre pays.

Il me paraissait ainsi pleinement naturel de prolonger les actions de mon prédécesseur en le formalisant par une convention tripartite entre l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse / la Ville de Grasse / la Communauté d'Agglomération, et en mettant à disposition les moyens financiers et humains pour accompagner toute cette démarche de candidature et les mesures de sauvegarde de nos savoir-faire liés qui en déclinèrent.

J'ajouterai que nos habitants du pays de Grasse sont très fiers d'accueillir le Monde sur nos terres : nous le savons, sauvegarder nos savoir-faire en pays de Grasse, c'est aussi sauvegarder la culture de la plante à parfum dans le monde, puisque les matières premières naturelles du monde entier sont accueillies et transformées chez nous et par nos experts pour être mises à disposition des plus grands parfumeurs : ce n'est donc pas un hasard si nous avons la fierté de recevoir à l'occasion de chacun de nos colloques, les ambassadeurs du monde entier.

...Rappelons-nous un extrait d'un célèbre chant de chez nous, « la canson dou jaussemín » en provençal mistralien :

Lèu, lèu lou matin / D'abord que lou cèu paligue / Venen per culi lou jaussemín.

Maugrat l'eigagno, / Lou fre l det / Lou mau d'esquino, / Li grand panié, / Avans que la niue s'acabo, / Venèn per culi lou jaussemín. / Dins li camp nega de bruino, / Canten, es la coustumo / Lis aujòu e la jouvènço.

.../...

« tôt, tôt le matin, lorsque le ciel pâlit, nous venons pour cueillir le jasmin. Malgré la gelée, le froid aux doigts, le mal de dos, les grands paniers, avant que la nuit s'achève nous venons pour cueillir le jasmin. Dans les champs noyés de brume nous chantons, c'est la coutume, les anciens et la jeunesse »

Au nom de notre territoire au service de la France et de l'Humanité,

Bien fidèlement,

Jerôme Viaud

Le Président,

Jerôme Viaud

Jérôme VIAUD
Maire de Grasse
Vice-président du Conseil général
des Alpes-Maritimes



Monsieur Jean-Pierre LELEUX

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Maire Honoraire de Grasse et Sénateur des Alpes-Maritimes

16, rue de l'ancien Palais de Justice

06 130 GRASSE

Monsieur Le Président,

Je vous écris pour l'inscription au patrimoine immatériel des savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse.

Je vous écris pour cette aventure humaine où, tantôt venant d'Espagne ou tantôt d'Italie puis plus tard du Maghreb, des familles sont venues s'installer sur ce territoire méditerranéen pour y cultiver et cueillir le jasmin, la rose de mai et la tubéreuse.

Je n'y suis pas né mais depuis ma prime enfance je garde en moi les matins où, lorsque je me rendais à l'école primaire du quartier Saint Jacques, le long de l'avenue Frédéric Mistral remontaient les parfums portés par l'air chaud au dessus des champs de roses.

Plus tard c'est au Lycée Amiral de Grasse qui était, à l'époque où je le fréquentais, encore environné d'usines que les arômes imprégnaient littéralement l'air.

Parfois quand nous avions de la chance nos cours se déroulaient dans une ambiance parfumée à la fraise, à la fleur d'oranger ou parfois même à l'oignon.

C'est peut-être depuis ce temps là que j'aime tant la pissaladière.

Les règles d'urbanisme et les normes de sécurité ont déplacé les usines en périphérie de la ville mais je garde le souvenir des sorties de classes qui correspondaient souvent à la sortie d'usines, les jeunes ouvriers nous toisaient et nous intimidaient.

Je ne suis pas né à Grasse mais ce territoire et les personnes qui y vivent nous ont adoptés mes parents, mes sœurs, mon frère et moi.

J'ai fait miens les récits des parents de mes camarades qui nous racontaient la cueillette, à l'aube, du jasmin pendant leurs vacances scolaires.

Ces parcours, ces histoires associées intimement à la mienne, m'ont façonné, constitué même et déterminent mon attachement au pays de Grasse.

Il n'est pas d'amour plus fort que l'amour adoptif.

c'est avec beaucoup de conviction et de fougue, qu'aux côtés de Jérôme VIAUD, Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse, de vous cher Jean-Pierre, Sénateur des Alpes Maritimes et Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, Je veux servir, porter et accompagner avec les moyens qui sont les miens, cette démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse, et les projets de sauvegarde qui lui sont associés, au service de notre pays, des générations futures.

Avec ma sincère considération.

Jonathan TURRILLO
Maire adjoint délégué à la Culture, au Patrimoine et aux affaires Judiques

Copie : Nadia Bédar, responsable Mission PCI

CHRISTOPHE MOREL

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse

Par e-mail

Grasse, le 28 décembre 2016

A l'Attention de Madame Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Monsieur le Sénateur,
Monsieur le Président,

Né à Grasse, comme avant moi de nombreuses générations, du côté de ma mère et de mon père, l'histoire de ma famille se confond un peu avec l'histoire de la parfumerie grasseoise.

En 1695, un François Rancé avait créé dans le bas de la ville une ganterie parfumerie.

L'abondance de l'eau de la Foux, la proximité des « vieux canaux » en faisaient l'endroit idéal pour le travail des peaux. Cette industrie était déjà florissante à Grasse, elle avait succédé à la Tannerie qui y avait prospéré pendant des siècles.

A son tour, insensiblement, la ganterie devait disparaître pour laisser place à la parfumerie seule.

Cette mutation s'est achevée vers la fin du XVIIIème siècle.

C'est après la Révolution que les Rancé s'orientent définitivement vers la Parfumerie.

Au Tableau d'honneur des fondateurs de l'Industrie Grasseoise, conservé au Syndicat des Parfumeurs, on trouve notamment les noms suivants : Tombareilly, Escoffier, Chiris, Rancé, etc.

Louis Rancé et ses fils transformèrent leur ganterie du haut de l'avenue des Capucins (actuellement avenue Chiris) en ateliers de distillation et d'enfleurage et en ateliers de confection.

CHIRIS s'était installé à côté quelques années plus tôt.

L'empreinte Rancé est restée vivante chez les collectionneurs par ces merveilleux flaconnages du début du XIXème siècle. Dans un vieil album relié peau (tannée à Grasse sans doute), figurent les dessins de pas moins de 300 flacons, boîtes et étiquettes polychromes.

CHRISTOPHE MOREL

Leur finesse et leur élégance prouvent assez de quelle qualité étaient les produits que l'on fabriquait à GRASSE à cette époque là.

Sous l'Empire, un développement prodigieux de la Parfumerie s'était produit. Napoléon, lui-même, dit-on adorait les parfums. On remarque parmi les différents flacons de Rancé le « Parfum du Vainqueur », un flacon représentant l'Empereur et les Extraits à la rose, jasmin, jonquille, violette, frangipane, etc...

Regardons un instant les trois fils de Louis Rancé : Alexandre, Mathieu et Louis.

ALEXANDRE (1740-1820) réside à PARIS et s'occupe de la vente des produits que ses frères lui envoient de GRASSE. Ce fut un ami de Fragonard qu'il logea chez lui pendant la Révolution et qui peignit son portrait.

MATHIEU (décédé en 1810) est le voyageur ; il allait fréquemment aux grandes foires de la Région, ou à PARIS, ou en Espagne, etc. Il voyageait à cheval.

LOUIS (décédé en 1833) s'occupait à GRASSE de la fabrication. Il épousa la sœur de l'épouse de Mathieu, de la famille GOINS. Ils eurent quatre enfants dont un fils :

ALEXANDRE FRANCOIS qui épousa Anastasie CHRIS (fille d'Honoré-Antoine de la famille concurrente).

La « fabrique » est prospère, ainsi l'ouvrier grassois mérite-t-il pleinement sa réputation.

On retrouve des prix-courants de l'époque rédigés en français et en espagnol ; Alexandre s'y intitule « fils, petit-fils, et arrière petit-fils de parfumeur ».

Rancé-Chiris eût deux enfants :

- François
- Honorine, qui épousera Jean-Baptiste LAUTIER (1821-1877).

Jean-Baptiste, fils d'un médecin de Grasse, avait débuté dans la Parfumerie comme représentant d'Isnard-Maubert à PARIS. Il y acquit une grande expérience de la clientèle. Le mariage se fit à « La Cascade », propriété de la famille Rancé, où l'on cultivait en quantités, violettes, jonquilles et jasmin.

Le jeune LAUTIER rentre dans l'affaire et voyage beaucoup : Paris, l'Angleterre, l'Espagne, etc.

En 1856, il devient l'associé de son beau-frère et ils prennent la raison sociale « F. Rancé et Lautier Fils ».

Le mot « Fils » pour bien montrer qu'il n'est qu'un successeur dans une affaire familiale.

CHRISTOPHE MOREL

Après neuf années d'excellente collaboration, Rancé se retire et son fils part à Milan fonder une parfumerie Rancé qui y existe toujours.

Aujourd'hui encore dans l'ancienne fabrique Lautier on peut encore voir une Presse à écrou pour comprimer les toiles huilées et exprimer l'huile parfumée.

En 1865, LAUTIER se retrouve donc seul à la tête de l'affaire. Il déménage le matériel et les ateliers sur les terrains de Font-Laugière, créant l'usine LAUTIER et il prend la raison sociale de « LAUTIER FILS ».

Il aménage son logement dans l'ancienne fabrique Lautier Fils, appartenant toujours à la famille et dont dans le remarquable ouvrage « Grasse l'usine à parfums » (Editions Lieux Dits, 2015) est illustré (voir p. 12, 38, 58, 64, 106).

C'est incontestablement une véritable mutation dans la Maison qui, du stade quasi-artisanal passe au stade industriel. Cela est dû au génie créateur de LAUTIER, à la prospérité de l'époque, mais aussi à cet héritage des Rancé fait d'un siècle d'expérience.

C'est également le fruit des nombreux collaborateurs qui de père en fils ont permis cette évolution : rendons hommage à toutes ces générations qui ont ouvert la voie à l'Industrie Grassoise des matières premières aromatiques.

Une figure féminine, Madame MOREL-LAUTIER anima pendant près d'un demi-siècle les Etablissements LAUTIER Fils qui lui venaient de son Père.

L'entreprise fut gérée et développée par la suite par trois frères : Paul, Alphonse et François MOREL (mon arrière-grand-père) qui créèrent d'importantes filiales à l'étranger.

La production de plantes à parfum de grande qualité était florissante et rendue possible grâce à la combinaison d'un terroir d'exception et d'un savoir-faire ancestral transmis de génération en génération par des paysans amoureux de leur terre et de leur travail.

Il y a quelques années, je conservais précieusement le deuxième numéro d'informations de la société LAUTIER FILS datant du mois d'avril 1970, dans lequel mon grand-père paternel, André MOREL, parfumeur au sein de l'entreprise familiale, avait rédigé cette chronique historique relatant les origines de la Maison.

Mes souvenirs d'enfance sont intimement liés à la Parfumerie :

Quand nous rendions visite à mon arrière-grand père, François MOREL, boulevard Emile ZOLA, avec ses 100 ans passés, son sujet de discussion favori avec mon père, Antoine, était la Parfumerie, ses nouveaux produits, ses nouveaux marchés, etc.

CHRISTOPHE MOREL

Je me souviens des repas de famille où je restais seul enfant encore attablé pour écouter les discussions des adultes : mon père, mes oncles et mes deux grands-pères, travaillant tous dans la parfumerie, les conversations finissaient naturellement par tourner autour du Parfum ;

Mon père, rentrant de l'usine et dont les habits étaient imprégnés de cette odeur si particulière mais tellement connue des familles grassoises ;

L'odeur encore de la mallette contenant les échantillons de parfums de mon père lorsqu'il l'ouvrait rentrant d'un long voyage.

En 2014, le Maire de Grasse, Jérôme VIAUD, m'a fait l'immense honneur de me choisir pour adjoint et de me confier les délégations de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire avec la lourde tâche de conduire la révision du Plan local d'urbanisme de la Commune.

L'orientation majeure de cette révision sera sans doute de sanctuariser près de 70 hectares de terres agricoles afin de permettre le déploiement de la culture de la plante à parfum telles que jasmin, rose de mai, tubéreuse, etc. dans le cadre des mesures de sauvegarde de nos savoir-faire liés à la démarche de candidature.

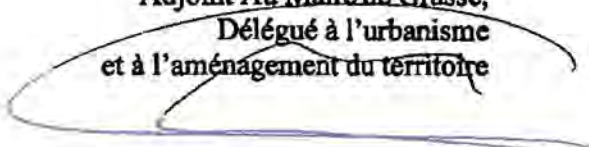
Je souhaite rendre hommage à cet instant à Jérôme VIAUD qui n'a pas hésité une seconde à faire ce choix.

C'est une grande fierté, dont je mesure la responsabilité, vis-à-vis des générations passées comme des futures générations, de contribuer à protéger, valoriser et développer la culture de la plante à parfum, qui constitue une part essentielle du patrimoine vivant du pays de Grasse.

C'est pourquoi je soutiens avec la plus grande vigueur la démarche d'inscription au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Croyez, Monsieur le Sénateur, Monsieur le Président, à l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.

Christophe MOREL
Adjoint Au Maire de Grasse,
Délégué à l'urbanisme
et à l'aménagement du territoire



PJ.

ESTABLISHED
1785

FOR CONCRETE - LIQUID AND
ABSOLUTE FLOWER OILS



WORKS - SAINTS FLORES - AT GRASSE

FOR ALL RAW MATERIALS



HEAD WORKS - FORT LAURENTE - AT GRASSE

FOR RAW MATERIALS



WORKS AT BEYRUTH - LIBANI

LAVENDER DISTILLERIES
AT SAINT-ANDRÉ DES ALPES

NEW-YORK

LAUTIER FILS Inc. - 321 Fifth Avenue

PARIS

LAUTIER FILS, 21, Rue Fontaine (10^e)

LONDON W. 4

LAUTIER FILS Ltd., Power Road, CHISWICK

KOBE

LAUTIER FILS Shokai, P.O. Box 47, Sannomiya

BEYRUTH

LAUTIER FILS, B.P. 135

NATURAL AND SYNTHETIC
RAW MATERIALS FOR PERFUMERY

FRUIT ESSENCES... CONCENTRATED ESSENCES FOR LIQUEURS AND CONFECTIONERY
OLIVE OIL... DISTILLED FLORAL WATERS

LAUTIER FILS

LAUTIER FILS, INC.

SOLE AGENTS IN UNITED STATES AND CANADA

Telegrams:

LAUTIERFIS-NEW-YORK

LAUTIERFIS-GRASSE

LAUTIERFIS-PARIS

LAUTIERFIS-LONDON

LAUTIERFIS-KOBE

LAUTIERFIS-BEYROUTH

CODES { A.B.C. 815
PRIVATE

TEL. MURRAY HILL 9-7980-1-2

New York 16
321 Fifth Avenue

January 9th, 1950

Mr. Andre Morel
% Lautier Fils
Grasse A. M.
France

Dear Sir:

It was requested in a letter of December 20th, 1949, that I obtain for you a General Catalogue of the Farmers Bulletin issued by the U.S. Department of Agriculture.

I obtained through the New York branch, a general list of publications, which seems to include a number of Farmers bulletins. This bulletin is being sent under separate cover. I also, have written to Washington to see what they have to offer. If anything worthwhile comes through, I will forward it to you.

Please accept my best regards.

Very truly yours,

LAUTIER FILS, Inc.

RHB:mm

Famille Morel-Lautier sur la terrasse de l'ancienne fabrique de la société Lautier Fils, début du 20^e siècle.







VILLE DE VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS

Le Sénateur-Maire

à

Monsieur Jérôme VIAUD

Maire de Grasse,

Président de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse, Vice-Président du Conseil Général

Monsieur Jean-Pierre LELEUX

Sénateur des Alpes-Maritimes,

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Le 9 JAN. 2015

Réf : SAT/VN/JA/ 15-250

Objet : lettre de soutien à la démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Monsieur le Maire, Monsieur le Sénateur,

C'est avec la plus grande attention que j'ai pris connaissance de votre volonté d'inscrire les Savoir-Faire liés au parfum en Pays de Grasse au Patrimoine Culturel Immatériel de l'UNESCO.

Notre Commune est étroitement liée à l'histoire du parfum, puisque la vie du village de Valbonne était autrefois essentiellement agricole, avec notamment les récoltes par les femmes et les enfants de la rose, de la violette, du myrte et du jasmin qui étaient acheminées vers les parfumeries de Grasse.

A Valbonne Sophia Antipolis, nous avons fait le choix, tout en nous appuyant sur un riche patrimoine humain, historique et environnemental, d'un développement durable au nom de la qualité de vie.

C'est pourquoi la reconnaissance et la mise en valeur des traditions ancestrales autour du parfum reçoivent toute mon adhésion pour le rayonnement et l'amour que nous partageons de notre belle région.

C'est avec grand plaisir que je soutiens cette démarche d'inscription au Patrimoine de l'Humanité que vous menez en faveur du Parfum en Pays de Grasse.

.../...



VILLE DE VALBONNE SOPHIA ANTIPOLIS

A ce titre, une délibération sera portée à l'ordre du jour du prochain Conseil Municipal afin d'adhérer et de soutenir ce projet qui participe à la reconnaissance et à la renommée de notre territoire, de nos traditions et nos savoir-faire spécifiques.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire, Monsieur le Sénateur, l'expression de mes salutations distinguées *et les plus cordiales.*


Marc DAUNIS



*Commune de
Cabris
en Provence*



MAIRIE

Cabris, le 19 Janvier 2015

Monsieur Pierre BORNET
Maire de CABRIS

à

Monsieur Jérôme VIAUD
Président de la Communauté d'agglomération du
Pays de Grasse
Vice-Président du Conseil Général

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Sénateur des Alpes-Maritimes
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays
de Grasse

Mr le Sénateur, Mr le Maire,

La commune de Cabris, située à l' Ouest de la commune de Grasse, dont elle est la plus proche voisine, est connue pour son village perche, surplombant golfe de Cannes et la vallée de la Slagne, sur laquelle elle descend avec des oliveraies en restanques. Ce village, à une longue histoire commune avec Grasse, tant du point de vue culturel, qu économique.

De plus, par sa situation, Cabris a attiré de nombreux artistes, et en particulier, les plus célèbres écrivains de l'après guerre. La mère de Saint Exupery y a vécu de nombreuses années, Camus, Glde, Pagnol, ont résidé à de nombreuses reprises dans le village.

Cabris a donc bénéficié de l'essor économique de Grasse, et spécialement de l'essor de la parfumerie. Si Grasse produisait les essences et les extraits de parfum, Cabris est le village possédant la plus grande densité de " nez", de ces artistes, de ces créateurs de parfums. Le calme, l'authenticité, l'immensité des paysages ont favorisé ce climat propice à cette création.

Le parfum fait donc partie intégrante, de notre patrimoine, que l'on partage avec ce pays de Grasse, rythmant nos paysages, et notre environnement avec les roseraies, les cultures du jasmin, des orangers,..., les cheminées et les alambics des parfumeries, les orgues a extraits des créateurs.

Tout ici est imprégné par ce mot magique, qui suscite et véhicule tant d'évasions, qui rend soudain plus désirable et plus agréable les choses les plus anodines, qui donne aux relations sociales ce caractère exquils et parfois envoûtant

Le parfum est millénaire, mais il a atteint son excellence a Grasse et dans ce pays Grassois. C'est un élément essentiel de notre existence, se parfumer c est plaie, c'est ainsi un acte d'humanité, mais c'est aussi affirmer sa personnalité en s'imprégnant de telle ou telle tonalité. Ce patrimoine, ce savoir-faire, cette connaissance doit être sauvegardée, pour les générations futures. Un monde inodore est inimaginable. Le parfum est une des caractéristiques de la

nature, et de chaque fleur, comme le marbre est la matière première de la plus belle sculpture. C'est au même titre que les plus belles réalisations artistiques, un chef d'œuvre de l'humanité. En tant que politique, donc décideur, je soutiens sans réserve votre initiative qui est primordiale, indispensable d'inscription au patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

La Municipalité de Cabris derrière son Maire adhère unanimement et avec enthousiasme à ce projet, sachant l'attachement de l'ensemble de ces citoyens au savoir-faire lié au parfum, partie intégrante de plusieurs générations.

C'est pourquoi, je soutiens cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

En formant tous mes vœux pour le succès de ce projet, je vous prie d'agréer, Mr le Sénateur, Mr le Maire, mes salutations les plus distinguées et les plus parfumées.

Pierre BORNET

Maire de CABRIS



DEPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

Arrondissement de Grasse

MAIRIE DE PEGOMAS



06580

Téléphone : 04 93 42 22 22

Télécopie : 04 97 05 25 31

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Pégomas, le 26 mars 2015

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse

Mme Nadia BEDAR
Responsable de la Mission Patrimoine culturel immatériel

Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06 130 GRASSE

Madame, Monsieur le Président,

En tant que Maire de Pégomas, je soutiens pleinement l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse dans sa démarche de porter au Patrimoine Immatériel de l'Humanité « Les Savoir-Faire liés aux Parfums du Pays de Grasse ».

Sur notre commune, et ce malgré une pression du bâti foncier sans précédent, nous sommes fiers de nos 200 hectares de Mimosas, ainsi que de notre vingtaine d'hectares de plantes aromatiques telles que le Jasmin, l'Iris, la Rose Centifolia et même le Géranium. Ces étendues de couleurs et de senteurs ravissent nos sens. Une dizaine d'hectares de Rose Centifolia, de Jasmin et d'Iris sont traitées sur place à Pégomas, les essences extraites dans nos distilleries grâce à un savoir-faire ancestral entrent dans la composition de parfums de grands noms.

Depuis plusieurs générations, ce savoir-faire se transmet de travailleurs passionnés en cultivateurs courageux, les « mains dans les fleurs », le « nez dans les alambics ». Ces étendues de fleurs font la beauté de nos paysages, les senteurs enivrantes en période de floraison pénètrent les âmes pour s'ancrer dans les souvenirs et ressurgir à jamais au travers de la mémoire olfactive.

Enfant, je me souviens de Pégomas dont les terres étaient presque totalement couvertes de ces fleurs. Quand le temps de la cueillette était revenu, nous étions tous dans les champs après l'école pour gagner 4 sous en ramenant notre précieux sac à la coopérative. Pour l'anecdote, certains mouillaient les fleurs en fond de sac pour les rendre plus lourdes et arrondir la récompense !

Ces exploitations de fleurs sont notre histoire, notre patrimoine. Ce savoir-faire est une richesse qu'il faut préserver et transmettre. Le parfum fait partie intégrante de notre civilisation, depuis des temps très reculés et jusqu'à nos jours. Le parfum est l'effluve que nous choisissons de laisser émaner de nous, il est l'image olfactive que nous offrons à l'autre. Mais si nous ne préservons pas les exploitations, si nous ne permettons pas la transmission du

savoir-faire, si nous ne protégeons pas l'art de la création des parfums, la formation des « nez », que restera-t-il du parfum ? De ce patrimoine immatériel qui est le nôtre ? Parce que oui, c'est bien de cela qu'il s'agit, et c'est par cette conviction que je soutiens la démarche de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse pour porter ces savoir-faire au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Gilbert PIBOU
Maire de Pégomas
Vice-Président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse



DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES

Arrondissement de GRASSE

MAIRIE d'OPIO

06650

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté - Égalité - Fraternité

Opio,
le 15 janvier 2015

Monsieur le Maire de Grasse
Monsieur le Sénateur des Alpes-Maritimes
Hôtel de Ville
BP 12069
06131 GRASSE cedex

Objet : soutien à la démarche d'inscription
au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité

Monsieur le Maire de Grasse,
Monsieur le Sénateur des Alpes Maritimes,

C'est avec enthousiasme que nous tenons à soutenir l'initiative que vous portez à travers l'Association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse ».

Notre commune, Opio, a toujours promulgué le savoir-faire de l'artisanat lié à la culture des plantes à parfum, à la connaissance des matières premières naturelles et à leur transformation.

Je ne peux oublier les origines de ma famille et plus spécialement l'activité de mes parents, cultivateurs de fleurs à Opio.

L'ensemble de mon Conseil Municipal est parfaitement conscient de l'intérêt que présente la mise en valeurs d'un savoir-faire de nature à valoriser l'ensemble du Pays de Grasse, y compris notre Commune, afin de faire connaître ses spécificités.

Nous tenons à rappeler, modestement nos propres actions dans cette direction et notamment l'implication que nous engageons depuis plusieurs années, auprès de la jeunesse que nous convions régulièrement à planter des pieds de rosiers « Centifolia » sur un espace communal dédié. Nous comptons déjà 5.000 pieds, à partir desquels nous faisons confectionner, chaque année, par un parfumeur grassois, notre parfum « l'OPIO », que nous offrons régulièrement à nos concitoyens à la faveur de manifestations telles que la journée de l'âge d'or.

C'est pourquoi, je soutiens cette démarche d'inscription au « Patrimoine Culturel Immatériel des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse » qui correspond à notre engagement et à notre détermination.

En souhaitant à votre initiative, tout le succès qu'elle mérite, je vous prie d'agréer, Monsieur le Maire de Grasse, Monsieur le Sénateur des Alpes maritimes, l'assurance de ma considération confraternelle.

Le Maire

Thierry OCCELLI



Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

Le Maire reçoit le Mardi et le Vendredi de 15 h 30 à 17 h 30

Les Adjointes reçoivent du Lundi au Vendredi de 16 h 00 à 17 h 30

Tél. 04 93 77 23 18 - Fax 04 93 77 72 60

Département des Alpes-Maritimes
Arrondissement de Grasse
Canton de Saint-Auban

Union européenne
République Française
Liberté - Egalité - Fraternité

Mairie LE MAS



Le Mas, le 25 mars 2015

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Sénateur des Alpes Maritimes
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Objet :

Lettre de soutien à la démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité
Des Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse

Monsieur,

La commune du Mas, située dans le périmètre de l'agglomération du pays de Grasse, a contribué au cours du vingtième siècle au développement économique de l'industrie de la parfumerie en fournissant de la matière première florale. Les anciens du village relatent encore les champs de lavandes dont ils allaient vendre la production aux industriels grassois.

Même si cette tradition s'est perdue, notre commune demeure très attachée aux activités développées autour des métiers de la parfumerie.

Nous avons notamment organisé, en partenariat avec le Musée International de la Parfumerie, des ateliers découverte au cours desquels jeunes et adultes ont pu réaliser des compositions personnelles dans le cadre d'une sensibilisation aux senteurs.

De manière plus générale, la commune est très attachée à la valorisation du patrimoine culturel et réalise des parcours et des opérations événementielles tendant à participer à l'attractivité de son territoire sur les thématiques relevant du domaine évoqué.

Il me semble donc particulièrement important, tout comme pour l'ensemble des citoyens de ma commune, que ce patrimoine et ces savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse puissent obtenir une reconnaissance à la mesure de ce que ceux-ci ont apporté à nos populations locales, régionales, nationales et internationales.

C'est pourquoi, je soutiens avec ferveur cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Je vous prie de croire, Monsieur le sénateur, en mon soutien total pour cette opération et vous adresse mes plus cordiales salutations.



Fabrice Lachenmajer
Maire du Mas

Tourrettes sur Loup le 18 décembre 2014



MAIRIE
DE
TOURRETTES-SUR-LOUP
06140

Administration Générale : 04 93 59 30 11
Urbanisme : 04 93 59 40 64
Réseaux : 04 93 59 40 67
Télécopie : 04 88 13 11 94
Courriel : mairie@tsl06.com

Le Maire de Tourrettes-sur-Loup

à

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'Association Patrimoine Vivant du
Pays de Grasse
Madame BEDAR
Responsable de la mission Patrimoine culturel
immatériel
Maison des Associations

16, rue de l'Ancien Palais de Justice

06130 GRASSE

Mon arrière grand-père cultivait la violette et plus tard avait ouvert un commerce de fleurs à Nice. Dès mon plus jeune âge j'ai passé toutes mes vacances à Tourrettes, et j'ai ainsi participé en 1952 à la première fête des violettes.

Même si je n'habitais pas en permanence à Tourrettes, j'ai toujours connu et vécu les étapes de la culture de la fleur symbole de la cité, les confections des bouquets le soir par les femmes, la coupe des feuilles deux fois par an pour la parfumerie.

Puis il y a presque sept ans, élu Conseiller Municipal, j'ai conduit la mise en place de la Bastide aux Violettes. Cette réalisation, lieu de mémoire et espace de vie, pérennise le patrimoine de la violette qui depuis plus d'un siècle a fait vivre nombre de Tourrettans. Plusieurs générations de familles ont cultivé cette fleur destinée aux parfumeurs de Grasse et cette mémoire collective est le lien de l'identité culturelle partagée par les habitants.

De même, la partie tourrettane du hameau de Pont du Loup a longtemps été un espace planté de nombreux bigaradiers. La fleur d'oranger était une ressource importante pour les habitants, et les récoltes rejoignaient Grasse pour la parfumerie. Enfin pendant quelques décennies, la parfumerie EUZIERE a fonctionné à Pont du Loup.

Aussi, c'est dans le cadre d'un devoir de mémoire envers nos anciens qui ont façonné le territoire de Tourrettes en cultivant ces fleurs destinées aux entreprises de parfumerie que je soutiens, avec l'ensemble des citoyens de la commune, cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel des Savoir faire liées au Parfum en pays de Grasse. Une telle inscription serait la reconnaissance d'une simple mais belle histoire d'hommes et de femmes pour qui la culture de la fleur à parfum a été le fil conducteur de leur vie.



Le Maire

Damien BAGARIA



DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
ARRONDISSEMENT DE GRASSE

COMMUNE DE TOURRETTES SUR LOUP

EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS
DU CONSEIL MUNICIPAL

OBJET : Adhésion à l'Association "Patrimoine vivant
en pays de Grasse"

SEANCE DU 5 FEVRIER 2015

L'an deux mil quinze, et le cinq février à vingt heures, le Conseil Municipal de cette commune, régulièrement convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la Loi, dans le lieu habituel de ses séances,

Sous la Présidence de Monsieur Damien BAGARIA, Maire,

ETAIENT PRESENTS : Messieurs BAGARIA-SOLAL-Mesdames LACQUA-GNONI-
Monsieur BOUX-Mesdames GARCIA-DI MAGGIO-Messieurs LENOIR-WELTER-
BRICOUT-MEUNIER-RAIBAUDI-CARNIATO-LHUILIER-Monsieur MORETTO-
Mesdames HARVEY-GUERIN-SICARDOU-ALORY-Monsieur BERTAINA-
Madame BENSA-Madame LAMBERT-Monsieur OSTENG-Madame DALCHER

ABSENTS EXCUSES : Mesdames GUERRAULT-MICHAUD-MILLION-
Monsieur RASTOUL

PROCURATIONS : Madame GUERRAULT à Madame ALORY
Madame MILLION à Monsieur LENOIR-WELTER
Monsieur RASTOUL à Monsieur OSTENG

SECRETAIRE : Monsieur Denys SOLAL

Monsieur le Maire expose :

L'Association " Patrimoine vivant en pays de Grasse "est destinée à porter le dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum.

L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

Les actions de l'association se résument

- à réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse,
- à encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur,
- à faire découvrir ce patrimoine à tous les publics,
- à encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art.

Monsieur le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Le Maire entendu et après en avoir délibéré, le Conseil **DECIDE**

1 / **D'ADHERER** à l'Association "Patrimoine vivant en pays de Grasse",

2 / **DE LUI ATTRIBUER** une subvention exceptionnelle de 200 €, et charge Monsieur le Maire de siéger au nom de la Commune au sein de cette Assemblée dans le collège des élus.

Délibéré en séance les jours, mois et an que dessus.

Pour extrait certifié conforme.

Tourrettes sur Loup le 6 février 2015.



Le Maire

Damien Bagaria

Damien BAGARIA



Mairie de Collongues
2 place du Château
06910 Collongues
Tel : 04-83-93-60-04
E-mail : mairie-de-collongues@alsatis.net

Monsieur Jérôme Viaud
Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de
Grasse
Vice-Président du Conseil Général
Monsieur Jean-Pierre Leleux
Sénateur des Alpes Maritimes
Président de l'association Patrimoine Vivant du Pays de
Grasse
57 Avenue Pierre Sémard
BP 91015
06131 Grasse Cedex

Collongues le 17 janvier 2015

Monsieur le Président, Monsieur le Sénateur,

Notre commune est issue d'une longue tradition rurale, attachée à son patrimoine, mais aussi très ouverte sur l'avenir et qui soutient plusieurs projets agricoles.

Il en est un en particulier qui consiste à mettre en valeur les plantes aromatiques et médicinales.

C'est pourquoi nous comprenons et adhérons à la démarche que vous avez entreprise afin que Grasse et le Pays de Grasse soit reconnus pour son savoir-faire lié au parfum.

Je vous apporte donc mon soutien dans cette démarche d'inscription au patrimoine Culturel immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Veillez agréer, Monsieur le Président, Monsieur le Sénateur, mes respectueuses salutations.

Le Maire
Castel Raoul



**DEPARTEMENT
DES ALPES MARITIMES**
Arrondissement de Grasse

République Française



**COMMUNE
D'ESCRAGNOLLES
06460**

Le 25.02.2015

secrétariat : 14 à 18 h
secrétariat : 04 93 09 29 09
04 93 09 84 64
Mail : mairie-escragnoles@orange.fr

Monsieur le Maire

à

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Président de l'association
« Patrimoine vivant du Pays de
Grasse »
Sénateur des Alpes Maritimes
et
Monsieur Jérôme VIAUD
Président de la Communauté
d'Agglomération du Pays de Grasse

La démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse me paraît essentielle pour notre territoire.

Une activité liée directement au parfum existait sur notre commune et pourrait sans doute repartir dans les années à venir.

Je soutiens cette démarche et je soumettrais au prochain conseil municipal l'adhésion de notre commune à l'association.

Bien amicalement,

Henri CHIRIS
Maire du village d'ESCRAGNOLLES
Membre du bureau de la communauté
d'agglomération du Pays de Grasse



Republique Française

Département des Alpes-Maritimes
Arrondissement de Grasse



B.P n° 25
06171 Mouans-Sartoux Cedex
Téléphone 04 92 92 47 00
Télécopie 04 93 75 37 64
www.mouans-sartoux.net

Monsieur Jérôme VIAUD
Président de la CAPG
Vice-Président du Conseil général

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Sénateur des Alpes-Maritimes
Président de l'association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Date:

Référence:

Affaire suivie par:

Objet:

18 janvier 2015

VC0115/121

Patrimoine culturel Immatériel de l'humanité/UNESCO

Monsieur le Président, Monsieur le Sénateur,

Vous avez engagé une démarche d'inscription des *Savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse* au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité auprès de l'UNESCO.

La ville de Mouans-Sartoux a toujours été en étroite relation avec la parfumerie grasseoise. Commune de production florale en Rose de Mai mais surtout en Jasmin, cette culture a profondément marqué la ville.

Dans son développement économique par les métiers afférents à la production de plantes à parfum ; producteurs, cueilleurs, courtiers en fleurs mais aussi ouvriers dans les parfumeries grasseises.

Dans son évolution démographique et sociale, la ville accueillant beaucoup d'ouvriers venant d'ailleurs pour les périodes de plus forte d'activité, cette main-d'œuvre s'est installée à Mouans-Sartoux et a enrichi sa population.

Dans la culture mouansoise, tous les enfants du village après-guerre ont cueilli la fleur avant d'aller à l'école.

Ainsi sur Mouans-Sartoux le Musée « Reflet d'un monde Rural » et le Jardin du Musée International de la Parfumerie témoignent de ce patrimoine.

C'est pourquoi je soutiens cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des *Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse*.



.../...2

Cette inscription contribuerait de façon importante à la reconnaissance et au rayonnement de notre territoire et de son histoire.

Très prochainement, je soumettrai au conseil municipal une délibération de soutien à ce projet.

Vous renouvelant mon engagement à vos côtés dans cette démarche, je vous prie de recevoir monsieur le Président, monsieur le Sénateur, l'expression de mes sentiments les plus cordiaux.



André Aschleri
Maire de Mouans-Sartoux
Vice-président de la CAPG
Conseiller régional

Arrondissement de GRASSE

Canton de SAINT-VALLIER

MAIRIE
DU
TIGNET
06530



Le Tignet, 3/02/2015

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Sénateur des Alpes-Maritimes
Place du Petit Puy
06 130 Grasse

OBJET : Lettre de soutien à la démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse des Maires du Pays de Grasse

Situé à 44 km de du chef-lieu de la Préfecture, Nice, à 25 km de la cité du cinéma; Cannes et à 9 km de Grasse, la capitale mondiale du Parfum, Le Tignet, le beau village se trouve dans un écrin de verdure avec de très belles villas, des pavillons, des lotissements modernes, coquets et pimpants, étalés à flanc de collines, dans la belle nature provençale de la région grasseoise, oliviers, cyprès et plantes aromatiques. Havre de paix, elle vous offre de nombreux loisirs tels que les animations artistiques, les randonnées pédestres, la fête patronale, etc. Nos spécificités patrimoniales sont aussi liées aux diverses richesses de notre territoire du Pays de Grasse

Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

Considérant que cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum du Pays de Grasse, est en phase totale avec cet esprit, nous voulons accompagner pleinement ce projet en adhérant à l'association « Patrimoine Vivant du Pays de Grasse »

C'est pourquoi, je soutiens cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum de Grasse.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, je vous prie d'agréer, Monsieur le Sénateur, l'expression mes salutations distinguées.

François Balazun

Le Maire
François BALAZUN



201502034

Arrondissement de GRASSE

Canton de SAINT-VALLIER

MAIRIE
DU
TIGNET
06530



Le Tignet, 3/02/2015

Monsieur Jérôme VIAUD
Maire de Grasse
Place du Petit Puy
06 130 Grasse

OBJET : Lettre de soutien à la démarche d'Inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse des Maires du Pays de Grasse

Situé à 44 km de du chef-lieu de la Préfecture, Nice, à 25 km de la cité du cinéma, Cannes et à 9 km de Grasse, la capitale mondiale du Parfum, Le Tignet, le beau village se trouve dans un écrin de verdure avec de très belles villas, des pavillons, des lotissements modernes, coquets et pimpants, étalés à flanc de collines, dans la belle nature provençale de la région grasseoise, oliviers, cyprès et plantes aromatiques. Havre de paix, elle vous offre de nombreux loisirs tels que les animations artistiques, les randonnées pédestres, la fête patronale, etc. Nos spécificités patrimoniales sont aussi liées aux diverses richesses de notre territoire du Pays de Grasse

Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

Considérant que cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum du Pays de Grasse, est en phase totale avec cet esprit, nous voulons accompagner pleinement ce projet en adhérant à l'association « Patrimoine Vivant du Pays de Grasse »

C'est pourquoi, je soutiens cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum de Grasse.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, je vous prie d'agréer, Monsieur le Sé, l'expression mes salutations distinguées.

Fr. Balazun

Le Maire
François BALAZUN



2015/02/03

Mr Jean-Paul Henry
Maire de Valderoure

à

Jérôme Viaud
Président de la CAPG
Vice-Président du Conseil Général
et
Jean-Pierre Leleux
Sénateur des A.M
Président de l'Association
Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Valderoure est une Commune du Haut-Pays (1000m d'altitude) nichée dans la vallée de la Lane et de l'Artuby à environ 40 km de la Méditerranée.

A vocation agricole, elle a historiquement "nourri" le Pays de Grasse à la fois par ses productions et par l'exode rural qui a contribué à peupler le Moyen Pays et le Littoral.

Aujourd'hui, 430 habitants, répartis sur plusieurs hameaux, vivent sur 2500 hectares de forêts et de prairies, .

L'objectif fixé par la Carte Communale est de 700 habitants. Il est donc important de conforter l'activité économique.

Les "Savoir-Faire" liés au parfum sont une opportunité qui, en outre, correspondent à ce qui se fait, mais aussi à ce qui se faisait :jadis, il y avait des cultures et de la cueillette destinées à Grasse et au Parfum (lavande, sauge, genêts, lichens..) et même les orties étaient utilisées.

Aujourd'hui demeure l'activité agricole (fourrage, blé, légumes de garde..) et des producteurs "bio" s'installent.

Une petite entreprise de 5 salariés développe une production homéopathique basée sur l'utilisation de plantes locales comme alternative aux soins et pour le bien-être corporel.

Je souhaite que se développent des cultures sur des parcelles non utilisées (friches, sous-bois) permettant des plantations à forte valeur ajoutée favorisant l'installation de jeunes producteurs.

Le passé doit venir nourrir notre avenir.

Originnaire depuis plusieurs générations à la fois de Grasse et de Valderoure, je connais l'importance de la Parfumerie.

Et je retrouve encore ces odeurs variées et familières émanant des usines de Grasse, des distilleries de lavande le long de la route Napoléon ou d'un champ de roses au Mois de Mai.

Aujourd'hui, élu Maire de Valderoure, je mesure bien l'importance de ce projet.

Je sais avoir le soutien du Conseil Municipal qui délibérera en ce sens.

C'est pourquoi je soutiens sans réserve cette demande d'inscription au "Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse".

Monsieur Claude BOMPAR

Maire de la Commune de SERANON

A

Monsieur Jérôme VIAUD

Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse

Vice-Président du Conseil Général

Monsieur Jean-Pierre LELEUX

Sénateur des Alpes-Maritimes

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

La Commune de SERANON se situe à 1100 mètres d'altitude dans les Préalpes grassoises, elle se trouve à l'Ouest des Alpes-Maritimes, aux portes des Gorges du Verdon et proche des Alpes de Haute-Provence.

A l'origine, le vieux village était perché au sommet des reliefs sur un plan haut dominant une vaste vallée.

Au soir du 3 Mars 1815, Napoléon Bonaparte de retour de l'île d'Elbe s'y arrêta et y passa la nuit.

Après les invasions, les habitants s'installèrent en lisière de cette vaste plaine agricole couronnée de magnifiques barres rocheuses. SERANON est constitué de nombreux hameaux et possède un riche patrimoine.

Avec ferveur, je soutiens la démarche de Messieurs Jean-Pierre LELEUX et Jérôme VIAUD pour l'initiative prise pour que soit mis au patrimoine de l'humanité par l'UNESCO le grand savoir-faire et la renommée de la parfumerie que GRASSE et ses spécialistes depuis des générations, véhicule dans le monde entier.

Moi-même, arrière-petit-fils d'une famille de parfumeurs, et fondateur d'une société de parfumerie en activité à GRASSE sous le sigle Fragrances Ressources, approuve et soutiens de toutes mes forces cette démarche afin que GRASSE rayonne encore plus dans le monde.

Le Maire

Claude BOMPAR





Monsieur Gilbert HUGUES
Le Maire de la commune de Caussols

A

Monsieur Jérôme VIAUD
Maire de Grasse
Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse
Vice-Président du Conseil Général

Et

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Sénateur des Alpes-Maritimes
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Caussols, le 13 janvier 2015

Objet : Inscription des savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse / Soutien de la commune de Caussols

Messieurs,

Notre commune a historiquement des liens étroits avec le Pays de Grasse, de nombreux habitants détenant à la fois des habitations sur Caussols et dans la région de Grasse.

La richesse de notre commune et tout particulièrement de son site fait que cette dernière va prochainement être classée. Elle dispose d'une flore unique qu'il faut protéger.

De nombreuses lavandes s'y trouvent et ainsi des plans de coupe raisonnés ont été contractés avec la société Florihana, société qui fabrique ainsi à Caussols des huiles essentielles biologiques exportées dans le monde entier (33 pays, notamment en Asie et aux Etats-Unis); utilisées dans l'industrie cosmétique, la médecine douce et d'autres processus de fabrication liés à l'industrie de la parfumerie. Cette société est devenue le premier employeur de notre commune. Créée le 22 février 2000, elle n'a cessé d'augmenter ses effectifs, pour atteindre aujourd'hui 11 personnes.

Cette compétence, cette expertise, les liens étroits existants avec les autres entreprises du pays de Grasse, ces lieux et cette flore constituent notre force et notre patrimoine, notre richesse, notre expertise. Il est nécessaire de reconnaître ces points, de les préserver, de les enrichir.

Ainsi, notre commune soutient tout particulièrement l'initiative menée par Messieurs Leleux et Viaud afin de reconnaître et de protéger ce patrimoine, cette richesse exceptionnelle.

Nous nous engageons donc à vos côtés au travers de cette lettre pour soutenir cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Une prochaine délibération sera proposée lors de notre prochain Conseil Municipal, la publication d'une page sur notre site internet sera effectuée.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mon amitié.
Sincèrement,

Le Maire,
Gilbert HUGUES

**MAIRIE
DE
CAUSSOLS**

Séance du 24 février 2015

06460

Nombre de Conseillers :

en exercice	11
présents	8
votants pour	10
votant contre	
abstention	

Date de convocation

17/02/2015

**Date d'affichage de la
convocation**

17/02/2015

Objet :

**Soutien et adhésion à
l'association « Patrimoine
vivant en Pays de
Grasse ».**

**Date d'affichage de la
délibération**

02/03/2015

**Transmise en
Sous-Préfecture le**

02/03/2015

L'an deux mil quinze et le vingt-quatre février à dix-huit heures trente, le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la loi, dans le lieu habituel de ses séances en session ordinaire, sous la présidence de Monsieur Gilbert HUGUES, Maire

Présents : Mesdames et Messieurs, Gilbert HUGUES, Alain GIRARD, Stéphane BEN SOUSSAN-CASTEL, Charles BALDACCINI, Frédéric GROGNARD, Christophe FRANCONIERI, Jean-Pierre CHAMBARD, Denise ESCRIVA.

Absents excusés : Maxime CARLAVAN, Stéphane ONDULATI, procuration à Charles BALDACCINI, Sascha JENNER, procuration à Gilbert HUGUES.

Monsieur Grognard a été élu secrétaire de séance.

Le Maire EXPOSE,

L'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum.

L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

Les actions de l'association se résument :

- A réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse.
- A encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur.
- A faire découvrir ce patrimoine à tous les publics.
- A encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art.

Monsieur le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Le Conseil Municipal, après avoir entendu l'exposé de Monsieur le Maire et en avoir délibéré,

DECIDE, à l'unanimité,

- l'adhésion de la commune à l'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse »
- l'octroi à cette association d'une subvention exceptionnelle de 150 €.

Fait et délibéré, les jour, mois et an que dessus



AR PREFECTURE

006-210600102-20150223-D_2015_07-DE
Recu le 25/02/2015

REPUBLIQUE FRANCAISE
DEPARTEMENT
Alpes Maritimes



**EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS
DU CONSEIL MUNICIPAL
DE LA COMMUNE DU BAR SUR LOUP**

Nombre de Conseillers

Séance du 23 février 2015

En Exercice	23	Votants	23
Présents	20	Absents	3

L'AN DEUX MILLE QUATORZE, le 23 février à 20 heures 30

Le Conseil Municipal de cette commune, convoqué le 18 février 2015, s'est réuni au nombre prescrit par la loi, dans le lieu habituel de ses séances sous la présidence de Monsieur le Maire, Richard RIBERO.

Étaient présents : Mesdames et Messieurs, Willy GALVAIRE, Lise GRANT-AGNEL, Christine SYLVESTRE, Armelle GALLAGHER, Antoine CAU, Jacqueline RUAS, Marie-Hélène JUPPEAUX, Shan ROSE, James BASSON, Nicole MAMONTI, Jean-Pierre BENOIT, Bénito ROMERA, Aurélie CURTI, Yves FALCHETTI, Claude KERMORGANT, Brigitte ROUAN, Odile FOSSEN, François MULLER, Jean-Paul PONS.

Étaient absents et représentés :

Monsieur Pascal BERNHARD représenté par Madame Christine SYLVESTRE
Madame Michèle SEGUIN représentée par Monsieur Willy GALVAIRE
Monsieur Patrice DALBERA représenté par Monsieur Bénito ROMERA

Madame GRANT Lise a été nommée Secrétaire de Séance.

DELIBERATION N°D2015-07

ADHESION A L'ASSOCIATION « PATRIMOINE VIVANT EN PAYS DE GRASSE »

Madame Amelle GALLAGHER expose,

L'association « Patrimoine Vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature du Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité, des savoirs-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum.

L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

AR PREFECTURE

006-210600102-20150223-D_2015_07-DE
Regu le 25/02/2015

Les actions de l'association se résument :

- à réaliser un inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse.
- à encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur
- à faire découvrir ce patrimoine à tous les publics
- à encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art

Monsieur le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoirs-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

LE CONSEIL MUNICIPAL APRES EN AVOIR DELIBERE A L'UNANIMITE

- **ADHERE** à l'Association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse ».
- **OCTROIE** une subvention exceptionnelle de 200 €
- **DEMANDE** à Monsieur le Maire de siéger au nom de la commune au sein de cette assemblée dans le collège des élus.

Fait et délibéré les jour, mois et an ci-dessus
suivent les signatures

Pour extrait certifié conforme,

Certifié exécutoire compte tenu de :

- | | |
|-------------------------------|-----------------|
| ✓ La date de convocation le : | 18 février 2015 |
| ✓ L'affichage en date du | 18 février 2015 |
| ✓ La télétransmission en | |
| Préfecture en date du | 25 février 2015 |
| ✓ La publication en date du | 25 février 2015 |

Le Maire,



Richard RIBERO



EXTRAIT DU REGISTRE
DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

SEANCE DU 30 JANVIER 2015

L'An deux mille quinze
Le trente janvier à dix huit heures trente

Nombre de membres : 15

En exercice : 15

Présents : 15

Votants : 15

Date de convocation :
26 janvier 2015

Le Conseil Municipal de Spéracèdes dûment convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la Loi, dans le lieu habituel de ses séances, sous la Présidence de M. Joël PASQUELIN, Maire.

Présents : Mme Dominique ROSTAIN, M. François SCORDELLI, M. Jean-Marc MACARIO, M. Jacques TRANUWET, Mme Ingrid COLLET, M. Frédéric GUIGUES, M. Michel PIERREY, Mme Catherine PÉRON, BARTHOLIN, Mme Marie SURACE-MAUBERT, Mme Brigitte GARDE, Mme Martine MAUBERT-REY, M. Christophe ROUSTAN, M. Roger NAVETTI, Mme Claude MARTIN

Secrétaire : Mme Marie SURACE-MAUBERT

Délibération n° 5

Adhésion à l'association « Patrimoine vivant en Pays de Grasse »

Monsieur le Maire expose :

L'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum.

L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

Les actions de l'association se résument :

- à réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse.
- à encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur.
- à faire découvrir ce patrimoine à tous les publics.
- à encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art.

Monsieur le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré, DECIDE, à l'unanimité :

- d'adhérer à l'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse ».
- de lui attribuer une subvention exceptionnelle, et charge Monsieur le Maire de siéger au nom de la Commune au sein de cette assemblée dans le collège des élus.

Le Maire,
Joël PASQUELIN



AR PREFECTURE

006-21060029-20150228-28_02_2015_1-DE
Reçu le 09/03/2015



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LOI DU 5 avril 1884 - Article 56

REGISTRE
DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL
DE LA COMMUNE D'AMIRAT

Séance du SAMEDI 28 février 2015 à 9h45

Le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la loi, à la Mairie de AMIRAT sous la présidence de Mr MICHEL Yvon, Maire

Le Maire certifie que le compte rendu de cette délibération a été Affiché le 28/02/15 et que La convocation du Conseil Municipal avait été faite le 19/02/2015

Étaient présents : Mme MARC Jeanine, Mr CONIL Jean-Louis, Mr TOSELLO Patrick, Mme RAYBAUD Maryse, Mr BARGAGLI Alain,

Absents excusés : Mr OLLIVIER Daniel

Qui ont délégué leur pouvoir respectivement à : M^r Michel.

Un scrutin a eu lieu, Mme Raybaud Maryse a été nommée pour remplir les fonctions de secrétaire

OBJET : ADHESION A L'ASSOCIATION « PATRIMOINE VIVANT EN PAYS DE GRASSE »

Monsieur le Maire expose que l'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum. L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

Les actions de l'association se résument :

- A réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse.
- A encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur.
- A faire découvrir ce patrimoine à tous les publics.
- A encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art.

Monsieur le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré, à l'unanimité, DECIDE

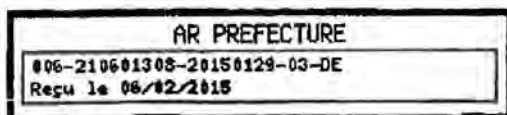
- d'adhérer à l'Association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse ».

- de lui attribuer une subvention exceptionnelle de 150€, et charge Monsieur le Maire de siéger au nom de la Commune au sein de cette assemblée dans le collège des élus.

Fait et délibéré les jour, mois et an que dessus

Au registre suivent les signatures

Le Maire, MICHEL Yvon



REPUBLIQUE FRANCAISE
DEPARTEMENT DES ALPES MARITIMES
COMMUNE DE SAINT-VALLIER-DE-THIEY

EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

Nombre de conseillers
en exercice : 23
présents : 18
votants : 20

L'an deux mille quinze
le : 29 janvier à 19 heures
Le Conseil Municipal de la Commune de SAINT-VALLIER-DE-THIEY
dûment convoqué, s'est réuni en session ordinaire, à la Mairie,
sous la présidence de Monsieur Jean-Marc DELIA.
Date de la convocation du Conseil Municipal : 23 janvier 2015.



PRESENTS : M. Jean-Marc DELIA (Maire), M. Jean-Marie TORTAROLO, Mme Patricia GEGARD, M. Jean-Bernard DIFRAJA (Adjoints), Mme Mireille BRIGNAND, M. Jean-Pierre BOUTONNET, Mme Nicole BRUNN ROSSO (Conseillère Déléguée), Mme Florence PORTA, M. Gilles DUDOUIT, Mme Sabine FRANZE, M. Frédéric GIRARDIN, M. André FUNEL, M. Pierre COURRON, Mme Céline GIORDANO, Mme Séverine RAP, Mme Gabriëlle BRIES (Conseillère Déléguée), Mme Pauline LAUNAY, M. Jocelyn PARIS
ABSENTS EXCUSES : M. SANSONNET
ABSENTS : M. René RICOLFI, M. Gérald ABEL
PROCURATIONS : Mme RUPPIN GOMEZ à Mme BRIES, M. Pierre DEOUS à M. Jean-Marie TORTAROLO
SECRETAIRE : Mme Pauline LAUNAY

AFFAIRES GENERALES

2015.29.01.03 ADHESION A L'ASSOCIATION « PATRIMOINE VIVANT EN PAYS DE GRASSE »

Monsieur le Maire expose :

L'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum.

L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

Les actions de l'association se résument :

- A réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse.
- A encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur.
- A encourager la reconnaissance e du métier de parfumeur aux métiers d'art.

AR PREFECTURE

06-210601308-20150129-03-DE
Reçu le 06/02/2015

Monsieur le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Après en avoir délibéré, le Conseil Municipal, à l'unanimité, décide :

- d'adhérer à l'Association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse ».
- de lui attribuer une subvention exceptionnelle de 100 €,
- d'inscrire cette somme à l'article 6574 « subvention de fonctionnement aux associations et autres personnes de droit privé » au budget principal 2015 de la commune.
- de charger Monsieur le Maire de siéger au nom de la Commune au sein de cette assemblée dans le collège des élus.

Ainsi fait et délibéré les jour, mois et an susdits.
Ont signé au registre les membres présents.

LE MAIRE,



Jean-Marc DELIA

La présente délibération pourra faire l'objet d'un recours devant le Tribunal Administratif de Nice, dans un délai de deux mois à compter de sa notification. Dans ce délai, il pourra être présenté un recours gracieux prorogeant le délai de recours contentieux. Sauf dans le cas où un régime de décision implicite d'acceptation est institué par la loi, le silence gardé pendant plus de deux mois par l'autorité administrative vaut décision de rejet.

COMMUNE DE PEYMEINADE - 06530

EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

SEANCE DU 12 FEVRIER 2015

L'an deux mille quinze
Le douze février à 19 heures

Nombre de membres : 29

En Exercice : 29

Présents : 26

Votants : 29

Date de convocation : 6 février 2015

Le Conseil Municipal de Peymeinade dûment convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la Loi, dans le lieu habituel de ses séances, sous la Présidence de Monsieur Gérard DELHOMEZ, Maire.

ETAIENT PRESENTS : M. Gérard DELHOMEZ – M. Jean-Claude ZEJMA – M. Jean-Marie GUENOT - Mme Patricia BISSON - Mme Béatrice LACROIX – Mme Maryline SAUCE - M. Renaud BASCHIERA - M. Francis SANCHEZ - M. Gérard MONCET – M. Claude TILLIER – Mme Nathalie DEWEZ - Mme Nicole KUROTSCSKA – M. Roger CIVALLERO – M. Gilbert MORANDI - Mme Annick TILLIER - M. Jean-Marc CODRON - Mme Marie-Claude RENARD – Mme Audrey MOUTTÉ - Mme Madeleine LERDA – M. François DELETANG - M. Marc BAZALGETTE - Mme Catherine SEGUIN-KURATLE - Mme Catherine LE ROLLE - M. Philippe SAINTE-ROSE FANCHINE - Mme Eliette TROUCHE - Mme Myriam COMANDUCCI.

ETAIENT EXCUSES : M. Rolland MOLINES (Pouvoir à M. Gérard DELHOMEZ) – Mme Aïda AMEUR (Pouvoir à M. Gérard MONCET) - M. Pierre FAURET (Pouvoir à M. Marc BAZALGETTE).

Secrétaire de séance : Monsieur Gérard MONCET.

OBJET : SOUTIEN A LA CANDIDATURE DU PAYS DE GRASSE AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE LA FRANCE ET DE L'HUMANITE

Rapporteur : Monsieur Gérard DELHOMEZ, Maire.

L'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum.

L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

Les actions de l'association se résument :

- A réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse.
- A encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur.
- A faire découvrir ce patrimoine à tous les publics.
- A encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art.

Monsieur le Maire souhaite que la commune soutienne cette initiative par une motion visant à inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Il est proposé au Conseil Municipal :

- de **SOUTENIR** la candidature du Pays de Grasse au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'Humanité.

Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré,

- **SOUTIENT** la candidature du Pays de Grasse au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'Humanité.

VOTE : POUR UNANIMITE

Fait et Délibéré en séance, les jour, mois et an susdits et ont signé au registre les membres présents.

Peymeinade, le 12 février 2015

Le Maire,
Gérard DELHOMEZ.



Commune d'AURIBEAU SUR SIAGNE
- 06 810 -

Auribeau, Le 28 janvier 2015

RECU LE	30 JAN 2015	N°
Transmis pour		
Directeur de cuisine		
DGA Aménagement du territoire et Cadre de vie		
DGA Développement, Circuits de vie, Sécurité		
DGA Moyens matériels		
Développement Economique		
Construction		
Autres		

Mr Jacques VARRONE
Maire d'Auribeau sur Siagne

à

Monsieur Jérôme VIAUD
Président de la Communauté d'agglomération
Du pays de Grasse
Vice-Président du Conseil Général

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Sénateur des Alpes-Maritimes
Président de l'Association Patrimoine Vivant
Du Pays de Grasse

Au cœur de la vallée de la Siagne, la commune d'Auribeau réunit en son sein un panel des richesses du pays de Grasse : historiques, patrimoniales, culturelles, agricoles, paysagères...

Depuis toujours et encore aujourd'hui, Auribeau fut le lien entre la plaine de Laval et les coteaux grassois.

Jusqu'à la révolution les évêques de Grasse, pour la qualité, la fraîcheur, et la richesse agricole de son terroir, en avait fait leur résidence à demeure.

Au 19^e siècle, puis pendant la première moitié du 20^e siècle, une bonne partie des terres fertiles à l'arrosage, fut affectée à la culture des plantes à parfum devenue ainsi l'activité pivot de la gestion agricole locale.

Les techniques de cette agriculture florale n'avaient plus aucun secret pour les agriculteurs Auribellois, qui savaient parfaitement traiter cavillons et indicats .

Presque toutes les familles, hommes femmes et enfants contribuaient chacun à la vitalité de cette économie locale.



République Française

Commune d'AURIBEAU SUR SIAGNE
- 06 810 -

En ma qualité de Maire en 2015, de ce magnifique territoire d'Auribeau en pays de Grasse, au nom de toute la population, je m'enorgueillis encore de l'apport du terroir d'Auribeau aux « savoir faire liés au parfum en pays de grasse » et c'est pourquoi je veux dire mon attachement, mon soutien personnel et aussi collectif à la démarche d'inscription au patrimoine immatériel de l'humanité des savoir faire liés aux parfums en pays de Grasse.

Jacques VARRONE,
Maire d'Auribeau/Siagne.



EXTRAIT DU REGISTRE DES
DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL
De la Commune de ANDON

Nombre de membres
En exercice : 15
Présents : 12
Représentés : 1
Votants : 13
Date de la convocation :
21/01/2015

Séance du 28 janvier 2015

Date d'affichage le :
28/01/2015

L'an deux mil quinze, le vingt-huit janvier, à dix-huit heures, le Conseil Municipal de cette commune, régulièrement convoqué s'est réuni au nombre prescrit par la loi, dans la salle des fêtes de la Mairie de ANDON, sur convocation qui leur a été adressée par Madame le Maire conformément aux articles L.2121-10 et L.2122-8 du Code Général des collectivités territoriales

Présents :

OLIVIER Michèle	HELIN Laetitia	CABRI Hélène
VARRONE David	CRAYON Aline	AUBERT Valérie
CAMPOS Cyril	FERRIERI Marine	BARDIN Thierry
DALMASSO Eric	DELLAPINA Alain	KLUTHAUSEN William

Absents, excusés ou représentés : Philippe VALLETA a donné pouvoir à Laetitia HELIN
Patrick REBUFFEL et Jannick BOUX sont excusés

Secrétaire de séance : Thierry BARDIN

OBJET : adhésion à l'Association « patrimoine vivant en pays de Grasse »

Madame le Maire expose :

L'association « patrimoine vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature du Patrimoine Immatériel de la France et de l'Humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum.

L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

Les actions de l'association se résument ;

- à réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse
- à encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur
- à faire découvrir ce patrimoine à tous les publics
- à encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art

Madame le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse

Après en avoir délibéré, l'assemblée à l'unanimité des membres présents et représentés

Décide d'adhérer à l'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse »

Pour extrait conforme

Ainsi fait et délibéré les, jour, mois et an que dessus.

Certifié exécutoire compte tenu
de la transmission en Sous Préfecture
Fait à ANDON le 28 janvier 2015
Le Maire, Michèle OLIVIER

Fait à ANDON le 28 janvier 2015



Proposition architecture de lettres – Maires de la CAPG
De lettre de soutien à la démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité Des Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse des Maires du Pays de Grasse

lettre de

Maire de la Ville de

à

Monsieur Jérôme VIAUD

*Président de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse
Vice-président du Conseil général*

Monsieur Jean-Pierre LELEUX,
Sénateur des Alpes Maritimes

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Partie 1

- Présentation de votre commune et spécificités patrimoniales liées au parfum ou autres traditions

Partie 2

- Votre prise de conscience d'abord en tant que citoyen, puis en tant qu'autorité politique de l'importance d'une telle démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des *Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse*

- Votre attachement à accompagner ce projet : par le biais d'une adhésion à l'association, d'une délibération, ou autre

Vous pouvez conclure par « *C'est pourquoi, je soutiens cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.* »

Signature et titre

LE MAIRE DE
BRIANÇONNET

M. OGEZ ISRAEL



REPUBLIQUE FRANCAISE
DEPARTEMENT

Alpes-Maritimes

ARRONDISSEMENT
GRASSE

CANTON
GRASSE 1

Commune LES MUJOULS

EXTRAIT DU REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 18 mars 2015

L'an deux mille quinze, le 18 mars à 16 heures,

Nombre de conseillers

- En exercice	7
- Présents	6
- Votants	6
- Absents	0
- Exclus	0

Le Conseil Municipal de cette commune, régulièrement convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la loi, dans le lieu habituel de ses séances sous la présidence de Monsieur Gérard BOUCHARD, maire en exercice.

Etaient présents : MM. BOUCHARD Gérard, GERMAIN Germaine, BOULLE Mireille, CALVIERA Etienne, LUNGAROTTI Jacqueline.

Date de convocation :
11 mars 2015

Etaient excusés : M. GHIBAUDO Jean, Charles.
CIARLET Jeannine pouvoir donné à CALVIERA Etienne.

Date d'affichage :
11 mars 2015

Mme BOULLE Mireille a été nommé(e) secrétaire.

OBJET :
Adhésion à l'association
« Patrimoine vivant en Pays de Grasse »

Monsieur le Maire expose :

L'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum.

L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

Les actions de l'association se résument

- A réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse.
- A encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur.
- A faire découvrir ce patrimoine à tous les publics.
- A encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art.

Monsieur le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré, à l'unanimité,

DECIDE, - d'adhérer à l'Association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse ».

- de lui attribuer une subvention exceptionnelle de 100 €, et charge Monsieur le Maire de siéger au nom de la Commune au sein de cette assemblée dans le collège des élus.

- sollicite de Monsieur le Sous-préfet de Grasse, le visa de la présente délibération,

Fait et délibéré les jour, mois et an que-dessus.

Exécutoire après le dépôt en Sous-préfecture de Grasse et publication ou notification du

Le Maire,

Gérard BOUCHARD

AR PREFECTURE

006-210600680-20131029-414-DE
Reçu le 31/10/2013



**EXTRAIT DU REGISTRE
DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL**

OBJET :

**ADHESION A L'ASSOCIATION
« PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE »**

Nombre de Conseillers

En exercice 11
Présents 9
Votants 10

N° 414

L'an deux mil treize, le vingt-neuf octobre, le Conseil Municipal de la Commune de Gourdon (Alpes-Maritimes), dûment convoqué, s'est réuni en Mairie sous la présidence de Monsieur Eric MELE, Maire.

Date de convocation : Le 10 octobre 2013

Présents : MM. Claude BERRA, Jean-Pierre ROLANDO, Adjoint.

MM. Jean-Pierre BASTELICA, Farid BOUSCKRI, Antoinette COLIN, Caroline GIANNANTONIO, Christiane LAILLET, Santine LOMBARDO.

Représentés : Mr Pierre BEAUFILS qui a donné procuration à Monsieur Eric MELE, Maire.

Absents : Monsieur Claude SCHUYER.

Madame Caroline GIANNANTONIO a été élu(e) secrétaire.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Monsieur le Maire informe ;

L'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum.

L'association a pour but de réunir un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

AR PREFECTURE

006-210600680-20131029-414-DE
Reçu le 31/10/2013

Délibération N° 414 - ADHESION A L'ASSOCIATION « PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE » (suite)

Les actions de l'association se résument à réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse. A encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur. A faire découvrir ce patrimoine à tous les publics. Encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art.

Monsieur le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse.

Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré, à l'unanimité,

DECIDE,

- d'adhérer à l'Association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse ».
- de lui attribuer une subvention exceptionnelle de 400,00 € (quatre cents euros) et charge Monsieur le Maire de siéger au nom de la Commune au sein de cette assemblée dans le collège des élus.

LE MAIRE, CERTIFIE sous sa responsabilité le caractère exécutoire de cet acte qui sera affiché le 31 octobre 2013. INFORME que la présente délibération peut faire l'objet d'un recours, pour excès de pouvoir, devant le Tribunal Administratif, dans un délai de 2 mois à compter de sa publication et de sa réception par le représentant de l'état.

POUR EXTRAIT CERTIFIE CONFORME,

Eric MELE, Maire



DÉPARTEMENT des ALPES-MARITIMES



MAIRIE
DE
CAILLE

Lettre de

Yves FUNEL
Maire de Caille

A

Monsieur Jérôme VIAUD
Président de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse
Vice-président du Conseil général

Monsieur Jean-Pierre LELEUX
Sénateur des Alpes Maritimes
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Caille est une petite commune de montagne située entre 1 100 et 1 800 m d'altitude. Elle a la particularité de posséder une grande plaine humide (un poljé) encore exploitée par quelques agriculteurs et plus de 1 000 hectares de forêt de pins sylvestres et de sapins pectinés.

Pendant de nombreuses années, au printemps, et ce jusque dans les années 1965/1970, les narcisses des poètes poussaient naturellement dans la plaine en grand nombre et les habitants les cueillaient et les livraient aux parfumeries de Grasse pour se faire quelque pécule. J'ai moi-même, étant enfant dans ces années-là, participé à ces cueillettes qui nous permettaient de « vendre » ces narcisses à un courtier installé au village.

Il en était de même pour les lichens des pins sylvestres que les paysans les plus ardues allaient ramasser à l'automne et en hiver après les travaux des champs et les récoltes.

Même si actuellement l'évolution du climat et la démographie font que ces activités occasionnelles ont disparu, la commune de Caille a des terrains propices à la récolte des fleurs à parfum naturelles telle que la lavande, et son ensoleillement permettrait la culture de nouvelles plantes. Jusque dans les années 1950, de par ses étendues cultivables, Caille pouvait s'enorgueillir d'être le grenier à blé et à pommes de terre de Grasse.

.../...

Depuis toujours la commune de Caille est liée à la ville de Grasse ; les « caillois » échangeaient et échangent encore beaucoup avec les grassois, Grasse étant la ville la plus proche d'accès de notre village. L'histoire de notre commune démontre qu'après avoir appartenu aux Comtes de Castellane, la seigneurie est passée dans les mains des Tardivy, famille grassoise. De nos jours, beaucoup d'habitants de Grasse sont propriétaires de résidences secondaires dans notre commune.

La demande d'inscription au patrimoine culturel et immatériel de l'humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse s'inscrit en droite ligne avec la concrétisation du Parc Naturel des Préalpes d'Azur en mars 2012 et au désir des 43 communes membres de participer à un développement raisonné de celui-ci et de remettre en évidence l'agriculture avec toute sa biodiversité.

C'est pourquoi je soutiens cette demande d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse.

Le Maire,

Yves FUNEL





Mairie
5, rue de la république, BP1
06530 Saint-Cézaire-sur-Siagne
mairie@saintcezaireursiagne.fr

**Monsieur le Président de
l'Association du patrimoine vivant
du Pays de Grasse
Maison des Associations
Service des affaires culturelles
18, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE**

N/Réf. : CB/MFEH/PR-2015/074

Saint-Cézaire-sur-Siagne,
Le jeudi 26 mars 2015

Monsieur le Président,

C'est avec un grand plaisir et une forte conviction que je viens apporter le soutien de la commune de Saint-Cézaire-sur-Siagne à ce très beau projet de l'inscription des savoir-faire liés à la parfumerie au patrimoine culturel immatériel de l'humanité que vous portez à l'Unesco.

En effet, l'histoire agricole de notre commune nommée « Terre de l'Olivier » est intimement liée à celle de la parfumerie en Pays de Grasse, notre huile réputée entrant dans la confection des savons.

De plus, notre commune accueille encore nombre d'usines de parfums et d'arômes qui participent à sa vie économique.

Dans l'espoir que le projet que porte l'association que vous présidez, et derrière elle, tout le Pays de Grasse, verra l'aboutissement légitime de ses efforts,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes salutations distinguées.

Claude BLANC,
Maire de Saint-Cézaire-sur-Siagne



AR PREFECTURE

096-21068031-20150124-24_01_15_8-DE
Reçu le 03/02/2015



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LOI DU 5 avril 1884 - Article 56

**REGISTRE
DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL
DE LA COMMUNE de GARS**

Séance du SAMEDI 24 Janvier 2015 à 14h00

Le Conseil Municipal, régulièrement convoqué, s'est réuni au nombre prescrit par la loi, à la Mairie de GARS sous la présidence de CASSEZ Marino, Maire

Le Maire certifie que le compte rendu de cette délibération a été Affiché le 24 janvier 2015 et que La convocation du Conseil Municipal avait été faite le 30/12/14

Un scrutin a eu lieu et Mme NOCERA Myriam a été nommée secrétaire de séance

Étaient présents : Mr CASSEZ Marino, Mr GRILLO Michel, Mr Claude PIPITONE
Mr Michel RENARD, Mr Michel BUSSIERE, Mme TORCAT - DUGAST
Reine Marie, Mme NOCERA Myriam
Absente excusé: néant

OBJET : ADHESION A L'ASSOCIATION « PATRIMOINE VIVANT EN PAYS DE GRASSE »

Monsieur le Maire expose que l'association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse » est destinée à porter le dossier de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de la France et de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Il s'agit de la culture des plantes à parfum, de la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation avec l'art de composer le parfum. L'association a pour but de réunir et rassembler un territoire autour d'une tradition ancestrale. L'ensemble des communes, mais aussi tous les acteurs associatifs et toutes les populations peuvent devenir les ambassadeurs de ce projet.

Les actions de l'association se résument

- A réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel comprenant tous les patrimoines du Pays de Grasse.
- A encourager sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur.
- A faire découvrir ce patrimoine à tous les publics.
- A encourager la reconnaissance du métier de parfumeur aux métiers d'art.

Monsieur le Maire souhaite que la commune adhère à cette association et qu'elle apporte son soutien aux travaux en cours visant à faire inscrire sur la liste représentative de l'UNESCO, les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. Le Conseil Municipal, après en avoir délibéré, à l'unanimité, DECIDE, --
- d'adhérer à l'Association « Patrimoine vivant du Pays de Grasse » ;
- de lui attribuer une subvention exceptionnelle de 150€ ; et charge Monsieur le Maire de siéger au nom de la Commune au sein de cette assemblée dans le collège des élus.

Fait et délibéré le jour, mois et an que dessus
Au registre suivent les signatures

le Maire, Marino CASSEZ





COMMUNE DE
SAINT-PAUL DE VENCE
(06570)
ALPES MARITIMES

Saint-Paul de Vence, le 6 janvier 2017

Monsieur Jean-Pierre LELEUX, Sénateur des Alpes-Maritimes,
Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse
Maison des Associations
16, rue de l'Ancien Palais de Justice
06130 GRASSE

Le parfum !

Enfant, j'offrais de l'eau de toilette à ma mère lors de sa fête. Plus tard, le parfum a été et est toujours offert à celles qui, de près ou de loin, ont partagé et partagent ma vie. Il a ce caractère immatériel et tellement présent, marquant très profondément le souvenir d'un instant.

Lorsqu'en 1980, pour des raisons professionnelles, je me suis installé avec ma famille à La Colle-sur-Loup, nous avons emménagé dans un immeuble qui regardait Saint Paul et qui surplombait d'anciennes cultures de rose. Ensuite, en 1989 à Saint Paul de Vence, j'ai acheté une villa qui s'appelle toujours "La Rose de Mai" ; cette villa est construite sur un ancien champ de roses qui fut exploité par une famille que j'ai bien connue.

À Saint-Paul de Vence, la Poste, le poste de Police et le service de l'Urbanisme sont installés dans l'ancienne gare du « tramway » qui jusqu'au milieu du 20ème siècle, en période de production, acheminait la cueillette quotidienne chez les parfumeurs de Grasse. Les producteurs saint-paulois envoyaient ainsi dans les années 1940 quatre cent tonnes de pétales de rose par an à Grasse et une quinzaine de tonnes de fleurs d'oranger. Il s'agissait d'une des ressources les plus importantes de cette commune dont aujourd'hui je suis fier d'être le Maire. Quelques familles se souviennent et parlent encore avec émotion de cette période où les journées commençaient très tôt le matin et où il fallait travailler dur pour assurer les livraisons à temps.

Un Pays, un lieu, un climat

(Texte extrait de l'article de M. Christophe MESSINEO dans l'Echo de Saint Paul de Vence N°8 de Mars 2016)

Situé entre mer et montagnes, certains se souviennent encore de ce temps à peine révolu où les collines saint-pauloises étaient recouvertes de terrasses sur lesquelles poussaient aillets, roses, marguerites et anémones. Certains n'ont pas oublié non plus que les fleurs à parfum récoltées à Saint-Paul de Vence ont longtemps alimenté les distilleries grassoises.

Un climat d'une extrême douceur et une insolation exceptionnelle des cotaux ont été autant de facteurs qui ont favorisé l'horticulture permettant une bonne floraison et une belle coloration des fleurs. Au cours du siècle dernier, la culture florale a transformé le paysage et donné ses lettres de

noblesse à l'agriculture saint-pauloise, puisque les fleurs produites à Saint-Paul de Vence et sur la Côte d'Azur étaient alors exportées dans toute la France et à l'international, à partir des marchés de gros de Nice et d'Antibes. Deux types de cultures ont été pratiqués : la fleur à parfum puis la fleur coupée.

La rose de mai était surtout cultivée dans les quartiers des Serres, de Saint-Etienne ainsi que dans les vallons du Malvan et du Défoussat. La cueillette se faisait à partir de la fin avril jusqu'à début juin : les fleurs étaient cueillies de préférence à l'aube et au coucher du soleil. Le travail était pénible car il fallait travailler le dos courbé. Les roses récoltées étaient déposées dans de grands sacs en toile que le commissionnaire passait récupérer pour les lier le jour-même à Grasse.

Quelques chiffres pour mieux saisir les quantités de roses de mai récoltées : 140 tonnes en 1905, 200 tonnes en 1914. Une récolte moyenne étant de 8 tonnes à l'hectare, ce sont plusieurs dizaines d'hectares qui étaient consacrés à cette culture dans les campagnes saint-pauloises.

Les plantations de bigaradiers se concentraient surtout dans les quartiers des Tramerates, des Sarellettes et sous les remparts du village. La récolte se faisait en avril et en mai : les fleurs étaient jetées sur des toiles étendues par terre sur lesquelles on procédait au tri des feuilles et des brindilles. Une récolte moyenne de fleurs d'orangers à la fin des années 1920 était de l'ordre de 15 tonnes sur les communes de Saint-Paul et la Colle.

Des hommes et des femmes

À Saint-Paul de Vence, il s'agissait plutôt d'exploitations familiales, n'exédant pas quelques hectares. Les cultures étaient le plus souvent aménagées en terrasses dont l'exiguïté limitait l'utilisation de machines agricoles. Pendant longtemps, les travaux étaient exécutés à la main : un vrai travail de forçat !

Un engagement au service de la défense d'un patrimoine

Le Maire, l'Adjointe à la Culture et la Directrice de l'Office de tourisme ont fermement engagé la commune de Saint-Paul de Vence à soutenir l'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés aux Parfums en Pays de Grasse. En recevant M. le Président du Conseil Exécutif et Ambassadeur d'Allemagne auprès de l'UNESCO Son Excellence, Michael Horbs, la municipalité a manifesté tout l'intérêt qu'elle porte à cette initiative.

Notre commune est très sensible à la conservation de son Patrimoine historique. À ce titre, ces vingt dernières années, elle a procédé à la rénovation d'une partie de ses remparts et à la réflexion de l'intérieur de l'Église Collégiale : ces travaux ont été réalisés sous la direction de Monsieur Pierre-Antoine Gatier, Architecte en chef des Monuments Historiques. En outre, l'aménagement et la décoration dont les peintures, les sculptures, la mosaïque de plus de plus de

100 m² et les vitraux de la Chapelle des Pénitents Blancs ont été confiés à l'artiste Jean-Michel Folon.

Cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés aux Parfums en Pays de Grasse, nous sensibilise par notre proximité géographique et culturelle. Très fréquemment, la visite d'une des deux cités entraîne la visite de l'autre, participant ainsi à la promotion culturelle et économique de nos territoires.

C'est pour toutes ces raisons que je soutiens cette démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des savoir-faire liés aux Parfums en Pays de Grasse.

Joseph LE CHAPELAIN
Maire de Saint-Paul de Vence

